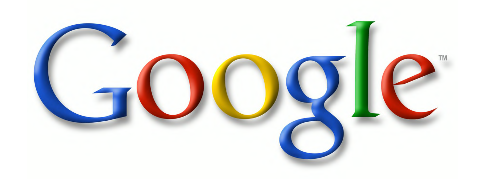





VE RI
TAS

NÉCROLOGE

ET

ANNALES BIOGRAPHIQUES

Des FF. Mineurs Capucins de la Province de Savoie

1611-1902

PAR LE P. EUGÈNE DE BELLEVAUX
des FF. Mineurs Capucins de la même Province



CHAMBÉRY
Louis PAVY, libraire
Rue Saint-Réal.

PARIS
Œuvre Saint François d'Assise
Rue de la Santé, 5.

CHAMBÉRY
IMPRIMERIE GÉNÉRALE DE SAVOIE
38-40, Place Caffe, 38-40

1902



NÉCROLOGE

ET

ANNALES BIOGRAPHIQUES

Des FF. Mineurs Capucins de la Province de Savoie

1611-1902

PAR LE P. EUGÈNE DE BELLEVAUX

des FF. Mineurs Capucins de la même Province



CHAMBÉRY

Louis PAVY, libraire

Rue Saint-Réal.

PARIS

Œuvre Saint François d'Assise

Rue de la Santé, 5.

Approbation du T. R. P. Provincial de la Province de Savoie

Nous avons fait examiner par deux théologiens, l'ouvrage intitulé : **Nécrologe et Annales Biographiques des FF. Mineurs Capucins de la Province de Savoie,** *par le T. R. P. Eugène de Bellevaux, Définiteur provincial et Gardien de notre couvent de Chambéry. Sur leur avis favorable, nous en permettons volontiers l'impression.*

Chambéry, en notre couvent de l'Annonciation, 8 juin 1902.

Fr. BASILE, de La Roche,
Ministre provincial de la Province de Savoie.

Permis d'imprimer :

Chambéry, 9 juin 1902

✠ FRANÇOIS,
Archevêque de Chambéry.

HOMMAGE FRATERNEL ET RESPECTUEUX

A tous mes Confrères de la Province des FF. Mineurs Capucins de Savoie

DÉCLARATION DE L'AUTEUR

En enfant très respectueux et très aimant de l'Eglise, nous tenons à déclarer qu'en attribuant à quelques Religieux, dans ce Nécrologe, *des faits miraculeux, ou bien en disant que ces mêmes Religieux sont morts en réputation de grande vertu et de sainteté, ne vouloir en rien préjuger les décisions du Saint Siège et demeurer, en tout, soumis aux prescriptions du Pape Urbain VIII.* (Décret *Sanctissimus* 15 mars 1625, et Constitution *Cœlestis Hierusalem*, 5 juillet 1634.)

Colligite quæ superaverunt fragmenta, ne pereant (S. Ioan. VI. 12)

INTRODUCTION

Le *Nécrologe* de la Province des Frères Mineurs Capucins de la Mission de Thonon, — autrement dite Province de Savoie, — que nous publions aujourd'hui, n'est qu'une œuvre modeste, quoiqu'elle nous ait coûté de grandes recherches et des soins minutieux. Toutefois, le double but que nous nous sommes proposé dans ce travail, nous donne la confiance qu'il recevra auprès de tous nos Confrères, un bienveillant accueil.

Notre premier et principal dessein, a été de faire connaître les noms de tous les Religieux qui nous ont précédés dans la Province, et, en rappelant leur mémoire au jour de leur décès, solliciter pour eux, en ce jour-là, un secours plus spécial de prières. Quant à ceux de nos frères défunts, dont les dates de décès nous sont demeurées inconnues, — et il y en a beaucoup, — désirant aussi perpétuer leur souvenir et leur procurer le bénéfice des mêmes suffrages, nous avons dû fixer leurs noms à un jour particulier.

Nous avons voulu, en second lieu, établir, par cette publication, des dates sûres et précises, et indiquer des sources de documents peut-être ignorées. Tous les noms placés dans ce *Nécrologe*, — à une ou deux exceptions près, — sont en effet accompagnés d'au moins une date ; plusieurs sont suivis de courtes notices biographiques, qui portent particulièrement sur les Religieux ayant vécu à l'époque de la Révolution, ou bien qui se sont signalés en d'autres temps, par leur zèle, leurs vertus ou leur science. Si on nous reproche de n'avoir pas produit des notices plus nombreuses et plus complètes, nous répondrons que nous n'avons pas eu pour but de faire œuvre d'*historien* ou de *biographe*, — dans le

sens absolu du mot, — mais un simple travail de classificateur. Plus tard, nous comptons faire mieux. En attendant, nous aurons fourni des dates et, — nous l'espérons, — de précieuses indications aux travailleurs de l'avenir, en même temps que des jalons à l'histoire de notre Province religieuse.

Notre *Nécrologe* contient donc tous les noms, — que nous avons pu découvrir, — des Religieux décédés dans cette Province, ou en ayant fait partie, à un titre quelconque depuis l'année 1611, époque de sa fondation, jusqu'à nos jours ; il embrasse ainsi, à peu près, un espace de trois siècles. Ayant, en outre, pu retrouver les noms de quelques Pères Gardiens ou Supérieurs de nos couvents antérieurs à cette date (1), nous avons pensé qu'ils avaient quelque droit à prendre place parmi les nôtres, et nous les avons classés dans notre travail. Nous avons encore suivi la même ligne de conduite, à l'égard des Capucins missionnaires dans le Chablais, les environs de Genève et le Valais, à la fin du XVI[e] et au commencement du XVII[e] siècle. Quant aux Religieux chassés violemment de leurs couvents ou simplement dispersés par la Révolution française, plusieurs ont succombé au milieu de la tourmente des mauvais jours, d'autres sont morts avant le rétablissement de nos maisons, et enfin, quelques-uns, — vieillards ou infirmes pour la plupart, — ne sont pas rentrés dans la Province reconstituée en 1817, par le R[me] P. Eugène de Rumilly.

Nous les avons néanmoins tous nommés dans ce *Nécrologe*, — sauf deux ou trois exceptions, — ne voulant pas exclure de notre souvenir et de nos suffrages, des frères séparés par la violence et demeurés avec nous par le cœur.

Nous aurions voulu offrir à nos Confrères une œuvre complète et achevée, mais les archives de nos couvents ayant été brûlées ou dispersées à la Révolution, beaucoup de documents qui nous eussent été très utiles, ont disparu. Aussi privé de ces sources, notre travail demeure-t-il forcément incomplet, en divers points. Un certain nombre de dates de profession et plus encore de décès, ainsi que les noms patronymiques de beaucoup de Religieux, principalement de ceux qui ont vécu au XVII[e] siècle, nous font en effet défaut. Une autre lacune plus regrettable encore est l'absence même, en partie, des noms de religion, spécialement des Frères lais, profès de 1611 à 1700. Nous avons néanmoins la confiance, disons même la certitude d'avoir, — malgré ces décon-

---

(1) Quand les Couvents de Savoie faisaient encore partie de la Province de Lyon.

venues, — retrouvé la très grande majorité des noms de nos Religieux dans les trois siècles que nous embrassons, ce qui n'est pas une médiocre satisfaction, pour le chercheur qui fouille dans la poussière du temps et les cendres de la Révolution (1).

Désirant jeter sur notre travail un plus grand jour, nous avons cru devoir le faire précéder de quelques notes préliminaires.

Dans ce but nous donnerons :

1° Un aperçu sur l'état des Frères Mineurs Capucins en France, et surtout en Savoie, avant la Révolution, et quelques statistiques des Capucins de Savoie prises à diverses époques, avant et après la Révolution.

2° La nomenclature de nos couvents de Savoie, avant et après la Révolution.

3° L'indication des lieux de sépulture de nos Religieux, avec quelques-unes de leurs inscriptions funéraires.

4° La nomenclature des couvents des deux Provinces de Lyon et de Franche-Comté, avec lesquelles la Province de Savoie était, avant la Révolution, en communion de suffrages, après la mort des Religieux.

5° Les noms de quelques Religieux de notre Province, décédés en grande réputation de vertu et de sainteté.

I. Aperçu sur l'Ordre des FF. Mineurs Capucins en France et en Savoie ; Statistiques.

Les Frères Mineurs Capucins s'établirent en France en 1573 (2), et ne formèrent d'abord qu'une Province. Mais, la diffusion de l'Ordre fut si rapide, que cinq ans après leur arrivée, c'est-à-dire en 1578, les Religieux et les couvents étaient devenus assez nom-

(1) Nous n'avons retrouvé aucun registre de profession ni de décès, depuis 1641 jusqu'à 1698 pour les Pères, et de 1641 à 1700 pour les Frères lais. Cette période de temps laisse, au *Nécrologe*, un vide que nous avons pu combler en partie pour les Pères, au moyen de divers documents, et particulièrement à l'aide des registres des Chapitres provinciaux, qui contiennent les noms des Religieux approuvés pour entendre les confessions des séculiers ; mais, nous avons été moins heureux pour les Frères lais, touchant lesquels nous n'avons rien découvert. Leur nombre, du reste, toujours inférieur à celui des Pères, dut l'être bien d'avantage durant ce laps de temps, où les Frères n'étaient chargés, dans notre Province, ni de l'office de *quêteur* ni du *service de la porte*. Ainsi, en 1663, la Province ne comptait que 69 Frères lais sur 257 Religieux profès.

(2) Statistique du 53[e] Chap. Gén. Roma 1775. — D'autres fixent à l'année 1574 l'entrée des Capucins en France.

breux pour constituer deux Provinces : *Paris* et *Lyon*, qui ne tardèrent pas elles-mêmes à se diviser pour en former d'autres.

L'Ordre des Frères Mineurs Capucins continua à grandir et à se développer en France, durant tout le cours du XVIIe siècle, et au commencement du XVIIIe siècle il atteignait son apogée (2). On compta, à cette époque, près de *sept mille Capucins français*, répartis dans 15 Provinces religieuses et dans les missions établies à l'étranger, au milieu des infidèles.

Voici les noms de ces Provinces et le nombre de leurs couvents respectifs : *Paris*, 42 couvents. — *Lille*, 19 couvents. — *Champagne*, 15 couvents. — *Lorraine*, 26 couvents. — *Alsace*, 14 couvents. — *Franche-Comté*, 22 couvents. — *Lyon*, 53 couvents. — *Provence*, 37 couvents. — *Savoie*, 21 couvents. — *Toulouse*, 37 couvents. — *Aquitaine*, 36 couvents. — *Touraine*, 33 couvents. — *Bretagne*, 30 couvents. — *Normandie*, 27 couvents. — *Corse*, 16 couvents (2).

La Savoie avait vu les Capucins s'établir sur son territoire, par la faveur du duc Emmanuel-Philibert, dès l'année 1576, c'est-à-dire peu de temps après leur entrée en France. Les couvents de ce Duché relevaient alors de la Province de Lyon. Dès l'année 1602, ils formaient une Custodie, tout en demeurant unis à cette même Province (3). Enfin, le 22 avril 1611, au Chapitre tenu à Dôle, sous la présidence du P. Jean de Venise Commissaire général, la Savoie était séparée de la Province de Lyon, par décret du P. Jérôme de

---

(1) La Province de Savoie n'atteignit son apogée qu'au milieu du XVIIIe siècle ; en 1750, elle comptait 322 Religieux, c'est le chiffre le plus élevé que nous lui connaissions. — Voir plus loin les statistiques.

(2) S. François d'Assise. — *Vie illustrée*. Paris, E. Plon, Nourrit et Cie imprimeurs éditeurs, page 302.

(3) Il y a dans l'Ordre trois espèces de Custodie : 1° Lorsque à raison de l'étendue d'une Province ou de la difficulté des communications, le P. Provincial ne pourrait pas commodément y exercer toute sa vigilance et son autorité, on la divise en plusieurs districts appelés *Custodies ;* le Supérieur du district s'appelle *Custode local*. Sa charge ne lui confère pas la prélature, s'il ne la possède pas à un autre titre ; il relève du Provincial, dont il reçoit des pouvoirs plus ou moins étendus selon le besoin. C'est de cette Custodie qu'il s'agit ici. La Province de Savoie, après sa fondation, compta deux, plusieurs fois quatre, mais le plus souvent trois *Custodies*. 2° Plusieurs couvents, trop peu nombreux pour former une Province, sont quelquefois réunis ensemble sous le nom de *Custodie*, et leur Supérieur qui relève du P. Général, s'appelle *Custode*. Ce Custode a sur ces couvents et sur ses sujets les pouvoirs d'un Provincial. La Savoie, de 1817 à 1841, fut une *Custodie*, dont le P. Eugène de Rumilly, et après lui le P. Victorin de Chambéry, furent les Custodes. 3° Deux Religieux sont élus, dans chaque Chapitre, pour accompagner le Provincial au Chapitre général, et y siéger en qualité de députés de la Province. On les appelle *Custodes généraux*. Leur dignité ou fonction s'appelle encore *Custodie*.

Castelferreto Ministre général, et érigée sous le titre de *Province des Capucins de la Mission de Thonon* (1). On ne s'étonnera pas de cette dénomination, quand on saura que les Pères de Savoie étaient principalement appliqués à la conversion des hérétiques des environs de Genève, du Chablais et du Valais et que leur point de ralliement était le couvent de Thonon, où devait résider ordinairement le Supérieur des Missions (2). Le territoire de la nouvelle Province embrassait toute la Savoie, la Vallée d'Aoste, le Bugey, le pays de Gex et enfin le Valais. Resserrée dans d'étroites limites, n'ayant aucune grande ville dans son district, elle ne compta jamais, — comme certaines autres Provinces de France, — un chiffre considérable de sujets.

Essayons d'indiquer, par des statistiques prises à diverses époques, le mouvement religieux de la Province de Savoie, avant la Révolution :

---

(1) La nouvelle Province fut placée sous le vocable de *N.-D. de la Compassion*. — La formation de la Province de Savoie fut décrétée par la S. Congrégation de l'Inquisition réunie sous la présidence du Pape le 1er juillet 1610, et le décret d'érection du P. Général est daté du 4 juillet de la même année. Toutefois, ces deux décrets n'eurent leur effet qu'au Chapitre de Dôle indiqué plus haut. — Le P. Charles de Genève attribue au P. Chérubin les négociations qui amenèrent l'érection des couvents de la Savoie en Province. (*Histoire abrégée des Missions des PP. Capucins de Savoye*, pages 177 et 178).

On sera étonné que l'érection de la Savoie en Province (Province de mission), ait été décrétée par la *S. Congrégation de l'Inquisition*, au lieu de l'être par celle de la *Propagande*; c'est que cette dernière *n'existait pas encore*. — En 1599, le P. Chérubin en avait sollicité l'institution du Pape Clément VIII, qui en approuva le dessein, mais le projet ne put être exécuté que 23 ans plus tard, sous Grégoire XV, à la demande d'un autre enfant de S. François, le P. Jérôme de Narni, capucin. La première réunion de la nouvelle Congrégation se tint le 14 janvier 1622, et le lendemain une lettre encyclique annonçait la bonne nouvelle de cette institution à tous les nonces apostoliques. (*Collectanea S.C. de Propaganda Fide*, p. 1, 2 et 3). — Le P. Chérubin fut donc encore l'instigateur de cette grande création, à laquelle sont confiés le soin et les intérêts de nos missions catholiques. (*Memorabilia provinciæ Sabaudiæ*, 1610-1681, manuscrit des Archives d'État à Milan). *Vie du P. Chérubin*, par M. le chanoine Truchet, pp. 176 et 382.

(2) Les Pères Capucins de Savoie faisaient partie, en qualité de *Missionnaires*, de la *Sainte Maison* de Thonon, œuvre fondée pour la conversion des hérétiques et la préservation des convertis, par S. François de Sales et le P. Chérubin de Maurienne, mais dont ce dernier semble avoir été l'inspirateur. Elle était placée sous le patronage de *Notre-Dame de la Compassion*, et se composait de sept catégories de personnes, en l'honneur des Sept Douleurs de la Sainte Vierge. Il y a une intime relation entre la *fondation* de notre *Province* et la *Sainte Maison de Thonon*. Voici ce que dit à ce sujet le P. Charles de Genève : « Pour reconnaître « que la confirmation authentique de notre Mission vient originairement de la « Sainte Maison de Thonon, le sceau de notre Province de Mission porte l'image « de Notre-Dame de Compassion assise et agonisante, navrée au cœur de sept « espées, et en pointe une croix blanche qui montre que c'est la Province de « Savoye, et qui distingue le sceau provincial du sceau local du Couvent de « Thonon, qui, comme membre du corps de la Sainte Maison et chef des « Missions, a dans son sceau la figure pleine de Notre-Dame de Compassion

En 1643 la Province comptait	249	Religieux
En 1650....................	271	—
En 1656....................	286	—
En 1663....................	257	—
En 1690....................	306	—
En 1710....................	298	—
En 1750....................	322	—
En 1778....................	281	—
En 1792....................	169 (1)	—

D'après ce tableau, la Province de Savoie atteignit son plein développement au milieu du XVIIIe siècle, c'est-à-dire un peu plus tard que ses Sœurs de France. Depuis cette époque, il y a diminution sensible et graduelle dans les vocations, et à la fin du siècle le nombre des Religieux s'est presque abaissé de moitié. Or, à quoi faut-il attribuer ce mouvement de recul ? Nous croyons pouvoir en indiquer trois causes. La première est la persécution déguisée faite en France, sous Louis XV, aux Ordres religieux, par la fameuse commission dite des Réguliers, dont Loménie de Brienne, Archevêque de Toulouse, était le génie inspirateur. En 1766, époque où de Brienne était entré en campagne contre les Ordres religieux, la France comptait 2.966 maisons religieuses et 26.672 Religieux de divers Ordres. En 1790, la France ne comptait plus que 1.056 maisons et 6.064 Religieux (2). En 1770, les Capucins étaient encore en France 4.397 membres, et en 1790 ils n'étaient plus que 2.674, c'est-à-dire près de la moitié moins (3). Ainsi, « un misérable Archevêque, dit Mgr Fèvre, agissant pour le compte d'un misérable roi, avait détruit plus de moines à lui seul que Luther, Calvin et Henri VIII » (4). Les trois couvents que notre Province occupait sur le territoire français ne furent pas supprimés, il est vrai, par la fameuse *commission*, mais les

---

« transpercée de sept espées, et c'est le sceau commun et unique de la Sainte « Maison. »

(*Histoire abrégée des Missions des PP. Capucins de Savoye*, par le P. Charles de Genève, p. 178).

(1) Ces statistiques sont extraites des cartes chorographiques de l'Ordre et de nos Archives des Capucins de Chambéry.

(2) *Histoire de l'Eglise*, par l'abbé Darras, continuée par Mgr Fèvre, p. 461.

(3) M. Taine donne le chiffre de 3.720 pour 1789. *Les Origines de la France contemporaine.* — Edit. in-12, l'*Ancien Régime*, p. 320.

(4) *Histoire de l'Eglise*, par l'abbé Darras, p. 461.

décrets qu'elle avait fait porter, durent entraver les vocations qui pouvaient nous venir de ce côté-là.

Quant à la Savoie, vivant sous le sceptre paternel de ses rois, elle n'eut pas sa *commission des Réguliers*, mais elle n'échappa pas à l'esprit qui l'avait inspirée chez ses voisins. Les idées révolutionnaires, opposées aux Ordres religieux, étaient propagées tous les jours, dans notre pays, — par les journaux qui traversaient clandestinement la frontière et par les relations diverses incessantes entre la Savoie et la France, — et ces idées disséminées parmi la bourgeoisie et même parmi le peuple arrêtaient, comme on le comprend, l'élan vers le cloître (1).

Ajoutez à ces deux causes la séparation des couvents de Sion et de Saint-Maurice, qui furent distraits de notre Province en 1767, par un décret du Pape Clément XIII, pour être unis à la Province suisse ; dès lors, le Valais n'envoyant plus de sujets en Savoie, une diminution de Religieux s'ensuivit.

La Révolution survint, et d'un trait de plume elle décréta l'abolition de tous les Ordres religieux. Les Capucins de Savoie comme tous les Religieux de France, jetés violemment à la rue au nom de la liberté ou obligés de fuir devant la persécution, cherchèrent un abri en divers lieux. Plusieurs subirent la prison ; d'autres s'exilèrent ; un certain nombre demeura jusqu'en 1800, dans les trois couvents de la Vallée d'Aoste. Quelques-uns, enfin, comme le P. Zozime de Thonon et le P. Pierre-Marie des Allinges, Gardien du couvent de Gex, restèrent dans le pays exerçant en secret le saint ministère et consolant les fidèles, au milieu des épreuves des mauvais jours (2). Quand le calme eut reparu, plusieurs de nos Pères occupèrent des postes de vicaires ou de curés, aidant de la sorte, à combler les vides que la Révolution et la mort avaient creusés dans les rangs du clergé séculier.

On arriva ainsi jusqu'à l'année 1817. Vers cette époque, le Père Eugène de Rumilly, l'un des plus jeunes survivants de la Révo-

---

(1) *Histoire de Savoie*, par Victor de Saint-Genis, tome III, chap. 5.

(2) L'auteur du remarquable ouvrage : *Le Diocèse de Genève pendant la Révolution française*, s'est mépris au sujet du P. Zozime (tome I, p. 140.) Il l'appelle du nom patronymique de *Mermillod* et le fait naître *aux Villards-sur-Thônes ;* tandis que le Père Zozime portait dans le monde le nom de *Favre* et était originaire de *Thonon*. Notre Province possédait au moment de la Révolution, un Religieux du nom de *Mermillod*, natif d'Annecy : le *P. André d'Annecy*. Peut-être est-ce de ce dernier que l'auteur a voulu parler.

lution, — encouragé par quelques anciens Religieux (1), — résolut de rétablir la Province des Capucins de Savoie ; il avait alors 48 ans et était curé de la paroisse de Saint Louis de la Guillotière, dans la ville même de Lyon. Dans ce but, il s'adressa à ses anciens Confrères, dont il ne restait plus hélas ! qu'un petit nombre (2). Un Père et trois Frères lais répondirent immédiatement à son appel : ce furent le P. Zozime de Thonon et les Frères Humbert de Lucey, Tobie de Magland et Polycarpe de Valmeinier ; le Frère Georges de Laval les avait déjà précédés en Vallée d'Aoste, et faisait le cinquième (3). Ce fut avec ces éléments et trois postulants clercs, que le P. Eugène alla prendre possession du couvent de Châtillon, le 15 septembre 1817 et jeter les bases du rétablissement de la Province (4). Le P. Théophile Marguery de Chambéry ne tarda pas à venir les rejoindre. Cinq autres Pères et six Frères lais vinrent plus tard se réunir aux ouvriers de la première heure ; ce furent les PP. Athanase de Saint-Julien, Bernard de La Roche, Jean-François de Thonon, Louis de Sirace de Montmélian, et Généreux d'Annecy ; les FF. Zachée de Villy, Chrysanthe de Thonon, Sérapion de Saint-Maurice de Rotherens, Adrien des Allinges, Remy de Fessy et Juste de Saint-Sigismond. Quatre Pères de l'ancienne Province de Lyon, — que le P. Eugène, avait probablement connus durant son séjour dans ce diocèse, — vinrent

---

(1) Le Frère Georges de Laval fut l'un des premiers à demander, au P. Eugène, de venir relever la Province de ses ruines. Depuis quelque temps déjà, ce bon Frère, après avoir repris l'habit religieux chez nos Pères de Turin, était venu s'installer dans notre ancien couvent de Châtillon, qu'il se mit à réparer avec ses propres économies. Ce fut de là qu'il écrivit au P. Eugène et à d'autres Religieux, pour les supplier de venir le rejoindre. (*Notice sur le Frère Georges.* — Archives des Capucins de Chambéry).

(2) D'après une liste de Religieux que nous croyons écrite de la main même du P. Eugène, il restait encore 44 Pères en 1810, mais on n'en comptait plus que 20 en 1817 ; le nombre des Frères lais n'y est pas indiqué.

(3) Le T. R. P. Ambroise d'Ugine, dans ses *Mémoires* manuscrits sur la Province a fixé à tort, croyons-nous, la rentrée du F. Georges de Laval dans l'Ordre, au second appel du P. Eugène. L'auteur de la notice sur le F. Georges, — citée plus haut, — affirme que ce Frère vint le premier dans le couvent de Châtillon, et le prépara pour l'arrivée des autres Religieux ; il dit tenir ces détails du F. Georges lui-même. (Archives des Capucins de Chambéry).

(4) Deux de ces postulants étaient les futurs PP. Luc de Rumilly et Séraphin de Belley, et le troisième, peut-être le P. Augustin de Chambéry. — Le T. R. P. Ambroise d'Ugine, parlant dans ses *Mémoires* de la prise de possession du couvent de Châtillon, écrit que les PP. Zozime et Théophile, deux Frères lais et deux postulants auraient accompagné le P. Eugène et y seraient rentrés en même temps que lui. Or, le *procès-verbal* d'installation, — que nous avons lu, — ne fait mention que des PP. Eugène et Zozime, de quatre Frères lais et de trois postulants, dont il ne donne pas les noms (Archives des Capucins de Chambéry).

aussi en 1818, se réunir aux Religieux de la Savoie et apporter au Restaurateur de la Province, leur dévoué et très utile concours. Ils méritent ici une mention toute spéciale : c'étaient les PP. Archange de Lyon, Célestin de Romans, Michel-Ange de Chantemerle et Cyrille de Lyon. Ces excellents Religieux ne restèrent que trop peu de temps au milieu des nôtres ; en 1821, ils allèrent rejoindre au couvent de Crest, le P. Jean-Louis d'Abriès, et essayer de reconstituer une Province de Capucins français. Ce fut avec un profond regret et les larmes aux yeux, que nos Religieux les virent s'éloigner de la Savoie.

Malgré le concours de quelques Religieux dévoués, le travail du rétablissement et de la réorganisation de la Province ne s'effectua pas sans difficulté. Il fallait reprendre pied à pied sur la Révolution le terrain qu'elle avait occupé, racheter les anciens couvents et les peupler de Religieux : il aurait fallu des sujets jeunes et vaillants, tandis que la plupart des anciens qui rentraient étaient des vieillards, souvent des infirmes, incapables d'apporter un concours efficace et plus propres aux repos qu'au travail. Néanmoins, Dieu bénit l'œuvre et les ouvriers. Peu à peu les novices arrivèrent, la Province se releva de ses ruines et prit bientôt une allure de vigueur et de prospérité. Quelques années plus tard, elle se trouvait assez forte pour porter secours à la Province de France, alors en formation, en lui prêtant des Religieux (1) et même quelques-uns de ses meilleurs sujets, dont les uns ne rentrèrent en Savoie qu'au déclin de leur vie, et d'autres ne rentrèrent pas (2). Ajoutons encore qu'en 1854, le S. Pontife Pie IX et la S. Congrégation de la Propagande la trouvèrent assez fortement reconstituée, pour lui confier la direction du grand et du petit séminaire de Saint-Paul au Brésil (3), et en 1863, la mission des Iles Seychelles (Océan Indien) (4).

---

(1) Les Religieux de la Province de Savoie qui, — à notre connaissance, — ont coopéré à la restauration des Capucins en France, sont les suivants : PP. Laurent d'Aoste, Bruno de Vinay, Melchior de Pont d'Ain, Amédée de Sordevolo, Joseph-Célestin de la Rivière-Enverse ; Frères lais, Félix de Lucey et Cyprien de Lons-le-Saulnier. D'autres ont travaillé à l'établissement du couvent des Brotteaux, à Lyon, ou l'ont habité, ce sont les PP. Alphonse de Rumilly, Zozime de Thonon, Maxime de Lyon, Chérubin de Chambéry, Michel d'Onnion et Frère Arsène d'Annecy, lai.

(2) Le P. Bruno de Vinay et le F. Cyprien de Lons-le-Saulnier ne sont pas revenus en Province. Le P. Laurent d'Aoste la quitta en 1817 et n'y rentra qu'en 1875. Le P. Amédée demeura de longues années dans la Province de France et ne revint dans celle de Savoie qu'en 1872, à l'âge de 76 ans.

(3) L'œuvre du Brésil, indiquée ci-dessus, fut confiée aux PP. Capucins de Savoie le 11 février 1851 (*Bullarium Capuc*, tome X, p. 699) ; toutefois, le Séminaire, fondé par Mgr Antonio Joaquim de Mello, évêque de Saint-Paul, ne fut ouvert que le 9 novembre 1856.

(4) *Bullarium Capuc*, tome X, p. 413.

Des statistiques prises à des époques diverses, — comme nous l'avons fait pour les deux siècles qui ont précédé la Révolution, — donneront une idée plus exacte du mouvement religieux de la Province : c'est dans ce but que nous les produisons.

En 1827 la Savoie comptait	55	Religieux
En 1837..................	65	—
En 1847..................	98	—
En 1857..................	123	—
En 1867..................	148	—
En 1888..................	152	—
En 1900..................	157	—

Les données, que nous venons d'établir, nous montrent l'état florissant de la Province et son heureux développement, depuis 1817 jusqu'à nos jours. La Savoie compte aujourd'hui, à peu près autant de Religieux qu'en 1792, avec un territoire toujours très restreint (1). Sans doute, ce n'est pas la prospérité du milieu du XVIIIe siècle, — puisqu'il y a en ce moment la moitié moins de sujets qu'à cette époque, — mais, n'est-ce pas beaucoup déjà, dans le temps où nous vivons (2) ?

Qu'on nous pardonne cet aperçu un peu long, sur la Province. Il nous a paru convenable de parler de la *Mère* avec quelques détails, avant d'inscrire au *Nécrologe*, les noms de ses *Enfants*.

C'est pour un motif analogue, que nous publions, en les accompagnant de courtes notices, les noms des couvents qu'ont habités nos Religieux.

II. Nomenclature des Couvents de la Province de Savoie avant et après la Révolution

§ I. — *Couvents établis avant la Révolution*

1° **Couvent de Chambéry** (Cognin). — Le couvent de Chambéry était situé près du pont de l'Hières, dans le village de Cognin.

---

(1) La Province a fondé, en 1895, au Brésil (Etat de San-Pedro de Rio-Grande-du-Sud), une mission qui semble devoir devenir florissante et promettre des vocations pour l'avenir, mais attendons l'épreuve du temps, pour en juger.

(2) Les trois Provinces de *Paris*, de *Lyon* et de *Toulouse* constituées en 1870 par la division de la province de France, comptent, chacune, un nombre de Religieux plus considérable que la Province de Savoie. Voici à cet égard, la statistique

mais sur le territoire de Chambéry, qui s'étend jusqu'à ce pont. Ce fut d'abord une chapelle ducale sous le vocable de la Sainte Vierge, fondée et dotée en 1450 par Anne de Chypre, duchesse de Savoie (1). Le Bienheureux Amédée l'agrandit considérablement, et en confia la desserte aux Frères Mineurs Conventuels (2). Le duc Emmanuel-Philibert ayant, — du consentement des PP. Conventuels, — donné aux FF. Mineurs Capucins, la chapelle et le couvent, le Père Mathias de Salo en prit possession en 1575, au nom de l'Ordre. (3). Le Pape Grégoire XIII, par un bref du 12 septembre de la même année, chargea Mgr François de Fléard évêque de Grenoble, de l'installation solennelle de nos Religieux ; celle-ci eût lieu le 4 février 1576 (4).

En grande partie conservé, le couvent de Chambéry (Cognin), n'a pas été réoccupé par nos Pères après la Révolution ; il demeure propriété privée.

2° **Saint-Jean-de-Maurienne.** — Le couvent de Saint-Jean-de-Maurienne fut fondé en 1680 par les soins et les libéralités de Mgr Pierre de Lambert, évêque de Maurienne, et dédié à Saint Jean-Baptiste (5). Il était situé dans la rue de Jérusalem, en face du Collège Lambertin.

---

officielle, donnée par les *Analecta* de l'Ordre, au mois de décembre 1900 : *Province de Paris*, 280 Religieux ; *Province de Lyon*, 191 Religieux ; *Province de Toulouse*, 248 Religieux ; *Province de Savoie*, 157 Religieux.

On ne sera pas étonné de cette infériorité, — quant au nombre des sujets, — de la Province de Savoie mise en regard des autres Provinces françaises, lorsque l'on saura que celles-ci ont agrandi de plus des trois quarts leurs anciens districts, en se divisant, presque à elles seules, le territoire occupé autrefois par 13 Provinces religieuses de notre Ordre, tandis que la Savoie a peu reculé ses anciennes limites.

Cette dernière, embrassait en effet, avant la Révolution,— comme nous l'avons déjà dit, — toute la Savoie, la Vallée d'Aoste, le Bugey, le pays de Gex, et enfin le Valais qui lui fut enlevé en 1767, pour être uni à la Province suisse. Aujourd'hui, le rayon de son district comprend toute l'ancienne Province civile de Savoie (Savoie et Haute-Savoie), le département de l'Isère,(moins les cantons de *Meyzieu*, de *S. Symphorien d'Ozon* et d'*Heyrieux*), de l'Ain,(moins les cantons de *Trévoux* et de *Montluel*), et enfin la Vallée d'Aoste.

(1) Les armes de la fondatrice sont encore visibles au-dessus d'une porte pratiquée dans le mur, au midi de l'enceinte, le long du chemin du Biollay.

(2) Le texte de la charte de fondation se lit dans Guichenon, *Histoire généalogique de la Maison de Savoie*, édition de Turin, tome IV, page 669.

(3) La chapelle et le couvent furent placés sous le patronage de l'Annonciation.

(4) Arch. des Capucins de Chambéry. — Notes laissées par le P. Félicien de la Chambre (1678).

(5) « Le R. P. Hierosme de Milan, provincial, allant au Chapitre général de « l'an 1581, passa à S-Jean-de-Morienne en Savoye, où il planta la croix du « Couvent, l'an 1580, et y laissa le R. P. Théodoze de Bergame Supérieur, pour « y prescher l'Aduent et le Caresme. » Annales manuscrites des Capucins de Provence.

Les PP. Capucins n'ont pas repris ce couvent après la Révolution, il est en ce moment propriété privée. En partie conservé et en partie transformé, on y voit encore un certain nombre de cellules intactes.

3° **Annecy.**— Le couvent d'Annecy fut fondé en 1593, par la faveur et les libéralités du prince Pierre-Jacques de Savoie, duc de Nemours et du Genevois (1) et de Mgr Charles-Emmanuel son frère, et dédié à S. Jacques-le-Majeur (2). Situé sur les bords du lac qu'il dominait, riche de 40 cellules, il était avec celui de Thonon, le plus beau couvent de la Province. Il devint après le couvent de Chambéry (Cognin), la maison de noviciat et garda cet honneur jusqu'à la Révolution française (3). Nos Pères tentèrent de le racheter en 1821, mais il n'y réussirent pas (4). La ville d'Annecy en fit l'acquisition cette même année pour y établir un hôpital ; il est demeuré depuis affecté à cette destination (5).

4° **Montmélian.**— Le couvent de Montmélian fut établi en 1596. L'acte de fondation désigne noble Estienne Burnet, Seigneur de Sainte Hélène du Lac, comme fondateur de cette maison (6), tandis qu'un document du XVIIIe siècle attribue cet établissement à

---

(1) Le duc de Nemours voulut être inhumé dans l'église des Capucins d'Annecy. (Arch. Capucins de Chambéry).

(2) L'église du couvent fut consacré le 31 août 1597, par l'Illustrissime et Révérendissime évêque Claude de Granier, sous le vocable de Saint-Jacques-le-Majeur, et la Chapelle sous celui de Sainte Anne (Arch. Capucins de Chambéry).

(3) Nous ignorons la date exacte à laquelle le couvent d'Annecy devint maison de noviciat ; les premières professions religieuses que nous avons pu y constater, sont celles des PP. Sigismond Bérody, ancien curé de Saint-Maurice (Valais), et Exupère Després, du diocèse de Sion, qui eurent lieu le 14 juillet 1627. — Le couvent de la Cité d'Aoste fut également maison de noviciat vers 1638 ; — (Est-ce simultanément avec le couvent d'Annecy ou successivement ? Nous l'ignorons) (P. Charles de Genève, *Collection des Choses mémorables qui doivent être insérées dans les Annales de la Province*, msst p. 2).

(4) La non réussite du rachat de cette maison par les Capucins, ne fut pas le fait du P. Eugène, mais de son intermédiaire dans les négociations. Ce dernier abandonna l'affaire, sous le futile prétexte d'une différence de *deux mille francs*, entre l'*acheteur* et le *vendeur*. La ville d'Annecy, mieux avisée, acquit le couvent par acte du 17 décembre 1821, de M. l'avocat Philippe, pour le prix de 40.000 francs ; c'était la somme qu'on en avait demandé au représentant des Capucins. (*Mémoires* mssts sur la Province, par le P. Ambroise d'Ugine.)

Il existe au sujet de l'achat du couvent d'Annecy, une autre version : M. l'avocat Philippe ayant su, que l'immeuble lui était demandé pour un couvent de Capucins, aurait catégoriquement refusé de le vendre, à celui qui nous servait d'intermédiaire.

(5) Devant le maître-autel, à deux pas du marchepied, on voyait un marbre blanc où étaient gravées les armes de la Maison de Savoie, avec une plaque de cuivre, portant cette inscription : CY-GIT LE CŒUR DE SÉRÉNISSIME PRINCE JOSEPH DE SAVOYE, FILS AINÉ DE TRÈS HAUT ET TRÈS PUISSANT PRINCE CHARLES-AMÉDÉE DE SAVOYE, DUC DE GENEVOIS, DE NEMOURS ET DE MANDALLES, ET DE TRÈS HAUTE ET TRÈS PUISSANTE PRINCESSE ÉLISABETH DE VANDOME, 1659 (Arch. Capucins de Chambéry).

(6) Acte de fondation du couvent de Montmélian (Arch. Capucins de Chambéry.)

Charles-Emmanuel, duc de Savoie (1). Peut-être le Souverain y contribua-t-il comme son vassal. (2)

Les Capucins n'ont pas repris ce couvent après la Révolution ; intégralement conservé, mais transformé, il est en ce moment propriété privée.

5° **Thonon.**— La maison des Capucins de Thonon fut établie en 1602. D'abord simple hospice, elle fut érigée en couvent régulier en l'année 1608 (3). Le duc de Savoie Charles-Emmanuel I en fut le fondateur ; il donna pour cette œuvre les *galeries* de son château de Thonon ruiné par les Bernois, et ses dépendances (4). Ce couvent fut dédié à N. D. de la Compassion ou des Sept Douleurs (5) et son église consacrée par S. François de Sales le 9 juillet de l'année 1615 (6).

Bâti à l'extrémité de la ville, à côté de la place actuelle du Château, dans un site magnifique, avec vue sur le lac, possédant un nombre convenable de cellules, le couvent de Thonon était, — malgré sa simplicité franciscaine, — l'un des plus agréables de la Province. — Les Capucins ne l'ont pas réoccupé après la Révolution ; il est en ce moment propriété privée. Quoique l'intérieur ait

---

(1) Arch. Capucins de Chambéry.

(2) Autour de la porte principale du couvent des Capucins de Montmélian,— sur laquelle on voit les armoiries de la famille de Pingon, avec la devise SOLI DEO GLORIA et la date 1599, — on lit, gravée en caractères romains, l'inscription suivante : O DEO. VIR. MARIÆ PATRI FRANCISCO BERARDO NAVE TEMPL. HAC ET SACELV BERARDUS. DE PINGON BARO CUSII ET BONVILARETI, D' CRESTI DICAVIT. En traduisant le texte *in extenso*, nous avons : OPTIMO DEO VIRGINI MARIÆ PATRI FRANCISCO, BERARDO NAVEM TEMPLI HANC ET SACELLUM BERARDUS DE PINGON BARO CUSII ET BONVILARETI DOMINUS CRESTI DICAVIT. Il existe encore dans l'intérieur de la chapelle, du côté de l'Epître et regardant le fond de l'église, une pierre de marbre surmontée d'un blason ; son inscription assez longue a été tellement dégradée par le ciseau révolutionnaire, qu'il nous a été impossible de la reconstituer.

(3) *Un hospice* est une maison composée d'un petit nombre de Religieux et ne constituant pas un couvent régulier. Le Supérieur s'appelle simplement *Président* et non *Gardien*.

(4) Voyez Arch. des Cap. Chambéry, *passim* ; — *ibidem*, Règlement msst. pour la Sainte Maison de Thonon, p. 1.

(5) Dans le registre manuscrit des Chapitres provinciaux, le Chapitre de 1612 est dit être tenu dans notre couvent de *N.-D. de la Compassion* (Sept-Douleurs), de Thonon, et celui de 1622, dans le couvent de *S. François* et du *B. Amédée* de Thonon. Il ne s'agit certainement pas ici de deux maisons distinctes ; mais, d'une seule dont *S. François* et le *B. Amédée de Savoie* étaient sans doute des *Patrons secondaires*.

(6) La *galerie* où le B. Amédée IX, 3e Duc de Savoie, servait à manger aux pauvres n'ayant pas été détruite par les Bernois, nos Pères en tirent le dortoir de la Communauté (Arch. Cap. Chambéry).

été en partie transformé, on y voit encore quelques cellules assez bien conservées.

6° **S. Julien-en-Genevois.** La résidence de S. Julien-en-Genevois fut fondée en 1602, par les libéralités du marquis de Lucinge. D'abord simple hospice, elle fut érigée en couvent en 1615. — Les Capucins ne l'ont pas reprise après la Révolution ; elle est occupée en ce moment par la gendarmerie.

7° **Saint Maurice** *(Valais)*. — Le couvent de Saint Maurice, fut fondé par l'Abbé Saint Maurice en 1603 ; d'abord simple hospice, il devint couvent régulier en 1612. L'insalubrité du lieu ayant obligé nos Pères à quitter cette première maison, pour se loger ailleurs, les « Messieurs de Quartéry » furent en 1639, les fondateurs du second établissement. (1)

Ce couvent fut séparé de la Province de Savoie et uni à celle de Suisse en 1767, par un décret du S. Pontife, Clément XIII, à la demande de l'Evêque et du Sénat de Sion (2). Il est demeuré, depuis, attaché à cette dernière Province.

8° **Gex.** — L'hospice de Gex fut fondé en 1612 par les libéralités du Prince de Condé, et érigé en couvent en 1623.

Les Capucins ne l'ont pas repris, après la Révolution ; il est en ce moment propriété privée.

9° **Moûtiers.** — Le couvent de Moûtiers, fut fondé en 1612, par les libéralités de Mgr Germonio, Archevèque de Tarentaise, de MM. « les Chanoines et des habitants de la ville » (3).

---

(1) D'après la Chronique contemporaine de *Gaspard Bérody* (p. 28), les fondations du couvent de S. Laurent auraient été posées au mois de mars 1612 ; il est probable que de 1603 à 1612 nos Pères habitèrent une autre maison érigée en *hospice*. — D'après la même Chronique (p. 97), le 20 février, 1628 les Confrères du T. S. Sacrement, appelés Pénitents, avaient planté une croix de bois, au nom des Capucins de S. Maurice, comme marque de fondation d'un nouveau couvent ; ils érigèrent cette croix dans la rue royale (viâ regiâ) non loin de l'église paroissiale de S. Sigismond ; mais le projet n'eut, sans doute, pas de suite. — Ce fut en 1637, la veille de Noël, dit encore *Gaspard Bérody* (p. 156) que nos Pères quittèrent S. Laurent et vinrent se fixer en ville dans deux maisons particulières, dont l'une leur fut donnée par M. Antoine de Quartéry et l'autre louée. Le 14 août 1639, — c'est-à-dire deux années après, — on plantait la croix du nouveau couvent dans le jardin de M. Antoine de Quartéry, donné par celui-ci pour la construction du couvent et de son église.

(2) Le décret pontifical de la séparation est daté du 22 janvier 1767 *(Bullar. Capuc. t. VIII)*.

(3) MM. les Chanoines durent faire cession à nos Pères du prieuré de S. Alban, qui appartenait au Chapitre, pour y établir le couvent ; Mgr l'Archevêque de Tarentaise et les habitants de la ville de Moûtiers fournirent probablement les fonds pour bâtir le couvent, et restaurer l'église de S. Alban qui tombait en ruines. — L'église du couvent ainsi restaurée, fut consacrée le 23 novembre

Les Capucins ne l'ont pas réoccupé après la Révolution. Acquis par l'administration ecclésiastique, il est devenu le petit séminaire du diocèse de Tarentaise. (1)

10° **Rumilly.** — Le couvent de Rumilly fut fondé en 1612, par Philibert de Villanie, Seigneur de Laudes (2), et les libéralités des « gens de la ville et des environs. »

Les Capucins ne l'ont pas repris après la Révolution. D'abord propriété privée, il a été acquis ces dernières années par la ville, qui l'a transformé en groupe scolaire. (3)

11° **La Roche.** — Le couvent de la Roche fut fondé en 1617 par les habitants de la ville. Les principaux donateurs furent « Noble Antoine Saultier Seigneur du Saix, Demoiselle Perrette de Chevron veuve de feu Noble Janus de la Faverge, Seigneur de Corman, et honorable Mye (Aimée) Casey, veuve de feu M. Antoine Constantin. » (4)

Nos Pères ont pu reprendre ce couvent après la Révolution.

12° **La Cité d'Aoste.** — Le couvent de la Cité d'Aoste fut établi en 1619 ; il avait été décrété par deux ordonnances du Conseil de la ville, lequel voulait, par cette œuvre, satisfaire aux vœux des populations. Le « général du Duché d'Aoste », et plusieurs autres

---

1614 par saint François de Sales, comme l'indique l'inscription suivante, gravée sur une pierre, qu'on voit encore au Chœur de l'ancien couvent : *D. O. M. Hac dicata Ecleam et in horem. Deiparæ ac Sactor oa in gloriam B. Francisci Assiatis ac Frat. Minor. Capuc. sub noe sa. Albani Martyr. reparatam cosecravit ill. Fracus De Sales eps Geben. die 23 Nov. 1614. Illustris. Anastas. Germonio Archiep. Tarentas. absente, sed annuente.* (Arch. Cap. Chambéry). — Cette inscription se lit ainsi : *Hanc dicatam Ecclesiam et in honorem Deiparæ ac Sanctorum omnium, in gloriam B. Francisci Assisiatis ac Fratrum Minorum Capucinorum, sub nomine Sancti Albani Martyris reparatam, consecravit Illustrissimus Franciscus de Sales Episcopus Gebennensis, die 23 Novembris 1614, Illustrissimo Anastasio Germonio Archiepiscopo Tarentasiensi absente, sed annuente.* — Cf. Vie d'Anastase Germonio, par M. l'Abbé Gaspard Bonnefoy, édit. 1835, p. 100-104.— M. l'abbé Bonnefoy place la fondation du couvent de Moûtiers en l'année 1602 ; c'est là une erreur qu'il a copiée dans le Dict. hist. de l'abbé Grillet, Intr. p. 137 et que nous croyons utile de signaler.

(1) *Le Clos des Capucins et le Petit Séminaire de Moûtiers*, par M. le Chanoine Brunet, Supérieur du Petit Séminaire de Moûtiers. — Moûtiers 1890.

(2) Les Actes de fondation et de prise de possession sont aux Archives des Capucins de Chambéry.

(3) Les couvents des Capucins et des Bernardines de Rumilly, furent vendus pendant la Révolution comme biens nationaux, et achetés pour la faible somme de 14.742 livres, payables en *assignats* ; mais, on dit que les acquéreurs ayant porté 1.000 fr. en or au trésor républicain, on leur passa *quittance* de la *dette totale*. Il est à remarquer que les deux immeubles vaudraient, de nos jours, plus de 500.000 francs !!

(4) Actes de donation. — Arch. des Cap. Chambéry. — Le Couvent avait *S. Antoine de Padoue* pour principal titulaire.

Le 28 mars 1616, S. François de Sales écrivait à l'un de nos Pères (très probablement au P. François Genand de Chambéry, Commissaire général de

particuliers concoururent à sa fondation, par leurs aumônes. (1)

Nos Pères n'ont pas repris le couvent de la Cité d'Aoste après la Révolution. Il a été à peu près entièrement démoli, et sur ses ruines l'administration ecclésiastique a bâti le petit séminaire diocésain.

Une partie du clos de l'ancien couvent des Capucins appartient à l'œuvre du *Refuge*. (2)

---

la Province), une lettre pour l'inviter à fonder un couvent de l'Ordre, dans la ville de La Roche. Voici cet intéressant document, que nous nous plaisons à publier en entier.

Mon R. Père,

Le désir ardent de la ville de La Roche, témoigné par les lettres ci jointes a esté longuement désiré par moy, qui ay toutiours creu que si vous avies un couvent en ce lieula, vous en auries autant de contentement que de nul autre que vous puissies avoir de deça ; puisque l'air y est extrêmement bon, le voysinage fertile, et abondant en force bons villages ; au passage de Thonon en cette ville; esloigné de 4 lieües de tout autre couvent de mendians, et ou en verite jay reconeu le peuple extrêment enclein à la dévotion. Jadiouste le continuel commerce de ceux de Genève, qui leur donnera commodité de sédifier par la résidence des bons religieux qu'ils y verront. Et en somme de quel costé que ie regarde ce dessein, ie le trouve tout aymable, sans inconvénient, et avec esperàce de beaucoup de fruit. C'est pourquoy contribuat mes vœux à ceux de ce bon peuple, je vous supplie et les P. de la province de vouloir accepter les bonnes volontes presentes, et en moyenner les effets, par les voyes convenables ; affin qu'au plus top on voye réuscir ce projet, plus désiré qu'il ne se peut dire, et comme ie pense grandement désirable : a quoy la promptitude de la résolution sera fort utile, que vous recommandant de rechef ie prie Dieu de faveriser et de vous combler de bonheur selon les souhaits.

Mon R. Père, de Vostre plus humble tres affeconfie et ser^r^.

Franc^s^, E, de Genève
XXVIII mars 1616 Annessi

Les vœux du Saint Evêque furent bien vite exaucés. Secondés par le premier syndic de La Roche, N^ble^ Michel Saultier de la Balme, les Capucins obtinrent les débris du Château avec une partie de son pourpris ; ils achetèrent le jardin de Mme de la Forest, et les travaux furent poussés avec une telle activité, que le 3 avril de l'année suivante, les Religieux prenaient possession de la maison, à la grande joie des habitants.

La lettre de S. François de Sales que nous venons de citer, est la propriété de Me Arestan, notaire à La Roche. Elle a été récemment publiée pour la première fois, avec la note qui la suit, sous la signature J.-F.-G.

(1) Arch. Cap. Chambéry. — Le couvent avait *S. Anselme* pour patron principal.

(2) L'établissement du *Refuge*, qui peut loger 200 pauvres, est l'œuvre du R^me^ P. Laurent, ex-Procureur général de notre Ordre et ex-Provincial des Provinces de France et de Savoie. La maison fut ouverte le 21 novembre 1869 et confiée aux Petites Sœurs des Pauvres. La chapelle est dédiée à saint François d'Assise. — Le Fondateur est décédé dans cet hôpital et ses restes y reposent. — Contre la façade principale et au niveau du 1er étage, se dresse la statue du R^me^ P. Laurent. Ce monument en bronze, témoignage de reconnaissance de ses compatriotes, a été inauguré le 29 octobre 1889. On lit sur le socle l'inscription suivante : AU PÈRE LAURENT — PIERRE LACHENAL — DE L'ORDRE DES CAPUCINS — ILLUSTRE PAR SES BIENFAITS — LES VALDOTINS RECONNAISSANTS — IL NAQUIT A AOSTE EN 1809 — ET MOURUT EN 1880 — DANS CE REFUGE QU'IL A FONDÉ.

13° **Sallanches**.— Le couvent de Sallanches fut fondé en 1619. (1) « Le Conseil de la ville, assisté d'un grand nombre de notables, des membres du Chapitre de la Collegiale, des Gentilshommes et du Tiers-Etat en eut l'initiative. Noble Jacques Ducoudrey, Seigneur de Brancheville et de la Frasse promoteur de la fondation », fut chargé de la négocier et de recueillir les aumônes nécessaires à cette œuvre. Noble Pierre Solliard, Seigneur de Miribel semble en avoir été le principal bienfaiteur; il donna la somme de 1.200 florins, prix total des terrains dont on avait besoin pour l'établissement. (2) Les Capucins n'ont pas réoccupé ce couvent après la Révolution. (3) Il a été complètement démoli en 1844 et 1845, pour agrandir la place Charles-Albert.

14° **Belley**. — Le couvent de Belley fut fondé en 1619, par « Messire de Passelaigue, évêque de Belley, et par les habitants du lieu » ; on en prit possession en 1620 (4). Les Capucins ne l'ont pas repris, après la Révolution. — Il appartient en ce moment aux Pères Maristes, qui en on fait une résidence de leur Congrégation.

15° **Conflans**. — Le couvent de Conflans fut fondé « par les soins de M. de Locatel et des habitants du lieu » ; la bénédiction de la première pierre se fit le 26 juillet 1626. (5)

Ajoutons que cette statue, œuvre de Léonardo Bistolfi de Turin est, de l'avis de tous les connaisseurs, fort mal réussie. On comprendra que l'artiste chargé d'exécuter toutes les statues de Garibaldi pour les places d'Italie, n'ait pas eu la main heureuse, pour un enfant de S. François !

(1) L'église du couvent fut consacrée le 5 mai 1624, par Mgr Jean-François de Sales, frère et successeur de S. François de Sales. — *S. Nicolas* en était le *titulaire*. (Arch. Cap. Chambéry.)

(2) Les membres du Conseil de la ville de Sallanches donnent, dans leur délibération du 7 avril 1619, les motifs de la fondation du couvent; c'est « *en mémoire et actions de grâce de la paix tant desirée, dont il a plu à Dieu nous accorder par l'heureuse alliance de nos très illustres et sérénissimes Princes avec la France, après tant de fatigues et de guerres, — et pour le plus grand bien de leurs âmes.* » (Arch. Capucins de Chambéry).

(3) Après la Révolution, la nation céda les bâtiments du couvent de Sallanches à la ville, pour y fonder un collège. M. l'Abbé Marin Ducrey l'établit et en eut la direction ; il le transféra plus tard dans l'ancienne Chartreuse de Mélan, près de Taninges, où il est devenu un Petit Séminaire diocésain, confié aux Pères de S. François de Sales, de la Congrégation d'Annecy. — Disons encore qu'après l'incendie de 1840, les bâtiments de l'ancien couvent de Sallanches servirent à abriter une trentaine de familles. — (Arch. Cap. Chambéry.)

(4) N'ayant pas retrouvé l'acte de fondation, nous avons puisé ces renseignements dans un manuscrit du XVIIIe siècle. — (Arch. Cap. Chambéry.)

(5) On lit sur une plaque encastrée dans le mur extérieur de l'Eglise de Conflans, donnant sur le corridor de la sacristie, l'inscription suivante qui rappelle la bénédiction de la première pierre de la maison :

D. O. M.
AN. DNI. 1626. SED. VRBAN. DNÆ. NRÆ. LAVRETANÆ.
VIII. DUC. CAR. EM. ANTISTITE. SVB. HOC. ANGV. LAP. FVND.
ANAST. GERMONIO. IN. HON. POS. FVIT. A. R. DNIC. DERIDES.
AB. STAMED. DIE. 26. JVL.

Nos Pères ont repris ce couvent, après la restauration de la Province.

16° **Châtillon.** *(Val d'Aoste).*— Le couvent de Châtillon fut fondé en 1626, par Paul-Emmanuel de Challand, baron de Châtillon, Seigneur d'Ussel et Saint-Marcel (1). Les travaux, suspendus pendant quelque temps, furent repris à la suite d'un décret de la S. Congrégation du 5 décembre 1631, autorisant l'érection du couvent, pourvu qu'il fût habité par 9 ou au moins 8 Religieux, au lieu de 12 requis par les Constitutions apostoliques (2).

Il a été le premier couvent repris par nos Pères, lors du rétablissement de la Province, en l'année 1817.

17° **Morgex** *(Val d'Aoste).* — Le couvent de Morgex fut fondé en 1626, « sur l'initiative des syndics et des paroissiens de Morgex, avec l'aide des communes de la Valdigne ». La construction en fut suspendue pendant quelque temps, et reprise à la suite d'un décret de la S. Congrégation de la Propagande, en date du 20 mai 1633, autorisant la fondation, à la condition que le couvent serait pourvu de 7 ou au moins de 6 Religieux, au lieu de 12, requis par les Constitutions apostoliques pour former un couvent régulier (3).

Les PP. Capucins ont réoccupé cette résidence après la Révolution.

18° **Le Bourg-Saint-Maurice** *(Tarentaise).* — Le couvent de Bourg-Saint-Maurice fut fondé en 1627, « par les aumônes des habitants du pays » (4). Les Capucins ne l'ont pas réoccupé après la Révolution.

Il est en ce moment propriété privée; la plus grande portion de cet ancien couvent est occupée par les Frères des Ecoles chrétiennes et leurs écoles libres.

19° **Seyssel.** — Le couvent de Seyssel fut fondé en 1628, — à la demande des syndics, du conseil et des bourgeois de la ville, — par Louis XIII, roi de France et de Navarre, qui accorda aux

---

Cette inscription se lit comme il suit : ANNO DOMINI 1626, SEDENTE URBANO VIII, DUCE CAROLO EMMANUELE, ANTISTITE ANASTASIO GERMONIO, IN HONOREM DOMINÆ NOSTRÆ LAURETANÆ, SUB HOC ANGULO, LAPIS FUNDAMENTALIS POSITUS FUIT A REVERENDO (ou REVERENDISSIMO) DOMINICO DERIDES ABBATE STAMEDENSI, DIE 26 JULII.

(1) Actes de fondation (Arch. Cap. Chambéry).

(2) *Decretum S. C. Concilii, jussu et auctoritate Urbani VIII proditum, die 21 junii 1625.* (Cf. Ferraris, au mot Conventus. art 1. n. 27.)

(3) Actes de fondation aux Arch. Cap. Chambéry.

(4) Manuscrits du XVIIe et XVIIIe siècle (Arch. Cap. Chambéry). — Par décret du Pape Urbain VIII (1632), 8 et même 6 Religieux suffisaient pour constituer la Communauté régulière de Bourg-Saint-Maurice (Arch. Cap. Chambéry).

Capucins « les masures du vieux château et un demi arpent de terrain » (1).

Les Capucins ne l'ont pas repris après la Révolution ; il est à peu près, en ce moment, entièrement démoli.

20° **Sion** *(Valais)*. — Le couvent de Sion fut fondé en 1631, « de l'avis du Conseil privé et du Conseil général », par les libéralités des Chanoines du Chapitre, qui donnèrent une partie du terrain nécessaire à l'établissement (2).

Ce couvent fut réuni à la Province suisse, à laquelle il est demeuré attaché, dans les mêmes conditions que celui de Saint-Maurice (3).

21° **Yenne**. — Le couvent de Yenne, d'abord simple hospice, fut fondé en 1648. « Messieurs Cavet, Duchatelard de Seyssel et le Président Costa, comte du Villard, en furent les principaux bienfaiteurs » (4). Cet hospice fut érigé en couvent régulier, en l'année 1659.

Le Couvent de Yenne a été réoccupé par nos Pères, après la Révolution.

Brigue *(Valais)*. — Le Couvent de Brigue fut fondé en 1659, et la croix plantée le 4 mai de la même année. Nous ne savons pas s'il fût occupé par les Pères de la province de Savoie ; nous avons quelque raison d'en douter.

Fribourg *(Suisse)*. — Le décret du R[me] P. Jérôme de Castelferreto, Ministre Général de l'Ordre (4 juillet 1610), attribuait à la

---

(1) L'acte original (Lettres patentes du 23 avril 1628), signé de la main de Louis XIII, est aux Archives de la ville de Seyssel. — *Histoire de la ville de Seyssel*, par M. F. Fenouillet, pages 124 et suivantes.

(2) *Die 1ª Junii plantata est crux ad portas Saviesiæ Seduni pro fundatione et erectione novi Conventûs Ordinis Capucinorum, præsente R. ac V. P. Philiberto Provinciali*, Berody Chronica. Ann. 1631, p. 114.

(3) Voyez plus haut couvent de S. Maurice (Valais), page XVIII.

(4) La famille Cavet fit don de deux journaux de terre (La Reclusière), pour bâtir, et M. Duchatelard donna de son côté un journal pour faire la pièce carrée. M. Costa fit construire l'église et la meubla en partie, il construisit aussi à ses frais, le portail de l'église ; il donna 4.284 florins de Savoie pour cela et pour achever le bâtiment (Arch. Cap. Chambéry). — Une pierre, encastrée dans le mur de la façade Sud-Est du couvent, porte l'inscription suivante :

D. O. M.
ANNO. D. M. DC. XXXXIX. DIE. XIIII. FEB.
SED. INOC. X. DVCE. CAR. EMA. II. R. FVND.
DNO. RENATO. CAVET. ET. D. FR. DE. REGNALVD.
EI. CONIVGE ; LAPIS. FVNDALIS. POSIT. EST.
AB. ILMO. AC. RMO. DNO. J. DE. PASELAIGVE EPO.
BELSI. ET. PCIPE. STI. RMI. IMPII. IN. SACELLO. FF.
MIN. CAP. OPPIDI. YENNÆ. IN. HON. O. DEI.
B. V. MARIÆ. S. JOSEPH. AC. B. P. N. FRANCIS.

Province de Savoie, le couvent que l'on devait bâtir à Fribourg. Mais les circonstances ayant changé, il fut concédé à la Province suisse (1).

§ II. — *Nombre des Religieux dans chaque couvent de la Province de Savoie, à la fin du XVIIe siècle* (2).

1	Chambéry (Cognin)	comptait ..	30	Religieux.
2	St-Jean-de-Maurienne ..	—	16	—
3	Annecy	—	24	—
4	Montmélian	—	16	—
5	Thonon	—	15	—
6	St-Julien-en-Genevois ..	—	13	—
7	St-Maurice (Valais)	—	11	—
8	Gex	—	10	—
9	Moûtiers..............	—	20	—
10	Rumilly...............	—	13	—
11	La Roche	—	12	—
12	La Cité d'Aoste........	—	17	—
13	Sallanches	—	13	—
14	Belley	—	13	—

---

(1) *Friburgum Nuithonum* jam anno 1609 Capucinos in præsidium contra Bernenses, Zwinglio addictos, anhelabat, quorum ergo primi e *Sabaudia* advenêre crucemque in ista civitate fixerunt festo exaltationis Sanctæ Crucis præsente et approbante R^mo Commissario P. Paulo a Cæsena..... Intereà vero, cum civitas Friburgensis reliquis Helvetiæ oppidis fœdere juncta sit et annexa ; inclytus magistratus anno 1611 Capucinorum monasterium in sua urbe exstruendum non Sabaudiæ sed helveticæ provinciæ incorporandum, et Fratres ibi existentes Provinciali Helvetiæ subjiciendos esse, determinavit die 5 Julii.

Unde, Patribus Sabaudis illico Friburgo discedentibus, P. Philippus Tanner, Appencellensis, eximius verbi præco, et P. Victor Solodorensis una cum F. Lamberto laico possessionem loci nomine provinciæ helveticæ susceperunt. *(Chronica Provinciæ Helveticæ, ab A. R. P. Pio Lucernensi. — Solodori 1884, p. 60).*

Nota I. — **Titulaires** des divers couvents et églises avant la Révolution : Chambéry, *Annonciation* ; — S. Jean-de-Maurienne, *S. Jean-Baptiste* ; — Annecy, *S. Jacques-le-Majeur* ; — Montmélian, *Annonciation* ; — Thonon, *N.-D. des Sept Douleurs* ; — S. Julien, *S. Joseph* ; — S. Maurice *S. Antoine* ; — Gex, *S. Paul* ; — Moûtiers, *S. Alban* ; — Rumilly, *Purification* ; La Roche, *S. Antoine* ; — La Cité d'Aoste, *S. Anselme* ; — Belley, *La T. Ste Trinité* ; — Sallanches, *S. Nicolas* ; — Conflans, *N.-D. de Lorette* ; — Morgex, *S. Joconde* ; — Seyssel *S. Louis* ; — Le Bourg-Saint-Maurice, *S. Jean-Baptiste* ; — Châtillon, *S. Grat* ; — Sion, *S. François* ; — Yenne, *S. Joseph*.

Nota II.— Outre les couvents que nous venons d'indiquer, la Province comptait encore plusieurs petits hospices, tels que ceux de Bonne, Thônes, etc., qui n'étaient habités des Religieux qu'à certaines époques de l'année, c'est-à-dire pendant les quêtes et les stations de Carême (Arch. Cap. Chambéry).

(2) Rapport sur la Province de Savoie, dressé à la fin du XVIIe ou au commencement du XVIIIe siècle (Arch. Cap. Chambéry).

15 Conflans	comptait. .	15	Religieux.
16 Châtillon (Val d'Aoste) .	—	12	—
17 Morgex (Val d'Aoste) . .	—	11	—
18 Le Bourg-Saint-Maurice.	—	12	—
19 Seyssel	—	11	—
20 Sion (Valais)..........	—	17	—
21 Yenne	—	10	—

§ III. — *Custodies de la Province de Savoie, avant la Révolution.*

Les couvents de la Province formaient, avant la Révolution, plusieurs Custodies. — De 1611 à 1620, on en compta deux : 1° *la Custodie de la Mission*, qui devait comprendre les couvents où les Religieux s'appliquaient plus spécialement à ce ministère ; 2° *la Custodie en dehors de la Mission*, qui renfermait tous les autres couvents.

Depuis l'année 1620 jusqu'à la Révolution, la Province de Savoie compta toujours — excepté de 1769 à 1776 — trois Custodies, ainsi réparties :

1° Custodie de Thonon ou de la Mission, comprenant les couvents de *Thonon, Sion, St-Maurice, Gex, St-Julien, La Roche* et *Sallanches.*

2° Custodie de Chambéry, ou en dehors de la Mission, comprenant les couvents de : *Chambéry, Annecy, St-Jean-de-Maurienne, Montmélian, Belley, Rumilly, Seyssel, Conflans, Yenne, Moûtiers* et *Bourg-St-Maurice.*

3° Custodie de la vallée d'Aoste ou d'au-delà des Monts, avec les couvents de la *Cité d'Aoste, Morgex* et *Châtillon.*

De 1769 à 1776, la Province compta tantôt trois et tantôt quatre Custodies (1).

Cette répartition des couvents en Custodies devait offrir de sérieux avantages, surtout au point de vue administratif, à une époque où les communications étaient difficiles.

§ IV. — *Couvents de la Province de Savoie, après la Révolution.*

1° **Châtillon** *(Val d'Aoste).* — L'ancien couvent des Capucins de Châtillon fut le premier que reprirent nos Pères après la Révolution ; il fut rétabli en 1817. Nos Religieux furent contraints

(1) Chapitres de la Province. — Registres (Arch. Cap. Chambéry).

de le quitter en 1866; ils le réoccupèrent en 1870, pour en être expulsés bientôt après (1). Rappelés par la sympathie des populations, ils s'y sont de nouveau installés en l'année 1878 (2).

2° **Chambéry**. — Le couvent actuel de Chambéry était, avant la Révolution, un Monastère d'*Annonciades Célestes* (3). Devenu après la Révolution la propriété du gouvernement sarde, le roi Victor-Emmanuel Ier le céda, le 1er octobre 1818, au P. Eugène de Rumilly, alors Commissaire général et Restaurateur de la Province, à un prix de beaucoup inférieur à sa valeur réelle (4).

3° **La Roche-sur-Foron**. — L'ancien couvent des Capucins de La Roche fut repris en 1822, comme hospice, et devint couvent régulier en 1832.

4° **Yenne**. — L'ancien couvent des Capucins de Yenne fut rétabli en 1824.

5° **Morgex** (*Val d'Aoste*). — Nos Pères rétablirent l'ancien couvent de Morgex en 1824; contraints de le quitter en 1867, ils n'y laissèrent qu'un seul Religieux (5). On en reprit possession en 1870, mais en 1888 le gouvernement italien en a de nouveau chassé les Religieux et transformé la maison en caserne de *Chasseurs alpins*.

---

(1) De 1867 à 1870, le service du couvent de Châtillon fut fait par le P. Gélase, Frère-Mineur capucin de la Province de Turin.

(2) Huit ans après, — en mars 1886, — un nouveau décret d'expulsion était signifié aux Religieux; toutefois, il ne tarda pas à être rapporté, grâce aux actives démarches de M. le chanoine Ruffier, curé de la paroisse et de nombreux amis.

(3) Les Religieuses Annonciades Célestes furent fondées, à Chambéry, au faubourg Montmélian en 1644 (*Dictionnaire historique*, de Grillet).

La maison occupée par nos Pères en 1818 n'est certainement pas celle bâtie par les *Annonciades* en 1644. D'après la tradition et les inscriptions que nous avons pu relever, les bâtiments du couvent actuel des Frères-Mineurs Capucins de Chambéry remonteraient au commencement du XVIIIe siècle.

(4) (Arch. Cap. Chambéry). — L'église actuelle des PP. Capucins a été consacrée le 9 septembre 1823, par Mgr J.-B. Marie Solar, évêque démissionnaire d'Aoste, ainsi que l'atteste un parchemin encadré et fixé sur la porte intérieure de la sacristie du couvent, dont voici la teneur : ANNO MCCCXXIII DOMINI, DIE NONA MENSIS SEPTEMBRIS, EGO JOANNES BAPTISTA MARIA EPISCOPUS NUPER AUGUSTENSIS REVERENDORUM FRATRUM CAPUCINORUM ROGATU CONSECRAVI HANC IPSORUM ECCLESIAM IN HONOREM BEATÆ VIRGINIS GENITRICIS DEI MARIÆ SUB TITULO ANNUNTIATIONIS ATQUE BEATI FRANCISCI ASSISINATIS PATRONI MINORIS PRINCIPALIS, SINGULISQUE FIDELIBUS HODIE UNUM ANNUM ET IN DIE ANNIVERSARIO CONSECRATIONIS HUJUSMODI IPSAM VISITANTIBUS QUADRAGINTA DIES DE VERA INDULGENTIA IN FORMA ECCLESIÆ CONSUETA CONCESSI. HUIC AUTEM ANNIVERSARIO CONSECRATIONIS DIEI CELEBRANDO DOMINICAM QUÆ SEQUITUR OCTAVAM OMNIUM SANCTORUM IN QUA SIMUL ET ALIARUM OMNIUM DIŒCESIS CAMBERIENSIS ECCLESIARUM DEDICATIONES CELEBRANTUR ASSIGNAVI.

† JOANNES BAPTISTA MARIA nuper Episcopus Augustensis.

(5) Le P. Charles-Félix Ferrero put demeurer au couvent, lors du départ des Religieux en 1867.

6° **Lyon-Brotteaux.** — La station de Lyon-Brotteaux fut occupée par les Pères de Savoie dès l'année 1835. D'abord placée sous la dépendance du Rme P. Général, elle fut unie à la Province de Savoie par décret du Rme P. Eugène de Rumilly, en date du 5 juillet 1840, en même temps que la résidence de Parménie. La Custodie des Capucins de France, établie en 1828, ayant été érigée en Province en 1845, le couvent de Lyon fut distrait de la Savoie et attribué à la nouvelle Province.

7° **Parménie** (*Isère*). — La résidence de Parménie fut occupée par nos Pères vers la fin de l'année 1837 ou au commencement de 1838. D'abord placée sous la dépendance du Rme P. Général, elle fut unie à la Province de Savoie, par décret du Rme P. Eugène de Rumilly, Général de l'Ordre, en date du 5 juillet 1840 (1). Elle fut abandonnée dans le courant de la même année.

Parménie appartient en ce moment aux Religieux Olivétains.

8° **Conflans** (*Albertville*). — Les Pères Capucins reprirent possession de leur ancien couvent de Conflans, en 1842.

9° **Meylan** (*Isère*).— Le couvent de Meylan, près de Grenoble, a été fondé en 1855, dans le but de préparer un abri aux Religieux de Savoie, menacés par les lois dites d'*Incamération*, édictées par le gouvernement piémontais. Les Capucins ont été violemment chassés de cette résidence, le 4 novembre 1880, par application des célèbres *décrets de mars*.

10° **Thonon-les-Bains.** — La maison de Thonon, commencée en 1860 et située au village de Concise près de la ville, a été érigée en couvent régulier en 1866. Les Religieux en ont été expulsés par la force le 5 novembre 1880, en vertu des *décrets de mars*.

11° **Annecy.** — Le couvent d'Annecy, commencé en 1872, a été constitué en maison régulière en 1875. Les Religieux en ont été expulsés violemment le 5 novembre 1880, par application des *décrets de mars*.

12° **Saint-Jean-de-Maurienne.** — Les Pères Capucins de Savoie ont été appelés à Saint-Jean en 1879, par Mgr Rosset, évêque de Maurienne, en qualité de Missionnaires diocésains. D'abord simple hospice, la résidence a été érigée en couvent le 25 avril 1890. La maison et ses dépendances sont la propriété du Grand

(1) Les Religieux, qui ont habité Parménie, sont les PP. Zozime de Thonon, Alexis d'Arras, Louis de Thonon, Bernard de Romans et le postulant Claude-Louis Louvrier, qui devint plus tard le Frère Cyprien, quêteur à Lyon pendant de longues années.

Séminaire, quoiqu'affectées à une autre destination, et soumises à l'administration diocésaine (1).

13°. **Bourg-en-Bresse** (*Ain*). — La Province a pris une résidence à Bourg en 1893, comme simple hospice, et en l'année 1899 elle a commencé la construction d'un couvent.

14°. **Ghazir-Beit-Khachebau** (*Syrie*). — En mai 1890, les Pères Capucins de Savoie établissaient une maison d'étude à Beyrouth (Syrie) : elle fut, au mois de septembre de la même année, transférée au Liban, près de la ville de *Ghazir*, dans un ancien couvent de Moines Arméniens, appelé en arabe *Beit-Khachebau, maison de bois*, en souvenir de la première construction. Les étudiants de la Province de Lyon s'étant réunis aux nôtres, dans le courant de septembre de la même année, *Beit-Khachebau* est devenu un couvent d'étude commun aux deux Provinces. En octobre 1898 nos Pères de Savoie ont quitté la Syrie et transporté leurs études à *Conde-d'Eu* et à *Nova-Trento*, au Brésil (Etat de S. Pedro-do-Rio-Grande-do-Sul). (Voyez plus loin : *Missions de la Province*).

15°. **Scolasticat de La Roche-sur-Foron**. — La Province a fondé en 1874, à La Roche, une école séraphique appelée *Scolasticat*, où sont reçus et élevés les jeunes gens qui se destinent à la vie apostolique, dans notre Ordre. Cet établissement a déjà fourni un bon nombre de Religieux, employés dans les Missions de la Province, en France et à l'étranger.

Le Chapitre général de 1884 a adopté, pour tout l'Ordre, le principe de fondations semblables, sous le nom de *Séminaires Séraphiques*.

§ V. — *Missions à l'étranger, confiées à la Province de Savoie.*

I. Iles Seychelles. — La Mission des Iles Seychelles, fondée et érigée en Préfecture apostolique par un décret de la S. Congré-

(1) La Maison de Saint-Jean, vaste et spacieuse, a été bâtie par Mgr Vibert, évêque de Maurienne, avec le concours des prêtres et des fidèles, pour servir de résidence aux Missionnaires diocésains. Les terrains furent achetés en 1842 et la première pierre fut bénite en 1843; les Missionnaires prirent possession de l'immeuble le 10 juillet 1851, et le quittèrent en 1869. — Les PP. Dominicains l'occupèrent, à leur tour, du mois d'août 1871 au mois d'août 1876 (Arch. Cap. Saint-Jean-de-Maurienne, *Annales manuscrites des Missions*).

gation de la Propagande en date du 26 novembre 1852, fut confiée en 1863 à la Province des Frères Mineurs Capucins de Savoie (1). Erigée en Vicariat apostolique le 31 août 1880, elle est, depuis le 14 juillet 1892, pourvue d'un Evêché régulier, suffragant de l'Archevêché de Colombo (Ile de Ceylan).

Cette Mission comprend les *Seychelles*, les *Amirantes* et les deux îles *Agaléga* et *Coëtivy*. Elle compte, en ce moment, treize stations : 1° Port-Victoria (résidence de l'Evêque) ; 2° La Cascade ; 3° Anse-aux-Pins ; 4° Anse-Royale ; 5° Takamaka ; 6° Baie-Lazare ; 7° Anse-Boileau ; 8° Port-Glaud ; 9° Le Glacis ; 10° Beauvoir ; 11° La Digue ; 12° Praslin (Baie Sainte-Anne) ; 13° Praslin (Grande-Anse).

II. Brésil. — 1° *S. Paulo.* Le S. P. Pie IX confia en 1854, à la Province des FF. MM. Capucins de Savoie, la direction du Grand et du Petit Séminaire de S. Paulo au Brésil : elle l'a gardée jusqu'en 1878 (2).

2° *S. Pedro do Rio-Grande do Sul.* — Le S. P. Léon XIII a confié en 1895, à notre Province, une nouvelle Mission dans l'état de Saô-Pedro do Rio-Grande do Sul (Brésil). Elle compte déjà trois maisons : *Conde-d'Eu* (1895), *Nova-Trento* (1898) et *Esperança* (1900), qui forment toutes des communautés réguqulières ; les deux premières ont été érigées en couvents en l'année 1899 et la dernière en 1900.

Le couvent de *Conde-d'Eu* est une résidence des Pères missionnaires ; il sert aussi de *Scolasticat* ou *Séminaire séraphique*. Ce dernier, commencé en 1898, a été fondé pour recevoir les jeunes gens des diverses colonies établies au Brésil, désireux d'embrasser la vie apostolique, dans notre Ordre.

Le couvent de *Nova-Trento* sert, à la fois et exclusivement, de *maison d'étude* pour les jeunes Religieux, et de *maison de Noviciat* pour les sujets du Brésil.

Le couvent d'*Esperança* est une résidence de nos Missionnaires et la *maison d'étude* des jeunes Religieux, appliqués aux cours de philosophie et de théologie.

III. § I. — *Lieux de sépultures de nos Religieux.*

Chaque couvent de notre Ordre doit avoir, près de son église,

(1) *Bullarium Capuc.* t. X, p. 113.
(2) *Bullarium Capuc.* t. X, p. 699. Le Séminaire ne fut ouvert que le 9 novembre 1856 ; de 1854 à 1856 les Pères, envoyés à Saint-Paul, furent occupés au saint ministère.

ou à proximité, un cimetière pour la sépulture des Religieux (1). Le plus souvent, le cimetière, ou le caveau qui en tient lieu, vient aboutir sous la chapelle de la T. S. Vierge.

Tous les couvents de la Province de Savoie possèdent un cimetière ou un caveau, à l'exception de celui de Saint-Jean-de-Maurienne (2). Mais ce dernier jouit, au cimetière de la ville, d'une concession acquise pour 99 ans, par l'administration de la maison, en faveur des Missionnaires diocésains.

Le couvent de Chambéry, bien qu'ayant son caveau, ne l'a plus utilisé depuis 40 ans (3). Les Religieux décédés dans cette ville, de 1860 jusqu'à 1895, ont été ensevelis au cimetière public, ou bien transportés dans celui du couvent de Meylan. Depuis 1895, nos défunts sont inhumés au cimetière de la ville, dans une concession de terrain, acquise pour la Communauté par quelques notables bienfaiteurs (4).

La croix dressée sur le caveau tombal de nos Pères, à Chambéry, porte cette simple épigraphe : *PP.* CAPUCINS. — *Beati qui in Domino moriuntur.*

§ II. — *Translation des restes de nos Religieux.*

Plusieurs des couvents, que possédait la Province avant la Révolution, ayant été acquis par des séculiers, et leurs églises détruites ou affectées à des usages profanes, les restes de nos Religieux, qui y reposaient, en ont été exhumés, — dans plusieurs endroits, — pour être placés en des lieux plus convenables. Nous indiquons ici les localités où, à notre connaissance, ont eu lieu ces sortes de translations, et nous exprimons

---

(1) *Constitutions des Frères-Mineurs Capucins*, chapitre III.

(2) Tous nos couvents sont munis de caveaux ; seuls les couvents de Meylan et de Thonon ont de petits cimetières établis dans l'intérieur de la clôture ; le cimetière du couvent de Thonon renferme un caveau divisé par cases ou compartiments pour recevoir les cercueils.

(3) Le P. Victorin de Chambéry a été le dernier Religieux enseveli dans le caveau du couvent. Le P. Célestin de la Rivière-Enverse, décédé en 1866, a été enterré au cimetière public, dans le terrain réservé aux prêtres de la ville.

(4) Le P. Juste de Moye est le premier Religieux inhumé dans le caveau de la concession.

toute notre reconnaissance, pour cet acte de charité envers nos morts, à ceux qui les ont faites ou qui y ont coopéré.

1° **Rumilly**). — M. le notaire Croisollet relate, dans son *Histoire de Rumilly*, la découverte des ossements de Mgr Dom Juste Guérin et la translation des restes de nos Religieux, à la chapelle de N.-D. de l'Aumône. Nous croyons à propos de le citer textuellement : « Le 7 avril 1862, découverte des ossements de dom Juste Guérin, évêque de Genève, mort à Rumilly le 3 novembre 1645, dans le couvent des PP. Capucins (1). Le 15 du même mois, les ossements de Religieux Capucins qui se trouvaient dans un caveau situé dans la chapelle de la Vierge de l'ancienne église du couvent, sont transportés à la chapelle neuve de N.-D. de l'Aumône, et déposés dans un tombeau creusé dans la partie Sud du transept (2) ».

La translation des restes de Mgr Dom Juste Guérin se fit dans le tombeau des PP.Capucins, à N.-D. de l'Aumône, le 12 août 1866, par les soins de M. l'abbé Simond, chanoine honoraire de la Métropole de Chambéry et curé-archiprêtre de la paroisse de Rumilly. « Tout avait été organisé pour que la cérémonie eût un caractère de grande solennité. Cinq évêques y assistèrent ; une foule considérable de prêtres du diocèse d'Annecy et des diocèses voisins formèrent le cortège, et plus de quinze mille fidèles accoururent pour rendre hommage à la mémoire de ce prélat, si humble, si modeste durant sa vie, et dont les restes, presque oubliés, attendaient l'heure du triomphe. » (3)

C'est ainsi que le saint évêque qui, dans son humilité, avait voulu être enseveli avec l'habit de Frère Mineur Capucin, dans le caveau de nos Pères, a encore ses restes près des leurs, à Notre-Dame de l'Aumône.

---

(1) M. l'abbé Morand dans l'ouvrage : *Le Monastère des Bernardines de Rumilly* et *Dom Juste Guérin* p. 121 (note 1), prétend que Mgr Dom Juste Guérin mourut le 3 novembre 1646 et non 1645. Nous nous bornerons à répondre que le P. Charles de Genève, contemporain du défunt évêque, reproduisant l'acte de décès signé par le P. Désiré d'Hermillon, y inscrit deux fois la date 1645; n'est-ce pas une sérieuse raison de croire que c'est la véritable? (C. Ch. G. p.102).

(2) *Histoire de Rumilly*, p. 386.

(3) *Histoire de l'Eglise de Genève*, par M. le chan. Fleury, tome II, p. 219. — Le T. R. P. Ambroise d'Ugine, Provincial, représentait les PP. Capucins de Savoie, à la cérémonie de translation. *Le Monastère des Bernardines réformées de Rumilly* et *Dom Juste Guérin*, par M. l'abbé Morand, p. 144. Cet ouvrage donne un long récit de la translation.

Une inscription en lettres gothiques est placée sur le monument de pierre blanche, qui surmonte le tombeau ; elle ne fait pas mention des PP. Capucins, mais elle est tout entière consacrée à Mgr Dom Juste Guérin. Nous la donnons dans son intégrité :

D. D.
JUSTUS GUERIN
TRAMOICI DIŒC. BELLIC. MDLXXVIII. NATUS
A. XXV JUN. MDCXXXIX.
EPISCOPUS GEBENNENSIS.
RUMILLIACI. III NOV. MDCXLV SANCTITER. OBIIT.
HUC. RELIQUIÆ.
SUPERIORIS. SÆCULI. AB. ASPERITATIBUS. SACRILEGIS.
SALVÆ.
CUM. VII. APR. MDCCCLXII, IN HYPOGÆO. CAPUCINOR.
INVENTÆ.
SOLEMNITER. TRANSLATÆ FUERUNT.
DIE. XII. AUG. AN. MDCCCLXVI.

2° **Annecy.** — La ville d'Annecy avait acquis en 1821, comme nous l'avons dit plus haut, l'ancien couvent et le clos des PP. Capucins, pour y installer un hôpital. Mgr de Thiollaz, évêque d'Annecy, ayant repris possession de son grand séminaire en 1823, fit exhumer du cimetière du couvent les ossements de nos Religieux, et les fit transférer dans la chapelle du séminaire. Le fait a été attesté par les vieillards qui en avaient été témoins ou l'avaient ouï dire ; toutefois nous ignorons la date précise de cette translation (1).

3° **Saint-Jean-de-Maurienne.** — Le couvent des PP. Capucins de Saint-Jean-de-Maurienne, vendu comme bien national à l'époque de la Révolution, était devenu un hôtel et l'église une écurie. Guidés par un sentiment chrétien et le respect des morts, les membres de la *Société d'Histoire et d'Archéologie* de Maurienne, dont M. le docteur Mottard était alors président, conçurent le projet de faire exhumer les dépouilles mortelles de nos Pères, pour les transporter au cimetière public. Ce fut en 1867 qu'ils mirent à exécution leur pieux dessein.

Au commencement du mois de juin, ayant fait pratiquer des fouilles dans l'écurie de l'hôtel (ancienne chapelle du couvent),

(1) Ces renseignements nous ont été fournis par M. l'abbé Gonthier, aumônier de l'hôpital d'Annecy, auquel nous en exprimons ici toute notre reconnaissance.

ils ne tardèrent pas à découvrir de nombreux ossements, et, entre autres, 87 crânes ou têtes; le tout fut renfermé dans deux cercueils. La cérémonie de translation eut lieu le 13 juin de cette même année 1867, avec une très grande pompe. Mgr Vibert, évêque de Maurienne la présida, entouré des membres de son Chapitre, et donna l'absoute, après le service solennel célébré à sa cathédrale. Un grand nombre d'ecclésiastiques en habit de chœur, les élèves du grand et du petit séminaire avec leurs professeurs, les Frères des écoles chrétiennes et les Sœurs de Saint-Joseph avec les élèves de leurs diverses écoles, les membres des différentes Confréries de la paroisse et une foule nombreuse d'hommes et de femmes y étaient présents. Les Communautés des PP. Capucins de Chambéry et de Conflans étaient représentées par 11 Religieux. Les restes de nos Pères — derrière lesquels les membres de la *Société d'Histoire et d'Archéologie* conduisaient le deuil — furent ainsi, et comme en triomphe, portés au cimetière de la ville, où on leur donna une place réservée (1).

Plus tard, la *Société d'Histoire et d'Archéologie* fit placer sur les dépouilles transférées, une plaque tombale, avec l'inscription suivante :

✝

HIC. RESURRECTIONEM. EXPECTANT. RR. PP. CAPUCCIN. OSSA.
S. JOANNIS PRIORIS. CONVEN.
A. VIOLATO. TUMULO. TRANSLATA. DIE. XXIII. JUN. M.D.CCC.LXVII. (1)
SOCIETATIS. ACADEM. MAUR. CURA.
REQUIESCIT. ET. R. P. CASIMIRUS. A. PESEY. ORDINIS. EJUSDEM.
DIE. XIX. JAN. M.D.CCC.LXXXII. DEPOSITUS.
MITIS. ET. HUMILIS. ANIMARUM. ZELO. FLAGRANS.
DESIDERATISSIMUS.

4° **Saint-Julien en Genevois.** — La démolition de la chapelle de l'ancien couvent des PP. Capucins de Saint-Julien ayant mis

(1) Un double du procès-verbal de la cérémonie de translation est déposé dans nos Archives des Capucins de Chambéry, comme un acte de reconnaissance envers ceux qui l'ont organisée et tous ceux qui y ont pris part, afin d'en perpétuer ainsi le souvenir. C'est dans ce procès-verbal que nous avons puisé les principaux détails que nous publions.

(2) *Die XXIII* est évidemment une erreur, c'est *Die XIII* qu'il faut lire. — Outre la plaque funéraire indiquée ci-dessus, on voit encore, sur le terrain concédé en faveur des Missionnaires une *pierre tombale* surmontée d'une croix en fonte, portant les inscriptions suivantes : *Bienheureux ceux qui meurent dans le Seigneur :* et au-dessous : *P. Casimir 19 J^{vier}* 1882. — *P. Théotime* 25 A^{il} 1890.

à découvert des ossements de nos Religieux, on les transporta au cimetière de cette ville. Nous ignorons la date de la translation et les circonstances qui l'accompagnèrent (1).

5° **Bourg-Saint-Maurice.** — Les propriétaires de l'ancien couvent des PP. Capucins à Bourg-Saint-Maurice, pratiquant, il y a quelques années, des fouilles pour une construction, mirent à jour des ossements de nos Religieux. Ces restes furent déposés au cimetière public, dans la fosse commune, sans aucune cérémonie particulière. Nous ignorons la date de la découverte et de la translation, que nous venons d'indiquer.

§ III. — *Lieux de sépulture de nos Religieux aux Iles Seychelles (Afrique) et à Beit-Khachebau (Syrie).*

1° *Îles Seychelles* (Océan Indien, Afrique). — La Mission possède sur la montagne, à *Beauvoir* (Ile Mahé), un cimetière pour nos Religieux. C'est là que reposent déjà les PP. Louis de Publier et Théophile de Châteauneuf. Sur chacune des deux tombes est érigé un monument rectangulaire en *corail blanc*, mesurant 1 mètre 50 de longueur sur 50 centimètres de hauteur. Une corniche taillée dans le bloc de corail, faisant le tour du monument, un livre (la Règle de S. François d'Assise) et un chapelet sculptés sur le tombeau en forment tout le décor. On n'y lit aucune inscription, mais simplement les lettres initiales des noms des deux Religieux décédés : *P. L.* et *P. T.*

Les restes de nos deux regrettés Vicaires apostoliques, Mgr Glatione (Rme P. Ignace de Villafranca) et Mgr Dardel (Rme P. Edmond d'Aix-les-Bains), ne reposent pas au cimetière destiné aux Religieux, mais du côté de l'Epître, dans le sanctuaire de la chapelle de Beauvoir, dédiée au Sacré-Cœur.

Le T. R. P. Jean-Joseph d'Hauteville est enseveli à Montfleury, au cimetière de la paroisse de la ville de Port-Victoria (Ile Mahé), dont il était curé ; il avait, avant de mourir, manifesté le désir de reposer au milieu de ses paroissiens. La population, qui lui était très attachée, a voulu, comme gage d'affection, lui faire ériger un monument. Celui-ci est en pierre et mesure 1 mètre 50 de longueur sur 70 centimètres de hauteur ; il porte, appliquée à la partie antérieure, une plaque en fer émaillée, en forme de cœur, sur laquelle on lit ces simples paroles : *Ici repose le* T. R. P. JEAN-

---

(1) Nous n'avons pu nous procurer de plus amples renseignements.

Joseph, *Missionnaire Capucin de la Province de Savoie,* Vicaire Général, *décédé le 21 février 1893, à l'âge de 35 ans.*— R. I. P.

Le R. P. Vincent de Bernex, mort curé de la Grande-Anse (Ile Praslin), est aussi enterré, selon son désir, dans le cimetière de la paroisse, au milieu de ses ouailles.

2° *Beit-Khachebau* (Ghazir-Liban). — Pendant les sept années et plus que la Province de Savoie a gardé le couvent arménien de Beit-Khachebau, elle a eu la douleur d'y perdre trois Religieux étudiants. Tous les trois reposent dans le caveau du monastère.

§ IV. — *Diverses inscriptions funéraires.*

1° **Couvent de Meylan.** — Le cimetière du couvent de Meylan contient plusieurs inscriptions tombales ; elles n'offrent cependant rien de bien remarquable. On n'a point visé à faire œuvre d'art, on a simplement voulu indiquer, avec dates, les noms et qualités des Religieux décédés.

Nous les reproduisons dans leur intégrité, en commençant par le côté Nord-Est.

A) Rme P. Alphonse de Rumilly. — Le monument placé sur la tombe du Rme P. Alphonse de Rumilly, est une plaque rectangulaire de marbre poli, d'une assez grande dimension, fixée au mur Est du cimetière. En voici l'inscription :

IN PACE CHRISTI
HIC QUIESCIT
BEATAM JUSTORUM RESURRECTIONEM
EXPECTANS
Rmus P. ALPHONSUS A RUMILIACO
QUI
GRAVISSIMIS
MINISTRI Plis NECNON PROCURATORIS GENERALIS
EXPLETIS MUNERIBUS
VITAM AGENS APOSTOLICAM
IN PATRIAM MIGRAVIT
DIE 9 JUNII 1868

B) Religieux divers. — En allant du Nord au Sud, et faisant suite au monument précédent, on aperçoit neuf plaques en ciment, de grandeur convenable, coulées en forme d'écus renversés et fixées au mur. Chacune d'elles contient le nom d'un Religieux avec la date de son décès et porte, à la partie supérieure, un cœur surmonté du monogramme du Christ : J. H. S. La cordelière francis-

caine sert de bordure à l'écu, et un chapelet ouvert encadre le nom du Religieux et les armoiries de l'Ordre franciscain placées au-dessous.

1 T. R. P. François *de Reyvroz* *Décédé* *à Meylan* *le 2 octobre 1875*	5 V. F. Alexis *de Prêles* *Décédé* *à Meylan* *le 7 avril 1874*
2 R. P. Désiré *de Chambéry* *Décédé* *à Chambéry* *le 20 mai 1870*	6 T. H. F. Eusèbe *de Lucerne* *Décédé* *à Meylan* *le 4 avril 1877*
3 R. P. Charles-Félix *de Villafranca* *Décédé* *à Meylan* *le 6 mai 1873*	7 R. P. Pie *de La Frasse* *Décédé* *à Grenoble* *le 27 juillet 1877*
4 R. P. Simon *d'Etaux* *Décédé* *à Chambéry* *le 12 février 1874*	8 V. P. Venance *de La Roche* *Décédé* *à Meylan* *le 8 décembre 1877*

9 T. H. F. Alfred
de Corençon
Décédé
à Meylan
le 8 mai 1878

C) T. R. P. Ambroise d'Ugine. — Du côté Nord-Ouest du cimetière, se trouve la tombe du T. R. P. Ambroise d'Ugine, plusieurs fois Provincial ; elle est surmontée d'un très beau monument en pierre, œuvre et souvenir d'un ami (1). Il porte l'inscription suivante :

HIC JACET
ADM. R^dus P. AMBROSIUS AB ULGINEA
NATUS DIE 29 X^bris ANNO 1805
EMISIT SPIRITUM
DIE 18 X^bris ANNO 1890
DILEXISTI JUSTITIAM ET ODISTI INIQUITATEM

(1) M. Pierre Lachenal, ancien entrepreneur à Chambéry.

D) T. R. P. Bernardin de Thônes. — La tombe du T. R. P. Bernardin de Thônes fait suite à celle du T. R. P. Ambroise ; elle est, comme la précédente, surmontée d'un monument en pierre, offert par un ami. Un sujet symbolique est gravé sur la partie supérieure ; il représente un calice environné d'épis et de raisins qu'entoure la cordelière franciscaine. Le monument porte l'inscription suivante :

HIC JACET
ADM. R. P. BERNARDINUS
THONIENSIS
NATUS DIE X APRILIS
ANNO MDCCCXVIII.
SUAM EFFLAVIT ANIMAM
DIE XXI 7bris
ANNO MDCCCLXXXI.
DILECTUS DEO ET HOMINIBUS
CUJUS MEMORIA
IN BENEDICTIONE EST.
(Eccli. XLV. 1).
DE PROFUNDIS.

2° **Couvent de Thonon-Concise.** — Le cimetière du couvent de Thonon-les-Bains est situé à l'angle Sud-Est du jardin. Il est orné d'un monument en pierre blanche, surmonté d'une croix. Sur l'une des faces regardant l'Ouest, on lit :

ICI REPOSENT DANS LE SEIGNEUR :
P. SYLVAIN DE VINZIER.
F. HUMBERT DE CORNIER.
P. JÉRÔME DE LA THUILE.
P. PACIFIQUE DE LA ROCHE.
P. HENRI DE LA ROCHE.
F. ANTHELME DE LA ROCHE.
P. CASIMIR D'ANDILLY.

3° **Couvent de Montughi.** (près Florence-Italie). — P. Ange-Joseph de la Bathie. — C'est au couvent de *Montughi-Florence* que le P. Ange-Joseph de la Bâthie, de notre Province, ex-Provincial de Savoie et ex-Procureur général de l'Ordre, obligé de quitter Rome devant l'occupation étrangère, était venu demander abri en 1796 ou 1797. Il y mourut saintement le 14 décembre 1799. On lui a consacré l'inscription suivante, que Grillet dit avoir copiée lui-même au couvent, en 1805 ; nous la reproduisons d'après cet auteur :

REVERENDISSIMUS PATER ANGELUS JOSEPH AB ABBATIA IN SABAUDIA, DOCTRINA INSIGNIS QUATENUS PHILOSOPHIÆ, THEOLOGIÆ, AC SACRÆ ELOQUENTIÆ PROFESSORIS MUNERE LAUDABILITER PERFUNCTUS, PROVINCIALIS MINISTER, NECNON DEFINITOR GENERALIS SEMEL ET ITERUM RENUNTIATUS, DEMUM PROCURATOR ET COMMISSARIUS GENERALIS OMNIUM SUFFRAGIO ELECTUS : TOTIUS ORDINIS NOSTRI CAPUCINORUM SUPREMO REGIMINE ET SÆPIUS EPISCOPALI DIGNITATE RECUSATIS, EO QUOD HUMILITATIS, AC PAUPERTATIS SERAPHICÆ (LICET SENATORIA ORTUS PROGENIE), SEMPER STRENUUS FUERIT CULTOR, SUMMIS PONTIFICIBUS, NECNON CARDINALIBUS CARUS, REGI SUO SARDINIÆ PECULIARI MODO DILECTUS, IN CONVENTU MONTIS HUGORUM PROPE FLORENTIAM, OCTOGENARIO MAJOR, SENIO CONFECTUS, ECCLESIÆ SACRAMENTIS MUNITUS, DIEM OBIIT EXTREMUM, 17 KAL. JANUARII 1799 (1).

4° **Couvent de l'Immaculée-Conception, à Rome** (piazza Barberini.) Rme P. EUGÈNE DE RUMILLY. — Le Rme P. Eugène de Rumilly, est le Restaurateur, après la Révolution, de notre Province de Savoie, dont il fut Commissaire général et ensuite Custode. Appelé à Rome en 1833, il y remplit successivement les charges de Définiteur, de Procureur et enfin de Ministre général de l'Ordre. Ce fut dans ces dernières fonctions qu'il mourut, en odeur de sainteté, au couvent de l'Immaculée-Conception, le 28 mars 1843. Il est enseveli en ce même couvent, dans la chapelle de la T. Ste Vierge, du côté de l'Evangile. Une dalle de marbre blanc recouvre son tombeau ; elle porte l'inscription suivante :

D. O. M.
SACRI. CINERES.
P. EUGENII. A ROMELIACO. SABAUD.
SODALIS. FRANCISCAL. CAP.
QUI.
RELIGIOS. ORDINIB. NEFARIE. DIREMPTIS.
EXSUL. APUD. HELVETIOS. ET. GALLOS.
TREPIDOS. DEI. CULTORES. ADLEVAVIT. EREXIT.
LUGDUN. ECCLESIÆ. IMPENSIS. OPERAM. TULIT.
REPARATOR. DEINDE. ORDINIS. IN SABAUDIA.
ADSCITUS. IN. CONSIL. MAGNUM. EID. ADMINISTRANDO.
NEGOTIA. PROCURATOR. AD. APOST. SEDEM.
SUPREMÆ. PRÆFECTURÆ. A. M.D.CCC.XXXVIII.
DATUS. EST. IN QUA.
VET. DISCIPLINÆ. ET. CATHOL. FIDEI. UBIQ. EXCITANDÆ
CUNCTA. POSTHABUIT.

---

(1) Grillet, *Dictionnaire historique* etc., tome 2, page 157.

CŒNOBIA. SUOR. IN GALLIA. ET. COLLEGIA.
AD. CHRISTIAN. NOMEN. PROPAGAND. CONSTITUIT.
MAGISTER. PIETATIS. RIGIDÆ. INNOCENTIÆ CUSTOS.
CONSTANTIA. PROPOSITI. DIGNIT. CONTEMPTA. INSIGNIS.
CURIS. LABORIBUS. AC. VITA. DEFUNCTUS. EST.
V KAL. APRIL. A. MDCCCXLIII. ÆT. SUÆ LXXIV
INSTAURATO. FUNERE. LAUDATIONE.
ATTRIBUTOQ. SEPULCHRO. HONESTATUS.
NE. PRÆDICABILIUM. VIRTUTUM. MEMORIA.
INTERIRET.

5º **Maison du Refuge à Aoste** (Italie). — Rme P. LAURENT D'AOSTE. — Le Rme P. Laurent d'Aoste avait fondé en 1869, dans sa ville natale, avec le concours de deux bienfaiteurs, dont les noms sont écrits au ciel et sur la pierre fondamentale de la maison, un hospice appelé *Refuge*, pour les pauvres du pays (1). Résidant au grand séminaire d'Aoste, en 1880, le Rme Père y tomba gravement malade, et désira mourir au milieu des pauvres qu'il avait tant aimés. C'est là en effet qu'il rendit son âme à Dieu le 27 septembre 1880, vers huit heures du matin. Enseveli d'abord au cimetière de Saint Laurent, son corps fut exhumé 6 ans plus tard, pour être transporté à l'hospice du Refuge, où il repose maintenant, dans un caveau construit exprès pour lui, sous la sacristie, à l'Est de l'édifice. On y descend par six marches d'escalier. Le tombeau, en maçonnerie, mesure 1 mètre de hauteur, et est couvert par une seule pierre, sur laquelle on lit, gravée, l'inscription suivante :

HIC JACET
Rmus PATER LAVRENTIVS. EX. ORDINE. CAPVCINORVM.
IN. SECVLO. LACHENAL. AVGVSTANVS.
PIVS FVNDATOR. HVJVSCE. DOMVS. PAVPERVM.
CORPVS. DEPOSITVM. AB. ANNO. SVI. OBITVS. 1880.
IN. CŒMETERIO. Sti. LAVRENTII. EXTRA. MVROS.
TRANSLATVM FVIT. DIE. 20. OCTOBRIS. 1886.
CVRIS. ADMINISTRATORVM (2).

Une croix en fer, haute de 30 centimètres, placée au chevet, surmonte le monument du Rme P. Laurent.

---

(1) Biographie de Mgr Jans, évêque d'Aoste, par M. le chan. P. E. Duc, p. 12.

(2) Nous devons ces renseignements à M. l'abbé P. E. Duc, chan. de la cathédrale d'Aoste, auquel nous exprimons ici toute notre gratitude.

IV. Nomenclature des couvents des Provinces de Lyon et de Franche-Comté, avec lesquelles la Province de Savoie faisait, avant la Révolution, échange de suffrages, après la mort des Religieux.

§. I. — *Province de Lyon.*

La Province de Lyon, avant la Révolution, se divisait en quatre Custodies, à savoir : Les Custodies de *Lyon*, d'*Auvergne*, de *Bourgogne* et de *Dauphiné* (1).

A) Couvents de la Custodie de Lyon : 1° Lyon, *St-François* (1575), 2° Roanne (1577), 3° St-Chamond (1601), 4° Le Puy-en-Velay (1609), 5° Montbrison (1609), 6° Bourg-en-Bresse (1612), 7° Villefranche (1615), 8° St-Etienne (1619), 9° Mende (1620), 10° Saint-Bonnet-le-Château (1621), 11° Lyon, *St-André* (1622), 12° Charlieu (1632), 13° Langogne...? 14° Florac...? 15° Monistrol...? 16° Marvejols...? 17° Tarare...? 18° Châtillon-les-Dombes...?

B) Couvents de la Custodie d'Auvergne : 1° Montluçon (1600), 2° Moulins (1601), 3° Billom (1601), 4° Riom (1601), 5° Thiers (1606), 6° Clermont (1608), 7° Issoire (1608), 8° Cusset (1612), 9° Brioude (1619), 10° Gannat (1620), 11° St-Amand (1622), 12° Langeac (1631), 13° Bourbon-l'Archambault (1631), 14° Vichy...? 15° Montaigu-en-Combraille...?

C) Couvents de la Custodie de Bourgogne : 1° Dijon (1602), 2° Châlon-sur-Saône (1604), 3° Mâcon (1604), 4° Autun (1606), 5° Beaune (1606), 6° Auxonne (1618), 7° Bourbon-Lancy (1622), 8° Arnay-le-Duc (1622), 9° Semur-en-Auxois (1624), 10° Saulieu (1626), 11° Châtillon-sur-Seine...? 12° Is-sur-Tille...? 13° Nuits...? 14° Bellegarde ou Seurre...? 15° Château-Chinon...? 16° Corbigny ou St-Léonard...? 17° Avallon...?

D) Couvents de la Custodie de Dauphiné : 1° Vienne (1601), 2° Romans (1609), 3° Crest (1609), 4° Grenoble (1610), 5° Valence (1611), 6° Crémieux (1615), 7° Tournon (1619), 8° Villeneuve-de-Berg...? 9° Montélimar...? 10° La Mure...?

§ II. — *Province de Franche-Comté.*

Couvents de la Province de Franche-Comté : 1° Salins (1582), 2° Dôle (1588), 3° Gray (1588), 4° Vesoul (1602), 5° Besançon (1607),

---

(1) La Province de Lyon a formé trois Provinces : 1° La Province de S. Louis de Provence, séparée en 1588 ; 2° La Province de Savoie, séparée en 1611 et 3° La Province de Franche-Comté, séparée en 1618.

6° Lons-le-Saulnier (1612), 7° Poligny (1615), 8° Pesmes (1617), 9° Pontarlier (1617), 10° Baume-les-Dames (1618), 11° Champlitte (1618), 12° Belfort (1619), 13° Luxeuil (1619), 14° Jussey (1622), 15° Saint-Amour (1623), 16° Lure (1627), 17° Faucogney (1634), 18° St-Claude (1636), 19° Gy (1650) 20° Vuillafans (1668), 21° Arbois (1672), 22° Orgelet (1725), 23° Pleure...?

V. Noms des Religieux de la Province, décédés en grande réputation de vertu et de sainteté.

Avant la Révolution	Dates de décès au Nécrologe.
1. V. P Jean de Maurienne (Albiez-le-Vieux)........	15 mars.
2. P. Esprit de Beaume	7 août.
3. P. Chérubin de Maurienne......................	20 juillet.
4. P. Antoine de Tournon	13 septembre.
5. P. Sébastien de Maurienne	18 janvier.
6. P. Jean-Baptiste de Récanati	27 novembre.
7. P. Corneille de Récanati	14 mai.
8. P. Théodose de Bergame.	28 juillet.
9. P. Maurice de Beaufort	12 janvier.
10. P. François de Chambéry	5 février.
11. F. Bassan de Saint-Pierre-d'Albigny, lai	21 février.
12. P. Dominique de Chambéry	10 février.
13. P. Diègue de la Cité Neuve	16 septembre.
14. F. Hilarion de la Giettaz, lai	8 avril.
15. P. Mathieu de Cluses	29 juin.
16. F. Nicolas de la Marche, lai	30 mai.
17. P. Denys des Marches	11 août.
18. F. Jean-Baptiste de Nonglard, lai	18 décembre.
19. F. Henri d'Ansolin, clerc	17 août.
20. F. Remy de Saint-Maurice, lai	20 septembre.
21. P. Chérubin de Bourg-Saint-Maurice	8 août.
22. P. Michel-Ange de Sion	29 mars.
23. Mgr Dom Juste Guérin, évêque d'Annecy (1)......	3 novembre.

(1) Il n'appartenait point à notre Ordre ; mais, pendant toute sa vie, il désira y entrer. Il mourut dans l'un de nos couvents et fut enseveli avec l'habit de FF. Mineur Capucin. Nous avons cru, pour ces motifs, pouvoir lui donner place parmi nos Religieux, et inscrire son nom dans ce *Nécrologe*.

	Dates de décès au Nécrologe.
24. P. Innocent de Montmélian	28 décembre.
25. P. Ange de Saint-Romain	8 février.
26. P. Ange-Joseph de La Bathie	14 décembre.

Depuis la Restauration de la Province

1. F. Georges de Laval, lai	20 mars.
2. P. Eugène de Rumilly	28 mars.
3. P. Zozime de Thonon	17 mars.
4. P. Joseph-Célestin de la Rivière-Enverse	20 février.
5. P. Léon des Avanchers (1)	1er août.

Puissent ces pages et celles qui vont suivre être de quelque utilité aux vivants, et procurer à nos Frères défunts, des suffrages plus nombreux et plus fréquents.

Chambéry, 14 janvier, Fête du B. Bernard de Corléon, des Frères Mineurs Capucins.

Fr. EUGÈNE DE BELLEVAUX.

(1) Nous aurions pu ajouter encore plusieurs autres noms, à la liste des contemporains, mais par un sentiment de délicatesse que l'on comprendra, nous nous bornons à ceux que nous venons d'indiquer.

ABRÉVIATIONS

La plus grande partie du travail, que nous publions aujourd'hui, a été puisée dans les documents des archives de notre couvent des Capucins de Chambéry : nécrologes partiels, registres des familles, registres des assemblées, actes divers, etc. Toutefois, nos recherches ne se sont pas bornées là, mais nous avons eu recours encore à beaucoup d'autres sources.

Désirant citer les unes et les autres en abrégé, dans le cours de ce *Nécrologe*, nous allons faire connaitre les principales abréviations dont nous nous sommes servi à cet effet.

1. *Arch. E. A.* — Archives de l'Evêché d'Aoste.

2. *Arch. Cap. Chambéry.* — Archives des FF. Mineurs Capucins de Chambéry.

3. *Arch. génér. Rome.* — Archives du couvent *généralice* des FF. Mineurs Capucins, à Rome.

4. *Arch. Cap. Sion.* — Archives des FF. Mineurs Capucins de Sion (Suisse).

5. *Arch. E. M.* — Archives de l'Evêché de Maurienne.

6. *Arch. Fam. Laracine.* — Archives de la Famille Laracine, à Chambéry.

7. *Annal. Proc.* — Annales des Capucins de Provence, très ancien manuscrit communiqué par le P. Apollinaire de Valence.

8. *Arm. de Foras.* — Armorial et Nobiliaire de l'ancien Duché de Savoie, par M. le comte E. Amédée de Foras.

9. *C. Ch. G.* — Collection des choses mémorables qui doivent être insérées dans les Annales de la Province. — Manuscrit du P. Charles de Genève, aux Archives des FF. Mineurs Capucins de Chambéry.

10. *C. Roche.* — Cahier contenant les noms des Religieux de la famille du couvent de La Roche, de 1741 à 1781.

11. *C. Morgex.* — Cahier contenant les noms des Religieux de la famille du couvent de Morgex de 1743 à 1799.

12. *Chron. Bérody.* — Chronique de Gaspard Bérody, éditée par Pierre Bourban, chanoine de l'abbaye de Saint-Maurice (Suisse-Valais). Fribourg, imprimerie catholique suisse, 1894. — *Nota.* Le chroniqueur Gaspard Bérody, bourgeois de Saint-Maurice, était frère de Guillaume Bérody, religieux de notre Province sous le nom de P. Sigismond de St-Maurice.

13. *Clos des Capucins.* — Le Clos des Capucins et le Petit Séminaire de Moûtiers, par M. le chanoine Brunet, Supérieur du Petit Séminaire de Moûtiers. Moûtiers, imprimerie Ernest Garnet, 1890.

14. *Clergé d'A. XVIIIe siècle.* — Le Clergé d'Aoste du XVIIIe siècle, par M. l'abbé P.-E. Duc, chanoine de la cathédrale d'Aoste. Turin, imprimerie Salésienne, 1881.

15. *D. F. N.* — Dernière fois nommé. Cette expression signifie, en marquant une date, qu'on ne retrouve plus les traces de ce Religieux depuis la date indiquée.

16. *Hist. abrég. des Missions.* — Histoire abrégée des Missions des Pères Capucins de Savoye (écrite en latin) par le P. Charles de Genève, traduite en français par le P. Fidèle de Talissieu, Capucin. Chambéry, Albert Bottero, imprimeur, 1867.

17. *Liv. dévot. Conf.* — Livre de la dévotte Confrairie de Nostre Dame de Compassion ou de Sept doulleurs, instituée à Thonon, et des personnes inscriptes à ladite Confrairie ; commencée au temps du St Jubilé donné le 25 may 1602. — Ce volumineux registre manuscrit appartient aux archives de la cure de Thonon-les-Bains, il nous a été bienveillamment communiqué par M. le chanoine Lavanchy, curé-archiprêtre de cette ville. — Un certain nombre de Religieux Capucins y sont inscrits comme membres de la dite Confrérie.

18. *Mémoires Lyon et Belley.* — Mémoires pour servir à l'histoire ecclésiastique de Lyon et de Belley, par M. l'abbé Cattin.

19. *N. D.* — Notes fournies par M. l'abbé P.-E. Duc, chanoine de la cathédrale d'Aoste.

20. *Pellegrino da Forli.* — Annali del Ordine de' Frati Minori Cappuccini, dal P. Pellegrino da Forli, 4 vol. in-4°. Milano, 1886.

21. *Reg. Assemblées.* — Registre des Assemblées.— Archives du couvent des FF. Mineurs Capucins de Chambéry.

22. *Reg. professions.* — Registre des professions.— Archives du couvent des FF. Mineurs Capucins de Chambéry.

23. *Reg. visit. prov.*— Registre des visites provinciales, de 1793 à 1799. — Archives du couvent des FF. Mineurs Capucins de Chambéry.

24. *St-J.-de-M.* — St-Jean-de-Maurienne au XVI[e] siècle, par M. le chanoine Truchet.

25. *Rocco da Cesinale.* — Storia delle Missioni dei Cappuccini. dal P. Rocco da Cesinale, 3 vol. Parigi, Lethielleux, 1867.

26. *T. Cap. Val.* — Tableau des Religieux Capucins natifs du Valais.

27. *T. Chron. Chap.* — Spicilège ; tableau chronologique des Chapitres de la Province des Capucins de la Mission de Thonon, dite Province de Savoie. Chambéry, Imprim. Générale de Savoie, 1898.

28. *T. S.* — Tableau des PP. Gardiens du couvent des FF. Mineurs Capucins de Sion ; il se trouve dans ce couvent.

29. *T. A.* — Tableau des PP. Gardiens du couvent de St-Maurice (Agaune) ; il se trouve dans ce couvent.

Signes conventionnels.

La ⁘ placée dans le Nécrologe, avant le nom du Religieux, indique qu'on ignore le jour de son décès.

La † placée avant la date de l'année, à la colonne des décès, signifie qu'on ignore le mois dans lequel le Religieux est mort. — S'il n'y a pas de chiffres à la colonne des décès, c'est qu'on ignore l'année où est mort le religieux.

N'ayant pu faire entrer, dans la dernière colonne du *Nécrologe*, toutes les notes et petites notices que nous aurions cru utile d'y insérer, et ne

pouvant facilement, — pour une raison typographique, — les placer au bas des pages, nous les renvoyons à la fin du volume. Les lettres ou chiffres arabes placés dans le corps du *Nécrologe*, à la colonne des observations indiquent ces renvois aux lettres ou chiffres correspondants.

Remarques au sujet du lieu d'origine des Religieux.

C'est un usage général dans l'Ordre franciscain, — usage qui remonte jusqu'à notre B. Père, — de faire suivre le nom de chaque Religieux de celui du lieu de son origine, comme on pourra le constater dans le cours de ce *Nécrologe*. On dit ainsi : S. François d'Assise, S. Bernardin de *Sienne*, S. Laurent de *Brindes*, S. Fidèle de *Sigmaringen*, etc. (1). Cette coutume, qui étonne parfois, n'a rien de prétentieux ; elle permet, d'abord, de distinguer d'un autre du même nom, un Religieux qui a renoncé jusqu'à son nom *patronymique* ; mais surtout elle rappelle avec le nom d'origine le lieu où il a reçu le *baptême*, sacrement qui confère au chrétien le plus haut titre de noblesse qui se puisse concevoir, celui d'*enfant* de Dieu. C'était pour ce dernier motif que S. Louis roi de France,— tertiaire de S. François,— signait ses lettres, du nom de Louis de *Passy*, au lieu de Louis de *France*.

Nota. — On rencontrera fréquemment, dans ces pages, après certains noms, le mot *lai*: il sert à désigner, dans notre Ordre, un *Frère convers*.

---

(1) Il y a, à cette règle, quelques exceptions déterminées par les circonstances : ainsi S. Antoine de *Lisbonne*, a été appelé S. Antoine de *Padoue*, cette ville étant devenue comme sa seconde patrie ; un P. Jean de Maurienne, de notre Province, s'est appelé Jean de *Notre-Dame*, pour un autre motif. (Voyez *Nécrologe*, 28 novembre).

NÉCROLOGE

JANVIER

Janvier	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
1	✝ P. **Alexis**, d'Annecy		8 janvier 1597
	✝ F. **Anastase**, de Chambéry, lai		10 juillet 1625
	✝ P. ou F. **Tiburce**, de S. André		
	P. **Barthélemy**, de Belley	Claude-Joseph VAGNAT	2 février 1750
	P. **Ladislas**, de Marlioz	Jean REPLUMAZ	Vœux { simples : 14 juin 1868 solennels 10 septemb. 1871
2	✝ P. ou F. **Laurent** Justinien, de Maurien.		
	P. **Louis**, d'Ugine	Jean-Baptiste BERTHET	13 juin 1759
	✝ P. **Honoré**, de Chambéry	Noble André (des Comtes) de Lazari	25 Mars 1741
	✝ P. **Cyrille**, de Bons	Charles MAMBURIER	17 septembre 1746
	✝ F. **Bernard**, de Lornay, lai	Claude SONDAZ	11 septembre 1763
3	✝ P. **Claude**, de Grésy		23 mai 1604
	✝ F. **Eucher**, de Yenne, clerc		28 mars 1628
	✝ P. ou F. **Patient**, d'Armoy		
	✝ P. **Pierre-Nicolas**, de Faverges	Jean-Bapti^te BUGNARD	13 juin 1758
	✝ F. **Gilbert**, de Celliers, lai	Joseph BÉRARD	20 mai 1747

JANVIER

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
÷ 1629, à S. Jean-de-Maurienne	S. Jean-de-Maurienne		33	*Mort Gardien du Couvent de S. Jean-de-Maurienne.*
÷ 1630, à Chambéry	Chambéry		6	*Mort en soignant les pestiférés.*
				Nous le trouvons nommé en 1671 (Liv. dév. Conf. fol. 189.)
1895, à Meylan	Meylan	51	28	
				Nous le trouvons nommé en 1672 (Liv. dév. Conf. fol. 189.)
1771, à S. Julien	S. Julien		13	
1630, à la Cité d'Aoste	La Cité d'Aoste		3	*Mort en soignant les pestiférés.*
				Nous le trouvons nommé en 1672 (Liv. dév. Conf. fol. 189.)
÷ 1800, à Châtillon	Châtillon	80	54	

JANVIER

Janvier	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
4	✝ P, **Amédée,** de S. Sulpice		21 novembre 1599
	✝ F. **René,** de Chambéry, lai		9 février 1610
	✝ P. **Henri,** de Flumet		
	P. **Luc,** de Chambéry	Pierre LARACINE	19 Mars 1717
	✝ F. **Hilarion,** d'Alex (ailleurs de Menthon)	François BARUCAND	25 mars 1736
5	✝ P. **Germain,** de Bourgogne		
	P. **Louis-Nicolas,** de S. Maurice	CHARLETTI	25 mars 1731
	P. **Emmanuel,** de Poirin (Piémont)	Jacques-François CANTUTO	25 juin 1748
	✝ P. **Silvère,** de Lanslebourg	Antoine DAVRIEU	30 novembre 1731
	P. **Cyprien,** de Villeneuve-de-Berg (Ardèche)	Pierre-Protais JULLIEN	8 mars 1786
6	✝ P. **Benoît,** de Chambéry		4 octobre 1590
	✝ F. **Emmanuel,** de Chambéry, lai		15 novembre 1596
	P. **Ange-François,** d'Annecy	Charles DOMMARTIN	15 août 1744
	P. **Luc,** de Boëge	Claude-Joseph LAYAT	15 août 1763
	✝ F. **Alban,** d'Arâche, lai	Claude GENÈVE	29 mai 1777

JANVIER

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
† 1633, à la Cité d'Aoste	Cité d'Aoste		24	
1762, à Yenne	Yenne	64	46	*Nous le trouvons nommé en 1672* (Liv. dév. Conf. fol. 189 *bis*.) *Voyez P. Victor de Chambéry 16 juin, et la note du renvoi à la fin du volume.*
				On le trouve nommé en 1627 (C.Ch.G.)
1763, à S. Jean-de-Maurienne	S. Jean-de-Maurienne		33	*Mort Gardien du couvent de S. Jean-de Maurienne.*
1791, à Châtillon	Châtillon		44	
† 1793, à Morgex	Morgex		63	
1822, à Châtillon	Châtillon	65	36	*(1)*
† 1643. à Chambéry	Chambéry		54	
1779, à Conflans	Conflans		36	
1796, à Châtillon	Châtillon		34	

JANVIER

Janvier	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
7	✝ F. **Adrien**, des Echelles, lai		21 février 1596
	P. **Sylvestre**, de Sallanches	ARNAUD	7 mars 1706
	F. **Antoine**, de S. Genix, lai		11 juin 1726
	P. **Rodolphe**, de Bonvillaret	BONTARD	19 mars 1717
	P. **Louis-Marie**, de la Cité d'Aoste	Jean-Antoine-Benoît MESTRALLET	4 octobre 1750
8	✝ F. **Joseph**, de Chévrier		
	✝ P. **Théodore**, d'Ugine		
	✝ P. **Charles**, de Chambéry		24 septembre 1616
	P. **François Thomas**, d'Aiton		7 mars 1714
	P. **Anaclet**, de Chambéry	François LACHENAL	4 octobre 1741
9	✝ P. ou F. **Jean-Jacques**, de Bellentre		
	✝ P. **Léonard**, de la Chapelle		
	✝ P. **Gratien**, de Chambéry		
	F. **Arsène**, de Seyssel, lai	Antoine TEVENON (Thévenaz?)	12 novembre 1757
	F. **Polycarpe**, de Thônes, lai	Joseph BOUCHET	28 Février 1836

JANVIER

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
1764, à La Roche	La Roche		59	
1755, à Montmélian	Montmélian		30	
1763, à Bourg-Saint.-Maurice	Le Bourg-Saint-Maurice		47	
1804, à la Cité d'Aoste	La Cité d'Aoste	74	55	*Provincial de Savoie au moment de la Révolution (2)*
† 1613, à Annecy	Annecy			
† 1620, à S. Maurice	Anc. Couv. de S. Laurent			
1764, à S. Jean-de-Maurienne	S. Jean-de-Maurienne		51	
1799, à Morgex	Morgex		59	
17[illegible]2, à Annecy	Annecy		36	*Nous le trouvons nommé en 1672* (Liv. dév. Conf. fol. 190) *Ordonné sous-diacre à Aoste le 6 sept. 1722* (Arch. Ev. A.) *Promu aux Ordres mineurs le 4 mars 1730* (Arch. Ev. A.)
1888, à Chambéry	Chambéry	71	53	

JANVIER

Janvier	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
10	† P. **Cécile**, de Bonneville		14 novembre 1619
	† F. **Rogatien**, de l'Abergement, lai		Vers 1635
	F. **Jacobon**, de Vaux, lai		5 mars 1702
	† P. **Robert**, des Marches	VALLIER	12 novembre 1727
	† P. **Ildefonse**, de Chevron	Joseph CHEVALIER	15 avril 1748
11	† P. **Prime**, de Thonon		20 octobre 1614
	† P. ou F. **Illuminé**, de Thonon		
	P **Daniel**, de Conflans	Dominique MUGNIER	17 septembre 1752
	F. **Ange**, de La Roche, clerc	Noble Jph-César (des Barons) de Thoire	18 octobre 1779
	† F. **Nicolas**, de Ruffieux, lai	Claude ABRY	8 mai 1840
12	† P. **Maurice**, de Beaufort		4 avril 1593
	F. **Christophe**, de Menthonnex, lai	Jean-Baptiste MARTEL	30 novembre 1733
	† F. **Modeste**, de Champange, lai	Martin MAGNIN	24 juin 1747
	P. **Anthelme**, d'Annecy	Jean-François GRANGE	1 mai 1768
	P. **Dominique**, de S. Cassien	Benoit BLANC	Vœux { simples, 15 août 1884 solennels, 17 sept. 1878

JANVIER

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
				Arch. génér. Rome.
1760, à Chambéry	Chambéry		59	
† 1645, à Paris			32	*Provincial de 1640 à 1643.*
				Nous le trouvons nommé en 1672 (Liv. dév. Conf. fol. 189 *bis.*)
1784, à Morgex	Morgex		33	
1836, à La Roche	La Roche			(3)
† 1863, à Rome	Rome		24	
† 1631, à Rumilly	Rumilly		38	*Mort en soignant les pestiférés.*
1767, à Montmélian	Montmélian		35	
1794, à Pignerol (Piémont)			27	
1896, au Scolasticat	La Roche	34	13	

JANVIER

Janvier	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
13	✝ F. **Gilles**, de Lorraine, lai		
	✝ P. **Mathias**, de Chambéry		3 mars 1608
	✝ F. **Pacifique**, de Manigod, lai		13 mai 1617
	✝ P. **Justin**,	Noble Christin de ROLLAND	1688 ou 1689
	P. **Philippe-Marie**, de S. Jean de Belleville	Philippe RAYMOND	4 octobre 1741
14	✝ F. **Paul-Marie**, de Thonon, lai		15 octobre 1625
	✝ P. ou F. **Sulpice**, de Rumilly		
	✝ P. **Accurse**, de Chambéry		
	✝ F. **Charles**, de Rumilly	François MARCOZ	24 juin 1748
	✝ F. **Roch**, d'Albiez-le-Jeune, lai	Joseph BUISSON	24 juin 1761
15	✝ P. **Jacques**, de Chatillon-en-Michaille		11 juin 1597
	P. **Bonaventure**, de Sion (Valais)	IMMEHIC	
	✝ P. **Claude-François**, de Beaune		18 octobre 1638
	F. **Chrysogone**, de Trois-Torrents (Valais)		4 octobre 1710
	✝ F. **Flavien**, des Allinges	Jean LOCHON	24 juin 1751

JANVIER

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
✝ 1602, à Annecy	Annecy			
✝ 1630, à Moûtiers	Moûtiers		14	*Mort en soignant les pestiférés.* (4)
1792, à Moûtiers	Moûtiers	71	52	
✝ 1668, à S. Maurice	S. Maurice		44	*Nommé en 1672* (Liv. dév. Conf. fol. 190.) *On le trouve recevant la tonsure et les Ordres mineurs à Aoste le 19 décembre 1722* (Arch. Ev. A.)
1629, à Loèche	Loèche			*Mort en soignant les pestiférés.* (Arch. Cap. Chambéry.— Chronic. Berody p. 102.)
1766, à Rumilly	Rumilly		47	

JANVIER

Janvier	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
16	† P. **Honoré**, de Chambéry		25 janvier 1628
	† F. **Hilarion**, de Gex, lai		15 mars 1636
	P. **Jean-Marie**, de Chambéry		octobre 1709
	P. **Anthelme**, de Genève	PINNAVERA	19 mars 1723
	F. **Eloi**, de Ville-la-Grand	Marc GAILLARD	17 octobre 1846
17	† P. **Jean**, d'Annecy		24 septembre 1603
	† P. **Symphorien**, de Chalon		
	† P. **Sigismond**, d'Arbin		
	† F. **Sabin**, de Bregras, lai		
	† F. **Hippolyte**, de Montaymont, clerc	Jean-Pierre COURT	11 septembre 1789
	F. **Lucien**, d'Ecole	Julien BOCCON-LIAUDET	Vœux { simples : 19 janvier 1862 / solennels 23 janvier 1865
18	† P. **Sébastien**, de Maurienne		4 juin 1588
	† F. **Roch**, de Pragimol, lai		25 juin 1623
	† F. **Ferdinand**, de S. Cergues, lai		13 juillet 1638
	P. **Michel-Antoine**, de Rochefort		21 septembre 1718
	P. **Claude-François**,	ROCH	19 Mars 1713
	P. **Victorin**, de Chambéry	Joseph PACOT	14 décembre 1819

JANVIER

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
Après 1665				*Provincial de 1655 à 1658 et de 1664 à 1667. Il avait été, pendant plusieurs années, Préfet de notre mission du Valais.*
1773, à Chambéry	Chambéry		65	
1765, à Thonon	Thonon		43	
1778, à La Roche	La Roche	55	33	
1618, à S. Maurice	Couvent de S. Laurent			Chron. Bérody p. 36.
† 1625, à Reggio (Italie)	Reggio			*On le voit figurer en qualité de compagnon du P. François de Chambéry, au chapitre général tenu à Rome le 24 mai 1613.* (Arch. Cap. Chambéry.)
† 1795, à Châtillon	Châtillon		7	
1900, à Port Victoria	Port Victoria	62	38	*Il était dans la mission des Iles Seychelles depuis 20 ans.*
† 1634, à S. Jean-de-Maurienne	S. Jean-de-Maurienne	63	47	(5)
1761, à Gex	Gex		44	
1762, à Moûtiers	Moûtiers		50	
1860, à Chambéry	Chambéry	59	42	*Il fut Custode de la Province de Savoie de 1833 à 1841 et 1er Provincial après le rétablissement de la Province, de 1841 à 1845.* (6)

JANVIER

Janvier	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
19	† F. **Arnaud**, d'Annecy, lai		
	† P. **Alexandre**, de Villefranche		
	F. **Placide**, de La Roche, lai	Pierre BOSSON	30 novembre 1734
	P. **Paul**, de Thonon.	Pierre FILLION	12 novembre 1778
	P. **Casimir**, de Pesey	Claude-Marie SILVIN	17 septembre 1845
20	† F. **Sébastien**, de Maurienne, clerc		
	† P. **Maximin**, de Moûtiers		26 mai 1642
	† F. **Martin**, de Champange		17 avril 1643
	† P. **François Camille**,	Noble Claude de Regnauld de Lannoy	
	† F. **Martin**, de Rumilly, lai	Claude BELLENOIN	30 novembre 1774
21	P. **Célestin**, de Montmélian		
	P. **Lambert**, de La Table	VIOUD	30 novembre 1730
	P. ou F. **Martial**,		
	† P. **Constance**, de Castel-Ferreto (Italie)		
	F. **Stanislas**, d'Entremont-le-Vieux, [lai	Antoine BRANCAZ	12 mai 1821

JANVIER

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
÷ 1623 à Annecy	Annecy			*Il est dit, ailleurs, décédé à Moûtiers en 1622.* *On le trouve étudiant en théologie en 1649* (C. Ch. de G.)
1788, à Annecy	Annecy		65	
1788, à Annecy	Annecy	59	11	
1882, à S. Jean-de-Maurienne	S. Jean-de-Maurienne	59	37	*Il est décédé Supérieur au couvent de S. Jean-de-Maurienne.* (7)
÷ 1638, à Sallanches	Sallanches			
				Il était fils d'Etienne de R. de Lannoy et de Anne Basin. On le trouve capucin à Annecy en 1677. (N. A. de Foras.)
1767, à Montmélian	Montmélian			
1780, à Montmélian			41	
				On le trouve nommé en 1732. (Liv. dév, Conf. fol 199 *bis*.
				Il avait été agrégé à la Province de Savoie en 1788.
1850, à Châtillon	Châtillon	50	30	

JANVIER

Janvier	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
22	† P. **Marcellin**, de Talloires		3 mars 1621
	† P. **Joseph**, de Chambéry		26 octobre 1638
	P. **Sulpice**, d'Aix		janvier 1731
	P. **Antide**, de S. Jean-de-Maurienne	Félix VARCIN	25 mars 1735
	P. **Dosithée**, de Rumilly (ou de Gruffy)	CROCHON	8 mars 1729
23	† F. **Fidèle**, de Lans, lai		1 février 1632
	† P. **Guillaume**, d'Arbusigny		17 décembre 1638
	† F. **Romain**, d'Eloise-en-Semine, lai		
	† P. **Henri**, de Flumet		
	F. **Marcel**, de Bourg-d'Oisans, clerc	Jacques-Joseph BAFFERT	Vœux simples : 19 Août 1894
24	† P. **Constantin**, de Thonon		18 Août 1622
	† P. **Bernard**, de la Motte		
	† P. **Raymond**, de Bonneville	Joseph DUMONT	15 août 1752
	† P. **Hyacinthe**, de Poirin (Piémont)	F^cois^-Bernardin ODDENINO	24 mai 1771
	F. **Cyprien**, de Lons-le-Saulnier, lai	Claude-Louis LOUVRIER	22 décembre 1841

JANVIER

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
1766, à Châtillon	Châtillon		36	
1777, à Bourg-Saint-Maurice	Le Bourg-S.-Maurice		43	
1779, à Annecy	Annecy	76	51	
				Nommé en 1672 (Liv. dév. Conf. fol. 189 *bis.*)
† 1724, à S. Maurice	S. Maurice			
1896, à Ghazir (Syrie)	Ghazir (Beit-Khachebau)	20	3	
				Ordonné prêtre le 4 mars 1730 à Aoste (Arch. Ev. A.)
† 1822, à Crest	Crest	70	52	*(8)*
1861, à Lyon	Lyon	78	21	*(9)*

JANVIER

Janvier	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
25	† P. **Bérard**, de Chambéry		19 mai 1596
	P. **François Melchior**, de Chambéry		8 octobre 1703
	† P. **Jean-Pierre**,		
	F, **Marcellin**, de Viuz-Faverges, lai	Jean PRICAZ	2 juillet 1833
	P. **Ruffin**, de Gênes	François-Charles BRUNO	1 juillet 1842
26	† F. **Donat**, de Combloux, lai		11 janvier 1633
	† P. **Antoine-Marie**, de Megève		29 janvier 1634
	F. **Didier**, de Chavancin, lai		22 avril 1706
	P. **Jacques**, de Chambéry	Aimé BOUGEAT	25 mars 1738
	P. **Célestin**, d'Annecy	Pierre-Marc BOUVARD	16 avril 1760
27	† P. **Arnaud**, de Thônes		20 décembre 1636
	† F. **Dioméde**, d'Annecy, lai		26 Août 1640
	† P. ou F. **Boniface**, de Chambéry		
	F. **Tobie**, de Magland, lai	Jean PÉROLAZ	13 novembre 1772
	P. **Gabriel**, d'Onnion	Jacques BERGOËND	6 mai 1821

JANVIER

Janvier	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
28	† F **Illuminé,** de S. Claude, lai		5 novembre 1627
	† P ....., de Seyssel	Noble Jean-François de Maillans	
	† P. **Blaise,** de Thonon (Thônes ?)		
	† P. ou F. **Donat,**		
	P. **Samuel,** de S. Romain (Regnier ?)	Roch	15 août 1727
29			
	† F. **Innocent,** d'Arbusigny, lai		19 juillet 1614
	P. **Mansuet,** d'Annecy	Terrier	25 janvier 1715
	† P. **Louis,** d'Annecy		
	† P. **Benoît,** de Thonon	Joseph Planchamp	2 octobre 1785
	P. **Camille,** de Thonon	François Dezusinge	15 octobre 1820
30	† P. **Luc,** d'Annecy		14 mars 1612
	† P. **Alexandrin,** d'Aix		14 novembre 1632
	P. **Charles-Em**[el], de Montmélian		21 septembre 1716
	P. ou F. **Joconde,** de Beaufort		
	P. **Amédée,** de Poirin (Piémont)	Charles-François Stuart	24 mai 1771

JANVIER

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
				Il mourut avant 1650 (12).
✝ 1714, à S. Maurice	S. Maurice			*Peut-être le même que le Religieux nommé au 25 mars.*
				On le trouve nommé en 1723. (Liv. dév. Conf. fol. 197).
1761, à La Roche	La Roche		35	
✝ 1633, à Gex	Gex		20	
1761, à Annecy	Annecy		47	
				On le trouve nommé en 1724. (Liv. dév. Conf. fol. 198).
				Il fut nommé en 1807 vicaire à Cordon (Arch. Arch. Ch.).
1862, à Chambéry	Chambéry	64	43	
1765, à Thonon	Thonon		50	
				On le trouve nommé en 1724. (Liv. dév. Conf. fol. 198 *bis*).
1800, à Turin	Turin (au Monte)		30	

JANVIER

Janvier	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
31	† F. **Etienne**, de Rumilly, lai		
	† P. **Albert**, de S. Jean d'Arves		12 mars 1632
	† F. **Joachim**, de Rumilly, lai		20 novembre 1638
	P. **Pierre-François**, de Chambéry	RIGAU	25 mars 1708
	P. **Charles-Auguste**, d'Annecy	Antoine de la CHARRIÈRE	4 octobre 1736
	† P. **Jean-Joseph**, d'Orgon (Bouches-du-Rhône)		
Février			
1	† F. **Joseph**, de Chardon (Ardon ?)		18 Mars 1638
	P. **Antoine**, de Menthon	Jean-François MOËNNE	12 novembre 1739
	P. **Bernard**, d'Annecy (Alby ?)	François MALLINJOD	12 novembre 1737
	P. **Paul-François**, de La Roche		29 juin 1720
	† F. **Gervais**, de Doucy (Tarentaise), lai	Melchior DUCLOS	18 Mai 1750
2	† P. **Arnaud**, de Bonneville		5 juillet 1600
	† F. **Eustache**, de Groslée, lai		
	† F. **Hippolyte**, de Thonon		26 janvier 1635
	† P. **Damien**, d'Annecy		14 janvier 1704
	† P. **Basile**, de Sierre (Valais)	Ignace Massedey	25 mars 1733

JANVIER

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
÷ 1635, à S. Jean de Maurienne	S. Jean de Maurienne			
1760, à Seyssel	Seyssel		53	
1761, à Monetier			26	
1854, à La Roche	La Roche			*Nous n'avons pas de données sur ce Religieux, profès avant la Révolution.*
				Arch. géner. Rome.
1759, à Annecy	Annecy		21	*Lors de son décès, il était Vicaire du couvent et Maître des Novices.*
1770, à S. Jeoire				
1778, à Rumilly	Rumilly	84	59	
÷ 1630, à Thonon	Thonon		31	
÷ vers 1630, à Vienne	Vienne			
				Arch. géner. Rome.
÷ 1768, à Sion	Sion		36	*Il était demeuré dans la Province suisse après la séparation des couvents du Valais, en 1767.*

FÉVRIER

Février	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
3	† P. **Benoît**, de Sion (Valais)		17 février 1611
	† F. **Fidèle**, de Beaufort, lai		24 juin 1624
	† F. **Isaac**, de Thônes, lai		16 septembre 1640
	† P. **Martinien**, de Bonneville	François-Marie Bérod	2 août 1750
	† F. **Emmanuel**, de Chambéry, clerc		
4	† P. **Amable**, de Chambéry		5 mars 1618
	† F. **Félix**, de Thonon, lai		27 août 1623
	† P. **Lucide**, d'Arenthon		16 février 1636
	† P. **Félix**, de La Roche	Falquet	
	P. **Maxime**, de Beaufort	Antoine Vibert	25 mars 1735
	† P. **Augustin**, de Mieussy	Joseph-Marie Planchamp	19 mars 1765
5	† P. **François**, de Chambéry	Genand	25 janvier 1596
	† F. **Gilles**, de Yenne, lai		20 avril 1607
	† P. **Charles**, de Genève		5 février 1612
	† P. ou F. **Romain**, de Chambéry		
	† P. **Damase**, de Chambéry	Jean-Baptiste Frêne	12 novembre 1771

FÉVRIER

Février	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
6	† F. **Gaspard**, de Taninges, lai		29 mai 1621
	† F. **Théophile**, de Beaufort, lai		19 mai 1631
	† P. **Diègue**, de Vallières		
	P. **Jean-Baptiste**, de Rumilly	Jean-Louis RASSAT	18 décembre 1848
	P. **Pacifique**, de la Roche	Joseph BESSON	5 octobre 1851
7	† F. **Isidore**, d'Hermillon, lai		2 février 1619
	† P. **Dorothée**, d'Aix		
	† P. **Alexandrin**, de Thonon		
	† F. **Zachée**, d'Ancelle (Htes-Alpes) lai		19 février 1633
	F. **Hilarion**, de Villarodin, lai	Joseph DAVRIEUX	13 décembre 1779
8	† P. **Denys**, de Chambéry		14 mars 1612
	† F. **Cassien**, de Rumilly, lai		20 novembre 1638
	† P. Scholastique, de Primecelle (à Primicelio)		
	P. **Ange**, de St-Romain (Regnier)	Noble Claude-Joseph (des Barons) de Thoire	
	P. **Evariste**, d'Annecy	Jean-Antoine MERMILLOD	novembre 1736
	F. **Félicien**, de Motz	Jean-François CLERC	Vœux simples : 23 juin 1855; solennels : 11 sept. 1857

FÉVRIER

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
				Arch. génér. Rome.
				D. f. n. 1762. — Peut-être le même que le Religieux nommé au 1er novembre.
1870, à Rio-de-Janeiro (Brésil)	Rio-de-Janeiro	51	23	*Il était missionnaire au Brésil.*
1888, à Thonon (Concise)	Thonon	56	38	
† 1630, à Moûtiers (ou à Conflans?)			12	*Mort en soignant les pestiférés.*
				D. f. n. 1635.
				D. f. n. 1664.
1794, à la Cité d'Aosté	La Cité d'Aoste		16	
				Peut-être le même que le P. Denys de Cognin nommé au 2 mars.
				D. f. n. 1698.
1734, à S. Julien				*Il fut Provincial de Savoie de 1713 à 1716 — de 1719 à 1722 et enfin de 1725 à 1728.* (15)
1781, à Gex	Gex		46	
1895, à Chambéry	Chambéry	64	41	

FÉVRIER

Février	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
9	† P. **Diègue**, de Rumilly		23 mars 1637
	† P. **Augustin**, de Chambéry		
	† F. **Victor**, de Chambéry, lai		
	† P. Pierre-Chrysologue, de St-Jean-de-Maurienne	Pierre DELÈGLISE	10 août 1736
	F. **Zachée**, de la Tour, lai	Luc DUFRESNE	7 juillet 1846
10	† P, **Dominique**, de Chambéry		11 mai 1597
	† P. **Philippe**, de Douvin		
	† P. **Elzéar**, d'Orelle		20 juillet 1639
	† P. ou F. **Pacifique**, d'Annecy		
	† F. **Daniel**, de Corbelin, lai	Antoine BROTARD	4 octobre 1766
11	† P. **Celse**, de Genève		8 décembre 1638
	† F. **Donat**, de Clermont, lai		7 juin 1645
	P. **Germain**, de Rumilly		7 mars 1706
	P. **Pierre-Louis**, de Menthonnex	MARTEL	Octobre 1730
	P. **Joseph-Célestin**, d'Albertville	Claude-Antoine MASSON	Vœux { simples : 2 avril 1867 solennels 24 avril 1870

FÉVRIER

Février	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
12	† P. **Pélage**, (de Briord (?) a Briseria)		
	† F. **Claude**, de Montagny, lai		22 août 1729
	P. **Simon**, d'Etaux	Pierre GAUD	Vœux {simples : 28 octobre 1863 / solennels : 11 novembre 1866
	P. **Généreux**, de Rumilly	Noël CHAPUISAT	25 septembre 1854
	F. **Albert**, de S. Alban, lai	Joseph-Marie VALLIER	25 mai 1848
13	† P. **François**, de Gray (Hte-Saône)		
	† P. **Eugène**, de Mijou (Jura)		14 octobre 1632
	† P. ou F. **Victor-Amé**, d'Evian		30 juin 1728
	F. **Paul**, de Doussard, lai	COPIER	
	F. **Emilien**, de Celliers, lai	Jean ARNAUD	20 avril 1756
14	† P. **Félicien**, d'Aussois		11 mai 1592
	† P. Michel-Ange, de Rémiremont (Vosges)		
	† F. **Henri**, de Pescy, lai		4 mai 1642
	† P. . . . . d'Evian	Noble Jacques (des Barons) de Loys Jacquerod dit de Vézenaz	
	P. **Théotime**, d'Annecy		Mars 1722

FÉVRIER

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
				D. f. n. 1637.
1874, à Chambéry	Chambéry	27	12	
1879, à La Roche	La Roche-sur-Foron	50	25	*Il avait été pendant plusieurs années, professeur au Séminaire de S. Paul, au Brésil.*
1895, à Chambéry	Chambéry	75	48	
† 1603, à S. Jean-de-Maurienne	S. Jean-de-Maurienne			*Il était, lors de son décès, Gardien du couvent de S. Jean-de-Maurienne.*
				On le trouve nommé en 1726. (Liv. dév. Conf. fol. 198 *bis*).
1777, à Annecy	Annecy	51	51	
				D. f. n. 1611.
1767, à la Cité d'Aoste	La Cité d'Aoste		46	*Il vivait à la fin du XVII[e] ou au commencement du XVIII[e] siècle.* (Arm. de Foras). Voyez 27 février P. Jean-Baptiste d'Évian (18).

FÉVRIER

Février	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
15	† F. **Gratien**, de Chambéry, lai		
	P. **Damase**, de Chambéry	Claude DÉVIAZ	17 septembre 1757
	F. **Georges**, de Sallanches, clerc	Pierre-François VALLIER	24 juin 1769
	F. **Second**, de Theiry, lai		30 juin 1729
	P. **Paulin**, de Chambéry	BOUVIER	Décembre 1729
16	† P. **Antoine-Bernard**,	Noble Jean-Antoine de Mareschal Duyn (des Comtes) de la Valdisere	Août 1627
	F. **Valentinien**, d'Evian, lai		Mars 1717
	† F. **Second**, de Nancy, lai	Jean ROBERT	7 mai 1778
	P. **Raphaël**, de Longefoy	Laurent COLOMBET	15 août 1771
	† P. **Constantin**, de Thorens		
17	† P. **François-Marie**, d'Ugine		4 octobre 1625
	† P. **Jacques**, d'Ondreval ?		
	† P. **Humble**, de Moûtiers		26 mai 1634
	P. ou F. **Jérôme**,		
	F. **Hilarion**, de Montaymont, lai	Jacques COURT	21 novembre 1822

FÉVRIER

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
† 1631, à Rumilly	Rumilly			*Mort en soignant les pestiférés.*
1767, à Sallanches	Sallanches		11	
1770, à Gex	Gex		2	
1777, à S. Julien	S. Julien		49	
1779, à Belley	Belley	73	51	
				(19)
1777, à Sallanches	Sallanches		61	
1782, à Moûtiers	Moûtiers		12	*On le trouve nommé en 1729.* (Liv. dév. Conf. fol. 199).
				D. f. n. 1637.
				On le trouve nommé en 1730. (Liv. dév. Conf. fol. 199).
1886, à Chambéry	Chambéry	93	65	*(20)*

FÉVRIER

Février	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
18	† P. **Bernard**, de Taninges		20 août 1611
	† P. **Corneille**, d'Evires		12 juillet 1634
	† P. **Célestin**, de Fréterive		24 avril 1710
	F. **Adrien**, de Morgex		7 décembre 1837
	P. **Archange**, de Boëge	Pierre JOLIVET	13 juin 1768
19	† F. **Hilarion**, de Clermont, lai		14 juillet 1610
	† F. **Alexis**, de Belley, lai		
	† P. **Archange**, de S. Claude		14 septembre 1617
	† P. . . . . de Chambéry	Noble Jean-François Chapel (des Comtes) de Rochefort etc.	
	† P. **Agathange**, de Thonon	Michel BERNARD	12 novembre 1746
	P. **Sulpice**, de S. Félix	Joseph-Humbert BAUD	18 octobre 1775
20	P. **Scholastique**, de Comté		13 novembre 1726
	P. **Candide**, de Montmélian		12 novembre 1723
	P. **Athanase**, de La Roche	PELLOUX	13 juin 1724
	P. **Aurélien**, de Chambéry		21 décembre 1723
	F. **Zachée**, de Villy, lai	Jean-Baptiste TISSOT	12 octobre 1783
	P. **Célestin**, de la Rivière-Enverse	Jean-Baptiste REVILLOD	14 janvier 1834
	F. **Donat**, de Seynod, lai	Claude GRANCHAMP	Vœux { simples, 7 août 1859 solennels, 16 décembre 1862

FÉVRIER

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de		OBSERVATIONS
		Age	Religion	
1882, à Conflans	Conflans	70	46	
1814		66	46	*Il fut nommé recteur à Myans le 10 août 1803* (Arch. Arch. Ch.).
✝ 1635, à S. Jean-de-Maurienne	S. Jean-de-Maurienne		26	
				On le trouve de famille à Belley, en 1649 (Coll. Ch. G.).
Avant 1674				*(21)*
1829		75	54	(*21 bis*)
1758, à Sallanches	Sallanches		33	
1762, à Montmélian	Montmélian		40	*Provincial de 1758 à 1761.*
1772, à Moûtiers	Moûtiers	70	49	
1759, à S. Maurice	S. Maurice		37	
1822, à Chambéry	Chambéry		40	
1866, à Chambéry	Chambéry	69	33	(22)
1881, à Conflans	Conflans	46	23	

FÉVRIER

Février	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
21	† F. **Bassan**, de S. Pierre-d'Albigny, lai	....	17 septembre 1602
	† P. **Augustin**, d'Aoste	....	2 juillet 1619
	P. ou F. **Hilarion**, de Menthon	....	....
	P. **Dorothée**, de Sallanches	Joseph-Marie-Alexis PISSARD	10 août 1735
	P. **Jean-Joseph**, d'Hauteville	Jean-Marie SADOUX	Vœux { simples : 25 janvier 1874 solennels : 2 février 1877
22	† P. **François**, de Rumilly	....	4 octobre 1602
	† P. **Gabriel**, de Montmélian	....	18 octobre 1613
	† F. **Martial**, de Scionzier, lai	Honoré DUMONT	4 octobre 1738
	† P. **Ignace**, de Dommartin (Doubs)	Michel BOURDIN	24 avril 1765
	† P. **Pacôme**, de Curienne	....	....
	P. **Joseph**, d'Annecy (Menthon ?)	Jean-François VUAGNEUX	13 juin 1769
23	† P. **Fabien**, d'Annecy	....	18 octobre 1612
	† F. **François**, de Chambéry, lai	Jacques-François BELMAIN	30 novembre 1732
	† P. **Antide**, d'Annecy	Joseph ALLIOUD	30 novembre 1733
	† P. **Maurice**, de Poirin (Piémont)	Boniface VIVANS	24 juin 1748
	F. **Jean**, de Cardona. (Espagne) lai	Jean PICOT	....

FÉVRIER

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
				(23)
				On le trouve nommé en 1730. (Liv. dév. Conf. fol. 199).
1783, à Sallanches	Sallanches		49	*Célèbre prédicateur. Il était Gardien au couvent de Sallanches, lors de son décès.*
1893, à Port-Victoria (Seychelles)	Port-Victoria	35	20	*(24)*
				Il résidait encore au couvent de Morgex en 1799.
				On le trouve nommé en 1730 (Liv. dév. Conf. fol. 199 *bis*).
1809, à S. Eusèbe	S. Eusèbe	58	40	(25)
1862, à Chambéry	Chambéry	64		

FÉVRIER

Février	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
24	† F. **Jean-François**, de Groslée, lai		7 décembre 1625
	† P. **Ignace**, de Visp (Valais)	RIEDI	
	† F. **Jean**, de Chambéry, lai	François BELLET	12 novembre 1752
	† P. **Pacôme**, de Cruena		
	† P. **Raymond**, de Leschaux		
25	† P. **Juste**, de Chambéry		
	† P. **Ignace**, de Viège (Valais)		
	† P. **Pèlerin**, de Bourgogne		2 octobre 1642
	P. **Cassien**, de Thônes		4 octobre 1735
	F. **Alban**, de Chambéry, lai		4 octobre 1721
	† F. **Florentin**, de Moûtiers, lai	Jean NIVOLE	13 juin 1784
26	† P. **Jean-Dorothée**, de Pontarlier		13 février 1605
	† F. **Henri**, de Groslée, lai		
	† F. **Valérien**, de Chambéry, lai		10 juin 1632
	† P. **Marcilien**, d'Annecy	Claude CARTIER	19 janvier 1739
	† P. **Dominique**, de Hônes (Val d'Aoste)	Jean-Antoine PRIOD	10 octobre 1832

FÉVRIER

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
† 1630, à Moûtiers	Moûtiers		6	*Mort en soignant les pestiférés.* *On le trouve Gardien au couvent de de Sion en 1731.* *On le trouve de famille au couvent de Morgex en 1750.* (Arch. Capucins Chambéry. — C. Morgex). *On le trouve nommé en 1741.* (Liv. dév. Conf. fol. 200. (A).
† 1635, à Chambéry	Chambéry			
† 1657. à S. Maurice	S. Maurice			*Il avait été prêtre séculier et doyen de l'église de Valère à Sion. — Peut-être le même Religieux que celui nommé au 27 mai ou au 26 novembre.*
1758, à Sallanches	Sallanches		24	
1770, à Chambéry	Chambéry		50	
† 1626, à Belley	Belley			
1882, à Chambéry	Chambéry	72	51	

FÉVRIER

Février	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
27	† P. **Jean-Baptiste**, d'Evian	Noble Pierre-César (des Barons) de Loys Jacquerod	24 juin 1612
	† P. **Hippolyte**, de Belley		17 septembre 1620
	† F. **Lazare**, d'Annecy, lai		
	† F. **Hyacinthe**, de Coni (Italie) lai	BERTIER	4 octobre 1735
	F. **Bernard**, de La Roche, lai	Jean DUNAND	25 mars 1735
28 et 29	† P. **Claude**, de Gressonnay (Val d'Aoste)		
	† F. **Illuminé**, de Viuz, lai		
	F. **René**, d'Annecy, lai	DURAND	12 novembre 1728
	P. **Chérubin**, d'Aiguebelette	DUPRAZ	15 août 1725
	P. **Alexandre**, d'Aime	Jean-François CRESSEND	26 mai 1833
Mars			
1	P. **Anthelme**, de Belley		20 janvier 1622
	P. **Hiérothée**, de Chambéry		25 janvier 1628
	P. **Zozime**, d'Annecy		12 novembre 1716
	† P. **Maurice**, d'Aillon		
	† P. **Honoré**, de Montmélian	Joseph RICHARD	25 mars 1788

FÉVRIER

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
† **1643, à Chambéry**	Chambéry	59	32	(86)
† 1720, à S. Maurice.	S. Maurice			
1762, à Sion	Sion		28	
† 1651, à S. Maurice	S. Maurice			*D. f. n. 1617.*
1762, à Belley	Belley		35	
1780, à Conflans	Conflans	79	56	
29 février 1885, à Yenne	Yenne	77	53	
† 1637, à S. Julien	S. Julien		16	
1775, à Annecy	Annecy	78	60	*Ordonné diacre le 20 juin 1728, à Aoste* (Arch. E. A.).

MARS

Mars	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
2	† P. **Denys**, de Cognin		18 mai 1613
	† P. **Pierre**		
	† F. **Celse**, de La Roche, lai	Claude Fichet	15 avril 1742
	P **Justinien**, d'Annecy		4 octobre 1728
	P. **Célestin**, de Romans	Jean-Claude Blain	
	F. **Humbert**, de Cornier, lai	Bernard Jaillet	15 octobre 1853
3	† P **François**, de S. Jeoire		
	† P. **Cyprien**, de Belley		25 septembre 1621
	† P. **Exupère**, de Moûtiers		
	P. **Lucide**, de Chamois (Val d'Aoste)	Barthélemy Janton	4 octobre 1734
	F. **Gilbert**, de Taninges, lai	Claude-François Boéjat	24 juin 1745
4	† P. **Antoine**, de Thonon		20 janvier 1622
	† P. **Dominique**, d'Annecy		7 avril 1622
	† P. **Eliodore**, de Lanslevillard		
	† P. **Patrice**, de La Roche		
	† F. **Claude**, de Feigères, lai	Pierre Varier	28 août 1762

MARS

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
				On le troure Gardien du courent de Sion, de 1641 à 1642. — Peut-être le même que le Religieux nommé au 5 Juin.
1761, à Montmélian	Montmélian		34	
1823, à Crest (Drôme)	Crest	67		(27)
1875, à Thonon (Concise)	Thonon (Concise)	48	23	
† 1621, à La Roche	La Roche			
† 1741, à S. Maurice.	S. Maurice			
1764, à la Cité d'Aoste	La Cité d'Aoste		31	
† 1630, à Moûtiers	Moûtiers		9	*Mort en soignant les pestiférés.*
				Peut-être le même que le Religieux nommé au 16 novembre.
† 1743, à La Roche	La Roche			
† 1758, à S. Maurice	S. Maurice			
				Il était frère du F. Illuminé. (Voyez 10 avril).

MARS

Mars	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
5	† P. **Athanase**, de Chambéry		18 octobre 1625
	† P. **Maxime**, du Tyrol (?)		4 août 1628
	† P. **Philippe**, de Chambéry		2 janvier 1643
	† P. **Joseph-Auguste**		
	P. **Adrien**, de Loëche (Valais)	François-Paul WILLA	25 mars 1750
	P. **Bernardin**, de Douvaine	François VIOLLAND	4 octobre 1742
6	† P. **Maurice**		
	† P. **Agapit**, de Jarrier		4 octobre 1724
	P. **Urbain**, d'Annecy	Guillaume FAVRE	17 septembre 1742
	P. **Agapit**, de Chambéry (Cognin)	François CHIRON	12 novembre 1757
	P. **Candide**, de La Roche	François ORSIER	Vœux { simples : 8 avril 1861 solennels 1er mai 1864
7	† P. **Barthélemy**, de Nantua		24 septembre 1613
	† F. **Joseph**, de S. Claude, lai		8 mai 1615
	† P. **Ange**, de Chambéry		11 mai 1626
	P. **Jean-François**, d'Annecy		30 novembre 1732
	† P. **Florentin**, d'Ayent (Valais)	Charles BENEY	4 octobre 1740

MARS

Mars	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PR
8	† P. **Philippe**, de Treil (?)		
	† F. **Jacobon** (Jocopone), de Rumilly, lai		2 a
	† F. **Léonard**, de Rumilly, lai		9 nov
	P. ou F. **Martin**, d'Aime. lai		
	P. **Jean-Philibert**, de La Roche	François PUTHOD	2 fé
9	† F. **Pacifique**, de Tarentaise, lai		
	† P. **Marc**, de Talloires		19 o
	† P. **Irénée**, d'Ambérieux		28 no
	† F. **Martial**, de Genève, lai		
	P. **Anselme**, de Chambave (Val d'Aoste)	Pierre-Antoine GLAREY	14 se
10	† P. **Ignace**, d'Arinthod (Jura)		14
	† F. **Lazare**, d'Apremont, lai		20
	† P. **Louis**, d'Annecy		
	† P. **Michel-Antoine**, de Vuillecin (Doubs)	Martin MINARY	12 (
	F. **Georges**, de Bessans, lai	Sébastien FODÉRAZ	2

MARS

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
1615, à Montmélian	Montmélian			
				On le trouve nommé en 1730. (Liv. dév. Conf. fol. 199 *bis*).
1781, à Rumilly	Rumilly		47	
1616, à Chambéry	Chambéry			
				Il est appelé Marc d'Annecy, par Bérody (Chronic. Berody, p. 63, 67, 73).
1720, à S. Maurice	S. Maurice			
1779, à Morgex	Morgex		32	
1629, à Annecy	Annecy		10	*Mort en soignant les pestiférés.*
				On le trouve Gardien au couvent de Sion en 1682. (T. S.). *Peut-être le même que le Religieux nommé au 14 août.*
1788, à Seyssel	Seyssel		11	

MARS

Mars	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
11	† P. **Martin**, d'Aix, lai		29 février 1596
	† P. **Nicolas**, de Talloires		17 décembre 1637
	† P. **Maximin**, d'Ayas (Val d'Aoste)		
	† P. **Rudolphe**, de Bonvillard		
	P. **Gabriel**, de La Roche	HOCQUINÉ	10 août 1733
	† P. **Michel-Ange**, de Schaffouse (Suisse)	Jean-Louis IM-THURN	19 novembre 1769
12	† P. **Onuffre**, de Haute-Combe (Val de Crenaz)		29 mars 1626
	† P. **Philippe**, de Sion	BALLIFARD	4 octobre 1731
	† F. **Hubert**, d'Abondance, lai		
	† P. **Fidèle**, de Coni (Italie)		
	P. **Juvénal**, de Tortone (Espagne)	Francisco TAFALLA	11 juin 1842
13	P. **Sérapion**, de Chambéry	Jean BURDIN	4 octobre 1733
	P. **Gabriel**, de Faverges	Bernard-Jean-M^ce DINTRUET	25 mars 1764
	F. **Placide**, de N.-D. du Villard (S. André), lai	Charles-Joseph MERCIER	23 février 1823
	F. **Roger**, de Sallanches, lai	Jean-Louis MABBOUX	Vœux { simples, 19 mars 1866 ; solennels, 14 février 1870 }
	P. **Cyprien**, de Micussy	Gervais CHÊNEVAL	6 octobre 1850
	F. **Joachim**, de Micussy, lai	Joseph CHÊNEVAL	31 septembre 1841

MARS

Mars	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
14	† P. **Eugène**, de Poligny		
	† F. **Arnaud**, d'Aime, lai		
	† P. **Antoine-Marie**, de La Rochette		11 mai 1626
	† P. . . . ., de S. Remi (Val d'Aoste)	Jean-Remi MARGUERETTAZ	
	† F. **Anastase**, de Viry (ou Veyrier), lai	Claude-François LACOMBE	4 octobre 1750
	† P. **Prosper**, de Sion (ailleurs : Echallens)	Jacques KRÜTLY	28 août 1753
15	V. P. **JEAN**, de Maurienne (Albiez-le-Vieux)	Pierre BIZEL	1582, à S. Victor de Milan
	† P. **Vincent**, de Talloires		
	† F. **Alban**, de Pragimol, lai		7 octobre 1615
	† P. **Etienne**, de Thonon		
	P. **Guérin**, de Thollon	Félix ARANDEL	18 octobre 1840
	P. **Paul**, de Montmin	François VALLET	10 juin 1847
16	† F. **Antoine**, de Chambéry, lai		
	† P. **Cyrille**, de Chambéry		3 mars 1622
	† P. **Edouard**, de La Roche		
	P. **Valérien**, de Boëge	GURLIAT	14 janvier 1715
	† P. **Benoît**, de S. Chamond (Loire)	SUC	
	P. **Hippolyte**, d'Annecy	Ignace MUGNIER	10 septembre 1820

MARS

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
				D. f. n. 1615.
† 1616, à Annecy	Annecy			
				Mort en soignant les pestiférés.
				On le trouve vicaire de S. Oyen en 1657 et 1658; il quitte sa charge pour se faire Religieux capucin.
† 1795, à Sion	Sion	68	43	Il demeura dans la Province suisse lors de la séparation des couvents du Valais en 1767. — Il était frère du P. Patrice. (Voyez 14 octobre.)
1614, à Chambéry	Dans la Chapelle des PP. Capucins de Chambéry	66	33	(30)
† 1615, à Chambéry				
				D. f. n. 1655.
1858, à Marseille	Marseille	41	19	
1897, à La Roche	La Roche	76	51	
† 1736. à S. Maurice	S. Maurice			
				D. f. n. 1701.
1754, à S. Jeoire	S. Jeoire			Il prêchait la station du carême à S. Jeoire quand il mourut.
				On le trouve au couvent de Châtillon en 1741.
1850, à Yenne	Yenne	52	21	

MARS

Mars	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
17	† F. **Celse**, de S. Claude, lai		19 juillet 1614
	† P. **Antoine**, de Talissieu (Ain)		
	† F. **Remy**, de Villeneuve, lai		
	P. **Zozime**, de Thonon	Jean-André FAVRE	24 avril 1785
	P. **Zacharie**, de Bonvillard	Jean-Maurice BRISON	Vœux simples : 17 juillet 1864 solennels : 2 août 1867
18	† F. **Remy**, de Belleville, lai		
	† P. **Aurélien**, de Sallanches		
	† P. **Archange**, de Veigy		
	P. **Victor**, des Houches	Simon CARRIER	29 mai 1825
	F. **Barthélemy**, de S. Ferréol. lai	Jean-Pierre BURDET	8 septembre 1847
19	† P. **Celse**, de Genève		8 décembre 1638
	† P. **Alexis**, de Moûtiers		
	† P. **Alexandre**, des Clefs		
	P. **Louis-Nicolas**, de Sallanches	Jean-Marin SERMET	15 août 1763
	F. **Alexis**, de Thonon, lai	François VERNAZ	Vœux simples : 15 décembre 1878 solennels : 19 août 1883

MARS

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
				D. f. n. 1610.
				On le trouve de famille à Morgex en 1743. (C. Morgex).
1849, à Chambéry	Chambéry	82	65	*(31)*
1897, à Yenne	Yenne	52	34	
† 1616, à Annecy	Annecy			
				D. f. n. 1671.
				D. f. n. 1679.
1880, à Chambéry	Chambéry	81	56	*Provincial de 1848 à 1851 (32).*
1893, à Conflans	Conflans	69	47	
				D. f. n. 1677.
				D. f. n. 1687.
1791			29	*Peut-être le même que le P. Nicolas nommé au 6 octobre.*
1898, à Annecy	Annecy	49	21	

MARS

Mars	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
20	† P. **Barnabé**, d'Annecy		
	† P. **Damien**, de Montmélian		30 juillet 1621
	† P. **Erasme**, d'Aime		
	† P. **Anselme**, de S. Saturnin (S. Sorlin?)		
	F. **Georges**, de Laval (Savoie). lai	Jean-Maurice BONNEVIE	28 septembre 1789
21	† F. **Côme**, de Vimines, lai		10 octobre 1615
	P. **Simplicien**, du Bourget		Septembre 1716
	P. **Clément**, de S. Martin-de-Belleville	Philibert LAISSUS	26 avril 1829
	P. **Joseph-Marie**, de Chambéry	Hector CHEVRON	28 décembre 1834
	P. **EDMOND** d'Aix-les-Bains	Mgr Alfred DARDEL	28 octobre 1846
22	† P. **Balthazar**, de Dôle		
	† P. **Diègue**, de Frontenex		14 janvier 1634
	† F. **Joseph**, de Briançon, lai		
	† P. **André**, d'Annecy	Jean-François MERMILLOD	5 juillet 1773
	F. **Claude**, de Moye, lai	Jean-Bernard TRIQUET	Vœux simples : 21 avril 1867, solennels : 24 avril 1870

MARS

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
÷ 1621, à Moûtiers	Moûtiers			
				Ordonné prêtre le 22 septembre 1703 à Aoste (Arch. Ev. A.)
				Ordonné diacre le 21 mai 1712 à Aoste (Arch. Ev. A.)
1830, à La Roche	La Roche	67	42	(33)
1766, à Chambéry	Chambéry		51	
1812, à La Roche	La Roche		14	
1873, à S. Jean d'Arves	S. Jean d'Arves			(34)
1890, à Port-Victoria	Eglise de Beauvoir	65	45	(35)
				D. f. n. 1612
				On le trouve nommé en 1767. (Arch. Cap. Chambéry).
				(36)
1895, à Chambéry	Chambéry	58	29	*Il était frère des PP. Joste et Théodore* (Voyez 22 septembre).

MARS

Mars	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
23	† F. **Arnaud**, lai		
	† P. **Agathange**, de Thonon		
	P. **Mathias**, de La Cité d'Aoste	Vioz	12 novembre 1724
	† F. **Arnaud**, de Morzine, lai	Jean-Marie Taberlet	14 juillet 1759
	F. **Sérapion**, de S. Maurice de Rotherens, lai	Antoine Revel	25 mars 1787
24	† F. **Arsène**, de Bonne, lai		
	† F. **Constant**, d'Annecy, lai		5 juillet 1617
	† P. **Albin**		
	† P. **Alexandre**, du Petit-Bornand		
	P. **François-Amédée**, de Chambéry	Revil	4 octobre 1708
	P. **Alexandre**, d'Yenne		4 janvier 1709
25	† P. **Constantin**, de Chambéry		
	† P. **Blaise**, de Thonon		
	P. **Pierre-Chrysologue**, d'Hermillon	Philippe Durieux	8 septembre 1755
	† F. **Côme**, de Cessans, lai	Jean-Pierre Bontron	30 septembre 1784
	F. **Médard** de Champorcher (Val d'Aoste), lai	Jean-Jacques Brun	12 novembre 1755

MARS

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
…………	…………			*On le trouve nommé en 1621* (C. Ch. G.)
…………	…………			*D. f. n. 1688.*
1779, à La Cité d'Aoste	La Cité d'Aoste	75	56	*Provincial de Savoie en 1761, 1762 et 1763.*
✝ 1801, à Châtillon	Châtillon		41	
1851, à Chambéry	Chambéry	86	61	
…………	…………			
…………				
…………				
…………				
…………				
✝ 1625	…………			
…………	…………			
…………	…………			*Il vivait au commencement ou vers le milieu du* XVII*e* *siècle.* (C. Ch. G.)
…………	…………			*D. f. n. 1688.*
1765, à Chambéry	Chambéry		58	
1765, à Chambéry	Chambéry		57	
…………	…………			
…………	…………			
…………	…………			
…………	…………			
…………	…………			
✝ 1620, à Thonon	Thonon			
…………	…………			*D. f. n. 1701. — Peut-être le même que le Religieux nommé au 30 janvier.*
1796, à Bielle (Piémont)	Bielle		42	
…………	…………			
1802. à La Cité d'Aoste	La Cité d'Aoste		48	
…………	…………			
…………	…………			
…………	…………			
…………	…………			

MARS

Mars	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
26	† F. **Julien**, de S. Julien, lai		1624
	† P. **Cyprien**, de Belley		
	† P. **Archange**, de Montmélian		26 mai 1628
	† F. **Balthazar**, lai		
	F. **Louis**, de Chambéry, clerc	Etienne Vissot	2 février 1755
27	† P. **Colomban**, de Talloires		
	† P. **Antonin**, de Thonon		4 août 1627
	F. **Chrysanthe**, de Thonon, lai	Joseph-Antoine Portier	13 mai 1780
	P. **Bienvenu**, de Châtillon-sur-Cluses	Marie Larivaz	12 mai 1821
	P. **Siméon**, de La Roche	François Ciclet	2 août 1778
28	† P. **Dominique**, de Clermont		10 juillet 1638
	† P. **Claude-François**, de Vesoul (Haute-Saône)		
	† P. **Isaac**, d'Annecy		
	† P. **Joseph** (a Mesegno) Mésigny ?		
	P. **EUGÈNE**, de Rumilly	Alphonse Gruffat	22 septembre 1787

MARS

Mars	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
29	✝ P. **Michel-Ange**, de Sion (Valais)	Egide JOST (ou **Jodoc**)	1624
	✝ P. **Daniel**, de S. Jean d'Arves		10 septembre 1623
	✝ F. **Eustache**, de S. Claude, lai		19 novembre 1623
	P. **Clément**, de Chambéry	LESCASE	
	P. **Joachim**, de Cornier	DÉBIOLLE	17 décembre 1726
	P. **Michel**, de Chamonix	Edouard-Pierre FOLLIGUET	12 novembre 1848
30	✝ P. **Maurice**, de Maurienne		
	✝ F. **Justin**, de Rumilly, lai		19 juin 1625
	P. **Fidèle**, de Genève	Jean-Gabriel Pasteur	18 mai 1824
	P. **Archange**, d'Albiez-le-Vieux	Fulgence RAMBAUD	25 mars 1833
	P. **Antonin**, de Lullin	Joseph-Marie MEYNET	Vœux { simples : 30 novemb. 1[illegible]; solennels : 19 novem. 1[illegible]
31	✝ P. ou F. **Joseph**, de Visily		
	✝ P. **Désiré**, de La Roche		5 février 1626
	✝ F. **Joconde**, de la Cité d'Aoste, lai	HUGUES	
	✝ P. **Elie**, de S. Colomban-des-Villards		24 juin 1703
	✝ P. **Dominique**, d'Annecy	Jean-Michel DÉMAISON	1er mai 1738
	P. **Candide**, de Rumilly	Antoine GRINGET	13 juin 1763

MARS

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
÷ 1630, à Moûtiers	Moûtiers		8	(39)
1759, à La Roche	La Roche			
1759, à Reignier			34	
1880, à Optevoz (Isère)	Optevoz	49	33	
÷ 1601, à Chambéry	Chambéry			
1830, à Châtillon	Châtillon		7	
1893, à Conflans	Conflans	82	61	
1893, à Conflans	Conflans	54	32	*Il était, à sa mort, Gardien du couvent d'Albertville-Conflans.*
				Inscrit le 7 août 1601. (Liv. dév. Conf. fol. 66 *bis*) (A).
÷ 1631, à Belley	Belley		6	
				Il vivait au milieu du XVIIIe *siècle.*
1813, à Aire-la-Ville	Aire-la-Ville	67	49	(40)

AVRIL

Avril	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESS
1	† P. **César** (Césaire ?)		
	† P. **Constant**, de Thonon		
	† P.	Irénée DAMBÉRIER	
	† P.	Noble Honoré (des Comtes) de Cordon	
	† P. **Désiré**, de Loëche (Valais)	Philippe ZEN-RUFFINEN	12 novembr
2	† P. **Hyacinthe**, d'Annecy		27 février
	† P. **Hilarion**, de Gaime ?		
	P. **Vital**, de Rumilly		
	† F. **François-Marie**, de Boëge, clerc	Pierre GROBEL	25 mars 1
	† F. **Jacques**, de Seyssel, lai	Georges FALCOZ	12 octobre
3	† F. **Colombin**, des Avanchers, lai		11 décembr
	† F. **Barthélemy**, d'Annecy, lai	MARIN	
	† P. **Elisée**, de Chambéry		
	P. **Claude-Louis**, de Seyssel	Claude-Antoine BESSON	17 septembr
	† P. **Hippolyte**, de Chambéry	Joseph BOUGEAT	5 février

AVRIL

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
S. Jean de Maurienne	S. Jean de Maurienne			*Il est mort Gardien du couvent de S.Jean de Maurienne, probablement à la fin du* XVIe *siècle.* (Arch. Cap. Chambéry).
				D. f. n. 1641.
				Ordonné sous-diacre à Aoste le 18 septembre 1627. (Arch. E. A).
				Il vivait au commencement du XVIIIe *siècle* (41).
1796, à Sion	Sion	61	40	
				D. f. n. 1659.
1766, à Chambéry	Chambéry			
÷ 1782, à Thonon	Thonon		50	
				On le trouve nommé en 1616. (C. Ch. G.).
				D. f. n. 1657.
1778, à Chambéry	Chambéry		8	*Il était encore étudiant,*
÷ 1784, à Seyssel	Seyssel		48	*Il était Gardien du couvent de Seyssel lors de sa mort. Il était frère des PP. Jacques et Stanislas.* (Voyez 26 janvier et 31 août).

AVRIL

Avril	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
16	† P. **Elisée**, de Mornand (Loire)		27 février 1611
	† P. **Fulgence**, de S. Jeoire (Hte-Savoie)		10 avril 1628
	† P. **Victor**, de Taninges		
	† P. **Timothée**, d'Annecy		
	F. Chrysanthe, du Gressonnay (Val d'Aoste) lai	Jean-François MEHR	2 août 1738
	† P. **Gaspard**, de Manigod	Joseph JOSSERAND	2 février 1757
17	† P. **Melchior**, de Granier	BRUNETY	17 octobre 1615
	† F. **Nicolas**, de Milan, lai		
	P. **Joseph-Ignace**, de Chambéry		19 mars 1719
	F. **Alphonse**, de S. Georges-de-Rhême (Val d'Aoste), lai	Michel MARTIN	20 mai 1748
	P. **Firmin**, de Scenteilhas (Espagne).	Jean MATA Y HOMS	22 juin 1844
18	† P. **Ange**, d'Avignon		
	† P. **Exupère**, de S. Maurice (Valais)	DESPRÈS	16 juillet 1627
	† P. **Gratien**, de Chambéry		26 mai 1628
	† F. **Emilien**, d'Hermillon, lai		
	† F. **Séraphin**, de Genève, lai	Antoine PORTIER	21 décembre 175[illegible]

AVRIL

Avril	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
19	† P. **Vincent**, de Salvia		
	† F. **Polycarpe**, de Maurienne, lai		27 mai 1627
	† P. **Raphaël**, de Chambéry		22 mars 1634
	† P. **Othon**, d'Evian		
	† F. **Anastase**, de Chilly, lai	Jacques FONTANEL	1 mai 1746
20	† P. **Remy**, de Tarentaise		
	† P. **Raphaël**, de Conflans		11 novembre 1616
	† P. **Silvère**, de Thonon		26 août 1734
	F. **Hilaire**, de Chambéry, clerc	Joseph DUROCH	17 septembre 1751
	P. **Edmond**, de Montmélian (ou Epierre)	BUGNET	13 juin 1725
	† F. **Antoine**, de Corbelin (Isère) lai	Pierre BROTARD	15 août 1765
21	† P. **Barnabé**, de Brogny		
	† P. **Rogatien**, de Chambéry		15 août 1724
	P. **Félix-Amédée**, d'Annecy	Noble L'Alley de Songi	30 novembre 1732
	† F. **Bernard**, de Lullin, lai	François FROSSARD	25 mai 1835
	P. **André**, de La Roche	Claude-François Vernay	21 avril 1851

AVRIL

Avril	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
10	† P. **Mathias**, de Dôle		
	† P. **Etienne**, de Chatenod		24 septembre 1613
	† P. **Irénée**, de Chambéry		
	† F. **Illuminé**, de Feigères, lai	Jacques VARIER	11 avril 1752
	P. **Alexis**, d'Arras (Pas-de-Calais)	André CAPPERON	
11	† P. **Louis**, de Dôle		
	† P. **Innocent**, de Champange		9 avril 1633
	P. **Honoré**, de Chambéry	Jacques PÉRONNET	8 mai 1743
	† P. **Jean-Pierre**, de Chambéry	Maxime AVET	24 juin 1744
	† F. **Alphonse**, de Valmeinier, lai	Jean-Baptiste THOMASSET	2 août 1781
	F. **Félix**, de Lucey, lai	François ROGET	18 mai 1819
12	† P. **Jean-François**, de Mieussy		14 janvier 1631
	P. **Thaddée**, de S. Jean-de-Belleville		11 novembre 1714
	P. **Ignace**, de Rumilly (ailleurs de Cessens)		25 mars 1707
	P. **Hyacinthe**, de Belley		11 janvier 1709
	† F. **Abonde**, de La Roche, lai	Jean ROCH	14 août 1744
	† P. **Jean**, de Chambéry	Louis VERNEY	18 mai 1819

AVRIL

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
				Inscrit en 1606. (Liv. dév. Conf. fol. 85 *bis*) (A).
† 1630, à Conflans	Conflans		18	*Mort en soignant les pestiférés.*
				D. f. n. 1611.
1797, à Montmélian ?			46	*Il était frère du F. Claude nommé au 4 mars.* *(44)*
1850, à Yenne	Yenne			
				Inscrit en 1606. (Liv. dév. Conf. fol. 85 *bis*).
1758, à Montmélian	Montmélian		16	
1863, à Chambéry	Chambéry	70	45	
				D. f. n. 1650.
1764, à Montmélian	Montmélian		51	
1764, à Gex	Gex		58	
1770, à Seyssel	Seyssel		62	
1867, à Chambéry	Chambéry	68	48	

AVRIL

Avril	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
13	† P. **Abonde**, de Côme		
	† P. **Angélique**, de Morette		1 février 1632
	P. **Apollinaire**, de Montpascal		1724
	F. **Romuald**, de Montélimar, lai	Auguste ALLIER	13 février 1821
	P. **Emmanuel**, de Beaumont	François-Félix NOVARINI	28 avril 1846
14	† P. ou F. **Robert**, de Moulins		
	† P. **Alexis**, de Rumilly		31 juillet 1632
	† P...........................	Noble Comte	
	† F. **Bassan**, de Côme (Italie), lai		
	† P. **Calixte**, de la Clusaz	HUDRY	Vers 1745
	P. **Joseph**, de Fareins (Ain)	Jean BÉROUD	14 janvier 1844
15	† F. **Clément**, d'Annecy, lai		21 février 1596
	† P. **Pierre-Maxime**		
	† P. **Elisée**, de Thônes	Joseph DUROD	30 novembre 1732
	P. **Simplicien**, de Bessans	Jean-Baptiste CHARRIER	16 décembre 1774
	P. **Léonard**, de Chambéry	Charles-Aug[tin]-Laurent Regesta	Vœux { simples : 22 janvier 1856; solennels : 4 janvier 1861

AVRIL

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
				Inscrit en 1607. (Liv. dév. Conf. fol. 107) (A).
				Il était encore Définiteur en 1713
1876, à Yenne	Yenne	76	57	
1890, à S. Jean-de-Maurienne	S. Jean-de-Maurienne Cimetière	70	39	
† 1635, à Thonon	Thonon		32	*Ordonné prêtre par S. François de Sales, le 17 mars 1612, dans l'eglise de la Confrérie de la Croix, à Chambéry* (Arch. E. An.).
				D. f. n. 1670.
				Il était encore de famille au couvent de La Roche en 1749. (C. La Roche).
				On le trouve Gardien au couvent d'Annecy de 1735 à 1738.
1758, à Annecy	Annecy			
				D. f. n 1641.
				D. f. n. 1672.
				Inscrit en 1666 (Liv. dév. Conf. fol. 189 *bis*). — *Peut-être le même que le Religieux nommé au 11 mai.*
1872, à Périgueux		55	38	*Il avait été envoyé au Brésil, d'où il revint pour entrer en 1847 dans la Province de France.*

AVRIL

Avril	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
16	† P. **Elisée,** de Mornand (Loire)		27 février 1611
	† P. **Fulgence,** de S. Jeoire (H^te^-Savoie)		10 avril 1628
	† P. **Victor,** de Taninges		
	† P. **Timothée,** d'Annecy		
	F. Chrysanthe, du Gressonnay (Val d'Aoste) lai	Jean-François MEHR	2 août 1738
	† P. **Gaspard,** de Manigod	Joseph JOSSERAND	2 février 1757
17	† P. **Melchior,** de Granier	BRUNETY	17 octobre 1615
	† F. **Nicolas,** de Milan, lai		
	P. **Joseph-Ignace,** de Chambéry		19 mars 1719
	F. **Alphonse,** de S. Georges-de-Rhême (Val d'Aoste), lai	Michel MARTIN	20 mai 1748
	P. **Firmin.** de Scenteilhas (Espagne)	Jean MATA Y HOMS	22 juin 1844
18	† P. **Ange,** d'Avignon		
	† P. **Exupère,** de S. Maurice (Valais)	DESPRÈS	16 juillet 1627
	† P. **Gratien,** de Chambéry		26 mai 1628
	† F. **Emilien,** d'Hermillon, lai		
	† F. **Séraphin,** de Genève, lai	Antoine PORTIER	21 décembre 1753

AVRIL

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
† 1634, à Rome	Rome			
† 1636, à Saint-Maurice	S. Maurice (Couvent de S. Laurent)		4	
1757, à Annecy	Annecy		8	
1863, à Conflans	Conflans	71	44	
1863, à La Roche	La Roche	64	39	
† 1621 à 1625, à Annecy	Annecy			*Il était né vers 1650 ou 1660* (N. A. de Foras) (48).
† 1630, à Chambéry	Chambéry			
				On le trouve nommé en 1640. (49)
1799, à Verceil			45	
1754, à Annecy	Annecy			
† Vers 1630, à Dijon	Dijon			
† 1636, à S. Maurice	S. Maurice (Couvent de S. Laurent)			
† 1777, à S. Maurice	S. Maurice	47	27	*Il était demeuré dans la Province de Suisse, lors de la séparation des couvents du Valais, en 1767.*
1787, à Thonon	Thonon		23	

MAI

Mai	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
1	✝ P. **Barnabé**	PRINGIER ?	
	✝ F. **Jacques**, de Collonges, lai		17 septembre 1625
	✝ P. **Augustin**, de S. Julien		14 juillet 1636
	P. **Félix**, de S. Chamond		
	P. **Anselme**, de S. Jean-de-Maurienne	Etienne-Emmanuel ROSAZ	28 décembre 1834
	P. **Germain**, d'Annecy	Claude-Charles MARION	26 mai 1842
2	✝ F. **Isidore**, de Poligny, lai		
	✝ F. Joseph, de Camerino (Italie), lai		
	✝ P. **Marcellin**, de Talloires		
	P. **Zacharie**, du Bettonet		21 septembre 1715
	✝ P. **Louis-François**, de Chambéry	François GIRAUD ou GIROD	4 octobre 1738
	✝ P. **Maurice**		
3	✝ P. ou F. **Hugues**, d'Annecy		
	✝ F. **Massé**, de l'Hôpital d'Hoche, lai		24 septembre 160[illegible]
	✝ P. **Ambroise**, d'Annecy		11 décembre 163[illegible]
	F. **André**, des Avanchers, lai	Jean RELLIER	15 avril 1743
	P. **Sigismond**, de Castelletto (Piémont)	Maxime BEJICA	18 janvier 1847

MAI

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
				Inscrit en 1607. (Liv. dév. Conf. fol. 107 *bis*) (A)
				On le trouve signant, en qualité de témoin, un acte de profession, à Annecy le 11 octobre 1760.
1859, à Yenne	Yenne	47	26	
1890, à Bahia (Brésil)	Bahia	68	49	*Missionnaire au Brésil.* (50)
				Inscrit en 1607. (Liv. dév. Conf. fol. 110). (A)
				Il vivait dans la première moitié du XVIIe siècle.
÷ 1699, à S. Maurice	S. Maurice			
1772, à Bourg S. Maurice	Le Bourg S. Maurice		58	
				On le trouve signant un acte de profession, au couvent d'Annecy en 1736.
				Inscrit en 1607. (Liv. dév. Conf. fol. 119 *bis*).
÷ 1631 à Rumilly	Rumilly		25	*Mort en soignant les pestiférés.*
				On trouve un Religieux du même nom en 1664 (Liv. dév. Conf. fol. 186).
1791, à Moûtiers	Moûtiers		49	
1867, à Chambéry	Chambéry	41	21	

MAI

Mai	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
4	† P. ou F. **Constance**, de Lodi		
	† P. **Constantin**, de Moûtiers		
	† P. **Vitalien**, d'Annecy		
	† P. **Amédée**, de Megève		
	† P. **Natal**, d'Annecy	DÉCLEF	
	F. **Polycarpe**, de Valmeinier, lai	Jean-Pierre EXCOFFIER	25 mars 1782
5	† P. **Désiré**, d'Hermillon	Jean ALLARD	4 octobre 1631
	† P. **Boniface**, de S. Serge		
	† P. **Pierre-Maurice**, de S. Maurice (Valais)		
	† P. **Sigismond**, de Menthon	VAGNOUX	3 juin 1705
	† F. **Massé**, d'Annecy, lai	CHENAY	
6	† F. **Othon**, d'Annecy, clerc		
	† F. **Maurice**, de S. Maurice (Valais) lai		[19 mars 1638
	† P. **Ange**, de Chambéry		
	P. **Vincent**, de La Roche	Jean-Marie DOMPMARTIN	4 octobre 1824
	P. **Charles-Félix**, de Villafranca (Piémont)	Flavien FERRERO	4 avril 1826

MAI

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
				Inscrit en 1607. (Liv. dév. Conf. fol.)
				D. f. n. 1677.
1684, à S. Maurice	S. Maurice			
				D. f. n. 1690.
				On le trouve encore de famille au couvent de La Roche en 1781 (C. La Roche).
1825, à Châtillon	Châtillon	52	44	*(51)*
				D. f. n. 1658 (52).
				D. f. n 1701.
				On le trouve signant à Annecy plusieurs actes de profession de 1730 à 1743
				(53)
				(54)
				On le trouve de famille à Chambéry en 1639 (C. Ch. G.).
				D. f. n. 1690.
1869, à Châtillon	Châtillon	66	45	
1873, à Meylan	Meylan	74	48	

MAI

Mai	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
7	† P. **Eusèbe**, de Thonon		
	† P. **Adolphe**, de Conche (Valais)		
	P. **Antonin**, de Suze		5 juin 1716
	† P. **Fortuné**, d'Hermillon	Jean ALLARD	24 juin 1737
	† F. Romain, des Villards-de-Beaufort, lai	Joseph DUC	1 mars 1752
8	† P. **Eustache**, de Moûtiers		
	† P. **Alexis**, de Sion (Valais)		
	P. **Georges**, de Morzine		
	P. **Innocent**, d'Annecy	DUMONET	22 novembre 1729
	F. **Alfred**, de Corrençon, clerc	Jean GUILLET	Vœux { simples : 13 décembre 1874; solennels 21 avril 1878
	F. **Guillaume**, de Pontchy, lai	François VUARCHEX	Vœux { simples, 23 avril 1865; solennels, 15 août 1868
9	† P. **François-Marie**, de Megève		
	† P. ou F. **Germain**, de Chambéry		
	† P. **Gaspard**, d'Annecy		
	† P. **Germain**, de La Roche	Jean-Jacques PHILIPPE	30 mars 1760
	Benoît, de Nice	Jacques STRANDO	22 décembre 1839

MAI

Mai	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
10	† P..........................	Noble Claude d'ORLIER	
	† P. **Paul**, d'Annecy		
	† P. **Agapit**, de Conflans		
	† P. **Bruno**, d'Annecy	Guillaume-François BERMOND	30 novembre 1734
	† F. **Sabin**, de Thonon, lai	François DECORZENT	15 août 1765
11	† P. ou F. **Thaddée** d'Arbre (d'Alby ?)		
	† P. **Anselme**, de Monthey (Valais)		11 septembre 1639
	† P. **Alexandre**, de Thonon		
	† P. **Théodule**, de Bagnes (Valais)	Jean-Etienne PERRON	15 août 1751
	F. Bruno, de Villafranca (Piémont), clerc	Jacques FASSI	15 novembre 1829
12	† F. **Anselme**, de Montmélian, lai		11 mars 1627
	† P. **Bruno**, de Chambéry	Jean LARACINE	3 décembre 1681
	† P. **Aurélien**, de Bozel		
	P. Pierre-Chrysologue, d'Annecy	Jean-François BALLEYDIER	18 mai 1751
	P. **Séraphin**, de Mieusy	Gervais-Protais RAYMOND	29 janvier 1759

MAI

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
				Il vivait vers le milieu du XVII*e siècle et était frère du Père Gaspard d'Orlier* (Voyez 28 novembre) (55).
				Il était vicaire du couvent d'Annecy en 1683.
				D. f. n. 1701.
				Inscrit en 1607, (Liv. dév. Conf. fol. 119 *bis* — *Peut-être le même que le Religieux nommé au 2 octobre.*
				D. f. n. 1701.
† 1784, à S. Maurice	S. Maurice	66	34	*Il était demeuré dans la Province suisse, lors de la séparation des couvents du Valais, en 1767.*
1836, à Chambéry	Chambéry	27	7	*Il était Diacre.*
				D. f. n. 1698. — Il était oncle des PP Luc et Victor (Arch. fam. Laracine).
				D. f. n. 1701.
1754, à Conflans	Conflans		4	*Il était encore étudiant.*
1803, à Châtillon	Châtillon	64	45	(56)

MAI

Mai	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
13	† P. ou F. **Gabriel**, d'Apremont		
	† F. Christophe, d'Evian ou Publier, lai		28 août 1631
	† P. **Alexis**, d'Annecy		
	P. **Benoît**, d'Arâches		4 octobre 1732
	P. **Hiérothée**, de La Roche	Thomas JOUVARD	25 juillet 1753
	P. **Clément**, de S. Pierre-de-Bressieux	Ferdinand BÉRARD	Vœux { simples : 8 octobre 1863 / solennels : 11 novem. 1866
14	† F. **Ange**, de Beaufort, lai		
	† P. **Corneille**, de Recanati. (Italie)		
	† P. **Gilbert**, d'Arenthon		19 mars 1640
	F. **Humble**, de Chambéry, lai	MOGET	8 décembre 1730
	† P. **Edouard**, de Rumilly	Pierre VIBERT	12 novembre 1746
15	† P. ou F. Bonaventure, de Chambéry	CAPITAN	
	† P. **François**, de S. Georges		
	† P. **Gérard**, de Tournon		
	† F. **Colomban**, de Nantua, lai		8 décembre 1624
	P. **Jacques-Philippe**	Jean-François MUGNIER	1 mai 1736

MAI

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
				Inscrit en juillet 1607 (Liv. dév. Conf. fol. 124).
				D. f. n. 1701.
1772, à Morgex	Morgex		41	
1788, à Bourg S. Maurice	Bourg S. Maurice	54	36	*Il était, — au moment de sa mort, — Gardien du Couvent de Bourg-S.-Maurice.*
1897, à Meylan	Meylan	55	35	
† 1625, à Thonon	Thonon			
† 1632, à Récanati	Récanati			*Il fut le 1er Commissaire général de la Province de Savoie de* 1611 *à* 1612. *(57)*
1758, à Bourg S. Maurice	Bourg S. Maurice		19	
				(58)
				Inscrit en 1607. (Liv. dév. Conf. fol. 121 *bis*).
				D. f. n. 1615.
				D. f. n. 1618.
† 1641, à Sallanches	Sallanches		18	
15 mai 1754			19	

MAI

Mai	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
16	† P. ou F. **Jérôme**, de Clermont		
	† P. **Antide**, de S. Claude		19 mars 1640
	† P. **Chrysostôme**	APOLLINOZ	
	† F. **Candide**, de Monthey (Valais), lai	CHEVALIER	
	† F. **Calixte**, de Rumilly, clerc	Benoît CAVORET	2 août 1750
	P. **Fulgence**, de Montpascal	Michel MONTAZ	24 juin 1737
17	† P. **Alexandre**, de Châtillon		7 juin 1643
	† F. **Grégoire**, d'Héry, lai		
	† P. **Eugène**, de Lullin		
	P. **François-Hyacinthe**, de Lanslebourg		19 mars 1720
	P. **Jean**, d'Avise (Val d'Aoste)	Jean-Brice VAUTIER	8 septembre 1770
	P. **Placide**, d'Annecy	Marc BERTHOD	12 novembre 1740
18	† P. ou F. **Laurent** de Vic-le-Comte		
	† F. **Valentin**, de La Rochette, lai		23 mai 1619
	† P. **Edmond**, de S. Claude		10 novembre 164[illegible]
	† P. **Jean-Claude**, de Thonon	MERCIER	octobre 1730
	P. **Désiré**, de Chambéry	Hyacinthe CHAMOUSSET	8 septembre 183[illegible]

MAI

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de — Age	Années de — Religion	OBSERVATIONS
…	…			*Inscrit en 1607.* (Liv. dév. Conf. fol. 130). — *Il était à ce moment de famille à Chambéry.*
…	…			
…	…			*Il vivait au commencement du* XVIIe *siècle.*
† 1753, à Rumilly	Rumilly			
1756, à Rumilly	Rumilly		7	
1773, à Bourg S. Maurice	Le Bourg S. Maurice		37	
…	…			
…	…			
…	…			
…	…			
…	…			
…	…			
…	…			*D. f. n. 1683.*
…	…			*D^r f. n. 1701.*
1764, à Bourg S. Maurice	Bourg S. Maurice		35	
1790, à Moûtiers	Moûtiers		11	
1800, à La Cité d'Aoste	La Cité d'Aoste	82	51	
…	…			
…	…			
…	…			
…	…			
…	…			*Inscrit en 1607.* (Liv. dév. Conf. fol. 130.) *Il était à ce moment de famille à Chambéry.*
…	…			
…	…			
1768, à Thonon	Thonon		50	
1870, à Chambéry	Meylan	55	37	
…	…			
…	…			
…	…			
…	…			

MAI

Mai	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
19	† P. ou F. **Ferdinand**		
	† F. **André**, de Marengo, lai		
	† P. **Désiré**, de Loëche (Valais)	PLASCHI ?	27 novembre 1631
	† P. **Constant**, de Taninges		
	† P. **Pierre-Ange**, de Sion	Noble de KALBERMATTEN	
	P. **Natal**, d'Annecy	Noble de MARCHIAUD (Dalmaz de Marchand ?)	Novembre 1722
20	† P. ou F. **Hyacinthe**, de S. Chamond		
	† F. Alexandre, de Turin (Piémont), lai		
	† F. **Anastase**, de Maurienne, lai		4 août 1635
	† P. **Damien**, d'Annecy		
	† P. **Fabien**, d'Aoste	Bernard-Victor Amédée Métral	15 décembre 1765
21	† P. **François**, de Faverges		
	† P. **Léonard**, de Dôle		
	† P. François-Michel, de Chambéry		
	P. **Patient**, de Chambéry		4 octobre 1727
	P. **Benjamin**, de Thônes	Jean CHATRON	1 mai 1738

MAI

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
………………	………………			*Inscrit en 1607.* (Liv. dév. Conf. fol. 130). — *Il était à ce moment de famille à Chambéry.*
† 1630, à Chambéry	Chambéry			
† 1659, à Brigue	………………			
	………………			*D. f. n. 1685.*
1744, à Sion	Sion			
1786, à La Roche	La Roche	86	65	
………………	………………			
………………	………………			
………………	………………			
………………	………………			
………………	………………			
………………	………………			*Inscrit en 1607.* (Liv. dév. Conf. fol. 130). — *Il était à ce moment de famille à Chambéry.*
1635, à Chambéry	Chambéry			
1639, à S. Maurice	S. Maurice		5	
………………	………………			*D. f. n. 1690.*
………………	………………			
………………	………………			
………………	………………			
………………	………………			
………………	………………			
………………	………………			
† 1625, à La Roche	La Roche			*Peut-être le même que le P. François (de la Faverge) nommé au 1er août.*
………………	………………			*D. f. n. 1637.*
………………	………………			*D. f. n. 1667.*
1751, à Conflans	Conflans		28	
1754, à Thonon	Thonon		37	
………………	………………			
………………	………………			
………………	………………			
………………	………………			

MAI

Mai	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSIO
22	† P. ou F. **Valère**, de Lyon		
	† P. **Boniface**, de Vinz.		17 avril 164
	† F. **Cécile**, de Valloire		
	† F. **Félix**, de Léaz, lai	Claude CHENAVAZ	18 mai 174
	† P. **Claude**, d'Annecy	BERTHOD	
	F. **Marcel**, de Bernex, clerc	Basile PEILLEX	Vœux simples : 15 août 1
23	† P. ou F. **Paul**, d'Orgelet		
	† P. **Célestin**, de Moûtiers		
	† P. **Cassien**, d'Annecy		
	† P. **François-Félix**, de Chambéry	Jean BONTRON	25 mai 1754
	† F. **Joconde**, de S.-Georges-de-Rhème (Val-d'Aoste), lai	Jean-Joseph PERRIN	25 novembre 1
24	† P. ou F. **Apollonie**		
	† P. **Tiburce**, d'Annecy		3 mars 1602
	† P. **Fabien**, de Rumilly		
	† F. **Jean**, de Chambéry, lai	LECLET	
	P. **Bénigne**, du Grand-Bornand	François SUIZE	24 juin 1750

MAI

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
				Inscrit en 1607. (Liv. dév. Conf. fol. 130). — *Il était à ce moment de famille à Chambéry.*
				Provincial en 1691.
				D. n. f. 1686.
				(58 bis)
				Il était encore au couvent de Morgex en 1799.
1892, à Conflans	Conflans	18	2	
				Inscrit en 1607. (Liv. dév. Conf. fol. 134).
÷ 1638, à Montmélian	Montmélian			
				D. f. n. 1689.
				Nous le trouvons de résidence à Sales, après la Révolution (Arch. C.).
				Inscrit en 1604. (Liv. dév. Conf. fol. 70 *bis*) (A).
				D. f. n. 1677.
				On le trouve de famille au convent de La Roche en 1767. (C. La Roche).
1784, à Châtillon	Châtillon		35	

MAI

Mai	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
28	† P. ou F. **Antoine**, de Megève		
	† P. **Bonaventure**, de Yenne		6 août 1614
	† P. **Denys**, de Termignon		
	† P. . . . . de Gressonnay (Val d'Aoste)	Thédy	
	† P. **Célestin**, de la Chapelle		
29	† F. **Placide** de Chaumont, lai		
	† P. **Maurice**, de Bellerive (près Genève)		
	† P. **Hiérothée**, d'Annecy		26 décembre 1633
	† P. **Cyprien**, de Donas (Val d'Aoste)		
	† P. **Justin**, de Rumilly	Noble d'Hauterive	30 novembre 1731
30	† F. **Nicolas**, de la Marche (Italie), lai		
	† P. **Elzéar**, de Rumilly		
	P. **Pierre-Joseph**, de Lanslebourg		Mars 1708
	† P. Jean-Damascène, de Sion (Valais)	Riondet	30 novembre 1730
	F. Claude-Antoine, de Beaufort, lai	Claude Vibert	Mai 1741

MAI

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
				Inscrit en 1605. (Liv. dév. Conf. fol. 75.)
÷ 1634			21	
				D. f. n. 1679.
				Il vivait vers 1670 (Arch. E. A.)
				D. f. n. 1690.
÷ 1628, à Lyon	Lyon			*Mort de la peste qu'il avait contractée à Sion, en soignant les pestiférés* (Arch. Cap. Chambéry).
÷ 1634, à Rome	Rome			
				D. f. n. 1695.
				On le trouve de famille au couvent de La Roche en 1751 et 1752 (C.Roche)
÷ 1630, à Chambéry	Chambéry			*(59 bis)*
				D. f. n. 1701.
1768, à Morgex	Morgex		61	
÷ 1773, à S. Maurice	S. Maurice	62	14	*Il demeura dans la Province suisse, quand les couvents du Valais furent séparés de la Savoie en 1767.*
1777, à Conflans	Conflans		37	

MAI

Mai	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
28	† P. ou F. **Antoine**, de Megève		
	† P. **Bonaventure**, de Yenne		6 août 1614
	† P. **Denys**, de Termignon		
	† P. .... de Gressonnay (Val d'Aoste)	THÉDY	
	† P. **Célestin**, de la Chapelle		
29	† F. **Placide** de Chaumont, lai		
	† P. **Maurice**, de Bellerive (près Genève)		
	† P. **Hiérothée**, d'Annecy		26 décembre 1633
	† P. **Cyprien**, de Donas (Val d'Aoste)		
	† P. **Justin**, de Rumilly	Noble d'HAUTERIVE	30 novembre 1731
30	† F. **Nicolas**, de la Marche (Italie), lai		
	† P. **Elzéar**, de Rumilly		
	P. **Pierre-Joseph**, de Lanslebourg		Mars 1708
	† P. Jean-Damascène, de Sion (Valais)	RIONDET	30 novembre 1730
	F. Claude-Antoine, de Beaufort, lai	Claude VIBERT	Mai 1741

MAI

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de		OBSERVATIONS
		Age	Religion	
…	…			*Inscrit en 1605.* (Liv. dév. Conf. fol. 75.)
† 1634	…		21	
…	…			*D. f. n. 1679.*
…	…			*Il vivait vers 1670* (Arch. E. A.)
…	…			*D. f. n. 1690.*
…	…			
…	…			
…	…			
…	…			
…	…			
† 1628, à Lyon	Lyon			*Mort de la peste qu'il avait contractée à Sion, en soignant les pestiférés* (Arch. Cap. Chambéry).
† 1634, à Rome	Rome			
…	…			
…	…			*D. f. n. 1695.*
…	…			*On le trouve de famille au couvent de La Roche en 1751 et 1752* (C. Roche)
…	…			
…	…			
…	…			
…	…			
…	…			
† 1630, à Chambéry	Chambéry			*(59 bis)*
…	…			*D. f. n. 1701.*
1768, à Morgex	Morgex		61	
† 1773, à S. Maurice	S. Maurice	62	44	*Il demeura dans la Province suisse, quand les couvents du Valais furent separés de la Savoie en 1767.*
1777, à Conflans	Conflans		37	
…	…			
…	…			
…	…			
…	…			
…	…			

MAI

Mai	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
31	† F. **Romain**, de S. Claude, lai		6 mai 1735
	† P. ou F. **Melchior**, d'Annecy		
	† P. **Evangéliste**, de Cléry		
	† P. **François**, de Mégevette		
	† F. **Didier**, d'Abondance, lai	Claude Picton	25 mars 1767
	† P. **Zénon**, de Toulouse		
Juin			
1	† P. **Archange**, d'Orgelet (Jura)		
	† P. **Jérôme**, de Chambéry		5 mars 1618
	† P. **Florentin**, d'Isérables (Valais)		
	† F. **Ruffin**, d'Aix, lai	Porraz	
	P. **Pascal**, de Camarasa (Espagne)	Dominique Bosch	22 juin 1844
2	† P. ou F. **Irénée**, de Montégut		
	† P. **Jean-Baptiste**, de La Roche		15 août 1616
	† P. **Dominique**, d'Annecy	Jean-Michel Desmaison	1 mai 1738
	P. **Valérien**, de Virieu-le-Petit	Claude-Joseph Bozon	29 septembre 1757
	† P. **Ferdinand**, de Sallanches	Nicolas Bauquis	11 octobre 1774

MAI

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
				On le trouve inscrit en 1671. (Liv. dév. Conf, fol. 188 *bis*).
				D. f. n. 1698.
				D.f. n. 1701.
				(60)
				On le trouve de famille à Morgex en 1792. (C. Morgex).
				On le trouve Gardien du couvent de S. Jean de Maurienne en 1602. (Arch. génér. Rome).
				On le trouve Gardien au couvent de Bourg S. Maurice en 1650. (C. Ch. G.)
				D. f. n, 1690.
				On le trouve de famille au couvent de La Roche en 1758. (C. Roche).
1875, au Chili	Chili	50	32	*Il était missionnaire au Chili, depuis plus de 20 ans.*
				On le trouve inscrit en 1607. (Liv dév. Conf. fol. 134). (A).
1787, à Belley	Belley		31	
				(60) *bis*

MAI

Mai	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
19	† P. ou F. **Ferdinand**		
	† F. **André**, de Marengo, lai		
	† P. **Désiré**, de Loëche (Valais)	PLASCHI ?	27 novembre 1631
	† P. **Constant**, de Taninges		
	† P. **Pierre-Ange**, de Sion	Noble de KALBERMATTEN	
	P. **Natal**, d'Annecy	Noble de MARCHIAUD (Dalmaz de Marchand ?)	Novembre 1722
20	† P. ou F. **Hyacinthe**, de S. Chamond		
	† F. Alexandre, de Turin (Piémont), lai		
	† F. **Anastase**, de Maurienne, lai		4 août 1635
	† P. **Damien**, d'Annecy		
	† P. **Fabien**, d'Aoste	Bernard-Victor Amédée Métral	15 décembre 1765
21	† P. **François**, de Faverges		
	† P. **Léonard**, de Dôle		
	† P. François-Michel, de Chambéry		
	P. **Patient**, de Chambéry		4 octobre 1727
	P. **Benjamin**, de Thônes	Jean CHATRON	1 mai 1738

JUIN

Juin	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
6	† P. ou F. **Pontien**, d'Aiton		
	† P. **Florian**, du Valais	Noble de BERRINGE	1627
	† F. **Zacharie**, de Flumet, lai		
	† P. **Georges**, de Villargondran		
	† P. **Diègue**, de Frontenex		
	† P. **Louis-François**		
7	P. **Beatus**, de Stanz,	GRUNIGER	
	† P. ou F. **Ambroise**, des Granges		
	† F. **Angélique**, de Taninges, lai		27 février 1627
	† P. **Flavien**, de Thônes	Pierre GERFAUT ?	17 avril 1643
	† P. **Hilarion**, de Chambéry		
8	† P. ou F. **Sylvestre**, d'Arbois		
	† P......... du Val d'Aoste	Nicolaz MARCOZ	
	† F. **Vital**, de S. Claude, lai		11 octobre 1631
	† P. **Daniel**, d'Annecy		
	P **Hilaire**, de S. Jean-de-Belleville	Jean DUNAND	8 décembre 1856

JUIN

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
				Inscrit en 1608. (Liv. dév. Conf. fol. 138).
† 1672, Schupfeim (Suisse)	Schupfeim	66	46	T. Cap. Val. (A)
† 1624, à Chambéry	Chambéry			
				D. f. n. 1677.
				D. f. n. 1683. *On le trouve Gardien au couvent de Châtillon de 1770 à 1772.* (Arch. Cap. Chambéry).
1629, à Sion	Sion	39	17	*Mort en soignant les pestiférés.* (61)
				Inscrit en 1617, (Liv. dév. Conf. fol 160 bis.) (A)
				D. f. n. . 1686.
				Inscrit en 1609. (Liv. dév. Conf. fol. *142 bis*) (A). *On le trouve vicaire perpétuel de S. Nicolas de Six-Voies* (Val d'Aoste, 1626-1628). (N. D).
				D. f. n. 1687.
1870, à Conflans	Conflans	68	15	

JUIN

Juin	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
9	† F. **André, de Manigod, lai**		20 août 1611
	† P. Charles-François, de Fillinges		
	F. **Martin**, d'Aime, lai		1719
	† P. **Pierre Damien**, d'Annecy	Jean Joseph DÉMAISON	1 mai 1734
	P. **Alphonse**, de Rumilly	Jean Baptiste DUNOYER	23 novembre 182[illegible]
10	† P. ou F. **Côme**		
	† F. Jean-François, de Manbate ? lai		4 octobre 1594
	† P. **Fèlicien**, de Montaymont		10 novembre 1641
	† P. **Chérubin**, de Boëge		
	† F. Edouard, de Ste-Hélène-des-Millieres, lai	Joseph CHEVALIER	19 mars 1756
11	† F. **Massé**, du Grand-Abergement, lai		
	† P. **Erasme**, de Thonon		
	† P. **Gratien**, de Bonne (Beaune ?)		
	P. **Thomas**, d'Héry-sur-Alby	Jacques GAIME	24 juin 1753
	† F. **Blaise**, d'Arbroz (La Côte ?) lai	Etienne GÉROUDET	2 février 1766

JUIN

Juin	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
12	† P. **Rambert**, de Pontarlier		
	† P. **Célestin**, d'Hauteville		
	† P. **Angélique**, de Bourg-St.-Pierre		
	† P. **Dosithée**	DESING	
	† P. **Jacques-Philippe**, d'Annecy	Jacques Aimé BEAUQUIS	15 août 1763
13	† P. **Eusèbe**, de St-Jean-de-Maurienne		2 juin 1623
	† F. **Placide**, de Cognin, lai		10 mai 1633
	† P. **Fidèle**, de Talissieu		
	† P. ou F. **Léon**, de Thonon		
	† F. **Humbert**, de Sallanches, lai	Marin-Joseph MONTFORT	21 décembre 1754
14	† P. **Eleuthère**		1 juin 1628
	† P. **Sébastien**, de Moûtiers		23 mai 1638
	† F. **Chrysogone**, d'Héry, lai		
	† P. **Joseph-Marie**, de Saint-Jean-d'Aulph		
	P. **Antonin**, d'Evian	Pierre Louis BIDAL	19 mars 1756

JUIN

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
				Inscrit en 1612. (Liv. dév. Conf. fol. 150). — *Ordonné sous diacre dans l'église de la Confrérie de la Croix, à Chambéry, le 17 mars 1612 par S. François de Sales.* (Arch. E. Ann.)
rs 1630, à Dôle	Dôle			
4, à S. Maurice	S. Maurice			
				On le trouve Gardien au couvent de Sion, en 1678. (T. S.)
				Arch. génér. Rome.
				D. f. n. 1677. (63).
				Inscrit en 1671. (Liv. dév. Conf. fol. 188).
				D. f. n. 1681.
				D. f. n. 1683.
7, à Evian	Evian	90	72	*Provincial de 1778 à 1780 et de 1787 à 1790.* (64).

JUIN

Juin	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFI
15	† F. **Modeste,** de Belley, lai		14 juill
	† P. **Jean,** de Maurienne		
	† P. ou F. **Juste,** de Dommartin		
	P. **Pierre,** de La Roche		Mars
	† P. **Joachim,** de Châtillon	Joseph Marie FAVRE	13 juir
16	† F. **Joseph-Marie,** de Megève, lai		25 décem
	P. **Luc,** de Sallanches		
	P. **Joseph,** de Chambéry		1 juin
	P. **Victor,** de Chambéry	Louis LARACINE	6 juin
	P. **Victor,** de Taninges		
	F. **Tobie,** d'Etable, lai	André MARTINET	24 mai
17	† P. **Maximien,** de Moulins		
	† F. **Nazaire,** de Taninges, lai		27 févri
	† P. **Lucide,** de Seyssel		
	† P. **Pierre-Joseph,** de Lanslebourg		
	P. **Valentin,** de Reyvroz	Joseph LUGRIN	6 novemb

JUIN

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
				D. f. n. 1656.
				Inscrit en 1656. (Liv. dév. Conf. fol. 184) (A).
1770, à la Rochelle			43	
1793, à la Cité d'Aoste	La Cité d'Aoste		35	
				D. f. n. 1665.
1760, à Chambéry	Chambéry		51	
1774, à Chambéry	Chambéry	79	62	*Provincial de 1752 à 1755.* (65).
1774				
1901, à Chambéry	Chambéry	79	56	
				D. f. n. 1611.
				D. f. n. 1672.
				On le trouve de famille au couvent de Morgex en 1758. (C. Morgex).
1883, à Mahé	Mahé (Iles Seychelles)	47	31	*Il était missionnaire aux Iles Seychelles depuis 1867.*

JUIN

Juin	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
18	✝ P. ou F. **Victor**, de Moûtiers		
	✝ P. **Pèlerin**, de Verceil (Italie)		
	✝ P. **Onuffre**, de Saint-Jeoire	François (des Comtes) de La Fléchère	
	P. **Jean-Baptiste, d'Aix**		15 août 1726
	✝ P. **Jean-Joseph**, de Chambéry (ailleurs de Treize et de Meyrieux).	Jean Labbaye	12 novembre 1756
	P. **Pacifique**, de La Roche	Gilbert Philippe	8 septembre 1762
19	✝ P. **Laurent**, de Chambéry		29 janvier 1634
	✝ F. **Massé**, de l'Abergement, lai		12 mai 1634
	✝ P. ou F. **Hugues**, du Valais		
	✝ P. **Maxime**, d'Amavigne (Aymaville?)		
	✝ F. Juste, de S. Sigismond, lai	Victor Ducis	3 septembre 1773
20	✝ P. **Philippe**, de Neuvie (Jura)	Colard ?	1605
	✝ F. **Côme**, de Montenagro, lai		
	✝ P. **Natal**, de Sallanches		18 octobre 1632
	✝ P. **Samuel**, de Chambéry		
	✝ P. **Lucien**, de Saint-Jean-de-Belleville	Joseph Gonthier	10 août 1736

JUIN

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
				Inscrit en 1656 (Liv. dév. Conf. fol. 184).
				D. f. a. 1659.
				D. f. a. 1690 (66).
1759, à Rumilly	Rumilly		34	*Il était, à sa mort, Gardien du couvent de Rumilly.*
1832, à Chambéry (Château du Biollet)	Chambéry (caveau du couvent)		71	*(67)*
				Inscrit en 1656.—(Liv. dév. Conf. fol. 184).
				D. f. a. 1685.
✝ 1656. à Beaune	Beaune		52	*(68)*
				Inscrit en 1612. — (Liv. dév. Conf. fol. 150). (A).
				Arch. génér. Rome.
				D. f. a. 1683.

JUIN

Juin	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
21	† P. **Thomas**, d'Amancy? (ab Amantia)		
	† P. **Hugues**, de Contey (Comté ?)		
	† P. **Jacques**, de Serrière		
	† P. **Philippe**, de Belleville		
	P. **Archange**, de Chambéry	FRANQUE	18 août 1732
	† F. **Aimé**, de Bozel, lai	Joseph-Marie MACHOIT (Machet)	29 avril 1782
22	† P. **Chérubin**, d'Annecy		
	† P. **Denys**, de Montmélian		
	† P. **Jacques**, d'Annecy		8 novembre 1643
	† P. **Hilaire**, de Maurienne		
	† P. **François**, d'Onnion	Jacques-François BOSSON	19 mars 1766
	F. **Prosper**, de Chanaz, lai	Nicolas BERGER	8 décembre 1850
23	† P. **Scholastique**, d'Embrun		
	† P. ou F. **François**, de Turin		
	† P. **Léon**, de Belley		
	† P. **Lucien**, de S. Martin (Maurienne)		5 novembre 1638
	† P. **Paul-Marie**, de Megève		
	† P. **Joseph-Antoine**	Marie TEMPIER	

JUIN

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
				Ordonné prêtre à Annecy le 21 décembre 1596, par Mgr de Granier, évêque de Genève. (Arch. E. Ann.)
				D. f. n. 1670.
				D. f. n. 1701.
1766, à Morgex	Morgex		35	*On le trouve Gardien au couvent de Moûtiers en 1718.* (Clos des Capucins, p. 8).
				Inscrit en 1667 (Liv. dév. Conf. fol. 188).
				On le trouve clerc au couvent de Montmélian le 11 mai 1650.
✝ Vers 1685				*Provincial de 1682 à 1684.*
				D. f. n. 1679.
1890, à Annecy	Annecy	69	41	*Il fut, pendant quelques années, missionnaire aux Iles Seychelles.*
				On le trouve nommé en 1609, comme missionnaire de la Ste Maison de Thonon. (69).
				Inscrit en 1612 (Liv. dév. Conf. fol. 150) (A).
✝ 1630, à Moûtiers	Moûtiers			
				D. f. n. 1688.
				Promu aux ordres mineurs à Aoste, le 12 juin 1756. (Arch. Ev. A.)

JUIN

Juin	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSIO
24	✝ P. **Hippolyte,** d'Annemasse? (Ennemassius)		
	P. **Grégoire,** de Chambéry		23 octobre 161
	✝ P. **Célestin,** de Mouxy		18 août 1622
	✝ P. **Dosithée,** d'Annecy		
	F. **Sabin,** de S. Genix, lai		19 novembre 17
	✝ P. **Fidèle,** de la Chapelle-d'Abondance	François GARIN	17 novembre 17
25	✝ P. **Eucher,** de Poligny		
	✝ P. **Nicolas,** de Suisse		
	✝ F. **Albin,** de S. Jean de Thônes, lai		
	✝ P. **Pierre,** de Genève		
	✝ P. **Claude,** de Thonon		
	✝ P. **Frédéric,** de Montmélian	Hyacinthe BOURGEOIS	12 novembre 17
26	✝ P. **Alphonse**		
	✝ P. **Bernard,** de Thônes		
	✝ P. **Germain,** d'Aoste	Jean-Melchior MALLIET	25 décembre 1
	✝ P.	Noble de la VALDIZÈRE	
	✝ P. **Fortuné,** de Thonon		
	✝ F. **Félix,** d'Annecy, lai	DUMONET	

JUIN

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
				Ordonné prêtre à Annecy le 21 décembre 1596, par Mgr de Granier, évêque de Genève. (Arch. E. Ann.)
…33, à Rome	Rome		21	*Provincial en 1632* (70).
…30, à Conflans	Conflans		9	*Mort en soignant les pestiférés.*
				D. f. n. 1690.
762, à Thonon	Thonon		41	
				On le trouve de famille au couvent d'Aoste en 1799. Il vivait encore en 1805. (Clergé d'A. XVIIIe siècle).
				Ordonné prêtre le 18 février 1606 dans l'église de S. Antoine, à Chambéry, par S. François de Sales. (Arch. E. Ann.) *On le trouve nommé en 1609, comme missionnaire de la Ste Maison de Thonon.* (Hist. abrég. des Missions) (71). *Il vivait au commencencement du* XVIIe *siècle.*
…43, à Belley	Belley			
				D. f. n. 1698.
				Ordonné sous-diacre, en l'église de S. François d'Annecy, le 17 décembre 1594, par Mgr de Granier évêque de Genève (Arch. E. Ann.)
…00, à Chambéry	Chambéry			
				Il vivait à la fin du XVIIe *siècle* (72).
				Plusieurs fois Définiteur de la Province de 1715 à 1733.
				On le trouve de famille au couvent de La Roche en 1743 (C. Roche).

JUIN

Juin	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
27	† P. **Emmanuel**, d'Annecy		
	† P. ou F. **Bernardin**, de Chiéri		
	† F. **Pacifique**, de S. Claude, lai		3 janvier 1631
	† P. **Amédée**		
	† P. **Louis-François**, de Thonon	CHENAUD	
	† P. **François-Amédée**, de Chambéry		
28	† P. **Maurice**, de la Morra (Italie)	GAMBARINI	
	† P. ou F. **Barnabé**, de Varallo		
	† P. **Félix**, de Thonon	Jean CHRISTIN ?	21 novembre 1643
	† P. **Luc**, de Cuines (Maurienne)		
	† F. **Jean-Baptiste**, de Champagne, lai		4 octobre 1710
29	† P. ou F. **Paul**, de Cessonaz		
	† P. **Matthieu**, de Cluses		23 janvier 1621
	† P. **Pascal**, de S. Paul		
	† P. **François-Marie**, de Montmélian		
	† P. **Prosper**, d'Annecy	BUTTIN	20 avril 1729
	P. **Yves**, de Nogent-le-Rotrou	Jacques GLAUD ou Gloud	

JUIN

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de — Age	Années de — Religion	OBSERVATIONS
				Ordonné sous-diacre par S. François de Sales, en l'église de Ste Claire, à Annecy, le 27 février 1616. (Arch. E. Ann.)
				Inscrit en 1612. (Liv. dév. Conf. fol. 150) (A).
				On le trouve Gardien au couvent de S. Maurice en 1641. (Chron. Bérody).
				D. f. n. 1677.
				D. f. n. 1686.
† 1613, à S. Julien	S. Julien			*Célèbre missionnaire en Piémont, en Savoie et au Valais* (73).
				Inscrit en 1612. (Liv. dév. Conf. fol. 150). (A).
				D. f. n. 1690.
				D. f. n. 1688.
				On le trouve encore en 1739, signant à Annecy, un acte de profession. (Reg. professions).
				Inscrit en 1613 (Liv. dév. Conf. fol. 151 *bis*).
† 4630, à Moûtiers	Moûtiers	10		*Mort en soignant les pestiférés.* (C. Ch. G.)
				D. f. n. 1690.
				D. f. n. 1698.
1836, à Châtillon	Châtillon			(74)

JUIN

Juin	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
30	† P. **Chrysostôme**, de Poligny		
	† F. **Serge**, de Chambéry, lai		11 août 1627
	† P. **Philibert**, de Chambéry ?		
	P. **Maximilien**, de Conflans		Octobre 1730
	† P. **Vitalien**, d'Annecy	François DURET	15 août 1735
	P. **Léonard**, de Poirin (Piémont)	Laurent François-Fidèle Lucian	2 février 1757
Juillet			
1	† P. **Juste**, de Morteau		
	† P. **Anselme**		
	† P. **Philibert**, de Bonneville		24 novembre 1600
	† P. **Raphaël**, de l'Hôpital (Albertville)		15 novembre 1616
	† P. **Joachim**, de Moûtiers		
	† P. **François-Melchior**, de Chambéry	Noble DUFOUR (des Barons) de Mèrende	26 août 1640
2	† P. ou F. **Gabriel**, de Lyon		
	† F. **Christophe**, de Publier, lai		
	† P. **Jovinien**, de Lanslebourg		19 mars 1640
	† P. **Albert**, de Beaufort		
	† P. **Athanase**, de Saint Julien	François MILLET	24 avril 1787
	F. **Séraphin**, de Bonneville, lai	Joseph DUPALU	25 juilllet 1852

JUIN

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
				Ordonné sous-diacre à Annecy, en l'église de Ste Claire, le 5 juin 1621, par Mgr Jean-François de Sales, évêque de Chalcédoine, coadjuteur de son frère S. François. (Arch. E. Ann.)
				Il vivait au milieu du XVIIe *siècle.*
1768, à Rumilly	Rumilly		39	
† 1791, à Châtillon	Châtillon		57	
1786, à Morgex	Morgex		30	
				Ordonné sous-diacre par S. François de Sales, le 17 mars 1612, dans l'église de la Confrérie de la Croix, à Chambery. (Arch. E. Ann.)
				Inscrit en 1601. (Liv. dév. Conf. fol. 64).
† Vers 1655 ou 1656				*Provincial de 1621 à 1625, de 1629 à 1632 ; de 1636 à 1640 ; de 1643 à à 1646 ; de 1649 à 1652* (75).
				D. f. n. 1659.
				D. f. n. 1665.
				D. f. n. 1683 (75 *bis*).
				Inscrit en 1617 (Liv. dév. Conf. fol. 160 *bis*).
				On le trouve de famille au couvent d'Aoste en 1641 (C. Ch. G.) (76).
				D. f. n. 1666.
				D. f. n. 1701.
† 1844, à Bossey		76	58	(77)
1901, à S. Jean-de-Maurienne	S. Jean-de-Maurienne	76	50	

JUILLET

Juillet	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
3	† P. **Anastase**, de Saint Claude		19 mars 1640
	† P. ou F. **Jean Joseph**, de Sardon ?		
	† P. **Charles-Marie**, de Chambéry		
	† P. **Daniel**, de Thonon		
	P. **Louis**, de Montmélian	Noble Victor-Joseph, de Sirace (ou de Cirace).	4 octobre 1772
4	† P. **Denys**, de Poligny		
	† F. **Porphyre**, de Chambéry, lai		4 octobre 1632
	† P. **Claude-François**, d'Annecy		
	† P. **Denys**, de S. Maurice		
	P. **Justin**. de Rumilly	Noble de MONTPONT	
	P. **VITAL-MARIE**, de Pedras de Fogo (Brésil)	Mgr Dom Antoine Gonçalvès, de Oliveira	19 octobre 1864
5	† P. **Emmanuel**	Noble de la FAVERGE	
	† P. **Joseph**, de Langres		17 décembre 1638
	† P. ou F. **Désiré**, des Gets, lai		
	† P. **Bernardin**, de Serin		
	† P. **Calixte**, de Belley		

JUILLET

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
				Inscrit en 1656 (Liv. dév, Conf. fol. 184).
				D. f. n. 1700.
				D. f. n. 1701.
1829, à Chambéry	Chambéry	73	52	*(78).*
				Ordonné prêtre par S. François de Sales, le 26 février 1611, dans l'église de Ste Claire, à Annecy : (Arch. E. Ann.)
				On le trouve de famille au couvent d'Annecy, en 1683.
				D. f. n. 1701.
1788, à La Roche	La Roche			*Peut-être le même que le P. Justin, nommé au 29 mai.*
1878, à Paris	Versailles (transporté ensuite à Olinda) (Brésil)	34	15	*Evêque d'Olinda (Brésil)* (79).
				On le trouve de famille au couvent de La Roche, en 1624 (N.A. de Foras) (80).
				On le trouve de famille au couvent de Chambéry, en 1649, en qualité de médecin du couvent (C. Ch. G.)
				Inscrit en 1664 (Liv. dév. Conf. fol. 186 *bis*).
				D. f. n. 1697.
				D. f. n. 1700.

JUILLET

Juillet	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
6	† P. **Etienne**, de Salins		
	† P. **Yves**, de Seyssel	GAY	
	† F. **Joseph-Marie**, de S. Julien, lai		
	F. **Léonard**, de Bessans, lai	Charles PERSONAT	12 novembre 1745
	P. **Jean-Nicolas**, d'Annecy	Eustache ROLLIER	6 décembre 1748
	F. **Isidore**, d'Annecy, lai	Joseph PHILIPPE	29 novembre 1823
7	† P. **Augustin**, de Lyon		
	† P. **Vincent**, de Cève (Piémont)	MARIN	
	† P. **Sylvestre**, des Marets (de Sarraval)		2 juillet 1636
	† P. **Théodore**, de Vailly		
	P. **Charles**, d'Aiguebelle	CUSILLAT	19 mai 1718
	P. **Victor**, d'Aoste	Jean-Pierre-François CANTA	8 septembre 1770
8	† P. **Maxime**, de Moulins		
	† P. **Victor**, de Chalon		
	† P. **Jean-François**, d'Ansolin		
	† F. **Christophe**, d'Ardon (Valais), lai		19 mars 1638
	† P. ou F. **Symphorien**, de Chamoux		
	† P. **Bonaventure**, de Rumilly		20 décembre 1775

JUILLET

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
....	....			*Promu aux ordres mineurs le 12 juin 1604, par S. François de Sales, dans l'église de S. François, à Annecy.* (Arch. E. Ann.)
....	....			*D. f. n. 1666.*
....	....			*On le trouve signant un acte de profession à Annecy, le 15 avril 1743.* (Rég. professions).
1773, à S. Jean-de-Maurienne	S. Jean-de-Maurienne		28	
1793, à Aoste	Aoste		42	*(81)*
1870, à Chambéry	Chambéry	70	18	
....	....			
....	....			
....	....			
....	....			
....	....			*Promu aux ordres mineurs le 12 juin 1604, par S. François de Sales, dans l'église de S. François, à Annecy.* (Arch. E. Ann.).
✝ 1618, à Thonon	Thonon			*Il fut envoyé en 1600, dans les environs de Genève, avec le P. Maurice de la Morra, pour convertir les hérétiques.* (Hist. abrég. des Missions). (81 *bis*).
....	....			
....	....			*D. f. n. 1701.*
1781, à Belley	Belley	82	61	
1821, à Aoste	Aoste	71	42	*(82)*
....	....			
....	....			
....	....			
....	....			
....	....			*Ordonné sous-diacre par S. François de Sales, le 12 juin 1604, dans l'église de S. François, à Annecy.* (Arch. E. Ann.).
....	....			*D. f. n. 1619.*
....	....			*On le trouve de famille au couvent de Moûtiers en 1628* (C. Ch. G.).
....	....			
....	....			*Inscrit en 1667* (Liv. dév. Conf. fol. 188).
....	....			
....	....			
....	....			
....	....			
....	....			

JUILLET

Juillet	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
9	† P. **Rogatien,** de Cevei (Cere ? Piémont)		5 avril 1640
	† P. ou F. **Jean-Baptiste,** de Faverges		
	† P. **Eliodore,** de S. Paul		
	† P. **Arsène,** de Montmélian		
	† P. **Dorothée,** de Taninges		
10	† P. **Maximilien,** de Salins		
	† P. ou F. **André**		
	† P. **Martinien,** d'Annecy		9 février 1639
	† P. ou F. **Gaspard,** de Moûtiers		
	† P. **Agathon,** de Rumilly		
	† P. **Exupère,** d'Aime		
	† P. . . . . de Maurienne	Noble Louis Martin Salière, d'Arve (Martin de Maurienne)	
11	† F. **Trophyme,** de Manigod, lai		10 août 1594
	† P. **Théophile,** de Beaufort		1618
	† P. **Augustin**		
	† P. **Amable,** de S. Jeoire		
	F. **Ambroise,** d'Aiton, clerc	Léon-Pierre RATTAIRE	Vœux simples : 22 mai 1892

JUILLET

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
				Arch. genér. Rome.
				Inscrit en 1666. (Liv. dév. Conf fol. 187 *bis*).
				D. f. n. 1699.
				D. f. n. 1701.
				D. f. n. 1701.
				Ordonné sous-diacre par S. François de Sales, dans l'église de S. François, à Annecy, le 12 juin 1601. (Arch. Ev. Ann.)
				Inscrit en 1611 (Liv. dév. Conf. fol. *15*) (A).
				On le trouve de famille au couvent de Montmélian en 1650. (C. Ch. G.) (83).
				Inscrit en 1661. (Liv. dév. Conf. fol. 186).
				D. f. n. 1700.
				D. f. n. 1700.
				Né le 17 novembre 1700, Capucin à S. Jean de Maurienne. (Arm. de Foras).
† 1629, à S. Jean-de-Maurienne	S. Jean de Maurienne		36	
† 1630, à Chambéry	Chambéry			*Mort en soignant les pestiférés.*
				Inscrit encore clerc, en 1612. (Liv. dév. Conf. fol. 191 *bis*). (A).
				D. f. n. 1701.
1895, à Beit-Khachebau (Ghazir-Syrie)	Beit-Khachebau	21	3	

JUILLET

Juillet	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
12	† P. **François**, de Cornier (Piémont ?)		
	† P. **Bernardin**, de Rumilly		20 mai 1616
	† P. **Anastase**, de Chambéry		
	† P. **Eustache**, de Lanslevillard		
	† P. **François-Amédée**, de Thonon	Jacques-Georges FANTIN	8 septembre 1763
	† P. **Urbain**, de Brison	Prosper MOËNE-LOCCOZ	13 mai 1774
13	† P. . . . . . de Quart (Val d'Aoste)	NOZ	24 février 1626
	† P. **Gabriel**, de Chaumont		
	† P. **Basile**, d'Annecy		
	† P. **Ferdinand**, de Montmélian		
	† P. **Pierre-Marie**, des Allinges	Pierre-Amédée PERROUD	25 mars 1765
14	† P. **Marcel**, de Vesoul		
	† F. **Pèlerin**, lai		
	† P. **Basile**, de S. Amour		19 août 1617
	† F. **Mathias**, d'Annecy, lai	MARIN	
	† P. **Candide**, de Boëge		
	P. **Jérôme**, de Sainte Reine	François COLLET	2 décembre 1751
	P. **SYMPHORIEN**, de Sombernon	Mgr MOUARD	6 janvier 1853

JUILLET

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de — Age	Années de — Religion	OBSERVATIONS
....	....			*On le trouve au jubilé de Thonon (mai 1602).* (ROCCO DA CESINALE, tom. 1. p. 294). *(84)*
....	....			
....	....			*On le trouve Gardien au couvent de Sion, en 1686.* (T. S.)
....	....			*D. f. n. 1701.*
1804, à S. Maurice	S. Maurice		42	
1809, aux Bréviaires	Les Bréviaires		36	*(85)*
....	....			
....	....			
....	....			
....	....			
....	....			
....	....			*Il était curé dans la ville d'Aoste, lorsqu'il entra dans l'Ordre.* (N. D).
....	....			*D. f. n. 1666.*
....	....			*D. f. n. 1697.*
....	....			*D. f. n. 1700.*
....	....			*(86)*
....	....			
....	....			
....	....			
....	....			
....	....			*Promu sous-diacre par S. François de Sales, le 11 mars 1606, dans l'église de S. Antoine, à Chambéry.* (Arch. E. Ann.)
† 1598, à Montmélian	Montmélian			
† 1631 ou 1633, à Thonon	Thonon		17	
....	....			*On le trouve nommé en 1616.* (C. Ch. G.)
....	....			*D. f. n. 1701.*
1758, à Moûtiers	Moûtiers		8	*Il était encore étudiant en théologie morale.* (Arch. Cap. Chambéry). (86 *bis*).
1890, à Lahore	Lahore (Indes Anglaises)	62	38	*Vicaire apostolique des Iles Seychelles, et ensuite évêque de Lahore.* (87).
....	....			
....	....			

JUILLET

Juillet	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
15	† P. **Hyacinthe**, de Val d'Ilier		
	P. **Léon**, de La Roche	DUFOUR	15 août 1724
	F. **Léonard**, lai		
	P. **François-Melchior**, de Chambéry	Amédée DIDIER	4 octobre 1741
	P. **Justinien**, d'Annecy	Pierre THOMAS	15 août 1765
16	† P. **Scholastique**, d'Ambérieu		8 décembre 1638
	† F. **Hilaire**, de Mijou, lai		
	† P. **Damase**, de Sainte-Hélène		
	P. **Jacob**, d'Annecy		25 mars 1731
	P. **Gratien**, de Chambéry	Joseph RUISSET	4 novembre 1754
	P. **Louis**, de Publier	Michel-Gaspard NOIR	31 août 1643
17	† P. **Henri**, de Tarentaise		
	† P. **François**, de Côme		
	† P. **Sérapion**, de Loëx		1 avril 1640
	† P. **Lucide**, de S. Jean-de-Maurienne		
	P. **Marc**, de Chambéry	Michel GRAND	10 septembre 18

JUILLET

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
				D. f. n. 1688.
1758, à La Roche	La Roche		35	*Il était frère du P. Nicolas.* (Voyez 10 décembre. (87 *bis*).
1774				*(88)*
1798, au couvent d'Aoste	Aoste		58	*Provincial de 1749 à 1752 ; frère du P. Humbert.* (Voyez 3 novembre).
1804, à Châtillon	Cimetière de Châtillon		40	*On le trouve Gardien du couvent de Châtillon et économe de la paroisse du lieu, de 1795 à 1798.* (Clergé d'A. XVIII[e] siècle. p. 234.)
				D. f. n. 1681.
				D. f. n. 1690.
1761, à Bourg S. Maurice	Le Bourg S. Maurice		31	
1804, à Châtillon	Cimetière de Châtillon		31	*(89)*
1886, à Port Victoria (Iles Seychelles)	Beauvoir	65	44	*Missionnaire aux Iles Seychelles depuis 1865.* (90).
† 1616, à Thonon	Thonon			
				On le trouve missionnaire en 1601, au baillage de Ternier. (Rocco da Cesinale, tom. I, p. 29[illegible]). *(91)*
				D. f. n. 1690.
1864, à Chambéry	Chambéry	65	45	

JUILLET

Juillet	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
18	† P. **Théophile**, de Lucques? (Lucensis)		
	† F. **Juste**, de Chésery, lai		1 mars 1636
	† P. **Balthazar**, de Chambéry		
	† P. **Georges**, de Chambéry		
	† P. **Séverin**, d'Hermillon	Louis Favier	25 mars 1738
	P. **Michel-Ange**, de Chantemerle	Jacques Roux	8 décembre 1767 au couvent de Grenoble
19	† P. **Désiré**, de Lans (ailleurs de Valence)		
	† P. **Barthélemy**, d'Ugine		
	P. **Charles-François**, de Chambéry		13 juin 1719
	P. **Léandre**, d'Annecy	Nanche	4 octobre 1728
	P. **Jean-François**, de S. Félix	Charles-Marie Reinier	15 septembre 185[illegible]
20	P. **Chérubin**, de Maurienne (S. Jean)	Noble Alexandre Fournier	8 septembre 1584 à Gênes
	† F. **Justinien**, de Maurienne, lai	Gabriel Festaz	Novembre 1644
	† P. ou F. **Marc**, de Milan		
	† P. **Fabien**, de Boëge		
	F. **Zachée**, de Rumilly	Cartier	Octobre 1726
	† P. **Jean**, de Sion	Joseph-Antoine Riondet	4 octobre 1744

JUILLET

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
....	....			*Ordonné prêtre par S. François de Sales, le 20 mai 1606, dans l'église de S. François, à Annecy.* (Arch. E. Ann.)
....	....			
....	....			*D. f. n. 1690.*
....	....			*D. f. n. 1690.*
....	....			*On le trouve encore Définiteur en 1787* (Spicilège).
1826, à Constantinople	**Presbytère de S. Louis de Péra à Constantinople**	76	60	*(92)*
....	....			
....	....			
....	....			
....	....			
....	....			
....	....			*Ordonné prêtre par S. François de Sales, le 19 décembre 1609, en l'église de S. François, à Annecy.* (Arch. E. Ann.)
....	....			*D. f. n. 1689.*
....	....			*Provincial de 1755 à 1758.*
1777, à S. Julien	S. Julien		50	
1867, à Châtillon	Châtillon	35	18	
....	....			
....	....			
....	....			
....	....			
1610, à Turin	Turin (Monte)	41	27	*Célèbre missionnaire et collaborateur de S. François de Sales, dans la mission de Thonon.* (93).
....	....			
....	....			*Inscrit en 1666.* (Liv. dév. Conf. fol 187 *bis*). (A).
....	....			*D. f. n. 1701.*
1777, à Rumilly	Rumilly		52	
† **1777, à Sion**	Sion	53	34	
....	....			*Peut-être le même que le Religieux nommé au 20 octobre.*
....	....			
....	....			
....	....			

Juillet	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
21	† P. **Hilaire**, de La Clusaz		2 février 1640
	† P. **Marcellin**, d'Annecy		
	† P. **Balthazar**, de Yenne		
	P. **Henri**, de Chambéry	Bouchard	
	† P. **Joseph-Marie**, de S. Jean de Cressonnay (Val d'Aoste), lai	Jean-Antoine Meier	4 octobre 1748
22	† P. **Théodore**, de Billom? (Billonensis)		
	† P. **Balthazar**, d'Aoste		24 février 1625
	† P. **Jean-Michel**, de Lullin		
	† P. **Bénigne**, de Chambéry		
	† P. **Dosithée**, d'Annecy		
	P. **Auguste**, d'Annecy	Noble de Marchand (Dalmaz de Marchand?)	2 février 1734
23	† P. **Dosithée**, d'Annecy		6 mars 1640
	† P. **Isaac**, de Thônes		
	† P. **Jean-Philibert**, de Chambéry		
	† P. **Rambert**, de Maurienne		
	† P. **Blaise**, de Hauteville	Armand	13 juin 1724

JUILLET

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
....	....			
....	....			*Inscrit en 1661.* (Liv. dév. Conf. fol. 185).
....	....			*D. f. n. 1686.*
1776, à Morgex	Morgex			
1782 ou 1783, à Conflans	Conflans		45	
....	....			
....	....			
....	....			
....	....			
....	....			
....	....			*Ordonné sous-diacre par S. François de Sales, le 31 mai 1668, dans l'église de S. François, à Annecy.* (Arch. Ev. An.) — *Peut-être le même que le Religieux nommé au 26 avril.*
....	....			
....	....			*D. f. n. 1675.*
....	....			*D. f. n. 1687.*
....	....			*On le trouve de famille au couvent de Morgex, en 1741.* (Clergé d'A. XVIII[e] siècle, p. 55).
1782, à Rumilly	Rumilly		49	
....	....			
....	....			
....	....			
....	....			
....	....			
....	....			*Peut-être le même que le Religieux nommé au 21 juin.*
....	....			*D. f. n. 1690* (94).
....	....			*D. f. n. 1677.* *On le trouve nommé en 1636.* (Arch. génér. Rome.)
....	....			
1772, à Rumilly	Rumilly		49	
....	....			
....	....			
....	....			
....	....			

JUILLET

Juillet	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
24	† P. **Barnabé**		
	† P. **Remy**, d'Annecy		
	† P. **Félix**, de S. Martin		
	† P. **Adrien**, de Sion		1687
	† P. **Grégoire**, de Thônes	Marin Durod	30 novembre 1738
	P. **Jean-Louis**, d'Abriès	Joseph Bourcier	1784
25	† P. **Théodose**, de Bergame	Noble (des Comtes) Foresti	22 avril 1595
	† F. **Félix**, de Léaz, lai	Métral	
	† P. **Gabriel**, de Thiollaz		
	† P. **Clément**, de Chambéry		
	† P. **Pierre-Nicolas**		
26	† P. **Georges**	Noble de la Touvière	
	† P. ou F. **Arsène**		
	† P. **Blaise**, d'Aoste		24 septembre 1621
	† P. **Honoré**, d'Annecy		
	† P. **Emeric**, de (S. Jean ?)		
	† P. **Jean-Louis**, d'Annecy		

JUILLET

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
† 1598, à Montmélian	Montmélian			*On le trouve nommé comme missionnaire de la Ste-Maison de Thonon, en 1609.* (Hist. abrég. des Missions, p. 173). (95) *D. f. n. 1700.* *D. f. n. 1701.*
1834, à Crest	Crest	68	51	*(96)*
1625, à Ambert	Ambert (Puy-de-Dôme)	80	53	*(96 bis)*
† 1632, à Annecy	Annecy			*D. f. n. 1689.* *D. f. n. 1701.* *On le trouve signant un acte de profession à Annecy, le 3 octobre 1736.* (Règ. Professions). *Ordonné sous-diacre en l'église de Ste-Claire, à Annecy, le 18 septembre 1621, par Mgr Jean-François de Sales, coadjuteur de son frère S. François.* (Arch. Ev. Ann.) *Inscrit en 1611.* (Liv. dév. Conf. fol. 150). (A) *D. f. n. 1698.* *D. f. n. 1701.* *On le trouve signant plusieurs actes de profession, au couvent d'Annecy, en 1711.* (Règ. professions).

JUILLET

Juillet	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
27	† P. **Théodule**, de Vionnaz	Barberini	2 juillet 1619
	† P. **Théodose**, d'Ugine		
	† P. ou F. **Maximien**, d'Hotonnes		
	† P. **Zacharie**, de Chambéry		
	F. **Elie**, de Flumet, clerc	Joseph Besson	Novice
	P. **Pie**, de la Frasse	Léopold Reydet	22 octobre 1848
28	† F. **Séraphin**, de Maurienne, lai		
	† P. ou F. **Alban**, d'Annecy		
	† P. **Désiré**, d'Annecy		
	† P. **Yves**, de Bogève		
	† P. **Fidèle**, de La Roche		
	† F. **Prosper**, des Allinges, lai	Louis Desuzinge	24 avril 1785
29	† P. . . . . d'Unterbach	Pierre Furrer	1629 ou 1630
	† P. **Vincent**, de Pérouse (Italie)		
	† P. **Timothée**, de Beaufort		3 décembre 1620
	† P. **Théodule**, de Vienne		
	† P. **André**, de Pallud	Noble Maurice de Bongain	1654

JUILLET

Juillet	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
30	† P. **Germain**, de Lyon		
	† P. . . . . de Maurienne	Jacques BERTRAND	1608
	† P. **Valentin**, des Clefs		
	† P. **Adrien**, de Campel (Valais)		11 octobre 1707
	† P. **Chrysologue**		
	† P. **Angélique**, de Rumilly	Claude-Antoine DUCRET	6 décembre 1782
31	† P. **Amédée**, de Chambéry		
	† P. ou F. **Matthieu, de Dingy.**		
	† P. **Maurice**, de Chambéry		
	† P. **Théodose**, de la Balme		
	† P. **Amand**, des Allues		19 mars 1714
	P. **Jean-Baptiste**, de Taninges	Pierre BOSONNET	12 octobre 1760
Août 1	† P. **François**	DE LA FAVERGE ?	
	† P. **Thaddée, de Rumilly**		
	† P. **Sébastien**, de Taninges		
	P. **Sigismond**, de Menthon		3 juin 1704
	† F. **Ferréol**, de Manigod, lai	Maurice VACHERAND	7 juillet 1847
	P. **Léon**, des Avanchers	Michel GOLLIET	10 janvier 1843

JUILLET

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
				Il reçoit la tonsure des mains de S. François de Sales à Annecy, le 24 mai 1603. (Arch. E. Ann.) *(98)* *D. f. n. 1698.*
				On le trouve Vicaire au couvent de La Roche, de 1787 à 1790. (Arch. Cap. Chambéry). *(99)*
7, à Annecy	Annecy			*Ordonné sous-diacre par S. François de Sales, le 20 décembre 1603, en l'église de S. François, à Annecy.* (Arch. E. Ann.) *Le P. Charles de Genève le dit issu de* FAMILLE ANCIENNE *et* TRÈS NOBLE, *qu'il ne nomme pas.* (C. Ch. G.) *Missionnaire en Valais, au commencement du* XVIIᵉ *siècle.* (Arch. Cap. Sion). *D. f. n. 1666.*
4, à La Roche	La Roche		25	
				On le trouve mentionné le 13 septembre 1620, érigeant à S. Remi (Val d'Aoste) la confrérie du S. Rosaire (N. D.) *Nommé en 1622.* (Arch. génér. Rome). *D. f. n. 1690.*
7, à Châtillon	Châtillon		53	
7, à Chambéry	Chambéry	64	41	
), à Ghéra (Abyssinie)		55	38	*Missionnaire pendant de longues années, aux pays Gallas et aux Iles Seychelles. — Empoisonné en haine de la foi. (100)*

AOUT

Août	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
2	† P. **Bertrand**, de Hauterive		
	† P. **Anastase**, de S. Jean-de-Belleville		
	P. **Jean-Antoine**, de Chambéry	François GABET	2 février 1734
	F. **Jean-Baptiste**, de la Chapelle-d'Abondance. lai	Maurice DAVID	2 février 1758
	F. **Eusèbe**, de Schüptheim, (canton de Lucerne), clerc	Antoine DUSS	Vœux simples : 9 avril 1876
3	† P. **Valentin**, de S. Claude		
	† P. **Pacifique**, de Marengo (Italie)		
	† F. **Jean-Jacques**, de Chésery, lai		1 mars 1636
	† P. **Amable**, de S. Thibaud-de-Couz	Raymond VICHER	24 juin 1744
	† P. **Angélique**, d'Annecy		
	† P. **Jean-Paul**, de Pralognan	Laurent BLANC	1 mai 1741
4	† P. **Augustin**, d'Asti (Italie)	dit Père PELETTA	
	† P. **Paul**, de Chambéry		16 juillet 1611
	† P. **Blaise**, de Thônes		
	† P. **Claude-François**, d'Annecy		
	F. **Raphaël**, de Montaymont. clerc		8 décembre 1719
	† P. **Agathange**, de Chambéry	Jean-Baptiste RACHET	2 août 1753

AOUT

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de		OBSERVATIONS
		Age	Religion	
				Ordonné prêtre le 22 septembre 1714, à Aoste. (Arch. E. A.)
				D. f. n. 1762.
96, à Conflans	Conflans		63	*Il était frère du P. Bénigne.* (Voyez 9 août). (101).
00, à la Cité d'Aoste	La Cité d'Aoste	63	43	
77, à Meylan	Meylan	23	2	
				Ordonné prêtre par Mgr de Granier, dans l'église de S. François, à Annecy, le 21 décembre 1601. (Arch. E. Ann.)
30, à Moûtiers	Moûtiers			
				D. f. n. 1769.
97, à Avigliana (Piémont)	Avigliana		57	
				Célèbre missionnaire, dans notre mission du Valais, au commencement du XVII[e] *siècle.* (102).
				D. f. n. 1683.
				D. f. n. 1701.
60, à Morgex	Morgex		42	

AOUT

Août	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
5	† P. **Gilles** (à Canalis...)		
	† P. **Philippe**, de Serin		6 avril 1614
	† F. **Remy**, de Pesey, lai		1642
	† F. **Archange**, de Mégevette, clerc		
	† P. **Antoine**, d'Annecy	Georges-Antoine Girel	23 février 1762
	P. **Bruno**, de Vinay	Michel-Eugène Sebelin	10 janvier 1843
6	P. **François-Nicolas**, d'Annecy	Nicolas-Marin Salliet	21 novembre 1748
	P. **Symphorien**, de Chambéry	Brunier	16 août 1723
	P. **Mansuet**, de Poirin (Piémont)	Jean-Louis Elie	8 septembre 1762
	F. **Remy**, de Montaymont, lai	Matthieu Court	14 juillet 1827
	F. **Bernard**, de Thiez	Alexis Pralon	Vœux { simples : 29 avril 1861 solennels : 1 mai 1864
7	† P. **Charles**, de Chambéry	Cheney ?	
	† P. **Esprit**, de Beaume		
	† P. **Paulin**, de Villargondran		17 février 1636
	† P. .... de Monthey	Rossier	1626
	† P. ou F. **Abonde**, de Belley		
	† P. **Bernardin**		

AOUT

Août	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
8	✝ P. **Chérubin,** de Bourg S. Maurice		16 mai 1627
	✝ P. **Marc-Antoine,** de Clermont		6 mars 1664
	✝ P. **Fulgence,** de Chambéry		
	✝ P. **Bérard,** d'Albiez-le-Vieux		
	✝ P. **Jacques-François,** de Thônes	Claude-François LAMBERCIN	25 mars 1747
9	✝ P. **Elisée,** de Lyon		
	✝ F. **Chrysostôme,** de Faverges, clerc		Novice
	✝ P. ou F. **Anthelme**		
	✝ P. **Blaise,** d'Hauteluce		13 juin 1724
	✝ P. **Bénigne,** de Chambéry	GABET	
10	✝ F. **Crispin,** de Maurienne, lai		
	✝ P. **Bernardin,** de Villarodin		
	✝ P. ou F. **Guillaume,** d'Ambléon	Noble ? DU PLASTRE	
	✝ P. **Boniface,** d'Annecy		30 novembre 1730
	P. **Alexis,** de Chambéry	PACORET	30 novembre 1731

AOUT

Août	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
11	† P. **Bernard**, de Lyon		
	P. **Denis**, des Marches	Noble Noyel de Bellegarde?	
	† P. **Hilaire**, de Boëge		
	† P. **Grégoire**, de Thonon		
	† P. **Daniel**, de Belleville		13 novembre 1704
	† P. **Benjamin**,	Jean-François FERNEX	7 juin 1771
12	† P. **Germain**, du Frod ?		
	† P. **Melchior**, de Chambéry		
	† P. **Etienne**, de Thonon		7 mai 1637
	† P. **Jean-Pierre**, de Val d'Ilier (Valais)		
	P. **François**, de Thorens		13 juin 1722
13	† P. **Constantin**, de Chambéry		
	† P. **Jean-Damase**, d'Annecy		
	† P. **Innocent**, de Montaymont		
	† P. ou F. **Léonard**		
	P. **Donat**, de Thorens, lai	Jacques FAVRE	19 août 1782

AOUT

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
9, à Chambéry	Chambéry			*Ordonné sous-diacre par S. François de Sales, le 24 mai 1603, dans l'église de S. François, à Annecy.* (Arch. Ev. Ann.) *Il mourut de la peste.* (106).
				D. f. n. 1699.
				D. f. n. 1701.
				Nous croyons qu'il mourut avant 1792.
), à Lyon	Lyon			
				On le trouve Gardien à Rumilly en 1627. (C. Ch. G.).
				D. f. n. 1670.
2, à Gex	Gex		41	
				On le trouve à la réception des Capucins à Sion, en 1631. (Arch. génér. Rome).
				D. f. n. 1673.
				D. f. n. 1674.
, à Yenne	Yenne			*Son nom et l'année de son décès sont inscrits dans le caveau du couvent de Yenne,*

AOUT

Août	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
14	✝ P. **Charles**, de Bonneville	Velat ou Volat?	
	✝ F. **Joseph-Marie**, d'Aoste, lai		
	✝ P. **Joconde**, d'Aoste		5 août 1622
	✝ F. **François**, d'Hotonnes, lai		
	✝ P. **Louis**, d'Annecy		6 mars 1644
	✝ P. **Joseph**		
15	✝ P. **Joseph**, de Chambéry		
	✝ P. **Juste**, de Chambéry		17 mars 1624
	✝ F. **Gilles**, de Thonon, lai		
	✝ P. **Martin**, d'Annecy		
	✝ P. **Joseph-Marie**, de Thonon		
	✝ P. **Antoine-Marie**, de Chambéry	Joseph-François Robaz	15 août 1751
16	✝ P. **Jovite**, de Rumilly		29 juin 1625
	✝ P. **Marcel**, de Chambéry		
	✝ P. **Jean-Chrysostôme**, d'Annecy		
	✝ F. **Emilien**, de Faux, lai	Bernard	
	✝ P. **Léandre**		

AOUT

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
÷ 1630, à Moûtiers	Moûtiers			*Ordonné sous-diacre le 9 février 1622, par Mgr Jean-François de Sales coadjuteur de S. François, da l'église de Ste-Claire, à Annecy.* (Arch. Ev. Ann.). *Mort en soignant les pestiférés.*
				On le trouve mentionné en 1610. (C. Ch. G.).
				D. f. n. 1681
				On le trouve nommé en 1732.
				Ordonné sous-diacre le 9 mars 1596, par Mgr de Granier, dans l'église du couvent de S. François, à Annecy. (Arch Ev. Ann.).
				On le trouve mentionné en 1648. (C. Ch. G.)
				D. f. n. 1681.
				Inscrit en 1692. (Liv. dév. Conf. fol. 194).
÷ Probablement en 1806, à La Cité d'Aoste	La Cité d'Aoste			*On le trouve à Aoste en 1806, malade à l'Hôpital mauricien.* (Clergé d'A. XVIIIe siècle).
÷ Vers 1692				*Provincial de 1679 à 1682 et de 1685 à 1688.*
				D. f. n. 1683.
				Il vivait au commencement du XVIIIe *siècle.*
				On le trouve Gardien au couvent de Sion, en 1753. (T. S.)

AOUT

Août	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
17	✝ P. **Ignace**, de Dôle		
	✝ P. **Léon**, de Nantua		23 janvier 1621
	✝ F. **Henri**, d'Ansolin, clerc		
	✝ P. **Isidore**, d'Albiez-le-Vieux		28 février 1635
	✝ P. **Félix**		
	✝ P. **Joseph-Alexis**, de Sion	UDRET	2 août 1721
18	✝ F. **Joachim**, de Rumilly, lai		
	✝ P. **Marc-Antoine**, de Vergenex (Versonnex ?)		
	P. **Michel-Ange**, de Genève	Noble DE PUERARI	17 décembre 1724
	F. **Adrien**, des Allinges, lai	Joseph MUTILLOT	20 mai 1784
	P. **Pierre**, de Bellevaux	Jean-Louis VAUTHAY	13 décembre 1823
19	✝ P. **Louis**, de Chambéry		26 mars 1614
	✝ P. **Paul**, de Montfalcon		
	✝ P. **Mathias**, d'Ugine	Gabriel BISIGLIAT	8 novembre 1643
	✝ P. **Ange-François**		
	F. **Joseph**, d'Evian, lai	André BOUCHET	2 février 1765

AOUT

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
				Ordonné sous-diacre le 9 mars 1596, par Mgr de Granier, dans l'église du couvent de S. François, à Annecy. (Arch. Ev. Ann.)
† 1630, à Moûtiers	Moûtiers		10	*Mort en soignant les pestiférés.*
				Il vivait au commencement du XVIIe *siècle.* (C. Ch. G.) (107).
				On le trouve Gardien au couvent de Sion, en 1711. (T. S.)
1773, à Sion	Sion		74	*Il demeura dans la Province suisse, lors de la séparation, en 1767.*
				On le trouve de famille au couvent de Chambery, en 1650. (C. Ch. G.)
				D. f. n. 1681.
1764, à Thonon	Thonon		41	
1834, à Chambéry	Chambéry		51	
1880, à Annecy	Annecy	73	58	*(108)*
1630, à Annecy	Annecy		17	*Mort en soignant les pestiférés.*
				D. f. n. 1689.
				D. f. n. 1698.
				Inscrit le 17 septembre 1732. (Liv. dév. Conf. fol. 199).
1783			19	

AOUT

Août	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
20	✝ F. **Alexandre**, de Maurienne, lai		1 avril 1627
	✝ P. **Julien**, de Rumilly		
	P. **Pascal**, d'Oncin	Bovagnet	4 octobre 1724
	P. **Joseph-Marie**, d'Annecy	Julliard	Octobre 1728
	P. **Guérin**, de S. Jean de Belleville	Jean Bornand	30 mars 1759
21	✝ P. **Boniface**, d'Habères	Presset ?	31 mars 1623
	✝ F. **Rambert**, de La Rochette, lai		13 juilllet 1638
	✝ F. **Jean-Joseph**, de Cordon, lai		
	P. **Yves**, de Chambéry		21 novembre 1719
	✝ P. **Julien**, de Chambéry	Joseph Revil	4 octobre 1742
22	✝ P. **Barnabé**, de Grésy		21 juin 1623
	P. **Maurice**, de Val d'Ilier (Valais)	Cuppi ?	10 juillet 1624
	✝ F. **Arsène**, de Maurienne, lai		4 octobre 1631
	✝ P. **Robert**, de Villarodin		
	P. **Paul-Antoine**, de Moûtiers	Antoine-Nicolas Grassis	19 mars 1756

AOUT

Août	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
20	† F. **Alexandre**, de Maurienne, lai		1 avril 1627
	† P. **Julien**, de Rumilly		
	P. **Pascal**, d'Oncin	Bovagnet	4 octobre 1724
	P. **Joseph-Marie**, d'Annecy	Julliard	Octobre 1728
	P. **Guérin**, de S. Jean de Belleville	Jean Bornand	30 mars 1759
21	† P. **Boniface**, d'Habères	Presset ?	31 mars 1623
	† F. **Rambert**, de La Rochette, lai		13 juilllet 1638
	† F. **Jean-Joseph**, de Cordon, lai		
	P. **Yves**, de Chambéry		21 novembre 1719
	† P. **Julien**, de Chambéry	Joseph Revil	4 octobre 1742
22	† P. **Barnabé**, de Grésy		21 juin 1623
	P. **Maurice**, de Val d'Ilier (Valais)	Cuppi ?	10 juillet 1624
	† F. **Arsène**, de Maurienne, lai		4 octobre 1631
	† P. **Robert**, de Villarodin		
	P. **Paul-Antoine**, de Moûtiers	Antoine-Nicolas Grassis	19 mars 1756

AOUT

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
				On le trouve nommé en 1650, en qualité de novice clerc. (C. Ch. G.)
1767, à Conflans	Conflans		44	
1779, à S. Julien	S. Julien		52	
1796, au couvent de la Cité d'Aoste	La Cité d'Aoste		38	Il était à son décès, Gardien du couvent de la Cité d'Aoste.
Vers 1680				Provincial de 1652 à 1655 et de 1658 à 1661.
				On le trouve de famille au couvent de la Cité d'Aoste, en 1644. (C. Ch. G.)
				On le trouve de famille au couvent de Gex, en 1649. (C. Ch. G.)
1769, à Yenne	Yenne		51	Il quitta en 1783 la Province, pour entrer dans celle de Paris. (Reg. des Chap. provinciaux, msst.)
1647, à Annecy	Annecy			Il mourut en se rendant au Chapitre provincial, qui se tint à Conflans du 23 au 29 août 1647. (C. Ch. G.)
				D. f. n. 1703.
1782, à S. Jean-de-Maurienne	S. Jean-de-Maurienne		27	

AOUT

Août	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
23	† P. **Bonaventure,** de Chambéry		6 août 1632
	† F. **Léonard,** de Chambéry, lai		
	† P. **Eusèbe,** de Thonon		
	P. **Arsène,** du Grand-Bornand		
	P. **Pierre-Jérôme,** de Morgex	Pierre-Joseph Véticoz	2 août 1739
24	† P. **Pierre,** de Chambéry	Debonnet	
	† P. **Nicolas,** de Rabsten		
	† F. **Alphonse,** de Rumilly, lai		22 mai 1632
	† P. **Matthieu,** d'Annecy		
	† P. **Siméon,** de Sion		
	† P. **Rogatien,** de Bogève	Claude Hudry	8 septembre 1754
25	† P. **Basile,** de Montmélian		14 juin 1633
	† P. ou F. **Charles,** de Chambéry		
	† P. **Pierre,** de Chambéry		
	† P. **Norbert,** de Chambéry		
	† P. **Jean-Louis,** de Limon	Jean-Baptiste Rosso ou Bosso	24 février 1762

AOUT

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
				On le trouve de famille au couvent de Rumilly, en 1615. (C. Ch. G.)
				Dernière fois nommé comme Définiteur provincial, en 1710.
✝ **1768**, à Thonon	Thonon			
1796, au couvent de Morgex	Morgex		58	
				Il reçoit la tonsure à Annecy, le 18 décembre 1621, des mains de Mgr Jean-François de Sales, coadjuteur de S. François. (Arch. Ev. Ann.)
				D. f. n. 1611.
				On le trouve nommé vers 1615. (C. Ch. G.)
				D. f. n. 1690.
				Inscrit en 1653. (Liv. dév. Conf. fol. 186).
				D. f. n. 1689.
				D. f. n. 1698.
				On le trouve encore de résidence au couvent d'Aoste, en 1799. (Clergé d'A. XVIIIe siècle. p. 168).

AOUT

Août	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
26	✠ F. **Placide**, lai		
	✠ P. **Théotime**, d'Annecy		
	✠ P. **Sévérin**, du Grand-Bornand		
	P. **Prime**, d'Alby		4 octobre 1713
	P. **Claude-Marie**, de Poligny	Jacques-Bonaventure Poux	7 juillet 1843
27	✠ P. **Pierre**, d'Arenthon		
	✠ P. **Venance**, de Bruxelles		
	✠ P. **Timothée**, de Chambéry		
	✠ P. **Innocent**, d'Onnion		
	✠ F. **Polycarpe**, de Belley, lai	—	17 mai 1724
	✠ P. **Jacques**, de Rumilly	François Falconnet	13 juin 1763
28	✠ P. **Romuald**, de Moûtiers	Maynnas ?	3 mars 1634
	✠ F. **Valentin**, de Chambéry, lai		
	✠ P. **Victorin**, d'Annecy		
	✠ P. **Sérapion**, de Chambéry, lai		
	P. **Elisée**, de Bitche (Moselle)	Guillaume Neintz	Vœux simples : 19 janvier 1862; solennels : 23 janvier 1865

AOUT

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
				On le trouve de famille au couvent de Chambery vers 1640. (C. Ch. G.)
				D. f. n. 1670. — Peut-être le même que le Religieux nommé au 21 avril.
				D. f. n. 1698.
1767, à Sallanches	Sallanches		55	
1846, à Annecy	La Roche	44	4	
				Promu à la tonsure et aux Ordres mineurs par Mgr de Granier, le 19 décembre 1600, à Annecy (Arch. Ev. Ann.). — *Peut-être s'agit-il de Pierre de Cherron ?*
				D. f. n. 1619.
				D. f. n. 1667.
				Inscrit en 1663. (Liv. dév. Conf fol. 186).
† Vers 1697				*Provincial de 1688 à 1691 et de 1694 à 1697. — Il était auparavant Religieux de l'Observance.*
				On le trouve mentionné en 1654. (C. Ch. G.)
				D. f. n. 1698.
				D. f. n. 1701.
1865, à Châtillon	Châtillon	48	4	

AOUT

Août	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
29	† P. **Martin**, de Talloires		
	P. .... de S. Michel	Noble Henri-François-Amédée Favre de Mornix et Montant	9 novembre 16..
	P. **Félicien**, de Chésery		14 juillet 1718
	P. **Chérubin**, de Chambéry	Jean SIMONOD	Vœux simples : 11 septembre 1857; solennels : 20 avril 1861
	F. **Maurice**, de Chambéry, lai	Jean-Pierre-François ROUX	23 septembre 1830
30	† F. **Constance**, de Lodi (Italie), lai		
	† P. **Guillaume** (Grossus ?)		
	† P. **Théodose**, de Montmélian		
	† P. **Vitalien**, d'Annecy		
	† P. **Pierre-Maurice**, d'Annecy	Claude RACHET	19 mars 1745
31	† P. **Silvère**, d'Annecy		
	† P. **Romuald**, de Moûtiers		16 novembre 1667
	† P. **Thomas**, d'Annecy		
	† F. **Paulin**, de Rumilly, clerc		
	† P. **Séraphin**, de Chambéry		
	† P. **Stanislas**, de Chambéry	Pierre BOUGEAT	8 décembre 1735

SEPTEMBRE

[illegible]	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
1	† P. **Chérubin**, de Chambéry		
	† P. **Dorothée**, de Montmélian		17 décembre 1638
	† F. **Juste**, de S. Martin en Bourgogne, lai		
	† P. ou F. **Baltazar**, de Langres		
	† P. **Sigismond**, de Chambéry		
	† P. **Edmond**, d'Argentine		
2	† P. **Bonaventure**, de Lyon		
	† P. **Ambroise**, de Tournon		
	† P. **Mathias**, de Maurienne		
	P. **Bérard**, de Montpascal	Remy MONTAZ	21 novembre 1749
	F. **Côme**, de Valsavranche (Val d'Aoste), lai	Sylvestre RAINERIO	26 septembre 1743
3	P. **Diègue**, de La Cité Neuve (Italie)	LUCHETTI	2 avril 1595
	P. **François**, de Thonon	D'ORLY (D'ORLIER ?)	
	† P. **Silvère**, de Belley		
	† P. **Antoine**, de Rumilly		
	P. **Léopold**, de Rumilly-sous-Cornillon	BOUVARD	25 avril 1713

SEPTEMBRE

bre	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
4	✝ P. **Bernard**, d'Annecy		26 janvier 1634
	✝ P. **Alexandre**, d'Aix		
	✝ P. **Amable**		
	✝ P. **Romuald**, de Moûtiers		
	P. **Ferdinand**, de S. Pierre des Macchabées (Ardèche)	Jean-François DEYGAS	3 mai 1842
5	✝ P. **Raymond**, de Dôle		
	✝ P. **Emmanuel**, de l'Annonciade		7 avril 1639
	✝ P. **Arsène**, d'Arbin		
	✝ P. **Joseph-Marie**, de Thonon		
	F. **Adrien**, de Menthonnex, lai	Claude MONTILLET	24 mai 1740
	F. **Zachée**, de Menthonnex, lai	Joseph-Marie RICHARD	18 octobre 1839
6	✝ P. **Marcellin**, de Bergame		
	✝ P. **Bruno**, de Conflans		6 juin 1636
	✝ P. **Raphaël**, de Chambéry		
	P. **Jean-Chrysostôme**, d'Annecy	ROLLIER	Juin 1715
	P. **Marcellin**, des Villards-sur-Thônes	Claude-Antoine SYLVESTRE	24 juin 1745

AOUT

Août	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
26	† F. **Placide**, lai		
	† P. **Théotime**, d'Annecy		
	† P. **Sévérin**, du Grand-Bornand		
	P. **Prime**, d'Alby		4 octobre 1713
	P. **Claude-Marie**, de Poligny	Jacques-Bonaventure POUX	7 juillet 1843
27	† P. **Pierre**, d'Arenthon		
	† P. **Venance**, de Bruxelles		
	† P. **Timothée**, de Chambéry		
	† P. **Innocent**, d'Onnion		
	† F. **Polycarpe**, de Belley, lai		17 mai 1724
	† P. **Jacques**, de Rumilly	François FALCONNET	13 juin 1763
28	† P. **Romuald**, de Moûtiers	MAYNENAS ?	3 mars 1634
	† F. **Valentin**, de Chambéry, lai		
	† P. **Victorin**, d'Annecy		
	† P. **Sérapion**, de Chambéry, lai		
	P. **Elisée**, de Bitche (Moselle)	Guillaume NEINTZ	Vœux simples : 19 janvier 1862 Vœux solennels : 23 janvier 1865

AOUT

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
				On le trouve de famille au couvent de Chambery vers 1640. (C. Ch. G.)
				D. f. n. 1670. — Peut-être le même que le Religieux nommé au 21 avril.
				D. f. n. 1698.
, à Sallanches	Sallanches		55	
, à Annecy	La Roche	44	4	
				Promu à la tonsure et aux Ordres mineurs par Mgr de Granier, le 19 décembre 1600, à Annecy (Arch. Ev. Ann.). — *Peut-être s'agit-il de Pierre de Cherron?*
				D. f. n. 1619.
				D. f. n. 1667.
				Inscrit en 1663. (Liv. dév. Conf fol. 186).
1697				*Provincial de 1688 à 1691 et de 1694 à 1697. — Il était auparavant Religieux de l'Observance.*
				On le trouve mentionné en 1654. (C. Ch. G.)
				D. f. n. 1698.
				D. f. n. 1701.
, à Châtillon	Châtillon	48	4	

Août	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
29	† P. **Martin**, de Talloires		
	P. .... de S. Michel	Noble Henri-François-Amédée Favre de Mornix et Montant	9 novembre 16..
	P. **Félicien**, de Chésery		14 juillet 1718
	P. **Chérubin**, de Chambéry	Jean SIMONOD	Vœux simples : 11 septembre 1857; solennels : 20 avril 1861
	F. **Maurice**, de Chambéry, lai	Jean-Pierre-François ROUX	23 septembre 1830
30	† F. **Constance**, de Lodi (Italie), lai		
	† P. **Guillaume** (Grossus?)		
	† P. **Théodose**, de Montmélian		
	† P. **Vitalien**, d'Annecy		
	† P. **Pierre-Maurice**, d'Annecy	Claude RACHET	19 mars 1745
31	† P. **Silvère**, d'Annecy		
	† P. **Romuald**, de Moûtiers		16 novembre 1667
	† P. **Thomas**, d'Annecy		
	† F. **Paulin**, de Rumilly, clerc		
	† P. **Séraphin**, de Chambéry		
	† P. **Stanislas**, de Chambéry	Pierre BOUGEAT	8 décembre 1735

AOUT

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
				*On le trouve **Gardien** au couvent de Châtillon, en 1614.* (C. Ch. G.)
1707		55		*Arm. de Foras* (109).
1764, à Gex	Gex		47	
1880, à Annecy	Annecy	39	24	*Il était, à son décès, Gardien du couvent de La Roche.*
1891, à Meylan	Meylan	85	62	
				Il avait pris l'habit religieux au couvent de Chambery, en 1584. (Arch. génér. Rome).
				Ordonné diacre par S. François de Sales, le 28 mai 1616, à Annecy. (Arch. Ev. Ann.) (110) *D. f. n. 1686.*
				D. f. n. 1701.
1797, à S. Maurice	S. Maurice		53	
				Ordonné prêtre par S. François de Sales, le 9 juin 1618, dans l'église de Ste-Claire, à Annecy. (Arch. Ev. Ann.)
÷ Vers 1683				
				D. f. n. 1686.
÷ 1691, à S. Maurice	S. Maurice			
				D. f. n. 1701.
				Il était frère des PP. Jacques et Hippolyte. (Voir 26 janvier et 3 avril).

SEPTEMBRE

Septembre	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
1	† P. **Chérubin**, de Chambéry		
	† P. **Dorothée**, de Montmélian		17 décembre 1638
	† F. **Juste**, de S. Martin en Bourgogne, lai		
	† P. ou F. **Baltazar**, de Langres		
	† P. **Sigismond**, de Chambéry		
	† P. **Edmond**, d'Argentine		
2	† P. **Bonaventure**, de Lyon		
	† P. **Ambroise**, de Tournon		
	† P. **Mathias**, de Maurienne		
	P. **Bérard**, de Montpascal	Remy MONTAZ	21 novembre 1749
	F. **Côme**, de Valsavranche (Val d'Aoste), lai	Sylvestre RAINERIO	26 septembre 1743
3	P. **Diègue**, de La Cité Neuve (Italie)	LUCHETTI	2 avril 1595
	P. **François**, de Thonon	D'ORLY (D'ORLIER ?)	
	† P. **Silvère**, de Belley		
	† P. **Antoine**, de Rumilly		
	P. **Léopold**, de Rumilly-sous-Cornillon	BOUVARD	25 avril 1713

SEPTEMBRE

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
				Promu aux Ordres mineurs par S. François de Sales le 1er juin 1613, dans l'église de Ste Claire, à Annecy. (Arch. Év. Ann.)
				On le trouve de famille au couvent de Rumilly, en 1645. (C. Ch. G.)
				Inscrit en 1661. (Liv. dév. Conf. fol. 163).
				D. f. n. 1701.
				D. f. n. 1762.
				D. f. n. 1622.
÷ Vers 1630, à Belley	Belley			
				On le trouve de famille au couvent de Rumilly en 1650. (C. Ch. G.)
1780, à S. Jean-de-Maurienne	S. Jean-de-Maurienne		32	
1783, à Belley	Belley		41	
1638, à S. Julien	S. Julien		44	*Provincial de 1625 à 1627 et de 1633 à 1635* (111).
				On le trouve publiant un ouvrage en 1643. (111 *bis*).
				D. f. n. 1701.
				On le trouve nommé comme Définiteur provincial, en 1731.
1764, à Sallanches	Sallanches		52	

SEPTEMBRE

Septembre	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
4	† P. **Bernard**, d'Annecy		26 janvier 1634
	† P. **Alexandre**, d'Aix		
	† P. **Amable**		
	† P. **Romuald**, de Moûtiers		
	P. **Ferdinand**, de S. Pierre des Macchabées (Ardèche)	Jean-François DEYGAS	3 mai 1842
5	† P. **Raymond**, de Dôle		
	† P. **Emmanuel**, de l'Annonciade		7 avril 1639
	† P. **Arsène**, d'Arbin		
	† P. **Joseph-Marie**, de Thonon		
	F. **Adrien**, de Menthonnex, lai	Claude MONTILLET	24 mai 1740
	F. **Zachée**, de Menthónnex, lai	Joseph-Marie RICHARD	18 octobre 1839
6	† P. **Marcellin**, de Bergame		
	† P. **Bruno**, de Conflans		6 juin 1636
	† P. **Raphaël**, de Chambéry		
	P. **Jean-Chrysostôme**, d'Annecy	ROLLIER	Juin 1715
	P. **Marcellin**, des Villards-sur-Thônes	Claude-Antoine SYLVESTRE	24 juin 1745

SEPTEMBRE

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
				Provincial de 1661 à 1663 et de 1670 à 1673.
				On le trouve Gardien du couvent de Sion, en 1652. (T. S.)
				Inscrit le 16 août 1730. (Liv. dév. Conf. fol. 199).
				Provincial de 1734 à 1736; de 1740 à 1742 et de 1746 à 1749.
ⅱ5, à S. Laurent-du-Pont	S. Laurent du Pont	59	4	
				Promu aux Ordres mineurs par S. François de Sales, le 31 mai 1608, dans l'église S. François d'Assise, à Annecy. (Arch. Ev. Ann.)
				On le trouve Gardien du couvent de Sion, en 1693. (T. S.)
				Provincial de 1703 à 1706 et de 1710 à 1713 (112).
'69, à Belley	Belley		30	
ⅱ1, à Chambéy	Chambéry	25	3	
				On le trouve en 1582, au couvent de S. Jean-de-Maurienne. (S. J. de M., p. 383.)
				D. f. n. 1665. — Peut-être le même que le Religieux nommé au 19 avril.
781, à S. Julien	S. Julien		66	
788, à Annecy	Annecy	67	44	

SEPTEMBRE

Septembre	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
7	÷ P. **Anatole**		
	P. **Balthazar**, de S. Paul		13 novembre 1701
	F. **Jean-Jacques**, de Chênes, lai	Charles DÉRONZIER	25 mars 1739
	F. **Théotime**, de S. Jean d'Arves, clerc	Jean-Baptiste BÉRARD	Vœux { simples : 9 mai 1891 solennels : 24 mai 1894
	P. **Casimir**, d'Andilly	Louis PORTIER	Vœux { simples : 31 juillet 1887 solennels 24 octobre 1893
8	÷ P. **Nicolas**, de Pontamaffrey		8 décembre 1622
	÷ F. **Alexis**, d'Annecy, lai		30 octobre 1632
	÷ F. **Simplicien**, lai		
	÷ P. **Théodule**, de Contey (Comté ?)		
	÷ P. **Jérémie**, de Lure (Haute-Saône)	François-Philippe-Timothée Chauvier	6 avril 1775
9	† P. **Urbain**, de Loëche (Valais)		1622
	÷ P. **Benoît**, de Flumet		12 novembre 1637
	÷ P. **Tranquille**, de Moûtiers		17 avril 1643
	F. **Jacobon** (Jacopone), de Rumilly, lai	Joseph MARCOZ	17 janvier 1751
	P. **Irénée**, de Rumilly	Jean-Baptiste COMOZ	31 juillet 1848

SEPTEMBRE

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
				On le trouve de famille à Morgex, en 1664.
1754, à Montmélian	Montmélian		54	
1782			44	
1898, à Beit-Khachebau (Ghazir-Syrie)	Beit-Khachebau	27	8	*Il était diacre et étudiant en théologie.*
1899, à Lausanne	Thonon-Concise	30	13	*(113)*
1637, à S. Maurice	S. Maurice		16	Chron. Bérody, p. 155.
				On le trouve de famille à Châtillon en 1612. (Arch. Cap. Chambéry).
				D. f. n. 1701.
				D. f. n. 1687.
1796, à Conflans	Conflans		46	
1885, à Chambéry	Rumilly (Tombeau de sa famille)	60	38	

SEPTEMBRE

Septembre	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
10	† P. **Luc**.......... (Saluensis)		
	† P. **Anselme**, de Maurienne		
	F. **Alexandre**, de Maurienne, lai		
	† P. **Chrysostôme**, de Chambéry		28 avril 1640
	P. **Jean-Louis**, de Grésy	Jean Bizet	2 août 1749
	F. **Didier**, du Petit-Barberaz, lai	Michel Mugnier	4 octobre 1824
11	† P. **Richard**		
	† F. **Apollinaire**, de Sallanches, lai		25 mars 1634
	† P. **Jean-François**, de Bonvillard		
	† P. **Hugues**		
	† P. **Mathias**, d'Aix	Marie-François Dardel	25 juillet 1782
12	† P. **Jean-Baptiste**, de Beaufort	Bochut	
	† P. **Candide**, de Douvaine		18 octobre 1631
	† P. **Henri**, de Rumilly		
	† P. **Hilaire**, de Chambéry		
	† P. **André**, de Châtillon		

SEPTEMBRE

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
				Ordonné prêtre par S. François de Sales, le 22 septembre 1607, dans l'église de S. François d'Assise, à Annecy. (Arch. E. Ann.)
† 1626, à S. Jean-de-Maurienne	S. Jean de Maurienne			
1627, à Sallanches	Sallanches			
1758, à Thonon	Thonon		10	
1866, à Yenne	Yenne	65	43	
† 1633, à Annecy	Annecy			*Il était Custode de la Province de Provence* (A).
				Provincial de 1697 à 1699.
				On le trouve signant un acte de profession, à Annecy, le 8 août 1733. (Reg. Professions).
				Il reçoit la tonsure de Mgr Jean-François de Sales, frère et coadjuteur de S. François, le 27 mars 1621, dans l'église de Ste-Claire, à Annecy. (Arch. E. Ann). (113 *bis*).
				D. f. n. 1701.
				D. f. n. 1761.

SEPTEMBRE

Septembre	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
13	† P. **Joseph**, de Dreux (Eure-et-Loire)		
	† P. **Antoine**, de Tournon	MONTLEVIER	
	† P. ou F. **Balthazar**, d'Auvergne		
	† P. **Humble**, de Chambéry		
	† F. **Joachim**, de Pollein (Val d'Aoste)	Dominique-Jean-Baptiste Gallera	18 août 1766
14	† P. **Justin**, de Picardie		
	† P. **Calixte**, de Maurienne		26 décembre 1633
	† P. **Justin**, de Chambéry		
	† P. **Hilaire**, de Salins		
	P. **Vincent**, de Modane	MARTIN	Février 1721.
15	† P. **Natal**, de S. André		
	† P. **Charles**, de Moûtiers		
	† P. **Alexis**, de Sion	BONVIN	1636
	† P. **François-Paul**, de Châtillon-en-Michaille		
	† P. **Innocent**, de Thonon		
	† P. **Cyprien**, de Chambéry		14 janvier 1715

SEPTEMBRE

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
				Où le trouve Gardien au couvent d'Annecy en 1596. (Arch. génér. Rome).
1615, à Lyon	Lyon			*Célèbre missionnaire dans la mission du Chablais et les Bailliages de Ternier* (114).
				Inscrit en 1663. (Liv. dév. Conf. fol. 186).
				D. f. n 1701.
				On le trouve Gardien au couvent de Montmélian, en 1602. (Arch. génér. Rome).
				D. f. n. 1685.
				Inscrit en 1663. (Liv. dév. Conf. fol. 186).
1780, à S. Jean-de-Maurienne	S. Jean-de-Maurienne	82	60	
			1	*On le trouve mentionné en 1632.* (C. Ch. G.)
			2	*Ordonné diacre, à Moûtiers, le 10 mars 1672.* (Arch. Ev. Moût).
				T.*Cap. Val.
				Inscrit en 1662. (Liv. dév. Conf. fol. 186).
				D. f. n. 1674.

SEPTEMBRE

Septembre	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
16	P. **Natal**, de Virieu-le-Petit		20 juillet 1626
	† P. **Joseph**, de S. Jean-de-Maurienne		29 septembre 1637
	† P. ou F. **Catherin**, de Belley		
	† P. **Cyrille**, de Ruffieux		
	P. **Félix**, de Thiers	Jean-Baptiste DURANTON	11 mars 1779
17	† P. **Jérôme**, de Montluel		
	† P.	SARAVOYRE	
	† P. **Pierre**, de Sion	LUPPI	
	† P. **Florentin**, de Sion		
	P. **Constantin**, de Conflans	DUC	25 mars 1730
18	† P. **Joachim**, des Avanchers		
	† P. ou F. **Anastase**	MORAND	
	† P. **Hugues**, de Magnot (Magnieu ?)		
	† P. **Jovinien**, de Conflans		
	† P. **Jean-Benoît**, de Hauteluce		
	P. **Benjamin**, de Chambéry	Claude REMILLIET	18 octobre 1757

SEPTEMBRE

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
1631, à S. Maurice	S. Maurice		6	Chron. Bérody, p. 115.
				D. f. n. 1687.
				Inscrit en 1664. (Liv. dév. Conf. fol. 186).
				Maître des Novices à Annecy en 1732, et Définiteur en 1741.
1733, à Ivrée (Piemont)	Ivrée		15	
				On le trouve Gardien au couvent de Montmélian, en 1608. (Arch. génér. Rome.)
				Il érige vers 1654, la Confrérie du S. Rosaire à Pont-S.-Martin (Val d'Aoste). — Célèbre predicateur de l'époque. (N. D.)
				On le trouve missionnaire en 1636. (T. Cap. Val.)
				Il demeura dans la Province suisse, lors de la séparation, en 1767.
1782, à Bourg-Saint-Maurice	Bourg S. Maurice		53	
				Ordonné prêtre le 24 mai 1625, par Mgr Jean-François de Sales, dans l'église de S. François, à Annecy. (Arch. E. Ann.)
				Inscrit en 1671. (Liv. dév. Conf fol. 188 *bis*).
				D. f. n. 1672.
				D. f. n. 1685.
			13	*D. f. n. 1687.*
1769, à Moûtiers	Moûtiers			

SEPTEMBRE

Septembre	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
19	† P. **Jean-Paul**, de Chambéry		4 août 1630
	† P. **Pierre-François**, de Chaumont		
	† P. **Constantin**, d'Entremont		
	P. **Michel**, d'Onnion	Joseph-Marie BERGOËND	6 mai 1821
	F. **Stanislas**, de Villargondran, lai	Théodule PAPOZ	Vœux simples : 12 octobre 1873; solennels : 27 mars 1877
20	F. **Remy**, de S. Maurice, lai		4 juin 1621
	† P. **Célestin**, de Musièges		25 janvier 1638
	† P. ou F. **Bernard**, de Villefranche		
	† P. **Ignace**, de S. Jean-de-Maurienne		
	F. **Polycarpe**, de Cressin, lai	MARTINET	10 mai 1725
21	† P. **Isaac**, d'Annecy		
	† P. **Joachim**, de Talloires		
	P. **Fidèle**, de Nax (Valais)	BRUTIN	2 août 1721
	† P. **Antoine-Marie**		
	P. **Bernardin**, de Thônes	Pierre CHARVET	20 mai 1836

SEPTEMBRE

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
				D. f. n. 1687.
				D. f. n. 1697.
				Promu au diaconat le 23 décembre 1703, à Aoste. (Arch. E. A.)
1845, à Raypooram (Indes Anglaises)	Raypooram	46	25	*Il était missionnaire aux Indes depuis plusieurs années.*
1881, à S. Jean-de-Maurienne	Villargondran	38	9	
1641, à Aoste	La Cité d'Aoste	60	21	Chron. Bérody, p. 182, et C. Ch. G (115)
				Inscrit en 1661. (Liv. dév. Conf. fol. 186).
				D. f. n. 1680.
1780, à Moûtiers	Moûtiers		56	
				D. f. n. 1687.
				D. f. n. 1698.
1758, à Sion	Sion		38	
				On le trouve Gardien au couvent de Sion, en 1735. (T. S.)
1881, à Meylan	Meylan	63	46	*(116)*

SEPTEMBRE

Septembre	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
22	† F. **Arnaud**, de Rumilly, lai		1 avril 1635
	† P. **Léandre**, d'Annecy		
	† P. **Innocent**, du Grand-Bornand		
	P. **Isaac**, de Chambéry	VECTTIER	15 août 1725
	P. **Juste**, de Moye	Pierre TRIQUET	11 juin 1854
23	† P. **Léonard**, de Cuines		
	† P. **Melchior**, de Chambéry		
	† P. **Hiérothée**, d'Annecy		
	† P. **Michel**, d'Annecy		
	F. **Séraphin**, de Thônes, clerc	Claude FAVRE	2 février 1755
24	† F. **Ange**, de Côme ou de Lodi (Italie), lai		
	† P. **Rudolphe**, de Conche		
	† P. **Irénée**, de S. Jean-d'Arves		
	† P. **Matthieu**, de Moûtiers		
	† P. **Laurent**, de Chambéry	Marc-Antoine DÉMOLINE	4 octobre 1754

SEPTEMBRE

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de — Age	Années de — Religion	OBSERVATIONS
				D. f. n. 1690.
				D. f. n. 1698.
1783, à Montmélian	Montmélian		59	
1895, à Chambéry	Chambéry	59	42	*Il avait été pendant 10 ans missionnaire au Brésil. Il était frère du P. Théodore et du F. Claude.* (Voyez 22 mars).
				On le trouve en 1582, au couvent de S. Jean-de-Maurienne. (S[t] J.-de-M., p. 383).
				D. f. n. 1699.
				D. f. n. 1701.
				D. f. n. 1701.
1757, à Conflans	Conflans		3	
† 1597, à Annecy	Annecy			
				On le trouve nommé en 1687. (T. Cap. Val.)
				D. f. n. 1697.
				D. f. n. 1699.
				Ex-Provincial honor.

SEPTEMBRE

Septembre	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
25	† P. **Michel-Ange**, de Lyon		23 juillet 1624
	† P. **Chrysogone**, de Chambéry		28 avril 1640
	† P. **Simplicien**, de Chambéry		
	† P. **Melchior**, de Chambéry	Jean-François LARACINE	
	† P. **Léon**, de La Roche	Jean-Louis BIOLLUT	8 septembre 1762
26	† P. **Marcel**, de S. Michel		23 septembre 1621
	P. **Télesphore**, d'Arith	VITRAI	4 décembre 1724
	P. **Théodore**, d'Annecy	Joseph RIVOLIER	12 novembre 1747
	P. **Matthieu**, de La Roche	François POMEL	25 novembre 1754
	F. **Etienne**, d'Abondance, lai	André GIRARD	4 septembre 1832
27	† P. ou F. **Flavien**		
	† F. **Sabin**, de S. Maurice, lai		4 octobre 1631
	† P. **Paulin**, d'Aix		
	F. **Théophile**, de Bozel, clerc	Napoléon DURAZ	28 décembre 1834
	P. **Laurent**, d'Aoste	Pierre LACHENAL	7 juillet 1829

SEPTEMBRE

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
				D. f. n. 1701.
				Il était né en 1705. Il était frère des PP. Victor, Luc et Pascal. (Voyez 3 janvier et 16 juin) (117).
				Chron. Bérody, p. 147.
1779, à Châtillon	Châtillon	76	56	
1795, à Turin	Turin		49	
1797				
1842, à Chambéry	Chambéry	39	13	
				Inscrit en 1666. (Liv. dév. Conf. fol. 187).
÷ 1693, à S. Maurice	S. Maurice		63	
				D. f. n. 1701.
1837, à Chambéry	Chambéry	27	4	*Il était diacre.*
1880, à la Cité d'Aoste (Au Refuge)	La Cité d'Aoste (Au Refuge)	71	52	*Provincial de France de 1847 à 1856, et de 1859 à 1865. — Provincial de Savoie de 1875 à 1878. — Procureur général en 1872* (118).

SEPTEMBRE

Septembre	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
28	† P. **Théodore**, de La Roche, lai		
	† F. **Nicolas**, d'Arles, lai	Jean ICARD	24 février 1602
	† P. **Théotime**		
	† P. **Marc-Antoine**, d'Annecy		
	† P. **Ildefonse**, de Chambéry		
	† P. **Evangéliste**, d'Hotonnes		
29	† F. **Apollinaire**, de Turin, lai		14 juin 1619
	† P. **Martial**, de Moûtiers		1 juin 1628
	† P. **Melchior**, de Chambéry		
	† P. **Léopold**, de Seyssel	François MAILLET	18 décembre 1775
	P. **Marie-Augustin**, de Craponne (Haute-Loire)	Marius CAPRAIS TIXIER	Vœux { simples, 10 mars 1861 solennels, 7 août 1864
30	† P. **Michel**, de Montmélian		11 mars 1626
	† P. **Urbain**, de Chambéry		
	† P. **Jean-Philibert**, d'Annecy		
	† P. **Martinien**, de Clermont		
	† P. **Bénigne**, d'Annecy		
	P. **Barnabé**, de Magland		13 juin 1723

OCTOBRE

Octobre	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
1	† P. **Raphaël**, d'Arleto (Italie)		
	† P. **Matthieu**	BERNARD	
	† P. **Marcellin**, d'Habères		
	† P. **Urbain**, du Bourget		
	P. **Norbert**, de Pralognan	Jean-Baptiste BLANC	24 juin 1744
	F. **Placide**, de S. Pierre-de-Soucy, lai	Jean-François FINAS	25 novembre 1828
2	† F. **Serge**, de Lucques (Italie), lai		
	† P. **Thaddée**, d'Alby		
	† P. **Etienne**, d'Annecy		
	† P. **Léopold**, de S. Maurice		
	P. **Pierre**, de La Roche	Louis PUTHOD	17 septembre 1771
	P. **François**, de Reyvroz	Augustin BONDAZ	14 juillet 1821
3	† F. **Sabin**, de Chambéry, lai		10 septembre 1628
	† P. **Pascal**, de Moûtiers		31 mai 1628
	† P. **Théodoret**, de Sion		
	† P. **Alexandrin**, des Clefs		
	P. **Siméon**, d'Alby		25 mars 1732
	† P. **Michel**, de La Roche	Thomas PUTHOD	30 mai 1783

OCTOBRE

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
				On le trouve Gardien au couvent de S. Jean-de-Maurienne, en 1605. (Arch. génér. Rome.)
				On le trouve de famille à La Cité d'Aoste, en 1671.
				D. f. n. 1701.
				Ordonné prêtre le 18 avril 1706, à Annecy, par Mgr de Rossillon de Bernex. (Arch. Ev. Ann.)
1776, à Bourg-Saint-Maurice	Bourg S. Maurice		34	*Il était Vicaire du couvent, au moment de sa mort.*
1860, à Châtillon	Châtillon	55	33	
† 1616, à Annecy	Annecy			
† 1624, à S. Maurice	S. Maurice (S. Laurent)			
				Ordonné prêtre à Moûtiers, le 17 décembre 1672. (Arch. Ev. Moût.)
				D. f. n. 1701.
1816, à Chambéry	Chambéry		46	*(121)*
1875, à Meylan	Meylan	77	55	
† 1631, à Rumilly	Rumilly		4	*Mort en soignant les pestiférés.*
				D. f. n. 1690.
				Ordonné diacre à S. Jean-de-Maurienne, le 21 mai 1701. (Arch. E. M.)
1765, à Rumilly	Rumilly			
				Il était frère du P. Pierre. (Voyez 2 octobre) (121 *bis*).

OCTOBRE

Octobre	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
4	† P. **Antoine**, d'Holonnes		
	† P. **Jacques-François**, de Thonon		
	† P. **Pierre-Marie**, de Rumilly		
	† P. **Théodule**, de Sierre (Valais)		
	† P. **Phillippe**, de S. Nicolas (Valais)	Jean-Charles-Marie ALBASIN	27 janvier 1781
	† P. .... de Morgex	REYMOND	
5	† F. **Arsène**, de Bonne, lai		
	† P. **Angélique**, de Marboz (Ain)		14 mai 1620
	† P. **Augustin**, de Grésy		
	† F. **Donat**, de S. Beron, lai	Gaspard BOISSARD	4 octobre 1733
	P. **Claude-Philibert**, de La Biolle	Noble Charles-Emmanuel de Montfalcon-Roasson	25 mars 1740
	P. **Sébastien**, de Rumilly	Pierre-François EMERY	6 janvier 1790
6	† F. **André**, d'Annecy, clerc		
	† P. **Théodore**, de Chambéry	GRANAZ ?	18 octobre 1625
	† P. **Augustin**, de Viuz		
	† P. **Jean-Pierre**, de Talloires		
	† P. **Léonard**, de Vailly		
	† P. **Nicolas**, de Sallanches	SERMET	

OCTOBRE

Octobre	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
7	† P. **Isidore**, d'Annecy		
	† P. **Agathange**, de Moûtiers		
	† P. **Paul**, de Mage (Valais)	Pierre-Antoine BOSSON	4 octobre 1739
	P. **Victor-Aimé**, de Yenne		25 mars 1729
	P. **Ange**, d'Annecy	Noble L'ALLEY DE SONGI	30 novembre 1730
	P. **Thomas**, d'Héry-sur-Alby	François GAIMOZ	24 juin 1778
8	† P. **Siméon**, de Yenne		
	† P. **Natal**, de Chambéry		
	† P. **Prime**, de Vergenex (Versonnex ?)		
	P. **André**, de Châtillon (Val d'Aoste)	BIC	Novembre 1720
	P. **Philibert**, de Rumilly-sous-Cornillon	Claude-Antoine BOUVARD	25 juillet 1753
	† P. **Sylvestre**, de N.-D. d'Abondance	Amédée GIRARD	15 août 1765
9	† P. **Second**, de Bresse		
	† P. **Thaddée**, de Moûtiers		
	† P. **Lucien**, de Thonon		
	† P. **Angélique**, de Rumilly		
	F. **Samuel**, de Lucey, lai	Augustin ROGET	8 mai 1829
	F. **Gervais**, de Châtillon (Val d'Aoste)	Augustin PELLISSIER	28 octobre 1843

OCTOBRE

Octobre	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
10	† P. **Sylvestre**, de Chambéry		16 janvier 1597
	† P. **Pierre**, de Zuch		30 mai 1611
	† P. **Philippe**, de Bingiai (sic)		
	† F. **Raymond**, de Chambéry, lai		6 août 1636
	† P. **Ange**, de Bergame		
	† P. **Félix-Marie**, de Burdignin	Félix-Emmanuel MOUTHON	14 juillet 1821
11	† P. **Séraphin**, de S. Genix		18 octobre 1601
	† P. **Philibert**, d'Annecy		
	† P. **Maurice**, de Viuz		
	† P. **Cécile**, de Lanslevillard		
	P. **Laurent**, de Thônes	GIGUET	23 avril 1712
	P. **Damase**, de Chambéry		Mars 1723
12	† P. **Justinien**, de Nantua		
	P. **Jacques-Marie**, de Chambéry		Septembre 1705
	P. **Maximin**, de Moûtiers		13 novembre 1705
	P. **Anastase**, de S. Jean-de-Belleville	Jean-Antoine NAVET	4 octobre 1741
	F. **Xiste**, des Marches, lai	BAL (ou BARAT)	2 août 1731
	P. **Bernard**, de La Roche	Magdelon GALLIARD	18 mars 1772

OCTOBRE

Octobre	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
13	† P. **Maurice,** de Bourg-S.-Maurice		
	† P. **Thimothée,** de Lorraine		
	† P. **Vincent,** de Montagny		
	F. **Colombin,** de Ste-Reine, lai	Joseph RIVOLLET	4 octobre 1737
	† P. **Pierre-Angélique,** d'Annecy	Antoine BOCCON	4 octobre 1745
	P. **Archange,** de Lyon	Michel DESGRANGES	
14	† P. **Joseph,** de S. Julien (Maurienne)		
	† P. **Laurent,** de Megève		
	† P. **Pierre,** de Talloires		
	† P. **Basile,** de La Mure (Murensis)		
	P. **Amand,** de Trois-Torrents (Valais)		
	† P. **Patrice,** de Sion	Pierre-Joseph KRÜTLY	12 novembre 1742
15	† F. **Arsène,** lai		10 mai 1626
	† P. **Pierre,** de La Thuile (Val d'Aoste)	André DES BERNARDS	1674
	† F. **Claude,** de Montmélian, lai		
	† P. **Michel-Ange,** de Douvaine		
	† P. **Fidèle,** d'Annecy		
	P. **Hilaire,** de Chambéry	Charles CHIRON	Vœux simples : 16 janvier 1876; solennels : 16 janvier 1879

OCTOBRE

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
				D. f. n. 1665.
				D. f. n. 1690.
				Ordonné prêtre à Moûtiers, le 23 septembre 1679. (Arch. Ev. Moût.).
1767, à Rumilly	Rumilly		31	
				(126)
1822, à Lyon				*(127)*
				On le trouve mentionné vers 1650. (C. Ch. G.)
				D. f. n. 1690.
				D. f. n. 1698.
				Ordonné prêtre à Moûtiers, le 24 septembre 1678. (Arch. Ev. Moût) (A).
† 1705, à S. Maurice	S. Maurice			
† 1789, à Sion	Sion			*Il demeura dans la Province suisse, lors de la séparation en 1767.— Il était frère du P. Prosper.* (Voyez 14 mars).
				On le trouve avant son entrée dans l'Ordre, Recteur de la chapelle S. Joseph et S. Anselme, à la cathédrale d'Aoste, le 8 mars 1663-1673. (N. D.)
				Il était de famille au couvent d'Annecy, en 1683.
				D. f. n. 1701.
				Ordonné prêtre à S. Jean-de-Maurienne, le 20 septembre 1704. (Arch. E. M.)
1781, à Chambéry	Chambéry	28	6	*Il avait été, pendant 2 ans, missionnaire aux Iles Seychelles.*

OCTOBRE

Octobre	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
16	† P. **Vincent**, de Tarentaise		
	† P. **Paul-François**, d'Annecy		
	† P. **Esprit**, d'Annecy		
	† P. **Joachim**, de Cornier		
	P. **Amédée**, d'Annecy	COTTIN	Juin 1718
	† P. **Eliodore**, de Bagnes (Valais)	Pierre-François BURGOS	4 octobre 1758
17	† P. **Thomas**, de S. Michel		19 mars 1633
	† P. **Tranquille**, de Montmélian		
	† P. **Sébastien**, de Mâcon		
	† P. **Jean-Benoît**, de Nax	UDRISARD	29 juin 1719
	† P. **Sérapion**		
	P. **Albert**, de Chambéry	VUILLOT	Août 1726
18	† P. **Colombain**, de Belley		16 septembre 1639
	† P. **Séraphin**, de S. Martin-d'Arc		
	† P. **Raphaël**, de Chalon		
	† P. **Eusèbe**, de Bardonnèche (Piémont)	Noble Joseph DE BRUNE	
	P. **Jean-Marie**, de Poirin (Piémont)	Dominico MINELLI	4 octobre 1775
	F. **Benjamin**, de Pérignier, lai	François MOTTU	Vœux { simples : 9 avril 1859; solennels : 16 décembre 1862 }

OCTOBRE

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
				Il assistait au Chapitre provincial tenu à Sion en 1690, en qualité de discret du couvent de la Cité d'Aoste. (Arch. Cap. Sion).
				D. f. n. 1699.
				D. f. n. 1701.
				Ordonné prêtre à S. Jean-de-Maurienne, le 20 septembre 1732. (Arch. E. M.)
57, à Thonon	Thonon		50	
…4, à Sion	Sion	75	61	*Il demeura dans la Province suisse, lors de la séparation, en 1767.*
				D. f. n. 1701.
				Ordonné prêtre à Moûtiers, le 22 mars 1681. (Arch. Ev. Moût.)
…0, à Sion	Sion		42	
				On le trouve Gardien au couvent de Sion, en 1764. (T. S.). — *Peut-être le Religieux nommé au 13 mars.*
72			47	
				Peut-être le même que le Religieux nommé au 8 avril.
27, à Rumilly	Rumilly			*(127 bis)*
				Ordonné prêtre à Moûtiers le 19 septembre 1682. (Arch. Ev. Moût.) (128).
				Il était Maître des Novices, à Annecy, en 1732, et Définiteur en 1736.
…0, à Chambéry	Chambéry		6	*Il était encore étudiant au moment de son decès.*
…4, à La Roche	La Roche	58	36	

OCTOBRE

Octobre	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
19	† P. **Modeste**, de Montbrison		
	† P. **André**, de Genève		Septembre 1626
	† P. **Samuel**, d'Annecy		
	† P. **Pre-Chrysologue**, de Lanslevillard		
	† P. **Joconde**, de la Cité d'Aoste	Jean-François HUGOZ	15 août 1750
	† P. **Pacôme**, du Grand-Bornand	Claude-François PÉRILLAT	10 février 1755
20	† P. **Anthelme**, de Billiat		31 mai 1637
	† P. **Ange**, de Beaufort		
	† P. ou F. **Bassan**, du Valais		
	† P. **Joseph**, de Montmélian		
	† P. **Fabien**, de Rumilly		14 octobre 1712
	† P. **Louis**, de Thônes	Noël GHARVET	12 novembre 1740
21	† P. **Siméon**, de S. Maurice (Valais)		18 août 1639
	† P. **Constant**, de Thonon		
	† P. **Jean-Joseph**, d'Annecy		
	† P. **François-Joseph**, d'Ayent (Valais)		16 décembre 1715
	P. **Agathon**, de Chambéry	François-Marie LARD	24 juin 1743
	† P. **Louis-Marie**, de Lescheraines	François GUERRAZ	24 juin 1743

OCTOBRE

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
				On le troure Gardien au courent de S. Jean-de-Maurienne, en 1608. (Arch. génér. Rome.)
				Ordonné prêtre à S. Jean-de-Maurienne, 23 décembre 1690. (Arch. E. M.)
				D. f. n. 1699.
1764, à Rumilly	Rumilly		53	*Promu aux Ordres mineurs le 15 mars 1625, à Annecy.* (Arch. Ev. Ann.) *Inscrit le 3 juillet 1665.* (Liv. dév. Conf. fol. 187). *Ordonné prêtre à Moûtiers, le 23 septembre 1679.* (Arch. Ev. Moût.).
				Ordonné prêtre à S. Jean-de-Maurienne, le 20 décembre 1692. (Arch. E. M.)
				D. f. n. 1700.
1782, à Seyssel	Seyssel		40	

OCTOBRE

Octobre	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
22	† F. **Arnaud**, de Nantua, clerc		
	† F. **Hilarion**, de Mijou, lai		
	† P. **Dosithée**, d'Etable		
	† P. **Dominique**, de Bourg		
	† P. **Lambert**, de Beaune		
	P. **Théophile**, de Chambéry	Gardet	2 février 1732
23	† P. **Luc**, de Viry		
	† P. **Ignace**, de Moûtiers		
	† P. **Pierre-Marie**, de Veyrier		
	† P. .... d'Ayas (Val d'Aoste)	Jean-Claude Duc	
	† P. **Adrien**, de Loëche (Valais)	Noble de Combis	
	P. **Emeric**, d'Onnion	Michon	19 mars 1713
24	† P. **Laurent**, de Chambéry		24 juin 1624
	† P. **Félicien**, de La Chambre		
	† P. **Yves-Louis**, de Chambéry		
	P. **Sébastien**, de Thonon		14 janvier 1697
	P. **Raphaël**, d'Onnion	Jean-François Bergoënd	6 mai 1821

OCTOBRE

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
† 1643, à Seyssel	Seyssel			
				On le trouve mentionné en 1647.
				D. f. n. 1672.
				Ordonné sous-diacre à Moûtiers, le 23 septembre 1679. (Arch. Ev. Moût.) (A).
				D. f. n. 1698.
1781, à Sallanches	Sallanches		50	
† 1624, à Lyon	Lyon			
				Ordonné prêtre le 22 septembre 1681, à Moutiers. (Arch. Ev. Moût.)
				D. f. n. 1699.
				Il était Religieux en France en 1715. (N. D.) (A).
				Il vivait au milieu du XVIII*e siècle* (A).
1757, à Sion	Sion			*Il était à son décès Vicaire du couvent de Sion.*
† 1632, à Moûtiers	Moûtiers		9	
				On le trouve nommé en 1678. (128 *bis*).
				Inscrit en 1682. (Liv. dév. Conf. fol. 191).
1763, à S. Julien	S. Julien		67	*Provincial de 1731 à 1734, de 1737 à 1740 et de 1743 à 1746.*
1872, à La Roche	La Roche	76	52	*(129)*

OCTOBRE

Octobre	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
25	† P. **Germain**, d'Aoste		
	† P. **Barnabé**, de Sallanches		
	† P. **Pèlerin**, de S. Marcel	BRUGÈRE (BRUYÈRE ?)	
	† P. **Théodose**		
	† P. ou F. **Marcellin**, de La Roche?	FAVRE ?	
	† P. **Sigismond**, de Loëche (Valais)	Jean-Baptiste HUGO	17 septembre 1758
26	† F. **Antoine-Marie**, de La Rochette, lai		
	† P. **Benjamin**, d'Etable		26 août 1640
	† P. **Augustin**, de Bourg		
	† P. **Placide**, de Chambéry		
	P. **Félix-Marie**, de Poirin	Jacques RICARDI	34 juin 1735
	P. **Damien**, de Fillinges	Joseph DÉBAUD	24 juin 1752
27	† P. **Théodose**, de La Roche		15 mars 1626
	† P. **Raphaël**, de Moûtiers		
	P. **Epiphane**, de Conflans	François REY	24 juin 1735
	F. **Juste**, de Megève, lai	MORAND	Août 1730
	P. **Jean-François**, de Thonon	François-Marie VIOLLAND	2 août 1765

OCTOBRE

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
				D. f. n. 1666.
				Ordonné prêtre à S. Jean-de-Maurienne, le 24 septembre 1707. (Arch. E. M).
				On le trouve de famille au couvent de La Roche en 1749. (C. Roche).
				On le trouve nommé en 1756.
				Décédé avant 1762.
† 1809, à S. Maurice	S. Maurice	70	52	*Il demeura dans la Province suisse, lors de la separation, en 1767.*
† 1630, à Montmélian	Montmélian			
				Ordonné sous-diacre à Annecy, le 17 mars 1685. (Arch. Ev. Ann.) (A).
				D. f. n. 1700.
1787, à La Cité d'Aoste	La Cité d'Aoste	75	53	
1788, à Belley	Belley		37	*Il était, à sa mort, Vicaire du couvent de Belley.*
				On le trouve Gardien au couvent de Sion, en 1706.
1758, à Moûtiers	Moûtiers		24	
1771, à Sallanches	Sallanches		42	
1827, à Gressin	Eglise de Gressin	79	63	*(130)*

OCTOBRE

Octobre	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
28	† P. **Ange**, de Doingt	Noble Jean-Marc de Monthouz de Duyn	15 août 1612
	† P. **Urbain**, de Thonon		7 mars 1624
	† F. **Second**, de S. Maurice (Valais), lai		4 octobre 1631
	† P. **Pacifique**, de Vouvry (Valais)	Noble DE NUCÉ	
	F. **Patient**, de Copponex, lai	Joseph LYONNAZ	12 novembre 173[illegible]
29	† P. **Léon**, d'Annecy		18 mai 1631
	† P. **Benjamin**, d'Annecy		
	† P. **Colomban**		
	† P. **Pèlerin**, d'Aix		
	† P. **Archange**, de Rumilly		
	P. **Vincent**, de Bernex	Jean-Marie BIRRAUX	Vœux { simples : 10 avril 1870 solennels : 4 mai 1873
30	F. **Martial**, d'Evian, clerc	Noble Jean (des Barons) DE LOYS JACQUEROD	3 septembre 1626
	† P. **Barnabé**, de Moûtiers		
	P. **Exupère**, de La Rochette	François PRALET	24 juin 1742
	† P. **Ildefonse**, de Mercury ? (a Mercurio)		
	P. **Fulgence**, de Marlioz	Claude-Antoine BESSON	28 avril 1846

OCTOBRE

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de		OBSERVATIONS
		Age	Religion	
† 1623, à Orléans	Orléans		12	*On le trouve de famille à S. Jean-de-Maurienne, en 1626, il est encore mentionné en 1650.* (C. Ch. G.)
† 1717, à Thonon (ailleurs 1719, à Sion)	Thonon			*On le trouve Gardien au couvent de Sion, de 1689 à 1693.* (T. S.)
1757, à Martigny			19	
				Chron. Bérody, p. 165.
				Inscrit en 1663. (Liv. dév. Conf. fol. 186 *bis*).
				Ordonné sous-diacre à S. Jean-de-Maurienne, le 20 décembre 1692. (Arch. E. M.)
				D. f. n. 1701.
† 1731				*Provincial de 1728 à 1731.*
1897, à Port Victoria (Iles Seychelles)	Dans le chœur de l'église de Praslins (Grande-Anse)	50	28	*(131)*
† 1628, à Sion	Sion	36	3	*Mort en soignant les pestiférés. — Il était frère du P. Jean-Baptiste d'Evian.* (Voyez 27 février) (132).
				Inscrit en 1666. (Liv. dév. Conf. fol. 187).
1784, à Montmélian	Montmélian		43	
				D. f. n. 1762.
1892, à Meylan	Meylan	68	47	*(133)*

OCTOBRE

Octobre	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
31	† P. **Bonaventure**, de Turin		
	† P. **Jean-Marie**, de Chambéry		
	† P. **Jean-Michel**, d'Annecy		
	† P. **Marc**, de Chambéry		
	P. **Timothée**, d'Héry-sur-Alby	BOURGEOIS	25 mars 1730
	P. **Raymond**, de Lérida (Espagne)	Thomas BISCARI	1 juillet 1842
Novembre 1	† P. **Sigismond**, de S. Maurice (Valais)	Guillaume BÉRODY	14 juillet 1627
	† F. **Simplicien**, de La Rive, lai		1 octobre 1632
	† P. **Augustin**		
	† P. **Jacques**, de Chambéry		
	P. **Diègue**, de Vallières	Jean-Baptiste MUGNIER	25 mars 1737
2	† P. **Vincent**, de Chambéry	Noble (des Comtes) DE BEAUMONT-CARRA	18 octobre 1620
	† P. **Second**, de Monthey (Valais)		26 octobre 1627
	† P. ou F. **Diègue**, de La Roche		
	† P. **Julien**, de Rumilly		
	† P. **Joseph-Marie**, de Thonon		

OCTOBRE

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
				Inscrit en 1664. (Liv. dév. Conf. fol. 186 *bis*) (A).
				Ordonné prêtre à Moûtiers, le 9 mars 1675. (Arch. Ev. Moût.)
				D. f. n. 1701.
				D. f. n. 1701.
1791, à Conflans		84	62	
1887, à Valparaiso (Chili) (Vigne de la mer)	Valparaiso	72	46	*Il était missionnaire.*

DÉCÈS	SÉPULTURE	Age	Religion	OBSERVATIONS
				Il était Curé de S. Maurice (Valais) lorsqu'il entra dans l'Ordre. (Chron. Bérody, p. 92).
				On le trouve Gardien au couvent de Sion, en 1658. (T. S.) (134).
				D. f. n. 1701.
1709, à Seyssel	Seyssel			*Peut-être le même que le Religieux nommé au 6 juillet.*
				On le trouve Gardien au couvent de Belley, en 1633.
				Inscrit en 1661. (Liv. dév. Conf. fol. 186 *bis*).
				Il était de famille à Annecy, en 1683.
				D. f. n. 1701. — Peut-être le même que le Religieux nommé au 5 septembre.

NOVEMBRE

Novembre	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
3	Mgr **DOM JUSTE GUÉRIN**		
	✝ P. **Fortuné**, de Chambéry		30 janvier 1634
	✝ P. **Anselme**		
	✝ P. **Maxime**, de Chambéry		
	P. **Humbert**, de Chambéry	DIDIER	Mars 1730.
	F. **Saturnin**, de Vacheresse, lai	Jean-Pierre BRON	25 décembre 1857
4	✝ P. **Théodule**, de Conche (Valais)		13 mai 1629
	✝ F. **Claude-François**, d'Hotonnes, lai		28 septembre 1639
	✝ P. .... d'Epagny	Noble Claude-Louis d'Epagny-Ferrières	
	✝ P. ou F. **Symphorien**, de Minny?		
	✝ P. **Didier**		
5	✝ P. **Remy**, de S. Maurice	Noble Jean DE FAGO	4 juin 1622
	✝ P. **Esprit?**, de Chambéry		3 février 1631
	✝ F. **Sabin**, de Primecelle? (a Primicellio)		
	✝ P. **Fortuné**		
	✝ P. **Irénée**, de Mercury? (a Mercurio)		

NOVEMBRE

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
1643, au couvent de Rumilly	Rumilly (caveau du couvent)	61		*(135)*
				On le trouve Gardien au couvent de Sion, en 1667. (T. S.)
				Ordonné diacre le 19 mars 1695, à Moûtiers. (Arch. Ev. Moût.).
1783, à Belley	Belley		54	*Il était, à sa mort, Vicaire du couvent de Belley et Définiteur.* (135 *bis*).
1887, à Chambéry	Chambéry	57	31	
				Il vivait au commencement du XVIIe siècle (136).
				Inscrit le 3 juillet 1665. (Liv. dév. Conf. 187).
				Il vivait vers le milieu du XVIIIe siècle.
				Il fit profession au couvent de Chambéry (Cognin). (Chron. Bérody, p. 61).
				Inscrit en 1689. (Liv. dév. Conf. fol. 193 *bis*).
				On le trouve Gardien au couvent de Sion, en 1709 (T. S.)
				D. f. n. 1762.

NOVEMBRE

Novembre	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
6	† P. **Théodose**, du Forez		
	† P. **Laurent**, de Chambéry		
	† P. **Amédée**		
	† P. ou F. **Vital**, de Rumilly		
	F. **Vital**, de Marigny-S.-Marcel, lai	Jean-Marie VIRET	14 janvier 1834
7	†. F **Sévérin**, d'Etrombières, lai		26 mars 1634
	† P. **Germain**, de Paris		
	† P. **Théodule**, de Sion (Valais)		
	† P. **Anthelme**, de Cranves (Cranva)		
	† P. **François-Joseph**, de S. Maurice (Valais)	Hyacinthe ROULIER	24 juin 1753
	† P. **Stanislas**, de Chambéry	Benoît PHILIBERT	15 juin 1786
8	† P. **Philippe**, de Verceil (Italie)		
	† F. **Sébastien**, de Thonon, lai		
	† P. ou F. **Hyacinte**, de Moûtiers		
	† P. **Valérien**, de Moûtiers		
	† F. **Ruffin**, de S. Just-en-Chevalet (Loire)	Jean TRAILLIER	30 mars 1758

NOVEMBRE

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
				On le trouve Gardien au couvent d'Annecy, en 1608. (Arch. génér. Rome). *D. f. n. 1676.*
				On le trouve Gardien au couvent de Sion, en 1677 (T. S.) *Inscrit en 1691.* (Liv. dév. Conf. fol. 193 *bis*).
. Chambéry	Chambéry	86	61	
				On le trouve de famille, au couvent de Rumilly, en 1650. (C. Ch. G.) *Inscrit en 1665.* (Liv. dév. Conf. fol. 187) (A). *D. f. n. 1697.* *Ordonné sous-diacre à Moûtiers, le 22 décembre 1685.* (Arch. Ev. Moût.)
Rome			45	
ı Annecy	Annecy			*On le trouve de famille au couvent d'Annecy, en 1650.* (C. Ch. G.) *Inscrit en 1691.* (Liv. dév. Conf. fol. 193 *bis*). *D. f. n. 1701.*

NOVEMBRE

Novembre	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
9	† F. **Séraphin**, d'Etrembières, lai		26 mars 1634
	† P. ou F. **Léonard**, de Thonon		
	† P. **Victorin**, de Chambéry		
	P. **Evangéliste**, de Boëge	Pierre RAYMOND	12 novembre 1746
	F. **Massé**, d'Introd (Val d'Aoste)	Jean-Pierre BRUNET	25 juillet 1756
10	† P. **Théodore**, de Verromei (sic) (Valromey?)		
	† P. **Nicolas**, de Hernen		
	P. **Pierre-Marie**, de Talissieu		6 juin 1714
	P. **Généreux**, d'Annecy	BOURBON	Janvier 1715
	P. **Irénée**, de Chevron	RATH	Juillet 1712
	P. **Boniface**, d'Alby	François MARQUET	1 mai 1736
11	† F. **Second**, de Monthey (Valais)		
	† P. **Victor**, de Bassy		11 janvier 1619
	† P. **Candide**, de Douvaine		
	† P. **Eugène**, de Sallanches		
	F. **Tobie**, d'Annecy	GOUVERNON	Janvier 1732
	† P. **Stanislas**, de Manigod	Jean-Joseph VEYRAT	8 décembre 1747

NOVEMBRE

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de — Age	Années de — Religion	OBSERVATIONS
				Inscrit en 1682. (Liv. dév. Conf. fol. 191).
				D. f. n. 1701.
1778, à Gex	Gex		33	*Il était, à son décès, Gardien du couvent de Gex.*
1790, à Morgex	Morgex		35	
				On le trouve Gardien au couvent de S. Maurice, en 1625. (Arch. génér. Rome).
				Ordonné diacre, à Moûtiers, le 17 mars 1685. (Arch. Ev. Moût.)
1760, à Seyssel	Seyssel		47	
1766, à La Roche	La Roche		52	*(137)*
1771, à Gex	Gex		60	
1775, à Rumilly	Rumilly		40	
† 1631, à Rumilly	Rumilly			*Mort en soignant les pestiférés.*
				Ordonné prêtre à Moûtiers, le 19 septembre 1682. (Arch. Ev. Moût.)
				Ordonné diacre à S. Jean-de-Maurienne, le 13 mars 1723. (Arch. E. M.)
1770, à Belley	Belley		39	

NOVEMBRE

Novembre	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
12	† P. **Grégoire**, d'Arinthod		
	† F. **Simon**, de Chambéry, lai		12 novembre 1637
	F. **Georges**, de Césarches, lai	DOMAINE	Avril 1728
	F. **Vital**, de Morgex, lai	Bernard-Joseph QUINSON	29 juin 1767
	P. **Ange-Marie**, de Montmélian (ailleurs Alexandrie)	Noble François (des Comtes) DE LAZARI	12 mai 1773
13	† P. **Vitalien**, de Clermont		12 juillet 1634
	† P. ou F. **Anthelme**, de Bibia de la Rosne?		
	† P. **Théotime**, de Megève		
	† P. **Charles-François**		
	† P. **Samuel**, de Poirin	Joseph-Marie SPINGORD	8 septembre 1762
14	† P. **Simon**, de Chambéry		
	† F. **Claude**, de l'Abergement, lai		11 novembre 1605
	† P. **Victorin**, de Chambéry		1 février 1639
	† P. **Sérapion**, de Loëx		
	P. **Théophile**, de Châteauneuf	Charles-Saturnin POLLAZ	5 septembre 1844

NOVEMBRE

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de		OBSERVATIONS
		Age	Religion	
				On le trouve Gardien au couvent (*Chambéry, en 1602.* (Arch. génér Rome).
1776, à Sallanches	Sallanches		49	
1793, à Morgex	Morgex		27	
1795, à la Cité d'Aoste	La Cité d'Aoste		23	
				Inscrit en 1671. (Liv. dév. Conf. fol. 188 *bis*) (A.)
				D. f. n. 1698.
				On le trouve Gardien au couvent de Sion, en 1713. (T. S.)
				On le trouve encore Vicaire au couvent de Châtillon, en 1799. (Clergé d'A., XVIIIe *siècle*, p. 232).
				Ordonné sous-diacre le 22 septembre 1618, par S. François de Sales, en l'église de Ste-Claire, à Annecy. (Arch. E. Ann.)
', à Sallanches	Sallanches		35	
				D. f. n. 1690.
à Port Victoria (les Seychelles)	Beauvoir	63	46	*Il était missionnaire aux Iles Seychelles, depuis 1853.* (138)

NOVEMBRE

Novembre	NOMS DE RELIGION.	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
15	† P. **Barnabé**, d'Andurno		
	P. **Félicien**		
	† F. **Archange**, de Montmélian, lai		
	† P. **Diègue**, de Verceil (Italie)		
	P. **Juvénal**, de Sallanches	Jean-Joseph Provence-Grange	25 mars 1776
16	† P. **Damien**, d'Ussillon (Thorens?)		
	† P. **Séraphin**, de Maurienne		
	† P. **Dominique**, d'Annecy		
	† P. **Eliodore**, de Maurienne		
	F. **Richard**, de Moûtiers, lai	Bellon	4 octobre 1713
17	† P. **Marcellin**, de Lanslevillard		9 novembre 1626
	† P. ou F. **Jacobon**, d'Annecy		
	P. **Théodoret**, de S. Sévérin		
	† P. **Ferdinand**, de Montpascal		Février 1721
	† F. **Tiburce**, de Lullin (ailleurs Thonon), lai	Jacques-François Allioud	28 mai 1753
	P. **Césaire**, de S. Pierre d'Albigny	Claude Millioz	12 novembre 1736

NOVEMBRE

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
† 1633, à Moûtiers	Moûtiers			*On le trouve Gardien au couvent de S. Jean-de-Maurienne, en 1596.* (Arch. génér. Rome). *Ordonné sous-diacre le 17 décembre 1594, par Mgr de Granier, dans l'église de S. François, à Annecy.* (Arch. Ev. Ann.)
				On le trouve Gardien au couvent de Sion, en 1679 (T. S.)
1780, à Conflans	Conflans		5	*Il était encore étudiant au moment de son décès.*
				On le trouve Gardien au couvent de S. Maurice, en 1613. (Arch. génér. Rome). (139)
				D. f. n. 1663. — Peut-être le même que le Religieux nommé au 4 mars.
† 1756, à S. Maurice	S. Maurice			
1761, à La Roche	La Roche		49	
				Inscrit en 1683. (Liv. dév. Conf. fol. 191 *bis*). *Ordonné prêtre à S. Jean-de-Maurienne, le 21 mai 1701.* (Arch. E. M.) (A).
1772, à Rumilly	Rumilly		52	
† 1798, à S. Maurice	S. Maurice			
1789, à Yenne	Yenne		54	

NOVEMBRE

Novembre	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
18	† P. **Jean-Marie**, de Chambéry		21 août 1625
	† F. **Martin**, de La Roche, lai		
	P. **Jovite**, de Jarrier	BONIVARD	Octobre 1724
	† F. **Onuffre**, de Sallanches, clerc		
	P. **Jérôme**, de Thônes	Joseph DÉPOMMIER	2 février 1761
19	† P. **Jean-Pierre**, de Val-d'Isère		19 août 1626
	† P. **Patrice**, d'Evian	Noble DE LA PLACE	25 mars 1634
	† P. ou F. **Louis-François**, de Chambéry lai		
	P. **Marc-Antoine**, de Sallanches	Pierre-Marie PISSARD	25 mars 1733
	P. **Théophile**, de Chambéry	Jean-Baptiste MARGUERY	20 octobre 1785
20	† P. **Georges**, d'Orgelet (Jura)		29 octobre 1617
	† P. **Pacifique**, de Bonneguette (Crempigny)		12 novembre 1634
	† F. **Sulpice**, de Moguy, lai		24 février 1641
	† P. **Victorin**, d'Annecy		4 octobre 1715
	P. **Sylvain**, de Vinzier	Pierre CHRISTIN	23 février 1843

NOVEMBRE

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
				On le trouve de famille au couvent de Chambéry, en 1650. (C. Ch. G.)
1783, à S. Jean-de-Maurienne	S. Jean-de-Maurienne		60	
÷ 1784 ou 1785, à Moûtiers	Moûtiers	23		
1793, à Morgex	Morgex	33		
				C Ch. G.
				Inscrit en 1686. (Liv. dév. Conf. fol. 192 *bis*).
1778, à Sallanches	Sallanches		46	
1820, à Châtillon	Châtillon	57	36	*(140)*
1872, à Thonon (Concise)	Thonon	59	30	*(141)*

NOVEMBRE

Novembre	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
21	† P. **Augustin**, de Genève		
	† P.	Noble Emmanuel-Philibert de Gerbais-Sonnaz (Baron d'Aiguebelle)	
	† P. **Anthelme**, de Billiat (Ain)		
	† P. ou F. **Aurélien**, de Moûtiers, lai		
	† P. **Philibert**, de Montmélian		13 novembre 1702
22	† P. **Grégoire**, d'Annecy		4 octobre 1632
	† P. **Célestin**, de Mont-Jésus? (a Monte-Jesu)		
	† P. ou F. **Colombin**, de Faverges		
	† F. **Valérien**, d'Annecy, lai	TRIPIER	
	† P. **Jacques-François**, de Thonon?		
23	† P. **Théophile**, de Chambéry		
	† P. **Tranquille**, d'Habères		25 mars 1706
	P. **Jérémie**, de Montmélian	François MÉTRAL	4 octobre 1740
	† P. **Georges**, de Vallorcine	Jean-Joseph BOSON	12 novembre 1746
	† P. **Onuffre**, de Sallanches	Joseph-Charles MARIN	25 mars 1777

NOVEMBRE

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
›rs 1635				*Décédé dans la Province de Paris.*
				Il vivait dans la première moitié du XVIIe siècle. (142)
				D. f. n. 1664. — Peut-être le même que le Religieux nommé au 20 octobre.
				Inscrit en 1691. (Liv. dév. Conf. fol. 193 *bis*).
				D. f. n. 1667.
				Inscrit en 1691. (Liv. dév. Conf. fol. 193).
47, à La Roche	La Roche			
				D. f. n. 1761.
				D. f. n. 1701.
73, à Montmélian	Montmélian		34	*Il était, à sa mort, Gardien du couvent de Rumilly.*
				Peut-être le même que le F. Onuffre inscrit au 18 novembre.

NOVEMBRE

Novembre	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
21	† P. **Augustin**, de Genève		
	† P.	Noble Emmanuel-Philibert de Gerbais-Sonnaz (Baron d'Aiguebelle)	
	† P. **Anthelme**, de Billiat (Ain)		
	† P. ou F. **Aurélien**, de Moûtiers, lai		
	† P. **Philibert**, de Montmélian		13 novembre 1702
22	† P. **Grégoire**, d'Annecy		4 octobre 1632
	† P. **Célestin**, de Mont-Jésus? (a Monte-Jesu)		
	† P. ou F. **Colombin**, de Faverges		
	† F. **Valérien**, d'Annecy, lai	Tripier	
	† P. **Jacques-François**, de Thonon?		
23	† P. **Théophile**, de Chambéry		
	† P. **Tranquille**, d'Habères		25 mars 1706
	P. **Jérémie**, de Montmélian	François Métral	4 octobre 1740
	† P. **Georges**, de Vallorcine	Jean-Joseph Boson	12 novembre 1746
	† P. **Onuffre**, de Sallanches	Joseph-Charles Marin	25 mars 1777

NOVEMBRE

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
·rs 1635				*Décédé dans la Province de Paris.*
				Il vivait dans la première moitié du XVIIe *siècle.* (142)
				D. f. n. 1664. — Peut-être le même que le Religieux nommé au 20 octobre.
				Inscrit en 1691. (Liv. dév. Conf. fol. 193 *bis*).
				D. f. n. 1667.
				Inscrit en 1691. (Liv. dév. Conf. fol. 193).
17, à La Roche	La Roche			
				D. f. n. 1761.
				D. f. n. 1701.
73, à Montmélian	Montmélian		34	*Il était, à sa mort, Gardien du couvent de Rumilly.*
				Peut-être le même que le F. Onuffre inscrit au 18 novembre.

NOVEMBRE

Novembre	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
24	† P. **François**, de Montcassien		
	† P.	Claude BÉBIN	
	† P. **Célestin**		
	† P. **François-Melchior**		
	† P. **Jean-Damase**, de Sion		
25	† P. **Gratien**, de S. Pierre-d'Albigny		28 février 1638
	† P. **Jean-Antoine**, de Morgex		
	† P. **Claude**, de Roisan (Val d'Aoste)		17 décembre 1727
	P. **Gervais**, d'Annecy	François DELAIDEVANT	10 août 1734
	F. **Venance**, de Suiths-d'Art (Suisse), lai	Jean-Sébastien VALDINGER	4 octobre 1749
26	† P. **Ignace**, de Sion		14 janvier 1631
	† P. **Jean**, de Morgex		
	† P. **Jean-Louis**, de Chambéry		
	† P. **Ildefonse**		
	† P. **Guérin**, du Gressonnay (Val d'Aoste)	Jean-Georges MARTY	4 octobre 1748
	† P. **Anselme**, d'Arbin	Nicolas MAGNIN	9 mai 1788

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de		OBSERVATIONS
		Age	Religion	
				Il était, en 1612, secrétaire du P. Corneille de Recanati, Commissaire général en Savoie.
				On le trouve nommé en 1632. (142)
				On le trouve Gardien au couvent de Sion, en 1694. (T. S.)
† 1732, à Yenne	Yenne			*(143)*
				D. f. n. 1762.
				Il vivait à la fin du XVII*e siècle.*
				Peut-être le même que le P. Jérôme Isabel. (Voyez 24 décembre).
1787, à Montmélian	Montmélian	78	54	
1797, à la Cité d'Aoste	La Cité d'Aoste		49	
				Promu aux Ordres mineurs, à Annecy, le 4 juin 1678. (Arch. Ev. Ann.)
				D. f. n. 1690.
† 1747, à Yenne	Yenne			

NOVEMBRE

Novembre	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
27	† P. **Jean-Baptiste**, de Récanati (Italie)		15 septembre 1585
	† P. ou F. **Pontien**		
	P. **Othon**, de Moûtiers		Août 1718
	F. **Sébastien**, de Douvaine, lai	Jean CARRIER	29 décembre 1835
	F. **Arsène**, d'Annecy, lai	Jean-Marie DUMURGIER	14 juillet 1828
28	† F. **Antoine**, de Genève, lai		
	† P. **Jean**, de Notre-Dame		10 décembre 1628
	† P. .... de Thonon	Noble Gaspard D'ORLIER	
	† P. **Marcellin**, de Morzine		9 novembre 1627
	† P. **Joseph-Antoine**, de Beaufort	Joseph-Antoine DOIX	4 octobre 1740
29	† P. ou F. **René**, de Rumilly		
	† P. **Sévérin**, du Grand-Bornand		10 mars 1711
	† P. **Pierre-Marie**, de Visp	RIEDI	
	P. **Martinien**, de S. André-de-Maurienne	Jacques-François ARNAUD	25 mars 1761
	F. **Remy**, de Fessy, lai	Georges MOUCHET	12 août 1780

NOVEMBRE

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
				Inscrit en 1691. (Liv. dév. Conf. fol. 193).
1776, à Moûtiers	Moûtiers	79	59	
1859, à S. Thibaud-de-Couz	Chambéry	46	52	
1879, à Annecy	Annecy	71	52	*(111)*
Vers 1635, à Tarascon	Tarascon			
				(145) *Il vivait vers le milieu du* XVII*e* *siècle et était frère du P. Claude d'Orlier.* (Voyez 10 mai). (146).
				Inscrit en 1666. (Liv. dév. Conf. fol. 187 *bis*).
				On le trouve Gardien au couvent de Sion, de 1728 à 1730. (T. S.)
1788, à Moûtiers	Moûtiers		29	
1819, aux Houches	Les Houches		40	*Il mourut en faisant la quête.*

NOVEMBRE

Novembre	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
30	† P. **Juvénal**, de Chambéry		26 décembre 1632
	† F. **Constance**, d'Annecy, lai		
	† P. **Calixte**, de **Belley**		
	F. **Roch**, de la **Thuile**, lai		1 juin 1710
	P. **Ambroise**, de Valtournanche (Val d'Aoste)	Antoine Gorret	2 octobre 1746
Décembre			
1	† P. **Jean-Louis**, de Cève (Italie)		12 novembre 1637
	† P. **Chérubin**, de S. Maurice (Valais)		
	† P. **Bonaventure**, de Chambéry		
	† P. ou F. **Guillaume**, de S. Vincent	(Noble de S. Vincent ?)	
	P. **Onuffre** de Sallanches		Mars 1702
2	P. **Etienne**, de Lanslevillard		22 février 1713
	F. **Lazare**, de Rumilly, lai	Rachet	8 décembre 1729
	P. **Cyprien**, de Chambéry	Claude Durand	16 janvier 1760
	P. **Généreux**, d'Annecy	François Duc	12 novembre 1772
	P. **Léon**, de S. Gingolph	François Duchoux	19 septembre 1825

NOVEMBRE

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
				Nommé en 1636. (Arch. génér. Rome).
				Il assistait, en qualité de Gardien du couvent de Gex, au Chapitre tenu à Sion, en 1690. (Arch. Cap. Sion),
59, à Belley	Belley		50	
63, à Châtillon	Châtillon		18	
				Promu aux Ordres mineurs à Annecy. le 14 mars 1642, dans l'église des PP. Barnabites, par Mgr Dom Juste Guérin. (Arch. Ev. Ann.) *D. f. n. 1643. Il assiste, en 1690, au Chapitre tenu à à Sion, en qualité de discret du couvent de Montmélian.* (Arch. Cap. Sion). *Inscrit en 1691.* (Liv. dév. Conf. fol. 193 *bis*).
61, à la Cité d'Aoste	La Cité d'Aoste		60	
65, à S. Maurice	S. Maurice		53	
81			53	
92, à Yenne	Yenne		33	
34, à Chambéry	Chambéry	81	63	*(146)*
30		28	6	

DÉCEMBRE

Décembre	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
3	† P. **Benoît**, de Riom		
	† P. **Jean-Antoine**, d'Annecy		28 avril 1638
	† F. **Cyprien**, de Virieu-le-Grand, lai		
	P. **Elie** de la Cité, d'Aoste	Jean-Baptiste PALAIS	15 mars 1761
	P. **Jean-Jacques**, de Morgex	Jean-Jacques MARTINET	15 décembre 1765
4	† P. **Jean-François**, de Sibenico (Italie) lai		
	† P. **Séraphin**, du Bourget		27 novembre 1631
	† P. **Dominique**, de Clermont		
	† P. **Jean-Jacques**, de Moûtiers		30 avril 1704
	† P. **Louis**, de Thonon	François MARCEL	6 mars 1821
5	† P. **Sylvestre**, de Thonon		15 août 1634
	† P. **Benjamin**	BAYLAZ	
	† P. **Jean**, d'Annecy		24 juin 1704
	P. **Elzéar**, de Conflans	Jean-Claude BERMONT	2 février 1733
	F. **Mathias**, de S. Jean-de-Maurienne, lai	Pierre-Charles BOSIO	5 juin 1844

DÉCEMBRE

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
				Ordonné prêtre le 21 septembre 1616, par S. François de Sales, en l'église de Ste-Claire, à Annecy. (Arch. Ev. Ann.)
				On le trouve de famille au couvent de Sion, en 1659. (C. Ch. G.) (Voyez 28 décembre).
›, à Aoste	Aoste	76	54	*(148)*
., à Châtillon	Châtillon	55	30	
				Il était, en 1612, compagnon du P. Corneille de Recanati, Commissaire général en Savoie.
				D. f. n. 1697. — Peut-être le même que le Religieux nommé au 28 mars.
), à Alep (Syrie)	Alep			*Il était missionnaire en Syrie.*
				On le trouve de famille au couvent de Chambery, en 1650. (C. Ch. G.)
, à Thonon	Thonon	82	69	
?, à Chambéry	Chambéry	71	49	

DÉCEMBRE

Décembre	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
6	P. **Cécile**, de Ste-Marie-de-Cuines	Jean FRÊNE	25 mars 1734
	P. **Paul-Marie**, de La Roche	François-Marie DUCHÊNE	17 septembre 1742
	† P. **Joseph**, d'Annecy		
	P. **Cyrille**, de Lyon	Jean-Claude PICARD	
	F. **Anthelme**, de La Roche, lai	Joseph-Gaspard Déchamboux	Vœux { simples : 26 mars 1860 solennels : 29 mars 1863
7	† P. **Symphorien**, de Beaufort		15 août 1635
	† P. **Vital**, de Montmélian		11 septembre 1639
	† P. **Jovite**, de Moûtiers		
	† P. **Raymond**, de S. Jean-de-Maurienne		
	P. **Marc**, de Neuvecelle	François BIDAL	24 juin 1747
8	† F. **Jean**, d'Annecy, lai		
	† P. **Théodore**, de Billiat		9 juillet 1635
	† P. **Jean-Chrysostôme**, de Chésery		
	† P. ou F. **Humble**, d'Annecy		
	P. **Venance**, de La Roche	Louis DENZLER	Vœux { simples : 14 juin 1868 solennels : 11 septemb. 1871

DÉCEMBRE

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
1782, à S. Jean-de-Maurienne	S. Jean-de-Maurienne		49	
1779, à La Roche	La Roche	58	38	*Provincial de 1775 à 1778.*
				D. f. n. 1701.
1827, à S. Chamond (chez les Religieuses Ursulines)		86		*(149)*
1897, à Thonon-les-Bains (Concise)	Thonon-les-Bains (Concise)	60	38	
† Vers 1684 ou 1685				*Provincial de 1676 à 1677, de 1678 à 1679.*
				D. f. n. 1701.
				On le trouve de famille au couvent de Morgex, en 1741. (Clergé d'A., XVIII[e] siècle, p. 165).
1802, à La Cité d'Aoste	La Cité d'Aoste		56	*Provincial de 1781 à 1784.*
† 1616, à Annecy	Annecy			
				Inscrit en 1663. (Liv. dév. Conf. fol. 186 *bis*).
				Inscrit en 1692. (Liv. dév. Conf. fol. 194).
1877, à Meylan	Meylan	26	10	

DÉCEMBRE

Décembre	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
9	† F. **Valérien**, de Belley, lai		
	† P. **Richard**, de Billiat		25 mars 1628
	† P. **Juvénal**, de Chambéry		
	† P. **Zacharie**, de Moye	Jean-Antoine VIRET	31 mai 1778
	† P. **Sylvestre**, de Lanslebourg		
10	† P. **Germain**		29 juin 1622
	P. **Valentin**, de Rumilly		28 juillet 1715
	F. **Remy**, de Bonneville, lai	Joseph PERTIN	8 décembre 1752
	P. **Nicolas**, de La Roche	DUFOUR	30 novembre 1730
	P. **Jérôme**, de La Thuile (Haute-Savoie)	Jean-Marie PANISSET	Vœux { simples : 29 novembre 1863 solennels : 15 septemb. 1867
11	† F. **Tobie**, de La Roche, lai		2 janvier 1643
	† P. **Jérémie**, de l'Abergement		
	† P. **Léandre**		
	† F. **Charles**, de Thônes, lai		
	P. **Bonaventure**, de Chésery	BLANC (de Charbonnière)	15 août 1729

DÉCEMBRE

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
326, à Montmélian	Montmélian			
				D. f. n. 1666.
				D. f. n. 1701.
				(150) *On le trouve de famille, au couvent de Morgex, en 1785.* (Clergé d'A., XVIIIe siècle, p. 232).
761, à S. Julien	S. Julien		47	
767, à Chambéry	Chambéry		16	
784, à Belley	Belley	34	55	*Il était frère du P. Léon.* (Voyez 15 juillet).
381, à Thonon	Thonon	34	19	
				D. f. n. 1690.
				On le trouve Gardien au couvent de Sion, en 1705 (T. S.) (151)
				On le trouve de famille à Morgex, en 1743. (C. Morgex).
774, à S. Julien	S. Julien		46	

DÉCEMBRE

Décembre	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
12	† P. **Maxime**, de Viuz		11 août 1617
	† P. **Pierre-François**, de Mieussy		29 mars 1636
	† P. **Basile**, de Grenoble		
	† P. **Jean-Baptiste**, de La Mure		
	† P. **Paul**, de Montluçon		
	† P. **Alexis**, de Chalon		
	† P. **Jean-Paul**, de S. Jeoire		
	† P. ou F. **Marin**		
	† P. **Jean-Baptiste**, de Chambéry	BARTOLUS	
	† P. **Charles-Emmanuel**, de Thônes	Joseph MOTTIER	18 mai 1768
13	† P. **Michel-Ange**, de Modane		24 février 1631
	† P. **Angelin**, de Billiat		
	† P. **Zacharie**, (Crematin)		
	† P. **Michel**, de Dijon		
	† P. **Hugues**, de Grenoble		
	† P. **Boniface**, de Saint-Sixt		
	P. **Bertrand**, d'Hautecour		30 mars 1707
	† P. **Jean-Antoine**		
	P. **Hilarion**, de S. Jean-de-Belleville		Juin 1721
	P. **Ange-Joseph**, de la Bathie-d'Albanais (Montcel)	Noël MARIN	2 février 1739

DÉCEMBRE

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
				Ordonné prêtre à Moûtiers, le 17 décembre 1689. (Arch. Ev. Moût.) (A).
				Ordonné prêtre à Moûtiers, le 20 septembre 1692. (Arch. Ev. Moût.) (A).
				Ordonné diacre à Moûtiers, le 20 septembre 1692. (Arch. Ev. Moût.) (A).
				Ordonné diacre, à Moûtiers, le 22 mars 1692. (Arch. Ev. Moût.) (A).
				Ordonné prêtre à Moûtiers le 16 mai 1693. (Arch. Ev. Moût.)
				Inscrit en 1692. (Liv. dév. Conf. fol. 194 *bis*).
				On le trouve Définiteur en 1724.
				Ordonné diacre à Annecy, le 25 mai 1641. (Arch. Ev. Ann.)
				Ordonné diacre le 16 juin 1685, à Moûtiers. (Arch. Ev. Moût.) (A).
				Ordonné prêtre le 7 avril 1685, à Moûtiers. (Arch. Ev. Moût.) (A).
				Ordonné prêtre le 22 février 1687, à Moûtiers (Arch. Ev. Moût.) (A).
				Ordonné prêtre à Moûtiers, le 23 décembre 1690. (Arch. Ev. Moût.)
761, à la Cité d'Aoste	La Cité d'Aoste		55	
				On le trouve Gardien au couvent de Sion, en 1720. (T. S.)
71, à Bourg S. Maurice	Bourg S. Maurice		51	
790, Montughi (Florence)	Montughi		61	*Provincial de 1767 à 1769 et de 1773 à 1775. — Définiteur général de 1775 à 1796. — Procureur général de 1782 à 1789* (151 *bis*).

DÉCEMBRE

Décembre	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
14	† P. **Natal**, de Veyrier		
	† P. **Innocent** d'Evian		
	† P. **Etienne**, de Moûtiers		
	† P. **Samuel**, de Chambéry		28 avril 1640
	† P. **Ignace**, de Lyon		
	† P. **François**, de Grenoble		
	† P. **Bernardin**, de Vizille ?		
	† P. **Jean-Damascène**, de Scionzier		
	† P. **Jérémie**		
	† P. **Balthazar**, de Bonneville	Joseph BASTIAN	3 février 1756
15	† P. **Etienne**, de Rumilly		
	† P. **Antoine**, de S. Chamond		
	† P. **Archange**, de Riom		
	† P. **Nicolas**, de Dijon		
	† P. **Michel-Ange**, de Grenoble		
	† P. **Rogatien**, de Locheu (Ain)		19 mars 1640
	† P. ou F. **Pierre-Marie**, de Talloires		
	† P. **Claude-Joseph**, des Gets	REINAUD	19 mars 1719
	P. **Constantin**, de Viuz-Faverges	Joseph-Marie DUNOYER	15 mai 1827
	P. **Marie-Louis**, de Nangy	Jules-François ECUER	Vœux simples : 4 septembre 1862; solennels : 4 septembre 1865

DÉCEMBRE

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
† 1631, à S. Maurice	S. Maurice (S. Laurent)			*Ordonné prêtre à Annecy, le 24 mars 1610.* (Arch. Ev. Ann.)
				Promu aux Ordres mineurs à Annecy, le 21 septembre 1639. (Arch. Ev. Ann.)
				Ordonné prêtre à Moûtiers, le 17 mars 1685. (Arch. Ev. Moût.) (A).
				Promu aux Ordres mineurs, le 21 septembre 1686, à Moûtiers. (Arch. Ev. Moût.) (A).
				Ordonné prêtre à Moûtiers, le 3 avril 1688. (Arch. Ev. Moût.) (A).
				D. f. n. 1701.
				On le trouve Gardien au couvent de Sion, en 1727. (T. S.) (152)
				Ordonné diacre à Annecy, le 23 septembre 1634. (Arch. Ev. Ann.)
				Ordonné sous-diacre à Moûtiers, le 21 septembre 1686. (Arch. Ev. Moût.) (A).
				Ordonné diacre le 20 septembre 1687, a Moûtiers (Arch. Ev. Moût). (A).
				Ordonné diacre à Moûtiers, le 22 février 1687. (Arch. Ev. Moût.) (A).
				Ordonné prêtre avec le précédent. (A).
				Inscrit en 1697. (Liv. dév. Conf. fol. 194 *bis*).
1776, à La Roche	La Roche	81	58	
1866, à Evian	Evian (Cimetière de la ville)	62	40	*Il mourut pendant la mission.*
1899, à S. Sigismond (Maison des FF. des Ecoles Chrétiennes)	Conflans	59	38	

DÉCEMBRE

Décembre	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
16	† P. **Matthieu**, de Chaumont		18 mai 1631
	† P. **Philibert**, de Cusy		
	† F. **Christophe**, de Sion, lai		
	† P. **Joseph**, de S. Chamond		
	† P. **Emmanuel**, de Cruseilles		
	† P. **Hyacinthe**, de Grenoble		
	† P. **Joseph**, de Montbarrey		
	† P. **François-Philibert**, d'Annecy	FAVRE	8 mars 1729
	P. **Barnabé**, de La Roche	Joseph LAVILLAT	11 février 1759
	† P. **Nicolas**, d'Annecy		
17	† F. **Joseph**, de Cléry, lai		
	† P. **Louis**, de Bourg		
	† P. **Emmanuel**, de Dijon		
	† P. **Patrice**, de S. Martin-de-Belleville		
	† P. **Marcellin**, de Romont		
	† P. **Cyprien**, de Vienne		
	† P. **Félix**, de S. Maxime		
	† P. ou F. **Jean-Baptiste**, de Chambéry		
	† P. **Pierre-Nicolas**, de Megève	Jean-François Chosalland	25 mars 1739
	P. **Juvénal**, de Megève (Sallanches ?)	REVIL	6 juin 1714

DÉCEMBRE

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
				Promu aux Ordres mineurs, le 26 mai 1646, à Annecy. (Arch. Ev. Ann.)
				On le trouve nommé en 1647. (C. Ch. G.)
				Ordonné prêtre à Moûtiers, le 20 septembre 1687. (Arch. Ev. Moût.) (A).
				Ordonné prêtre avec le précédent.
				Ordonné prêtre à Moûtiers, le 22 février 1687. (Arch. Ev. Moût.) (A).
				Ordonné diacre à Moûtiers, le 24 mai 1687. (Arch. Ev. Moût.) (A).
à Sallanches	Sallanches		23	*On le trouve mentionné, en qualité de Recteur de l'Hopital mauricien d'Aoste, de 1788 à 1789.* (Clergé d'A., XVIII[e] siècle, p. 129). (153)
à Thonon	Thonon			
				Promu aux Ordres mineurs à Annecy, le 11 mars 1634. (Arch. Ev. Ann.) (A.)
				Ordonné prêtre à Moûtiers le 20 décembre 1687. (Arch. Ev. Moût.) (A).
				Ordonné prêtre à Moûtiers, le 18 décem- 1688. (Arch. Ev. Moût.)
				Ordonné prêtre le 3 avril 1688, à Moûtiers. (Arch. Ev. Moût.) (A).
				Ordonné diacre à Moûtiers, le 20 décembre 1687. (Arch. Ev. Moût.) (A).
				Ordonné prêtre à Moûtiers, le 23 decembre 1690. (Arch. Ev. Moût.) (A).
				Inscrit en 1697. (Liv. dév. Conf. fol. 194).
à Sallanches	Sallanches	87	61	

DÉCEMBRE

Décembre	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
18	† F. **Jean-Bapiste**, de Nonglard, lai		
	† P. **François**, de Megève		
	† P. **Prosper**, d'Annecy		8 décembre 1634
	† P. **Michel**, de S. Michel		29 avril 1636
	† P. **Philibert**, d'Annecy		7 juin 1643
	† P. **Cyprien** (Agripanensis)		
	† P. **Benoît**, de Chambéry		
	† P. **Angélique**, de Lyon		
	† P. **Célestin**, de Mâcon		
	P. **Ambroise**, d'Ugine	Eugène TISSOT	28 juillet 1822
19	† P. **Dominique**, de Chambéry		
	† P. **Natal**, de Valence		
	† P. **Jean-Baptiste**, de S. Jean-de-Bournay		
	† P. **François**, de Château-Chinon		
	† P. **Joseph**, (Arnetoducens)		
	† P. **Jacob**, de Chambéry		
	† P. **Georges**, de Moûtiers		
	P. **Angélique**, d'Avrieux	Laurent PASCHAL	29 novembre 1749
	† P. **IGNACE**, de Villafranca (Piémont)	Mgr Jean-Pierre GALFIONE	29 novembre 1833
	P. **Henri**, de La Roche	Jean-Pierre BESSON	15 août 1853

DÉCEMBRE

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
......	......			*Il vivait au commencement du* XVII*e* *siècle.* (154)
......	......			*Ordonné prêtre à Annecy, le 18 septembre 1632.* (Arch. Ev. Ann.)
......	......			
......	......			
......	......			
......	......			*Ordonné prêtre le 3 avril 1638 à Moûtiers.* (Arch. Ev. Moût.) (A)
......	......			*Ordonné diacre à Moûtiers, le 18 décembre 1688.* (Arch. Ev. Moût.)
......	......			*Ordonné diacre à Moûtiers, le 12 juin 1688.* (Arch. Ev. Moût.) (A)
......	......			*Ordonné prêtre à Moûtiers avec le précédent.* (A).
890, à Chambéry	Chambéry (Exhumé et transporté à Meylan)	85	69	*Provincial de 1845 à 1848 ; de 1851 à 1857 ; de 1863 à 1869 ; de 1881 à 1887.* (154 *bis*)
......	......			
......	......			
......	......			
......	......			
......	......			
......	......			*Ordonné sous-diacre à Annecy, le 18 septembre 1632.* (Arch. Ev. Ann.)
......	......			*Ordonné diacre à Moûtiers, le 17 décembre 1689.* (Arch. Ev. Moût.) (A)
......	......			*Promu aux Ordres mineurs le 18 septembre 1688.* (Arch. Ev. Moût.) (A)
......	......			*Ordonné prêtre à Moûtiers avec le précédent.* (A)
......	......			*Ordonné prêtre avec le précédent.* (A)
......	......			*On le trouve au Chapitre tenu à Sion, en 1690, en qualité de Gardien du couvent de S. Julien.* (Arch. Cap. Sion).
......	......			*Ordonné sous-diacre le 18 décembre 1700, à Aoste.* (Arch. Ev. A.)
79, à la Cité d'Aoste	La Cité d'Aoste		31	
81, à Port Victoria (Iles Seychelles)	Beauvoir	66	49	*Il était Vicaire apostolique des Iles Seychelles.* (155)
91, à Thonon-les-Bains (Concise)	Thonon-les-Bains (Concise)	57	39	
......	......			
......	......			
......	......			
......	......			
......	......			

DÉCEMBRE

Décembre	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
20	† P. **Maximin**, de Queige? (a Quiziaco)		
	† P. **Blaise**, de Villeneuve (Neuville?)		
	† P. **Luc**, de Seyssel		
	† P. **Nicolas**, d'Annecy		
	† P. **Prosper**, de Beaufort		
	† P. **Pacôme**, de Villard		
	† P. **Antide**, d'Annecy		
	† P. **Mathias**, de Megève		
	† P. **Symphorien**, du Grand-Bornand		14 juin 1704
	† P. **Angélique**, des Marches	Louis Perceval	23 novembre 1823
21	† P. **Natal**, de Bérieu (Virieu?)		
	† F. **Philippe**, de Sallanches, clerc		
	† P. **Jérôme**, de Bourgogne		
	† P. **Antoine**, de Grenoble		
	† P. **Florentin**, de Seurre?		
	† P. **Paul-Marie**, de Salins		
	† P. **Bérard**, d'Hermillon	Jacques Laymond	
	† P. **Epiphane**, de Flumet		
	P. **François-Sulpice**, d'Annecy	Jean-Baptiste Rogès	4 octobre 1743
	† P. **Tranquille**, d'Annecy	Antoine Gurret	25 juillet 1754

DÉCEMBRE

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
…	…			*D. f. n. 1615*
…	…			*Ordonné sous-diacre à Annecy, le 19 décembre 1626.* (Arch. Ev. Ann.) (A)
…	…			*On le trouve au Chapitre tenu à Sion, en 1690, en qualité de Gardien du couvent de S. Jean-de-Maurienne.* (Arch. Cap. Sion).
…	…			*Ordonné prêtre à Moûtiers, le 23 décembre 1690.* (Arch. Ev. Moût.)
…	…			*Ordonné prêtre à Moûtiers, le 5 mars 1689.* (Arch. Ev. Moût.)
…	…			*Ordonné prêtre à Moûtiers, le 17 décembre 1689.* (Arch. Ev. Moût.)
…	…			*Ordonné sous-diacre avec le précédent.*
…	…			*Ordonné sous-diacre le 17 mai 1704, à Aoste.* (Arch. E. A.)
…	…			
4, à Yenne	Yenne	66	42	
…	…			
…	…			
…	…			
…	…			
…	…		49	
31, à S. Maurice	S. Maurice			
41, à la Cité d'Aoste	La Cité d'Aoste			
…	…			*Ordonné diacre à Annecy, le 5 mars 1678.* (Arch. Ev. Ann.) (A)
…	…			*Ordonné sous-diacre à Annecy, le 27 mai 1687.* (Arch. Ev. Ann.) (A)
…	…			*Ordonné sous-diacre le 20 septembre 1687, à Annecy.* (Arch. Ev. Ann.) (A)
…	…			*Ordonné prêtre à Aoste, le 21 septembre 1707.* (Arch. E. A.) (155 *bis*)
…	…			*Ordonné prêtre à S. Jean-de-Maurienne, le 22 septembre 1708.* (Arch. E. M.)
…	…			*Ordonné diacre à S. Jean-de-Maurienne, le 6 mars 1709.* (Arch. E. M.)
781, à S. Jean-de-Maurienne	S. Jean-de-Maurienne		39	
…	…			
…	…			
…	…			
…	…			
…	…			
…	…			

DÉCEMBRE

Décembre	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
22	† P. **Etienne**, de Gambalo (Italie)		
	† P. **Gratien**		
	† P. **Joseph**, de Vienne		
	† P. **Hieriotée**, de Cerdon		
	† P. **Alexandre**, de Dijon		
	† P. **Bonaventure**, de Thônes (Thonon?)		
	† P. **Marianus** (Marin?), de S. Jean-de-Maurienne		
	† P. **Jean-Baptiste**, d'Alguier (Sardaigne)		
	P. **Philippe**, de Pugny	Pierre MONET	7 octobre 1849
	P. **Exupère**, de la Compôte	Valentin PERRIER	30 octobre 1845
23	† P. **Paul-François**, de Châtillon		25 janvier 1638
	† P. **Laurent** (Arnetensis)		
	† P. **Jean-François**, de Grenoble		
	† P. **Mathias**, de Belmont (a Bellimonte)		
	† P. **Sylvestre**, d'Annecy		
	† P. **Guillaume**, de Moûtiers		
	† P. **Marcel**, de Sallanches		24 juin 1699
	† P. **Jacques-François**, de Chambéry	(Noble DE BALAN?)	
	† P. **Ignace**, de Turin		
	F. **Humbert**, de Lucey, lai	Pierre-Thomas CLERC	25 mars 1787

DÉCEMBRE

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
				On le trouve missionnaire en Chablais, au commencement du XVIIe *siècle.* (Hist. abrég. des Missions, p. 182).
				On le trouve Gardien au couvent de Sion, en 1655. (T. S.)
				Ordonné prêtre à Moûtiers, le 17 avril 1677. (Arch. Ev. Moût.) (A).
				Ordonné prêtre à Moûtiers, le 24 septembre 1678. (Arch. Ev. Moût.) (A).
				Ordonné sous-diacre à Annecy, le 20 septembre 1687. (Arch. Ev. Ann.) (A).
				Promu aux Ordres mineurs, à S. Jean-de-Maurienne, le 23 septembre 1719 (Arch. E. M.)
				Promu aux Ordres mineurs à S. Jean-de-Maurienne, en septembre 1720. (Arch. E. M.)
				Il reçoit la tonsure à Aoste, le 19 décembre 1761 (Arch. E. A.) (A)
1875, à La Roche	La Roche	48	27	
1893, à La Roche	La Roche	71	49	
				Ordonné diacre à Moûtiers, le 24 septembre 1667. (Arch. Ev. Moût.) (A).
				Ordonné sous-diacre à Moûtiers, le 24 septembre 1667. (Arch. Ev. Moût.) (A).
				Ordonné prêtre à Annecy, le 27 mai 1687. (Arch. Ev. Ann.)
				Ordonné sous-diacre à Moûtiers, le 9 juin 1691. (Arch. Ev. Moût.)
				Ordonné prêtre à S. Jean-de-Maurienne, le 10 juin 1702. (Arch. E. M.)
† 1724, à S. Maurice	S. Maurice			
				Ordonné sous-diacre le 24 septembre 1718, à Aoste. (Arch. Ev. A.) (A).
1843, à Chambéry	Chambéry	77	57	*(156)*

DÉCEMBRE

Décembre	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
24	† F. **Arsène**, de Chésery, lai		10 mai 1627
	† P. **Michel-Ange**, de Montélier ou Montilly (Monteliensis)		
	† P. **Antoine**, de Digoin ?		
	† P. **Benoît**, de Dijon		
	† P. **Robert**, de Moûtiers		
	† P. **Matthieu**, de Hautèluce		24 juin 1702
	† P. **Jean-Joseph**, de Chambéry		19 mars 1716
	† P. **Maurice**, de La Thuile	DU CHATELARD ?	
	† P. ..... de Roisan (Val d'Aoste)	Jérôme ISABEL	
	† F. **Boniface**, de Thônes	Claude-François BUFFET	15 août 1747
25	† P. **Laurent**, de Locheu ?		
	† P. **Dominique**, de Desingy		
	† P. **Etienne**, de Loex (Sérapion ?)		
	† P. **Clément**, d'Annecy		
	† P. **François**, de Mâcon		
	† P. **Nicolas**, de Villefranche		
	P. **Michel-Antoine**, de Rochefon ?		21 septembre 1718
	† P. **Hippolyte**, du Villard		
	† P. **Scholastique**		13 novembre 1726
	† P. **Gaspard**, de Sallanches	CHÊNEY	

DÉCEMBRE

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
30, à Moûtiers	Moûtiers			*Mort en soignant les pestiférés.*
				Ordonné sous-diacre à Moûtiers, le 27 mai 1673. (Arch. Ev. Moût.) (A).
				Ordonné prêtre à Annecy, le 18 décembre 1688. (Arch. Ev. Ann.) (A).
				Ordonné prêtre à Annecy, le 27 mars 1689. (Arch Ev. Ann.) (A).
				Ordonné prêtre à S. Jean-de-Maurienne, le 22 septembre 1703. (Arch. E. M.) (A).
				On le trouve Gardien au couvent de Chambéry, en 1753.
				Ordonné diacre à Aoste, le 20 juin 1728. (Clergé d'A., XVIIIe siècle, p. 42).
				Il vivait au milieu du XVIIIe *siècle.* (Clergé d'A., XVIIIe siècle, p. 242).
23, à Chambéry (ailleurs Moûtiers)	Chambéry ou Moûtiers			
				Ordonné diacre à Annecy, le 30 mai 1643. (Arch. Ev. Ann.)
				Ordonné sous-diacre à Annecy, le 10 juin 1645. (Arch. Ev. Ann.)
				Promu aux Ordres mineurs à Annecy, le 27 février 1649. (Arch. Ev. Ann.)
				Ordonné sous-diacre à Moûtiers, le 19 septembre 1682. (Arch. Ev. Moût.) (A.)
				Ordonné sous-diacre à Moûtiers, le 18 septembre 1683. (Arch. Ev. Moût.) (A).
76, à Bourg-Saint-Maurice	Bourg S. Maurice		59	
				Ordonné diacre à Aoste, le 20 juin 1728. (Arch. E. A.)
				On le trouve de famille au couvent de Châtillon, en 1747. (Clergé d'A., XVIIIe siècle. p. 242).

DÉCEMBRE

Décembre	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
26	† P. **Léandre**, de Beaufort		
	† P. **Claude**, d'Arenthon		
	† P. **Victor**, de Lyon		
	† P. **Etienne** (Gomassensis)		
	† P. **Nicolas**, de Rivière		
	† P. **Archange**, d'Annecy		
	† P. **Séraphin**, d'Annecy		22 avril 1711
	† P. **Theophile**, de Thônes		
	P. **Erasme**, de Rumilly	RUBELIN	20 février 1718
	P. **Marcel**, de Marcel	Joseph DÉPRIMOZ	25 juillet 1754
27	† P. **Christophe** (Germinensis)		
	† P. **Michel**, de Bastègue		
	† P. **Cosius** (sic), de Laval		
	† P. **Philibert**		
	† P. **Jean-Damascène**, d'Annecy		
	† P. **Pacifique**, de Lyon		
	† P. **Louis**, de Bages ? (Bagensis)		
	† P. **Agathange**, de Beaurepaire		
	† P. **Jean Michel**, de Thonon		
	P. **Eusèbe**, d'Annecy	Joseph BERTHOD	25 mars 1740
	† P. **Pierre-Antoine**, de S. Maurice	Joseph-Antoine GALLAY	17 septembre 1743

DÉCEMBRE

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
				Ordonné prêtre à Annecy, le 11 mars 1656, par Mgr Ch. Aug. de Sales. (Arch. Ev. Ann.)
				Ordonné diacre à Annecy, le 20 septembre 1642. (Arch. E. Ann.)
				Ordonné sous-diacre à Moûtiers, le 18 septembre 1683. (Arch. Ev. Moût.) (A).
				Ordonné sous-diacre à Moûtiers, le 18 septembre 1683. (Arch. Ev. Moût.) (A).
				Ordonné prêtre le 22 septembre 1684, à Moûtiers. (Arch. Ev. Moût.) (A).
				Ordonné prêtre à Moûtiers, le 10 mars 1691. (Arch. Ev. Moût.)
				Ordonné diacre à Aoste, le 20 juin 1728. (Arch. E. A.)
à Chambéry	Chambéry	80	57	
à Turin	Turin		41	
				Ordonné prêtre à Annecy, par S. François de Sales, le 18 décembre 1610. (Arch. Ev. Ann.)
à S. Jean-de-Maurienne	S. Jean de Maurienne			*Ordonné prêtre le 6 mars 1621, par Mgr Jean-François de Sales, coadjuteur de S. François, en l'église de Ste Claire, à Annecy.* (Arch. Ev. Ann.)
				Ordonné diacre à Annecy, le 15 juin 1658. (Arch. Ev. Ann.)
				On le trouve Gardien au couvent de Sion, en 1661. (T. S.)
				Inscrit en 1665. (Liv. dév. Conf. fol. 187).
				Ordonné diacre le 19 septembre 1676, à Annecy. (Arch. Ev. Ann.) (A).
				Promu aux Ordres mineurs à Moûtiers, le 20 septembre 1681. (Arch. Ev. Moût.) (A).
				Ordonné sous-diacre, à Moûtiers, le 20 septembre 1681. (Arch. Ev. Moût). (A).
				Ordonné prêtre à Moûtiers, le 18 septembre 1683. (Arch. Ev. Moût.)
à Conflans	Conflans		53	
à Sion	Sion		52	

DÉCEMBRE

Décembre	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
28	† P. **Zacharie**, d'Aoste		24 février 1625
	† P. **Cyprien**, de Virieu-le-Grand		
	† P. **Vitalien**, de Ville		
	P. **Innocent**, de Montmélian	Noble François (des Comtes) de Cagnol	
	† P. **Pierre-François**, de Bossieu		
	† P. **Elisée**, de Chambéry		
	† P. **Calixte**, de Cluses (La Clusaz ?)		
	† P.	Claude-Antoine VELLET	
	† P. **Pierre-Anselme**, de Cogne (Val d'Aoste)	GLAREY	
29	† P. **Robert**		
	† P. **Tiburce**, de Seyssel		
	† P. **Jean-Pierre**, de Valloire (Talloires ?)		
	† P. **Vincent**, de Bourgogne		
	† P. **Bénigne**, de Dijon		
	† P. **Antoine-François**, de Thiennes ? (Thienensis)		
	† P. **Pacôme**, de S. Jean-de-Sixt		
	† P. **Théodore**, de Hautecour		
	† P. **Jean-Philibert**, de Chambéry		
	P. **Amédée**, de Sordevolo (Piémont)	Laurent GROSSO	15 octobre 1820

DÉCEMBRE

Décembre	NOMS DE RELIGION	NOMS PATRONYMIQUES	PROFESSION
30	† P. **Philippe**, de Avilla ?		
	† P. **Calixte**, de Châtillon		
	† P. **Joseph**, de Montilly ? (Montélier) (Montiliensis)		
	† P. **Etienne**, de Grenoble		
	† P. **Ambroise**, de Lyon		
	P. **Bernardin**, de Scionzier	DÉBIOLLE	14 juillet 1704
	† P. **Jacques**, de Cornier		
	† P. **Vital**, de Chambéry	Michel PILLET	13 juin 1740
	P. **Isidore**, de Thonon	Marie-François RAMEL	18 janvier 1785
	P. **Pie**, de Châtillon-sur-Cluses	Isidore NOBLE	15 octobre 1820
31	† P. **Félicien**		
	† P. **Pierre**, de Chevron		17 octobre 1615
	† P. **Victor**	QUÉRON ?	
	† P. **Melchior**, de Genève		
	† F. **Vital**, de Solan, lai		26 septembre 1621
	† P. **Nicolas**, de Mâcon		
	† P. **François-Marie**, de Lyon		
	† P. **Henri**, de Dijon		
	† P. **Balthazar**, de S. Chamond		
	† P. **Louis-François** de Châtillon ?		
	† P. **Victorin**, de Chambéry	Jacques PIRAUD	2 février 1755
	† P. **Jacques**, de Sierre (Valais)	Noble Bonaventure de Preux	

DÉCEMBRE

DÉCÈS	SÉPULTURE	Années de Age	Années de Religion	OBSERVATIONS
				Ordonné sous-diacre le 17 mars 1612, dans l'église de la Confrérie de la Croix, à Chambéry. (Arch. E. Ann.) (158)
				Ordonné diacre à Annecy, le 19 septembre 1676. (Arch Ev Ann.)
				Ordonné sous-diacre à Annecy, le 12 juin 1677. (Arch. Ev. Ann.) (A)
				Ordonné sous-diacre à Moûtiers, le 6 mars 1680. (Arch. Ev. Moût.) (A)
				Ordonné sous-diacre à Moûtiers, le 22 mars 1681. (Arch. Ev. Moût.) (A)
1760, à Thonon	Thonon		57	
				Ordonné prêtre à S. Jean-de-Maurienne, le 22 septembre 1731. (Arch. E. M.)
1840, à Thonon (dans sa famille)	Thonon	74	55	(159)
1831, à S. André (Maurienne)	S. André (dans le caveau de l'église)			Il mourut durant une retraite qu'il prêchait à S. André. (160)
				Ordonné sous-diacre par Mgr de Granier, le 17 septembre 1594, à Annecy. (Arch. Ev. Ann.)
				Ordonné diacre par S. François de Sales, le 19 décembre 1620, à Annecy. (Arch. Ev. Ann.)
				On le trouve Président au couvent de Sion, en 1631. (T. S.)
				Ordonné prêtre le 23 décembre 1679, à Moûtiers (Arch. Ev. Moût.) (A)
				Ordonné prêtre le même jour et au même lieu que le précédent. (A)
				Ordonné sous-diacre à Annecy, le 27 mars 1689. (Arch Ev. Ann.) (A)
				Ordonné prêtre à Annecy, le 23 décembre 1690. (Arch. Ev. Ann.) (A)
				On le trouve Gardien au couvent de Sion, en 1710. (T. S.)
				Il vivait en 1754. (T. Cap. Val.) (A)

Hymne à la Sainte Vierge, pour les Morts

Languentibus in Purgatorio,
Qui purgantur ardore nimio,
Et torquentur gravi supplicio,
Subveniat tua compassio.
O Maria, ora pro eis.



TABLE ALPHABÉTIQUE

des Noms contenus dans ce Nécrologe

PRÊTRES ET CLERCS

A

P. Ambroise, de Valtournenche	30 novembre
P. Ambroise, de Chambéry	6 avril
P. Ambroise, d'Ugine	18 décembre
F. Ambroise, d'Aiton	11 juillet
P. Amédée, de Chambéry	31 juillet
P. Amédée, de S. Sulpice	4 janvier
P. Amédée	27 juin
P. Amédée	6 novembre
P. Amédée, de Megève	4 mai
P. Amédée, d'Annecy	16 octobre
P. Amédée, de Poirin	30 janvier
P. Amédée, de Sordevolo	29 décembre
P. Anaclet, de Chambéry	8 janvier
P. Anastase, de Maviette	30 avril
P. Anastase, de S. Claude	3 juillet
P. ou F. Anastase	18 septembre
P. Anastase, de Chambéry	12 juillet
P. Anastase, de S. Jean-de-Belleville	2 août
P. Anastase, de S. Jean-de-Belleville	12 octobre
P. Anatole	7 septembre
P. ou F. André	10 juillet
P. André, de Genève	19 octobre
F. André, d'Annecy	6 octobre
P. André, de Pallud	29 juillet
P. André, de Châtillon	12 septembre
P. André, de Châtilion	8 octobre
P. André, d'Annecy	22 mars
P. André, de La Roche	21 avril
P. Ange, d'Avignon	18 avril
P. Ange, de Duingt	28 octobre
P. Ange, de Beaufort	20 octobre
P. Ange, de Chambéry	7 mars
P. Ange, de Bergame	10 octobre
P. Ange, de Chambéry	6 mai
P. Ange, de S. Romain	8 février
P. Ange, d'Annecy	7 octobre
P. Ange, de La Roche	11 janvier
P. Ange-François	19 août
P. Ange-François, d'Annecy	6 janvier
P. Ange-Joseph, de la Bathie	13 décembre
P. Ange-Marie, de Montmélian ou d'Alexandrie	12 novembre
P. Angelin, de Billiat	13 décembre
P. Angélique, de Megève	25 mai
P. Angélique, de Marboz	5 octobre
P. Angélique, de Morette	13 avril
P. Angélique, de Lyon	18 décembre
P. Angélique, de Bourg-S.-Pierre	12 juin
P. Angélique, de Rumilly	9 octobre
P. Angélique, d'Annecy	3 août
P. Angélique, d'Avrieux	19 décembre
P. Angélique, de Rumilly	30 juillet
P. Angélique, des Marches	20 décembre
P. Anselme	1 juillet
P. Anselme, de Maurienne	10 septembre
P. Anselme, de Monthey	11 mai
P. Anselme, du Valais	27 avril
P. Anselme	3 novembre
P. Anselme, de Chambave	9 mars
P. Anselme, d'Arbin	26 novembre
P. Anselme, de S. Saturnin	20 mars
P. Anselme, de S. Jean-de-Maurienne	1 mai
P. Anthelme, de Belley	1 mars
P. Anthelme, de Billiat	20 octobre
P. Anthelme, de Bibia-de-la-Rosne	13 novembre
P. ou F. Anthelme	9 août
P. Anthelme, de Billiat	21 novembre
P. Antheme, de Genève	16 janvier
P. Anthelme, d'Annecy	12 janvier
P. Anthelme, de Cranves	7 novembre
P. Antide, de S. Claude	16 mai
P. Antide, d'Annecy	23 février
P. Antide, d'Annecy	20 décembre
P. Antide, de S. Jean-de-Maurienne	22 janvier
P. ou F. Antoine, de Megève	28 mai
P. Antoine, de Tournon	13 septembre
P. Antoine, de Talissieu	17 mars
P. Antoine, de Thonon	4 mars
P. Antoine, de Chambéry	28 avril
P. Antoine, de Grenoble	21 décembre
P. Antoine, de Digoin	24 décembre
P. Antoine, de S. Chamond	15 décembre
P. Antoine, d'Hôtonnes	4 octobre
P. Antoine, de Couz	24 avril
P. Antoine, de Rumilly	3 septembre
P. Antoine, de Menthon	1 février
P. Antoine, d'Annecy	5 août
P. Antoine-Bernard	16 février
P. Anoine-François, de Thiennes	29 décembre
P. Antoine-Marie, de La Rochette	14 mars
P. Antoine-Marie, de Megève	26 janvier
P. Antoine-Marie	21 septembre
P. Antoine-Marie, de Chambéry	15 août
P. Antonin, de Thonon	27 mars
P. Antonin, de Suse	7 mai
P. Antonin, d'Evian	14 juin
P. Antonin, de Lullin	30 mars
P. Apollinaire, de Montpascal	13 avril
P. ou F. Apollonie	24 mai
P. Archange, d'Orgelet	1 juin
P. Archange, de S. Claude	19 février
P. Archange, de Chamoux	6 avril
P. Archange, de Montmélian	26 mars
F. Archange, de Mégevette	5 août

GE, de Riom .... 15 décembre
GE, d'Annecy .... 26 décembre
GE, de Veigy .... 18 mars
GE, de Rumilly .... 29 octobre
GE, de Chambéry .... 21 juin
GE, de Boëge .... 18 février
GE, de Lyon .... 13 octobre
GE, d'Albiez-le-Vieux ... 30 mars
, de Bonneville .... 2 février
, de Thônes .... 27 janvier
, de Nantua .... 22 octobre
RSÈNE .... 26 juillet
d'Arbin .... 5 septembre
de Montmélian .... 9 juillet
du Grand-Bornand .... 23 août
SE, de Chambéry ...... 5 mars
SE, de Chambéry .... 27 mai
SE, de La Roche .... 20 février
SE, de S. Julien .... 2 juillet

P. AUGUSTE, de Viuz .... 5 juin
P. AUGUSTE, d'Annecy .... 22 juillet
P. AUGUSTIN, de Lyon .... 7 juillet
P. AUGUSTIN, d'Asti .... 4 août
P. AUGUSTIN .... 11 juillet
P. AUGUSTIN, d'Aoste .... 21 février
P. AUGUSTIN, de S. Julien .... 1 mai
P. AUGUSTIN, de Genève .... 21 novembre
P. AUGUSTIN .... 1 novembre
P. AUGUSTIN, de Viuz .... 6 octobre
P. AUGUSTIN, de Bourg .... 26 octobre
P. AUGUSTIN, de Chambéry .... 9 février
P. AUGUSTIN, de Grésy .... 5 octobre
P. AUGUSTIN, d'Annecy .... 23 avril
P. AUGUSTIN, de Mieussy .... 4 février
P. AURÉLIEN, de Sallanches .... 18 mars
P. ou F. AURÉLIEN, de Moûtiers ... 21 novembre
P. AURÉLIEN, de Bozel .... 12 mai
P. AURÉLIEN, de Chambéry .... 20 février

FRÈRES LAIS

de La Roche .... 12 avril
des Echelles .... 7 janvier
de Monthonnex .... 5 septembre
des Allinges .... 18 août
de Morgex .... 18 février
e Bozel .... 21 juin
de Pragimol .... 15 mars
de Chambéry .... 25 février
d'Araches .... 6 janvier
d'Entremont-le-Vieux ... 25 avril
de S. Alban .... 12 février
le S. Jean-de-Thônes ... 25 juin
DRE, de Maurienne ...... 20 août
DRE, de Maurienne ...... 10 septembre
DRE, de Turin .... 20 mai
d'Annecy .... 8 septembre
de Belley .... 19 février
de Prêle .... 7 avril
de Thonon-les-Bains ... 19 mars
E, de Rumilly .... 24 août
E, de S. Georges-de-
ne .... 17 avril
E, de Valmeinier .... 11 avril
E, de Chambéry .... 1 janvier
E, de Maurienne .... 20 mai
E .... 18 septembre
E, de Chilly .... 19 avril
E, de Viry (Veyrier?) .. 14 mars

F. ANDRÉ, de Manigod .... 9 juin
F. ANDRÉ, de Marengo .... 19 mai
F. ANDRÉ, des Avanchers .... 3 mai
F. ANGE, de Côme .... 24 septembre
F. ANGE, de Beaufort .... 14 mai
F. ANGÉLIQUE, de Taninges .... 7 juin
F. ANSELME, de Montmélian .... 12 mai
F. ANTHELME, de La Roche .... 6 décembre
F. ANTOINE, de Genève .... 28 novembre
F. ANTOINE, de Chambéry .... 16 mars
F. ANTOINE, de S. Genix .... 7 janvier
F. ANTOINE, de Corbelin .... 20 avril
F. ANTOINE-MARIE, de La Rochette. 26 octobre
F. APOLLINAIRE, de Turin .... 29 septembre
F. APOLLINAIRE, de Sallanches .... 11 septembre
F. ARCHANGE, de Montmélian ..... 15 novembre
F. ARNAUD, d'Aime .... 14 mars
F. ARNAUD .... 23 mars
F. ARNAUD, d'Annecy .... 19 janvier
F. ARNAUD, de Rumilly .... 22 septembre
F. ARNAUD, de Morzine .... 23 mars
F. ARSÈNE, de Bonne .... 24 mars et 5 octobre
F. ARSÈNE, de Chésery .... 24 décembre
F. ARSÈNE .... 15 octobre
F. ARSÈNE, de Maurienne .... 22 août
F. ARSÈNE, de Rumilly .... 26 avril
F. ARSÈNE, de Seyssel .... 9 janvier
F. ARSÈNE, d'Annecy .... 27 novembre

PRÊTRES ET CLERCS

B

P. Balthazar, de Dôle .... 22 mars
P. Balthazar, d'Aoste .... 22 juillet
P. ou F. Balthazar, de Langres.. 1 septembre
P. ou F. Balthazar, d'Auvergne .. 13 septembre
P. Balthazar, de S. Chamond.... 31 décembre
P. Balthazar, de Yenne .... 21 juillet
P. Balthazar, de Chambéry...... 18 juillet
P. Balthazar, de S. Paul (Meyrieux-Troët ?) .... 7 septembre
P. Balthazar, de Bonneville...... 14 décembre
P. Barnabé, d'Andurno.......... 15 novembre
P. Barnabé .... 24 juillet
P. Barnabé .... 1 mai
P. Barnabé, de Brogny.......... 21 avril
P. Barnabé, d'Annecy .... 20 mars
P. Barnabé, de Varallo .... 28 juin
P. Barnabé, de Grésy............ 22 août
P. Barnabé, de Moûtiers .... 30 octobre
P. Barnabé, de Sallanches....... 25 octobre
P. Barnabé, de Magland .... 30 septembre
P. Barnabé, de La Roche......... 16 décembre
P. Barthélemy, de Nantua .... 7 mars
P. Barthélemy, d'Annecy .... 3 avril
P. Barthélemy, d'Ugine.......... 19 juillet
P. Barthélemy, de Belley........ 1 janvier
P. Basile, de S. Amour .... 14 juillet
P. Basile, de Montmélian........ 25 août
P. Basile, de Grenoble.......... 12 décembre
P. Basile, de La Mure .... 14 octobre
P. Basile, d'Annecy.............. 13 juillet
P. Basile, de Sierre .... 2 février
P. ou F. Bassan, du Valais .... 20 octobre
P. Beatus, de Stanz............. 7 juin
P. Bénigne, de Montmélian....... 4 juin
P. Bénigne, de Dijon............ 29 décembre
P. Bénigne, de S. Innocent .... 4 avril
P. Bénigne, de Chambéry......... 22 juillet
P. Bénigne, d'Annecy .... 30 septembre
P. Bénigne, de Chambéry .... 9 août
P. Bénigne, du Grand-Bornand ... 21 mai
P. Benjamin .... 5 décembre
P. Benjamin, d'Etable .... 26 octobre
P. Benjamin, d'Annecy .... 21 avril
P. ou F. Benjamin, d'Annecy ..... 29 octobre
P. Benjamin, de Thônes.......... 21 mai
P. Benjamin, de Chambéry .... 18 septembre
P. Benjamin, de Thonon.......... 11 août

P. Benoît, de Sion............... 3 février
P. Benoît, de Chambéry .... 6 janvier
P. Benoît, de Riom.............. 3 décembre
P. Benoît, de Flumet .... 9 septembre
P. Benoît, de Chambéry .... 18 décembre
P. Benoît, de Dijon............. 24 décembre
P. Benoît, de S. Chamond........ 16 mars
P. Benoît, d'Arâches .... 13 mai
P. Benoît, de Thonon............ 29 janvier
P. Benoît, de Nice .... 9 mai
P. Bérard, de Chambéry......... 25 janvier
P. Bérard, d'Albiez-le-Vieux ..... 8 août
P. Bérard, d'Hermillon .... 21 décembre
P. Bérard, de Montpascal........ 2 septembre
P. Bernard, de Lyon............. 11 août
P. Bernard, de Thônes........... 26 juin
P. Bernard, de Taninges......... 18 février
P. Bernard, d'Annecy .... 4 septembre
P. ou F. Bernard, de Villefranche. 20 septembre
P. Bernard, du Mont-Saxonnex ... 6 avril
P. Bernard, de La Motte......... 24 janvier
P. Bernard, d'Annecy .... 1 février
P. Bernard, de La Roche........ 12 octobre
P. Bernardin, de Chiéri.......... 27 juin
P. Bernardin, de Rumilly........ 12 juillet
P. Bernardin, de Vizille.......... 14 décembre
P. Bernardin, de Villarodin....... 10 août
P. Bernardin, de Serin .... 5 juillet
P. Bernardin .... 7 août
P. Bernardin, de Scionzier .... 30 décembre
P. Bernardin, de Douvaine .... 5 mars
P. Bernardin, de Thônes......... 21 septembre
P. Bertrand, de Hauteour........ 13 décembre
P. Bertrand, de Hauterive .... 2 août
P. Bienvenu, de Châtillon-sur-Cluses 28 mars
P. Bienvenu, de Bourg-en-Bresse.. 25 mai
P. Blaise, d'Aoste .... 26 juillet
P. Blaise, de Villeneuve .... 20 décembre
P. Blaise, de Thônes............. 4 août
P. Blaise, de Thonon (Thônes).... 25 mars
P. Blaise, de Thonon (Thônes).... 30 janvier
P. Blaise, de Hauteluce .... 9 août
P. Blaise, d'Hauteville........... 23 juillet
P. ou F. Bonaventure, de Chambéry 15 mai
P. Bonaventure, de Sion......... 15 janvier
P. Bonaventure, de Yenne .... 28 mai
P. Bonaventure, de Lyon .... 2 septembre

P. Bonaventure, de Chambéry.... 23 août
P. Bonaventure, de Turin........ 31 octobre
P. Bonaventure, de Chambéry.... 1 décembre
P. Bonaventure, de Thônes...... 22 décembre
P. Bonaventure, de Chésery...... 11 décembre
P. Bonaventure, de Rumilly...... 8 juillet
P. ou F. Boniface, de Dôle....... 4 juin
P. Boniface, de Viuz............. 22 mai
P. Boniface, d'Habères.......... 21 août
P. Boniface, de S. Sixt.......... 13 décembre
P. Boniface, de S. Serge......... 5 mai
P. ou F. Boniface, de Chambéry.. 27 janvier
P. Boniface, d'Annecy........... 10 août
P. Boniface, d'Alby.............. 10 novembre
P. Bruno, de Conflans........... 6 septembre
P. Bruno, de Chambéry.......... 12 mai
P. Bruno, d'Annecy.............. 10 mai
F. Bruno, de Villafranca........ 11 mai
P. Bruno, de Vinay.............. 5 août

FRÈRES LAIS

F. Balthazar.................... 26 mars
F. Barthélemy, de S. Ferréol..... 18 mars
F. Bassan, de S. Pierre-d'Albigny. 21 février
F. Bassan, de Côme............. 14 avril
F. Benjamin, de Perrignier....... 18 octobre
F. Bernard, de La Roche........ 27 février
F. Bernard, de Lornay.......... 2 janvier
F. Bernard, de Lullin........... 21 avril
F. Bernard, de Thiez............ 6 août
F. Blaise, d'Arbre (Côte d'Arbroz?). 11 juin
F. Boniface, de Thônes.......... 24 décembre

PRÊTRES ET CLERCS

C

P. Calixte, de Maurienne........ 14 septembre
P. Calixte, de Belley............ 30 novembre
P. Calixte, de Belley............ 5 juillet
P. Calixte, de Cluses............ 28 décembre
P. Calixte, de Rumilly.......... 16 mai
P. Calixte, de La Clusaz......... 14 avril
P. Calixte, de Châtillon......... 30 décembre
P. Camille, de Thonon........... 29 janvier
P. Candide, de Douvaine......... 12 septembre
P. Candide, de Douvaine......... 11 novembre
P. Candide, de Boëge............ 14 juillet
P. Candide, de Montmélian....... 20 février
P. Candide, de Rumilly........... 31 mars
P. Candide, de La Roche......... 6 mars
P. Casimir, de Pesey............. 19 janvier
P. Casimir, d'Andilly............ 7 septembre
P. Cassien, de Dingy............. 4 juin
P. Cassien, d'Annecy............. 23 mai
P. Cassien, de Thônes............ 25 février
P. ou F. Catherin, de Belley..... 16 septembre
P. Cécile, de Bonneville......... 10 janvier
P. Cécile, de Valloire............ 22 mai
P. Cécile, de Lanslevillard....... 11 octobre
P. Cécile, de Ste Marie-de-Cuines.. 6 décembre
P. Célestin, de Mouxy........... 24 juin
P. Célestin, d'Hauteville......... 12 juin
P. Célestin, de Moûtiers......... 23 mai
P. Célestin, de Musièges......... 20 septembre
P. Célestin, de Mont-Jésus (?)..... 22 novembre
P. Célestin, de Mâcon........... 18 décembre
P. Célestin, de La Chapelle....... 28 mai
P. Célestin...................... 24 novembre
P. Célestin, de Fréterive......... 18 février
P. Célestin, de Montmélian...... 21 janvier
P. Célestin, d'Annecy........... 26 janvier
P. Célestin, de Romans.......... 2 mars
P. Celse, de Genève............. 19 mars
P. Césaire, de S. Pierre-d'Albigny.. 17 novembre
P. César (Césaire?).............. 1 avril
P. Charles, de Chambéry........ 8 janvier
P. Charles, de Bonneville........ 14 août
P. Charles, de Chambéry........ 7 août
P. Charles, de Genève........... 5 février
P. ou F. Charles, de Chambéry... 25 août
P. Charles, de Moûtiers......... 15 septembre
P. Charles, d'Aiguebelle......... 7 juillet
P. Charles-Auguste, d'Annecy.... 31 janvier
P. Charles-Emmanuel, de Montmélian...................... 30 janvier
P. Charles-Emmanuel, de Thônes.. 12 décembre
P. Charles-Félix, de Villafranca.. 6 mai
P. Charles-François, de Viuz...... 5 avril
P. Charles-François, de Fillinges.. 9 juin
P. Charles-François............. 13 novembre
P. Charles-François, de Chambéry. 19 juillet
P. Charles-Marie, de Chambéry.. 3 juillet

P. Chérubin, de S. Jean-de-Maurienne .... 20 juillet
P. Chérubin, de Chambéry .... 1 septembre
P. Chérubin, de S. Maurice....... 1 décembre
P. Chérubin, d'Annecy .... 22 juin
P. Chérubin, de Bourg-S.-Maurice.. 8 août
P. Chérubin, de Boëge .... 10 juin
P. Chérubin, d'Aiguebelette....... 28 février
P. Chérubin, de Thonon.......... 4 juin
P. Chérubin, de Chambéry........ 29 août
P. Christophe .... 27 décembre
P. Chrysogonne, de Chambéry.... 25 septembre
P. Chrysologue.................. 30 juillet
P. Chrysostôme.................. 16 mai
F. Chrysostôme, de Faverges..... 9 août
P. Chrysostôme, de Poligny....... 30 juin
P. Chrysostôme, d'Annecy........ 5 avril
P. Chrysostôme, de Chambéry.... 10 septembre
P. Claude, de Gressonnay........ 28 février
P. Claude, de Grésy .... 3 janvier
P. Claude, de Thonon........... 4 avril
P. Claude, de Thonon........... 25 juin
P. Claude, d'Arenthon .... 26 décembre
P. Claude, de Roisan .... 25 novembre
P. Claude, d'Annecy............ 22 mai
P. Claude-François, d'Annecy..... 4 juillet
P. Claude-François d'Annecy..... 4 août
P. Claude-François, de Vesoul.... 28 mars
P. Claude-François, de Beaune ... 15 janvier
P. Claude-François, du Mont-Saxonnex....................... 18 janvier
P. Claude-Joseph, des Gets .... 15 décembre
P. Claude-Louis, de Seyssel ...... 3 avril
P. Claude-Marie, de Poligy....... 26 août
P. Claude-Philibert, de La Biolle.. 5 octobre
P. Clément, de Chambéry........ 25 juillet
P. Clément, d'Annecy............ 25 décembre
P. Clément, de Chambéry........ 29 mars
P. Clément, de Poirin............ 7 avril
P. Clément, de S. Martin-de-Belleville 21 mars
P. Clément, de S. Pierre-de-Bressieux .... 13 mai
P. Colomban, de Talloires .... 27 mars
P. Colomban, de Belley........... 18 octobre
P. Colomban .... 29 octobre
P. Colomban, de Belley........... 8 avril
P. Colomban, de Chambéry....... 5 juin
P. ou F. Colombin, de Faverges... 22 novembre
P. ou F. Côme .... 10 juin
P. Constance, de Castel-Ferreto... 21 janvier
P. ou F. Constance, de Lodi ...... 4 mai
P. Constant, de Thonon.......... 1 avril
P. Constant, de Taninges........ 19 mai
P. Constant, de Thonon .... 21 octobre
P. Constantin, de Chambéry...... 25 mars
P. Constantin, de Chambéry...... 13 août
P. Constantin, de Thonon........ 24 janvier
P. Constantin, de Moûtiers....... 4 mai
P. Constantin, de Thonon........ 7 avril
P. Constantin, d'Entremont....... 19 septembre
P. Constantin, de Conflans....... 17 septembre
P. Constantin, de Viuz-Faverges.. 15 décembre
P. Corneille, de Récanati........ 14 mai
P. Corneille, d'Evires............ 18 février
P. Cosius?, de Laval .... 27 décembre
P. Cyprien, de Belley .... 3 mars
P. Cyprien, de Belley .... 26 mars
P. Cyprien, de Virieu-le-Grand.... 28 décembre
P. Cyprien, de Vienne............ 17 décembre
P. Cyprien .... 18 décembre
P. Cyprien, de Donas .... 29 mai
P. Cyprien, de Chambéry .... 15 septembre
P. Cyprien, de Chambéry......... 2 décembre
P. Cyprien, de Villeneuve-de-Berg. 5 janvier
P. Cyprien, de Mieussy .... 13 mars
P. Cyrille, de Chambéry......... 16 mars
P. Cyrille, de Bons .... 2 janvier
P. Cyrille, de Ruffieux.......... 16 septembre
P. Cyrille, de Lyon.............. 6 décembre

FRÈRES LAIS

F. Candide, de Monthey.......... 16 mai
F. Cassien, de Rumilly........... 8 février
F. Celse, de S. Claude .... 17 mars
F. Celse, de La Roche............ 2 mars
F. Charles, de Thônes .... 11 décembre
F. Charles, de Rumilly .... 14 janvier
F. Christophe, d'Evian .... 13 mai
F. Christophe, de Publier......... 2 juillet
F. Christophe, d'Ardon........... 8 juillet
F. Christophe, de Sion .... 16 décembre
F. Christophe, de Menthonnex.... 12 janvier
F. Chrysanthe, de Gressonnay.... 16 avril
F. Chrysanthe, de Thonon .... 27 mars
F. Chrysogonne, d'Héry .... 14 juin
F. Chrysogonne, de Trois Torrents. 15 janvier
F. Claude, de l'Abergement....... 14 novembre

Claude, de Montmélian........ 15 octobre
Claude, de Montagny .... 12 février
Claude, de Feigères .... 4 mars
Claude, de Moye .... 22 mars
Claude-Antoine, de Beaufort... 30 mai
Claude-François, d'Hotonnès... 4 novembre
Clément, d'Annecy............ 15 avril
Clément, de Chambéry .... 5 juin
Colomban, de Nantua.......... 15 mai
Colombin, des Avanchers....... 3 avril
Colombin, de Ste-Reine .... 13 octobre
Côme, de Vimines .... 21 mars
F. Côme, de Montenagro .... 20 juin
F. Côme, de Valsavrenche........ 2 septembre
F. Côme, de Cessons .... 25 mars
F. Constance, de Lodi............ 30 août
F. Constance, d'Annecy.... ..... 30 novembre
F. Constant, d'Annecy........... 24 mars
F. Crispin, de Maurienne......... 10 août
F. Crispin, d'Annecy .... 27 avril
F. Cyprien, de Virieu-le-Grand ... 3 décembre
F. Cyprien, de Lons-le-Saulnier... 24 janvier
F. Cyrille, de Valtournenche..... 3 juin

PRÊTRES ET CLERCS

D

P. Damase, de Ste-Hélène .... 16 juillet
P. Damase, de Chambéry......... 11 octobre
P. Damase, de Chambéry......... 15 février
P. Damase, de Chambéry......... 5 février
P. Damien, d'Usillon .... 16 novembre
P. Damien, de Thorens........... 29 avril
P. Damien, de Montmélian........ 20 mars
P. Damien, d'Annecy............. 20 mai
P. Damien, d'Annecy............. 2 février
P. Damien, de Fillinges........... 26 octobre
P. Daniel, de S. Jean-d'Arves .... 29 mars
P. Daniel, d'Annecy .... 8 juin
P. Daniel, de Thonon .... 3 juillet
P. Daniel, de S. Jean-de-Belleville. 11 août
P. Daniel, de Conflans........... 11 janvier
P. Denis, de Cognin............. 2 mars
P. Denis, de Chambéry .... 8 février
P. Denis, de Poligny .... 4 juillet
P. Denis, des Marches........... 11 août
F. Denis, de Montmélian......... 5 avril, 22 juin
P. Denis, de Termignon.......... 28 mai
P. Denis, de S. Maurice.......... 4 juillet
P. Désiré, de Lans.............. 19 juillet
P. Désiré, de La Roche .... 31 mars
P. Désiré, d'Hermillon .... 5 mai
P. Désiré, de Loëche .... 5 et 19 mai
P. ou F. Désiré, des Gets......... 5 juillet
P. Désiré, d'Annecy....... ...... 28 juillet
P. Désiré, de Loëche .... 1 avril
P. Désiré, de Chambéry.......... 18 mai
P. Didier .... 4 novembre
P. Diègue, de la Cité-Neuve...... 3 septembre
P. Diègue, de Frontenex......... 22 mars
P. Diègue, de Rumilly .... 9 février
P. Diègue, de Frontenex .... 6 juin
P. ou F. Diègue, de La Roche .... 2 novembre
P. Diègue, de Verceil .... 15 novembre
P. Diègue, de Vallières .... 1 novembre
P. Diègue, de Vallières .... 6 février
P. Dominique, de Chambéry ...... 10 février
P. Dominique, de Chambéry....... 19 décembre
P. Dominique, d'Annecy .... 4 mars
P. Dominique, de Clermont........ 28 mars
P. Dominique, de Desingy......... 25 décembre
P. Dominique, d'Annecy .... 16 novembre
P. Dominique, de Bourg .... 22 octobre
P. Dominique, de Clermont........ 4 décembre et 28 mars
P. Dominique, d'Annecy .... 31 mars
P. Dominique, de Hônes .... 26 février
P. Dominique, de S. Cassien...... 12 janvier
P. ou F. Donat......... .... 28 janvier
P. Dorothée, d'Aix .... 7 février
P. Dorothée, de Montmélian...... 1 septembre
P. Dorothée, de Taninges........ 9 juillet
P. Dorothée, de Sallanches....... 21 février
P. Dosithée, d'Annecy .... 23 juillet
P. Dosithée, d'Etable........... 22 octobre
P. Dosithée .... 12 juin
P. Dosithée, d'Annecy............ 24 juin
P. Dosithée, d'Annecy .... 22 juillet
P. Dosithée, de Rumilly.......... 22 janvier

FRÈRES LAIS

F. DANIEL, de Corbelin .... 10 février
F. DIDIER, de Chavensin .... 26 janvier
F. DIDIER, d'Abondance .... 13 mai
F. DIDIER, du Petit-Barberaz ...... 10 septembre
F. DIOMÈDE, d'Annecy .... 27 janvier
F. DONAT, de Combloux .... 26 janvier
F. DONAT, de Clermont .... 11 février
F. DONAT, de S. Béron .... 5 octobre
F. DONAT, de Thorens .... 13 août
F. DONAT, de Seynod .... 20 février
F. DOSITHÉE, de Margencelle ...... 27 avril

PRÊTRES ET CLERCS

E

P. EDMOND, de S. Claude .... 18 mai
P. EDMOND, de Montmélian .... 20 avril
P. EDMOND, d'Argentine .... 1 septembre
P. EDMOND (Mgr Dardel), d'Aix-les-Bains .... 21 mars
P. EDOUARD, de La Roche .... 16 mars
P. EDOUARD, de Rumilly .... 11 mai
P. ELEUTHÈRE .... 11 juin
P. ELIE, de S. Colomban-des-Villards 31 mars
P. ELIE, de La Cité-d'Aoste .... 3 décembre
F. ELIE, de Flumet (Novice clerc) .. 27 juillet
P. ELIODORE, de S. Jean-d'Arves ... 26 avril
P. ELIODORE, de S. Paul .... 9 juillet
P. ELIODORE, de Lanslevillard ..... 1 mars
P. ELIODORE, de Maurienne .... 16 novembre
P. ELIODORE, de Bagnes .... 16 octobre
P. ELISÉE, de Lyon .... 9 août
P. ELISÉE, de Mornand .... 16 avril
P. ELISÉE, de Chambéry .... 30 avril
P. ELISÉE, de Chambéry .... 3 avril
P. ELISÉE, de Chambéry .... 28 décembre
P. ELISÉE, de Thônes .... 15 avril
P. ELISÉE, de Bitche .... 28 août
P. ELZÉAR, d'Orelle .... 10 février
P. ELZÉAR, de Rumilly .... 30 mai
P. ELZÉAR, de Conflans .... 5 décembre
P. EMERIC, de S. Jean-de-Maurienne. 26 juillet
P. EMERIC, d'Onnion .... 23 octobre
P. EMMANUEL, d'Annecy .... 27 juin
P. EMMANUEL .... 5 juillet
P. EMMANUEL, de l'Annonciade .... 5 septembre
P. EMMANUEL, de Cruseilles .... 16 décembre
P. EMMANUEL, de Dijon .... 17 décembre
F. EMMANUEL, de Chambéry .... 3 février
P. EMMANUEL, de Poirin .... 5 janvier
P. EMMANUEL, de Beaumont .... 13 avril
P. EPHREM, de S. Laurent-du-Pont .. 28 avril
P. EPIPHANE, de Flumet .... 21 décembre
P. EPIPHANE, de Thônes .... 9 avril
P. EPIPHANE, de Conflans .... 27 octobre
P. ERASME, de Thonon .... 11 juin
P. ERASME, d'Aime .... 20 mars
P. ERASME, de Rumilly .... 26 décembre
P. ESPRIT, de Beaume (ou de La Beaume) .... 7 août
P. ESPRIT, de La Rochette .... 28 avril
P. ESPRIT, de Chambéry .... 5 novembre
P. ESPRIT, d'Annecy .... 16 octobre
P. ETIENNE, de Salins .... 6 juillet
P. ETIENNE, de Gambalo .... 22 décembre
P. ETIENNE, de Chatenod .... 10 avril
P. ETIENNE, de Rumilly .... 15 décembre
P. ETIENNE, de Moûtiers .... 14 décembre
P. ETIENNE, de Thonon .... 15 mars
P. ETIENNE, de Thonon .... 12 août
P. ETIENNE, d'Annecy .... 2 octobre
P. ETIENNE .... 26 décembre
P. ETIENNE, de Grenoble .... 30 décembre
P. ETIENNE, de Loëx .... 25 décembre
P. ETIENNE, de Lanslevillard ...... 2 décembre
F. EUCHER, de Yenne .... 3 janvier
P. EUCHER, de Poligny .... 25 juin
P. EUGÈNE, de Poligny .... 14 mars
P. EUGÈNE, de Mijou .... 13 février
P. EUGÈNE, de Lullin .... 17 mai
P. EUGÈNE, de Sallanches .... 11 novembre
P. EUGÈNE, de Chambéry .... 22 avril
P. EUGÈNE, de Rumilly .... 28 mars
P. EUSÈBE, de S. Jean-de-Maurienne. 13 juin
P. EUSÈBE, de Thonon .... 7 mai
P. EUSÈBE, de Thonon .... 23 août
P. EUSÈBE, d'Annecy .... 27 décembre
P. EUSÈBE, de Bardonnèche .... 18 octobre
F. EUSÈBE, de Schüptheim .... 2 août

:, de Fillinges.........	9 avril	P. Evariste, d'Annecy	8 février
e, de Moûtiers.........	8 mai	P. Exupère, de S. Maurice........	18 avril
e, de Lanslevillard	12 juillet	P. Exupère, d'Aime	10 juillet
iste, de Cléry	31 mai	P. Exupère, de Moûtiers	3 mars
iste, de Chambéry.....	27 avril	P. Exupère, de La Rochette	30 octobre
iste, d'Hotonnes.......	28 septembre	P. Exupère, de La Compôte	22 décembre
iste, de Boëge.........	9 novembre		

FRÈRES LAIS

, de Bogève...........	4 juin	F. Emilien, de Celliers	13 février
, de Ste-Hélène-des-Mil-		F. Emmanuel, de Chambéry.......	6 janvier
....	10 juin	F. Etienne, de Rumilly...........	31 janvier
....	7 avril	F. Etienne, de Magland	28 avril
Ville-la-Grand	16 janvier	F. Etienne, d'Abondance	26 septembre
de Montmélian........	25 avril	F. Etienne, d'Aime...............	6 avril
(Novice)	29 avril	F. Eustache, de Groslée..........	2 février
de Faux..............	16 août	F. Eustache, de S. Claude........	29 mars
d'Hermillon..........	18 avril		

PRÊTRES ET CLERCS

F

l'Annecy	23 février	P. Fidèle, de Talissieu	13 juin
le Rumilly............	24 mai	P. Fidèle, de La Roche	28 juillet
le Boëge	20 juillet	P. Fidèle, d'Annecy..............	15 octobre
le Rumilly	20 octobre	P. Fidèle, de Nax................	21 septembre
l'Aoste	20 mai	P. Fidèle, de La Chapelle-d'Abon-	
....	15 novembre	dance......................	24 juin
de Montaymont......	10 juin	P. Fidèle, de Coni	12 mars
de La Chambre.......	21 octobre	P. Fidèle, de Genève	30 mars
....	31 décembre	P. Firmin, de Scenteilhas.........	17 avril
de Chésery...........	29 août	P. Flavien, de Thônes	7 juin
d'Aussois............	14 février	P. ou F. Flavien.................	27 septembre
Thonon	28 juin	P. Florentin, de Seurre..........	21 décembre
S. Maxime	17 décembre	P. Florentin, d'Isérables	1 juin
S. Martin	24 juillet	P. Florentin, de Sion............	17 septembre
....	17 août	P. Florentin, d'Ayent............	7 mars
La Roche	4 février	P. Florian, de Hernen...........	27 avril
S. Chamond.........	1 mai	P. Florian, du Valais	6 juin
Ardon.................	30 avril	P. Fortuné, de Chambéry	3 novembre
Thiers	16 septembre	P. Fortuné.......................	5 novembre
édée, d'Annecy	21 avril	P. Fortuné, de Thonon	26 juin
rie, de Poirin.........	26 octobre	P. Fortuné, d'Hermillon..........	7 mai
rie, de Burdignin.....	10 octobre	P. François, de Côme	17 juillet
rdinand	19 mai	P. François, de Rumilly..........	22 février
d, de Montmélian	13 juillet	P. François, de Chambéry........	5 février
d, de Montpascal	17 novembre	P. François, de Cornier	12 juillet
d, de Sallanches.......	2 juin	P. François, de Gray	13 février
d, de S. Pierre-des-		P. ou F. François, de Turin	23 juin
abées	1 septembre	P. François, de S. Georges	15 mai

P. François, de Montcassien...... 24 novembre
P. François, de S. Jeoire......... 3 mars
P. François..................... 1 août
P. François, de Faverges......... 21 mai
P. François, de Thonon.......... 3 juin
P. François, de Megève.......... 18 décembre
P. François, de Thonon.......... 3 septembre
P. François, de Grenoble......... 14 décembre
P. François, de Château-Chinon.... 19 décembre
P. François, ds Mâcon........... 25 décembre
P. François, de Mégevette....... 31 mai
P. François, de Thorens......... 12 août
P. François, d'Onnion........... 22 juin
P. François, de Reyvroz.......... 2 octobre
P. François-Amédée, de Chambéry. 27 juin
P. François-Amédée, de Chambéry. 24 mars
P. Ftançois-Amédée, de Thonon... 12 juillet
P. François-Camille.............. 20 janvier
P. François-Félix, de Chambéry... 23 mai
P. François-Hyacinthe, de Lanslebourg..................... 17 mai
P. François-Ignace, d'Annecy..... 23 avril
P. François-Joseph, d'Ayent....... 21 octobre
P. François-Joseph, de S. Maurice.. 7 novembre
P. François-Marie, d'Ugine....... 17 février
P. François-Marie, de Megève.... 9 mai
P. François-Marie, de Lyon...... 31 décembre
P. François-Marie, de Montmélian. 29 juin
F. François-Marie................. 2 avril
P. François-Melchior, de Chambéry. 1 juillet
P. François-Melchior............. 24 novembre
P. François-Melchior, de Chambéry. 25 janvier
P. François-Melchior, de Chambéry. 15 juillet
P. François-Michel, de Chambéry.. 21 mai
P. François-Nicolas, d'Annecy.... 6 août
P. François-Philibert, d'Annecy... 16 décembre
P. François-Paul, de Châtillon-en-Michaille.............. 15 septembre
P. François-Sulpice, de Châtillon.. 27 mai
P. François-Sulpice, d'Annecy.... 21 décembre
P. François-Thomas, d'Aiton....... 8 janvier
P. Frédéric, de Montmélian...... 25 juin
P. Fulgence, de S. Jeoire........ 16 avril
P. Fulgence, de Chambéry....... 8 août
P. Fulgence, de Montpascal...... 16 mai
P. Fulgence, de Marlioz.......... 30 octobre

FRÈRES LAIS

F. Félicien, de Motz.............. 8 février
F. Félix, de Léaz................ 25 juillet
F. Félix, de Thonon............. 4 février
F. Félix, d'Annecy.............. 26 juin
F. Félix, de Léaz................ 22 mai
F. Félix, de Lucey.............. 11 avril
F. Ferdinand, de S. Cergues...... 18 janvier
F. Ferréol, de Manigod.......... 3 août
F. Fidèle, de Beaufort........... 3 février
F. Fidèle, de Lans............... 23 janvier
F. Flavien, des Allinges.......... 15 janvier
F. Florentin, de Moûtiers........ 25 février
F. François, d'Hotonnes.......... 14 août
F. François, de Chambéry........ 23 février

PRÊTRES ET CLERCS

G

P. ou F. Gabriel, d'Apremont.... 13 mai
P. ou F. Gabriel, de Lyon....... 2 juillet
P. Gabriel, de Montmélian....... 22 février
P. Gabriel, de Chaumont......... 13 juillet
P. Gabriel, de Thiollaz........... 25 juillet
P. Gabriel, de La Roche.......... 11 mars
P. Gabriel, de Faverges......... 13 mars
P. Gabriel, d'Onnion............. 27 janvier
P. ou F. Gaspard, de Moûtiers.... 10 juillet
P. Gaspard, de Sallanches........ 25 décembre
P. Gaspard, d'Annecy............ 9 mai
P. Gaspard, de Manigod.......... 16 avril
P. Généreux, d'Annecy........... 10 novembre
P. Généreux, d'Annecy........... 2 décembre
P. Généreux, de Rumilly......... 12 février
P. Georges, d'Orgelet............ 20 novembre
P. Georges, de La Touvière...... 26 juillet
P. Georges, de Villargondran..... 6 juin
P. Georges, d'Esculles (Ecole?).... 27 mai
P. Georges, de Chambéry........ 18 juillet
P. Georges-Marie, de Nancy...... 3 juin
P. Georges, de Moûtiers......... 19 décembre
P. Georges, de Morzine.......... 8 mai
P. Georges, de Vallorcine........ 23 novembre
F. Georges, de Sallanches........ 15 février
P. Gérard, de Tournon.......... 15 mai

P. Germain, de Lyon .... 30 juillet
P. Germain .... 10 décembre
P. Germain, de Bourgogne .... 5 janvier
P. Germain, d'Aoste .... 26 juin
P. Germain, du Frod .... 12 août
P. Germain, d'Aoste .... 25 octobre
P. Germain, de Paris .... 7 novembre
P. ou F. Germain, de Chambéry ... 9 mai
P. Germain, de Rumilly .... 21 décembre
P. Germain, de Rumilly .... 11 février
P. Germain, de La Roche .... 9 mai
P. Germain, d'Annecy .... 1 mai
P. Gervais, d'Annecy .... 25 novembre
P. Gilbert, d'Arenthon .... 14 mai
P. Gilles .... 5 août
P. Gratien, de Chambéry .... 18 avril
P. Gratien, de S. Pierre-d'Albigny. 25 novembre
P. Gratien, de Chambéry .... 9 janvie
P. Gratien .... 22 décem
P. Gratien, de Bonne .... 11 juin
P. Gratien, de Chambéry .... 16 juillet
P. Grégoire, d'Arinthod .... 12 noveml
P. Grégoire, de Chambéry .... 24 juin
P. Grégoire, d'Annecy .... 22 novemb
P. Grégoire, de Thonon .... 11 août
P. Grégoire, de Thônes .... 24 juillet
P. Guérin, de Gressonnay .... 26 novembr
P. Guérin, de S. Jean-de-Belleville. 20 août
P. Guérin, de Thollon .... 15 mars
P. Guillaume .... 30 août
P. Guillaume, d'Arbusigny .... 23 janvier
P. ou F. Guillaume, d'Ambléon ... 10 août
P. ou F. Guillaume, de S. Vincent.. 1 décembre
P. Guillaume, de Moûtiers .... 23 décembre

FRÈRES LAIS

F. Gaspard, de Taninges .... 6 février
F. Georges, de Césarches .... 12 novembre
F. Georges, de Bessans .... 10 mars
F. Georges, de Laval .... 20 mars
F. Georges, de Thônes .... 24 avril
F. Gervais, de Doucy .... 1 février
F. Gervais, de Châtillon .... 9 octobre
F. Gilbert, de Taninges .... 3 mars
F. Gilbert, de Celliers .... 3 janvier
F. Gilles, de Lorraine .... 13 janvier
F. Gilles, de Thonon .... 15 août
F. Gilles, de Yenne .... 5 février
F. Gratien, de Chambéry .... 15 février
F. Grégoire, d'Héry .... 17 mai
F. Guillaume, de Pontchy .... 8 mai

PRÊTRES ET CLERCS

H

F. Henri, d'Ansolin .... 17 août
P. Henri, de Tarentaise .... 17 juillet
P. Henri, de Rumilly .... 12 septembre
P. Henri, de Flumet .... 4 janvier
P. Henri, de Dijon .... 31 décembre
P. Henri, de Flumet .... 23 janvier
P. Henri, de Chambéry .... 21 juillet
P. Henri, de La Roche .... 19 décembre
P. Hiérothée, de Chambéry ...... 1 mars
P. Hiérothée, d'Annecy .... 29 mai
P. Hiérothée, de Cerdon .... 22 décembre
P. Hiérothée, d'Annecy .... 23 septembre
P. Hiérothée, de La Roche .... 13 mai
P. Hilaire, de La Clusaz .... 21 juillet
P. Hilaire, de Maurienne .... 22 juin
P. Hilaire, de Salins .... 14 septembre
P. Hilaire, de Boëge .... 11 août
P. Hilaire, de Chambéry .... 12 septembre
F. Hilaire, de Chambéry .... 20 avril
P. Hilaire, de S. Jean-de-Belleville. 8 juin
P. Hilaire, de Chambéry .... 15 octobre
P. Hilarion, de Gaime .... 2 avril
P. Hilarion, de Chambéry .... 7 juin
P. ou F. Hilarion, de Menthon ... 21 février
P. Hilarion, de S. Jean-de-Belleville 13 décembre
P. ou F. Honoré .... 25 avril
P. Honoré, de Chambéry .... 16 janvier
P. Honoré, d'Annecy .... 26 juillet
P. Honoré, de Chambéry .... 11 avril
P. Honoré, de Chambéry .... 2 janvier
P. Honoré, de Montmélian .... 1 mars
P. ou F. Hugues d'Annecy .... 3 mai
P. ou F. Hugues, du Valais .... 19 juin
P. Hugues, de Contey .... 21 juin
P. Hugues, de Magnot .... 18 septembre
P. Hugues, de Grenoble .... 13 septembre

P. Hugues .... 11 septembre
P. Humbert, de Chambéry .... 3 novembre
P. Humble, de Moûtiers .... 17 février
P. ou F. Humble, d'Annecy .... 8 décembre
P. Humble, de Chambéry .... 13 septembre
P. Hippolyte, d'Annemase .... 24 juin
P. Hipplyte, de Belley .... 27 février
P. Hippolyte, du Villard .... 25 décembre
P. Hippolyte, de Chambéry .... 3 avril
F. Hippolyte, de Montaymont .... 17 janvier
P. Hippolyte, d'Annecy .... 16 mars
P. ou F. Hyacinthe, de S. Chamond. 20 mai
P. Hyacinthe, d'Annecy .... 2 avril
P. Hyacinthe, de Grenoble .... 16 décembre
P. Hyacinthe, du Val-d'Ilier ...... 15 juillet
P. ou F. Hyacinthe, de Moûtiers .. 8 novembre
P. Hyacinthe, de Belley .... 12 avril
P. Hyacinthe, de Poirin .... 24 janvier

FRÈRES LAIS

F. Henri, de Groslée .... 26 février
F. Henri, de Pesey .... 14 février
F. Hiérothée, de Chambéry ...... 29 avril
F. Hilaire, de Mijou .... 16 juillet
F. Hilarion, de La Giettaz .... 8 avril
F, Hilarion, de Clermont .... 19 février
F. Hilarion, de Gex .... 16 janvier
F. Hilarion, de Mijou .... 22 octobre
F. Hilarion, d'Alex .... 4 janvier
F. Hilarion, de Villarodin .... 7 février
F. Hilarion, de Montaymont ...... 17 février
F. Hubert, d'Abondance .... 12 mars
F. Humbert, de Sallanches .... 13 juin
F. Humbert, de Lucey .... 23 décembre
F. Humbert, de Cornier .... 2 mars
F. Humble, de Chambéry .... 14 mai
F. Hippolyte, de Thonon .... 2 février
F. Hyacinthe, de Coni .... 27 février

PRÊTRES ET CLERCS

I

P. Ignace, de Dôle .... 17 août
P. Ignace, de Visp .... 10 mars
P. Ignace, d'Arinthod .... 27 mai
P. Ignace, de Viège .... 25 février
P. Ignace, de Sion .... 26 novembre
P. Ignace, de Lyon .... 14 décembre
P. Ignace, de S. Jean-de-Maurienne. 20 septembre
P. Ignace, de Moûtiers .... 23 octobre
P. Ignace, de Turin .... 23 décembre
P. Ignace, de Visp .... 24 février
P. Ignace, de Rumilly .... 12 avril
P. Ignace, de Dommartin .... 22 février
P. Ignace (Mgr Gallione), de Villafranca 19 décembre
P. Ildefonse, de Chambéry .... 28 septembre
P. Ildefonse .... 26 novembre
P. Ildefonse, de Chevron .... 10 janvier
P. Ildefonse, de Mercury .... 30 octobre
P. Ildefonse, de S. Pierre-de-Genebroz .... 25 mai
P. ou F. Illuminé, de Thonon ..... 11 janvier
P. Innocent, de Champange ...... 11 avril
P. Innocent, d'Evian .... 14 décembre
P. Innocent, d'Onnion .... 27 août
P. Innocent, de Montaymont ...... 13 août
P. Innocent, de Thonon .... 15 septembre
P. Innocent, de Montmélian ...... 28 décembre
P. Innocent, du Grand-Bornand ... 22 septembre
P. Innocent, d'Annecy .... 8 mai
P. ou F. Irénée, de Montégut ..... 2 juin
P. Irénée, d'Ambérieu .... 9 mars
P. Irénée, de Chambéry .... 10 avril
P. Irénée, de Lyon .... 26 mai
P. Irénée, de S. Jean-d'Arves ..... 24 septembre
P. Irénée, de Mercury .... 5 novembre
P. Irénée, de Chevron .... 10 novembre
P. Irénée, de Rumilly .... 9 septembre
P. Isaac, de Thônes .... 3 février
P. Isaac, de Thônes .... 23 juillet
P. Isaac, d'Annecy .... 21 septembre
P. Isaac, de Chambéry .... 22 septembre
P. Isaac, d'Annecy .... 28 mars
P. ou F. Isidore, de Poligny ...... 2 mai
P. Isidore, d'Albiez-le-Vieux ...... 17 août
P. Isidore, d'Annecy .... 7 octobre
P. Isidore, de Chambéry .... 23 avril
P. Isidore, de Thonon .... 30 décembre

FRÈRES LAIS

Illuminé, de S. Claude .... 28 janvier
Illuminé, de Viuz .... 28 février
Illuminé, de Feigères .... 10 avril
F. Innocent, d'Arbusigny .... 29 janvier
F. Isidore, d'Hermillon .... 7 février
F. Isidore, d'Annecy .... 6 juillet

PRÊTRES ET CLERCS

J

Jacob, de Chambéry .... 19 décembre
Jacob, d'Annecy .... 16 juillet
ou F. Jacobon, d'Annecy ...... 17 novembre
Jacques, de Serrières .... 21 juin
Jacques, de Châtillon-en-Michaille 15 janvier
Jacques, d'Ondreval .... 17 février
Jacques, d'Autun .... 29 avril
Jacques, d'Annecy .... 22 juin
Jacques, de Cornier .... 30 décembre
P. Jacques, de Chambéry .... 1 novembre
P. Jacques, de Sierre .... 31 décembre
P. Jacques, de Chambéry .... 26 janvier
P. Jacques, de Rumilly .... 27 août
P. Jacques-François, de Thonon ... 1 octobre
P. Jacques-François, de Chambéry . 23 décembre
P. Jacques-François, de Thonon ... 22 novembre
P. Jacques-François, de Thônes ... 28 août
P. Jacques-Marie, de Chambéry ... 12 octobre
P. Jacques-Marie, de Belley ...... 30 avril
P. Jacques-Philippe .... 15 mai
P. Jacques-Philippe, d'Annecy ..... 12 juin
P. Jean, de Maurienne .... 15 mars
P. Jean d'Annecy .... 17 janvier
P. Jean, de Notre-Dame (Bonne-Nouvelle) .... 28 novembre
P. Jean, de Maurienne .... 15 juin
P. Jean, de Morgex .... 26 novembre
P. Jean, d'Annecy .... 5 décembre
P. Jean, de Sion .... 20 juillet
P. Jean, d'Avise .... 17 mai
P. Jean-Antoine, d'Annecy .... 3 décembre
P. Jean-Antoine, de Morgex ...... 25 novembre
P. Jean-Antoine .... 13 décembre
P. Jean-Antoine, de Chambéry .... 2 août
P. Jean-Baptiste, de Récanati ..... 27 novembre
P. Jean-Baptiste, de la Roche .... 2 juin
P. Jean-Baptiste, de Beaufort ..... 12 septembre
P. Jean-Baptiste, d'Aix .... 4 avril
P. Jean-Baptiste, d'Evian .... 27 février
P. ou F. Jean-Baptiste, de Faverges 9 juillet
P. Jean-Baptiste, de S. Jean-de-Bournay .... 19 décembre
P. ou F. Jean-Baptiste, de Chambéry 17 décembre
P. Jean-Baptiste, de La Mure .... 12 décembre
P. Jean-Baptiste, de Chambéry ... 12 décembre
P. Jean-Baptiste, d'Aix. .... 18 juin
P. Jean-Baptiste, d'Alguier .... 22 décembre
P. Jean-Baptiste, de Taninges .... 31 juillet
P. Jean-Baptiste, de Rumilly ..... 6 février
P. Jean-Benoit, de Nax .... 17 octobre
P. Jean-Benoit, d'Hauteluce .... 18 septembre
P. Jean-Chrysostôme, d'Annecy ... 16 août
P. Jean-Chrysostôme, de Chésery .. 8 décembre
P. Jean-Chrysostôme, d'Annecy ... 6 septembre
P. Jean-Claude, de Thonon .... 18 juin
P. Jean-Damase, d'Annecy .... 13 août
P. Jean-Damase, de Sion .... 24 novembre
P. Jean-Damascène, d'Annecy ..... 27 décembre
P. Jean-Damancène, de Scionzier .. 14 décembre
P. Jean-Damascène, de Sion .... 30 mai
P. Jean-Dominique, de Chambéry .. 25 mai
P. Jean-Dorothée, de Pontarlier .. 26 février
P. Jean-François, d'Ansolin .... 8 juillet
P. Jean-François, de Mieussy ..... 12 avril
P. Jean-François, de Grenoble .... 23 décembre
P. Jean-François, de Bonvillard ... 11 septembre
P. Jean-François, d'Annecy .... 7 mars
P. Jean-François, de Thonon ..... 27 octobre
P. Jean-François, de S. Félix ..... 19 juillet
P. ou F. Jean-Jacques, de Bellentre 9 janvier
P. Jean-Jacques, de Moûtiers ..... 4 décembre
P. Jean-Jacques, de Morgex ...... 3 décembre
P. ou F. Jean-Joseph, de Sardon ... 3 juillet
P. Jean-Joseph, d'Annecy .... 21 octobre
P. Jean-Joseph, de Chambéry ..... 24 décembre
P. Jean-Joseph, de Chambéry ..... 18 juin
P. Jean-Joseph, d'Orgon .... 31 janvier
P. Jean-Joseph, d'Hauteville ...... 21 février
P. Jean-Louis, de Cève .... 1 décembre
P. Jean-Louis, de Chambéry ...... 26 novembre
P. Jean-Louis, de Grésy .... 10 septembre
P. Jean-Louis, de Limon .... 25 août
P. Jean-Louis, d'Annecy .... 26 juillet
P. Jean-Louis, d'Abriès .... 24 juillet

P. Jean-Marie, de Chambéry ..... 18 novembre
P. Jean-Marie, de Chambéry ..... 31 octobre
P. Jean-Marie, de Chambéry ..... 16 janvier
P. Jean-Marie, de Poirin .... 18 octobre
P. Jean-Michel, de Lullin .... 22 juillet
P. Jean-Michel, de Thonon .... 27 décembre
P. Jean-Michel, d'Annecy .... 31 octobre
P. Jean-Nicolas, d'Annecy .... 6 juillet
P. Jean-Paul, de Chambéry ...... 19 septembre
P. Jean-Paul, de S. Jeoire .... 12 décembre
P. Jean-Paul, de Pralognan ...... 3 août
P. Jean-Pierre, de Val-d'Isère ..... 19 novembre
P. Jean-Pierre, de Valloire .... 29 décembre
P. Jean-Pierre, de Talloires ...... 6 octobre
P. Jean-Pierre .... 25 janvier
P. Jean-Pierre, de Chambéry ..... 11 avril
P. Jean-Pierre, de Val-d'Ilier ..... 12 août
P. Jean-Philibert, de Chambéry ... 23 juillet
P. Jean-Philibert, d'Annecy ..... 30 septembre
P. Jean-Philibert, de Chambéry ... 29 décembre
P. Jean-Philibert, de La Roche ... 8 mars
P. Jérémie, de l'Abergement ...... 11 décembre
P. Jérémie .... 14 décembre
P. Jérémie, de Montmélian .... 23 novembre
P. Jérémie, de Lure .... 8 septembre
P. Jérôme, de Montluel .... 17 septembre
P. ou F. Jérôme, de Clermont .... 16 mai
P. Jérôme, de Chambéry .... 1 juin
P. Jérôme, de Bourgogne .... 21 décembre
P. ou F. Jérôme .... 17 février
P. Jérôme, de Sainte-Reine .... 14 juillet
P. Jérôme, de Thônes .... 18 novembre
P. Jérôme, de La Thuile .... 10 décembre
P. Joachim, des Avanchers .... 18 septembre
P. Joachim, de Moûtiers .... 1 juillet
P. Joachim, de Cornier .... 29 mars et 16 octobre
P. Joachim, de Talloires .... 21 septembre
P. Joachim, de Châtillon .... 15 juin
P. Joconde, d'Aoste .... 14 août
P. ou F. Joconde, de Beaufort .... 30 janvier
F. Joconde, de Cognin .... 26 avril
P. Joconde, d'Aoste .... 19 octobre
P. Joseph, de Chambéry .... 15 août
P. Joseph, de S. Jean-de-Maurienne. 16 septembre
P. Joseph, de Chambéry .... 22 janvier
P. Joseph, de S. Chamond .... 16 décembre
P. Joseph, de Montbarrey .... 16 décembre
P. Joseph .... 19 décembre
P. Joseph, de Mésigny .... 28 mars
P. Joseph, de Dreux .... 13 septembre
P. ou F. Joseph .... 7 avril
P. ou F. Joseph, de Visily .... 31 mars
P. Joseph, de S. Michel .... 26 mai
P. Joseph, de Langres .... 5 juillet
P. Joseph, de S. Julien .... 14 octobre
P. Joseph, de Montilly .... 30 décembre
P. Joseph, de Vienne .... 22 décembre
P. Joseph, de Montmélian .... 20 octobre
P. Joseph, d'Annecy .... 6 décembre
P. Joseph .... 14 août
P. Joseph, de Chambéry .... 16 juin
P. Joseph, d'Annecy .... 22 février
P. Joseph, de Fareins .... 14 avril
P. Joseph-Alexis, de Sion .... 17 août
P. Joseph-Antoine .... 23 juin
P. Joseph-Antoine, de Beaufort .... 28 novembre
P. Joseph-Auguste, de Chambéry .. 5 mars
P. Joseph-Célestin, de la Rivière-Enverse .... 20 février
P. Joseph-Célestin, d'Albertville ... 11 février
P. Joseph-Ignace, de Chambéry ... 17 avril
P. Joseph-Marie, de Thonon ...... 15 août
P. Joseph-Marie, de S. Jean-d'Aulph 14 juin
P. Joseph-Marie, de Thonon ...... 2 novembre
P. Joseph-Marie, de Thonon .... 5 septembre
P. Joseph-Marie, d'Annecy .... 20 août
P. Joseph-Marie, de Chambéry .... 21 mars
P. Jovinien, de Lanslebourg .... 2 juillet
P. Jovinien, de Conflans .... 18 septembre
P. Jovite, de Rumilly .... 16 août
P. Jovite, de Moûtiers .... 7 décembre
P. Jovite, de Jarrier .... 18 novembre
P. Julien, de Rumilly .... 20 août
P. Julien, de Rumilly .... 2 novembre
P. Julien, de Chambéry .... 21 août
P. Juste, de Morteaux .... 1 juillet
P. Juste, de Chambéry .... 15 août
P. Juste, de Chambéry .... 25 février
Mgr Dom Juste Guérin .... 3 novembre
P. ou F. Juste, de Dommartin .... 15 juin
P. Juste, de Moye .... 22 septembre
P. Justin, de Chambéry .... 14 septembre
P. Justin, de Picardie .... 14 septembre
P. Justin .... 13 janvier
P. Justin, de Rumilly .... 29 mai
P. Justin, de Rumilly .... 4 juillet
P. Justinien, d'Annecy .... 2 mars
P. Justinien, de Nantua .... 12 octobre
P. Justinien, d'Annecy .... 15 juillet
P. Juvénal, de Chambéry .... 30 novembre
P. Juvénal, de Chambéry .... 9 décembre
P. Juvénal, de Megève .... 17 décembre
P. Juvénal, de Sallanches .... 15 novembre
P. Juvénal, de Tortose .... 12 mars

FRÈRES LAIS

s, de Rumilly	8 mars
s, de Vaux	10 janvier
s, de Rumilly	9 septembre
s, de Collonges	1 mai
s, de Seyssel	2 avril
'Annecy	8 décembre
e Chambéry	24 février
e Chambéry	24 mai
e Cardona	23 février
e Chambéry	12 avril
PTISTE, de Nonglard	18 décembre
PTISTE, de Champagne	28 juin
PTISTE, de la Chapelle-ndance	2 août
MINIQUE, de Chambéry	25 mai
ANÇOIS, de Manbate	10 juin
ANÇOIS, de Sibenico	4 décembre
ANÇOIS, de Grosléc	24 février
CQUES, de Chésery	3 août
CQUES, de Chênes	7 septembre
SEPH, de Cordon	21 août
, de Rumilly	31 janvier
, de Rumilly	18 août
, de Pollein	13 septembre

F. JOACHIM, de Chambéry	8 avril
F. JOACHIM, de Mieussy	13 mars
F. JOCONDE, de La Cité d'Aoste	31 mars
F. JOCONDE, de S. Georges-de-Rhême	23 mai
F. JOSEPH, de S. Claude	7 mars
F. JOSEPH, de Camerino	2 mai
F. JOSEPH, de Chévrier	8 janvier
F. JOSEPH, de Cléry	17 décembre
F. JOSEPH, de Briançon	22 mars
F. JOSEPH, d'Evian	19 août
F. JOSEPH, de Chardon	1 février
F. JOSEPH-MARIE, d'Aoste	14 août
F. JOSEPH-MARIE, de Megève	6 juin
F. JOSEPH-MARIE, de S. Julien	6 juillet
F. JOSEPH-MARIE, de Gressonnay	21 juillet
F. JULIEN, de S. Julien	26 mars
F. JULIEN, de Briançon	22 avril
F. JULIEN, d'Arnaz	4 avril
F. JUSTE, de Chésery	18 juillet
F. JUSTE, de S. Martin	1 septembre
F. JUSTE, de Megève	27 octobre
F. JUSTE, de S. Sigismond	19 juin
F. JUSTIN, de Rumilly	30 mars
F. JUSTINIEN, de Maurienne	20 juillet

PRÊTRES ET CLERCS

L

s, de Marlioz	1 janvier
T, de Beaune	22 octobre
T, de La Table	21 janvier
AURENT, de Vic-le-Comte	18 mai
T, de Locheu	25 décembre
T, de Chambéry	24 octobre
T, de Chambéry	19 juin
T, de Chambéry	6 novembre
T, de Megève	14 octobre
T	23 décembre
T, de Thônes	11 octobre
T, de Chambéry	21 septembre
T, d'Aoste	27 septembre
AURENT-JUSTINIEN, de Mau-ie	2 janvier
E, de Beaufort	26 décembre
E, d'Annecy	22 septembre
E	11 décembre
E	16 août
E, d'Annecy	19 juillet

P. LÉOPOLD, de S. Maurice	2 octobre
P. LÉOPOLD, de Rumilly-sous-Cornillon	3 septembre
P. LÉOPOLD, de Seyssel	29 septembre
P. LÉON, de Nantua	17 août
P. LÉON, d'Annecy	29 octobre
P. LÉON, de Belley	23 juin
P. ou F. LÉON, de Thonon	13 juin
P. LÉON, de La Roche	15 juillet
P. LÉON, de La Roche	25 septembre
P. LÉON, de S. Gingolph	2 décembre
P. LÉON, des Avanchers	1 août
P. LÉONARD, de Cuines	23 septembre
P. LÉONARD, de Dôle	21 mai
P. LÉONARD, de Vailly	6 octobre
P. ou F. LÉONARD	13 août
P. ou F. LÉONARD, de Thonon	9 novembre
P. LÉONARD, de La Chapelle	9 janvier
P. LÉONARD, de Poirin	30 juin
P. LÉONARD, de Chambéry	15 avril

P. Louis, de Dôle .... 11 avril
P. Louis, de Chambéry .... 19 août
P. Louis, de Bourg .... 17 décembre
P. Louis, d'Annecy .... 14 août
P. Louis, de Bages .... 27 décembre
P. Louis, d'Annecy .... 29 janvier
P. Louis, de Chambéry .... 26 mars
P. Louis, d'Ugine .... 2 janvier
P. Louis, de Thônes .... 20 octobre
P. Louis, de Montmélian .... 3 juillet
P. Louis, de Thonon .... 4 décembre
P. Louis, de Publier .... 16 juillet
P. Louis-François, de Thonon..... 27 juin
P. ou F. Louis-François, de Chambéry .... 19 novembre
P. Louis-François, de Châtillon ... 31 décembre
P. Louis-François, de Chambéry... 2 mai
P. Louis-François .... 6 juin
P. Louis-Marie, de Lescheraines... 21 octobre
P. Louis-Marie, de La Cité d'Aoste. 7 janvier
P. Louis-Nicolas, de S. Maurice.... 5 janvier
P. Louis-Nicolas, de Sallanches... 19 mars
P. Luc .... 10 septembre
P. Luc, d'Annecy .... 30 janvier
P. Luc, de Viry .... 23 octobre
P. Luc, de S. Claude .... 25 mai
P. Luc, de Sallanches .... 16 juin
P. Luc, de Cuines .... 28 juin
P. Luc, de Seyssel .... 20 décemb
P. Luc, de Chambéry .... 4 janvier
P. Luc, de Boëge .... 6 janvier
P. Lucide, d'Arenthon .... 4 février
P. Lucide, de Seyssel .... 17 juin
P. Lucide, de S. Jean-de-Maurienne. 17 juillet
P. Lucide, de Chamois .... 3 mars
P. Lucien, de S. Martin .... 23 juin
P. Lucien, de Thonon .... 9 octobr
P. Lucien, de S. Jean-de-Belleville.. 20 juin

FRÈRES LAIS

F. Lazare, d'Apremont .... 10 mars
F. Lazare, d'Annecy .... 27 février
F. Lazare, de Rumilly .... 2 décembre
F. Léonard, de Rumilly .... 8 mars
F. Léonard, d'Hauteville .... 30 avril
F. Léonard, de Chambéry .... 23 août
F. Léonard, de Besssans .... 6 juillet
F. Léonard .... 15 juillet
F. Lucien, d'Ecole .... 17 janvier

PRÊTRES ET CLERCS

M

P. Mansuet, d'Annecy .... 29 janvier
P. Mansuet, de Poirin .... 6 août
P. Marc, de Talloires .... 9 mars
P. ou F. Marc, de Milan .... 20 juillet
P. Marc, de Chambéry .... 31 octobre
P. Marc, de Neuvecelle .... 7 décembre
P. Marc, de Chambéry .... 17 juillet
P. Marc-Antoine, Clermont .... 8 août
P. Marc-Antoine, de Vergenex ... 18 août
P. Marc-Antoine, d'Annecy .... 28 septembre
P. Marc-Antoine, de Sallanches... 19 novembre
P. Marcel de Vesoul .... 14 juillet
P. Marcel, de S. Michel .... 26 septembre
P. Marcel, de Chambéry .... 16 août
P. Marcel, de Sallanches .... 23 décembre
P. Marcel, de Chambéry .... 26 décembre
F. Marcel, de Bernex .... 22 mai
F. Marcel, de Bourg-d'Oisans .... 23 janvier
P. Marcellin, de Bergame .... 6 septembre
P. Marcellin, de Talloires .... 2 mai
P. Marcellin, de Talloires .... 22 janvier
P. Marcellin, de Lanslevillard.... 17 novembre
P. Marcellin, de Morzine .... 28 novembre
P. Marcellin, d'Annecy .... 21 juillet
P. Marcellin, de Romont .... 17 décembre
P. Marcellin, de Naves .... 26 mai
P. Marcellin, d'Habères .... 1 octobre
P. ou F. Marcellin, de La Roche . 25 octobre
P. Marcellin, des Villards-sur-Thônes .... 6 septembre
P. Marcilien, d'Annecy .... 26 février
P. Marianus, de S. Jean-de-Maurienne .... 22 décembre
P. Marie-Augustin, de Craponne.. 29 septembre
P. Marie-Louis, de Nangy .... 15 décembre
P. ou F. Marin .... 12 décembre

d'Evian .... 30 octobre
de Moûtiers .... 29 septembre
ARTIAL................ 22 janvier
de Chambéry......... 5 avril
ARTIN, d'Aime .... 8 mars
de Talloires .... 29 août
d'Annecy............. 15 août
N, d'Annecy.......... 10 juillet
N, de Clermont .... 30 septembre
N, de Bonneville...... 3 février
N, de S. André-de-Maurienne. 29 novembre
de Chambéry........ 13 janvier
, de Dôle .... 10 avril
, d'Ugine .... 19 août
, de Maurienne........ 2 septembre
, de Belmont.......... 23 décembre
, de Megève .... 20 décembre
, de La Cité d'Aoste ... 23 mars
, d'Aix................ 11 septembre
ATTHIEU, de Thonon.... 8 avril
ATTHIEU, d'Arnans ..... 5 juin
ATTHIEU, de Dingy ..... 31 juillet
U, de Cluses........... 29 juin
U, d'Annecy........... 24 août
U, de Chaumont....... 16 décembre
U .... 1 octobre
U, de Moûtiers .... 24 septembre
U, d'Hauteluce .... 24 décembre
U, de La Roche .... 26 septembre
, de Maurienne .... 30 mars
, de Chambéry .... 31 juillet
, de La Morra......... 28 juin
, de La Thuile .... 24 décembre
, de Beaufort.......... 12 janvier
, de Val-d'Ilier .... 22 août
.... 6 mars
.... 2 mai
, de Bellerive .... 29 mai
, de Bourg S. Maurice. 13 octobre
, de Viuz .... 11 octobre
, d'Aillon .... 1 mars
, de Poirin............ 23 février
de Moulins.......... 8 juillet

P. MAXIME, du Tyrol............ 5 mars
P. MAXIME, de Viuz.............. 12 décembre
P. MAXIME, d'Amavigne .... 19 juin
P. MAXIME, de Chambéry......... 3 novembre
P. MAXIME, de Beaufort .... 4 février
P. MAXIMIEN, de Moulins .... 17 juin
P. ou F. MAXIMIEN, d'Hotonnes ... 27 juillet
P. MAXIMILLIEN, de Salins......... 10 juillet
P. MAXIMILLIEN, de Conflans ...... 30 juin
P. MAXIMIN, de Queige .... 20 décembre
P. MAXIMIN, de Moûtiers .... 20 janvier
P. MAXIMIN, d'Ayas .... 11 mars
P. MAXIMIN, de Moûtiers .... 12 octobre
P. MELCHIOR, de Chambéry .... 12 août
P. MELCHIOR, de Genève.......... 31 décembre
P. MELCHIOR, de Granier.......... 17 avril
P. MELCHIOR, de Chambéry....... 29 septembre
P. ou F. MELCHIOR, d'Annecy ..... 31 mai
P. MELCHIOR, de Chambéry .... 23 septembre
P. MELCHIOR, de Chambéry .... 25 septembre
P. MICHEL, de Bastègue .... 27 décembre
P. MICHEL, de Montmélian........ 30 septembre
P. MICHEL, de S. Michel.......... 18 décembre
P. MICHEL, de Dijon.............. 13 décembre
P. MICHEL, d'Annecy............. 23 septembre
P. MICHEL, de Pont-de-Beauvoisin.. 22 avril
P. MICHEL, de La Roche.......... 3 octobre
P. MICHEL, d'Onnion .... 19 septembre
P. MICHEL, de Chamonix .... 29 mars
P. MICHEL-ANGE, de Remiremont.. 14 février
P. MICHEL-ANGE, de Sion.......... 29 mars
P. MICHEL-ANGE, de Lyon......... 25 septembre
P. MICHEL-ANGE, de Modane....... 13 décembre
P. MICHEL-ANGE, de Montélier..... 24 décembre
P. MICHEL-ANGE, de Grenoble ..... 15 décembre
P. MICHEL-ANGE, de Douvaine..... 15 octobre
P. MICHEL-ANGE, de Genève ...... 18 août
P. MICHEL-ANGE, de Schaffouse.... 11 mars
P. MICHEL-ANGE, de Chantemerle.. 18 juillet
P. MICHEL-ANTOINE, de Rochefort.. 18 janvier, 25 décembre
P. MICHEL-ANTOINE, de Comté ..... 25 décembre
P. MICHEL-ANTOINE, de Vuillecin... 10 mars
P. MODESTE, de Montbrison....... 19 octobre

FRÈRES LAIS

IN, de Viuz-Faverges .. 25 janvier
de Lanslevillard .... 9 avril
, de Genève........... 9 mars
, de Scionzier......... 22 février
d'Aix .... 11 mars

F. MARTIN, de La Roche.......... 18 novembre
F. MARTIN, de Champange........ 20 janvier
F. MARTIN, d'Aime............... 9 juin
F. MARTIN, de Rumilly .... 21 janvier
F. MASSÉ, du Grand-Abergement.. 11 juin

F. MASSÉ, de l'Hôpital-d'Hoche.... 3 mai
F. MASSÉ, de l'Abergement....... 19 juin
F. MASSÉ, d'Annecy.............. 5 mai
F. MASSÉ, d'Introd............... 9 novembre
F. MATHIAS, d'Annecy............ 14 juillet
F. MATHIAS, de S. Jean-de-Maurienne 5 décembre
F. MAURE, de S. Maurice......... 6 mai
F. MAURICE, de Chambéry........ 29 août
F. MÉDARD, de Champorcher...... 25 mars
F. MODESTE, de Belley............ 15 juin
F. MODESTE, de Champange....... 12 janvier

PRÊTRES ET CLERCS

N

P. NATAL, de Virieu-le-Petit...... 16 septembre
P. NATAL, de Veyrier............ 14 décembre
P. NATAL, de Bérieu?............ 21 décembre
P. NATAL, de S. André........... 15 septembre
P. NATAL, de Sallanches......... 20 juin
P. NATAL, de Valence............ 19 décembre
P. NATAL, de Chambéry.......... 8 octobre
P. NATAL, d'Annecy.............. 4 mai
P. NATAL, d'Annecy.............. 19 mai
P. NICOLAS, de Rabsten........... 24 août
P. NICOLAS, de Suisse............ 25 juin
P. ou F. NICOLAS, du Dauphiné.... 27 mai
P. NICOLAS, de Pontamaffrey..... 8 septembre
P. NICOLAS, de Talloires.......... 11 mars
P. NICOLAS, de Mâcon............ 31 décembre
P. NICOLAS, de Rivière........... 26 décembre
P. NICOLAS, de Dijon............. 15 décembre
P. NICOLAS, de Hernen........... 10 novembre
P. NICOLAS, de Villefranche....... 25 décembre
P. NICOLAS, d'Annecy............ 20 décembre
P. NICOLAS, de La Roche......... 10 décembre
P. NICOLAS, de Sallanches........ 6 octobre
P. NICOLAS, d'Annecy............ 16 décembre
P. NORBERT, de Chambéry........ 25 août
P. NORBERT, de Pralognan........ 1 octobre

FRÈRES LAIS

F. NAZAIRE, de Taninges......... 17 juin
F. NICOLAS, de La Marche........ 30 mai
F. NICOLAS, de Milan............. 17 avril
F. NICOLAS, d'Arles.............. 28 septembre
F. NICOLAS, de Ruffieux.......... 11 janvier

PRÊTRES ET CLERCS

O

P. ONUFFRE, de S. Jeoire......... 18 juin
P. ONUFFRE, de Sallanches........ 1 décembre
P. ONUFFRE, de Haute-Combe (Val-de-Crenaz)..................... 12 mars
P. ONUFFRE, de Sallanches........ 23 novembre
F. ONUFFRE, de Sallanches........ 18 novembre
F. OTHON, d'Annecy............. 6 mai
P. OTHON, d'Evian................ 19 avril
P. OTHON, de Moûtiers........... 27 novembre

PRÊTRES ET CLERCS

P

P. ou F. PACIFIQUE, de Tarentaise. 9 mars
P. PACIFIQUE, de Marengo........ 3 août
P. PACIFIQUE, de Bonneguette..... 20 novembre
P. PACIFIQUE, de Lyon............ 27 décembre
P. PACIFIQUE, de Vouvry......... 28 octobre
P. ou F. PACIFIQUE, d'Annecy..... 10 février
P. PACIFIQUE, d'Annecy........... 25 mai
P. PACIFIQUE, de La Roche........ 18 juin
P. PACIFIQUE, de La Roche........ 6 février
P. PACÔME, du Villard............ 20 décembre
P. PACÔME, de S. Jean-de-Sixt.... 29 décembre
P. PACÔME, de Curienne.......... 22 février

P. Pacôme, de Cruena............ 24 février
P. Pacôme, du Grand-Bornand.... 19 octobre
P. Pascal, de Moûtiers .... 3 octobre
P. Pascal, de S. Paul............ 29 juin
P. Pascal, d'Oncin .... 20 août
P. Pascal, de Camarasa .... 1 juin
P. ou F. Patient, d'Armoy .... 3 janvier
P. Patrice, d'Evian.............. 19 novembre
P. Patrice, de S. Martin-de-Belleville .... 17 décembre
P. Patrice, de La Roche......... 4 mars
P. Patrice, de Sion.............. 14 octobre
P. ou F. Paul, d'Orgelet .... 23 mai
P. Paul, de Chambéry .... 4 août
P. ou F. Paul, de Cessonaz ...... 29 juin
P. Paul, d'Annecy .... 26 avril
P. Paul, de Montfalcon .... 19 août
P. Paul, de Montluçon .... 12 décembre
P. Paul, d'Annecy .... 10 mai
P. Paul, de Mage .... 7 octobre
P. Paul, de Montmin .... 15 mars
P. Paul-Antoine, de Moûtiers .... 22 août
P. Paul-François, de Châtillon.... 23 décembre
P. Paul-François, d'Annecy ...... 16 octobre
P. Paul-François, de La Roche .... 1 février
P. Paul-Marie, de Megève .... 23 juin
P. Paul-Marie, de La Roche...... 6 décembre
P. Paul-Marie, de Salins .... 21 décembre
P. Paulin, de Villargondran ..... 7 août
P. Paulin, d'Aix.................. 27 septembre
P. Paulin, de Chambéry .... 15 février
F. Paulin, de Rumilly .... 31 août
P. Pélage, de Briord .... 12 février
P. Pèlerin, de Verceil .... 18 juin
P. Pèlerin, de Bourgogne .... 25 février
P. Pèlerin, d'Aix .... 29 octobre
P. Pèlerin, de S. Marcel .... 25 octobre
P. Philibert, de Chambéry .... 30 juin
P. Philibert, d'Annecy........... 18 décembre
P. Philibert, de Cusy .... 16 décembre
P. Philibert, de Bonneville ...... 1 juillet
P. Philibert..................... 27 décembre
P. Philibert, d'Annecy .... 11 octobre
P. Philibert, de Montmélian...... 21 novembre
P. Philibert, de Rumilly-sur-Cornillon..................... 8 octobre
P. Philippe, de Avilla .... 30 décembre
P. Philippe, de Treil............. 8 mars
P. Philippe, de Verceil .... 8 novembre
P. Philippe, de Douvin........... 10 février
P. Philippe, de Serin............. 5 août
P. Philippe, de Bingiai .... 10 octobre
F. Philippe, de Sallanches .... 21 décembre
P. Philippe, de Chambéry .... 5 mars
P. Philippe, de Neuvie .... 20 juin
P. Philippe, de Belleville .... 21 juin
P. Philippe, de Sion.............. 12 mars
P. Philippe, de S. Nicolas......... 4 octobre
P. Philippe, de Pugny .... 22 décembre
P. Philippe-Marie, de S. Jean-de-Belleville.................. 13 janvier
P. Pie, de Chatillon-sur-Cluses.... 30 décembre
P. Pie, de La Frasse............. 27 juillet
P. Pierre, d'Arenthon............ 27 août
P. Pierre, de Sion .... 17 septembre
P. Pierre, de Genève .... 25 juin
P. Pierre, de La Thuile.......... 15 octobre
P. Pierre, de Chevron .... 31 décembre
P. Pierre, de Zuch .... 10 octobre
P. Pierre, de Chambéry .... 24 août
P. Pierre........................ 2 mars
P. Pierre, de Chambéry.......... 25 août
P. Pierre, de Talloires........... 14 octobre
P. Pierre, de la Roche .... 15 juin
P. Pierre, de La Roche .... 2 octobre
P. Pierre, de Bellevaux .... 18 août
P. Pierre-Ange, de Sion.......... 19 mai
P. Pierre-Angélique, de Sion ..... 25 avril
P. Pierre-Angélique, d'Annecy.... 13 octobre
P. Pierre-Anselme, de Cogne..... 28 décembre
P. Pierre-Antoine, de S. Maurice.. 27 décembre
P. Pierre-Chrysologue, de Lanslevillard..................... 19 octobre
P. Pierre-Chrysologue, d'Annecy.. 12 mai
P. Pierre-Chrysologue, de S. Jean-de Maurienne............. 9 février
P. Pierre-Chrysologue, d Hermillon .... 25 mars
P. Pierre-Damien, d'Annecy ...... 9 juin
P. Pierre-François, de Mieussy... 12 décembre
P. Pierre-François, de Bossieu... 28 décembre
P. Pierre-François, de Chaumont. 19 septembre
P. Pierre-François, de Chambéry.. 31 janvier
P. Pierre-Ignace, de Visp .... 25 février
P. Pierre-Jérôme, de Morgex..... 23 août
P. Pierre-Joseph, de Lanslebourg . 30 mai
P. Pierre-Joseph, de Lanslebourg . 17 juin
P. Pierre-Louis, de Menthonnex... 11 février
P. Pierre-Marie, de Talloires..... 15 décembre
P. Pierre-Marie, de Veyrier...... 23 octobre
P. Pierre-Marie, de Rumilly...... 4 octobre
P. Pierre-Marie, de Visp......... 29 novembre
P. Pierre-Marie, de Talissieu..... 10 novembre
P. Pierre-Marie, des Allinges ..... 13 juillet

P. Pierre-Maurice, de S. Maurice. 5 mai
P. Pierre-Maurice, d'Annecy..... 30 août
P. Pierre-Maxime .... 15 avril
P. Pierre-Nicolas .... 25 juillet
P. Pierre-Nicolas, de Megève..... 17 décembre
P. Pierre-Nicolas, de Faverges... 3 janvier
P. ou F. Placide .... 27 mai
P. Placide, de Chambéry......... 26 octobre
P. Placide, d'Annecy .... 17 mai
P. ou F. Pontien, d'Aiton......... 6 juin
P. ou F. Pontien.................. 27 novembre
P. Pontien, de Chambéry......... 21 mai
P. Prime, de Thonon............. 11 janvier
P. Prime, de Vergenex........... 8 octobre
P. Prime, d'Alby.................. 26 août
P. Prosper, d'Annecy............ 18 décembre
P. Prosper, de Beaufort .... 20 décembre
P. Prosper, d'Annecy............ 29 juin
P. Prosper, de Sion .... 14 mars

FRÈRES LAIS

F. Pacifique, de Manigod .... 13 janvier
F. Pacifique, de S. Claude .... 27 juin
F. Pacôme, de Grésy-sur-Isère .... 28 avril
F. Patient, de Copponex......... 28 octobre
F. Paul, de Doussard .... 13 février
F. Paul, de Thonon .... 19 janvier
F. Paul-Marie, de Thonon .... 14 janvier
F. Pèlerin .... 14 juillet
F. Placide, de Chaumont......... 29 mai
F. Placide .... 26 août
F. Placide, de Cognin............ 13 juin
F. Placide, de La Roche.......... 19 janvier
F. Placide, de Notre-Dame-du-Villard .... 13 mars
F. Placide, de S. Pierre-de-Soucy. 1 octobre
F. Polycarpe, de Maurienne...... 19 avril
F. Polycarpe, de Belley.......... 27 août
F. Polycarpe, de Cressin......... 20 septembre
F. Polycarpe, de Valmeinier ..... 4 mai
F. Polycarpe, de Thônes .... 9 janvier
F. Porphyre, de Chambéry....... 4 juillet
F. Prosper, des Allinges .... 28 juillet
F. Prosper, de Chanaz........... 22 juin

PRÊTRES ET CLERCS

R

P. Rambert, de Pontarlier........ 12 juin
P. Rambert, de Maurienne .... 23 juillet
P. Raphaël, d'Arleto............. 1 octobre
P. Raphaël, de l'Hôpital .... 1 juillet
P. Raphaël, de Conflans .... 20 avril
P. Raphaël, de Chambéry........ 19 avril
P. Raphaël, de Chambéry........ 6 septembre
P. Raphaël, de Châlon........... 18 octobre
P. Raphaël, de Moûtiers .... 27 octobre
F. Raphaël, de Montaymont...... 4 août
P. Raphaël, de Longefoy .... 16 févrer
P. Raphaël, d'Onnion .... 24 octobre
P. Raymond, de Dôle............. 5 septembre
P. Raymond, de Leschaux .... 24 février
P. Raymond, de S. Jean-de-Maurienne .... 7 décembre
P. Raymond, de Bonneville .... 24 janvier
P. Raymond, de Lérida .... 31 octobre
P. Remy, d'Annecy .... 21 juillet
P. Remy, de Tarentaise .... 20 avril
P. Remy, de S. Maurice........... 5 novembre
P. ou F. René, de Rumilly........ 29 novembre
P. Richard de Billiat............. 9 décembre
P. Richard....................... 11 septembre
P. ou F. Robert, de Moulins ..... 14 avril
P. Robert .... 29 décembre
P. Robert, des Marches.......... 10 janvier
P. Robert, de Moûtiers .... 24 décembre
P. Robert, de Villarodin .... 22 août
P. ou F. Roch, de Dôle .... 9 avril
P. Rodolphe, de Conche.......... 22 avril
P. Rodolphe, de Bonvillaret ...... 7 janvier
P. Rogatien, de l'Abergement..... 10 janvier
P. Rogatien, de Lochеu.......... 15 décembre
P. Rogatien, de Cève .... 9 juillet
P. Rogatien, d'Evian............. 8 avril
P. Rogatien, de Chambéry........ 21 avril
P. Rogatien, de Bogève.......... 21 août

P. ou F. Romain, de Chambéry ...	5 février	P. Romuald, de Chevron	5 juin
P. Romuald, de Moûtiers	31 août	P. Rudolphe, de Conche	24 septembre
P. Romuald, de Moûtiers	28 août	P. Rudolphe, de Bonvillard	11 mars
P. Romuald, de Moûtiers	1 septembre	P. Ruffin, de Gênes	25 janvier

FRÈRES LAIS

F. Rambert, de la Rochette	21 août	F. Richard, de Moûtiers	16 novembre
F. Raymond, de Chambéry	10 octobre	F. Roch, de Pragimol	18 janvier
F. Remy, de Belleville	18 mars	F. Roch, de La Thuile	30 novembre
F. Remy, de S. Maurice	20 septembre	F. Roch, d'Albiez-le-Jeune	14 janvier
F. Remy, de Pesey	5 août	F. Roger, de Sallanches	13 mars
F. Remy, de Villeneuve	17 mars	F. Romain, de d'Eloise-en-Semine.	23 janvier
F. Remy, de Bonneville	10 décembre	F. Romain, de S. Claude	31 mai
F. Remy, de Fessy	29 novembre	F. Romain, des Villards-de-Beaufort	7 mai
F. Remy, de Montaymont	6 août	F. Romuald, de Montélimart	13 avril
F. René, de Chambéry	4 janvier	F. Ruffin, d'Aix	1 juin
F. René, d'Annecy	28 février	F. Ruffin, de S. Just-en-Chevalet ..	8 novembre

PRÊTRES ET CLERCS

S

P. Samuel, de Chambéry	20 juin	P. Séraphin, de Mieussy	12 mai
P. Samuel, de Chambéry	14 décembre	P. Séraphin, de Belley	23 avril
P. Samuel, d'Annecy	19 octobre	P. Sérapion, de Loëx	17 juillet
P. Samuel. de S. Romain	28 janvier	P. Sérapion, de Loëx	14 novembre
P. Samuel, de Poirin	13 novembre	P. Sérapion, de Chambéry	28 août
P. Scholastique, d'Embrun	25 juin	P. Sérapion	17 octobre
P. Scholastique, d'Ambérieu	16 juillet	P. Sérapion, de Chambéry	13 mars
P. Scholastique, de Primecelle ...	8 février	P. Sévérin, du Grand-Bornand	26 août
P. Scholastique	25 décembre	P. Sévérin, du Grand-Bornand	29 novembre
P. Scholastique, de Comté	20 février	P. Sévérin, d'Hermillon	18 juillet
F. Sébastien, de Maurienne, clerc.	20 janvier	P. Sigismond, d'Arbin	17 janvier
P. Sébastien, de Maurienne	18 janvier	P. Sigismond, de S. Maurice	1 novembre
P. Sébastien, de Moûtiers	14 juin	P. Sigismond, de Chambéry	1 septembre
P. Sébastien, de Mâcon	17 octobre	P. Sigismond, de Menthon	1 août
P. Sébastien, de Taninges	1 août	P. Sigismond, de Loëche	25 octobre
P. Sébastien, de Thonon	21 octobre	P. Sigismond, de Castelletto	3 mai
P. Sébastien, de Bernex	30 avril	P. Silvère, d'Annecy	31 août
P. Sébastien, de Rumilly	5 octobre	P. Silvère, de Belley	3 septembre
P. Second, de Bresse	9 octobre	P. Silvère, de Thonon	20 avril
P. Second, de Monthey	2 novembre	P. Silvère, de Lanslebourg	5 janvier
P. Séraphin, de Maurienne	16 novembre	P. Siméon, de S. Maurice	21 octobre
P. Séraphin, de S. Genix	11 octobre	P. Siméon, de Sion	24 août
P. Séraphin, du Bourget	4 décembre	P. Siméon, de Yenne	8 octobre
P. Séraphin, de S. Martin-d'Arc ...	18 octobre	P. Siméon, d'Alby	3 octobre
P. Séraphin, de Chambéry	31 août	P. Siméon, de La Roche	27 mars
P. Séraphin, d'Annecy	26 décembre	P. Simon, de Chambéry	14 novembre
P. Séraphin, de Thônes	23 septembre	P. Simon, d'Etaux	12 février

P. Simplicien, de Chambéry....... 25 septembre
P. Simplicien, du Bourget........ 21 mars
P. Simplicien, de Bessans........ 15 avril
P. Stanislas, de Chambéry....... 31 août
P. Stanislas, de Manigod......... 11 novembre
P. Stanislas, de Chambéry....... 7 novembre
P. ou F. Sulpice, de Rumilly.... 14 janvier
P. Sulpice, d'Aix................ 22 janvier
P. Sulpice, de S. Félix........... 19 février
P. Sylvain, de Vinzier........... 20 novembre
P. Sylvestre, de Plaisance....... 24 avril
P. ou F. Sylvestre, d'Arbois..... 8 juin
P. Sylvestre, de Chambéry...... 10 octobre
P. Sylvestre, des Marets-de-Serraval 7 juillet
P. Sylvestre, de Thonon......... 5 décembre
P. Sylvestre, d'Annecy.......... 23 décembre
P. Sylvestre, de Sallanches...... 7 janvier
P. Sylvestre, de Lanslebourg.... 9 décembre
P. Sylvestre, d'Abondance....... 8 octobre
P. Symphorien, de Châlon........ 17 janvier
P. Symphorien, de Beaufort....... 7 décembre
P. ou F. Symphorien, de Minny... 4 novembre
P. ou F. Symphorien, de Chamoux. 8 juillet
P. Symphorien, du Grand-Bornand 20 décembre
P. Symphorien, de Chambéry..... 6 août
P. Symphorien, de Sombernon (Mgr Mouard).................... 14 juillet

FRÈRES LAIS

F. Sabin, de Brégras............. 17 janvier
F. Sabin, de Chambéry.......... 3 octobre.
F. Sabin, de Primicelle........... 5 novembre
F. Sabin, de S. Maurice.......... 27 septembre
F. Sabin, de S. Genix............ 24 juin
F. Sabin, de Thonon............. 10 mai
F. Samuel, de Lucey............. 9 octobre
F. Saturnin, de Vacheresse....... 3 novembre
F. Sébastien, de Thonon'......... 8 novembre
F. Sébastien, de Douvaine........ 27 novembre
F. Second, de Monthey.......... 11 novembre
F. Second, de S. Maurice......... 28 octobre
F. Second, de Theiry............. 15 février
F. Second, de Nancy............. 16 février
F. Séraphin, de Maurienne....... 28 juillet
F. Séraphin, d'Etable............. 9 novembre
F. Séraphin, de Genève.......... 18 avril
F. Séraphin, de Bonneville....... 2 juillet
F. Sérapion...................... 17 octobre
F. Sérapion, de S. Maurice-de-Rotherens....... .... 23 mars
F. Serge, de Luques............. 2 octobre
F. Serge, de Chambéry.......... 30 juin
F. Sévérin, d'Etrembières........ 7 novembre
F. Sigismond, d'Urbino............ 22 avril
F. Simon, de Chambéry.......... 12 novembre
F. Simon, de Menthonnex......... 28 avril
F. Simon, d'Entremont........... 23 avril
F. Simplicien...................... 8 septembre
F. Simplicien, de La Rive......... 1 novembre
F. Stanislas, d'Entremont-le-Vieux 21 janvier
F. Stanislas, de Villargondran.... 19 septembre
F. Sulpice, de Mogny............ 20 novembre

PRÊTRES ET CLERCS

T

P. Télesphore, à Arith........... 26 septembre
P. ou F. Thaddée d'Arbre........ 11 mai
P. Thaddée de Rumilly........... 1 août
P. Thaddée, d'Alby.............. 2 octobre
P. Thaddée, de Moûtiers......... 9 octobre
P. Thaddée, de S. Jean-de-Belleville 12 avril
P. Théodore, de Billom.......... 22 juillet
P. Théodore, de Verroméi....... 10 novembre
P. Théodore, de l'Abergement.... 26 avril
P. Théodore, de Vailly.......... 7 juillet
P. Théodore, de Hautecour....... 29 décembre
P. Théodore, d'Annecy........... 26 septembre
P. Théodoret, de Sion........... 3 octobre
P. Théodoret, de S. Séverin...... 17 novembre
P. Théodoret, d'Annecy.......... 26 avril
P. Théodose, du Forez........... 6 novembre
P. Théodose, d'Ugine............. 27 juillet
P. Théodose, de Bergame........ 25 juillet.
P. Théodose, d'Ugine............ 8 janvier
P. Théodose, de Chambéry....... 6 octobre
P. Théodose, de de La Roche..... 27 octobre
P. Théodose, de La Balme........ 31 juillet
P. Théodose, de Montmélian...... 30 août
P. Théodose, ... 25 octobre
P. Théodule, de Vionnaz......... 27 juillet
P. Théodule, de Conche.......... 4 novembre

E, de Vienne .... 29 juillet
E, de Sion .... 7 novembre
E, de Contey .... 8 septembre
E, de Sierre .... 4 octobde
E, de Bagnes.......... 11 mai
LE, de Luques .... 18 juillet
LE, de Beaufort........ 11 juillet
LE, de Chambéry....... 23 novembre
LE, de Thônes .... 26 décembre
LE, de S. Jean d'Aulph.. 6 avril
LE, de Chambéry ...... 22 octobre
LE, de Bozel........... 27 septembre
LE, de Chambéry....... 19 novembre
LE, de Châteauneuf..... 14 novembre
IE, d'Annecy .... 26 août
IE, d'Annecy .... 24 avril
IE .... 28 septembre
IE, de Megève .... 13 novembre
IE, d'Annecy .... 14 février
IE, de Gênes .... 25 avril

F. THÉOTIME, de S. Jean-d'Arves... 7 septembre
P. THOMAS, d'Amancy .... 21 juin
P. THOMAS, de Sixt .... 25 avril
P. THOMAS, de S. Michel.......... 17 octobre
P. THOMAS, d'Annecy............. 31 octobre
P. THOMAS, d'Héry-sur-Alby ...... 11 juin
P. THOMAS, d'Héry-sur-Alby....... 7 août
P. TIBURCE, d'Annecy .... 23 avril, 24 mai
P. TIBURCE, de Seyssel .... 29 décembre
P. ou F. TIBURCE, de S. André .... 1 janvier
P. TIMOTHÉE, de Beaufort......... 29 juillet
P. TIMOTHÉE, de Chambéry .... 27 août
P. TIMOTHÉE, de Lorraine .... 13 octobre
P. TIMOTHÉE, d'Annecy........... 16 avril
P. TIMOTHÉE, d'Héry-sur-Alby..... 31 octobre
P. TRANQUILLE, de Moûtiers....... 9 septembre
P. TRANQUILLE, de Montmélian.... 17 octobre
P. TRANQUILLE, d'Habères .... 23 novembre
P. TRANQUILLE, d'Annecy......... 21 décembre

FRÈRES LAIS

RE, de La Roche........ 28 septembre
ILE, de Beaufort........ 6 février
, de Lullin .... 17 novembre
, de Doucy .... 24 avril
le La Roche............ 11 décembre

F. TOBIE, d'Annecy .... 11 novembre
F. TOBIE, de Magland .... 27 janvier
F. TOBIE, d'Etable................ 16 juin
F. TROPHYME, de Manigod .... 11 juillet

PRÊTRES ET CLERCS

U

, de Thonon............ 28 octobre
, de Loëche .... 9 septembre
, de Chambéry .... 30 septembre

P. URBAIN, du Bourget .... 1 octobre
P. URBAIN, d'Annecy............. 6 mars
P. URBAIN, de Brison............. 12 juillet

FRÈRE LAI

, de Doussard .... 5 avril

PRÊTRES ET CLERCS

V

TIN, de S. Claude........ 3 août
TIN, des Clefs........... 30 juillet
TIN, de Rumilly .... 10 décembre
TIN, de Reyvroz .... 17 juin
VALÈRE, de Lyon .... 22 mai
IEN, de Moûtiers .... 8 novembre

P. VALÉRIEN, de Boëge .... 16 mars
P. VALÉRIEN, de Virieu-le-Petit.... 2 juin
P. VENANCE, de Bruxelles .... 27 août
P. VENANCE, de La Roche .... 8 décembre
P. VICTOR, de Châlon .... 8 juillet
P. VICTOR........................ 31 décembre

P. VICTOR, de Bassy .... 11 novembre
P. ou F. VICTOR, de Moûtiers ..... 18 juin
P. VICTOR, de Lyon .... 26 décembre
P. VICTOR, de Taninges .... 16 avril
P. VICTOR, de Taninges .... 16 juin
P. VICTOR, de Chambéry .... 16 juin
P. VICTOR, de la Cité d'Aoste ..... 7 juillet
P. VICTOR, des Houches .... 18 mars
P. ou F. VICTOR-AMÉ, d'Evian ..... 13 février
P. ou F. VICTOR-AMÉ, de Yenne .... 7 octobre
P. VICTORIN, de Chambéry .... 14 novembre
P. VICTORIN, d'Annecy .... 28 août
P. VICTORIN, de Chambéry .... 9 novembre
P. VICTORIN, d'Annecy .... 20 novembre
P. VICTORIN, de Chambéry .... 31 décembre
P. VICTORIN, de Chambéry .... 18 janvier
P. VINCENT, de Talloires .... 15 mars
P. VINCENT, de Cève .... 7 juillet
P. VINCENT, de Chambéry .... 2 novembre
P. VINCENT, de Pérouse .... 29 juillet
P. VINCENT, de Montagny .... 13 octobre
P. VINCENT, de Bourgogne .... 29 décembre
P. VINCENT, de Salvia .... 19 avril
P. VINCENT, de Modane .... 14 septembre
P. VINCENT, de La Roche .... 6 mai
P. VINCENT, de Bernex .... 29 octobre
P. ou F. VITAL, de Maurienne .... 3 juin
P. VITAL, de Montmélian .... 7 décembre
P. ou F. VITAL, de Rumilly ...... 6 novembre
P. VITAL, de Rumilly .... 2 avril
P. VITAL, de Chambéry .... 30 décembre
P. VITAL-MARIE, de Pedras de Fogo (Mgr d'Olivera) .... 4 juillet
P. VITALIEN, de Clermont .... 13 novembre
P. VITALIEN, de Ville .... 28 décembre
P. VITALIEN, d'Annecy .... 4 mai
P. PITALIEN, d'Annecy .... 30 août
P. VITALIEN, d'Annecy .... 30 juin

FRÈRES LAIS

F. VALENTIN, de La Rochette ...... 18 mai
F. VALENTIN, de Chambéry .... 28 août
F. VALENTINIEN, d'Evian .... 16 février
F. VALÉRIEN, de Belley .... 9 décembre
F. VALÉRIEN, de Chambéry .... 26 février
F. VALÉRIEN, d'Annecy .... 22 novembre
F. VENANCE, d'Annecy .... 26 mai
F. VENANCE, de Suiths-d'Art ...... 25 novembre
F. VICTOR, de Chambéry .... 9 février
F. VITAL, de Solan .... 31 décembre
F. VITAL, de S. Claude .... 8 juin
F. VITAL, de Morgex .... 12 novembre
F. VITAL, de Marigny-S.-Marcel... 6 novembre

FRÈRE LAI

X

F. XISTE, des Marches .... 12 octobre

PRÊTRES ET CLERCS

Y

P. YVES, de Seyssel .... 6 juillet
P. YVES, de Bogève .... 28 juillet
P. YVES, de Chambéry .... 21 août
P. YVES, de Nogent-le-Rotrou ..... 29 juin
P. YVES-LOUIS, de Chambéry ...... 24 octobre

PRÊTRES ET CLERCS

Z

P. ZACHARIE, d'Aoste .... 28 décembre
P. ZACHARIE .... 13 décembre
P. ZACHARIE, de Chambéry .... 27 juillet
P. ZACHARIE, du Betonnet .... 2 mai
P. ZACHARIE, de Moye .... 9 décembre
P. ZACHARIE, de Bonvillard .... 17 mars
P. ZOZIME, d'Annecy .... 1 mars
P. ZOZIME, de Thonon .... 17 mars
P. ZÉNON, de Toulouse .... 31 mai

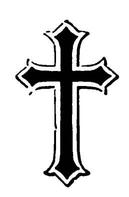
FRÈRES LAIS

F. ZACHARIE, de Flumet .... 6 juin
F. ZACHÉE, d'Ancelle .... 7 février
F. ZACHÉE, de Rumilly .... 20 juillet
F. ZACHÉE, de Villy .... 20 février
F. ZACHÉE, de Menthonnex .... 5 septembre
F. ZACHÉE, de La Tour .... 9 février

RELIGIEUX DONT ON N'A PU RETROUVER QUE LES NOMS PATRONYMIQUES

P. ... Claude BÉBIN .... 24 novembre
P. ... Jacques BERTRAND, de Maurienne .... 30 juillet
P. ... JEAN-FRANÇOIS (des Comtes) Chapel de Rochefort .... 19 février
P. ... COMTE .... 14 avril
P. ... HONORÉ (des Comtes) de Cordon .... 1 avril
P. ... Irénée Dambérier .... 1 avril
P. ... DÉGLISE, de Verrès .... 26 mai
P. ... Jean-Claude DUC, d'Ayas ... 23 octobre
P. ... CLAUDE-LOUIS d'Epagny-Ferrières .... 4 novembre
P. ... Henri F. A. FAVRE de Marnix et Montant .... 29 août
P. ... Pierre FURRER, d'Unterbach 29 juillet
P. ... Emmanuel-PHILIBERT de Gerbaix-Sonnaz .... 21 novembre
P. ... Jérôme ISABEL, de Roisan .. 24 décembre
P. ... de La Valdizère .... 26 juin
P. ... (des Barons) de Loys Jacquerod, d'Evian .... 14 février
P. ... JEAN-FRANÇOIS de Maillans, de Seyssel .... 28 février
P. .. Jean-Remy MARGUERETTAZ .. 14 mars
P. ... Nicolas MARCOZ, du Val d'Aoste 8 juin
P. ... Louis Martin SALIÈRE d'Arve 10 juillet
P. ... Noz, de Quart .... 13 juillet
P. ... Claude d'ORLIER, de Thonon. 10 mai
P. ... Gaspard D'ORLIER, de Thonon 28 novembre
P. ... REYMOND, de Morgex ...... 4 octobre
P. ... ROSSIER, de Monthey .... 7 août
P. ... SALLIER de Tournon .... 24 avril
P. ... SARAVOYRE .... 17 septembre
P. ... THÉDY, du Gressonnay ..... 28 mai
P. ... Claude-Antoine VELLET ..... 28 décembre
P. ... François DU VERGER de Blay 29 avril

REQUIESCANT IN PACE



FAMILLES NOBLES

FAMILLES NOBLES QUI ONT FOURNI A LA PROVINCE DES CAPUCINS DE SAVOIE, DES RELIGIEUX, DONT NOUS IGNORONS LES NOMS ET QUE, PAR LE FAIT, NOUS N'AVONS PU CITER, OU SI NOUS LES AVONS CITÉS, NOUS L'AVONS FAIT SANS POUVOIR INDIQUER LEURS NOMS PATRONYMIQUES.

FAMILLES (1)

Nobles D'AMBLÉON (Amblain ?) (2) ; DE BASIN (du Chanay ?) ; DE CERISE ; DE CHASSAY ; DE DENIS ; DU FRENEY ; DE GROLÉE ; DE LATARD ; DE LATIGNAZ ; DE LOCHE ; DE MAGDELIN ; DE VALÉRIEU ; DE MONTIZEL ; DE MORAND ; DE MOUXY ; Roget ou Quimier DE PONTVERRE ; (Berthier ?) DE S. VINCENT (3) ; DE VÉRIN ; (de Reydet) DE LA VULPELLIÈRE (4).

NOTICES BIOGRAPHIQUES ET NOTES DIVERSES

NOTA. — *Nous réservant de publier plus tard, s'il plaît à Dieu, des biographies plus étendues, nous avons cru, pour plusieurs motifs, devoir nous restreindre dans le présent volume.*

A. Nous ignorons si ce Religieux appartenait à la Province des FF. Mineurs Capucins de Savoie.

1. — P. CYPRIEN, DE VILLENEUVE-DE-BERG (*Ardèche*). Il était né le 21 août 1757 ; son père, avocat, s'appelait François Jullien, et sa mère Rose Sigon. Il entra dans notre Ordre à l'âge de 28 ans. Au moment de la Révolution, il opta pour la vie commune et demeura dans le couvent de Vienne, jusqu'à sa fermeture

---

(1) Deux manuscrits du XVIIIe siècle, de nos Archives des Capucins de Chambéry, nous ont fourni la nomenclature des 19 familles que nous indiquons et de plusieurs autres encore citées dans le cours de ce *Nécrologe*, à côté des Religieux qui leur appartiennent.

(2) P. ou F. Guillaume d'Ambléon appartient, peut-être, à cette famille. (Voyez *Nécrologe* au 10 août).

(3) P. ou F. Guillaume de S. Vincent appartient, peut-être, à cette famille. (Voyez *Nécrologe* 1 décembre).

(4) Il serait difficile de dire si nos Religieux se rattachent à ces 19 familles, par les hommes ou par les femmes.

qui eut lieu le 11 septembre 1792(1). Il resta ensuite dans la contrée, où il vécut en apôtre zélé, prêchant, catéchisant et administrant les sacrements. Lorsque les PP. Capucins furent rentrés en Savoie, il se défit de sa fortune qui était assez considérable (2), et vint se joindre à eux. Fixé de famille à Châtillon, il édifiait la communauté par son zèle, son amour de la régularité et son esprit de prière. Une imprudence causa sa mort. Un soir, comme il revenait de prédication et qu'il faisait très froid, il se fit apporter quelques charbons pour attiédir l'air de sa cellule. Lorsqu'on vint le réveiller pour les *Matines*, auxquelles il ne manquait jamais d'assister, on le trouva sans vie; il avait été asphyxié. C'était dans la nuit du 5 au 6 janvier, veille de l'Epiphanie. Il regardait cette dernière fête comme l'une des plus grandes de l'Eglise, à cause de la vocation des *Gentils* à la foi, et s'y était saintement préparé par la prière et la confession.

2. — P. LOUIS-MARIE, DE LA CITÉ D'AOSTE. Il était né à Aoste, *(St.-Jean)*, le 27 novembre 1730. Il entra dans l'Ordre à l'âge de 19 ans. Plusieurs fois Gardien et Définiteur, il était Provincial au moment de la Révolution. En 1792, il fut emprisonné à Chambéry, avec le P. Guérin, de St.-Jean-de-Belleville, Gardien du couvent de Chambéry-Cognin, à l'occasion de l'inventaire de cette dernière maison(3). On le trouve encore détenu, dans la même prison, le 26 fructidor an IV (14 sept. 1796), avec huit autres religieux de la Province, à savoir : les PP. Gaspard de Manigod, Théodoret d'Annecy, Cyrille de Bons, Séverin d'Hermillon, Amable de St.-Thibaud-de Couz, et les FF. Lais François de Chambéry, Félix de Léaz et Romain des Villards-de-Beaufort (4). Il semble y être demeuré jusqu'en 1798 ou 1799. De 1793 à 1799, la visite des trois couvents de la vallée d'Aoste, qui nous restaient, fut faite par le P. Séraphin de Mieussy 1er Définiteur, Vicaire-provincial et Commissaire général, nommé à cette fin par le Rme P. Général. Le P. Louis-Marie reparaît en 1799, où nous le trouvons faisant au mois d'août, la visite du couvent de Morgex (5). Après la suppression des couvents de la vallée d'Aoste en 1802, il continua à résider à Aoste jusqu'à sa mort arrivée le 7 janvier 1804 (6).

3. — P. ANGE, DE LA ROCHE *(Abbé de Thoire)*. Il naquit en 1758 ou 1759 ; il était fils de Noble Joseph-Antoine de Thoire seigneur de Chalex, et de Marguerite Françoise de Lucinge. A l'âge de 19 ans, il entra au noviciat des PP. Capucins à Annecy.

Des infirmités précoces l'obligèrent, croyons-nous, à quitter l'Ordre avant la Révolution, il le fit, dit-on, sur le conseil même de ses supérieurs.

Il était diacre et, probablement à raison d'une infirmité physique, il ne monta point jusqu'au sacerdoce. L'Abbé de Thoire, comme on l'appelait, fut syndic de la ville de La Roche pendant de longues années. Il jouissait d'une grande estime et exerçait une puissante influence sur ses concitoyens. Il demeura l'ami dévoué et le véritable frère des PP. Capucins, dont il fut le *Syndic apostolique* jusqu'à

---

(1) L'assemblée nationale exigeait pour la conservation d'un monastère, la présence de 20 Religieux, conformément à l'art. 17 du décret du 20 nov. 1790.

(2) Archives des Clarisses de Romans.

(3) Mémoires pour l'histoire ecclésiast. du diocèse de Chambéry, par Mgr. Billet, p. 43

(4) Arch. Cap. Chambéry.

(5) Ibidem.

(6) Le Clergé d'Aoste du XVIIIe siècle, par M. le Chan. P. E. Duc. p. 123.

sa mort, depuis leur établissement à La Roche, œuvre à laquelle il avait contribué plus que tout autre, en usant de toute l'influence que lui donnait sa situation.

Il mourut à La Roche le 11 janvier 1836, à 10 heures du matin. Il était âgé de 73 ans.

4. — P. JUSTIN. Il était fils d'Abel de Rolland et de Jeanne de S. Sixt. On le trouve Religieux profès au couvent des PP. Capucins de Rumilly. Il teste le 16 juin 1688 (1), en entrant au noviciat. Il était grand oncle de Mgr de Rolland, archevêque de Tarentaise (2).

5. — P. SÉBASTIEN, DE MAURIENNE. Il naquit à S.-Jean-de-Maurienne en l'année 1571. A l'âge de 16 ou 17 ans, il entra dans notre Ordre, où il fut un Religieux ami de la pauvreté et de la pénitence et un apôtre des plus zélés ; un de ses biographes l'a appelé un *chasseur d'âmes* (3). L'hérésie rencontra en lui, aux environs de Genève et dans le Valais, l'un de ses plus redoutables adversaires, à la fin du XVI[e] et au commencement du XVII[e] siècle. Aussi opéra-t-il beaucoup de conversions pendant les années de son apostolat ; grâce à son zèle, des paroisses entières abjurèrent les erreurs de Calvin. Le P. Sébastien mourut au couvent des Capucins de S. Jean-de-Maurienne, son pays natal, en l'année 1634, avec la réputation d'un *apôtre* incomparable et d'un vrai *saint*. On lui attribue plusieurs miracles.

Des ouvrages qu'il composa, nous ne connaissons que le titre d'un seul, c'est un *Catéchisme* destiné aux gens du peuple qu'il évangélisait, et dans lequel étaient réfutées les principales erreurs des hérétiques. Ce livre n'est pas venu jusqu'à nous (4).

6. — P. VICTORIN, DE CHAMBÉRY. Il était né à Chambéry en 1801 et entra au noviciat en 1818 ; il fut ordonné prêtre le 20 décembre 1823. Il remplit tour à tour les diverses charges de la Province. Custode et Provincial, il continua l'œuvre de restauration commencée par le R[me] P. Eugène, de Rumilly. Ce fut sous son provincialat, en 1842, que nos Pères reprirent l'ancien couvent de Conflans (5). — Prédicateur et missionnaire infatigable, le P. Victorin se livra sans relâche de 1828 jusqu'à sa mort, à l'apostolat et à l'œuvre des missions. C'est à ce titre, que nous le rencontrons dans nos paroisses de Savoie et dans un grand nombre de villes de France, où il a laissé partout le meilleur souvenir de zèle et de vertu.

7. — P. CASIMIR, DE PESEY. Il était né le 22 septembre 1823. Il entra dans l'Ordre à l'âge de 21 ans ; le 2 juin 1849, il était promu au sacerdoce. Ame douce et forte, Religieux et Supérieur d'une régularité exemplaire et d'une charité que

---

(1) Peut-être ne fit-il son testament qu'au moment de la profession religieuse, comme il est d'usage dans l'Ordre.

(2) Notes fournies par M. le Comte A. de Foras.

(3) Bibliothèque des Ecrivains Capucins, par le P. Bernard de Bologne.

(4) A consulter : Les Annales de Boverius ; — Annales Capuccinorum, tom. 3. par le P. Marcellin de Pise ; — Bibliothèque des Ecrivains Capucins, par le P. Bernard de Bologne, p. 227 ; — Histoire abrégée des Missions, etc., par le P. Charles de Genève, passim ; — Biografia serafica etc., par le P. Sigismond, de Venise, 1 vol.. p. 641 ; — Vie du P. Chérubin de Maurienne, par M. le chanoine Truchet, p. 367 et suiv.

(5) Ce couvent supprimé en 1792, fut en 1810 transformé en collège royal ; celui-ci ayant été en 1838, transféré à Albertville, section de l'Hôpital, l'ancien couvent des Capucins était, par le fait, devenu vacant.

rien ne lassait, homme de prière et de mortification, apôtre zélé et infatigable, tel fut le P. Casimir. Pendant plus de 15 ans, il exerça à Grenoble le ministère de la confession, auquel il vaquait 4 à 5 jours par semaine, — n'entendant pas moins de 80 personnes par jour. — Il s'y rendait, par la pluie et la neige, par la chaleur et le froid du couvent de Meylan distant de la ville d'environ 5 kilomètres. Le bien qu'il y opéra fut très grand, et connu de Dieu seul. — Il avait désiré mourir dans les labeurs de l'apostolat, Dieu lui fit cette grâce. Le dimanche au soir, 15 janvier 1882, pendant le dernier exercice d'une mission, prêchée à Montvernier (diocèse de Maurienne), il se sentit mal et dut se retirer. Transporté à Saint-Jean-de-Maurienne, il y rendit son âme à Dieu le 19, jeudi, après quelques heures de vive souffrance. La voix populaire l'appelait « le saint P. Casimir. »

Il avait rempli en Province les charges de Gardien, de Définiteur provincial et de Custode général.

Sa piété envers S. Joseph lui fit composer un opuscule intitulé : *Petit Manuel de dévotion à l'usage des Associés de l'Archiconfrérie et du Cordon de S. Joseph*, 1 vol. in-18, 300 pages. Librairie Auguste Côte, Grenoble.

8. — P. HYACINTHE, DE POIRIN. Né en 1752, il entra en 1770 au noviciat des PP. Capucins à Annecy. On le trouve Gardien au couvent de S. Anselme, à Aoste, en 1793, aumônier de l'hôpital militaire érigé au même couvent du 4 mai au 4 septembre 1793, et enfin recteur de l'hôpital mauricien d'Aoste en 1795 (1). Il mourut à Crest (Drôme), en 1822 (2).

9. — F. CYPRIEN, DE LONS-LE-SAULNIER, lai. Né à Lons-le-Saulnier le 3 décembre 1787, il avait pris part à toutes les guerres de Napoléon contre l'Italie et l'Allemagne et était arrivé au grade de maréchal des logis chef. Au milieu des camps et malgré les difficultés, il ne manquait point de s'approcher des sacrements plusieurs fois chaque année. A Bautzen (Saxe), il protégea le couvent des Capucins contre l'impiété de ses compagnons d'armes, et sauva même la vie à un Religieux. Rentré dans son pays natal, il y trouva le P. Agathange Raymond (capucin avant la Révolution), remplissant les fonctions de curé dans la paroisse de S. Désiré. Il le choisit pour directeur de conscience et se montra chrétien fervent, ennemi de tout respect humain. En ce temps là, la religion étant peu respectée, sa conduite fut admirable.

Vers 1830, Claude Louvrier désira entrer, malgré son âge (il avait 50 ans), dans l'Ordre auquel avait appartenu son vénérable maître et ami, le P. Agathange. Il ne se lassa point de demander cette grâce, et après dix ans d'attente, il fut reçu à l'essai, par le P. Zozime, de Thonon, alors en résidence à Parménie (Isère). Le 21 décembre 1840, il prenait l'habit religieux et le 22 décembre 1841, il émettait les vœux de religion, au couvent de la Roche-sur-Foron (Hte-Savoie). Envoyé en qualité de quêteur à Lyon-Brotteaux, où nos Pères de Savoie étaient établis, il sut gagner la sympathie de nombreux bienfaiteurs, et habitua la foule au respect et à l'amour de la bure franciscaine. Souvent même il opéra des conversions.

Il mourut à Lyon, le 24 janvier 1861, à l'âge de 78 ans, honoré de l'estime et des regrets de tous ceux qui l'avaient connu (3).

---

(1) Le Clergé d'Aoste du XVIII[e] siècle, p. 130.
(2) Lettre du R[me] P. Eugène, de Rumilly. Arch. Cap. Chambéry.
(3) Les Capucins en Franche-Comté, par l'abbé J. Morey, p. 401 et suiv. — Paris. Poussielgue, 1882.

10. — P. BÉRARD, DE CHAMBÉRY. On le trouve comme missionnaire dans le baillage de Ternier, à la fin du XVI[e] et au commencement du XVII[e] siècle (1).

11. — F. TOBIE, DE MAGLAND, LAI. Il fut l'un des premiers parmi les frères lais à venir reprendre la vie religieuse en 1817, avec le P. Eugène, au couvent de Châtillon (2).

12. — P. ...... DE SEYSSEL. Il était fils de Noble Jean Marin, seigneur de Vallod, qui prêta hommage au duc de Savoie en 1563, et de Gasparde du Pont, fille d'Urbain, seigneur de Myans (3). Ce Religieux avait eu l'honneur d'être tenu sur les fonts baptismaux à Belley, le 11 août 1603, par S. François de Sales lui-même, et portait au baptême le nom de Jean François (4). — Un Jean-François de Maillans fut nommé, en 1618, chanoine de S. Pierre de Genève et reçut le diaconat le 19 septembre 1620. S'agit-il du même personnage, d'abord chanoine et ensuite capucin ?

12 *bis*. — P. AUGUSTIN, DE MIEUSSY. Il était né le 28 février 1744 et entra dans l'Ordre à l'âge de 20 ans ; il fut ordonné prêtre en 1768. Le 14 mars 1800, il fut nommé Recteur aux Chavannes, où il mourut en 1815 (5).

13. — P. FRANÇOIS, DE CHAMBÉRY. Le P. François, de Chambéry, appelé aussi P. Genand, de son nom de famille, était avocat au Sénat de Chambéry (1589). Il allait entrer au souverain Sénat de Savoie, lorsqu'il demanda son admission dans notre Ordre, où il fit profession le 25 janvier 1596. Sa science, sa sagesse et ses vertus le firent porter rapidement aux premiers emplois de la Province. On le trouve Gardien du couvent d'Annecy (1602-1605), Définiteur provincial et Custode général à diverses reprises. Il succéda en 1614 au P. Corneille de Récanati, en qualité de Commissaire général pour le gouvernement de la Province et garda cette charge jusqu'en 1618. Orateur éloquent et missionnaire zélé, il remplaça en 1609 le P. Chérubin de Maurienne, comme Supérieur de la célèbre mission de Thonon (6). Ses rares qualités lui avaient conquis la confiance des grands qui le consultaient souvent et le prenaient pour arbitre de leurs différends. Il mourut au couvent de Belley (1634), après une vie dont plusieurs prodiges attestèrent la sainteté (7).

Le P. François de Chambéry a publié un ouvrage intitulé : *Religiosas ac Regulares FF. Capucinorum exercitationes in quatuor distributas libros*. in 4. Lugduni 1624 et 1627, apud Ludovic Muguet (8). Il existe de lui un autre ouvrage manuscrit, écrit en latin, qui est *l'Histoire des évêques d'Aoste*, sous ce titre : *De Revmis et Religmis Almæ Augustanæ Salass. Ecclesiæ Episcopis Historiographica Narratio, auctore R. P. Francisco Genando Camberiensi, Concionatore Capucino* (9).

---

(1) Histoire abrégée des Missions des PP. Capucins de Savoye, par le P. Charles de Genève' p. 161.

(2) Voyez Introduction du présent *Nécrologe*.

(3) Arm. de Foras.

(4) Journal de S. François de Sales, durant son épiscopat (1602-1622), par l'abbé J. F. Gonthier, pp. 21 et 331. Annecy, Niérat.

(5) Arch. Arch. Chambéry.

(6) Hist. abrégée des Missions, par le P. Charles, de Genève, p. 177.

(7) Déposition du R. P. Dom Claude-Louis-Nicolas de Quoëx, msst. Arch. Cap. Chambéry. — C. Ch. G.

(8) Bibliothèque etc., par le P. Bernard, de Bologne.

(9) Cf. Mgr Jean-Baptiste Varcellin, Ev. d'Aoste, par M. le Chan. J. A. Duc, p. 27 et suiv.

14. — P. CHARLES, DE GENÈVE. Il dut entrer au noviciat en 1611, et émit les vœux de religion le 5 février 1612. Religieux de vertu et de grande science, il est le *chroniqueur* des missions des Capucins de Savoie, pour la fin du XVIe et la première moitié du XVIIe siècle (1). Dès 1644 le P. Philibert de Bonneville, Provincial, lui ordonna de recueillir les matériaux destinés à composer nos *Annales*; il les réunit en interrogeant les Religieux de nos divers couvents et aussi quelques séculiers (2). En 1657, à la demande de son Em. le Card. Préfet de la S. Congrégation de la Propagande et par ordre exprès du P. Provincial, il composa en latin l'*Histoire abrégée des missions des PP. Capucins de Savoye*, que le P. Fidèle de Talissieu traduisit en français vers la fin du XVIIe siècle (3).

Le P. Charles occupa les principales charges de la Province. On le trouve Gardien du couvent de Sion, de 1631 à 1637 ; de Châtillon en 1644 et de Rumilly en 1658. Il fut fréquemment Définiteur, de 1631 à 1659. On le trouve également Custode pour la mission de Thonon (4) de 1634 à 1635 et de 1656 à 1658 ; pour la vallée d'Aoste de 1640 à 1641, de 1644 à 1645 et de 1646 à 1649, enfin pour Chambéry de 1658 à 1659. Après l'année 1659, on ne le trouve plus nommé nulle part ; peut-être mourut-il vers cette époque.

15. P. ANGE, DE S. ROMAIN. Il appartenait à la noble famille des Barons de Thoire, qui a fourni à notre Province trois Religieux capucins : le P. Ange, dont il est ici question, le P. Ambroise de La Roche et un autre P. Ange nommé dans le *Nécrologe* au 11 janvier (5). Le P. Ange, de S. Romain était, croyons-nous, fils de Claude Gaspard de Thoire, seigneur de Bellecombe et avait reçu au baptême les noms de Claude Joseph. Il remplit dans la Province, de 1710 à 1734, les charges les plus élevées. On le trouve plusieurs fois Définiteur, Custode pour le chapitre général et enfin Provincial pendant trois triennats. Religieux d'une vertu admirable et missionnaire célèbre, il pratiqua surtout à un haut degré, l'humilité et la pauvreté. Il était aimé et grandement estimé par tous ceux qui le connaissaient. Le roi de Sardaigne, Victor-Amé, l'avait en si grande vénération et en telle estime qu'il lui fit refuser de grands honneurs (6), et le garda pendant deux mois à Montcallier, pour être son directeur à la fin de sa vie. Le P. Ange mourut à S. Julien, le 8 février 1734, entouré de la vénération universelle et en grande réputation de sainteté ; la voix du peuple l'appelait le *saint*. Après sa mort, les fidèles vinrent en foule à l'église du couvent, se jetant en quelque sorte sur lui pour faire toucher à son corps des chapelets, des médailles et autres objets de

---

(1) Le P. Augustin d'Asti a écrit, de son côté, une *Relation* de la Mission du Valais, demeurée manuscrite. (Voyez note 102).

(2) Ce receuil msst. est aux Archives des Capucins de Chambéry. Il est intitulé : *Collection des choses mémorables qui doivent être insérées dans les Annales.*

(3) Cet ouvrage a été édité en 1867, imprimerie Albert Bottero, place S. Léger, Chambéry. 1 vol. in-8°. Livre X, pp. 249. — Voici la note placée en tête d'un manuscrit de l'*Histoire abrégée*, etc., du P. Charles de Genève (traduction du P. Fidèle de Talissieu, appartenant à la bibliothèque des Capucins de Sion (Valais) :
Brevis expositio seu fidelis historia Missionum Provinciarum Cablasii et Vallesiæ per RR. PP. Capucinos Sabaudiæ, gallicè traducta per Rdum P. Fidelem a Tallissieu, concionatorem Capucinum anno 1680, prius latino idiomate authenticime in lucem scriptis edita per R. Patrem F. Carolum a Genera, concionatorem Capucinum anno 1657, et quidem de mandato Em. Cardinalis S. Congregationis de Propaganda Fide Præfecti, illustrissimo Nuntio apostolico taurinensi sollicitante, R. P. Guardiano Capucinorum taurinensium urgente, ac tandem Rdo P. Provinciali Missionis Capucinorum apostolicæ in Sabaudia, jubente.
Omnia ad majorem Dei gloriam, Beatissimæque Virginis, Patris Francisci nec non omnium Sanctorum honorem.

(4) Probablement Gardien du couvent de Thonon et Supérieur de la Mission.

(5) Voyez plus haut notice 3.

(6) Probablament l'épiscopat.

piété ; beaucoup même allèrent jusqu'à couper des parcelles de sa robe et des poils de sa barbe pour en faire des reliques. Plusieurs personnes l'ayant invoqué après sa mort, en ont obtenu des grâces signalées (1).

16. — P. DOMINIQUE, DE CHAMBÉRY. Il entra dans l'Ordre en 1596, alors que les Capucins de Savoie appartenaient encore à la Province de Lyon. Plusieurs fois Définiteur et Custode pour le chapitre général, il fut le premier Vicaire-provincial de la Province de Savoie de 1618 à 1621 (2), et ensuite Provincial en 1628. Religieux d'une sainteté éprouvée, Supérieur ferme et vigilant pour la régulière observance et missionnaire zélé, Dieu le récompensa par le don de prophétie. Il mourut au couvent de Chambéry (Cognin) en l'année 1630, plein de mérites et de vertus, en réputation de grande sainteté (3).

17. — P. JOSEPH-CÉLESTIN, D'ALBERTVILLE. Né le 29 juin 1844, il entra au noviciat des FF. Mineurs Capucins de Savoie en 1866 et fut ordonné prêtre le 23 décembre 1870. Envoyé en 1873, sur sa demande, dans la mission des Iles Seychelles, il y demeura 18 ans. Le 23 décembre 1890, en faisant construire l'église du Glacis, un éclat de granit parti sous le marteau d'un ouvrier, vint lui blesser l'œil gauche ; un mois après il perdait l'autre œil et l'ouïe. Revenu en France en 1891, il y subit une grave opération sans succès. Demeuré sourd et aveugle, il communiquait avec les personnes qui l'approchaient au moyen d'un alphabet dont les lettres étaient fixées sur un carton. Ayant connu l'écriture Braille au mois d'août 1893, il en apprit rapidement la méthode et la mit en pratique. Patient et soumis dans sa rude épreuve, il était l'édification de tous. Une épidémie de grippe infectieuse l'emmena le 11 février 1895 (4).

18. — P..., d'EVIAN. Il était arrière-petit-neveu du P. Jean-Baptiste et du F. Martial d'Evian, son arrière-grand-père étant frère de nos deux Religieux (5). Son père Noble Gaspard dit de Boncrest, Baron et seigneur des dits lieux, épousa par contrat dotal du 10 janvier 1687 demoiselle Jeanne-Louise, fille de noble Etienne du Fresnoy, seigneur de Loysin. Celle-ci mourut le 10 juin 1752, à l'âge de 94 ans et son époux le 28 février 1722 (6).

19. — P. ANTOINE-BERNARD. Il était fils de noble Pierre de Mareschal Duyn, comte de la Valdisère. On le trouve, en 1625, coadjuteur du Prévôt de Ste Catherine, à Aiguebelle. Il entra dans l'Ordre des FF. Mineurs Capucins, sous le nom de Fr. Antoine-Bernard, et testa novice au couvent d'Annecy le 8 août 1627, en faveur de Jean-Baptiste, comte de la Valdisère, son frère (7).

20. — F. HILARION, DE MONTAYMONT, LAI. Il était né le 8 juin 1793, au fort de la Révolution française. A l'âge de 16 ou 17 ans, il dut prendre les armes, pour obéir aux exigences de Napoléon. Il assista, en 1812, à la terrible campagne de

---

(1) Annali dell'Ordine dei FF. Minori Capuccini, appendice al t. III, dal P. Silvestro da Milano descritta e accresciuta nell' italiana favella da Fr. Giuseppe da Cannobio. Milano MDCCXLIV — Registre msst de la paroisse de S. Julien-en-Genevois, commencé en 1650.

(2) Au début de l'Ordre des FF. Mineurs Capucins, le Supérieur de la province ne portait que le nom de Vicaire-provincial, ce ne fut qu'en 1618 que le titre de Provincial commença à être en usage dans l'Ordre. Cf. Chap. génér., p. 51, n° 28.

(3) Annales Capucinorum, t. 3me par le P. Marcellin de Pise, p. 869.

(4) Revue Valentin Haüy. — *Annales Franciscaines*, avril et mai 1896.

(5) Voyez note 26.

(6) Arm. de Foras.

(7) Notes dues à la bienveillance de M. le Comte A. de Foras.

Russie et à sa débâcle. En octobre 1813, il était à la bataille de Leipsig, où il fut blessé d'un coup de biscaïen, et ensuite fait prisonnier avec un tiers de l'armée française, après la destruction violente et trop hâtive du pont de la Pleiss. Enfermé dans une forteresse, il s'en échappa par le canal d'un égoût, au risque d'être asphyxié dans le parcours ou tué à sa sortie par les balles ennemies. Ce ne fut qu'avec beaucoup de peine et à travers mille dangers, qu'il put rentrer dans son pays natal. Vieillard octogénaire il racontait ces faits, mais sans jamais beaucoup de détails, parce qu'il n'aimait point à parler de lui-même. Quoique né dans les mauvais jours, Jean-Baptiste Court avait puisé auprès de ses parents une foi ardente et une tendre dévotion envers la Sainte Vierge, qui furent sa consolation au milieu des épreuves et sa sauvegarde dans les camps.

A l'âge de 28 ans, il entra au noviciat de nos Pères à Chambéry, où il prit le nom de Frère Hilarion. Il fut un Religieux humble, charitable et d'une grande piété. Nous ne l'avons connu que dans les huit dernières années de sa vie. C'était un bon vieillard presque sans infirmités, très doux, aux cheveux d'une blancheur de neige et bien conservé. Il passait son temps à l'église, durant le jour et une grande partie de la nuit. Sa dévotion envers le T. S. Sacrement et la Ste Vierge était grande. Il éprouvait une joie très vive à servir la sainte messe. Aussi aimait-il à dire aux jeunes étudiants tonsurés ou promus aux ordres majeurs: « Mon petit, j'aurai bien encore le bonheur de te servir la messe ! » Le Fr. Hilarion jouissait dans toute la ville de Chambéry, d'une grande réputation de vertu ; on l'appelait le « *Saint* ». — Il mourut au couvent de Chambéry, à la suite d'un refroidissement, le 17 février 1886, à l'âge de 93 ans.

21. — P... de Chambéry. Il était fils de Noble Jean Chapel, maître auditeur et conseiller à la Chambre des comptes de Savoie et de Anne de Gilly, dame de Rochefort et veuve de noble Jacques des Bois, que noble Jean Chapel avait épousée en secondes noces. Les nobles Chapel étaient comtes de Rochefort, de Salins, de Chamoux et de Saint-Laurent de la Côte, et vicomtes de Maurienne. — Cette famille originaire des Eschines en la paroisse de Bourg-S.-Maurice en Tarentaise, avait été ennoblie en 1665, et s'éteignit en la personne d'Anne Marie Chapel, comtesse de Rochefort, vicomtesse de Maurienne qui épousa, en 1763, Jean-Joseph de Bracorens de Savoiroux, auquel elle apporta les biens de sa famille (1).

21 bis. — P. SULPICE, de S.-Félix. Il était né à S.-Félix, le 20 août 1754 ; entré au noviciat de nos Pères à Annecy, à l'âge de 20 ans, il fut ordonné prêtre en 1779. Il ne vint pas, après la Révolution, reprendre la vie religieuse. Nommé le 31 octobre 1803 curé de la paroisse de Villard-de-Beaufort, il fut ensuite transféré à Tournon ; c'est là qu'il mourut le 19 février 1829 (2).

22. — P. JOSEPH-CÉLESTIN, de la Rivière-Enverse. Il était né le 16 octobre 1797. Il appartint d'abord au clergé séculier, et fut ordonné prêtre par Mgr de Thiollaz, évêque d'Annecy. Peu de temps après sa promotion au sacerdoce, l'Abbé Revillod (c'était son nom), fut, à cause de ses éminentes qualités, nommé supérieur du collège de Rumilly et, plus tard, transféré, avec le même titre, à celui d'Evian. Ayant résigné sa charge, il entra dans la Congrégation des PP. Missionnaires de S. François de Sales, sous la direction de son fondateur M. Mermier. Mais l'état de sa santé, ébranlée par le travail des missions, l'obligea à s'en reti-

(1) Arm. de Foras.
(2) Arch. Archevêché de Chambéry.

rer et il fut nommé curé d'Arenthon. Il administra cette paroisse, pendant trois ans, avec une prudence, une bonté et un zèle qui lui gagnèrent tous les cœurs. Son souvenir y est demeuré ineffaçable. La vénération que tout le diocèse d'Annecy avait pour M. l'Abbé Revillod, s'accrut encore considérablement, lorsqu'en 1833, il entra comme novice au couvent des PP. Capucins de La Roche-sur-Foron, où il reçut le nom de P. Joseph-Célestin. Sa vocation aurait été le résultat d'une vision. Notre Seigneur lui aurait apparu revêtu de l'habit de S.-François et l'aurait encouragé à revêtir cette même livrée. C'est ainsi que le Père l'a raconté lui-même plusieurs fois, à l'un de ses confrères dans l'intimité spirituelle. Entré dans l'Ordre séraphique, le P. Joseph-Célestin y fut un très fervent Religieux, et l'on peut dire un « véritable *saint* ». Dieu semble lui avoir accordé dans certaines circonstances, le don de seconde vue. Un Religieux de notre Ordre a écrit que le Père lui avait prédit, dans des circonstances particulières, qu'un jour il serait prêtre et Fr. mineur Capucin ; 18 mois après, le jeune homme entrait au noviciat (1).

Le P. Joseph-Célestin mourut au couvent de Chambéry, le 20 février 1866, estimé par tous comme un *saint*. Il avait rempli, en Province, les fonctions de Lecteur, de Gardien de Chambéry et de Définiteur. Il avait été, aussi, Gardien du couvent de Lorgues, au moment de l'organisation de la Province de France (2).

23. — F. BASSAN, de Saint-Perre-d'Albigny, lai. Il fit profession le 17 septembre de l'année 1602. Il fut un Religieux très fervent, humble, simple, fidèle aux moindres observances et coutumes de la religion. Sa patience était admirable et d'autant plus méritoire qu'il était d'un caractère très violent. Il ne se contentait pas seulement de se lever, chaque soir, pour les Matines, — malgré ses très grandes infirmités, — mais après s'être uni en esprit à la récitation de l'office des Pères, il demeurait encore à l'église après les autres, pour dire l'office des Frères lais. Tous les matins, malgré ses infirmités et une hernie très développée, — il servait 4 ou 5 messes. Il entourait d'une vénération profonde tous les prêtres religieux ou séculiers. Il avait un très grand respect pour la sainte Ecriture et, selon la recommandation de N. B. Père, il recueillait avec soin les moindres morceaux de papier qui en contenaient quelque fragment; il éprouvait aussi une joie incomparable à en entendre expliquer des passages, ce qui souvent le faisait pleurer à chaudes larmes. Son amour pour la vérité était tel que, par crainte de la blesser, il n'affirmait jamais rien catégoriquement, sinon les vérités de la foi. Le reste du temps, il se servait du mot environ ou d'autres expressions semblables. Tout était en lui sujet d'édification, jusqu'à ses confessions elles-mêmes.

Le P. Chérubin de Bourg-S.-Maurice, qui fut son confesseur, affirme que ni lecture, ni prédication ne faisait naitre en son âme, des sentiments de piété et de componction, comme la confession du Fr. Bassan. — Dieu combla de ses faveurs spirituelles cet humble Religieux. Celui-ci avoua lui-même à plusieurs de ses confrères qui l'interrogeaient, qu'il avait le bonheur d'entendre, de temps en temps, les anges chanter le *Gloria Patri* (3). Aux jours ordinaires, il n'entendait qu'une seule voix, tandis qu'il y en avait plusieurs aux jours de fête. Ce privilège exceptionnel, dont il jouit durant les 11 dernières années de sa vie, se con-

---

(1) Annales Franciscaines, tome III. p. 246.

(2) Annales Francisc. tome III. p. 246. — Necrologium FF. Min. Capuccinorum Provinciæ Galliæ, p. 99 et seq.

(3) Ce fait est rapporté par les PP. Prime de Thonon Provincial, Damien de Montmélian Mathias de Chambéry et Hyacinte d'Annecy.

tinuait pendant trois, cinq, dix, douze, quinze et parfois quarante jours. Le P. Damien de Montmélian dit savoir que Dieu lui avait accordé cette grâce, à cause de sa grande dévotion à réciter cette prière en l'honneur de la T. Ste Trinité. Il la disait, en effet, fort souvent, avec un grand respect, en se tenant profondément incliné jusqu'à ce qu'il fut arrivé à *Sicut erat in principio etc.* Plusieurs témoins affirment également, pour l'avoir constaté, que lorsque le bon frère s'en venait après les *Matines*, le feu de sarments allumé pour réchauffer les Religieux étant éteint et les sarments brûlés, ce feu se rallumait tout à coup et miraculeusement, pour lui seul.

Le F. Bassan connut à l'avance l'époque de sa mort. Sa vue était très faible ; or, un jour qu'il en parlait, il dit qu'il n'y verrait plus rien au Carême prochain, qui était celui de l'année 1642. Le fait se vérifia, car il mourut dans la première semaine de ce Carême. Une de ses dernières paroles fut une oraison jaculatoire à la Très Sainte Trinité, ainsi formulée : « O très sainte et adorable Trinité, faites-moi la grâce que je ne sois pas au nombre des réprouvés ! »

Le P. Archange de Chamoux son confesseur, lui avait demandé de lui faire connaître par un signe, sa délivrance des flammes du Purgatoire. Or, il reçut ce signe 8 jours après le décès du saint Religieux (1).

24. — P. JEAN-JOSEPH, D'HAUTEVILLE. Né le 25 janvier 1858, il était entré dans l'Ordre le 21 novembre 1872. Ordonné prêtre le 17 février 1883, il fut envoyé aux Iles Seychelles au mois de février 1886. D'abord Vicaire dans la paroisse de Port-Victoria, il fut bientôt après Curé de l'Anse-aux-Pins, Curé de la cathédrale à Port-Victoria, Administrateur apostolique du Vicariat, durant la vacance du siège et enfin Vicaire général.

Bien qu'il fût jeune, son intelligence, son zèle, sa piété et surtout sa prudence et sa sûreté de jugement l'égalaient aux anciens et lui en donnaient le prestige. Il jouissait de l'estime et de l'affection de tous ses confrères et de tous les Seychellois. La mort vint le ravir à la fleur de l'âge et l'emporta en 4 jours ; il avait 35 ans. On vit alors de quelle sympathie jouissait ce jeune Religieux. A la nouvells de son décès, ce fut un cri immense de douleur dans toutes les Seychelles, le deuil fut universel. Dans ce pays où l'on aime grandement le missionnaire, le P. Jean-Joseph fut pleuré comme le plus tendre des pères. Il avait demandé à être enseveli dans le cimetière public, au milieu de ses ouailles ; il y fut conduit au milieu des larmes, par un cortège de 6 à 7 mille personnes, dans lequel on voyait au premier rang, après Monseigneur, son Honneur l'Administrateur civil des Iles Seychelles, entouré des membres de son Conseil et des principales notabilités de la ville ! Depuis, on lui a élevé un monument en pierre ; on a mieux fait encore, on n'a cessé de prier pour lui. Les fidèles ont, de leurs propres deniers, fait célébrer pour le repos de son âme de 4 à 500 messes ! Quel plus bel éloge pour le défunt, que ces témoignages d'estime et d'incomparable affection ! (2)

25. — P. JOSEPH, D'ANNECY. Il était né à Annecy, le 3 juillet 1751. Entré dans l'Ordre en 1768, il fut ordonné prêtre en 1774. Il fut le 31 août 1803, nommé curé de la paroisse de S. Pierre-de-Curtille et plus tard de celle de S. Eusèbe. Il mourut dans cette dernière, le 22 février 1809 (3).

---

(1) C. Ch. G. passim.
(2) Analecta Ordinis Minorum Capucinorum, vol. IX, pag. 158 et seq. — Annales Franciscaines, tome XVIII, p. 420.
(3) Arch. Cap. Chambéry et Arch. Archevêché Chambéry.

26. — P. JEAN-BAPTISTE, D'EVIAN. Il appartenait à la noble famille des de Loys Jacquerod, d'Evian, Barons de la Bâtie-Cholex, seigneurs de Bonnevaux, Collonges-sous-Bellerive, du Crest, de Merlinge, Fonbonne, etc. Les de Loys Jacquerod d'Evian ont probablement la même origine que ceux de Lausanne. Ils ont formé l'une des familles les plus considérables d'Evian, qui s'est éteinte vers la fin du XVIII[e] siècle. Ses biens ont passé aux Blonay de Sainte-Claire, et après ceux-ci aux Saxel. Les PP. Capucins de Savoie comptent trois Religieux issus de cette famille : 1° Noble Pierre, né le 20 juillet 1584, capucin sous le nom de P. Jean-Baptiste d'Evian. Il teste à Avignon (1) le 22 juin 1612, en faveur de sa mère et de ses frères. On le trouve Gardien au couvent de Chambéry en 1631 ; 2° Noble Jean, né le 30 avril 1592 et frère du précédent, capucin sous le nom de F. Martial d'Evian, clerc, il teste avant sa profession le 2 septembre 1627, en faveur de son frère Robert, et meurt à Sion, en Valais, en soignant les pestiférés ; 3° Noble Jacques, dit de Vézenaz, petit neveu des deux précédents (2). — Le P. Jean-Baptiste et le F. Martial d'Evian avaient aussi deux sœurs Religieuses clarisses, à Evian. Un de leurs frères, Messire Robert, né le 2 août 1577, était bénédictin et prieur de Chêne-en-Semine. Leur père était noble Nicolas Jacquerod d'Evian, qui avait épousé par contrat dotal du 7 septembre 1566 D[lle] Françoise, fille de noble François de Vigny (3).

27. — P. CÉLESTIN, DE ROMANS. Il était né le 27 mai 1756 et n'appartenait point, avant la Révolution, à la Province de Savoie. Pendant les mauvais jours, il exerça le saint ministère, avec un zèle admirable, dans les diocèses de Valence, de Grenoble et de Vienne, y remplissant en même temps les fonctions de Vicaire général. En 1803 ayant réuni autour de lui quelques anciens Religieux, il établit d'abord à Romans, son pays natal, puis en 1806 au couvent de Crest qu'il venait de racheter, une école ecclésiastique dont il était le supérieur, et qui fut la première du diocèse de Valence, après la Révolution. Les Religieux encore revêtus de la soutane, étaient au nombre de six ; c'étaient les PP. Célestin de Romans, François de Briançon, Jean-Louis d'Abriès, Emilien de Montélimart, Matthieu de Villevielle et Zozime de Thonon. L'école compta jusqu'à soixante élèves presque tous pensionnaires. L'œuvre marchait fort bien, lorsque Napoléon I[er], pour se venger du Souverain Pontife et de l'Episcopat français qui lui demeurait attaché, supprima par un décret, en date du 15 novembre 1811, tous les séminaires qui n'étaient pas situés dans les chefs-lieux de département ou dans les villes épiscopales. De plus, toutes les écoles secondaires ecclésiastiques, d'après le décret, devaient être gouvernées par l'Université, et à partir du 1[er] juillet 1812, les élèves ecclésiastiques devaient suivre les classes des lycées. Ce fut la ruine du séminaire de Crest. Le P. Célestin se retira à Romans. En 1813, ayant mis le couvent de Crest à la disposition de l'abbé Enfantin, pour la fondation de la Congrégation des Religieuses de la Nativité de Notre-Seigneur, il devint lui-même leur aumônier pendant deux ans, et aida puissamment l'œuvre naissante. En 1818, il vint se joindre au P. Eugène à Chambéry, et l'aida de son mieux dans le travail de restauration de la Province de Savoie. En 1821, il revint à

(1) Peut-être est-ce le lieu de son noviciat?

(2) Voyez plus haut notice 18.

(3) Arm. de Foras.

En Savoie, on le trouve à Chambéry (Croix-Rouge) chez M. du Vuache, où on l'appelait le *Capucin vert*, à raison de la couleur de son vêtement, et ce nom lui était encore donné après la Révolution. En 1794, sur la fin du mois d'août, quelques jours après le martyre de M. l'abbé Joguet, le jeune abbé Pasquier Joseph, vicaire de Gruffy (1) rentrait en Savoie par le Valais traversant le Chablais et le Genevois pour se rendre dans les Bauges, où les supérieurs l'avaient envoyé. Dans ce long trajet, il ne put découvrir que deux prêtres, dont l'un était le P. Zozime capucin, qui parcourait les environs d'Annecy, et l'autre M. Sage, curé de Serraval, qui travaillait dans les Bornes (2).

Au commencement du XIX[e] siècle, quand le calme fut rétabli, le P. Zozime se joignit au P. Célestin de Romans, avec quelques autres Religieux, et revêtus du costume ecclésiastique, ils fondèrent à Romans même une école cléricale, la première du diocèse de Valence après la Révolution. Ce séminaire fut tranféré en 1806, au couvent des Capucins de Crest. Lorsqu'il fut supprimé par décret impérial du 15 novembre 1811, le P. Zozime devint aumônier de l'hôpital de Romans.

Lorsqu'en 1817, le P. Eugène fit appel à ses anciens confrères, pour venir restaurer la Province, le P. Zozime fut le premier des Pères qui vint se joindre à lui. Le 15 septembre de la même année, il reprenait au couvent de Châtillon, avec quelques autres Religieux, l'habit de l'Ordre (3), et était nommé Gardien de ce même couvent et Maître des Novices. En 1827, il devint Définiteur et Gardien du couvent de Chambéry. Il coopéra, en 1835, à l'établissement de nos Pères à Lyon ; il fut aussi aumônier des Sœurs clarisses, à Poligny. En 1837 ou 1838, il ouvrit une résidence à Parménie ; c'est là qu'il reçut le postulant Claude-Louis Louvrier, qui devint le F. Cyprien de Lons-le-Saulnier. La maison fut supprimée en 1840, par le T. R. P. Victorin (4).

Le P. Zozime rentra à Chambéry où il continua à prêcher. Vers la fin de sa vie, frappé de cécité il passait son temps à prier, donnant l'exemple de toutes les vertus religieuses. Humble, charitable, zélé, ami de la discipline, tel fut ce saint Religieux. Il mourut à Chambéry à l'âge de 82 ans. — Dans le cours de son apostolat, il avait ramené au giron de la Sainte Eglise un certain nombre de prêtres assermentés.

32. — P. VICTOR, DES HOUCHES. Il était né le 13 juin 1799. Ayant à peu près achevé ses études avant de venir dans l'Ordre, où il entra à l'âge de 25 ans, il fut élevé au sacerdoce le 20 mai 1826.

Vers 1834 il partit pour la Province des Marches, où se trouvait déjà le P. Alphonse de Rumilly, et bientôt après il demanda à être envoyé dans la mission de Syrie, où il fut fixé de résidence à Alep. En 1844 ou 1845, il rentra en Province (5).

Ce fut, sans doute, son séjour en Orient, qui le fit nommer plus tard à la charge de Procureur des Missions ; à ce titre, il habita Lyon pendant plusieurs années.

Le P. Victor fut plusieurs fois Définiteur de la Province et Custode général. On le trouve Gardien du couvent de Chambéry en 1832. Enfin, il fut nommé Provincial de 1848 à 1851.

---

(1) Mort Supérieur du collège de la Roche.

(2) Le diocèse de Genève, pendant la Révolution française, par M. l'abbé Lavanchy, tome I, p. 464.

(3) Procès-verbal d'installation.

(4) Cf. Introduction de ce *Nécrologe* pp. XI, XII et XVII.

(5) Mémoire msst. sur la Province de Savoie, par le P. Ambroise d'Ugine.

Le P. Victor était d'une érudition remarquable et ses relations étaient pleines d'aménité. Très attaché à la discipline régulière, il la faisait observer ponctuellement étant Supérieur provincial et en donnait lui-même l'exemple, alors que sa charge aurait pu l'exempter de certaines observances.

33. — F. GEORGES, DE LAVAL. Il était né, croyons-nous, en 1763 et entra dans l'Ordre à l'âge de 25 ans. Il remplissait, au couvent du Noviciat d'Annecy, les fonctions de Frère Maitre des Novices lais, quand éclata la grande Révolution. Nous ne savons où il se retira tout d'abord. Nous le retrouvons plus tard, à Chambéry, au pensionnat tenu par M. Reymond, dans lequel il était chargé de l'économat et de la surveillance des élèves, et ensuite, au même titre, à Samoëns, au Bérouse, chez M. Rouge qui venait de fonder une école cléricale, pour le prompt recrutement du clergé. De ce dernier établissement sont sortis plusieurs ecclésiastiques distingués, entre autres l'abbé Favre, le célèbre missionnaire de la Savoie. Dans ces deux institutions, le F. Georges demeura, sous les vêtements séculiers, un vrai Religieux de S. François, pauvre, mortifié, exemplaire en tout point. Les maitres et les élèves de ces deux maisons gardèrent de lui le plus respectueux et le plus affectueux souvenir, et ne le rencontraient jamais plus tard, sans lui témoigner le plaisir qu'ils éprouvaient à le revoir. Pendant son séjour aux deux établissements que nous avons indiqués, l'humble Religieux, économe et toujours austère pour lui-même, avait mis de côté un petit pécule. Quand le calme fut bien rétabli, il écrivit à quelques anciens confrères, les exhortant à reprendre avec lui la vie conventuelle et à restaurer la Province. La chose était difficile, et les anciens Religieux qui le comprenaient ne se hâtaient pas. Le F. Georges quittant avec regret M. Rouge et son Séminaire se rendit alors au couvent de nos Pères à la Madonna di Campagna et y reprit le saint habit, qu'il reçut des mains du Provincial de Turin (1). Heureux sous sa bure, encouragé par les Religieux qui venaient de le recevoir, il se rendit à l'ancien couvent des Capucins de Châtillon et, de concert avec l'excellent curé de la paroisse, M. le chanoine Dauphin, après avoir fait sans doute les démarches nécessaires auprès des autorités, il commença à réparer avec ses propres deniers, le vieux monastère. C'est là que le T. R. P. Eugène, le P. Zozime et quelques autres ne tardèrent pas à venir le rejoindre en 1817 (2).

En 1822 ou 1823, et peut-être plus tard, il fut envoyé à La Roche-sur-Foron, pour y restaurer l'ancien couvent que la ville venait de rendre gracieusement au T. R. P. Eugène. Il recevait l'hospitalité chez M. Geindre, Curé-archiprêtre de La Roche, et faisait la quête pour nourrir les ouvriers. Un jour, à Menthonnex-en-Bornes, il fit une lourde chute et se fractura l'épaule; c'était la veille de Noël 1829. A son retour il n'en dit rien (3). Quand on s'en aperçut, c'était trop tard; on dut lui faire une opération en cassant à nouveau l'épaule, mais on ne put le sauver. Au milieu de ses rudes souffrances, il était joyeux et chantait des cantiques. Le T. R. P. Eugène vint l'assister avec le F. Pacôme, et ne l'abandonna plus. Le saint Religieux mourut le 20 mars 1830 avec tous les signes de la prédestination. On ne put l'ensevelir dans l'ancien caveau, l'église étant encore

---

(1) Analecta Ordinis Min. Capucc, vol. XVII, p. 367.

(2) D'après les *Analecta* de notre Ordre, le F. Georges aurait été envoyé à Châtillon, par le P. Eugène lui-même. Cf. Analecta Ordinis. Min. Capucc, vol. XVII, p. 367.

(3) Il avait avec lui depuis 1828 le F. Arsène, qui le soigna avec une très grande charité, durant tout le cours de sa maladie.

occupée par la fabrique de M. Genevret. Le jour de la sépulture fut un vrai triomphe. Les gens non seulement de la ville, mais de beaucoup de paroisses environnantes, étaient accourus pour témoigner leur sympathie et leurs regrets. Il fut déposé au cimetière de la ville, près de la croix. Quatorze ou quinze ans plus tard, le fossoyeur creusant une tombe le retrouvait entièrement conservé.

Le F. Georges fut « un vrai *saint* » proclamé comme tel par la voix publique et par ses confrères. Humble, charitable, il était aussi très mortifié. En lui prodiguant les soins nécessaires dans sa dernière maladie, on put remarquer des plaies profondes, mais cicatrisées, que la haire avait creusées dans ses chairs. Il avait une très grande dévotion envers les âmes du Purgatoire, pour lesquelles il récitait, tous les jours, cent *Pater* et *Ave* (1).

34. — P. JOSEPH-MARIE, DE CHAMBÉRY. Né le 14 octobre 1818, il entra dans l'Ordre en 1833 et fut ordonné prêtre le 27 septembre 1841. Orateur distingué, il prêcha des stations quadragésimales dans un grand nombre de villes : Paris, Montpellier, Chambéry, Annecy, Nancy, Grenoble, Nimes, etc., avec un remarquable succès ; on l'appelait le petit *Massillon*. Il était aussi un missionnaire infatigable. Un grand nombre de nos paroisses rurales de la région, des diocèses de France et d'Aoste ont été évangélisées par lui. Comme un vaillant soldat, il mourut sur la brèche, d'une fluxion de poitrine, en prêchant à S. Jean-d'Arves (Maurienne) les exercices d'une mission (2). Il avait 55 ans d'âge et 40 ans de religion. Il avait été plusieurs fois Définiteur, Custode général et Gardien, dans la Province.

35. — P. EDMOND, d'AIX-LES-BAINS (Mgr Dardel). Né le 26 octobre 1825, il suivit au collège de Rumilly, le cours complet des études secondaires, se destinant à une carrière libérale. Entré dans l'Ordre en 1845, il fut ordonné prêtre le 25 mars 1849. Appliqué à la prédication comme missionnaire, il ne tarda pas à s'y faire remarquer par un grand talent oratoire, qui devait faire plus tard de lui l'un des maîtres de la chaire, dans nos régions. Ame tendre et forte, intelligence fine et élevée, cœur noble et dévoué à toutes les misères physiques et morales, zélé pour le salut des âmes jusqu'à la passion, le P. Edmond fut, pendant plus de 30 ans, un apôtre distingué, mais surtout intrépide et infatigable. Rarement on vit semeur évangélique tracer un sillon plus large et plus profond dans les âmes, et faire produire à la semence des fruits plus abondants. Ses stations de Carême, mais surtout ses missions et ses retraites étaient de vrais triomphes, où le Père partageait la joie des pécheurs et laissait à Dieu toute la gloire. On avait coutume de dire qu'il fallait renoncer à prêcher là où le P. Edmond n'avait pas réussi. Il aborda tous les genres de prédication : missions, retraites religieuses et ecclésiastiques, retraites de jeunes gens, stations de Carême, etc., avec le même succès. Toutefois, s'il eût une prédilection, ce fût pour les jeunes gens qu'il fascinait. Son ministère ne se borna pas à la Savoie et à la Haute-Savoie, mais l'Ain, l'Isère, l'Hérault et d'autres départements encore furent les théâtres de son zèle.

Le P. Edmond ne se contentait pas de prêcher, il dirigeait. Que d'âmes il maintenait dans la voie du bien après les avoir converties, que de prêtres lui doivent leur vocation, que de jeunes gens il soutenait !...

---

(1) Notice sur le Fr. Georges de Laval, par le F. Arsène. — Arch. Cap. Chambéry.

(2) Annales Franciscaines, tome VIII, p. 326 et suiv.

Il remplit les charges les plus honorables de la Province. Successivement Maître des Novices, Gardien de Meylan (1869-1872), de Chambéry (1872-1875), d'Annecy (1878-1880), Définiteur sous trois Provinciaux, de 1869 à 1878, il couronna sa carrière en Savoie par les honneurs de l'expulsion, qu'il subit à Annecy, le 5 novembre 1880.

Envoyé le 26 février 1881 aux Iles Seychelles, pour partager la charge de Mgr Ignace Galfione Vicaire apostolique de la mission devenu subitement malade, il offrit à Dieu le rude sacrifice qu'on lui imposait et s'y résigna généreusement. Il avait alors 57 ans. Vicaire général de Mgr Galfione et ensuite de Mgr Mouard, il fut lui-même nommé Vicaire apostolique des Iles Seychelles, le 28 juillet 1889 et préconisé évêque de Zoara le 23 août de la même année. Il prit pour devise : *Impendam et superimpendar*, paroles de S. Paul (1), qui avaient été l'expression de toute sa vie ; mais cette vie était finie. Epuisé par ces neuf dernières années, au cours desquelles il avait établi aux Seychelles un grand nombre des œuvres catholiques d'Europe et imprimé à toutes les paroisses du Vicariat un élan de piété inconnu jusque là, le noble soldat tombait sur la brèche. Le 21 mars 1890, avant même d'avoir été consacré, Mgr Dardel expirait saintement à Port-Victoria. Sa mort fut un deuil universel et ses funérailles un triomphe. Sept à huit mille personnes, venues de toutes les Iles, prirent part à la cérémonie funèbre. Ses restes mortels reposent dans la chapelle de Beauvoir, à la montagne (Ile Mahé).

36. — F. JOSEPH, DE BRIANÇON, lai. Il appartenait à la Province de Lyon ; en 1767,il fut prêté à la Province de Savoie pour être placé à la tête des Religieux travaillant en Maurienne (aux Reisses), à la fabrique des draps (2).

37. — P. SIMÉON, DE LA ROCHE. Né le 14 septembre 1758 à La Roche, il entra au noviciat d'Annecy en 1777, et fut ordonné prêtre en 1782. Nommé curé de Vallorcine le 15 décembre 1806, il y mourut le 27 mars 1831, à l'âge de 73 ans (3).

D'après les registres de la paroisse de Vallorcine, il serait né à Thorens et non pas à La Roche-sur-Foron.

Il avait acquis des vignes à Martigny (Suisse,) et quelques parcelles de terre à Vallorcine, qu'il a abandonnées à ses successeurs comme bénéfice-cure, avec certaines charges. On lui doit aussi la source d'eau qui alimente le presbytère et un magnifique calice qu'il a laissé comme don à la paroisse. (4)

38. — P. EUGÈNE, DE RUMILLY. Né le 27 décembre 1769, il fit ses études, jusqu'aux humanités, au collège de Rumilly. En 1786, à l'âge de 17 ans, il entra au noviciat des PP. Capucins, à Annecy, et y reçut le nom de F. Eugène. C'était sous le provincialat du P. Louis-Marie d'Aoste, le P. Luc de Boëge était Maître des Novices. — En 1793, le F. Eugène était diacre et étudiant en théologie ; il partit pour Vigevano, Province de Novare (5). C'est là qu'il fut ordonné prêtre

---

(1) II. Cor. 12, 15.

(2) Registre des assemblées. Arch. Cap. Chambéry.

(3) Arch. Archevêché, Chambéry.

(4) Arch. Vallorcine.

(5) Une note sur le P. Eugène, imprimée à la fin de deux oraisons funèbres sur le même Père, dit que le P. Louis-Marie Provincial accompagna à Novare le P. Eugène. Cette assertion est évidemment inexacte, car le P. Louis-Marie avait été emprisonné en 1792, et l'était encore le 24 oct. 1794 (3 brumaire, an III), comme on le voit par une de ses lettres, adressée au citoyen Gauthier. — Arch. Cap. Chambéry.

avec le P. Athanasse de S. Julien, qui devait être, plus tard, son collaborateur dévoué dans l'œuvre de la restauration de la Province. Il exerça, ensuite, pendant quelque temps le saint ministère, en Piémont (1).

Durant *deux années*, le P. Eugène s'appliqua à l'étude de la médecine, soit pour être plus utile à son Ordre, soit pour rendre dans les missions étrangères auxquelles il aspirait, son ministère plus fructueux, soit encore et plus probablement dans le but de rentrer en France et de se servir de ses connaissances médicales, pour s'introduire plus facilement dans les familles et surtout auprès des malades. De Vigevano, il fut envoyé dans la Rhétie (Canton des Grisons), à Ste Marie de Calanque. Il y demeura jusqu'en 1800, après la bataille de Marengo qui le força de rentrer en France. Nous croyons qu'il se rendit immédiatement dans le Forez. En 1800 on le trouve desservant à S. Paul-en-Jarrez et missionnaire à S. Chamond (1802?) (2). Il fut aussi missionnaire à Rive-de-Gier et enfin vicaire de la même paroisse jusqu'en 1805. Le poste était difficile, en face d'un curé assermenté ; mais, l'abbé Gruffat sut s'emparer de la confiance publique et triompher des plus graves obstacles. Il parvint même, grâce à sa sagesse et à la sympathie dont il jouissait, à y faire bâtir une église. En 1805, il fut nommé curé de la petite ville de S. Galmier, où s'étaient ralliés un certain nombre de membres de la *Petite Eglise* (3). Par sa douceur et sa patience, il eut la joie, pendant les neuf ans qu'il passa dans cette paroisse, d'en ramener plusieurs au giron de la véritable Eglise. Il s'occupa des vocations cléricales et put même conduire au sacerdoce, plusieurs sujets distingués. Il appela, pour l'enseignement des enfants, les Frères des Ecoles Chrétiennes et les Sœurs de la Congrégation de S. Charles. Il fit aussi dans son église, d'importantes réparations. Il la tira de ses ruines, la restaura et l'enrichit d'un magnifique autel en marbre, représentant, en relief, les douze apôtres. « Les quelques « années que le P. Eugène a passées à S. Galmier, dit M. le chanoine Sève, « sont appelées aujourd'hui encore, la grande époque de grâce et de salut pour « ma patrie, et les pères signalent à leurs enfants, la présence de ce digne « curé au milieu de nous, comme le bienfait mémorable d'une Providence amie « et toute miséricordieuse... Nous l'avons aimé comme un père et nous le « vénérons comme le bouclier de la foi et la gloire de S. Galmier » (4).

Les grandes qualités intellectuelles et morales de l'abbé Gruffat, les œuvres accomplies et les succès obtenus dans les deux paroisses de Rive-de-Gier et de S. Galmier, l'avaient mis en évidence. En 1814, le Cardinal Fesch, archevêque de Lyon, le nommait curé de la paroisse de S. Louis de la Guillotière, dans la ville même de Lyon. Là encore, son ministère fut béni de Dieu, malgré les vicissitudes des temps et des événements. Durant les Cent jours, l'impiété sembla renaître et la vie du pasteur fut gravement menacée. Il dut, pour échapper à ses ennemis, prendre la fuite et descendre par la fenêtre de son appartement. L'ora-

(1) Le P. Eugène alla d'abord dans la Province de Piémont et ensuite dans celle de Milan. Cf. Ordinationes et décisiones Capitulorum generalium p. 330, note.

(2) « Gruffat Alphonse, ex-capucin, né à Rumilly (Savoie), âgé d'environ 36 ans, desservant S. Paul-en-Jarrez. Zèle, piété, assez de moyens (sic). Missionnaire à S. Chamond en 1802 ». Extrait de trois registres conservés à l'Archevêché de Lyon, contenant l'état du diocèse en 1802.

(3) Cette secte schismatique prétendait que le S. Pontife Pie VII, avait outrepassé ses droits et ses pouvoirs en reconstituant, par le Concordat de 1801, l'Eglise de France, sur de nouvelles bases. Elle ne reconnaissait point le Concordat, et par le fait, niait l'autorité du Pape.

(4) Lettre de M. le Chanoine Sève, Aumônier de l'hopital militaire de Lyon, à M. le Chanoine Chevray, à Chambéry, mai 1843.

ge passé, il n'en fut que plus aimé de ses paroissiens, qui le regardaient comme un père. Père, il l'était pour tous, mais particulièrement pour les pauvres qu'il consolait et soulageait, et qui étaient l'objet des ses visites préférées.

Curé d'une paroisse importante, l'abbé Gruffat n'oubliait pas ses promesses religieuses émises avant la Révolution, dans le couvent des Capucins d'Annecy. Souvent il tournait son regard vers la Savoie, pour voir si quelque Religieux plus ancien que lui, ne viendrait pas, — nouveau Néhémie, — relever de ses ruines le temple démoli de la religion franciscaine. Le P. Louis-Marie d'Aoste, dernier Provincial avant la Révolution étant mort en 1804, l'excellent prêtre s'adressa à son prédécesseur dans la même charge, le P. Antonin d'Evian, pour le prier de rétablir la Province.

Le bon et saint Religieux avait 80 ans; il fit comprendre au fervent solliciteur qu'il fallait un chef vaillant et non un vieillard décrépit, pour former de nouvelles troupes et les mener au combat, et que pour secouer les hésitants et réveiller les endormis, il ne fallait pas songer à un octogénaire qui allait bientôt lui-même s'endormir du dernier sommeil. L'abbé Gruffat s'adressa ailleurs.

Plusieurs anciens Religieux occupaient des postes dans les diocèses, et leurs Ordinaires, à cause de la pénurie de prêtres, ne voulaient point les laisser partir ; d'autres étaient âgés, et quelques-uns enfin déshabitués de la vie régulière par 25 ans de dispersion, préféraient la liberté à la discipline du cloître. Le chercheur infatigable trouva néanmoins beaucoup de bonnes volontés qui toutes semblables au paralytique de l'Evangile, n'attendaient elles-mêmes qu'un homme pour les aider ; mais personne ne voulait être cet homme. L'humble curé se défiant de lui-même, s'y refusait aussi, mais cédant aux sollicitations de ses anciens confrères et comptant sur Dieu, il accepta la lourde charge que seule la charité demandait de lui.

Il dit adieu à sa paroisse et, muni d'une obédience de Commissaire général, il partit pour Châtillon (Val d'Aoste) avec le P. Zozime de Thonon, trois Frères lais et trois postulants clercs. Un Religieux zélé, le F. Georges de Laval, les y avait, semble-t-il, précédés.

Le 15 septembre 1817, une imposante cérémonie avait lieu dans l'humble chapelle du vieux couvent. Au milieu d'une magnifique assistance, dans laquelle M. le chanoine Dauphin, entouré d'un nombreux clergé, M. le juge du mandement, les membres de l'administration, etc., tenaient le premier rang, l'abbé Gruffat se revêtait à nouveau de la bure de F. Mineur Capucin, ainsi que ses compagnons, renouvelait avec eux ses vœux de religion et reprenait son nom de P. Eugène qu'il devait si grandement illustrer. La Province de Savoie avait trouvé un restaurateur et un second berceau. Elle allait renaître de ses cendres et réparer ses ruines. L'œuvre était commencée et Dieu devait la bénir. Le noviciat fut organisé et des sujets assez nombreux vinrent l'alimenter. Le P. Eugène fit un nouvel appel aux anciens Religieux qui, rassurés cette fois par les heureux débuts, vinrent en plus grand nombre ou promirent de venir (1). Il fallut alors songer à ouvrir un autre établissement. Le P. Commissaire jeta ses regards vers Chambéry, la capitale de la Savoie. Beaucoup de sympathies l'y attendaient et l'y appelaient. Mgr de Solles, archevêque de Chambéry, M. le

(1) Introduction, p. XII et suiv.

Comte de Boigne dont le cœur était encore plus grand que la fortune (1), M. le Comte d'Andezeno gouverneur du Duché, et ce célèbre abbé Rey, chanoine de la cathédrale de Chambéry et bientôt après évêque de Pignerol et ensuite d'Annecy, l'ami de la première heure qui ne cessa d'être l'ami fidèle et constant et le confident intime du P. Eugène, firent le plus bienveillant accueil aux ouvertures du Restaurateur de la Province des Capucins de Savoie. Celui-ci chercha alors parmi les anciens couvents de la ville, celui qui conviendrait le mieux à son œuvre et qu'il pourrait plus facilement acquérir. Il songea d'abord à la maison des Feuillants de Lémenc et à celle des Bénédictins du faubourg Montmélian, mais il renonça à l'acquisition de cette dernière, quand il connut à son égard, les projets du général de Boigne. Une heureuse circonstance, en changeant ses desseins, lui permit d'acheter l'ancien couvent des *Religieuses Annonciades*. Le pieux roi Victor-Emmanuel Ier le lui céda le 1er octobre 1818, à un prix plus que modéré (2).

L'œuvre grandissant toujours, le P. Commissaire général reprit successivement les anciens couvents de *La Roche-sur-Foron* (1822), de *Yenne* (1824), et de *Morgex* (1824). Partout le clergé et les populations voyaient revenir avec joie nos Religieux, dont ils avaient gardé le plus affectueux souvenir.

En 1824, la Savoie comptait cinq couvents et une cinquantaine de Religieux, elle fut alors érigée en *Custodie* ou petite Province, par le Rme P. Louis de Frascati, Ministre général de l'Ordre (3).

Le couvent de La Roche, rendu gracieusement en 1822 aux Capucins, par la municipalité de La Roche, quant à la partie dont elle disposait, ne possédait point encore de communauté régulière, lorsque Mgr Rey fut promu du siège de Pignerol à celui d'Annecy. Le charitable prélat prévint aussitôt le P. Eugène de sa nomination, en lui disant : « Puisque le bon Dieu m'appelle dans ce cher diocèse, qui a été pendant longtemps le théâtre du zèle de vos Pères, en compagnie de S. François de Sales, et ensuite après, jusqu'à la Révolution, je veux y voir et y posséder leurs successeurs, qu'il vous a été donné de reconstituer en Savoie. Hâtez-vous donc, mon bien vénéré Père et ami, de réaliser un de mes vœux les plus ardents, et puisque je ne puis avoir maintenant la consolation de vous posséder dans la ville épiscopale (4), prenez vos mesures pour restaurer le couvent de La Roche sans retard, et que je puisse avoir la joie de vous y installer moi-même le plus tôt possible. » Le T. R. P. Custode, heureux de cette gracieuse et bienveillante invitation, s'empressa de mettre la main à l'œuvre et poussa les travaux avec activité. Vers la fin de l'été 1832, le couvent put recevoir une communauté régulière ; Mgr Rey vint lui-même l'installer. Un concours nombreux de prêtres et de fidèles venus de toutes les paroisses voisines, y assistaient. Le pontife à la bouche et au cœur d'or, prenant pour texte ces paroles de S. Luc : « *Ils firent signe à leurs compagnons qui étaient dans l'autre barque de venir les aider* » (5), retraça dans un langage, qui lui était propre, les bienfaits des Ordres

---

(1) On estime à trois millions et demi les dons faits de son vivant par le général Cte de Boigne, à la ville de Chambéry. Sur ces largesses, le P. Eugène reçut 30 mille francs, pour la construction de l'église actuelle du couvent. Voir le récit intéressant de cette donation intitulée : *Un Roi, un Général, un Capucin* dans le Rosier de S. François, 1er vol. mai 1900, p. 145.

(2) Voyez Rosier de S. François, 1er vol, mai 1900, p. 145.

(3) Le P. Louis de Frascati fut plus tard l'illustre Cardinal Micara.

(4) Cf. Introduction, p. XVI et note 4.

(5) S. Luc, 5, 7.

religieux et en particulier de celui de S. François d'Assise; il redit leurs travaux dans le diocèse avec S. François de Sales et jusqu'à la Révolution, sa joie de les posséder à nouveau pour le bien du dicèse d'Annecy, etc (1).

Le P. Eugène n'avait point oublié que la Province des Capucins de Savoie portait, avant la Révolution, le titre de *Province de la Mission*. Aussi, après avoir réparé les ruines matérielles, songea-t-il aux ruines morales des âmes, et il reprit avec bonheur le travail de la prédication. Nous ne saurions dire quels furent les premiers théâtres de son zèle. Nous le trouvons en 1820 prêchant la station du Carême à l'église de S. Maurice d'Annecy, et en 1822 à celle de la paroisse de Notre-Dame, dans la même ville. En 1826, il donnait les mêmes exercices à la Métropole de Chambéry, où l'avaient précédé, en 1819, le P. Célestin de Romans et en 1821 le P. Archange de Lyon (2). En 1826, il prêchait une retraite à la paroisse de S. Bonaventure de Lyon. Toutefois, les missions furent surtout l'objet de sa prédilection. Beaucoup d'entre elles nous sont demeurées inconnues. Dès 1819, nous le trouvons dans la paroisse de Bellevaux en Chablais, appelé par le saint curé M. Bernex. La mission s'ouvrit le 30 mai et se termina le 20 juin, avec un grand succès. MM. Revillod curé de Douvaine, Déruaz curé de Marin, et Villiat curé de Reyvroz étaient ses collaborateurs. Ce fut à l'occasion de cette mission à laquelle ils avaient assisté, que les trois frères Bergoëns d'Onnion, frappés par la sainteté et la bonté du P. Eugène, résolurent de le suivre dans la vie religieuse (3). Ils sont devenus les PP. Michel, Raphaël et Gabriel. — Dans les derniers jours de juin 1821, le T. R. P. Custode prêchait à Ugine l'exercice des Pâques. M. le Curé lui présenta un jeune homme du nom d'Eugène Tissot, qui désirait entrer dans l'Ordre de S. François récemment restauré. Il était destiné à devenir, sous le nom de P. Ambroise d'Ugine, un Religieux remarquable, et à jouer, pendant plus de 50 ans, un rôle prépondérant dans le gouvernement de la Province des Capucins de Savoie. Nous citerons encore parmi les missions du T. R. P. Eugène, celles qui furent données dans les paroisses suivantes : Ste-Marie-de-Cuines en Maurienne (janvier 1828), — S. Martin-de-la-Porte, encore en Maurienne (mai 1828), — Macot, en Tarentaise (novembre 1828), — S. André-de-Maurienne (novembre et décembre 1828), — Modane (décembre 1828), — Bloye (janvier 1829), — S. Etienne-de-Cuines, en Maurienne (février 1829), et enfin Séez en Tarentaise (mai 1830). La parole de notre saint missionnaire était simple de façon à être comprise de tous, mais en même temps douce, onctueuse, solide, pénétrante et profonde, et partout elle produisait les fruits de conversion les plus abondants.

Le P. Eugène gouvernait la Custodie de Savoie dans une paix relative, heureux de pouvoir de temps en temps s'adonner aux travaux de l'apostolat, et ne songeait qu'à la formation de ses Religieux et au développement de la Province, lorsque tout à coup, lui arriva de Rome une nouvelle foudroyante pour son humilité et pour son cœur si attaché à l'œuvre de la restauration. Le R^{me} Père Sigismond de Ferrare, Vicaire général de l'Ordre, l'avait vu en passant à Turin. Plein d'admiration pour ses vertus et ses talents, il résolut de l'admettre dans ses conseils, et de placer cette lumière sur le chandelier de l'Ordre. Au printemps 1833,

---

(1) Mémoires mssts sur la Province des Capucins de Savoie, par le P. Ambroise d'Ugine.

(2) Le P. Eugène aurait prêché trois stations de Carême à Annecy, deux à Lyon et deux à Moûtiers. — Oraison funèbre du P. Eugène, par le Chan. Chevray.

(3) Archives de la Cure de Bellevaux. Registres des baptêmes.

il l'appelait à Rome en qualité de Définiteur général. Cédant aux sentiments si légitimes d'attachement à sa Province naissante et ne prenant conseil que de sa modestie, l'humble Custode de Savoie cherche à décliner l'honneur qui lui est offert. Mais une nouvelle obédience signée, dit-on, de la main même du Souverain Pontife Grégoire XVI consomma le sacrifice. Les vertus religieuses du P. Eugène, son amour de la discipline régulière, sa sagesse et sa prudence dans les conseils de l'Ordre, ne firent que confirmer la haute opinion qu'on avait conçue de lui. Trois ans plus tard, il était nommé Procureur général de l'Ordre. Nous ne savons à quelle date il faut fixer les propositions qui lui furent faites de nouveaux honneurs. Il fut question de le nommer Provincial général de tous les couvents des Etats sardes, mais l'humble Religieux n'accepta point. Il refusa également la dignité épiscopale dont on voulut l'investir, en le plaçant sur le siège de Tarentaise.

Le R^me^ P. Eugène allait bientôt franchir le dernier degré de l'échelle hiérarchique de l'Ordre. Le 16 mars 1838, après la mort du R^me^ Père Sigismond de Ferrare, le S. Pontife Grégoire XVI, qui l'estimait grandement, le nommait de son propre mouvement, *motu proprio*, Ministre général de l'Ordre des FF. Mineurs Capucins. Arrivé au poste suprême, l'humble enfant de la Savoie demeura ce qu'il avait toujours été. Le premier de tous par la dignité, il était le plus mortifié, le plus modeste, le plus fidèle à la règle et aux coutumes de l'Ordre, le plus fervent et le plus exact à l'observance régulière. Son gouvernement de Ministre général fut marqué au coin de la justice et de la sagesse, avec un heureux mélange de bonté et de fermeté. Toutefois, on peut dire que sa caractéristique fut la bonté, mais sans faiblesse.

Elevé à la charge suprême de l'Ordre, sa sollicitude devint grande comme son emploi. Malgré ses infirmités et son âge, il entreprit un cours de visite générale, qu'il commença par le royaume de Naples. Il faisait ses voyages à pied, en fidèle observateur de la règle ; et, quand il ne pouvait se dispenser de faire autrement, il se servait d'un âne, la plus humble des montures. Après Naples, ce fut vers la Sardaigne qu'il se dirigea. Dans ces deux visites il porta la consolation à ses frères, les édifia de ses exemples, et enfin par sa sagesse, sa fermeté, et sa bonté il obtint les plus heureux succès.

De retour à Rome en 1840, il songeait à repartir pour le nord de l'Italie, lorsque sa santé devint tout à coup chancelante et l'obligea à temporiser. Il s'occupa alors, conformément au désir même du Pape, à réorganiser les missions étrangères de l'Ordre, en partie ruinées par la Révolution française qui avait tari la source des vocations. A cette fin, il établit à Rome un collège, où devaient être formés les aspirants à l'apostolat. Un second devait être également constitué à Chambéry (1). En deux années il envoie plus de 200 missionnaires à l'étranger. La Tunisie, les côtes de Barbarie, la Syrie, les Indes, les deux Amériques et la Rhétie, sont pourvues d'ouvriers évangéliques. D'autre part, il ne perd point de vue les Provinces qu'il ne peut visiter. Il fonde des couvents ; il travaille à faire prospérer ceux qui sont déjà établis dans le midi de la France ; il envoie des Capucins en Corse et vient au secours de la Province de Malte.

Au milieu de ses sollicitudes, il n'oubliait point sa petite mais chère Custodie de Savoie. Par décret du 30 janvier 1841, il l'érigeait en Province.

---

(1) Nous avons, dans les Archives, le règlement unique des deux Collèges des missions de Rome et de Chambéry, approuvé par la S. Congrégation. Roma 1841.

Cependant la santé du R^{me} P. Général ne s'était point améliorée, et il sentait ses forces diminuer. Désirant mourir simple Religieux, il songea à se démettre de sa charge. A cet effet, il adresse une supplique au Souverain Pontife. « *Le bœuf las et usé*, lui répond le Pape, *ne fait qu'appuyer plus fortement son pied sur la terre; vous ne ferez que ce que vous pourrez; mais vous conserverez votre charge.* » Il obéit. La maladie faisait toujours des progrès. Vers la fin du mois de mars 1843, elle empira subitement et amena une crise violente qui dura trois jours; les humeurs qui s'étaient portées aux jambes montèrent à la poitrine. C'était la fin. Le P. Eugène se prépara à la mort avec une foi, une ferveur et une résignation qui édifiaient tous les assistants. Avant de recevoir le Saint Viatique, il demanda humblement pardon à tous ses confrères, reçut la bénédiction apostolique, et, nouveau Jacob, bénit lui-même les Religieux inconsolables de la perte qu'ils allaient faire. « *Ah!* leur dit-il, *s'il m'est donné de voir la face de Dieu, non jamais je n'oublierai mes Religieux!* » La mort arriva comme un doux et paisible sommeil, qui vient soulager un bon ouvrier exténué de fatigues; c'était le 28 mars 1843. L'auguste défunt avait 74 années d'âge et 57 de vie religieuse, il était dans la 6e année de son généralat. En apprenant la fatale, nouvelle le S. Pontife Grégoire XVI prononça ces paroles: « *C'est une grande perte que l'Eglise vient de faire! C'est un grand homme qui vient de mourir!...* » A Rome, le Général des Capucins jouissait d'une telle vénération qu'on l'appelait le « *Saint* ». Quand il fut décédé, on disait: « *le Saint est mort!* » (1) Et une foule nombreuse ne cessa de remplir l'église du couvent de l'Immaculée Conception, durant les trois jours que son corps y demeura exposé. Tous se pressaient à l'envi pour lui baiser les mains et coupaient, par dévotion, des parcelles de son habit et des poils de sa barbe. N'est-ce pas le cas d'appliquer l'adage célèbre: *La voix du peuple qui canonisait le P. Eugène, c'était la voix de Dieu! Vox populi, vox Dei!* Le corps du défunt était demeuré flexible, son visage blanc et radieux était d'un éclat céleste; le troisième jour après sa mort, il n'y avait encore en lui aucun signe de corruption. Il fut enseveli, non au cimetière commun des Religieux, mais — avec une permission spéciale du Pape — au sommet de la petite nef latérale de gauche, dans la chapelle de la Ste-Vierge de l'église des Capucins. Les funérailles revêtirent un certain éclat, et le Cardinal Protecteur voulut venir lui-même réciter les prières de l'absoute (2).

Le saint Religieux emportait les regrets de tous ceux qui l'avaient connu; les Princes de l'Eglise et les Princes de la terre tels que Ferdinand II roi des deux Siciles, et Charles-Albert Ier l'avaient tenu dans la plus haute estime.

Le R^{me} P. Eugène, tout entier aux travaux de ses charges successives ne publia que peu d'ouvrages, qui furent, du reste, en faveur de son Ordre. Nous avons de lui un recueil des coutumes et des usages de l'Ordre, intitulé: *Ceremoniale ed Ordinazioni date e eseguite dagli antichi Padri del Ordine dei Frati Minori Capucini, riprodotte in luce e proposte a tutti i Religiosi dello stesso Ordine.*— Roma 1841, Tipografia del Collegio Urbano, un tomo in 8°;

2° *Ordinazioni del R^{mo} P. Eugenio da Rumilly, Ministro Generale* etc., emanate in seguito della sua visita pastorale fatta nell'anno 1838, nella Provincia di Napoli. — Napoli 1839;

---

(1) On dit qu'après son décès, quelques personnes ont obtenu des grâces particulières, par son intercession.

(2) Les détails sur la mort du R^{me} P. Eugène nous sont fournis par une lettre écrite de Rôme le 31 mars 1843, au P. Valentin de Taggia, par le P. André d'Arezzo, Définiteur général et bientôt après Procureur général.

3° *Regolamento dei Collegi per le Missioni estere...* Conventi di Roma e Chambery. — Roma nel Collegio Urbano 1841.

39. — P. MICHEL-ANGE, DE SION (1). Il était chanoine de Sion, avant d'entrer dans l'Ordre, et frère de Monseigneur Hildebrand Jost ou Jodoc, évêque de Sion. Il mourut à Moûtiers, en 1630, ainsi que plusieurs autres Religieux, en soignant les pestiférés. Huit à dix jours après sa mort, il aurait apparu au P. Nicolas de Pontamaffrey, étudiant, — le P. Sigismond entendit leur conversation qui dura à peu près l'espace d'un *miserere*, sans la comprendre — et il dit au P. Nicolas de ne point déplorer sa mort, ni celle de ses compagnons, parce que Dieu les avait grandement récompensés. Il annonça de plus que d'autres Religieux, leurs compagnons d'étude, mourraient encore de la peste, mais que ni lui (P. Nicolas), ni le P. Sigismond ne seraient de ce nombre. Le fait se réalisa ponctuellement (2).

40. — P. CANDIDE, DE RUMILLY. Né à Rumilly le 10 août 1746, il fut ordonné prêtre en 1769. Ayant émigré en Val-d'Aoste en 1793, on le trouve encore Vicaire au couvent de Morgex en 1799 ; il demeura probablement dans cette maison jusqu'à sa suppression en 1802. Nommé curé d'Aire-la-Ville le 22 juillet 1805, il y mourut le 31 mars 1813 (3).

41. — P..... Il appartenait à la famille des Comtes de Cordon. Né en 1685, il entra dans la cléricature et fut, en 1700, nommé recteur de la chapelle des SS. Côme et Damien, qui est devenue depuis l'église de la paroisse de la Balme, près de Yenne. Il entra ensuite dans notre Ordre (4).

42. — P. BÉNIGNE, DE SAINT-INNOCENT. Il était fils de Charles Emmanuel d'Orlier, Seigneur de S. Innocent ; on le trouve Capucin en 1666 à Moûtiers sous le nom de F. (P ?) Bénigne (5). — Une autre branche de la famille d'Orlier a fourni deux et peut-être trois Religieux à la Province des Capucins de Savoie. Voyez notes 55, 111, et 146.

43. — F. HILARION, DE LA GIETTAZ, LAI. Ce Religieux avait désiré, tout d'abord, devenir prêtre. Né dans un pays où la neige tombe en abondance, âgé de 30 ans, il traversait la montagne et parcourait une longue distance pour venir fréquenter l'école de Thônes. Aucun sacrifice ne lui coûtait pour réaliser son dessein. Mais ayant connu que ce n'était pas la volonté de Dieu qu'il arrivât au sacerdoce, il abandonna à ses frères tout ce qui lui revenait de l'héritage paternel, pour vivre retiré, servant Dieu dans la pénitence et avec un grand esprit de piété.

Ayant connu, dans le temps où il allait à l'école à Thônes, les Religieux de notre Ordre, il les avait en très grande vénération. Son estime pour eux lui fit solliciter son entrée chez les Capucins ; il s'y présenta en même temps que le F. Matthieu de Dingy. Refusé d'abord, il fit tant d'instances qu'on l'admit. Une fois entré dans l'Ordre, il s'y appliqua à l'acquisition de toutes les vertus. Simple, obéissant jusqu'à exposer sa vie, humble jusqu'à rejeter l'apparence même d'une louange, on ne le vit jamais impatient, ni manquer au silence. Son

---

(1) Il était originaire de Conche et bourgeois de Sion (C. Ch. G.).
(2) Cf. C. Ch. G. p. 15.
(3) Le Clergé d'Aoste du XVIII[e] siècle. — Arch. Arch. Chambéry.
(4) Archives de la famille de Cordon.
(5) Note A. de Foras.

amour pour la pauvreté était extrême, aussi la pratiquait-il rigoureusement. La croyant lésée dans une circonstance, il vint la défendre au chapitre provincial. Ayant vu le P. Jean de Maurienne, qui fut son P. Maître, revêtu d'un habit fort usé et tellement raccommodé qu'on y comptait jusqu'à 28 pièces dans un seul pied carré, il le demanda avec tant d'instances qu'il l'obtint et le porta encore durant 13 où 14 ans, le vénérant comme une relique. Sa mortification était telle qu'il mangeait les aliments nécessaires, en quelque sorte sans les goûter. Ami de la discipline régulière, il en continuait en voyage les exercices comme s'il eût été au couvent.

Sa dévotion envers le S. Sacrement était très grande. Il le visitait souvent, sa règle à la main, comme s'il eût voulu de nouveau en faire profession. Chaque soir, il se levait à 11 heures, pour venir prier devant le tabernacle. En allant à la porte et en revenant (lorqu'il était chargé de l'emploi), il ne manquait jamais de lui faire une très humble révérence. En voyage, de si loin qu'il apercevait une église, il fléchissait le genou et y adorait N. S. Jésus-Christ. Il servait tous les matins, autant de messes qu'il le pouvait. Il avait pour les prêtres la plus grande vénération, et leur baisait les mains avec respect et humilité. A l'exemple de N. B. Père S. François, il avait un culte particulier envers l'Archange S. Michel.

Dieu récompensa, dès ici-bas, les vertus du F. Hilarion par des grâces signalées. S. Michel lui serait apparu dans une vision, pour lui témoigner combien lui était agréable la dévotion qu'il avait envers lui. — En 1604, un Religieux de la Province mourait à Lyon ; le F. Hilarion annonça ce décès à la famille du couvent de Montmélian où il était, à l'instant même où il se produisit, ce que le Frère ne pouvait savoir que par révélation. — Le F. Hilarion mourut saintement, au couvent de Montmélian en 1615. A ce moment il se serait produit un fait très extraordinaire, rapporté par le F. Hilarion de Gex et qui n'est pas sans précédent, dans la vie des Saints. Un possédé de Maurienne serait demeuré muet un jour entier ; le lendemain, un prêtre qui l'exorcisait l'interrogeant sur son mutisme de la veille, le démon aurait répondu : « C'est que tous les *diables* de cette province étaient allés avec moi à Montmélian, assister à la mort du F. Hilarion Capucin, pour le perdre, mais nous n'avons rien pu gagner sur lui... » (1)

44. — P. ALEXIS, D'ARRAS. Il était profès de la Province de Paris, avant la Révolution. Vers 1825 ayant appris que quelques Religieux s'étaient réunis à Crest, il se hâta de venir les rejoindre. Mgr l'Evêque de Valence lui ayant demandé de porter secours à la mission de Constantinople qui périclitait faute de missionnaires, il se rendit dans cette mission et y exerça l'apostolat jusqu'au jour où l'âge et les infirmités l'obligèrent à rentrer en France. Il y était demeuré 7 à 8 ans, remplissant les fonctions d'aumônier de l'ambassade. Il ne fut pas remplacé. Avec lui s'éteignit à Constantinople la lignée des anciens missionnaires français en Orient (2). A son retour, il vint en Savoie et fut fixé de famille au couvent de Yenne. Il édifiait les Religieux par son esprit de prière et sa simplicité religieuse. Il mourut à Yenne le 10 avril 1850, à l'âge de 87 ans (3).

---

(1) Collection etc. manuscrite par le P. Charles de Genève, *passim*.
(2) La France Catholique en Orient, par le P. Hilaire, de Barenton, p. 237.
(3) Necrol. FF. Min. Cap. Prov. Galliæ, p. 23.

45. — P. ABONDE, de Côme. Nommé par le chapitre général de 1587, pour gouverner la Province de Lyon en qualité de Commissaire général, il succéda au P. Thomas de Turin, Provincial, qui venait de mourir. On le trouve Provincial de cette même Province de Lyon, de 1588 à 1591 et de 1594 à 1596. La Province de Provence l'élut Provincial le 10 avril 1598 et il y remplit cette charge pendant deux ans. Au chapitre tenu à Lyon, au commencement du mois d'août 1602, sous la présidence de *S. Laurent de Brindes*, Ministre général, il fut nommé Custode de Savoie, et placé à la tête des missions du Chablais. Son titre de Custode de Savoie lui fut renouvelé en 1603, au chapitre de Lyon. Au chapitre tenu à Dijon le 3 octobre 1609, il cessa d'être Custode de Savoie, pour devenir Custode de Bourgogne. — Il avait fondé en 1588, le couvent de Dôle.

46. — P..... Noble Comte. Nous ignorons son nom de religion. Il est mentionné sous le nom de Père Comte, dans une lettre adressée au P. Provincial des Capucins de Savoie, par Mgr l'Evêque d'Annecy, et datée de Doingt le 4 septembre 1685, — lettre fort élogieuse pour celui qui en est l'objet (1).

47. — P. FIRMIN, de Scenteilhas (Espagne). — Né le 3 mai 1817, il était officier dans l'armée carliste en Espagne, lorsqu'il revêtit l'habit religieux, au couvent de la Roche-sur-Foron, le 21 juin 1843. Il fut élevé au sacerdoce le 18 décembre 1847. En cette même année 1847, il était nommé Lecteur de phlilosophie, et en 1850 Lecteur de théologie. Il fut ensuite pendant quelques mois, en 1853, Maître des Novices. En 1854, il fut envoyé à S. Paul (Brésil), et devint professeur de philosophie et de théologie au Grand-Séminaire dirigé par les PP. Capucins de Savoie. En 1877, il fut nommé Supérieur de cet établissement. En 1880, après 26 ans de séjour au Brésil, il rentra en Province. En 1881, il fut appelé en Espagne, son pays natal, pour aider à la réorganisation de cette Province. Il y remplit successivement les charges de Lecteur de philosophie et de thélogie, y fut deux fois Gardien et Définiteur, et enfin Custode général.

Il mourut Gardien au couvent d'Arenys de Mar, le 17 avril 1893.

Le P. Firmin était un Religieux exemplaire, de grande vertu et d'une vaste érudition. Il a publié les ouvrages suivants, en langue portugaise : 1° *Filosofia christaô*, 1 vol. ; 2° *Sermoes*, 1 vol. ; 3° *Catecismo do diocese do S. Paulo*, 1 vol. Ces publications ont été imprimées et éditées au Brésil (2).

48. — P..... Noble Sallier de Tournon. Il était fils de Noble (ennobli en 1634) Humbert Sallier dit la Tour, de Tournon, et de Louise de Gilly, veuve de Noble François Balthazard, Seigneur de Chézenay, etc. Le 15 mars 1624, on le trouve Religieux capucin au couvent de S. François de Moûtiers (3).

48 *bis*. — P..... Noble François du Verger de Blay. Il était fils de Noble François du Verger, Seigneur de Blay, et de Nicolarde de Tour ; il était né vers 1650 ou 1660. L'un de ses frères était Vicaire général de Tarentaise, et un autre, nommé Jean, était Religieux, mais nous ne savons dans quel Ordre. Son neveu François était Religieux cordelier (4).

49. — P. JACQUES, d'Autun. Voyez A. p. 277.

---

(1) Arch. Cap. Chambéry.
(2) Analecta ordinis Min. Capuc. vol. X, p. 127.
(3) Note A. de Foras.
(4) Note A. de Foras.

50. — P. GERMAIN, d'Annecy. Né à Annecy le 10 août 1822, il entra au noviciat des PP. Capucins de La Roche-sur-Foron en 1841, et fut ordonné prêtre à Chambéry le 20 mars 1845. Doué d'une remarquable intelligence, avec une inclination particulière pour les mathématiques, c'est vers les sciences physiques, mécaniques et astronomiques qu'il dirigea ses études. Envoyé au Chili comme missionnaire en 1851 ou 1852, il quitta ce pays en 1858 pour venir rejoindre nos Pères de Savoie au Séminaire de S. Paul (Brésil), où on lui attribua l'enseignement des sciences positives. Ses vastes connaissances lui acquirent bientôt une grande réputation au Brésil, où il était universellement connu. Après le départ des PP. Capucins de Savoie, qui quittèrent le Séminaire de S. Paul en 1878, le P. Germain se fixa à la Franca, auprès de l'un de ses anciens élèves, curé de la localité, et en desservit l'hôpital. En relation d'amitié avec M. Liais, directeur de l'observatoire de Rio-de-Janeiro, il fut nommé par l'empereur Dom Pedro, qui l'avait aussi en particulière estime, sous-directeur de ce même observatoire, mais sa santé ne lui ayant point permis de séjourner dans la capitale du Brésil, il en fut nommé membre correspondant non résidant.

Il mourut dans le port de Bahia, à bord du *Béarn*, comme il se disposait à rentrer en France, le 1er mai 1890.

51. — F. POLYCARPE, de Valmeinier, lai. Il fut l'un des premiers à venir reprendre à Châtillon en 1817, la vie religieuse, avec le P. Eugène, de Rumilly (1).

52. — P. DÉSIRÉ, d'Hermillon. On le trouve Gardien du couvent de Rumilly en 1650 et de celui de Sion de 1656 à 1658. Ce fut durant son triennat de Gardien à Rumilly, que Mgr Dom Juste Guérin retiré dans notre couvent de cette ville, y mourut saintement le 3 novembre 1645. — Le P. Désiré, novice, testa le 2 octobre 1632, distribuant sa fortune en legs divers. L'original de cet intéressant document est aux archives des PP. Capucins de Chambéry.

53. — P. SIGISMOND, de Menthon. Un état du diocèse d'Aoste du 13 décembre 1745 le dit résidant à Châtillon et indique qu'il a déjà exercé le ministère depuis plus de 25 ans ; un autre état fait vers 1747 le dit encore résidant au même couvent, âgé de 56 ans dont 38 de religion et 32 de prêtrise (2).

54. — F. MASSÉ, d'Annecy, lai. On le trouve de famille au couvent de La Roche, en 1750 (3).

55. — P... Claude d'Orlier était fils de Noble Charles d'Orlier, juge maje de Chablais, mort à Thonon en 1617, et de Diane de Rochette ; Gaspard son frère était également Religieux capucin. Voyez notice 146. Peut-être est-ce l'un de ces deux frères qui porta en religion le nom de P. François de Thonon? Voyez notice 111. — Un autre Religieux capucin, le P. Bénigne, de S. Innocent appartenait à une autre branche de la noble famille d'Orlier (4). Voyez notice 42.

56. — P. SÉRAPHIN, de Mieussy. Il était né en 1738. Au moment de la Révolution, il était Gardien du couvent de Rumilly et 1er Définiteur provincial. Le P. Louis-Marie de la Cité d'Aoste ayant été mis en prison en 1792, le P. Séraphin

---

(1) Cf. Introduction du Nécrologe, p. XII.
(2) Clergé d'A. du XVIIIe siècle p. 237.
(3) C. Roche.
(4) Note A. de Foras.

de Mieussy fut nommé par le Rme ~~P. Général, Vicaire~~ provincial et Commissaire général, pour administrer la Province. Nous le trouvons, à ce titre, faisant la visite de nos couvents de la vallée d'Aoste, de 1793 à ~~1798 inclusivement~~ (1).

57. — P. CORNEILLE, DE RÉCANATI. Il appartenait à la Province de la Marche, dans laquelle il entra à l'âge de 16 ans. Homme de grands talents, prédicateur distingué, il se fit plus remarquer encore par sa vertu, son amour de la discipline régulière et sa grande austérité.

Nous le trouvons en 1611, au chapitre de Dôle présidé par le P. Jean de Venise, Commissaire général, chapitre dans lequel la Savoie fut séparée de la Province de Lyon.

Le P. Corneille y fut nommé Commissaire général de la Province de Savoie qu'il gouverna, à ce titre, durant trois ans (1611, 1612 et 1613). Pendant ses visites aux environs de Genève, les hérétiques eux-mêmes pleins d'admiration pour ses vertus et ses mérites, le recevaient comme un homme extraordinaire envoyé de Dieu, et plusieurs se convertirent.

Il fut aussi Commissaire général de la Province de Cologne et Gardien du couvent d'Anvers.

Il mourut à Récanati en 1632, réconforté par la bénédiction du S. Pontife. Après son décès, l'église des Capucins fut envahie par le peuple ; la foule était si nombreuse qu'elle ne pouvait toute y entrer. Il était grandement estimé, surtout par les Religieux des Provinces de Savoie, d'Allemagne et de Belgique qui le connaissaient plus particulièrement. Et, ceux de ces Provinces qui se rendirent en cette année au chapitre général, vinrent visiter son tombeau et sa cellule et solliciter du vénéré défunt, qui avait été leur modèle dans la pratique des vertus séraphiques, des faveurs spéciales (2).

Le P. Corneille composa plusieurs ouvrages demeurés manuscrits, citons entre autres : 1° *Un traité sur la pauvreté religieuse et séraphique ;* 2° *Quæstiones regulares circa casus reservatos, secundùm Bullam Clementis VIII.*

58. — P. EDOUARD, DE RUMILLY. On le trouve enfermé dans les prisons d'Annecy en 1794 par Albitte pour avoir, sans doute, refusé de souscrire au *serment d'apostasie* (3).

58 *bis*. — F. FÉLIX, DE LÉAZ, LAI. Voyez à la fin de la notice 67.

59. — P. ANGÉLIQUE, DE MEGÈVE (4). Il naquit à Megève d'une famille noble et fit ses études au grand collège d'Avignon, où il y avait des bourses pour les Savoyards. Il y étudia la jurisprudence avec grand succès se destinant, sans doute, au barreau ou à la magistrature.

Il était doué d'un beau physique et d'une intelligence remarquable. Ces dons naturels lui attirèrent plusieurs fois des embûches de la part de personnes peu vertueuses. Le jeune homme en triompha avec la grâce de Dieu, et résolut de quitter le monde à cause de ses dangers. Il pensa tout d'abord à la solitude des

(1) Cf. Notice 2.

(2) Cf. Annales Capucinorum, tome 3, par Marcellin de Pise. — Bibliotheca Scriptorum capucinorum, par Bernard de Bologne. — Biografia serafica, par le P. Sigismond de Venise, Mineur réformé.

(3) Le Diocèse de Genève pendant la Révolution française, par M. l'abbé Lavanchy, tome 1, p. 462.

(4) Peut-être était-il de la famille des Capré de Megève, ou de celle des Nobles Grosset de Megève ?

enfants de S. Bruno, mais sur l'avis d'un Religieux de la Chartreuse de Villeneuve-les-Avignon, il changea de dessein et entra chez les Frères-Mineurs Capucins. Il prit l'habit à Avignon le 15 août 1598.

Le P. Angélique fut un Religieux humble, charitable, mortifié, ami de la pauvreté, de l'oraison et de la discipline régulière. Il remplit dans la Province de Provence les charges les plus élevées ; il fut Lecteur de théologie, de philosophie, Maître des novices, Gardien, Définiteur, Custode et Provincial. Dieu le combla de faveurs particulières. Il jouissait du don de seconde vue, qu'il manifesta plusieurs fois en découvrant les consciences. Il était aussi souvent ravi en extase et s'élevait parfois au-dessus de terre. Dieu le favorisait également de la grâce de voir son Ange gardien, qui lui parlait familièrement.

Il prédit sa maladie et sa mort. Durant sa maladie il ne se plaisait qu'a réciter des psaumes et des hymnes. Il rendit son âme à Dieu au couvent de Tarascon, le 25 mai 1620, un lundi, vers les 5 heures du soir.

La grande sainteté du P. Angélique était connue de tous les habitants de la ville qui affluèrent au couvent, pour vénérer ses restes et l'invoquer. Chacun voulait avoir un morceau de son habit ou des poils de sa barbe, malgré les Religieux qui s'y opposaient et malgré l'*Inquisiteur* de la foi qui avait lancé l'excommunication contre les fidèles qui avaient emporté des reliques du défunt ou lui donnaient le nom de « *saint* ». Tout fut inutile.

Le corps du P. Angélique demeura, après son décès, flexible et maniable, comme s'il eût été en vie.

Il fut enseveli dans le tombeau ordinaire des Religieux, au milieu d'un grand concours de séculiers et des Pères capitulaires venus d'Arles, par ordre du P. Provincial élu trois jours auparavant.

Son corps s'est conservé intact et flexible, pendant sept années. Plusieurs personnes ont obtenu à son tombeau des faveurs signalées (1).

Le P. Angélique n'appartint probablement jamais à la Province de Lyon, de laquelle relevait la Savoie ; mais ayant trouvé son nom parmi les profés de notre Province, nous avons cru qu'il avait peut-être habité quelqu'un de nos couvents, et nous lui avons donné place dans notre *Nécrologe*, à ce titre et à celui de *compatriote*.

59 *bis*. — F. NICOLAS, DE LA MARCHE, lai. Il fut un Religieux d'un grand esprit de foi et d'oraison, d'une patience admirable, animé d'un grand amour de la discipline régulière ; il n'allait jamais prendre de repos après les *Matines*. Peintre (2), il est peut-être celui dont parle S. François de Sales, dans l'une de ses lettres (3). Atteint de paralysie, il avait une physionomie toujours joyeuse, et manifestait la plus grande soumission à la volonté de Dieu. Malgré son infirmité, conduit par ses infirmiers, il assistait toujours au commencement des offices, comme les autres Frères lais. Le P. Diègue de la Cité-Neuve rapporte qu'un jour que le F. Nicolas était fortement tenté au sujet de la présence réelle de Notre-Seigneur au S. Sacrement, Dieu lui enleva sa grande inquiétude, dans

---

(1) Les Annales manuscrites des PP. Capucins de Provence — desquelles nous avons extrait cette notice — contiennent une biographie très étendue du P. Angélique. Ces Annales sont conservées à la bibliothèque *Méjanes* à Aix.

(2) Cf. C. Ch. G., P. Diègue de la Cité-Neuve.

(3) Lettre 593e de S. François de Sales, 5e vol., Migne, colonne 1267.

une vision. Le Religieux vit, en oraison, un prêtre célébrant la sainte Messe avec solennité, et au moment de la consécration un beau *petit enfant* entouré de lumière, apparut dans l'hostie ; la tentation disparut avec la vision (1).

Quand il fut mort, sont corps devint très beau et l'on s'en approchait sans crainte et sans répugnance.

Après son décès, les Religieux ses confrères se considéraient comme privilégiés d'obtenir pour leur usage les choses qui lui avaient servi, et les regardaient comme des reliques (2).

60. — F. DIDIER, D'ABONDANCE. Il semble être demeuré en Savoie ou en France jusqu'au 24 octobre 1795. A cette date, le Nonce apostolique en Suisse écrivait au Card. Zélada, Secrétaire d'Etat: « Les deux Capucins F. Diégo (3) d'Abondance de « la Province de Savoie, et F. Vincent Genot de celle du comté de Bourgogne (4) « obligés par les circonstances actuelles à s'éloigner de la France, désirent « obtenir les passeports nécessaires pour se transporter dans les Etats de Sa « Sainteté. Ils sont l'un et l'autre munis des certificats de leurs Provinciaux res- « pectifs, et d'autres papiers authentiques témoignent de leur honnête conduite ». Signé P. Archevêque de Nicée. — En note, ce prélat ajoute n'avoir pas voulu donner lui-même les passeports, ne sachant pas si ces deux Religieux pourront être admis dans les couvents de leur Ordre.

Le Card. Zélada répondit au Nonce de Suisse, le 14 novembre 1775 : « Après « les informations fournies par le P. Ministre général des Capucins, sur les bon- « nes qualités des Capucins émigrés français FF. Diégo d'Abondance et Vincent « de Bourgogne, dernièrement venus à vous, il n'y a pas de difficulté à ce que « V. Seigneurie leur accorde ses passeports pour entrer dans les Etats pontifi- « caux, à la condition qu'ils ne puissent outrepasser la Province de la Marche à « laquelle leur Supérieur général les destine (6) ». La lettre du P. Général à Mgr Caleppi, affirme la bonne conduite des deux Religieux et leur fixe la Province de la Marche (7).

C'est dans cette Province qu'ils sont probablement morts tous les deux.

60. *bis* — P. FERDINAND, DE SALLANCHES. Il était né le 23 novembre 1757, et fut ordonné prêtre en 1781. Après la restauration du culte, il fut vicaire au Petit-Bornand et ensuite curé de Lelex (Pays de Gex) au diocèse de Belley.

61. — P. BEATUS, DE STANZ. Il appartenait à la Province suisse. Envoyé à Sion pour y soigner les pestiférés, en même temps que les Pères de Savoie, il fut lui-même atteint du mal qu'il venait soigner chez les autres et en mourut.

62. — P. ALPHONSE, DE RUMILLY. Il était né en 1802. Il suivit le cours des études secondaires au collège de Rumilly, où il remporta de brillants succès. Après les humanités, il entra en 1822 au noviciat de nos Pères et fut ordonné prêtre à Aoste, au mois de mai 1825. Appliqué au saint ministère, il y apporta toutes les

---

(1) Cf. C. Ch. G., P. Diègue, de la Cité-Neuve.

(2) C. Ch. G.

(3) La Province n'avait pas, au moment de la Révolution, de P. ou F. Diégue ou Diégo d'Abondance ; mais elle avait un F. Didie d'Abondance. Il nous semble que le F. Didier a été appelé F. Diégo à cause de la similitude de nom.

(4) Voir Les Capucins en Franche-Comté, par J. Morey, p. 46.

(5) Caritas Sanctæ Sedis, t. XII.

(6) Caritas Sanctæ Sadis, t. XXXIX.

(7) Ibid. t. XII.

qualités du vrai missionnaire. Doué d'une belle imagination et d'un grand cœur, le P. Alphonse fut un orateur consommé. Il aborda tous les genres de prédication : retraites religieuses et ecclésiastiques, missions et stations de Carême qu'il prêcha dans un grand nombre de villes de France, et il obtint partout un grand succès.

En 1832, il fut envoyé sur sa demande dans la mission des Grisons, où il ne demeura pas longtemps. De là, il vint dans la Province de la Marche (Italie), où il exerça le saint ministère dans les missions, pendant quelques années, avec un succès peu ordinaire. Ce fut là qu'il connut le T. R. P. Juste de Camerino, Capucin, élevé plus tard à la pourpre romaine sous le nom de Cardinal Recanati et se lia avec lui d'amitié. Il rentra dans sa Province en 1838 ou 1839 et peut-être même avant cette époque, et fut nommé Lecteur de théologie. Aux chapitres de 1845 et de 1848 il fut appelé à la charge de Définiteur provincial. Il fut aussi Gardien de plusieurs de nos couvents. En 1851 il fut nommé Provincial de Savoie ; ce fut sous lui que le Définitoire demanda à la S C. de la Propagande de vouloir bien confier à la Province la mission des Iles Seychelles (1). En mai 1853, au changement de Ministre général, il fut nommé second Définiteur général par la S. Congrégation des Evêques et Réguliers, sous l'influence, croyons-nous, du Card. Recanati qui l'appréciait beaucoup. Le R^me^ P. Alphonse obtint en 1854, pour la Province, la direction du Séminaire de S. Paul (Brésil) et conduisit lui-même en Amérique, les Péres qu'on y avait destinés. Ayant été nommé Procureur général, il fut encore chargé de la direction de toutes les missions de l'Ordre. Plusieurs affaires importantes lui furent confiées. Nommé Commissaire et Visiteur apostolique, il dut se rendre au Chili, en Syrie, à Jérusalem,et à Constantinople, pour accomplir son mandat. Rentré en Province, il fut en 1860 appelé par la confiance des Religieux, à la charge de Provincial.

Le R^me^ Alphonse, nommé en 1863 Supérieur du couvent de Châtillon, dut le quitter en 1866 avec tout le personnel, à cause de la guerre faite aux Religieux par le gouvernement italien. Il se retira alors à Meylan, où il continua à se livrer à l'apostolat. C'est là qu'il mourut d'une attaque d'apoplexie foudroyante. Il se préparait depuis longtemps au redoutable passage, en se faisant tous les soirs, lui-même, avant de prendre son repos, la recommandation de l'âme, comme on la ferait à un moribond.

Le P. Alphonse fut toute sa vie un apôtre zélé, sa vertu caractéristique dans l'Ordre fut la charité, qu'il pratiquait d'une façon admirable (2).

63. — P. FIDÈLE, DE TALISSIEU. Nous avons sur lui peu de documents. Nous savons simplement, qu'atteint de la goutte et ne pouvant vaquer au ministère à raison de son infirmité, il traduisit du latin en français l'*Histoire abrégée des missions des PP. Capucins de Savoye*, composée par le P. Charles de Genève (3). Ne pouvant écrire, il se servait d'un secrétaire; il aurait mis 6 ans, c'est-à-dire de 1690 à 1696, à faire cette traduction (4).

---

(1) Cette mission ne fut définitivement attribuée à la Province de Savoie, qu'en 1863.

(2) Cf. Annales franciscaines, tome 5, p. 135 et suiv. — Mémoires mssts sur la Province de Savoie, par le T. R. P. Ambroise d'Ugine.

(3) Cf. Notice 14.

(4) Bibliotheca Script. Cap. par Bernard de Bologne, p. 89. — D'autres prétendent que le P. Fidèle aurait fait la traduction en 1680. Cf. Notice 14, note 3 au bas de la page.

64. — P. ANTONIN, d'Evian. Il était fils d'Amed Arminjon et de Dominique Plagniat. Né à Evian en 1737, il entra au noviciat d'Annecy, en 1755, à l'âge de 18 ans. Il fut ordonné prêtre, croyons-nous, en 1760. Il occupa les charges les plus élevées de la Province. On le trouve en 1774 Lecteur de théologie au couvent d'Annecy, Vicaire du couvent de Chambéry en 1772, de Moûtiers de 1769 à 1772, Gardien à Annecy de 1775 à 1778 et à Chambéry en 1786. Définiteur en 1775 et 1776, il fut nommé Provincial pendant 7 ans, en deux fois, c'est-à-dire de 1778 à 1781 et de 1787 à 1791.

Le P. Antonin était d'une grande fermeté de principes et de caractère. Il était aussi missionnaire de valeur et prédicateur renommé.

Au moment de la Révolution, il émigra d'abord à Lausanne, puis il vint au couvent d'Aoste où nous le trouvons en 1799. Il avait un frère prêtre, Joseph Bidal, qui fut professeur de rhétorique au collège d'Evian, et une sœur Jeanne-Etienne Bidal, qui épousa en 1764 M. Blaise Arminjon, bourgeois d'Evian, commissaire d'éxtentes (1). Après les mauvais jours, le P. Antonin rentra en Savoie et se fixa chez son beau-frère, à Evian. Après la mort de celui-ci (27 mars 1800), il continua d'habiter chez son neveu M. Jean-François Arminjon, fils de Blaise, notaire, syndic de la ville d'Evian, où il mourut en 1827, à l'âge de 90 ans.

Lors du rétablissement de la Province en 1817, le P. Eugène de Rumilly avait demandé au P. Antonin de vouloir bien prendre l'initiative de cette restauration; s'il n'y consentit point et s'il ne rentra pas dans la Province reconstituée, il faut l'attribuer vraisemblablement à son grand âge (80 ans), et à ses infirmités. Il demeura du reste toujours Religieux par le cœur, et ne cessa jamais de porter, dans sa retraite, son nom de religion. Les membres de sa famille qui l'avaient connu, en parlaient avec la plus grande vénération (2).

Le P. Antonin a laissé une collection de sermons manuscrits, dont M. l'avocat E. Arminjon a fait présent à notre bibliothèque de Chambéry (3).

65. — P. VICTOR, de Chambéry. La famille Laracine, de l'ancienne bourgeoisie de Chambéry, a donné cinq Religieux à notre Province des Capucins de Savoie. 1° Jean, fils de Claude-Antoine Laracine, Religieux sous le nom de P. Bruno, de Chambéry. Les quatre suivants étaient fils de Claude Laracine et neveux du P. Bruno ; 2° Louis, dont il s'agit ici, était né le 18 janvier 1695. Il entra au noviciat d'Annecy, en 1712, et prit le nom de F. Victor. On le trouve Définiteur provincial de 1746 à 1752 et Custode pour le Chapitre général tenu le 19 mai 1747. Il fut aussi Provincial de 1752 à 1755. Le P. Victor fut avec le P. Luc, son frère, donné comme compagnon au roi Victor-Amédée II, roi de Sardaigne, durant sa captivité au château de Rivoli, où il avait été enfermé par son fils Charles-Emmanuel III, à la suite de sa tentative pour remonter sur le trône, qu'il avait

---

(1) M. Blaise Arminjon était le bisaïeul de M. l'avocat Ernest Arminjon, ancien conseiller à la Cour d'appel de Chambéry, de regrettée mémoire, décédé à Chambéry, le 16 novembre 1901. C'est à lui que nous devons la plupart des notes qui nous ont aidé à faire la présente notice.

(2) Les membres de la famille dont nous parlons sont : M. Mathias Arminjon, sénateur au Sénat de Savoie et ensuite conseiller à la Cour de Cassation de Turin, décédé en 1859, père de M. l'avocat E. Arminjon, et les deux frères de M. Mathias Arminjon, Joseph Arminjon, curé de Marin, et François, curé d'Annecy-le-Vieux.

(3) La famille Arminjon possède encore un portrait du P. Antonin.

abdiqué au mois de septembre 1730. Le roi Victor-Amédée II et nos deux Religieux capucins étaient soumis à la surveillance la plus étroite (1).

A la suite des services rendus par les PP. Victor et Luc au roi de Sardaigne, il fut question d'élever le P. Victor à l'épiscopat, nous ne savons ce qui mit obstacle à ce dessein (2) ; 3° Pierre, né le 14 mars 1698, entra au noviciat d'Annecy en 1716, et s'appela F. Luc. On le trouve Gardien au couvent de Chambéry en 1756 et Définiteur provincial de 1758 à 1762 ; 4° Hector était né le 23 mai 1701 ; il entra au noviciat sous le nom de F. Pascal, nous ne savons en quelle année. Il obtint de quitter l'Ordre, pour entrer chez les Religieux Augustins ; 5° Jean-François, né le 6 février 1705, prit en religion le nom de F. Melchior. Il quitta la Province de Savoie, — peut-être temporairement, — et alla mourir au couvent de la Porte orientale, à Milan.

66. — P. ONUFFRE, DE S. JEOIRE. Il était de la famille des Comtes de la Fléchère, seigneurs de la Fléchère-en-Semine, Beauregard (S. Jeoire), Rovorée, Senoche, Bellegarde-sur-Sallanche, Molliens, Vanzy, Picaraisin, Hauteville, Châtillon, etc., en Genevois et Faucigny, seigneurs de la Fléchère-en-Chablais, etc., comtes d'Alex, comtes de Veyrier-Châtillon, etc. — On croit généralement que les la Flachère (Flescher), sont venus d'Ecosse, vers la fin du XIIIe siècle, avec les Mareschal (Marschal) et les Portier (Porter). Beauregard (S. Jeoire) paraît avoir été leur premier fief. — Une constante distinction jointe à la haute ancienneté, à la possession de nombreuses seigneuries, aux belles alliances, justifie la place que feu le marquis Costa de Beauregard a assigné aux la Fléchère, parmi les familles historiques du duché de Savoie. — François de la Fléchère, prieur de Silingy, fut parrain de S. François de Sales.

La famille s'est divisée en plusieurs branches, dans notre pays et dans le canton de Vaud. La branche aînée, la seule qui reste dans l'ancien duché, subsiste encore avec la plus grande distinction. Une branche cadette, issue de la Fléchère-de-Chablais, établie à Nyon (Vaud), au XVIIe siècle, s'est divisée en plusieurs rameaux dans cette localité et à Lyon.

Le P. Onuffre, de S. Jeoire (François de la Fléchère), est nommé comme légataire en 1649. Il était fils de Jacques de la Fléchère, seigneur du dit lieu et Bellegarde, coseigneur de Mieussy-sur-Sallanche, officier dans l'escadron de Savoie, qui épousa par contrat dotal du 12 février 1635, demoiselle Antoinette, fille de Pierre de Bellegarde, seigneur de Bellegarde-sur-Sallanche et de Buffavent. Jacques de la Fléchère mourut à 70 ans environ, et son épouse le 2 mai 1700, à l'âge de 86 ans.

Le P. Onuffre eut deux frères et deux sœurs : 1° Georges, seigneur de Beauregard, d'où descendent les de la Fléchère de S. Jeoire, actuels ; 2° François-Marie, seigneur de Bellegarde ; 3° Humberte-Marie ; 4° Gasparde-Clémence (3).

---

(1) La Marquise Spino, épousée secrètement par le roi Victor-Amédée, un mois avant son abdication, passe pour avoir poussé le prince à reprendre le pouvoir. — Le roi Victor-Amédée II mourut à Montcallier le 31 octobre 1732. Dans les derniers mois de sa vie, il avait auprès de ui le P. Ange, de S. Romain. Voyez notice 15.

(2) C'est à M. E. Laracine, ancien conseiller à la Cour d'appel de Chambéry, que nous sommes redevable de la plupart des documents qui ont servi à composer cette notice, et nous lui en exprimons ici toute notre gratitude. — Parmi les documents utilisés se trouvent deux lettres, en date des 7 et 28 janvier 1732, écrites par Joseph Laracine, chanoine régulier de S. Antoine, frère des quatre Capucins, et qui nous fournit quelques données sur les PP. Victor et Luc, durant leur séjour au château de Rivoli.

(3) Arm. de Foras.

67. — P. PACIFIQUE, de La Roche. Il entra dans l'Ordre en 1761. On le trouve Vicaire et Maître des Novices au couvent d'Annecy en 1758-1759, Vicaire à Moûtiers 1776-1779, à Chambéry 1779-1782, à Montmélian 1789-1791. Il fut Gardien à Annecy 1747-1749 et 1755-1758, à Montmélian 1782-1785 et 1791-1792, à Rumilly 1785-1789, à Morgex 1794 à 1802. Il avait été élu Définiteur en 1787 et garda ce titre, croyons-nous, jusqu'en 1802. Vers 1802 probablement, c'est-à-dire après la suppression du couvent de Morgex, il revint en Savoie et reçut l'hospitalité chez S. Excell. M. le Marquis d'Oncieu de la Bathie, ancien Gouverneur du duché de Savoie, dont il devint, en quelque sorte, le compagnon inséparable. Il mourut au chateau du Biollet, aux dates indiquées dans ce *Nécrologe* et fut enseveli dans notre caveau des Capucins de Chambéry (1).

Un autre Religieux, le F. Félix de Léaz, lai, que nous trouvons dans la prison de Chambéry, durant la Révolution (2), reçut également l'hospitalité chez M. le Marquis d'Oncieu de la Bathie. Il mourut au château de la Bathie, croyons-nous, vers 1822 (?)

68. — P. PHILIPPE, de Neuvie. Nous le trouvons Gardien au couvent d'Annecy, en 1618, de Chambéry en 1625 et en 1645. Il fut nommé Définiteur en 1621 et 1622.

Peut-être entra-t-il dans la Province de Franche-Comté, séparée au Chapitre de Dijon, tenu le 14 septembre 1618 ?

69. — P. SCHOLASTIQUE, d'Embrun. On le trouve figurant avec les PP. Chérubin de Maurienne, Maurice de la Morra, Sébastien de Maurienne, François de Chambéry, Nicolas de Suisse, Remy d'Annecy et Antoine de Tournon, comme Missionnaires et prédicateurs de la Sainte-Maison de Thonon, nommés par le Nonce, le 24 avril 1609, par ordre du Pape (3).

70. — P. GRÉGOIRE, de Chambéry. Il entra dans l'Ordre en 1612, et remplit en Province, les charges les plus élevées. On le trouve Gardien d'Annecy, en 1625 ; Définiteur de 1624 à 1626, de 1627 à 1630 et de 1631 à 1632 ; Custode en 1625. Nommé Provincial au commencement de septembre 1632, il mourut à Rome, après la tenue du Chapitre général, le 24 juin 1633.

71. — P. NICOLAS, de Suisse. Voyez Notice 69.

72. — P. ....., de la Valdizère. On le trouve ainsi nommé, dans une lettre écrite par le secrétaire de Mgr l'évêque d'Annecy à un Religieux capucin du couvent de Rumilly, à la fin du XVIIe siècle (4).

73. — P. MAURICE, de la Morra. Il est aussi appelé le P. Maurice de la Marche. Originaire de la Morra (ex Morra astiensi, dit un biographe), il appartenait à la Province des Capucins de Gênes ; son nom patronymique est Gamborino ou Gambarino. Docteur en théologie, il avait enseigné avec éclat les sciences ecclésiastiques aux jeunes Religieux de son Ordre ; il était aussi un prédicateur et un controversiste de grande réputation. Il fut envoyé en 1596, à la demande du Duc de Savoie, Charles Emmanuel, aux environs de Pignerol en Piémont, pour y travailler, avec d'autres Religieux de son Ordre, à la conversion des hérétiques

---

(1) Fragment de Nécrologe, par le T. R. P. Victorin, de Chambéry.
(2) Cf. Notice 2.
(3) Hist. abrég. des Missions, p. 173. — Bullar. Cap. t. V., p. 138.
(4) Arch. Cap. Chambéry.

Vaudois ; il y produisit de grands fruits et beaucoup de conversions. — En 1601, le S. Pontife Clément VIII l'envoya auprès du P. Chérubin (1) ; nous le trouvons à cette date au bailliage de Ternier, où il faillit périr sous les coups des hérétiques (2). En 1603, il fut envoyé dans la mission du Valais, à laquelle il prit une part très active avec les PP. Augustin d'Asti et Sébastien de Maurienne qui y étaient déjà. Sa science et son zèle le rendaient redoutable aux ministres protestants, qui le craignaient grandement. Il se trouvait à la conférence de Bex, qui ramena peu à peu beaucoup d'égarés au giron de l'Eglise. Il mourut à S. Julien, en 1613.

Le P. Maurice était un Religieux aussi fervent que distingué, d'une profonde humilité, d'une douceur et d'une patience à toute épreuve et d'un très grand zèle.

Le P. Maurice a composé plusieurs ouvrages, nous en connaissons deux : 1° *Catéchisme* ou *Doctrine chrétienne*, traité de controverse fort estimé et approuvé par le Pape Clément VIII, qui en avait confié l'examen aux Cardinaux d'Ascoli et Bellarmin. Il avait été écrit sur l'ordre de l'archevêque de Turin et fut imprimé à Turin même en 1601 et en 1607 ; 2° *Commentaires sur les quatre livres des sentences du Séraph. Doct. S. Bonaventure ;* ouvrage manuscrit, conservé autrefois, dans la bibliothèque du couvent des PP. Capucins de l'Immaculée Conception, à Gênes (3).

Nota. — Le P. Maurice allait souvent à Genève ; il y voyait quelquefois le ministre Th. de Bèze, qui l'estimait grandement. D'après quelques historiens, le célèbre hérétique aurait eu, dans sa dernière maladie, de longues conférences avec notre missionnaire et se serait converti (?) (4).

74. — P. YVES, DE NOGENT-LE-ROTROU (Eure-et-Loire). Il était Religieux avant la Révolution, et appartenait, croyons-nous, à la Province de Normandie. Nous ignorons à quelle date il fit profession. Pendant la Révolution, il quitta la France et reçut l'hospitalité dans les couvents des Etats pontificaux.

Plus tard, il fut envoyé par ses supérieurs dans la mission de Smyrne qui manquait d'ouvriers évangéliques, et puis nommé Préfet apostolique de la mission de Grèce. L'an 1818, il revint à Marseille, où il trouva un certain nombre de nos Religieux logés dans des maisons particulières, en attendant de pouvoir ouvrir un couvent. Ils les visita tous et les édifia grandement par sa charité. De retour dans sa mission, une grande infirmité le rendit bientôt incapable de tout travail. Un jour qu'il visitait un sujet catholique malade et qu'il lui portait les derniers sacrements, un soldat du pays se permit de l'injurier gravement, en le poursuivant de blasphèmes. Le Père crut devoir dénoncer le coupable à un officier, son chef hiérarchique. Celui-ci cédant à un sentiment barbare, condamna sur-le-champ le soldat au supplice de l'*empalement*. Le P. Yves l'ayant appris, en éprouva une telle horreur qu'il en contracta la triste infirmité de l'*épilepsie*. Contraint de rentrer en Europe, il se rendit d'abord au couvent de Crest, où le P. Jean-Louis d'Abriès était Gardien, mais il n'y demeura pas longtemps. Il vint

---

(1) Vie du P. Chérubin, par M. l'abbé Truchet, p. 404 note 20.

(2) Hist. abrég. des Missions, p. 160 et suiv. — Ibid pp. 116, 132, 168.

(3) Hist. abrég. des Missions, p. 160. — Bibliotheca etc. par le P. Bernard de Bologne p. 189. — Wading.

(4) Hist. abrégée des Missions, pp. 168 et 195.

bientôt demander l'hospitalité à nos Pères de Savoie, qui le fixèrent de famille au couvent de Châtillon. Religieux exemplaire, ami de la régularité et plein de charité, il édifiait tous ses confrères. Il se rendait utile, dans la mesure de ses forces, en vaquant au ministère de la prédication où il excellait. Le clergé du diocèse l'avait en vénération et en grande estime. Il prêcha à Aoste une mission, qui eut un remarquable succès et qui a laissé dans les âmes une profonde impression.

Il mourut au couvent de Châtillon, dans la nuit du 29 au 30 juin 1836, de vieillesse selon les uns et d'apoplexie selon d'autres (1).

75. — P. PHILIBERT, DE BONNEVILLE. Il entra dans l'ordre en 1599 ; nous ignorons son nom de famille. Nous avons des raisons pour croire qu'il fit ses études au collège d'Avignon et qu'il y prit ses grades théologiques (2). Religieuxde grand talent, orateur et controversite distingué, écrivain de renom, supérieur accompli et grand théologien, tel fut le P. Philibert de Bonneville. S. François de Sales dont il fut le confesseur, l'appréciait grandement et disait de lui « que si l'on venait à perdre la somme de S. Thomas, on la retrouverait tout entière dans la tête du P. Philibert » (3).

Provincial pendant 17 ans, — à des intevalles divers, — il est le Religieux de la Province qui a occupé le plus longtemps cette charge, avant la Révolution (4). Durant 40 ans et plus, il prit presque continuellement part au gouvernement de la Province soit comme Provincial soit en qualité de Définiteur ou de Custode local. A la mort du P. Diègue de la Cité-Neuve, un décret de la S. Congrégation le nomma, en 1639, Préfet de la Mission avec tous les pouvoirs, très étendus, accordés à nos missionnaires. Il en fut de même, pour les PP. Provinciaux qui suivirent. — On trouve le P. Philibert Custode de la Mission en 1620; 1635; 1648 et 1654, et Custode en dehors de la Mission en 1615 ; 1618 ; 1633 ; 1640 ; 1641 et 1643. Il fut aussi Gardien dans la plupart de nos couvents de Savoie.

Ce fut sous son provincialat en 1631, que fut fondé le couvent de Sion.

En 1644, il ordonna par obédience au P. Charles, de Genève, de recueillir dans tous les couvents de la Province et même auprès des séculiers, les dépositions de faits remarquables, intéressant l'Ordre, la Province, les Missions et les Religieux (5). Ces documents servirent à composer l'*Histoire abrégée des Missions des Pères Capucins de Savoye* (6). Ce fut aussi, à son instigation que le P. Charles, de Genève, composa les *Trophées sacrés*, etc., pour réparer certaines erreurs historiques, commises par lui-même P. Philibert, au sujet de la conversion du Chablais (7).

---

(1) Necrologium FF. Min. Capuc. Prov. Galliæ pp. 23 et 24. — Notes des PP. Camille de Thonon et Amédée de Sordevolo.

(2) *De Conversionne ducatûs Chablasii* etc. par le P. Charles de Genève, Msst. Arch. Cap. Chambéry.

(3) Grillet, Dictionnaire historique, t. I, p. 384.

(4) Le T. R. P. Ambroise d'Ugine a occupé après la restauration de la Province, la charge du provincialat pendant 18 ans et le T. R. P. Matthieu de La Roche, pendant 15 ans.

(5) Ce travail nous a été conservé, il a pour titre : *Collection des choses mémorables*, etc., Cf. Notice 14.

(6) Cf. Notice 14.

(7) Cf. 2e Notice sur le P. Charles, de Genève (supplément) ; et Vie du P. Chérubin, pp. 327 et 328.

Le P. Philibert mourut probablement vers 1655 ou 1656 ; depuis cette époque, on ne le trouve plus nommé nulle part. Il a composé les ouvrages suivants : 1° *Abrégé de la Vie du B. François de Sales*. Lyon, 1623 ; 2° *Le Soleil des parfaits et vertueux prélats de ce siècle, en la personne du S. évêque de Genève*. Lyon, 1625.

75 *bis*. — P. FRANÇOIS-MELCHIOR, DE CHAMBÉRY. Il était de la noble famille des du Four de Mérande, Barons d'Archamp, Seigneurs des Maisons Fortes de Valérieux (Chindrieux, Chautagne), de la Tour de Mérande et de Rocheron, du Villard. etc. — On peut raisonnablement croire que cette famille descend des anciens Capitouls de Toulouse de ce nom. Il est certain que noble Guillaume du Four vint du midi de la France à Chambéry pendant l'occupation française, et fut élu à la haute charge de premier syndic de cette ville en 1553, et plus tard nommé juge-maje de Savoie et consiller d'Etat du Duc de Savoie, etc.

Le P. François Melchior s'appelait dans le monde Claude-François de Mérande; il testa le 22 août 1641 en faveur de son oncle Philibert. D'après le Père Charles de Genève, il aurait fait profession le 26 août 1640 (1) ; mais son testament ayant été fait en 1641, nous avons raison de croire qu'il fit aussi profession cette annéelà et non en 1640. Le père de notre Religieux, noble Claude-François était conseiller d'Etat et sénateur au souverain sénat de Savoie, par patentes du 7 juillet 1622. Il avait épousé Claudine Françoise Louys, fille de Noble Georges, Seigneur de Rochefort. Philibert, oncle du Père capucin, était Seigneur de Valérieux, gentilhomme de la Chambre, lieutenant dans l'escadron de Savoie et capitaine entretenu au Château de Chambéry (2).

76. — F. CHRISTOPHE, DE PUBLIER, lai. Peut-être est-il le même que le Religieux nommé au 13 mai.

77. — P. ATHANASE, DE SAINT-JULIEN. Il était né à Saint-Julien le 12 mars 1770 et était entré au noviciat à Annecy, en 1786. Il était diacre au moment de la Révolution et partit pour Vigevano, province de Novare. C'est là qu'il fut ordonné prêtre avec le P. Eugène de Rumilly. Il dut y demeurer, croyons-nous, pendant la période des mauvais jours. Le 20 août 1803, il fut nommé à la cure de Bossey et en 1811, à celle de Taninges. Il quitta ce dernier poste vers 1821, pour venir rejoindre le P. Eugène. En cette même année 1821, il fut nommé Gardien du couvent de Chambéry et, en 1824, Définiteur provincial.

En 1826, il sortit de l'Ordre, à cause de ses infirmités et fut nommé curé de Challes (Trivier), le 24 avril 1827. Retraité en 1842, il mourut à Bossey en 1844. Le P. Athanase prêta un concours très utile au P. Eugène lors de la restauration de nos couvents, durant le laps de temps qu'il passa en Province. Après sa sécularisation, il demeura toujours Religieux de cœur et l'ami de ses anciens confrères en religion (3).

78. — P. LOUIS, DE MONTMÉLIAN. Il appartenait à la noble famille des de Cirace ou Sirace, Seigneurs de Charvais, Menthonnex, Forax, etc. Cette famille était orinaire de Chieri en Piémont. Le nom italien devait être Cirazioz, qui en se transplantant en Savoie est devenu Ciratioz ou Siracioz. Le premier membre de cette

---

(1) Collection etc. par le P. Charles de Genève.
(2) Arm. de Foras.
(3) Arch. Chambéry. — Mémoires mssts sur la Province de Savoie. par le P. Ambroise d'Ugine.

maison, venu en Savoie vers 1600 est noble Jean-Jacques Ciratioz, maitre auditeur à la Chambre des Comptes, dans laquelle il occupa le poste élevé de contrôleur et surintendant général des finances de Savoie. Il eut une nombreuse postérité divisée en plusieurs branches, qui ont marqué d'une manière fort honorable en Savoie, leur pays d'adoption. La dernière du nom a été Mme la Comtesse Georgine Victoire Fernex de Montgex, décédée à Chambéry le 23 mars 1900 (1).

Le P. Louis de Montmélian portait dans le monde les noms de Victor-Joseph. Né en 1750 ou 1752, il entra au noviciat à Annecy en 1771. Il émigra, au moment de la Révolution en Vallée d'Aoste, où on le trouve Vicaire au couvent de Morgex de 1793 à 1798 et de résidence au couvent d'Aoste en 1799. Il revint en Savoie après les mauvais jours et fut nommé Recteur de la paroisse de Lémenc (Chambéry), en 1802. Il y demeura jusqu'en mars 1826 ; à cette époque il vint reprendre la vie religieuse au couvent des Capucins de Chambéry, où il mourut le 3 juillet 1829. — Nous croyons que le P. Louis était fils d'Anthelme de Sirace décédé, d'après M. le Comte A. de Foras le 27 septembre 1788 (2). C'est, en effet, vers la même date qu'on donna avis dans nos divers couvents, de la mort du père de notre Religieux. Le P. Capucin aurait été ainsi, cousin au second degré (c'est-à-dire issu de cousin germain), avec M. Ignace de Sirace, père de Mme la comtesse Georgine Victoire Fernex de Montgex.

79. — P. VITAL-MARIE, DE PEDRAS-DE-FOGO (Brésil) *(Mgr Dom Antoine Gonçalvès de Oliveira).* Issu d'une noble famille brésilienne, il était né le 27 novembre 1844, à Pedras-de-Fogo, au diocèse d'Olinda (Pernambouc). Il fit ses premières études au Brésil même et vint à Paris en 1862 au Séminaire de S. Sulpice, pour y apprendre les sciences sacrées. C'est de là qu'il entra au noviciat de nos Pères à Versailles, où il prit l'habit religieux le 15 août 1863. Habitué aux chaleurs du tropique, le jeune Religieux, à la complexion délicate, eut grandement à souffrir du climat de France, surtout pendant les périodes d'hiver. Elevé au sacerdoce, — qu'il reçut à Toulouse, — il fut envoyé comme professeur au Séminaire de S. Paul, dirigé par les PP. Capucins de Savoie. C'est là que le S. Pontife Pie IX vint le prendre, pour lui confier le siège épiscopal d'Olinda. Il n'était âgé que de 27 ans. Préconisé le 21 décembre 1871, il fut sacré le 17 mars 1872, dans l'église cathédrale de Rio-de-Janeiro, et fit son entrée solennelle dans son diocèse le 24 mai de la même année. Dès sa prise de possession, il eut à lutter contre les ennemis de l'Eglise, dont il revendiqua et défendit les droits avec l'énergie des Basile et des Athanase. Il s'attira par là, une haine implacable de la part des francs-maçons qu'il combattit sans trêve pendant tout son épiscopat, et qui tentèrent plusieurs fois, avec succès, de l'empoisonner. Traduit par la secte au tribunal suprême de l'Empire, il fut condamné et subit pendant plus de 18 mois, les rigueurs de la prison (3). Rendu à la liberté, il partit pour Rome, où Pie IX reconnaissant ses mérites — malgré tous le moyens qu'on avait pris pour le noircir à ses yeux, — le reçut avec tous les égards dûs à un saint évêque et à un martyr de la foi.

---

(1) Mme Georgine-Victoire de Sirace née le 26 juillet 1815 avait épousé le 27 octobre 1835, M. le Comte Louis-Marie Fernex Baron de Montgex.

(2) Arm. de Foras.

(3) Il fut condamné aux travaux forcés, par le tribunal suprême de l'Empire, sa peine fut ensuite commuée en 4 ans de détention. Enfermé dans la prison malsaine de l'Ile des Serpents, à Rio-de-Janeiro, l'empereur lui fit grâce après 18 mois de détention.

Rentré dans son diocèse, il reprit avec la même énergie la réforme des abus ; mais en butte plus que jamais à la fureur des francs-maçons et voyant ses efforts inutiles, il demanda bientôt au S. Pontife de le décharger du fardeau de l'église d'Olinda. L'ayant obtenu, il rentra dans sa Province, — qui était celle de Toulouse, — pour y vivre en humble Religieux, au couvent de Céret. Mais, pris d'une grave maladie, suite du poison qu'on lui avait fait absorber au Brésil, il vint à Paris pour y être soigné, au couvent de nos Pères, rue de la Santé. C'est là qu'il mourut saintement, le 4 juillet 1878, en pardonnant à ses ennemis. Il était âgé de 34 ans.

Ensevelis d'abord au cimetière des Pères Capucins de Versailles, ses restes en ont été exhumés plus tard pour être transportés dans l'église cathédrale d'Olinda. C'est là qu'il repose entouré de la vénération des prêtres et des fidèles (1).

La lutte engagée par Mgr Dom Vital d'Oliveira et par un autre prélat brésilien Mgr Dom Macédo, évêque du Para, contre les ennemis de l'Eglise, ont porté leurs fruits. L'Eglise du Brésil a secoué le joug de ses oppresseurs, et marche depuis un certain nombre d'années, dans une voie de prospérité qui fait concevoir les plus belles espérances (2).

80. — P. EMMANUEL. Il était de la noble famille de la Faverge. Noble Prasheu *Balthazard*, Seigneur de Chézenay, etc., teste le 15 mars 1624, à La Roche. Il lègue 800 florins aux Capucins de la Roche « pour leur donner moyen de parachever leur bastiment ». Il lègue encore un habit de capucin complet à Fr. Emmanuel de la Faverge, cousin du testateur, capucin à La Roche. Le testateur avait épousé Jeanne de la Faverge (3).

81. — P. JEAN-NICOLAS, D'ANNECY. Il fut recteur de l'hôpital mauricien d'Aoste, de juillet 1788 à février 1789. Il mourut au couvent d'Aoste, le 6 juillet 1793 (4).

82. — P. VICTOR, D'AOSTE. Il était né à Aoste (S. Jean) le 3 janvier 1750 et entra au Noviciat de nos Pères, à Annecy, en 1770. Ordonné prêtre le 5 juin 1773, on le trouve aumônier au royal hôpital militaire (couvent des Capucins) d'Aoste du 4 septembre au 15 avril 1794, vicaire de Jovençan de 1798 à 1803 et recteur de l'hospice de Charité de 1805 à 1821. Il mourut à Aoste le 7 juillet 1821. Il testa le 8 juillet 1819 en faveur de cet hospice qui a fait faire et possède son portrait (5).

83. — P. MARTINIEN, D'ANNECY. Le P. Charles, de Genève le dit petit-fils du président de Buttet (6). Le président dont il s'agit est probablement Noble Jean-François de Buttet, qui mourut à Annecy président du Conseil de Genevois en décembre 1613 (7). — La famille de Buttet originaire d'Ugine, venue s'établir à

---

(1) Necrolog. FF. Min. Prov. Galliæ, pp. 87, 88 et 89. — La vie de Mgr Dom Vital d'Oliveira, a été écrite en portugais et imprimée au Brésil.

(2) Mgr Fèvre parle assez longuement de Mgr d'Oliveira, dans sa continuation de l'Histoire de l'Eglise de Rohrbacher.

(3) Note A. de Foras. Voyez notice 48.

(4) Clergé d'Aoste du XVIIIe siècle, p. 106.

(5) Clergé d'A. du XVIIIe siècle pp. 33 et 241. — Les actes de décès de cet hôpital conservés à l'hôpital mauricien d'Aoste, commencent le 18 octobre 1793 et se terminent au 2 nivôse de l'an XIII de la République (23 déc. 1804). Il était établi au Collège de S. Bénigne et les soldats étaient ensevelis au cimetière des PP. Barnabites.

(6) C. Ch. G.

(7) Livre de raison. Arch. de la Serraz.

Chambéry, est très considérable par son ancienneté et plus encore par les hommes distingués qu'elle a produits et les services qu'elle a rendus au pays et à ses Princes (1).

84. — P. FRANÇOIS, DE CORNIER. On le trouve au jubilé de Thonon (mai 1602), avec les PP. Maurice de la Morra, Zacharie Boverius, Etienne de Gambalo, Vincent de Cève, Gabriel de Montcalieri, Augustin d'Asti, François de Chambéry et Célestin d'Hauteville (2). Nous ignorons s'il était de Cornier en Savoie ou de la localité du même nom en Piémont. Appartenait-il à la mission du Chablais ou était-il un simple délégué au jubilé de Thonon ? Nous ne le savons pas.

85. — P. URBAIN, DE BRISON. Il était né à Brison, le 3 juin 1754 et entra dans l'Ordre en 1773. Ordonné prêtre en 1777, il fut le 10 août 1803, nommé recteur de la paroisse des Bréviaires en Tarentaise ; c'est là qu'il mourut en 1809.

Dans une lettre du 20 juillet 1794 (2 thermidor) Favre Buisson Jean-François nommé officiellement accusateur public le 7 mai 1794, demandait à l'agent national de Cluses, des renseignements sur ce Père. « Est-il à Cluses, lui disait-il ? « A-t-il prêté serment dans le temps ? Dans quelle *capucinière* était-il à l'entrée « des troupes de la République dans la ci-devant Savoie ? A-t-il fait la déclaration « qu'exigeait la loi, de ne rien retenir et de ne rien divertir au préjudice de la « nation ? On a découvert à Nernier, district de Thonon, une caisse déposée par « lui, dans laquelle se trouvaient des lavabo, des couvre-autel, aubes, nappes, « etc., qui annonce que ce *frère indigne* a dû prendre son petit lot dans la *ca-« pucinière*. Cette caisse était, depuis une année, en dépôt à Nernier, où cet ex-« capucin prêchait ce que l'on appelait autrefois le Carême » (3).

86. — P. PIERRE-MARIE, DES ALLINGES. Il était né le 24 septembre 1748, et entra dans l'Ordre en 1764. On le trouve Gardien du couvent de Thonon de 1784 à 1787. Il était Gardien du couvent de Gex à l'époque de la Révolution. Il demeura dans le pays de Gex et y exerça le saint ministère pendant les mauvais jours (4) ; nous ne savons quand il le quitta. En 1799, on le trouve de résidence au couvent de Châtillon (5).

87. — P. SYMPHORIEN, DE SOMBERNON (Côte-d'Or) *(Mgr Mouard)*. Charles-Jacques Mouard, deuxième fils de Pierre-François Mouard et de Louise Fournier était né à Sombernon (Côte-d'Or), le 22 novembre 1828. Il fit ses études classiques aux Petits Séminaires d'Autun et de Plombières-les-Dijon. En 1849, il entra au Grand Séminaire de Dijon.

La lecture de la vie de S. François d'Assise fit naître chez lui, le désir d'embrasser la vie religieuse dans son Ordre. A la fin du mois d'août 1851, il entrait au Noviciat de nos Pères à Marseille ; mais sa santé l'ayant obligé à en sortir, il y rentra et fit profession le 6 janvier 1853.

Ayant achevé le cours de ses études théologiques, il reçut la prêtrise en 1854. Fixé d'abord au couvent de Lyon, il s'y occupa au ministère des hommes et aux œuvres de jeunesse, avec un grand succès.

---

(1) Arm. de Foras.

(2) Rocco da Cesinale, t. I. p. 294. — Hist. abrég. des missions, p. 182.

(3) Arch. Arch. Chambéry. — Clergé d'A. du XVIIIe siècle, p. 126.

(4) Mémoires Lyon et Belley, p. 273.

(5) Clergé d'A. du XVIIIe siècle, p. 158.

En 1859, il partait pour nos missions des Indes, avec Mgr Persico (1) ; il avait 31 ans. Il exerça aux Indes divers ministères et sut gagner la confiance de Mgr Jacopi, Archevêque capucin d'Agra, qui le choisit comme Vicaire général. Il était recteur du collège d'Agra, quand le S. Pontife Léon XIII le nomma en 1882, évêque titulaire de Cydonie et Vicaire apostolique des Iles Seychelles (consistoire du 18 septembre 1882). Sacré évêque le 29 octobre dans la cathédrale d'Agra, par Mgr Jacopi, il prit solennellement possession de son Vicariat le 8 décembre de la même année.

Animé d'un grand zèle, Mgr Mouard donna à la florissante mission des Seychelles une nouvelle impulsion par la création d'autres écoles et d'autres stations et en augmentant le nombre des missionnaires, des Religieuses enseignantes et en appelant à Port-Victoria les Petits Frères de Marie.

Après 6 ans de séjour aux Iles Seychelles, Mgr Mouard était transféré, par un décret du 8 août 1888, au siège épiscopal de Lahore. C'est là qu'il mourut le 14 juillet 1890, après une sainte vie, toute de zèle et de vertu. Il repose dans le sanctuaire, au pied de l'autel de son église-cathédrale (2). Il a publié : *Rapport sur le Vicariat apostolique des Iles Seychelles*, Chambéry, imprimerie Bottero, 1883, in-8° 180 pages.

87 *bis*. — P. LÉON, DE LA ROCHE. Il ne faut pas le confondre avec le P. Léon nommé au 25 septembre.

88. — F. LÉONARD, lai. Ce Religieux est peut-être le même que le F. Léonard de Bessans, nommé au 6 juillet.

89. — P. GRATIEN, DE CHAMBÉRY. Né à Chambéry en 1731, il entra dans l'Ordre en 1753. On le trouve de résidence au couvent de Châtillon en 1799. Il mourut subitement dans cette localité en 1804 et fut enseveli au cimetière de la ville (3).

90. — P. LOUIS, DE PUBLIER. Il était né le 14 mars 1821. Il entra au noviciat de La Roche en 1842. D'abord missionnaire en Province, il partit pour les Iles Seychelles au mois d'avril 1865. Chargé des deux îles de la Digue et de Praslin, il s'y montra un apôtre infatigable ; on peut dire que les fidèles de ces deux stations lui doivent leur foi catholique, car il les a, en partie, convertis et les a défendus avec un zèle incomparable, contre les tentatives et les assauts du protestantisme. Il est impossible de redire les travaux du P. Louis, ses fatigues et les dangers courus pendant les 22 ans de son apostolat. Plusieurs fois il fut sur le point de périr dans les eaux. Dans ses voyages de la Digue à Mahé, par suite des vents contraires, il est resté sur mer, privé de toute nourriture, jusqu'à 30, 36 et quelquefois 40 heures. Jamais missionnaire ne fut plus aimé des fidèles que le P. Louis ne l'a été dans tout l'Archipel, mais surtout des habitants de la Digue, où son souvenir demeurera impérissable.

Malade depuis 2 ans, à la suite d'une attaque d'apoplexie, il était venu habiter à l'Ile Mahé (Port Victoria), où il mourut le 16 juillet 1886, regretté de tous. Il repose au cimetière de Beauvoir (4).

---

(1) Mgr Persico, des FF. Mineurs Capucins, est devenu plus tard cardinal.

(2) Annales franciscaines, vol. XVII, p. 170 et suiv. — Analecta Ord. Minor. Capuc. vol. VI, pp. 288 et 319.

(3) Arch. Cap. Chambéry. — Clergé d'A. XVIIIe siècle, p. 168.

(4) Analecta Ord. Min. Cap. vol, II p. 309. — Rapport sur le Vicariat apostolique des Iles Seychelles, par Mgr Mouard. — Voir Introduction du *Nécrologe*, p. XXXIV.

91. — P. FRANÇOIS, de Côme. On le trouve missionnaire dans les environs de Genève avec le P. Maurice de la Morra, en 1597 ; à cette date, il faillit périr sous les coups des Huguenots à S. Julien (1). Il était encore au bailliage de Ternier en 1601 (2).

92. — P. MICHEL-ANGE, de Chantemerle. Il était né le 21 juin 1750 à Chantemerle, dans l'ancien diocèse d'Embrun. Il appartenait, avant la Révolution, à la Province de Lyon et était entré au Noviciat de Grenoble, en l'année 1766. En 1818, il vint rejoindre à Chambéry le P. Eugène, avec d'autres Pères français. En 1821, quoique septuagénaire, il partit pour la mission de Grèce, où il fut nommé Préfet apostolique. Cet acte de dévouement pour les missions d'Orient fut accompli de sa part, pour faire plaisir au gouvernement français qui réclamait des missionnaires, et le rendre ainsi favorable au rétablissement des PP. Capucins en France.

Le T. R. P. Michel-Ange mourut à Constantinople, dans notre hospice de S. Louis de Péra le 18 juillet 1826 et fut enseveli dans le sanctuaire de la même église.

93. — P. CHÉRUBIN, de Maurienne. Il appartenait à la noble famille des Fornier ou Fournier de S. Jean-de-Maurienne, probablement éteinte au xviie siècle (3). Il était né le 24 mars 1566 et avait reçu au baptême le nom d'Alexandre. A l'âge de 17 ans il entra au noviciat de nos Pères à Gênes ; c'était le 7 septembre 1583. Avant d'émettre les vœux de religion, il fit son testament et légua tous ses biens à Mgr Pierre de Lambert, évêque de Maurienne, avec la clause qu'ils seraient employés en bonnes œuvres. Ils servirent en grande partie, à fonder le *Collège lambertin*, à S. Jean-de-Maurienne. Après sa profession, le P. Chérubin fut envoyé pour ses études à Avignon, où il obtint le grade de docteur en théologie. Ses talents pour la prédication ne tardèrent pas à lui acquérir une grande réputation, et il prêcha avec succès dans les principales chaires des régions lyonnaise et savoyarde. On le trouve entre autres, prêchant le carême à Chambéry en 1594, l'Avent et le Carême à Lyon en 1595, l'Avent et le Carême à Chambéry en 1596 devant les deux Cours souveraines du Sénat et de la Chambre des Comptes de Savoie ; à Annecy en 1597.

Mais Dieu l'appelait sur un théâtre plus vaste et plus difficile. A la demande de Charles-Emmanuel I, Duc de Savoie et de Mgr de Granier, il fut envoyé par le P. Provincial de Lyon (4) aux environs de Genève, tandis que les PP. Esprit,

---

(1) Hist abrég. des Missions p. 163.

(2) Rocco da Cesinale, tomo 1, p. 294.

(3) Cette famille avait été ennoblie en 1474 par le Cardinal d'Estouteville, évêque de Maurienne. On sait, en effet, que les évêques de Maurienne étaient seigneurs temporels d'une grande partie du diocèse, toutefois, ils avaient été contraints en 1327 d'associer le Comte de Savoie à leur juridiction.

(4) Il y a discussion parmi les historiens sur la date de l'arrivée des PP. Capucins aux environs de Genève. M. l'abbé Gonthier fixe la désignation des Capucins pour la mission, au 30 déc. 1696 et l'arrivée du P. Chérubin à Annemasse au commencement de 1597. *(Mission de S. François de Sales en Chablais*, pp, 86 et 87) Cette assertion se base évidemment sur la lettre-patente délivrée au P. Chérubin par Mgr de Granier le 30 déc. 1596, mais le document peut fort bien être postérieur à l'arrivée du P. Chérubin aux environs de Genève ; les faits analogues ne sont pas rares en chancellerie. — Le P. Charles, de Genève fixe en 1595 l'envoi de nos Pères aux environs de Genève (*Hist. abrég. des missions*, pp. 16 et 17). Mais, d'après les historiens, ce fut le P. Théodose, de Bergame, Provincial de Lyon qui conduisit les Pères destinés à l'œuvre des missions, à Mgr de Granier. Or, le P. Théodose, de Bergame cessa d'être Provincial de Lyon en sept. 1594 ; ce serait donc avant l'expiration de sa charge, qu'il aurait désigné et, peut-être, envoyé le P. Chérubin et les autres missionnaires dans la région qui leur était destinée. De cette sorte nos Pères seraient venus dans les environs de Genève à peu près à la même époque que S. François de Sales était envoyé en Chablais. Cette conclusion nous paraît vraisemblable ; on aurait ainsi attaqué l'hérésie sur tous les points à la fois. Toutefois, ce n'est point une affirmation que nous émettons, mais une simple indication.

de Beaumes et Antoine de Tournon étaient destinés au bailliage de Ternier, pour y travailler à la conversion des hérétiques. Leurs travaux furent couronnés de succès. En 1597, le P. Chérubin se fixait à Annemasse et obtenait pour cette localité les prières des *Quarante-Heures* qui eurent lieu les 7, 8 et 9 septembre 1597 avec un résultat extraordinaire (1). De là, il se rendit à Thonon, pour y collaborer aux travaux de S. François de Sales. Vers Noël 1597, eut lieu le coup de main audacieux du clocher de S. Hippolyte, par lequel le P. Chérubin enleva le clocher et les cloches aux protestants. En 1598, il fit célébrer deux fois les prières des *Quarante-Heures* à Thonon. Les premières commencèrent le 20 septembre, et on y vit plus de vingt mille personnes (2). Les secondes, qui revêtirent encore un plus grand éclat extérieur, commencèrent le 1er octobre de la même année ; le Duc de Savoie, le Légat du Pape, plusieurs évêques et prélats y assistèrent.

En 1600, l'année du jubilé à Rome, le P. Chérubin obtint du Pape Clément VIII, par une exception unique, que ce jubilé, restreint jusqu'alors à la ville éternelle, fût célébré à Thonon comme à Rome ; mais, il ne fut ouvert — pour des raisons particulières – qu'en 1602. Il eut lieu du 24 mai au 24 juillet. On y vint de toute part et on y compta de six à huit mille personnes par jour (3). On estime à 300 mille le nombre des gens qui vinrent pour le gagner. Les fruits en furent admirables ; 100 confesseurs, dont 20 Pères Capucins comme pénitenciers apostoliques, 20 pénitenciers nommés par l'évêque de Genève et 60 confesseurs ordinaires réconciliaient les pénitents. Il y eut 600 conversions de protestants du Chablais, et d'autres abjurations nombreuses de protestants étrangers, parmi lesquelles celles de 6 ministres. Un second jubilé fut encore accordé à Thonon en 1607, par le S. P. Paul V, à la demande de notre missionnaire. Les exercices se firent du 1er mai au 1er juin, et amenèrent aussi un grand nombre de conversions (4). Dans ces diverses circonstances, le P. Chérubin se multipliait et déployait un zèle auquel ses forces semblaient ne devoir pas suffire.

C'est encore à lui que revient l'initiative de la fondation de la Sainte Maison de Thonon, vaste entreprise que nous ne pouvons expliquer ici, faute de place.

Sans rien enlever aux mérites de S. François de Sales, on peut affirmer que le P. Chérubin, aidé par ses confrères, partage avec lui la gloire de la conversion du Chablais. Du reste, ces deux hommes, disons ces deux saints, s'entendaient à merveille et les qualités de l'un complétaient celles de l'autre. Tous les deux *docteurs* (5) et tous les deux habiles *controversistes*, ils opéraient par des voies différentes, propres à leur caractère. François était plus doux et le P. Chérubin plus véhément, mais tous deux avaient la charité de S. Paul.

Supérieur des missionnaires de son Ordre, le P. Chérubin envoya encore des ouvriers évangéliques en Valais ; lui-même se rendit à Sion. Le zèle des PP. Capucins ramena bon nombre d'égarés et préserva ce pays du protestantisme. Le

---

(1) On y compta jusqu'à 30.000 personnes (Hist. abrég. des miss. pp. 26 et 27).

(2) Mgr de Granier y reçut l'abjuration de 300 personnes de la paroisse de Bellevaux, qui étaient venues aux *Quarante-Heures*, la *tête* et les *pieds nus*, conduites par un juriconsulte du même lieu. (Hist. abrég. des miss. pp. 57 et 58).

(3) Hist. abrégée des Missions.

(4) L'inscription suivante se lit au bas du tableau du P. Chérubin conservé à Rome.... « Multa gentium millia in XPI obsequium redegit. » Et un manuscrit porte à 27 mille le nombre des conversions totales opérées par lui dans tout le cours de son apostolat.

(5) Le P. Chérubin avait un savoir très étendu. Outre les sciences ecclésiastiques, il connaissait le grec, l'hébreu et le latin et prêchait en français, en italien et en allemand.

P. Chérubin établit aussi des missions au canton deFribourg, à Gruyère, à Estavayer et à Romont. C'est encore à lui que revient l'initiative de l'érection des couvents de Savoie en Province, et l'idée de la fondation de la S. Congrégation de la Propagande (1).

Pendant 15 ans, le P. Chérubin fut un apôtre infatigable et sans rival dans son activité. Au milieu de ses travaux et de ses succès, il demeura le Religieux modèle, humble, austère, ami du jeûne et de l'oraison et rigide observateur de sa règle. Il avait une tendre dévotion envers la Ste Vierge, sous le nom de N.-D. des Sept Douleurs, et passait à ses pieds tout le temps libre que ses occupations lui laissaient. Il l'invoquait publiquement, au commencement et à la fin de toutes ses prédications.

Ce missionnaire incomparable mourut saintement à Turin, au couvent des Capucins du *Monte* le 20 juillet 1610, en revenant de Rome ; il fut enseveli dans l'église de nos Pères (2). Il n'était âgé que de 44 ans et 4 mois. Dix ans après sa mort, d'après Bovérius, son corps fut trouvé intact et sans corruption (3). Qu'est-il devenu depuis? Nous l'ignorons. Malgré les recherches faites au *Monte*, on n'a pu le retrouver.

Dieu honora, après la mort, son fidèle serviteur, en rendant son tombeau glorieux. De nombreux fidèles ont obtenu par son intercession des grâces signalées, on lui attribue aussi un certain nombre de miracles ; il paraît même qu'il fut question, au XVII[e] siècle, d'introduire la cause de sa béatification. — Le *Ménologe franciscain* fait mention du P. Chérubin au 4 mai. — Gallizia a inséré nne courte notice sur sa vie, dans le tome VII de ses *Actes des saints qui ont vécu dans les Etats de la Royale Maison de Savoie* (4).

Le P. Chérubin n'a pas écrit, à notre connaissance, d'ouvrages proprement dits, mais il composait selon le besoin des thèses et de petits traités, dont quelques-uns étaient destinés aux foules qu'il évangélisait. Voici les titres de quelques-uns :

1° *Acta disputationis habitæ cum quodam ministro hæretico circa divinissimum Eucharistiæ Sacramentum*. C'est peut-être le fond de sa thèse de doctorat; 2° *Conférence du P. Chérubin avec le Ministre Hermann Lignarius*, courte analyse faite par le Seigneur d'Avully, baron de S. Michel, dans une lettre à M. de Charançon. Cette lettre fait partie d'une brochure imprimée en 1598, à Paris chez Denis Binet. Il y a à la fin de la brochure 4 petits écrits, que le P. Chérubin répandit et fit afficher jusque dans Genève, à l'occasion de sa conférence avec Lignarius. En voici les titres : 1° *Extrait et premier des fruits, qu'on peut cueillir de la dispute faicte entre le R. P. Capucin et le professeur de la théologie de Genève ;* 2° *Autre extraict du placard du R. P. Capucin, contenant la sommation au professeur Hermann de garder la promesse faicte, avec les poincts fort remarquables proposez par luy et laissez imparfaicts ;* 3° *Demandes aux ministres de la prétendue religion réformée, sur leur doctrine touchant la Cène ;* 4° *Simple considération sur le symbole des Apôtres, pour confirmation de la Foy catholique touchant le Très-Saint Sacrement de l'Autel.*

---

(1) Cf. Introduction du présent Nécrologe p. IX, note 1 au bas de la page.

(2) Le Duc Charles-Emmanuel le visita dans sa maladie et voulut assister à sa sépulture, avec un grand nombre de ses officiers et des membres de la noblesse.

(3) Annales Capucin., t. II fol. 830.

(4) Cf. Vie du P. Chérubin de Maurienne, par l'abbé Truchet. Chambéry, imprimerie Chatelain 1880. — In-8° XXII. 421 pp. Cette vie est, malgré quelques inexactitudes, un ouvrage de grande valeur, riche en documents, très bien écrit et qui a demandé à l'auteur de longues années de travail.

3° Le P. Chérubin a encore composé, sur un grand nombre de sujets, des dissertations très courtes et très substantielles, dont il se servait probablement comme de canevas pour ses sermons. Elles ont presque toutes pour objet la réfutation des erreurs de Luther et de Calvin. M. l'abbé Truchet cite les titres de 14 d'entre elles (1).

94. — P. ISAAC, DE THÔNES. Ce Religieux est peut-être le même que celui que nous avons nommé au 3 février.

95. — P. RÉMY, D'ANNECY. On le trouve missionnaire en Valais, au commencement du XVIIe siècle (2). Voyez aussi notice 69

96. — P. JEAN-LOUIS, D'ABRIÈS. Il était né le 4 janvier 1766 à Abriès, dans l'ancien diocèse d'Embrun et avait revêtu l'habit de l'Ordre, au couvent de Grenoble, le 15 novembre 1783. Il demeura pendant la Révolution dans les diocèses de Vienne, de Grenoble et de Valence, y exerçant le saint ministère, et il s'y fit une grande réputation de zèle, de vertu et de sainte audace. Doué d'une grande force physique et de beaucoup d'habileté, on le voyait tous les jours se jouer du danger en exposant sa vie, et échapper aux embûches que lui tendaient les révolutionnaires. Quand la paix fut rendue à la France, il alla rejoindre le P. Célestin de Romans, à Romans même, et vint ensuite avec lui à Crest, pour y travailler avec d'autres confrères, à la formation du clergé, dans l'école cléricale fondée par le P. Célestin et qui fut la première du diocèse de Valence après la Révolution. Quand le Séminaire fut supprimé en 1811, par le décret de Napoléon, le P. Jean-Louis reprit ses courses apostoliques, dont le souvenir demeure encore profondément gravé dans le cœur des populations. Lorsque la Province de Savoie fut restaurée il vint, — probablement en 1818 avec les autres Pères français, — rejoindre à Chambéry le P. Eugène de Rumilly. Ce dernier semble l'avoir beaucoup apprécié, car le 18 septembre 1820 (3) il priait le R^{me} P. Général de le nommer Définiteur de Savoie, ainsi que le P. Archange de Lyon, et il l'avait lui-même antérieurement choisi comme Lecteur. Le dessein du T. R. P. Custode ne put être exécuté, les Pères français étant retournés à Crest en octobre 1820, dans le but d'y travailler au rétablissement du couvent de cette ville. Après la mort des PP. Archange de Lyon et Célestin de Romans, le P. Jean-Louis d'Abriès fut nommé par le R^{me} P. Général, Maître des Novices et Gardien du couvent de Crest. Son gouvernement ne fut pas heureux. Doué des qualités qui font l'ouvrier apostolique éminent, il semble avoir été dépourvu de celles qui sont nécessaires au Supérieur. Peu à peu les Religieux et les Novices quittèrent le couvent de Crest, et le P. Gardien demeura presque seul. Le 24 juillet 1834, le P. Jean-Louis allant, croyons-nous, prendre un bain, fut frappé de mort subite comme il commençait à mettre les pieds dans le réservoir d'eau du jardin (4).

96 *bis*. — P. THÉODOSE, DE BERGAME. Il appartenait à la noble famille des Comtes Foresti, de Bergame, dont le titre nobiliaire remontait à l'empereur Louis de Bavière, en 1330. Né en 1545, il entra dans l'Ordre vers 1572, à l'âge de 27 ans.

---

(1) Vie du P. Chérubin pp. 137 et 138. Voyez encore pp. 21, 88, 110, 114, 129, 137 et 145. Ces dissertations demeurées manuscrites, appartenaient à M. Jules Vuy, ancien président de la Cour de cassation du canton de Genève.

(2) Arch. Cap. Sion.

(3) Lettre du P. Eugène au R^{me} P. Général ; Arch. Couvent généralice, Rome.

(4) Necrologium FF. Minorum Capuc. Prov. Galliæ, pp. 16 et 17.

Jeune Religieux au couvent de Milan, l'archevêque S. Charles Borromée le prit en affection et aimait à le visiter; ce fut ce grand prélat qui lui conféra les ordres sacrés. De son côté, le P. Théodose prit pour modèle le saint archevêque et s'étudia, durant tout le cours de sa vie, à imiter ses vertus.

Envoyé en France vers 1580 (et peut-être même plus tôt), il remplit dans la Province des Capucins de Lyon, les charges les plus élevées. Il fut Provincial de Lyon de 1591 à septembre 1594. On le trouve en 1606 et 1609 Custode local de Savoie, avant la formation de cette Province ; et en 1611, lors de la séparation, il fut élu Définiteur de la Province de Savoie. Il fut, aussi, plusieurs fois Supérieur et Gardien des couvents des Capucins dans notre région. On le trouve Gardien à Chambéry en 1595 et 1596 ; Supérieur à S. Jean-de-Maurienne, en 1580 et Gardien en 1582 ; Gardien à Annecy, en 1599 et en 1612. Etant Gardien dans ce dernier couvent, il aida grandement le P. Prieur, Dom Claude de Quoyx, à la réforme de l'abbaye de Talloires (1).

Le P. Théodose avait un amour exceptionnel et un culte très spécial envers la T. S. Vierge. Tous les samedis, il prenait plaisir à en parler au peuple. Il fut un des grands propagateurs de la dévotion au S. Rosaire, dans nos régions. Muni de facultés spéciales, il en érigea la confrérie dans toutes les paroisses du diocèse de Genève, où il fut appelé à exercer le saint ministère. Envoyé au Puy en 1610, il fit de même au milieu des populations de l'Auvergne.

Dieu se plut à récompenser par des faveurs spéciales l'humble Religieux. L'oraison mentale était sa vie. Il aimait surtout à méditer la Passion du Sauveur, et l'on croit, d'après le témoignage de plusieurs de ses familiers, qu'il fut honoré des sacrés stigmates. Mais afin de dérober, autant que possible, à l'admiration des peuples, le secret des merveilles opérées en sa chair, il entourait souvent de bandelettes ses pieds et ses mains.

Le P. Théodose mourut, avec la réputation de la plus haute sainteté, dans le cours d'une mission aux environs d'Ambert ; c'était le 23 ou le 25 juillet 1625. On lui attribue plusieurs faits merveilleux pendant sa vie, et un certain nombre de miracles attestés, par devant notaire, ont illustré son tombeau. Toutefois, sa cause n'a jamais été introduite en cour de Rome (2).

Ce fut, d'après les historiens, le P. Théodose, de Bergame qui envoya les premiers missionnaires Capucins aux environs de Genève.

97. — P. THÉODOSE, d'Ugine. Ce Religieux est peut-être le même que le P. Théodose, nommé au 8 janvier.

97 *bis*. — P. ANDRÉ, de Pallud. Il appartenait à la noble famille des de Bongain (en latin: *Boni lucri*), qui prétend être venue d'Allemagne en Savoie, à la suite de Marguerite d'Autriche, laquelle épousa, en 1501, Philibert-le-Beau. Cette origine semble peu probable, car *Providus Vir Michel Boni lucri* (de Rossillon, diocèse de Belley), était notaire public en 1459. C'est la charge de notaire qui fut la cause de leur noblesse. — La famille s'est divisée en trois branches, dont une est restée à Chambéry, une autre s'est établie à Beauvoir près Conflans et la troisième à S. Gervais en Faucigny.

---

(1) Déposition de Dom Claude Quoyx, msst, Arch. Cap. Chambéry.

(2) Cf. — I Conventi ed i Cappuccini Bergamaschi, dal P. Valdemiro da ergamo, p. 107. — Déposition msste de Dom Quoyx. — Rosier de S. François, t. II, pp. 307 et suivantes : (Les Saints d'Auvergne). — Annales du couvent des Capucins de Grenoble, msst. (Arch. Biblioth. francisc. provinciale des Capucins de Paris).

descendu du ciel, d'autant plus qu'aucun prêtre n'y avait paru depuis la Révolution française. Il se mit aussitôt au travail, baptisant, catéchisant, confessant, préparant les âmes aux divers sacrements qu'il leur administrait ensuite. Les protestants s'en émurent et sous le prétexte que le mouvement religieux suscité par le missionnaire prenait un caractère national, le gouvernement anglais obligea le Père à partir. Le P. Léon se rendit d'abord à Maurice pour traiter la question de juridiction, avec le Vicaire apostolique de cette localité. Il vint ensuite à Rome, où ayant exposé à la S. Congrégation de la Propagande, la situation des îles qu'il avait visitées, il obtint que les deux archipels des Seychelles et des Amirantes fussent érigés en préfecture apostolique et confiés aux PP. Capucins (1).

Le P. Léon retourna ensuite à la mission des Galla. Mgr Massaja avait pu rejoindre sa mission par Gudru, notre Père choisit la voie de Zanzibar, qui ne lui réussit pas. Il revint à Massawah et grâce à la protection de Théodoros, il put pénétrer aux Galla, par les pays abyssins. Au printemps 1859, il arriva dans la chrétienté de Lagamara, gouvernée par le P. Félicissime, plus tard Mgr Cocino. A Pâques 1860, il rejoignait Mgr Massaja à Kaffa et s'occupa avec lui à instruire la race chrétienne, dénuée de prêtres depuis des siècles. Les succès furent très consolants. Vers la fin de 1860, le P. Léon fût chargé de la mission de Guéra dont le roi, Abba Gomol, était bien disposé en faveur des chrétiens, mais soumis à l'influence musulmane. En septembre 1861, notre missionnaire put grâce à son influence auprès du roi de Guéra et de celui de Gimma-Abba-Gifar, arracher à une mort certaine Mgr Massaja, qui fut chassé du royaume de Kaffa, après deux années d'un ministère fructueux, sous l'inculpation de sorcellerie (2).

De retour à Guéra, le P. Léon ajouta à son ministère la charge de la mission de Kaffa, dans laquelle le calme était un peu revenu. Entre temps, il travaillait avec ardeur à la traduction des Livres Saints et à la composition de quelques ouvrages de piété. Il faisait exécuter pour le roi de Guéra, quelques ouvrages en fer et spécialement un trône qui fit l'admiration de toute la contrée et lui valut la protection du roi pour les chrétiens. Les soins donnés aux malades et les guérisons obtenues lui valurent encore l'amitié du roi de Gimma-Abba-Gifar, pour lequel il fit également confectionner un trône royal. Grâce à ces divers moyens, il put s'occuper de la colonie des marchands abyssins qui s'étaient établis près du Masara royal.

Notre missionnaire s'occupant aussi des intérêts matériels de ses chrétiens pauvres, avait introduit à Guéra l'*Enset* plante farineuse de Kaffa, que les pluies continuelles ne peuvent gâter.

En 1868, la santé du P. Léon était fort atteinte, la venue du prêtre Abba Mateos, envoyé par Mgr Cocino, coadjuteur de la mission, en le soulageant dans le ministère, lui rendit un peu de courage. Mais l'influence musulmane gagnait du terrain. En 1869, notre missionnaire était mis en prison, sous un futile prétexte, par le roi de Guera ; ce n'est qu'à force de présents qu'il put adoucir sa tyrannie (septembre 1869). Quelque temps après, le roi persécuteur mourut, laissant le

---

(1) Le P. Jérémie, de Payleta (Abruzzes), fut nommé Préfet de la Mission.

(2) Les prêtres furent enchainés et Mgr Massaja reconduit à la frontière, ayant sous les yeux et le nez un chien mort, qui était le corps du délit. Les rois de Guéra et de Gimma-Abba-Gifar, grace à l'influence du P. Léon, s'opposèrent aux desseins du roi de Kaffa, qui voulait jeter le saint évêque sur la frontière des Djiudjro qui immolent des chrétiens dans leurs rites démoniaques.

P. Maurice de la Morra, conférence qui confondit les ministres et amena un grand nombre de conversions.

Le P. Augustin fut l'un des ouvriers les plus actifs de la mission des Pères Capucins en Valais. Les hérétiques le craignaient tellement qu'ils le dénoncèrent à l'ambassadeur de France en Suisse, disant que le Père était un colonel déguisé en capucin et raffiné dans les affaires d'Etat, qu'il était entretenu dans le pays par le Duc de Savoie et les Espagnols dans un but politique et le supplièrent de l'en faire sortir. La calomnie était grossière. Néanmoins, le P. Augustin s'éloigna, — appelé à Rome par le P. Procureur général de son Ordre, — afin de ne pas créer des difficultés diplomatiques au Valais. Nous ignorons ce qu'il devint.

Le P. Augustin a laissé un manuscrit sur la mission des PP. Capucins en Valais (1), sous le nom de *Relation sincère des travaux apostoliques des Pères Capucins, pour la conversion des hérétiques en Vallais*, écrite en 1616, par P. Augustin Peletta d'Asti. La traduction du manuscrit italien a été faite par M. Anne-Joseph Rivaz, chanoine de Sion (2).

103. — P. BRUNO, de Vinay. Michel-Eugène Sibelin était né à Vinay (Isère), le 22 juillet 1825, d'une famille profondément chrétienne, dans laquelle la foi et les mâles vertus étaient héréditaires. Aux jours sanglants de la Révolution, son aïeul avait eu le courage et le périlleux honneur d'abriter plusieurs fois des prêtres et de leur sauver la vie, en exposant la sienne. Digne fils d'un tel ancêtre, le père de Michel-Eugène étant devenu veuf et ayant pourvu à l'avenir de ses enfants, entra comme Religieux à la Chartreuse et y finit ses jours. Le frère aîné imita son père et le suivit au désert dans l'Ordre de S. Bruno, ses deux sœurs embrassèrent aussi la vie religieuse, tandis que le jeune Michel-Eugène venait de son côté prendre rang parmi les enfants de S. François, dans l'Ordre des FF. Mineurs Capucins. Admirable famille qui redonnait au monde le sublime spectacle de la famille de S. Bernard !

Michel-Eugène Sibelin, âgé d'un peu plus de 15 ans, revêtit l'habit de l'Ordre le 29 décembre 1841, au couvent de La Roche-sur-Foron, avec le nom de F. Bruno. Le 10 janvier 1843 il faisait profession, et le 13 juin 1848 il était élevé au sacerdoce. En 1850, il était Lecteur de philosophie et Vicaire du couvent de Conflans, lorsque le P. Laurent d'Aoste, devenu Provincial de France, l'appela auprès de lui, avec l'autorisation du R^{me} P. Venance de Turin, Ministre général (3). D'abord secrétaire provincial, il fut ensuite appliqué à la prédication.

Deux fois Gardien au couvent de Lyon, c'est-à-dire en 1853 et en 1865, c'est à lui que revient l'honneur de la fondation de la petite résidence de notre Ordre, édifiée à l'ombre de la basilique de N.-D. de Fourvière. Doué de talents remarquables et d'une belle prestance physique, il avait plus encore en partage la prudence, l'esprit de discernement et la bonté, en un mot les grandes qualités qui font les supérieurs et les hommes supérieurs et qui lui attirèrent à Lyon — comme plus tard à Rome, — de nombreuses sympathies et de nobles relations. Pendant son séjour à Lyon, il était le confesseur du V. P. Chévrier, il eut aussi quelques rapports avec M. Vianney le saint curé d'Ars ; les causes de béatification de ces deux serviteurs de Dieu sont pendantes devant la S. Congrégation des Rites (4).

(1) Arch. Cap. Chambéry.

(2) Le manuscrit original italien est à la bibliothèque de l'Université de Turin.

(3) Le P. Bruno avait demandé en 1875, à rentrer dans la Province de Savoie, mais il ne donna pas suite à ce projet.

(4) La cause du vénérable Jean-Baptiste Vianney est en ce moment fort avancée.

Le P. Bruno, très occupé par ses charges diverses, n'a publié que quelques ouvrages utiles à l'Ordre. Voici ceux que nous connaissons : 1° *Manuel des Frères et des Sœurs du Tiers-Ordre de la Pénitence.* — Rome 1859. — 2° *Modus procedendi*, nouvelle édition, 1879. — 3° *Ancien Cérémonial de la Province de Lyon* (1).

104. — P. ESPRIT, DE BEAUMES (2). Il était né à Beaumes-de-Venise au Comtat-Venaissain, nous ne savons à quelle date, et fit probablemeut ses études au grand collège d'Avignon. Il fut l'un des premiers Religieux qui prirent l'habit à Lyon, lorsque cette Province fut constituée, ce qui nous fait croire que ce fut en 1580 ou 1581. — On le trouve Gardien au couvent d'Annecy en 1594, Gardien au couvent de Nancy et Custode de Lorraine en 1599 et Custode de Lyon en 1602. Nommé Définiteur, il remplit cette charge depuis 1591 jusqu'à l'année de sa mort arrivée en 1602. Custode général de la Province de Lyon, il assista à ce titre, au chapitre de l'Ordre tenu à Rome le 31 mai 1596.

Le P. Esprit de Beaumes fut un des grands missionnaires de son temps, dans notre région ; sa science scripturaire et théologique, son zèle et sa sainteté lui donnaient un grand prestige. S. François de Sales, qui l'avait en haute estime, l'appelait le « bon et docte P. Esprit » (3), et les populations de la Savoie avaient coutume, dans leur admiration, de le nommer le « Saint-Esprit ! »

Il fut, avec les PP. Chérubin de Maurienne et Antoine de Tournon, l'un des premiers missionnaires envoyés aux environs de Genève, pour la conversion des hérétiques. « Tous trois, dit le P. Constantin de Magny de la Compagnie de Jésus, ont travaillé fort heureusement en cette mission » (4). Le P. Esprit eut en partage, avec le P. Antoine de Tournon, le bailliage de Ternier comme champ d'apostolat (5) ; la grâce aidant, leurs succès y furent merveilleux.

En 1597, le P. Chérubin entreprit de faire donner les *Quarante-Heures* à Annemasse (6). On y vint de toutes parts, du Chablais, de Gex, de Ternier et de Gaillard ; l'assistance fut si nombreuse les 7, 8 et 9 septembre que l'on y compta jusqu'à

---

(1) Analecta ordinis, etc., vol. XIV. pp. 241 et 281. — Annales Francisc. vol. 23, p. 31.

(2) Nous avons écrit *Beaume* au lieu de *Beaumes*, dans le cours du Nécrologe. — Le P. François d'Orly parlant dans son ouvrage : *Les merveilles de Notre-Dame du Charmaix,* des Capucins natifs de Maurienne, mentionne parmi eux le P. Esprit de la *Baume*, c'est ce qui a fait croire à M. le chan. Truchet que ce Religieux appartenait à la noble famille *de la Balme* de S. Jean de Maurienne. (Voyez Etudes Franciscaines, 1re année). Nous pensons que le P. François d'Orly a voulu simplement signaler le P. Esprit, à raison de ses nombreux travaux en Maurienne et non à cause de son origine locale. Du reste, il n'indique pas le lieu de sa naissance, tandis qu'il le fait pour tous les autres Religieux originaires de Maurienne. — De son côté le *Livre de raison* du couvent de Grenoble écrit *Esprit de Beaune*, ce qui ferait de notre missionnaire un *Bourguignon.* Le P. Esprit n'était certainement ni *Savoyard* ni *Bourguignon,* mais originaire de *Provence.* Le P. Charles de Genève, *historiographe* de nos missions en Savoie, l'appelle P. Esprit de *Provence* et P. Esprit de *la Balme* proche d'Avignon. (*Collect.* etc. manuscrite). Les Annales des Capucins de Provence, dont les rédacteurs contemporains du P. Esprit étaient bien placés pour connaître le lieu d'origine de notre Religieux, contiennent le texte suivant : *Le R. P. Esprit estait natif du vilage de Baumes au Comté Venaissain. Il a esté un des premiers qui prinrent l'habit à Lyon, lorsque Lyon et Provence estaient unis en Province, et lorsqu'elles furent diuisées il demeura à celle de Lyon, en laquelle il a éte souuent Gardien, Définiteur..... au temps que le Père allait preschant par la Mourienne.* » Enfin le P. Zach. Boverius *(Annales Min. Capucinorum)* appelle le P. Esprit *Gallo-ligure ;* or, les *Gallo-ligures* étaient des peuples dont le pays était ce que nous appelons aujourd'hui la *Provence*, quoique celle-ci ait présentement plus d'étendue qu'elle n'en avait au temps des Gallo-ligures. (*Dictionnaire de Moreri, art. Gallo-ligures*).

(3) Lettre de S. François de Sales à Mgr l'Arch. de Bari, Nonce apostolique à Turin, Thonon 27 mai 1597. Œuvres complètes, Migne tome 6, colonne 907 et 908. — Autre lettre à Charles-Emmanuel I, ibid. tome 6, col. 761 (donnée par erreur pour l'année 1618).

(4) Vie de Mgr Claude de Granier, p. 167.

(5) Hist. abrég. des Missions, pp. 16, 17 et 18.

(6) L'institution des prières des Quarante-Heures est due au P. Joseph, capucin italien, qui les donna pour la première fois à Milan en 1536.

30 mille personnes. Or, le P. Esprit ayant prêché un jour sur la croix, Dieu donna à sa voix un tel éclat, que des personnes affirment avoir entendu, dans la ville même de Genève où elles étaient, une partie de sa prédication (1).

Le P. Esprit eut l'honneur, en l'année 1600, de rétablir, de concert avec le P. Bérard de Chambéry, le saint sacrifice de la messe dans la petite ville de S. Julien, où il était supprimé depuis 63 ans (2).

Notre saint missionnaire collabora encore aux travaux de S. François de Sales en Chablais. On le trouve, en effet, aux Allinges et à Thonon en 1597. Dans cette dernière ville, ayant assisté sur la place de Crête, dans le temple protestant, au prêche de Viret et ayant voulu obliger le ministre à prouver sa doctrine, il faillit périr sous les coups des herétiques.

La Maurienne eut aussi l'honneur d'être évangélisé par cet illustre enfant de S. François, vers la fin du XVIe siècle. Citons à ce sujet le P. François d'Orly, dans sa *Harangue à Messieurs les Dévôts Mauriennois* (3). « Le R. P. Esprit de la Baume, dit-il, a paru au monde, comme un épouvantail aux pécheurs, sa mine preschait l'austérité, sa voix était comme un tonnerre, et ses sermons comme un marteau brisant les vices ; il a retenti dans vostre Cathédrale (4), il a institué à vostre Reclusière, à la Chambre, à Aiguebelle, à S. Michel, à S. André, en Amodane, la dévote Confrérie du S. Sacrement de l'autel, durant les huict derniers ans du siècle passé, après les avoir instituez es principales villes du Lyonnais et Savoye, sous l'authorité des Ordinaires. »

Le P. Esprit prêcha plusieurs stations de Carême, entre autres à la Roche et à Annecy. A la Roche, il eut une discussion sur la religion, avec le ministre protestant Corajod, qui se retira vaincu, et lui écrivit quelques jours après « une *battalogie* » d'injures, en guise d'arguments (5). Durant la station d'Annecy, notre Religieux eut recours dans ses prédications, à ce que l'on appellerait de nos jours un coup de théâtre, pour émouvoir ses auditeurs. Ayant annoncé la veille un prédicateur plus éloquent que lui, il monta en chaire le lendemain armé de deux têtes de mort qu'il interroge et qui lui répondent successivement, (c'était le jour où on lit à la messe l'évangile de la résurection de Lazare). L'impression fut si grande que tous, évêque, prélat, pasteur, présidents, conseillers et peuple fondaient en larmes et criaient miséricorde. Le P. Félicien d'Aussois, qui raconte le trait, fait remarquer que le prédicateur n'avait nul besoin de recourir à cet expédient, pour toucher son auditoire et opérer des merveilles, car Dieu lui avait donné assez de talent naturel (6).

Etant allé à Rome en 1596, pour assister au Chapitre général, le P. Esprit informa le Pape Clément VIII des nombreuses conversions opérées aux environs de Genève, et fit un grand éloge de S. François de Sales. A la suite de cet entretien, le S. Pontife envoya à celui-ci un bref (7), où il lui confie une mission que le P. Esprit est chargé de lui faire connaitre. Cette mission avait probablement trait à la conversion du célèbre Théodore de Bèze.

---

(1) Hist. abrégée des Missions, pp. 26 et 27.
(2) Ibid, p. 161.
(3) Les Merveilles de Notre-Dame du Charmaix.
(4) La Cathédrale de S. Jean de Maurienne.
(5) Lettre d'un gentilhomme savoisien à un gentilhomme lyonnais, année 1598, p. 53.
(6) C. Ch. G.
(7) Œuvres complètes de S. François de Sales ; Edition Migne, tome 5, colonne 344.

Malgré ses travaux et ses prédications, notre saint missionnaire menait la vie d'un parfait enfant de S. François d'Assise. Austère, mortifié, ami de la pauvreté et de l'oraison, il avait une ferveur si grande que, même pendant la maladie, il s'imposait des jeûnes très durs et des macérations journalières. Aussi Dieu bénit-il son ministère, non seulement aux environs de Genève et en Chablais, mais dans plusieurs parties de la Savoie, où les mœurs s'étaient profondément abaissées durant les guerres fréquentes en ce temps-là et sous les coups de bélier du protestantisme. Le P. Esprit attaqua de front tous les vices et obtint les plus admirables résultats de conversion et un changement prodigieux dans les mœurs du peuple. — Dieu récompensa encore notre Religieux par le don de seconde vue pendant sa vie, et par des faits miraculeux avant et après sa mort (1).

Le P. Esprit mourut à Lyon en 1602, en grande réputation de vertu et de sainteté. — Il avait composé un *catéchisme* pour l'instruction des enfants et du peuple; il n'est pas venu jusqu'à nous.

105. — P. CHÉRUBIN, DE BOURG-S.-MAURICE. Sa vocation se rapporte à un fait que nous ne croyons pas devoir passer sous silence. Le P. Diègue de Cité-Neuve, Provincial de Savoie, se dirigeant vers la vallée d'Aoste par le Petit-S.-Bernard, s'était arrêté chez le père de notre jeune homme, à Bourg-S.-Maurice. Ce dernier, âgé de 16 à 17 ans, accompagna le saint Religieux pendant l'espace d'une bonne demi-lieue. Au moment de la séparation, le P. Diègue le baisa sur la tête ; il sembla au jeune compagnon qu'un charbon ardent avait été posé sur son front, et dès ce jour il sentit un tel attrait pour notre Ordre, qu'il n'eut plus de repos jusqu'à ce qu'il eût été reçu (2). Il entra au Noviciat en 1626, et devint un missionnaire zélé et intrépide. Le champ de son apostolat fut particulièrement la vallée d'Aoste et le Valais. C'est lui qui introduisit en 1646 en Valais l'usage des missions volantes, comme nos Pères les faisaient déjà dans les diocèses de Genève et d'Aoste (3). Voici quelle en était la méthode. On donnait quatre exercices par jour, et quelquefois davantage selon le besoin, dont deux prédications et deux catéchismes. Dans le premier exercice, on traitait des commandements de Dieu ; dans le second, du symbole ou articles de foi ; dans le troisième, des sacrements et particulièrement de la confession et de la communion. Le quatrième était au choix des missionnaires, et consistait en un sujet propre à émouvoir les fidèles et à les porter à la contrition et à la pénitence. Il y avait aussi des instructions familières sur la vie chrétiennne, la piété, les actions de la journée, la prière, l'examen de conscience, la manière de se préparer à la confession, de se confesser, de communier, etc. Le discours ou l'entretien était simple, clair et à la portée du dernier des paysans (4). Ces sortes d'exercices produisaient partout les fruits les plus abondants.

Le P. Chérubin établit aussi et réforma de nombreuses confréries, soit dans le Valais soit dans la Vallée d'Aoste et ailleurs encore, leur donnant des statuts propres à les faire prospérer. Il avait une singulière dévotion envers le Patriarche S. Joseph ; il aimait à propager sa dévotion et à établir sa confrérie. Plusieurs fois, il obtint des grâces signalées par l'intercession de ce grand Saint.

---

(1) Boverius, Annales Min. Cap. vol. II, pp. 684 et 685. — C. Ch. G. Lettre R. — Annales manuscrites des Capucins de Provence.

(2) Déposition du P. Chérubin lui-même, *Collection*, etc., manuscrite.

(3) Hist. abrég. des Missions, p. 222.

(4) Ibid, p. 202.

Le P. Chérubin était partout, à cause de ses vertus et de son zèle, entouré de la vénération des fidèles, qui l'estimaient grandement et en parlaient comme d'un *saint*. Plusieurs personnes aimaient à redire à nos Pères, après la mort de ce grand missionnaire, comment il les avait converties et attribuaient leur persévérance à ses bons conseils et à l'instruction qu'il leur avait donnée.

Dieu semble avoir gratifié ce saint Religieux de dons particuliers. En 1646, le P. Chérubin prédit à Gaspard Stokalpec, chevalier de l'éperon doré, colonel du haut Valais et gouverneur de S. Maurice, que Dieu lui accorderait un fils. L'événement justifia la prophétie, le 27 octobre de la même année (1).

Le P. Chérubin mourut en 1646, en grande réputation de sainteté, au couvent de S. Maurice, où il était Gardien. Au témoignage du P. Séraphin de Loex, alors de famille à S. Maurice, on eut de la peine à l'enterrer, tellement grande était la foule de ceux qui l'entouraient. Chacun voulait baiser son corps et demandait, en grâce, comme relique, quelqu'objet, étoffe, morceau de drap, médaille, etc. venant de lui (2). On fit la même demande jusqu'en Vallée d'Aoste.

106. — P. DENYS, DES MARCHES, *étudiant*. Il était issu de famille illustre, probablement des Nobles *Noyel de Bellegarde*, et neveu du *premier Président, Gouverneur du pays* (3). Ce jeune clerc était, d'après les divers témoignages que nous en avons, un modèle accompli des vertus religieuses (4). Humble, il ne parlait point de sa famille et n'aimait pas à être connu des séculiers, à cause de la gloire humaine qui pouvait lui revenir de la noblesse de son origine. Il choisissait de préférence les emplois bas et humiliants, en disant que c'était à *lui* de les faire. Il avait une telle horreur de la louange, qu'il disait qu'il *préférerait voir un diable qu'un homme qui le louerait*. Très pieux, sa dévotion n'était ni affecté ni morose, mais il cherchait plutôt à cacher ses vertus, et son visage toujours gracieux exprimait la joie. Son amour de la paix et sa charité étaient admirables. Il ne contestait jamais avec personne et détestait le murmure, et s'il se trouvait dans une discussion qu'il ne put éteindre, il faisait comprendre par sa physionomie le déplaisir qu'il en éprouvait, et parfois même il s'en allait. Prévoyant que la peste allait éclater, il demanda à soigner les malades; et quand elle eut envahi le couvent, il se mit au chevet des pestiférés, les soignant corporellement et spirituellement et les ensevelissant après leur décès. Il mourut le dernier de tous. Dès qu'il se sentit lui-même atteint du mal fatal, il se sépara des Religieux non contaminés; pendant que l'on célébrait au couvent de Chambéry (Cognin), la messe dans l'intérieur du clos, sous un arbre, il se tenait pour l'entendre à l'extrémité opposée. Sa vertu alla jusqu'à l'héroïsme, lorsque se sentant près de trépasser, il se fit, à force d'instances et de prières, conduire, par un de ses condisciples, au lieu de la sépulture des Religieux, afin d'y mourir et de ne pas

---

(1) C. Ch. G., pp. 14, 15 et 54.

(2) C. Ch. G., lettre R., ad titul. 9.

(3) C. Ch. G., pp. 41 et 42. — Le P. Denys était probablement neveu du premier Président par les *femmes*. Mais de quel premier Président s'agit-il? Le P. Charles, de Genève ayant ecrit sa *Collection* etc. en 1650, il ne peut être question du Marquis Janus de Bellegarde qui ne fut premier Président que plusieurs années après et *Grand Chancelier* en 1687. Ce premier *Président* est, peut-être, Hector Milliet, Baron de Challes et d'Arvillard, qui tint cette dignité de 1631 à 1642 ou bien encore Janus d'Oncieu, fils de Guillaume, qui lui succéda *(Cf. Histoire du Sénat de Savoie*, par E. Burnier, IIe vol.).

(4) Les quatre *témoins* ou *déposants* sont: les PP. Laurent de Chambéry, compagnon d'étude du P. Denys, Alexandrin d'Aix, Antonin de Thonon et F. Joachim de Chambéry, lai.

donner de peine à ses confrères pour le transporter et l'ensevelir. Le P. Vicaire du couvent vint lui recommander de s'en retourner, pour ne pas aggraver son mal, et une demi-heure après le P. Denys expirait.

Ce jeune Religieux avait aussi un grand esprit de mortification et de pauvreté. Il n'avait à son usage, que les objets strictement nécessaires, c'est-à-dire l'*habit*, le *bréviaire* et la *règle*. — Ami de l'oraison, son union à Dieu était continuelle. — Doué d'une belle intelligence, il était très instruit et l'on regardait sa science comme infuse. Aussi le P. Provincial lui faisait-il faire la classe à ses condisciples moins avancés, ce qu'il accomplisait avec une grande patience. Il enseignait également le catéchisme avec tant de solidité et de sentiment, que le P. Prime, Commissaire provincial, fut ravi en l'entendant. — Le P. Denys était aussi, au dire des témoins, d'une obéissance parfaite. — Sa pureté virginale rayonnait sur sa physionomie. — Il accomplissait si bien chacune de ses actions, qu'il attirait l'admiration de tous, Religeux et séculiers, et faisait dire de lui qu'il était un parfait enfant de S. François, orné de toutes les vertus et exempt de toute imperfection. Atteint de la peste le jour de la fête de S. Laurent au matin, il vécut encore 30 heures et mourut le lendemain au soir, 11 août 1639 (1).

107 — F. HENRI, D'ANSOLIN, *étudiant* (2). Il était dans sa jeunesse, d'un tempérament faible et chétif ; néanmoins sa vocation se manifesta dès ses plus tendres années. Encore tout petit enfant, interrogé par son père sur ce qu'il voulait faire plus tard, il répondit en bégayant : « *Qu'il voulait être d'Eglise.* » Lorsqu'il fut parvenu à l'âge de raison, ayant eu l'occasion de rencontrer quelques Religieux de notre Ordre, Dieu lui inspira le dessein d'embrasser leur manière de vivre. Il fit ses première études à Vienne et ensuite à Lyon. Dans cette dernière ville, notre désir d'être Capucin devint si vif, qu'il alla trouver le P. Gardien du lieu et en sollicita, malgré son âge, — il n'avait que 15 ans, — la faveur d'entrer dans son Ordre. Le P. Gardien le présenta au P. Provincial, et tous deux le renvoyèrent en l'encourageant dans ses bons sentiments. Atteint de la fièvre, qui le tortura pendant 14 mois, il dût quitter le collège et revenir chez son père. C'est là que son frère (le P. Jean-François) vint le rejoindre. Dieu avait été aussi miséricordieux à l'égard de ce dernier, au sujet de sa vocation, comme il le raconte lui-même (3). Il n'avait pas encore 12 ans, qu'il eût le désir d'être Capucin sans avoir jamais vu un seul Religieux de cet Ordre, et il affermit ce désir par un vœu, sans en rien dire à personne. Il changea cependant de dessein 4 ou 5 ans plus tard, malgré le vœu qu'il avait émis, sous prétexte qu'il serait toujours Religieux, mais dans un autre Ordre, où il ferait également pénitence. Son confesseur, auquel il en parla, commua le vœu, et le jeune homme résolut d'entrer chez les PP. Jésuites. Ce fut dans ces conjonctures qu'il vint rejoindre son frère. Celui-ci étant guéri de la fièvre, l'invita pour se distraire, à faire une partie de chasse. Ayant engagé conversation, ils parlèrent de ce qu'ils voulaient faire l'un et l'autre. Ils se dissimulèrent tout d'abord, mutuellement leurs projets, mais ils finirent par se les découvrir. Quand le P. Jean-François eut connaissance du dessein du F. Henri d'entrer chez les PP. Capucins, il en fut tout interdit et cela lui donna

(1) La date 1639 n'est-elle pas une erreur de transcription, et ne faudrait-il pas la remplacer par 1629 ? C'est, en effet, en 1629 que la peste sévit avec rigueur, dans nos régions.

(2) Cette notice est extraite d'une lettre du P. Jean-François d'Ansolin au P. Prime de Thonon, (12 octobre 1628). C. Ch. G. pp. 55 et 56.

(3) Ibidem.

beaucoup à penser. Il retourna néanmoins à Lyon, avec le projet d'entrer chez les PP. Jésuites qui l'avaient déjà accepté; mais certain incident joint au souvenir de son vœu et à la pensée de son frère lui rendit l'idée de se faire Capucin. Il se rendit alors auprès du P. Provincial de Lyon, qui lui remit une lettre pour venir dans la Province de Savoie. Passant à la maison, il trouva son frère, qui toujours plus ferme dans son dessein, lui dit plusieurs fois que si on ne voulait pas les recevoir chez les Capucins, il fallait aller à Rome, s'adresser au P. Général; et leur détermination était prise d'en agir ainsi. Mais, Dieu ne voulut pas les éprouver jusque-là; car tous deux furent reçus dans notre Province. Le P. Jean-François fut agréé le premier, et le F. Henri trois mois plus tard. Après sept mois de Noviciat fait ensemble, le chapitre eut lieu et les deux frères durent se séparer. Ce fut les larmes aux yeux, que le F. Henri embrassa le P. Jean-François et lui fit ses recommandations, le priant pour l'amour de Dieu de prendre courage et d'être disposé à mourir, plutôt que de renoncer à sa sainte vocation.

Le F. Henri demeura encore 5 mois au Noviciat, avant de faire profession. Sa vie fort exemplaire avait une grande influence sur celle de ses compagnons. Le P. Elisée (1) a dit plusieurs fois que c'était le F. Henri qui lui avait appris l'esprit de mortification et que quand il voulait bien faire quelque action, il n'avait qu'à se souvenir du F. Henri. Le même Religieux rapporte encore que le F. Henri était tellement ami du silence et de l'esprit intérieur, qu'on avait de la peine à le faire parler, même en récréation. Le Père lui demanda un jour d'où cela venait? — Il répondit par ces simples paroles : *anima mea in manibus meis semper.*

Le F. Henri eut, après sa profession, quelques épreuves qu'il supporta avec une grande résignation. Etant tombé malade au couvent d'Annecy, sa patience était admirable. Il était heureux de souffrir et il aurait même voulu souffrir davantage, pour procurer la gloire de Dieu.

Sa mortification était telle qu'il ne voulut point demander, pendant sa maladie, les choses qui lui eût été agréable de manger.

Durant son séjour au couvent de Belley, le F. Henri était si exemplaire en toutes choses, qu'il ravissait l'admiration des Religieux et des séculiers, et plusieurs de ses confrères n'en parlaient que les larmes aux yeux. Grâce à sa vertu et à ses exhortations, il ramena à Dieu son père.— Sa dévotion envers la Ste Vierge était très grande, et l'on croit que celle-ci lui apparut avant sa mort, pour le récompenser.

Après son décès, il y eut un grand concours de peuple autour de son corps; et c'était merveille de voir avec quelle vénération, les gens venaient lui baiser les pieds.

On dit que le F. Henri apparut, après son trépas, à Moûtiers, à un Frère lai, pendant deux nuits de suite. — L'oncle de notre Religieux étant venu arranger les vitres de notre église, se servait à cette fin d'une échelle. Or, ayant mis le pied dans le vide et en dehors des échelons, il fut retenu par trois Religieux capucins, au milieu desquels il reconnut le F. Henri. Le fait a été attesté au P. Jean-François, par celui même qui en a bénéficié.

108. — P. PIERRE, DE BELLEVAUX (Haute-Savoie). Il était né le 12 décembre 1807 et fit profession à Chambéry le 13 décembre 1823. Il fut ordonné prêtre le 18 sep-

---

(1) Probablement le P. Elisée de Mornand.

tembre 1830. Pendant plus de 50 ans, il fut un missionnaire infatigable, et parcourut en apôtre intrépide les diverses paroisses des diocèses de notre région et de la vallée d'Aoste. Il n'est peut-être pas de paroisses dans les diocèses de Chambéry et d'Annecy, qu'il n'ait évangélisées. Il prêcha aussi des stations de Carême dans les cathédrales de Moûtiers, de S. Jean-de-Maurienne et d'Aoste et dans plusieurs villes de France. Le P. Pierre était un Religieux dévoué, aimable et plein de charité à l'égard de tous. Son souvenir demeure profondément gravé dans le cœur de tous ceux qui l'ont connu.

109. — P..... de S. Michel. Il appartenait à la noble famille des Favre de Marnix et Montant, Seigneurs d'Annecy-le-Vieux et de S. Etienne. — Dominique Favre de Bramans en Maurienne, mort avant l'an 1650, est le père de plusieurs enfants, dont deux formèrent des branches nobles. Il était maître de poste pour S. A. R. à S. Michel, le 4 janvier 1627, jour où il achète des nobles Mareschal-Luciane des biens à S. Michel. Le Religieux capucin portait dans le monde les noms de Henri-François-Amédée ; né le 4 octobre 1652, il entra dans l'ordre en 16.. le 9 novembre et mourut le 29 août 1707. — Son père Noble Michel Favre né à Bramans le 19 septembre 1599, conseiller de S. A., maitre auditeur à la Chambre des Comptes le 16 novembre 1634, et effectif le 23 février 1637, trésorier général le 22 février 1633, épousa le 28 août 1633 D^elle^ Philiberte Philippe. Il mourut le 10 septembre 1664 et fut enseveli dans l'Eglise de S. François. La Chambre des Comptes, par arrêt du 12 décembre 1634, lui donna privilège de noblesse ; ce dont il n'avait pas besoin, étant maître auditeur à la Chambre (preuves 1723). — Nous croyons la famille des Nobles Favre, dont nous parlons éteinte dans la personne de Mme Marie (Marthe-Antoinette), épouse de François-Marie de la Grange Marquis de Chaumont et du Vuache, morte le 13 mai 1858 (1).

110. — P. GUILLAUME (Grossus). Le mot *Grossus* que nous trouvons dans les registres d'ordinations de l'évêché d'Annecy, est-il le nom même de famille du P. Guillaume, ou la traduction latine du nom français Gros, ou encore l'indication du lieu de naissance de ce Père ? — Nous n'avons pu nous en rendre compte.

111. — P. DIÈGUE, de la Cité-Neuve (Italie). Il était natif et « gentilhomme » de Cité-Neuve, près de Lorette, dans la Marche d'Ancône. Issu d'une famille distinguée du nom de Luchetti, Docteur en droit civil et en droit canonique, il suivit d'abord la carrière de magistrat et remplit, à ce titre, les fonctions de juge et de préfet en diverses localités. L'un de ses frères, avocat au sénat romain, avait quitté le monde pour entrer dans la Compagnie de Jésus où il jouissait d'une « grande et sainte réputation » ; un autre était gouverneur d'une ville, pour sa Sainteté, près de Gaëte, dans le royaume de Naples. Frappé de la vanité des choses de la terre et des dangers de la carrière qu'il avait embrassée, il renonça à la magistrature et revêtit l'habit de Frère-Mineur capucin en 1594, au couvent de Corinaldo, où il prit le nom de F. Diègue (2).

Doué d'une intelligence peu ordinaire, d'un noble cœur et d'une énergique volonté, le jeune profès ne tarda pas à devenir un modèle de perfection religieuse, et l'un des sujets les plus distingués de la Province de la Marche, comme il devait être plus tard la gloire de la Savoie sa Province adoptive et l'honneur même de l'Eglise.

---

(1) Arm. de Foras.
(2) Un autre chroniqueur lui fait prendre l'habit le 2 avril 1596.

Peu de temps après sa profession, le P. Diègue fut nommé Lecteur de philosophie et de théologie, et bientôt après Gardien. Mais, il demeura relativement peu dans sa Province d'origne. Il vint en Savoie dans les dernières années du xvie où au commencement du xviie siècle, et fut adjoint comme collaborateur au P. Maurice de la Morra, dans les environs de Genève (1). Dès l'année 1611 nous le trouvons Custode de la mission, nommé à cette charge au chapitre de Dôle. Les deux zélés missionnaires, c'est-à-dire le P. Diègue et le P. Maurice de la Morra passèrent deux ans à Annemasse et aux environs, occupés aux plus durs travaux et soumis aux plus rudes tribulations. Ils demeurèrent quelque temps à S. Julien, avec le curé du lieu. Ayant ensuite trouvé le moyen d'acheter une grange, ils s'y logèrent, dressèrent un oratoire et commencèrent à faire quelques exercices spirituels. Ils formèrent ainsi, peu à peu, un petit couvent où fut placé plus tard une communauté régulière. Le P. Diègue demeura là presque toute sa vie, soit comme simple Religieux, soit en qualité de Supérieur, et il eut toujours une prédilection marquée pour ce petit couvent.

La confiance de nos Religieux l'appela au gouvernement de la Province de 1625 à 1628 et de 1633 à 1636. Ce fut sous son provincialat que l'on fonda les couvents de *Conflans*, de *Châtillon* et de *Morgex*, et peut-être encore celui de *Seyssel*. On le trouve aussi comme Définiteur de 1616 à 1620, et en 1621 ; il le fut de nouveau de 1623 à 1625 et enfin en 1637. Il fut Custode pour la mission (2) en 1611, en 1616, de 1618 à 1620 et en 1621 ; Custode pour la Province (c'est-à-dire Vicaire provincial) pendant la tenue du chapitre général en 1625, et Custode pour le chapitre général lui-même en 1633 et en 1637.

Durant les trente années et plus que le P. Diègue demeura en Savoie, il y acquit une grande notoriété. Ses talents, sa science et ses vertus en font un des personnages les plus distingués qui aient jamais illustré la Province. Les catholiques et les protestants eux-mêmes l'entouraient de leur vénération ; les princes et les rois, les nonces les évêques et les cardinaux le tenaient en très haute estime, et plusieurs SS. Pontifes l'honorèrent de leur confiance. En 1609, le Pape Paul V le chargea d'une mission particulière en France, auprès de la reine mère Marie de Médicis qui le reçut avec honneur et lui témoigna une grande estime. Par son crédit, il obtint auprès de sa Majesté, plusieurs choses en faveur des catholiques de la terre de Gex.

Le Pape Grégoire XV l'appela à Rome en 1621, aussitôt après son élévation au pontificat, et le délégua comme envoyé spécial auprès du roi de France Louis XIII, avec des lettres pour plusieurs membres de la cour. Il s'en servit de même auprès de Charles-Emmanuel Ier duc de Savoie, de son fils Victor-Amédée Ier et de Mme Christine de France, épouse de ce dernier. Ces diverses démarches avaient pour objet les intérêts de la religion à Genève même et dans ses environs ; elles réussirent auprès des cours catholiques, mais elles échouèrent devant la malveillance des autorités de Genève. — En 1623, le S. Pontife Urbain VIII appela de nouveau à Rome le P. Diègue et l'y retint plus de 6 mois. Son dessein était de le charger d'une très importante négociation auprès des cours d'Espagne et de Savoie, mais, le Religieux déclina cet honneur, nous ne savons

---

(1) Le P. Charles de Genève, *Collection manuscrite*, p. 27.

(2) Nous croyons que le titre de Custode a ici la même signification que celui de Préfet de la mission.

pour quels motifs. Ce grand Pape — frère du Card. Barberini, Capucin — avait la plus haute estime pour le P. Diègue. « Oh ! quel digne homme, disait-il de lui, au P. Dominique d'Annecy, son secrétaire (et il répéta trois fois cette expression) ! La Sainte Eglise s'en servira en affaires importantes et il réussira bien pour la gloire de Dieu. »

En 1633, le P. Diègue travailla activement auprès du S. Pontife, pour le rétablissement du célèbre collège d'Avignon. Il obtint, à cet effet, un bref adressé à Mgr Fenouillet, évêque de Montpellier, mais nous ignorons qu'elle fut l'issue de cette affaire. Notre Religieux fut aussi associé, par l'intermédiaire du duc de Nevers et de Mantoue, au grand projet du P. Joseph du Tremblay, qui préparait une croisade contre les Turcs (1).

En 1628, le P. Diègue fit, en qualité de délégué, la visite *ad limina apostolorum*, pour Mgr Jean-François de Sales, évêque de Genève.

Le P. Diègue avait eu le projet d'un jubilé à donner à S. Julien. Il le fit demander à Rome par le Prince Victor Amédée I[er], mais le S. Pontife ne l'accorda point, l'ayant refusé à la Province de Transylvanie et à l'archevêque de Trèves. En compensation, il accorda en 1616, une indulgence plénière, en faveur de tous ceux qui s'étant confessés et ayant communié, visiteraient notre église des Capucins, le jour de Noël et les trois jours suivants. C'est peut-être à cette date, qu'il faut placer les *quarante heures* de S. Julien, qui amenèrent dans cette petite ville un concours considérable d'étrangers, même de Genève, et produisirent de grands fruits. On y vit, entre autres, la conversion d'un protestant, vieillard obstiné, nommé Giron d'Ir-la-ville, « aveugle de corps et d'esprit » dit le chroniqueur (2). Il abjura, à la suite d'une prédication du P. Louis de Chambéry, célèbre prédicateur de la Province (3).

La S. Congrégation de la Propagande ayant été instituée en 1622 (4), appela à Rome le P. Diègue, pour rendre compte des travaux de nos missionnaires et le nomma Préfet de la mission, avec des pouvoirs très étendus qu'il pouvait communiquer aux autres Pères, ses collaborateurs. Plus tard, la même Congrégation lui adressait les plus grands éloges et lui offrait la direction de nos missions d'Orient. L'âge et les infirmités l'empêchèrent d'accepter ce poste, et il demeura comme Préfet à la tête de la mission de Thonon.

Notre saint Religieux méritait par son zèle et ses vertus, l'estime et les distinctions dont on l'honorait. On peut dire que le zèle des âmes le dévorait, il en avait parfois une véritable fièvre. Il n'omettait rien de ce qui pouvait contribuer au retour des pauvres égarés et particulierement des hérétiques. Genève était surtout le but de ses efforts. Ses démarches auprès des rois et des princes chrétiens avaient pour objet d'obtenir une petite résidence dans cette ville, et il faillit réussir. N'ayant pas abouti, il fit construire un petit oratoire dans la partie la plus haute du couvent de S. Julien, et il allait souvent y prier durant le cours de la journée. S'il avait une prédilection spéciale pour le couvent de S. Julien, c'était encore à raison de sa proximité de Genève ; il le considérait comme une

---

(1) Cf. au sujet de la Croisade, l'ouvrage : *la France catholique en Orient*, par le P. Hilaire de Barenton.

(2) *Collection* etc., par le P. Charles de Genève.

(3) Durant le Carême qu'il prêcha à Annecy, avec les 40 heures, on disait de lui : « Nunquam sic locutus est homo sicut hic homo. » Jean. VII, 46. Jamais homme n'a parlé comme cet homme !

(4) Introduction de ce Nécrologe, p. IX, note 1 au bas de la page.

forteresse « royale » destinée à battre en brèche la cité de Calvin. En 1635, il y fit tenir le chapitre provincial, et la providence y pourvut merveilleusement aux besoins des capitulaires et de toute la famille.

Le P. Diègue allait souvent à Genève, confesser des catholiques étrangers malades, et des personnes même de la ville converties secrètement à la foi catholique et connues de Dieu seul et de lui, et il leur portait la sainte communion. Il n'épargnait aucune peine pour seconder la conversion des hérétiques et les soutenir après leur abjuration. Le Père se servait de son très grand crédit pour assurer l'avenir de ceux qui avaient le courage de renoncer à l'hérésie et leur enlever toute occasion de rechûte. Le P. Dominique d'Annecy, son secrétaire et son compagnon pendant de longues années, assure avoir écrit sous sa dictée 32 lettres, pendant une seule nuit, à divers personnages d'Italie et d'ailleurs, pour rendre service à des convertis. Plusieurs, parmi ces derniers, entrèrent même dans la vie religieuse.

La source de son dévouement était dans sa grande piété et dans son esprit d'oraison. Il récitait tous les jours, outre l'office canonial, l'office des morts, le petit office de la Ste Vierge et les psaumes graduels. En voyage, il disait son bréviaire avec une très grande révérence et avec la même lenteur que s'il eût été au chœur. Il aimait surtout à réciter le psaume *Beati immaculati in via*, dont il savourait en quelque sorte les versets ; ce qui faisait qu'il avait une préférence marquée pour les petites heures : Prime, Tierce, Sexte et None.

Il avait une tendre dévotion envers la divine Eucharistie, et n'en parlait jamais qu'avec des sentiments inexprimables d'amour. Il faisait exposer le T. S. Sacrement à la messe conventuelle, tous les dimanches et jours de fête et même souvent pendant la semaine, pour les besoins de l'Eglise et diverses autres intentions. Il ne manquait jamais de prendre la discipline, avant de célébrer le saint sacrifice de la messe, à moins de cas d'impossibilité. Les trois dernières années de sa vie, il entendait de sa cellule, — où il y avait une fenêtre donnant sur le chœur, du côté de l'autel, — toutes les messes qui se disaient au couvent de S. Julien. Pendant un séjour de trois ans qu'il fit dans sa Province d'origine, au couvent de Lorette, en compagnie du P. Dominique d'Annecy, son secrétaire, il assistait tous les jours à plus de 20 messes consécutives (1).

Son amour pour l'oraison était tel, qu'on pouvait dire que sa vie était une perpétuelle oraison et une union à Dieu continuelle. Lorsqu'on entrait pour quelque motif dans sa cellule qui donnait, comme on l'a dit, sur le chœur des Religieux et sur l'autel, on le trouvait presque toujours à genoux sur le plancher, en prière.

En route, il portait toujours, avec lui, un petit livre rempli de saintes pensées et de ferventes affections, dont il ne cessait de nourrir son âme, à la grande édification de ses compagnons de voyage. Les trois dernières années de sa vie, il éprouvait une véritable affliction, lorsqu'il voyait quelque Religieux sortir de l'oraison, disant qu'un Religieux ne peut savoir ce qu'il perd, lorsqu'il se prive de la communauté de ce saint exercice.

Il pratiquait une austérité rigoureuse, couchant sur la dure et se nourrissant habituellement, même en prêchant les stations de Carême, de fruits et d'herbages crus, ce qui étonnait et excitait en même temps l'admiration des séculiers et même des Religieux. Vers la fin de sa vie, il faisait cuire les herbages. Au cou-

---

(1) On sait qu'il s'en célèbre depuis minuit jusqu'à 3 heures de l'après-midi.

vent, il se contentait de quelques fèves trempées dans l'eau, laissant la viande qu'on lui servait; et, d'ordinaire, il avait achevé son repas, quand les autres Religieux l'avaient à peine commencé.

Il ne prenait pas de repos après *Matines*. Il ne portait jamais d'habits neufs, et quand il lui arrivait d'en recevoir, il les remettait au premier Religieux qui en avait besoin.

Il était fort charitable et très bon, soit envers les Religieux soit à l'égard des personnes du monde. Un jour, comme l'on parlait de la peste qui menaçait le pays, il dit que si elle éclatait, il se ferait un devoir d'aller lui-même soigner les malades ; il était alors Provincial. Il se montrait plein d'affection, en cours de visite, pour ses Religieux, les écoutant avec bienveillance, les consolant dans leurs peines et les assistant dans leurs besoins ; mais, sa charité lui faisait abhorrer les faux rapports et les paroles opposées à cette même charité, bien qu'il ne refusât jamais d'entendre les justes plaintes et les remarques prudentes et de remédier au mal quand il existait.

Il avait surtout à cœur la réputation des Religieux, et n'avait garde de révéler leurs défauts secrets. S'il savait punir à propos, il savait aussi pardonner et la miséricorde l'emportait sur la justice, lorsque le coupable avouait simplement sa faute et promettait de s'amender. Il avait une bienveillance plus grande encore envers les religieux qui lui étaient antipathiques. C'était aussi la charité qui dirigeait sa prudence dans le gouvernement de la Province ou de la Communauté. Il n'était point à tourmenter, sans cesse et à tout propos, ses subordonnés, mais il avait coutume de dire *qu'il ne fallait point inquiéter un Religieux qui agissait avec bonne intention et faisait ce qu'il pouvait.*

Les pauvres étaient ses frères et ses amis ; sa charité envers eux était sans limite. Il leur distribuait en secret tout ce dont il disposait, pain, linge, drap, etc. et quelquefois jusqu'à son propre manteau et à son habit.

Toutes ses vertus avaient pour base l'humilité, comme elles avaient pour foyer l'oraison et la charité. Il se regardait comme le dernier de tous ; étant de résidence à S. Julien et Provincial il lavait la vaisselle, balayait les dortoirs ; il se réservait encore des emplois plus bas et plus abjects.

Sa confiance en la Providence était sans bornes, et il ne pouvait tolérer qu'un Religieux en agit autrement. Aussi dans plusieurs circonstances, son filial abandont fut-il admirablement, je dirai presque miraculeusement récompensé.

Le P. Diègue atteint d'une première crise de maladie s'en releva, mais bientôt il fut frappé d'une seconde attaque. Sa foi, sa piété, sa patience et sa résignation furent admirables. Lorsqu'on lui apporta les derniers sacrements, il se leva, se prosterna en terre et, la corde au cou, demanda pardon à tous les assistants et à tous ceux qu'il avait pu offenser de quelque manière, lui dont la vie avait été si exemplaire et si empreinte de charité. Il passa les huit jours de sa maladie à prier, les yeux tournés vers le ciel, les mains étendues en croix, le chapelet autour du cou, baisant à chaque instant le crucifix et récitant des oraisons jaculatoires. En le voyant, les assistants fondaient en larmes. Il mourut avec toutes les marques de la prédestination, en prononçant les doux noms de Jésus et de Marie. C'était au mois de septembre de l'année 1638 (1).

---

(1) Nous avions cru, d'après une inscription funéraire (C. Ch. G.), que le P. Diègue était mort le 3 septembre ; Bérody semble indiquer, de son côté, le 16 du même mois (Chronic. Bérody, p. 162).

Ses dernières recommandations aux Religieux avaient été comme celles de Notre-Seigneur à ses Apôtres, *l'union et la charité* (1).

Sa mort provoqua des regrets unanimes. Le Card. Barberini, écrivant au P. Philibert de Bonneville Provincial de Savoie, le 22 janvier 1639, lui redisait toute l'estime des membres de la S. Congrégation de la Propagande pour ce saint Religieux et la peine qu'ils éprouvaient de sa perte. Un ministre protestant de Genève, nommé Deodati, que le P. Diègue avait essayé en vain de convertir, disait qu'il aurait donné la moitié de sa fortune, pour avoir pu assister à la mort de ce grand personnage (2).

De nombreuses grâces et plusieurs miracles ont été obtenus sur son tombeau; on en cite plus de quarante. Quelques-uns même ont été attestés par-devant notaire. On signale, en particulier, la résurrection d'un enfant mort-né, qui revint à la vie au contact d'une dizaine du chapelet du P. Diègue et put être baptisé (3).

Le P. Diègue a laissé une *Vie* manuscrite du *V. P. Jean de Maurienne*, écrite en italien, qui est aux archives des PP. Capucins de Chambéry.

111 *bis*. — P. FRANÇOIS, DE THONON. Il appartenait à la famille d'*Orlier* (d'Orly) de Thonon. Peut-être est-il le même que l'un des PP. d'Orlier, dont il est question aux notices 55 et 146, et que le Religieux nommé au 3 juin. — On le trouve Supérieur au couvent de Morgex, en 1633.

Le P. François de Thonon fut en son temps, un orateur distingué. Bérody, dans sa *chronique*, l'appelle *insignis orator* (4). Ami particulier de Mgr Bobba, évêque de Maurienne, il assista ce prélat à ses derniers moments et fit à la cathédrale de S. Jean son oraison funèbre, le 10 février 1636, deuxième jour après son décès (5). Nous ignorons la date de la mort de ce Religieux.

Le P. François a composé, en style de l'époque, un ouvrage intitulé : *Les Merveilles de Nostre Dame du Charmaix, en Maurienne, etc.*, Besançon, Jean et Nicolas Couche *MDCXXXXIII*. — Il composa encore : *La dispute de l'âme et du corps*, pièce représentée en décembre 1630, dans la nouvelle église de S. Maurice, en Valais (6). Bérody indique de lui une autre pièce : *Histoire de la glorification de sainte Claire*, représentée le 19 mars 1631, dans l'église de S. Sigismond ; l'assistance, en plein air, comprenait près de *trois mille personnes* (7).

112. — P. JOSEPH-MARIE, DE THONON. On lit dans le caveau des PP. Capucins de Yenne, le nom d'un P. Joseph-Marie, sans désignation de localité et sans date. Peut-être s'agit-il de celui-ci ?

(1) Joa. XIII, 34 ; XVII, 11.

(2) Le corps du P. Diègue fut mis dans un cercueil — contrairement à l'usage de l'Ordre — et inhumé dans la chapelle de l'hospice, d'où il fut transporté l'an 1650, dans le nouveau couvent de S. Julien qui fut construit en 1649, et qui d'hospice fut érigé en couvent (Arch. génér. Rome). — Le couvent de S. Julien possédait le portrait du P. Diègue dans un grand tableau, placé à la montée du dortoir (Ibid).

(3) Collection etc. manuscrite, pp. 26, 36, 43, 93 et 94. — Histoire abrégée des Missions *passim*. Bullar Capuc. tom. II, pp. 192 et 193.

(4) Chron. Bérody, p. 110.

(5) N. D. du Charmaix, pp. 318 et 319.

(6) Chron. Bérody, p. 111.

(7) Chron. Bérody, p. 113.

113. — P. CASIMIR, D'ANDILLY. Il naquit le 15 avril 1869 à Andilly (Hte-Savoie), d'une famille très chrétienne. A l'âge de 12 ans, il entra à notre Scolasticat de la Roche-sur-Foron, où il se fit remarquer par son esprit de piété et de discipline et par l'aménité de son caractère. Admis au Noviciat en 1886, il fit profession des vœux simples le 31 juillet 1887.

Ayant été obligé de subir les exigences de la loi militaire, il passa une année sous les drapeaux, en vivant de la façon la plus édifiante et la plus exemplaire. Son livret atteste sa conduite, par l'absence de toute punition.

Ordonné prêtre le 9 mars 1895, il occupa conformément à la loi, un poste reconnu par le gouvernement et fut nommé professeur au petit Séminaire de S. Jean-de-Maurienne. Peu de temps après, choisi par ses Supérieurs pour être envoyé dans la mission du Brésil, que le S. Pontife venait de confier à la Province, il dut aller passer quelques mois à Lucerne, puis à Venise et à Padoue, pour s'y familiariser avec les langues allemande et italienne.

En octobre 1897, il partit pour le Brésil et se rendit à Condé d'Eu (Etat do S.-Pedro-do-Rio-Grande-do-Sul), alors unique résidence de la Mission. Il y trouva une moisson abondante, et se mit à la cueillir avec tout le zèle de l'ouvrier évangélique.

Une nouvelle résidence fut fondée à Nova-Trento et le P. Casimir en fut nommé Gardien ; mais il ne devait pas y exercer longtemps sa charge. Atteint d'une cruelle maladie — une tumeur cancéreuse à l'épaule gauche — il se rendit d'abord à l'hôpital de Porto-Allegro, pour y subir une opération. Les médecins la tentèrent, sans oser la poursuivre, et conseillèrent au malade de venir en Europe, où il trouverait des praticiens plus habiles. Appelé par son Supérieur provincial, le jeune Religieux arriva à Chambéry le 21 août 1899. Les médecins de France opinèrent comme ceux d'Amérique, et conclurent à la nécessité d'une opération, qui irait peut-être jusqu'à l'amputation de l'épaule et du bras.

Le cher malade ne se faisait pas d'illusion, sur la gravité de son état. Plus confiant en Dieu qu'en la science humaine, il lui demanda tous les jours, dans ses prières, une guérison miraculeuse ou la soumission à sa sainte volonté. Dieu lui accorda la seconde grâce.

Devant être opéré à Lausanne, le P. Casimir se prépara saintement, par un redoublement de ferveur et une confession générale, à la terrible épreuve. Le moment venu, il remit sa cause entre les mains de Dieu et livra son corps au médecin. L'opérateur lui enleva l'omoplate et près de 5 kilos de chairs altérées. Le succès semblait complet, mais bientôt une syncope se produisit... C'était la mort.

Le P. Casimir était un vrai miroir des vertus religieuses et franciscaines, humble, profondément pieux, zélé, obéissant jusqu'au sacrifice de sa vie et exemplaire en toutes choses. Sa résignation dans la maladie fut admirable, il en accepta l'épreuve, le sourire sur les lèvres.

La Province fondait en lui de grandes espérances (1).

113 *bis*. — P. JEAN-BAPTISTE, DE BEAUFORT. Nous avons quelque raison de croire que ce Religieux est le même que le P. Théophile de Beaufort, nommé au 11 juillet.

---

(1) Cf. *Rosier de S. François*, tome I, pp. 29 et 60.

114. — P. ANTOINE, DE TOURNON. Il était né à Tournon (dans le département actuel de l'Ardèche), et semble avoir été l'un des premiers Religieux de la Province de Lyon. Il fut Provincial de la Province de Lyon de 1600 à 1603 ; le chapitre de 1602, où il fut réélu Provincial, fut tenu à Lyon dans les premiers jours du mois d'août, sous la présidence de *S. Laurent de Brindes*, alors Ministre général de l'Ordre. Le P. Antoine prit presque continuellement part au gouvernement de sa Province comme Provincial ou Définiteur, depuis le Chapitre de 1594 jusqu'à sa mort. On le trouve Custode général en 1598 et 1612, Custode du Lyonnais en 1609, 1611, 1613 et 1614.

Il était Définiteur lorsqu'il fut envoyé, avec le P. Esprit de Beaumes, pour travailler à la conversion des hérétiques, dans le bailliage de Ternier (1). Au commencement de l'année 1597, le P. Chérubin l'appela à Annemase pour y prendre part à une conférence avec les ministres de Genève qui, après avoir louvoyé, battirent prudemment en retraite. Il était aussi à Annemasse, durant les célèbres *Quarante-Heures* données les 7, 8 et 9 septembre 1597.

Il assista le 13 mai 1607, à la cérémonie de fondation du couvent de Besançon.

Le P. Antoine de Tournon était un Religieux très zélé, très patient au milieu de ses souffrances et très humble. Ses travaux au bailliage de Ternier obtinrent de nombreuses conversions. Son humilité était poussée si loin, qu'elle tendait parfois à le faire passer pour un Religieux trop simple, quoiqu'il fût très intelligent et fort instruit (2). Il mourut en odeur de sainteté à Lyon en 1615. Il a publié : *Conciones tres de SS. Eucharistiæ Sacramento*. Lugduni 1609.

115. — F. REMY, DE S. MAURICE (Valais). Il entra au Noviciat en l'année 1620. Il fut un saint Religieux, édifiant tout le monde par sa patience, son esprit de pauvreté et de mortification et par son amour de l'oraison. Fort charitable, il ne refusait jamais rien, quand on le lui demandait pour l'amour de Dieu ; sa bonté était plus grande encore à l'égard des malades. Il avait une particulière dévotion envers la T. S. Vierge, et jeûnait tous les samedis en son honneur.

D'après la *Chronique* de Gaspard Bérody, le F. Remy serait décédé à Aoste, le 20 septembre 1641 (3), tandis que le F. Second de S. Maurice indique dans sa déposition, qu'il mourut au couvent de Sion, au mois de juillet 1642. Cette dernière affirmation nous semble la vraie, et le fait suivant la confirme. Quatre années après le décès du F. Remy, on ensevelit à Sion, le V. P. Théodule de Vienne. Sa fosse ayant été creusée tout près de celle du F. Remy, un éboulement de terrain mit à jour le corps de celui-ci, de la tête à la ceinture. Le F. Second déposant, accompagné d'un séculier, serviteur de la maison, nommé Claude, voulut se rendre compte de l'état de la dépouille du cher défunt. Ayant enlevé la terre, le corps apparut dans son intégrité et très bien conservé, à l'exception de la couleur qui était grisâtre. La tête était souple, les chairs molles, la barbe et les cheveux à leur place. L'habit était ferme, le chapelet en chêne et la corde en boyaux n'étaient point pourris. De plus le corps exhalait une suave odeur, semblable à celle de la violette, ce qui frappa particulièrement le domestique (4).

(1) Cf. Notice 104.

(2) Livre de Raison du couvent de Grenoble, msst. — Bibliotheca Scriptorum Capucinorum p. 25. — Marcellin de Pise, tome 3.

(3) Chronic. Bérody p. 182.

(4) C. Ch. G. p. 53.

116. — P. BERNARDIN, DE THONES. Il était né à Thônes (Haute-Savoie), le 10 avril 1818, d'une famille peu fortunée, mais très chrétienne. Il fit ses études secondaires, jusqu'en rhétorique, au collége de sa ville natale. Les PP. Capucins ayant prêché en décembre 1834, avec un grand succès spirituel, les exercices d'une mission dans la paroisse de Thônes, Pierre-François Charvet (c'était son nom), se sentit profondément touché par la grâce, et d'élève quelque peu espiègle et léger, il devint tout à coup un jeune homme sérieux. Il entendit une voix secrète qui l'appelait à la vie religieuse, il l'écouta et lui obéit. Quelques mois plus tard, il était au couvent des Frères Mineurs Capucins de La Roche, et le 20 mai 1835, il revêtait l'habit de l'Ordre, sous le nom de F. Bernardin.

Après sa profession, qui eut lieu le 20 mai 1836, il fut envoyé au couvent de Chambéry, pour y suivre le cours de philosophie et ensuite de théologie. Il s'y fit remarquer par une pénétration d'esprit peu ordinaire, une grande application au travail et une piété admirable. Ordonné prêtre le 4 mai 1843, ses Supérieurs ne tardèrent pas à lui confier le ministère de la confession, où il devait exceller. Il fut en effet, pendant toute sa longue carrière sacerdotale, un directeur recherché et hautement apprécié par les âmes les plus humbles et par les hommes les plus instruits et les plus judicieux.

On venait à lui, parfois de bien loin, pour solliciter une direction, demander un conseil ou une décision, et quand il avait parlé, on s'en allait satisfait et réconforté. Le P. Bernardin possédait, en effet, à un degré élevé, les qualités qui font les confesseurs selon le cœur de Dieu et les directeurs éminents. Homme de prière et saint Religieux, théologien de grand mérite, très versé dans l'ascétisme et dans la connaissance du cœur humain, doué d'un rare discernement des consciences, et avec cela patient à écouter, prudent et pondéré dans ses jugements, il avait pour tous le conseil nécessaire et le mot qui convient. Aussi, que d'esprits il a éclairés, que de cœur il a consolés, que d'âmes il a dirigées dans le chemin de la sainteté, ou tout au moins dans la voie du bien, et cela dans toutes les conditions de la vie et de la société !

Appliqué à la prédication, il s'y montra simple, mais élevé et original, ciselant sa pensée plus que sa phrase, fouillant merveilleusement son sujet et descendant parfois dans les plus petits détails, semblable à un maitre sculpteur qui taillant une statue en fait ressortir les ombres et les moindres plis de la robe, pour donner au personnage son relief et sa véritable expression. Un illustre prélat qui le connaissait beaucoup et l'estimait de même, disait de lui : « Le P. Bernardin est une bibliothèque vivante, il sait tout, il a tout lu ; avec cela, il ne prêche pas les autres, il *crée*. (1) » Il y avait. en effet, en lui, plus que le talent, il y avait quelque chose de génial.

Le P. Bernardin fut rarement le prédicateur d'apparat et de la grande chaire, — ce n'était pas le milieu approprié à son genre de talent, — mais lorsque l'obéissance l'appelait à ce ministère, il s'en acquittait avec distinction. Il prêcha surtout des retraites dans les communautés de notre Ordre, aux membres des Congrégations religieuses et aux Fraternités du Tiers-Ordre. Quand on l'avait entendu, on en gardait un souvenir ineffaçable. Ce fut sur son initiative, que l'honorable curé de la paroisse de Notre-Dame de Chambéry (2) établit la neuvaine

(1) Mgr Ginouillhac, évêque de Grenoble, mort archevêque de Lyon.
(2) M. le chanoine Mercier, devenu Vicaire général de Chambéry.

préparatoire à la fête anniversaire de la promulgation du dogme de l'Immaculée-Conception, et le Père l'inaugura avec un succès éclatant, au milieu d'un concours extraordinaire de fidèles (1).

Le P. Bernardin fut élu Définiteur aux Chapitres de 1854 et de 1863 et confirmé en 1866. Il fut nommé Custode général de la Province, aux Chapitres de 1860 et de 1869. Il fut Gardien du couvent de Meylan, pendant trois triennats, c'est-à-dire de 1863 à 1869 et de 1875 à 1878. Il s'occupa beaucoup, de concert avec le T. R. P. Ambroise d'Ugine, des besoins matériels de cette maison, qui lui est redevable, entre autres choses, de sa magnifique bibliothèque.

Le P. Bernardin fut pendant toute sa vie, un Religieux exemplaire et un véritable enfant de S. François par son amour de la règle, de la discipline et de son Ordre, par son esprit de pauvreté et d'oraison, et par son dévouement et son application au travail. Il était fort charitable, quoiqu'il parut parfois sévère. Aussi, sa mémoire demeure-t-elle en bénédiction, parmi les Religieux ses confrères, et parmi les séculiers. — Il mourut à Meylan, le 21 septembre 1881.

Malgré son peu de santé, cet ami du travail, qui ne perdait jamais de temps, composa un grand nombre d'opuscules, dont quelques-uns sont de véritables ouvrages. En voici la nomenclature : 1° *Corbeille de Fleurs*, ou vies abrégées des saints de l'Ordre de S. François, pour la grande partie des jours de l'année ; 2° *Le livre des Frères et Sœurs du Tiers-Ordre de la Pénitence du Séraphique Patriarche Saint François d'Assise*; il a eu 6 éditions ; 3° *Manuel de dévotion à S. François d'Assise*, il a été réédité par le R. P. Jean de Cognin, qui y a joint la Règle du Tiers-Ordre et un commentaire de celle-ci, 4e édition ; 4° *Vie et Neuvaine de Ste Zite, servante de Lucques, du Tiers-Ordre de S. François d'Assise, Patronne des domestiques*, 3e édition ; 5° *Neuvaine à Ste Elisabeth de Hongrie ;* 6° *Neuvaine à l'Immaculé-Conception* ; 7° *Neuvaine à Ste Marguerite de Cortone ;* 8° *Neuvaine à S. Roch* ; 9° *Neuvaine à S. Antoine de Padoue*. Il développa beaucoup dans nos régions, la dévotion à ce grand saint. Le P. Jean de Cognin a réédité et perfectionné cette *Neuvaine* qui est arrivée déjà au tirage de 50 mille ; 10° *Vœu héroïque en faveur des âmes du Purgatoire*. Ces divers opuscules furent en leur temps, et sont toujours grandement appréciés.

117. — P. MELCHIOR, DE CHAMBÉRY. Voyez notice 65.

118. — P. LAURENT, D'AOSTE. Il était né à Aoste (S. Laurent), le 15 août 1809. Il fit ses études secondaires au collège de sa ville natale. Ayant, dans une circonstance, enfreint gravement la discipline de la maison, — avec quatre autres de ses condisciples, — il fut condamné à faire une retraite de huit jours, au couvent des PP. Capucins de Châtillon. La punition fut une grâce ; au contact de nos Religieux, l'écolier impatient du joug, s'éprit d'un ardent amour pour la règle de S. François et résolut de se faire Capucin. Il avait alors environ 19 ans. Le 7 juillet 1828, il revêtait l'habit de notre Ordre, au couvent de Yenne, et le 7 juillet 1829, il y était admis à la profession. Il eut toujours une prédilection pour ce petit couvent, berceau de sa vie religieuse.

Appliqué à l'étude, le jeune profès se fit remarquer par son esprit profondément religieux, et par une aptitude universelle pour tous les genres de sciences sacrées et profanes ; il annonçait, dès lors, ce qu'il serait un jour. Le 16 juin 1832, il fut élevé au sacerdoce. Il demeura encore en Savoie pendant quinze années,

---

(1) Il prêcha, croyons-nous, les deux premières Neuvaines.

durant lesquelles il acquit une véritable réputation d'orateur et de savant. Son renom franchit même les frontières de la Province et il prêcha des stations de Carême à Lyon, à Toulouse et à Bordeaux. Ses confrères ne l'appréciaient pas moins. En 1841, le R^me^ P. Eugène, en érigeant par décret la Custodie de Savoie en Province, le nomma Définiteur provincial ; il fut confirmé l'année suivante dans la même charge, par un décret de la S. Congrégation des Evêques et Réguliers. Le Chapitre de 1845 le nomma de nouveau Définiteur, et le Définitoire le choisit en 1847, comme Custode général (1). En 1839, le P. Laurent fut nommé Gardien du couvent de La Roche et, de 1842 à 1847, il fut Lecteur au couvent de Yenne et Vicaire du même couvent.

Après le Chapitre général tenu à Rome le 21 mai 1847, le P. Michel-Ange de Roussillon, Provincial de France, nommé Définiteur général, sollicita du nouveau R^me^ P. Général (2), de concert avec les PP. Archange de Lyon et Athanase de S. Jean-de-Bournay, Custodes généraux de la même Province, la faveur d'avoir le T. R. P. Laurent à la tête de la Province de France ; et il l'obtint (3).

Le P. Laurent fut Provincial de France pendant quinze ans, c'est-à-dire de 1847 à 1856 et de 1859 à 1865. Son administration fut des plus heureuses. Lorsqu'il entra en charge, cette Province ne comptait que 5 couvents et peu de sujets, et quand il la quitta en 1866 elle avait 15 couvents et un grand nombre de Religieux, parmi lesquels il y avait des hommes distingués et de grande valeur. Bientôt après, en 1870, elle se divisa en trois Provinces.

La fondation des couvents et la formation des Religieux n'absorbaient pas tout le temps du P. Laurent, il trouvait encore le moyen de vaquer à la prédication et de composer des ouvrages. Chaque Carême, il se faisait entendre dans quelque grande chaire, et chaque hiver il allait avec plusieurs de ses frères remuer par de grandes et solennelles missions, quelques-unes de nos villes de France. Toulon, Avignon, Marseille, Narbonne, Carcassonne, Clermont, Moulins, Nevers, Bordeaux, Mâcon, Reims, Le Mans, Laval, Angers, Saumur, Périgueux, Lyon, S. Brieuc, Paris, etc., etc., entendirent successivement sa parole apostolique. Ces sortes d'exercices produisaient un bien immense ; aussi, le Père ne pouvait-il satisfaire à toutes les demandes qui lui étaient adressées. On vit un jour, un de nos plus illustres évêques de France (4), lui demander à genoux la grâce d'une mission pour sa ville épiscopale, le suppliant de ne pas la lui refuser.

Le P. Laurent porta ainsi avec éclat, pendant 20 ans (1847-1867), l'habit de S. François, dans nos plus grandes chaires de France, où il l'acclimata, l'imposant en quelque sorte, ou tout au moins le rendant vénérable et sympathique à toutes les classes de la société. En lui, tout prêchait : son extérieur austère et imposant, sa voix mâle et timbrée tout à la fois forte et pénétrante en restant douce et harmonieuse, son geste sobre, grave et grand, sa diction pure et sa large science scripturaire et patristique. Il subjuguait son auditoire par l'autorité de sa parole, et l'entraînait par son éloquence. Il était de l'école de ses illustres amis savoyards, les abbés Favre et Martinet, comme il aimait à le dire lui-même.

---

(1) La nomination des Custodes généraux n'avait pas été faite au Chapitre provincial. (Mémoires mssts sur la Province de Savoie, par le P. Ambroise d'Ugine).

(2) R^me^ P. Venance de Turin.

(3) Le départ du P. Laurent fut une perte pour la Province de Savoie et, joint à d'autres, il faillit porter à celle-ci un très grave préjudice. *(Cf. Mémoires* manuscrits *sur la Province de Savoie,* par le P. Ambroise d'Ugine.)

(4) Mgr Pie, évêque de Poitiers.

Tout en évangélisant les foules, cet éminent Religieux ne refusait pas ses lumières et ses conseils à ceux qui en sont les chefs et les pasteurs. Il prêcha, en effet, des retraites ecclésiastiques dans un grand nombre de diocèses de France.

Les travaux extérieurs et les soucis de la supériorité ne nuisaient pas, chez le P. Laurent, aux exercices de la vie religieuse. A peine remis de ses fatigues, on le retrouvait le premier à toutes les observances conventuelles du jour et de la nuit. — Afin de fixer les exercices de la vie commune et d'en régler les détails, d'après les usages établis dans l'Ordre et dans la Province de France, il les réunit et les codifia en quelque sorte, dans un *Coutumier* ou cérémonial. — Le Tiers-Ordre de S. François d'Assise, qu'il propageait ainsi que tous nos Religieux, durant ses stations et ses missions, ayant pris un grand développement, l'amena à créer un organe spécial pour ses membres : les *Annales franciscaines* fondées en 1861. Ce fut la première *revue* de ce genre en France, et longtemps elle demeura l'*unique* pour toutes les Provinces de langue française. — Ce fut encore sous son gouvernemeut et à sa demande, que la S. Congrégation de la Propagande attribua à la Province de France, la mission des *Galla.*

En 1867, Le P. Laurent quittait la France et le S. Pontife lui ordonnait d'aller porter son concours à Mgr Jans, évêque d'Aoste. Celui-ci le nomma le 17 juin 1867, Vicaire général honoraire, puis le 5 septembre 1868, Supérieur du grand Séminaire ainsi que de la Congrégation des Sœurs de S. Joseph. Le 27 novembre 1869, il accompagnait à Rome, pour le concile, Mgr Jans, en qualité de théologien. A son retour, il reprit la direction du grand Séminaire et enseigna la théologie dogmatique.

Le 7 mai 1872, il était appelé à Rome et nommé Procureur général de l'Ordre, mais la fièvre et d'autres raisons encore l'obligèrent bientôt à donner sa démission, ce qu'il fit le 27 août 1872. — Le 25 janvier 1873, Mgr Duc l'appela de nouveau à la direction de son grand Séminaire d'Aoste et lui confia les chaires d'histoire ecclésiastique et d'éloquence sacrée ; le 6 février il le nommait Vicaire général honoraire. — Le 2 juillet 1875, les Religieux de Savoie l'élurent Provincial. En 1878, au terme de sa charge, il alla réorganiser comme Supérieur, le couvent de Châtillon qu'on venait de rouvrir. Il ne demeura pas longtemps dans cette maison, Mgr Duc l'ayant de nouveau appelé à la tête de son grand Séminaire. En septembre 1880, attaqué par de graves infirmités, il se rendit au *Refuge* des pauvres qu'il avait lui-même fondé en 1869, avec des sommes fournies par deux bienfaiteurs dévoués (1), et qu'il avait confié aux Petites Sœurs des Pauvres (2). C'est là qu'il s'endormit dans la paix du Seigneur, le 27 septembre 1880, assisté par nos Pères de la communauté de Châtillon.

Il avait été question, trois fois, de l'élever à l'épiscopat. Nous savons, en particulier, que l'intention du S. Pontife avait été de le donner comme successeur à Mgr Vibert, évêque de Maurienne, après l'enquête apostolique dont il avait été chargé à son sujet ; mais les circonstances s'y opposèrent (3).

---

(1) Cf. Introduction, p. XXXIX.

(2) Il avait aussi fondé un *orphelinat* pour les jeunes filles, confié aux Sœurs de S. Joseph, et rétabli la *maîtrise* de la Cathédrale. Ces deux dernières institutions furent soutenues et complétées par d'autres bienfaiteurs.

(3) On prétend qu'un Sénateur de Savoie mit en avant la nationalité italienne du P. Laurent, pour empêcher sa nomination ; le P. Lâurent était pourtant naturalisé français.

Le R[me] P. Laurent fut un illustre enfant de S. François d'Assise, un grand et saint Religieux dont les Provinces de France et de Savoie ont le droit de se glorifier à juste titre. Sa Province d'origine pourrait, peut-être, lui reprocher son manque de piété filiale, lors de son départ pour la France et dans certaines autres occurences (1) ; mais, quel est dans le monde, et même dans le cloître, l'homme absolument parfait ? Les quelques défauts du P. Laurent nous disent qu'il n'y a pas ici-bas de clarté sans ombres ; ces défauts furent du reste largement compensés par ses grandes vertus et sa valeur incomparable.

Le P. Laurent était membre de la Société géologique de France, de l'Académie de Savoie et de celle d'Aoste dont il fut président depuis 1868 jusqu'à sa mort, etc. Il a publié les ouvrages suivants : 1° *Les ombres de Descartes, Kant et Jouffroy, à M. Cousin*. 1 vol. in-18, Lyon J.-B. Pélagaud 1844. — 2° *Traité élémentaire de Géologie*. 1 vol. in-8. — 3° *Manuel du Tiers-Ordre*, 1 vol. in-18. — 4° *Coutumier* (Cérémonial) *de la Province de France*, 1 vol. in-12. — 5° *Dissertation théologique sur l'indulgence de la Portioncule*, 1 vol. in-18. — 6° *Vie du T. R. P. Ange de Joyeuse, duc, pair et maréchal de France, de l'Ordre des Frères Mineurs Capucins*, 1 vol. in-12 (2). — 7° *Etudes géologiques, philologiques et scripturales sur la cosmogonie de Moïse*, 1 vol. in-8. — 8° *Le B. Laurent de Brindes, Général de l'Ordre des FF. Mineurs Capucins*, 1 vol. in-8, Paris Poussielgue 1867. — 9° *Conférences ecclésiastiques* (Œuvres posthumes), 2 vol. in-8, Société générale de librairie catholique — Victor Palmé à Paris ; — Albanel à Bruxelles ; — H. Trembley à Genève (3).

119. — F. NICOLAS, d'ARLES, lai. Voici ce que nous lisons à son sujet, dans le *Livre des Annales du couvent d'Arles*, conservé aux Archives des Bouches-du-Rhône : « Frère Nicolas d'Arles, lai, vêtu le 24 février 1603, mort en Savoie, où il avait changé *(sic)* pour enseigner la fabrique des draps (4), à S. Jean de Maurienne, le 28 seprembre 1748 *(sic)* (5), muni des saints Sacrements, fort exemplairement. Est aux *Annales* de la Province (6). Appelé Jean Icard, fils de Roch. »

120. — P. MARIE-AUGUSTIN, DE CHAPONNE (Haute-Loire). Il était né le 18 juin 1837. Il fit ses cours de littérature au petit Séminaire de Verrières, dans le diocèse de Lyon, et entra au grand Séminaire de Clermont. Mgr Armand de Charbonnel, évêque de Toronto, étant venu en Europe l'emmena avec lui en Amérique. Le jeune homme, alors âgé de 19 ans, continua et acheva ses études théologiques avec un remarquable succès, au grand Séminaire de Baltimore. Ordonné prêtre, avec dispense d'âge, il devint secrétaire de l'évêché de Toronto, où il rendit de nombreux et éminents services, au vénérable prélat qui l'avait appelé auprès de lui.

---

(1) Mémoires mssts. sur la Province des Capucins de Savoie, par le P. Ambroise d'Ugine.

(2) Nous croyons aussi qu'il est l'auteur de la traduction de la *Vie de S. Joseph de Cupertin* de l'Ordre des FF. Mineurs Conventuels, écrite en italien par Dominique Bernino.

(3) Cf. Annales Franciscaines, vol. XII, pp. 65 et 108. — Le Clergé d'Aoste de 1800 à 1870 par P. E. Duc p. 112 et suiv. — Album — Dictionnaire ecclésiastique etc, par les chan. E. Duc et Vuillermin, p. 83 et suiv. — Mémoires mssts sur la Province des Capucins de Savoie, par le P. Ambroise d'Ugine.

(4) La fabrique était aux Reisses.

(5) La date 1748 est évidemment une faute ; il faut lire 1648.

(6) Probablement les Annales manuscrites des Capucins de Provence, conservées à la bibliothèque *Méjanes*, à Aix.

Lorsque Mgr de Charbonnel entra dans l'Ordre, son secrétaire l'y suivit et vint faire son noviciat au couvent de La Roche-sur-Foron, tandis que le prélat se rendait lui même dans la Province romaine. Le P. Marie-Augustin fit profession le 10 mars 1861, et bientôt après alla partager les travaux apostoliques du saint évêque devenu Capucin. Mais la maladie ne tarda pas à venir frapper le jeune apôtre. Envoyé en Algérie, pour remettre sa santé, il y travailla avec un zèle infatigable au lieu de se reposer, et y opéra un très grand bien. De retour, le mal s'aggrava, et le 25 septembre 1868 l'excellent Religieux rendait à Dieu sa belle âme. — Pieux, charitable, dévoué pendant toute sa vie, le P. Marie-Augustin avait été admirable de patience et de résignation durant sa maladie (1).

Il a publié dans les *Annales Franciscaines* : 1° *La Vie du docteur Duns Scot*, en 1865 et 1866 ; 2° *La Vie de sainte Marie-Françoise des Cinq-Plaies*, en 1865 et 1866.

121. — P. PIERRE, DE LA ROCHE. Il devint après la Révolution, économe du grand Séminaire de Chambéry. C'est là qu'il mourut le 2 octobre 1816.

121 *bis*. — P. MICHEL, DE LA ROCHE. Il était né le 11 octobre 1746 et était entré au Noviciat en 1782, à l'âge de 36 ans. Il était prêtre avant d'être admis dans l'Ordre, ayant été ordonné en 1770. Il ne semble pas avoir occupé de paroisse, après la Révolution, mais il demeura à La Roche, probablement dans sa famille. Il était frère du précédent.

122. — P. SEBASTIEN, DE RUMILLY. Il était né (à Crempigny ?) le 10 octobre 1771, et fit profession à Annecy le 6 janvier 1790. Il fut le dernier profès avant la Révolution. Emigré en Piémont au mois de mars 1793, il fut ordonné prêtre à Verceil le 22 septembre 1794. On le trouve employé comme confesseur dans les hôpitaux militaires de Milan en 1799. Rentré en Savoie le 18 thermidor an IX (7 août 1800), il fut desservant à Farnay (Loire) et missionnaire à Rive-de-Gier en 1802 (2). Nommé curé de S. Germain sur Albens le 10 août 1803, il démissionna le 1er octobre 1831 ; curé de S. Cassien le 5 décembre 1832, il se retira chez lui en janvier 1835. Il ne rentra pas dans la Province. Il mourut à Chambéry le 5 octobre 1855, à l'âge de 84 ans (3).

123. — P. THÉODOSE, DE CHAMBÉRY. Il entra dans l'Ordre en 1624. Docteur en droit canonique et en droit civil, issu d'une famille de magistrats, il se destinait ou appartenait probablement au barreau ou à la magistrature. Il fut un des grands missionnaires de son temps. Il mourut en 1665 (4).

123 *bis*. — P. THOMAS, D'HÉRY-SUR-ALBY. Il était né le 4 juin 1757, et entra au Noviciat d'Annecy en 1777. On le trouve de résidence au couvent d'Aoste en 1799. Nommé curé de Belmont le 5 octobre 1803, il mourut le 7 octobre 1840 (5).

---

(1) Nécrol. FF. Min. Capuc. Galliæ, p. 35. — Annales francisc. tome XV, p. 111.

(2) « Emery, ex-capucin du diocèse de Chambéry, desservant Farnay, âgé d'environ 34 ans, zèle piété. Capucin missionnaire de Rive-de-Giers en 1802, paroisse principale « Farnay ». Registre Archevêché Lyon.

(3) Arch. Arch. Chambéry.

(4) Pellegrino da Forli, vol. III, p. 89.

(5) Arch. Arch. Chambéry.

124. — P. FÉLIX-MARIE, de Burdignin. Il était né en 1763 (1). Sa mère étant morte vers le commencement de l'année 1781, son père intendant à Suse la suivit de près dans la tombe. Cette double épreuve décida le jeune Emmanuel, — qui était déjà au Séminaire, — à embrasser la vie monastique. Il l'essaya d'abord à l'ermitage des Camaldules de Turin, qu'il quitta bientôt pour venir à la Trappe de Tamié, où il prit l'habit en 1783 et émit ses vœux de religion le 16 avril 1784, sous le nom de F. Bernard.

Au moment de la Révolution, il suivit sa communauté en exil, mais bientôt des circonstances impérieuses le ramenèrent en Savoie. Sa vie fut dès lors vouée à toute sorte de péripéties. Arrêté à Chambéry comme prêtre et émigré, le P. Dom Bernard prêta le serment constitutionnel pour échapper à la mort, et fut nommé curé de Carouge, le titulaire de ce poste ayant été déporté. Sur ces entrefaites, son frère mourait sur l'échafaud pour crime de contre-révolution, laissant une veuve et quatre enfants en bas âge, dont il dut se charger. Devant la fureur de la Révolution qui proscrivait tous les prêtres, le curé constitutionnel quitta Carouge, et pour sauver de nouveau sa tête se jeta dans la carrière des armes. Les vicissitudes de la guerre l'amenèrent en 1800 près de la ville de Suse, où s'était écoulée une partie de son adolescence. Officier d'état-major, il fit passer, au risque de sa vie, des vivres aux habitants du village de la Ferrière qui, — placé entre deux armées ennemies, — manquait de tout. En dépit des ordonnances terribles, il obtint aussi que les habitants de Suse pussent se servir de leurs cloches, pour leurs offices.

C'est vers cette époque qu'il eut une entrevue avec le P. Dom Gabet, son ancien Supérieur à Tamié. Celui-ci, qui était à Chambéry, refusa d'abord de le voir, mais il se radoucit et le reçut en lui faisant quelques reproches charitables, et lui prédit son retour à Dieu.

Au milieu des camps, l'ancien Religieux conservait ses sentiments de foi. Dans ses courses militaires à travers l'Europe, s'il rencontrait une abbaye, un sanctuaire fameux, il y logeait de préférence et l'asile était respecté. En Allemagne, il sauva de pauvres Clarisses du pillage et de la brutalité des soldats. Plus d'un prêtre proscrit puisa dans sa bourse, et plus d'un émigré vit s'ouvrir devant lui, par son intermédiaire, les portes de la patrie.

En 1804, il était aide-de-camp de Napoléon Ier ; il eut une audience de Pie VII, et accompagna le souverain Pontife à l'église métropolitaine, pour le couronnement de l'empereur. « Je fus vivement touché des paroles qu'il m'adressa, dit-il « dans son mémoire ; je crus que l'esprit de Dieu lui avait appris quelque chose « de mon terrible secret. » — A la chute de l'empire, Mouthon était colonel. Il resta en France, quoique la Savoie eut eté rendue à ses anciens souverains, et devint inspecteur des forêts dans le département des Ardennes. Mais, son pays l'attirait. Il sollicita du roi de Sardaigne la permission de revenir en Savoie. Le Prince lui fit répondre « qu'étant ancien Religieux, son devoir était de rentrer dans son premier état. » Mouthon médita cet avis du pieux roi et prit un parti énergique. En 1818, il fit une retraite au Séminaire de La Roche, sous la direction de Mgr Rey et obtint l'absolution de ses fautes. Pendant 2 ans, il parcourut en pèlerin les sanctuaires célèbres de Suisse, d'Allemagne et d'Italie. Il vint

---

(1) M. E. Burnier fait naître le P. Félix-Marie à S. André-sur-Rumilly (*Hist. de l'abbaye de Tamié* p. 224.)

ensuite à Tamié et pleura sur les ruines de son ancien monastère. En 1820, il vint frapper à la porte du couvent des PP. Capucins de Chambéry. Le P. Eugène de Rumilly le reçut, avec miséricorde, au Noviciat et lui donna le nom de P. Félix-Marie. Mouthon était revenu sincèrement à Dieu. Profès le 14 juillet 1821, il montra des dispositions telles que le T. R. P. Commissaire général le nomma, cette année même, Vicaire au couvent de Châtillon et Maître des Novices. En 1822, il remplit à Chambéry les mêmes charges. Gardien à Châtillon en 1823, il fut en 1824, choisi comme Définiteur provincial. C'est lui qui réorganisa en 1824 le couvent de Morgex. Le P. Félix-Marie fut, dans notre Province, un Religieux fervent et exemplaire, mais il ne perdit point, cependant, cet esprit de versatilité et d'inconstance, qui avait fait son malheur aux jours néfastes de la Révolution. Il avait un extérieur affable et distingué, qui le faisait aimer de ceux qui l'approchaient. Les anciens militaires qui le rencontraient, ne l'appelaient jamais que mon *colonel*, et reconnaissaient que l'habit de S. François relevait encore, en lui, les grandes qualités de l'esprit et du cœur. Vers 1828, le P. Félix-Marie quitta l'Ordre pour entrer chez les Cisterciens d'Hautecombe, sous prétexte que leur genre de vie se rapprochait davantage de celui qu'il avait embrassé autrefois à Tamié. Après quelques années de séjour à Hautecombe, il demanda à revenir chez les PP. Capucins, et entra dans la Province de Turin. Fixé de famille au couvent de Suse, il y mourut au mois d'octobre 1839. — C'était le dernier survivant des anciens Religieux de Tamié.

Le P. Félix-Marie a publié un recueil de poésies, intitulé : *Triomphe de la miséricorde éternelle*. Chambéry 1828 ; petite brochure de 88 pages. C'est la traduction de sa foi et de son profond repentir (1).

125. — P. BERNARD, DE LA ROCHE. Né le 19 décembre 1752, il entra au Noviciat en 1771, et fut ordonné prêtre en 1776. Pendant la période sanglante, il dut quitter la Savoie ; on le trouve de résidence au couvent de Morgex en 1799. Il fut nommé curé de Versoix, en Tarentaise, le 1er décembre 1803. Il rentra dans l'Ordre, après le rétablissement de la Province, et mourut à Chambéry en 1826.

126. — P. PIERRE-ANGÉLIQUE, D'ANNECY. Il était né le 4 février 1721. Entré au Noviciat en 1744, il fut ordonné prêtre en 1750. Il résidait, après la Révolution, à Collonge-Bellerive. Nous ignorons la date de sa mort.

127. — P. ARCHANGE, DE LYON. Il était né à Lyon le 2 mars 1726. Il était petit-fils du célèbre Desgranges surnommé *Bras de fer* qui, marié trois fois, eut *cinquante enfants*, et mourut *centenaire*. Le P. Archange appartenait à la Province des Capucins de Lyon et était Gardien de l'un des deux couvents de cette ville, quand la Révolution éclata. Il était orateur apprécié et théologien distingué. Prêchant aux Colinettes le 27 décembre 1789, il osa faire plusieurs allusions contre les Etats généraux (2). Le lendemain, quatre ou cinq hommes inconnus vinrent le demander au couvent ; il se cacha et prit la fuite. Il se retira au couvent des Capucins de Sion (Suisse), et revint à Lyon peu après la chute de Robespierre.

---

(1) Hist. de l'abbaye de Tamié par E. Burnier. Chambéry 1865. Imprimerie Pouchet. — Mémoires mssts sur la Province des Capucins de Savoie, par le P. Ambroise d'Ugine.

(2) Mémoires mssts de l'abbé Duret (bibliothèque de Lyon). — *Biographie universelle* de Michaud (Supplément P. Archange, tome 62e).

Il habita chez une pieuse parente, où il célébrait les saints mystères et d'où il rayonnait dans la ville et aux environs, exerçant en secret le saint ministère. Il fut aussi d'un grand secours au célèbre M. Courbon, Vicaire général de Lyon, pour l'administration de ce vaste diocèse. La tranquillité était à peine rendue, qu'il fut le *premier* à rouvrir une église dans l'intérieur de la ville. Il devint l'habitué de l'église de S. Pierre et de celle des Chartreux, et fut même, pendant quelques mois, curé de celle-ci.

Le P. Archange était très estimé et jouissait de la confiance de l'élite de la population lyonnaise, qui l'entourait de respect et de vénération. Ce grand Religieux, plein de science et de vertus, ne songeait qu'à rétablir son Ordre en France. Le comte d'Artois (devenu plus tard Charles X), étant venu à Lyon en 1814, le P. Archange demanda et obtint facilement, à cause de la haute estime dont il jouissait, une audience particulière. Admis auprès du Prince, il le pria d'obtenir du roi, l'autorisation de rétablir un couvent de Capucins à Lyon ou dans quelque autre ville de la région. Son altesse lui promit son appui (1). Mais le Père attendit vainement la faveur demandée. Confiant en Dieu pour l'avenir, il reprit le ministère apostolique, qu'il continua jusqu'en octobre 1818. A cette date, les PP. Capucins de Savoie le reçurent avec allégresse dans leur couvent de Chambéry, nouvellement occupé. Le P. Archange avait connu, à Lyon, le curé de S. Louis de la Guillotière et fut heureux de lui apporter à Chambéry, son dévoué concours (2). Le P. Eugène le reçut avec joie, et le 18 septembre 1820, il priait le R^{me} P. Général de le nommer Définiteur de Savoie, ainsi que le Père Jean-Louis d'Abriès (3). Le dessein du T. R. P. Commissaire général ne put aboutir, à cause sans doute, du départ du P. Jean-Louis qui s'effectua au mois d'octobre de la même année et que le P. Archange devait bientôt aller rejoindre. Les PP. Archange et Cyrille de Lyon, Célestin de Romans et Michel-Ange de Chantemerle quittèrent, en effet, la Savoie le 28 mai 1821, et se rendirent à Crest, à la demande de Mgr de la Tourette, évêque de Valence, et essayèrent d'y établir un *Séminaire pour les missions du Levant* (4), espérant obtenir plus facilement, par là, la restauration de l'Ordre.

Le P. Archange continua, durant son séjour à Chambéry, l'exercice du ministère apostolique. Il prêcha entre autres, la station du Carême en 1821, à la Métropole de Chambéry. En quittant la Savoie, il devint Gardien de Crest, mais malgré ses efforts, il ne put obtenir l'autorisation du gouvernement français. Agé de 85 ans, infirme et atteint de la cataracte, il se démit de sa charge en faveur de son Vicaire le P. Célestin de Romans, dans le courant de l'année 1821. Il se rendit ensuite dans sa ville natale, à l'hôpital de la charité, où nous le trouvons en février 1822. Il y reçut tous les soins convenables, et y était l'objet d'une grande vénération, de la part des notabilités catholiques et du clergé. Là

---

(1) A son passage à Lyon, le comte d'Artois posa solennellement la première pierre du monument des Brotteaux, élevé en souvenir des victimes du siège de Lyon. Or, 20 ans plus tard les PP. Capucins devaient être les gardiens de ce monument et en desservir la chapelle, en y exerçant un très fructueux ministère.

(2) Lettre du P. Eugène au R^{me} P. général. — Arch. général. Rome.

(3) Les PP. Capucins français aidèrent doublement le T. R. P. Eugène. Ils mirent à sa disposition leurs personnes et leur argent, meubles, bibliothèques, etc. Quand ils quittèrent Chambéry, le T. R. P. Commissaire général leur fit rendre une partie, sinon la totalité, des sommes qu'ils avaient apportées. — Cf. Analecta Ordinis Min. Capuc. vol. XVII, p. 368 et XVIII p. 29.

(4) Nous avons fait entendre dans *la notice du P. Jean-Louis d'Abriès* (p. 320), que tous les Pères français quittèrent Chambéry en octobre 1820, c'est une inexactitude ; le P. Jean-Louis partit seul à cette date.

encore, il ne perdit pas son temps. Tout en s'occupant des besoins matériels de la maison de Crest, il n'oubliait point les âmes. Il prêchait, bien qu'infirme, les instructions d'usage aux 400 personnes de l'hospice, qui pouvaient suivre les exercices religieux. Le 8 juin 1822, il subit l'opération de la cataracte ; mais, celle-ci engendra la fièvre, à laquelle il ne put résister. Il mourut saintement le 13 octobre 1822, entouré de ses amis et de ses plus généreux bienfaiteurs (1).

La mort de cet illustre Religieux fut un deuil public pour le clergé et les catholiques du diocèse de Lyon, qui savaient les grands services rendus par lui à la cause de Dieu et des âmes.

Le P. Archange fut un homme de grand mérite, riche en talents et très vertueux. — *La Biographie Universelle de Michaud* (supplément, tome 62, p. 225, Paris 1837), lui a consacré un article. — On trouve encore une notice sur le P. Archange, dans le *Grand Dictionnaire Universel* du XIXe siècle de Larousse ; il est fait dans l'esprit de cette publication (Tom. VI, p. 308, Desgranges) ; la *Nouvelle Biographie générale* de Firmin Didot (Tom. XIII) ; le *Dictionnaire de Théologie catholique*, en cours de publication.

Ce Religieux a composé les ouvrages suivants : 1° *Discours adressé aux Juifs et utile aux chrétiens dans leur foi*. Lyon, Veuve Barret 1788, in-8 de 143 pages. — 2° *Aperçu nouveau d'un plan d'éducation catholique*, Lyon, Rusand, 1814, in-8. — 3° *Réflexions intéressantes sur l'ouvrage qui a pour titre Génie du Christianisme*, 1815, in-8 de 12 pages, avec *imprimatur* de l'Archevêque de Turin. — 4° *Précis abrégé des vérités qui distinguent le catholique de toutes les sectes chrétiennes et avouées par l'Eglise de France*, Lyon 1817, in-8 de 46 pages. — 5° *Explication de la lettre encyclique du Pape Benoit XIV sur les usures suivie de quelques réflexions, etc.*, Lyon 1822, in-8°. Ce fut l'abbé Clément Villecour (plus tard évêque de la Rochelle et Cardinal), alors aumônier de la Charité, qui fut l'occasion de cet ouvrage. Rome a donné sur le *prêt légal*, des décisions conformes à l'opinion du P. Archange. — 6° *Dissertations philosophiques, historiques et théologiques sur la religion catholique*, Lyon 1836, 2 vol. in-8. Cet ouvrage posthume, qui est accompagné d'un portrait de l'auteur, contient des aperçus neufs.

127 *bis*. — P. SÉRAPHIN, DE SAINT-MARTIN D'ARC. Le P. François d'Orly (d'Orlier), de Thonon a écrit de lui : « Le R. P. Séraphin de Saint-Martin d'Arch, « prestre capucin, homme plein de rigueur envers soy durant ses forces, plein « de patience parmy ses longues infirmités, plein de prudence et de zèle, qui « lui ont acquis le tittre de Définiteur et plein de mérites ; son corps repose à « Rumilly, depuis l'an 1628. » (2) On le trouve Définiteur de 1612 à 1615, de 1616 à 1617 et de 1619 à 1620, et Custode en dehors de la Mission en 1616. — Il fut Gardien du couvent de Montmélian en 1599 et en 1625, et de celui d'Annecy en 1613.

128. — P. RAPHAEL, DE CHALON. — Voyez A p. 277.

128 *bis*. — P. FÉLICIEN, DE LA CHAMBRE. — Nous avons très peu de documents sur ce Religieux. Nous savons simplement qu'il composa une *Vie du P. Jean de Maurienne*, demeurée manuscrite et qui se trouve aux archives de notre couvent des PP. Capucins de Chambéry.

---

(1) Analecta Ord. Min. Capuc. vol. XVIII, p. 55. — Nécrol. FF. MM. Cap. Prov. Galliæ pp. 8 et 9.

(2) Les Merveilles de Nostre-Dame du Charmaix, etc., p. 321.

129. — PP. RAPHAEL, MICHEL et GABRIEL, D'ONNION. Le T. R. P. Eugène de Rumilly, Restaurateur de la Province, prêchait en 1819, accompagné de prêtres séculiers, une mission dans la paroisse de Bellevaux (Hte-Savoie). Trois jeunes gens de la même famille, du nom patronymique de Bergoënd, natifs d'Onnion, mais dont les parents étaient originaires de Bellevaux, vinrent pour en suivre les exercices. Attirés par l'air vénérable et plein de bonté du missionnaire, ils s'adressèrent à lui et lui ouvrirent pleinement leurs cœurs, dans des confessions générales. Touchés par la grâce et vivement frappés par la sainteté du P. Eugène, non moins que par ses paroles, soit en chaire, soit au confessionnal, ils résolurent de le suivre dans la vie religieuse. L'année suivante, ils entraient tous les trois au Noviciat des FF. Mineurs capucins, à Châtillon (Val d'Aoste); et le 6 mai 1821, le couvent de cette petite ville offrait le spectacle de trois frères resserrant les liens de la nature par ceux de la grâce, en devenant les enfants spirituels d'un même père, par la profession religieuse. Le fait est assez édifiant et assez rare, pour que nous disions un mot de chacun de ces Religieux, qui furent, du reste, tous trois, avec des caractères divers, de vrais enfants de S. François d'Assise (1).

1° *Jean-François*. Il était le plus âgé des trois frères Bergoënd. Né le 16 décembre 1796, il entra dans l'Ordre à l'âge de 24 ans et prit le nom de *F. Raphaël*. Ordonné prêtre le 20 décembre 1823, il fut, bientôt après, appliqué au ministère des missions, auquel il se livra avec un zèle et une ardeur infatigables. Il est peu de paroisses, dans les diocèses de Savoie et d'Aoste, qui n'aient été évangélisées par lui, durant les quarante années et plus, de son apostolat. Doué, — quoique petit de taille, — d'une voix forte et pénétrante, il remuait profondément les âmes. Excellent Religieux, charitable et dévoué, ami de la prière et de l'oraison, sa piété n'avait rien de morose; il l'alliait à une gaieté pleine d'humour, qui le faisait aimer de tous ceux qui l'approchaient. Son souvenir demeure profondément gravé dans le cœur de tous ceux qui l'ont connu.

Pendant les dernières années de sa vie, affaibli par les fatigues de l'apostolat et retenu au couvent par ses infirmités, il était tout entier au soin de son âme, édifiant ses confrères par sa charité, son grand esprit de foi et son amour de la discipline régulière. Il avait annoncé, plusieurs fois, qu'il mourrait le jour de son saint patron. Le fait se réalisa. Le 24 octobre 1872, il rendit doucement et saintement sa belle âme à Dieu, au couvent de La Roche-sur-Foron.

2° *Joseph-Marie* qui s'appela en religion *P. Michel*, était le second de nos trois Religieux. Né en 1799, il entra dans l'Ordre à l'âge de 21 ans et fut ordonné prêtre en 1824. En 1826, il fut nommé Gardien du couvent de Châtillon, et remplit cette charge pendant 2 ans. En 1828, il partit comme missionnaire dans les Indes et fut envoyé à Madras, où il ne trouva que trois missionnaires capucins, dont deux étaient âgés et le troisième ne tarda pas à rentrer en Europe. Voyant ce délaissement moral, le P. Michel écrivit au R^me^ P. Eugène, alors Ministre général, pour lui demander de faire confier la Mission à nos Pères de Savoie, mais la lettre arriva trop tard, et la mission passa en d'autres mains. Il aurait été question à ce moment, d'élever à l'épiscopat, cet excellent Religieux.

---

(1) Les trois frères n'entrèrent pas ensmble au Noviciat, Jean-François vint le premier et le P. Maître le fit attendre, pour la profession, jusqu'à ce que les deux autres, qui l'avaient suivi à peu de distance, dans la vie religieuse, eussent achevé leur temps de probation.

Le P. Michel rentra en Savoie, sur sa demande, et fut nommé P. Maître des Novices en 1835 au couvent de Lyon-Brotteaux, occupé cette année même et placé sous la dépendance immédiate du R^me P. Général. Il y demeura 18 mois et demanda à partir, à nouveau, pour les missions. On l'envoya dans le Vicariat apostolique d'Agra, où il se fit remarquer comme à Madras, par son esprit de zèle, de piété et de dévouement. Il mourut, le 19 septembre 1845, à Raypooram (1).

3° *Jacques* était le cadet des trois frères. Né le 13 novembre 1803, il entra dans l'Ordre à l'âge de 17 ans et fut ordonné prêtre le 20 mai 1826. Appliqué à la prédication, il donna un grand nombre d'exercices spirituels : missions, retraites dans les paroisses et dans les communautés religieuses ; il prêcha la retraite ecclésiastique aux prêtres du diocèse d'Aoste, qui l'entouraient de beaucoup de vénération et d'une grande estime, à cause de ses vertus et à raison de sa science théologique. Le P. Gabriel était d'un tempérament calme, il avait en chaire plus de profondeur et de solidité, que d'élan.

Il occupa les principales charges de la Province. On le trouve Maître des Novices et Vicaire au couvent de La Roche de 1833 à 1836 ; Gardien au même couvent de 1836 à 1839 ; Gardien à Châtillon de 1839 à 1842 ; de 1851 à 1854, et de 1857 à 1863 ; Gardien à Yenne de 1842 à 1845 ; Gardien à Chambéry de 1845 à 1848, et de 1863 à 1866. Enfin, il fut Définiteur de 1845 à 1848, et de 1863 à 1869.

Le T. R. P. Gabriel fut un saint Religieux, charitable, dévoué, prudent, homme de bon conseil, ami de la discipline régulière et très attaché à son Ordre. Il jouissait d'une grande estime parmi ses confrères et au milieu des séculiers. Accablé par la vieillesse et les infirmités, il était admirable de patience et de résignation. Il mourut saintement, au couvent de Chambéry, le 27 janvier 1881.

130. — P. JEAN-FRANÇOIS, de Thonon. Né le 24 janvier 1749, il entra au Noviciat en 1764. Il fut Vicaire au couvent de Seyssel, de 1787 à 1791. Le 16 décembre 1803 il fut nommé curé de Lépin ; le 1er avril 1813, il devint curé de Gressin. Après le rétablissement de la Province, il vint rejoindre à Chambéry le T. R. P. Eugène. Sa santé s'étant affaiblie en 1827, il alla se reposer pendant quelques jours à Gressin, son ancienne paroisse et y mourut le 27 octobre de la même année.

131. — P. VINCENT, de Bernex (Haute-Savoie). Il était né le 27 juillet 1847. Il fit une partie de ses études secondaires au collège d'Evian-les-Bains, sous la direction des PP. de S. François de Sales. Le vertueux P. Longerey, qui connaissait les dispositions de son âme, le dirigea vers la vie religieuse. Il entra au Noviciat de La Roche en mars 1869 et fut ordonné prêtre le 30 mai 1874. Sa santé fut longtemps chancelante, mais par une grâce spéciale obtenue par sa dévotion à la *Sainte Face*, il avait été subitement et radicalement guéri, il y a quelques années, de ses infirmités et, particulièrement, d'une maladie de reins, qu'il avait vainement essayé de combattre par les eaux de Contrexéville.

Le P. Vincent exerçait le ministère en Savoie depuis 20 ans, lorsqu'il fut envoyé par ses Supérieurs aux Iles Seychelles, où il arriva le 16 juillet 1894.

Après quelques mois de séjour à Port-Victoria (Mahé), Mgr Hudrisier le chargea de la station de la Grande-Anse, à l'île Praslin. Aussitôt fixé dans ce champ d'apostolat, il se mit à l'œuvre pour la construction matérielle d'une église, dont

---

(1) Nécrol. FF. MM. Capus. Prov. Galliæ, pp. 8 et 9.

il ne devait pas voir l'achèvement. Frappé par la maladie, Monseigneur le rappela à Port-Victoria. C'est là qu'il s'éteignit doucement, le 29 octobre 1897. Ses funérailles furent un véritable triomphe à Port-Victoria d'abord, et ensuite à la Grande-Anse, où il avait demandé à être enseveli, au milieu de ses ouailles. — Le P. Vincent était un Religieux pieux et dévoué ; il avait fait un grand sacrifice, en partant pour les missions, à l'âge de 47 ans. Il était très aimé aux Iles Seychelles, même des protestants assez nombreux dans sa paroisse, et il avait eu la joie d'en ramener déjà quelques-uns par son zèle, à la foi de l'Eglise catholique (1).

132. — F. MARTIAL, d'Evian. Voyez notice 26.

133. — P. FULGENCE, de Marlioz. Il était né le 1[er] novembre 1824 et était entré au Noviciat en 1845. Il fut ordonné prêtre le 2 juin 1849. Doué de peu de talents naturels, il avait, en compensation, reçu abondamment les dons de piété et de crainte de Dieu. Son peu de science et les inquiétudes perpétuelles de son âme déterminèrent ses supérieurs à l'appliquer aux travaux matériels.

Le P. Fulgence mena pendant plus de 40 ans, dans les couvents de Chambéry et de Meylan, une vie de travail, de pénitence, de régularité et d'obéissance que l'on peut appeler *extraordinaire* et vraiment *héroïque*. Observateur jaloux et presque mathématique de toutes les obligations et de tous les usages de la vie religieuse contenus dans la Règle, les Constitutions et le Cérémonial, il était plus fervent et plus exact que le plus fervent des Novices. Il était, pour la régularité de tous les exercices, une horloge vivante. Son corps était vraiment pour lui, « frère l'âne » et il le réduisait en servitude par le travail sans trêve, par la pénitence, et le jeûne quand on le lui permettait. Rigide observateur du silence, son âme semblait vivre recluse dans la cellule de son corps, conversant continuellement avec le Ciel, et il ne rompait ce silence que pour prier et chanter les louanges de Dieu, répondre à ses Supérieurs ou leur demander ce qu'il devait faire. Il ne prenait de récréation que quand l'obéissance le lui commandait. Celle-ci devait lui tracer ses moindres actes, et dès quelle avait parlé, aucune remarque, ni aucune observation venant d'ailleurs ne pouvait le distraire ou le faire dévier de ce qui avait été prescrit. Le jour des expulsions de nos Religieux du couvent de Meylan, 4 novembre 1880, le P. Fulgence travaillait au jardin. Deux agents de police vinrent à lui et lui ordonnèrent de sortir du couvent, il ne leur répondit point, mais continua à travailler, sans avoir l'air de prendre garde à eux. Devant leur insistance, le Père finit par répondre qu'il ne pouvait sortir de la maison et quitter le travail, sans l'ordre de ses Supérieurs, et il continua à travailler ; les agents durent lui faire violence, le prendre à deux et le porter dehors. — Jamais cet austère Religieux ne trouvait un ordre trop dur, ni un emploi trop pénible ou trop abject, il obéissait sans observation et sans murmure.

Au mois d'octobre 1892, il était atteint de pneumonie, et le 30 du même mois il mourait saintement, au couvent de Meylan.

134. — P. AUGUSTIN. Il est peut-être le même que le P. Augustin de S. Julien nommé au 1[er] mai.

---

(1) *Analecta Ordinis Min. Capuc.*, vol. XIV, p. 32.

135. — Mgr DOM JUSTE GUÉRIN, BARNABITE. Il était né à Tramoy, en Bugey, en 1578 et portait le nom de Balthazar Guérin. Bien qu'issu d'une famille peu fortunée, celle-ci prit un soin particulier de son éducation. Il fit avec éclat, ses cours classiques à l'université de Turin et se rendit ensuite à Pavie, pour y prendre ses grades. C'est de là qu'il entra chez les PP. Barnabites, à Monsa. Le 2 février 1600, le P. Général Bonaventure Asinarius, qui était de passage à Milan, lui donna l'habit religieux, avec le nom de Juste, sous lequel il est connu dans l'histoire. Elevé à la prêtrise, il fut bientôt chargé par ses supérieurs, de venir établir à Turin, sous le patronage de Charles-Emmanuel, une maison de leur Congrégation. Le Duc, qui l'estimait grandement, lui confia la direction des deux infantes sérénissimes Marie et Catherine de Savoie, qui devinrent plus tard des modèles de piété et de charite.

Dom Juste Guérin ayant rencontré S. François de Sales à Turin, lorsque celui-ci allait à Milan vénérer les reliques de S. Charles Borromée, le saint Prélat lui manifesta son dessein de confier le collège chapuisien à des Religieux instruits. Dom Juste fut envoyé à Annecy pour réaliser la pensée du grand Evêque, et devint son ami. Madame de Chantal ne tarda pas, de son côté, à partager l'estime de S. François de Sales pour le saint Religieux. Le succès des PP. Barnabites au collège d'Annecy, déterminèrent l'Evêque de Genève à leur confier aussi l'enseignement, dans la sainte Maison de Thonon. Dom Juste Guérin fut encore choisi et placé à la tête des études. Appelé à Turin en 1612 au chapitre de sa Congrégation, il y fut nommé Provincial. Ami et imitateur de S. François de Sales, il fut chargé par Mgr Jean-François de Sales, évêque de Genève et frère du saint Prélat décédé, de promouvoir la cause de sa béatification.

Dom Juste Guérin refusa successivement, par humilité, l'évêché de Mondovi et l'archevêché de Turin, mais après la mort de Mgr Jean-François de Sales (1), le Pape Urbain VIII l'éleva à l'évêché de Genève et lui enjoignit, par obéissance, d'accepter. Il fut sacré à Turin le 25 juin 1639, et fit son entrée à Annecy le 17 août de la même année. Le nouvel évêque de Genève demeura sous la mitre, ce qu'il avait toujours été, un excellent Religieux, ami de l'humilité, de la pauvreté et de la mortification, et très charitable ; il fut un saint prélat. Il avait eu le projet d'établir un séminaire à Annecy et en avait esquissé le plan (2), mais il ne put le réaliser. Il voulut, du moins, en attendant, fonder trois chaires : une de *théologie scolastique*, la seconde de *morale* et la troisième *d'Ecriture sainte*. La charge d'y enseigner fut confiée aux PP. Barnabites, et le prélat donna de sa bourse, pour l'œuvre, la somme de 1,000 pistoles. — Il appela également à Annecy, les prêtres de la Mission.

L'Evêque de Genève, faiblissant sous le poids de l'âge et atteint d'infirmités, avait demandé un coadjuteur. Il ne l'obtint point d'abord, mais il lui fut accordé plus tard : ce fut Charles-Auguste de Sales, neveu de S. François, qui remplissait les fonctions de Vicaire général en Tarentaise. Celui-ci fut préconisé avec le

---

(1) Jean-François de Sales avait été pendant 11 mois Novice au couvent des PP. Capucins de Chambéry, quand le Vénérable P. Jean de Maurienne était Maître des Novices. Celui-ci le renvoya à cause de sa santé, en lui prédisant qu'il serait un jour évêque, et l'exhorta à se préparer par la pratique de la perfection, à cette haute dignité. S. François de Sales, son frère, n'était pas encore à ce moment assis sur le siège de Genève, rien ne semblait donc préparer la réalisation de la prophétie.

(2) L'ordonnance qui contient ce plan a été publiée par le P. Dom Maurice Arpaud, auteur de la *Vie de Mgr Dom Juste Guérin*.

titre d'évêque d'Hébron. La mort d'Urbain VIII ayant retardé l'expédition des Bulles, Dom Juste Guérin remit néanmoins au nouvel élu le gouvernement du diocèse et se retira au couvent des FF. Mineurs Capucins, se réservant de venir consacrer son successeur, dès que les Bulles seraient arrivées. Le sacre eut lieu le 14 mai 1645.

Le saint Evêque avait eu, paraît-il, pendant tout le cours de sa vie, l'intention de se faire Religieux de notre Ordre. Il exprima ce sentiment d'une façon très catégorique à quelques-uns de nos jeunes étudiants, qui étaient venus le visiter quelques jours avant son décès. Les exhortant à être de fervents Religieux, il leur dit en pleurant : « *Hé ! mes chers Frères, considérez combien est grande la* « *grâce que Dieu vous a faite, de vous avoir appelés au sacré Ordre du* « *Patriarche S. François, porter l'habit et être enfants d'un si saint et séraphique* « *Père. Hélas ! c'est un bonheur que j'ai recherché avec passion toute ma vie ;* « *mais, hélas ! je n'en suis pas été digne.* » — Et puis, s'adressant au P. Désiré d'Hermillon, Gardien du couvent de Rumilly, il lui dit : « *Hélas ! mon Père* « *Gardien, si je n'ai pas été digne pendant ma vie de porter ce saint habit, au* « *moins, je vous prie que ce soit à ma mort.* » (1)

Mgr Dom Juste Guérin demeura au couvent de Rumilly un peu plus de six mois, édifiant la Communauté par sa très grande piété, sa mortification, son esprit de pauvreté et sa grande résignation au milieu des souffrances. Et, comme s'il eût pressenti l'heure de sa mort, il pressa le P. Gardien de lui faire confectionner l'habit de Frère Mineur Capucin, dans lequel il voulait mourir et être enseveli. Il dicta ses dernières volontés, disposant de ses biens, en faveur de diverses bonnes œuvres : frais du procès de S. François de Sales, missions (2), etc. Son testament contenait entre autres choses : « Qu'ayant dès sa jeunesse, « toujours eu de l'affection et dévotion à l'Ordre des RR. PP. Capucins, il a « ordonné qu'après sa mort, son corps soit inhumé en l'église des RR. PP. « Capucins, laquelle sera plus voisine au lieu de sa mort, suppliant très hum- « blement les RR. Pères de faire ensevelir son corps en quelque coin de leur « propre sépulture commune, ou bien en quelque autre lieu de leur église qu'il « leur plaira. »

Il se défit de ses linges pour en faire des aubes, des corporaux, etc., en faveur des églises pauvres. Il fit aussi fondre toute sa vaisselle d'étain, pour la transformer en ciboires, etc., en faveur des mêmes églises. Le P. Gardien lui ayant conseillé de garder la vaisselle nécessaire, il répondit : « *Qu'il ferait venir pour son service de la vaisselle des Bauges !* » (3). — Durant sa maladie qui ne fut pas longue, il ne cessait de réciter des prières, des psaumes, des sentences tirées de l'Ecriture et des SS. Pères, et des oraisons jaculatoires. Il faisait aussi fréquemment des actes d'amour de Dieu et des prières à la T. S. Vierge. — Il répondit lui-même à toutes les prières de l'Extrême-Onction. — Il reçut la visite de gens de toutes les conditions et les bénit. — Il recommanda particulièrement aux

---

(1) Collection, etc., manuscrite, p. 102.

(2) Dans un synode tenu par Mgr Dom Juste Guérin, pendant qu'il était encore à Annecy, un curé s'étant plaint que nos missions étaient à charge au peuple, le saint évêque s'emporta de zèle et d'une voix fort animée, s'écria : « *Hé quoi, il se trouve encore dans mon diocèse des cures capables de vouloir empêcher les missions !... Ah ! dit-il, qui que vous soyez, si vous venez à bout de votre mauvaise entreprise, je vous cite dès à présent à la vallée de Josaphat, pour y rendre compte devant le trône de Jesus-Christ, des maux qui arriveront dans mon diocèse, par la suppression des Missions.* » (Hist. abrég. des Missions, p. 213).

(3) La vaisselle des Bauges était en bois.

syndics et aux messieurs de la ville de Rumilly « d'écouter les enseignements et de suivre les exemples des bons Pères Capucins, qu'ils tenaient tous pour des saints. » Mgr Charles-Auguste de Sales l'ayant visité, le malade lui adressa des paroles si touchantes qu'elles auraient, dit le P. Désiré d'Hermillon, arraché des larmes à un rocher. Mgr Dom Juste ne parlait presque plus, lorsque le P. Gardien lui remit l'habit de S. François, le saint Evêque se leva alors, le baisa dévotement et dit à haute voix : « Dieu soit loué, je vous remercie mon Père ! » Le Père n'osa l'en revêtir, crainte de le trop fatiguer, mais il le plaça à ses côtés. Le vénérable malade communia tous les jours et d'ordinaire à minuit, trouvant cette heure plus favorable à la dévotion ; il ne communia en viatique que la veille de sa mort. Il avait demandé au P. Gardien un prêtre qui fut toujours auprès de lui, pour lui donner la dernière absolution.

Le vertueux prélat expira doucement et saintement le 3 novembre 1645. Quand il fut décédé, le peuple vint en foule lui faire toucher des chapelets, des médailles, etc., on lui coupait la barbe et on taillait son habit ; chacun voulait avoir de lui une relique. De nombreuses faveurs et plusieurs miracles, attestés par devant notaire, sont venus témoigner de la sainteté de ce grand évêque, dont nous désirerions voir la cause introduite en cour de Rome (1).

135 *bis*. — P. HUMBERT, de Chambéry. Il était entré au Noviciat en 1729. Il était frère aîné du P. François-Melchior, nommé au 15 juillet. On le trouve Définiteur provincial de 1762 à 1765 ; en 1768 et 1774 ; de 1776 à 1778 ; en 1779 ; de 1781 à 1783. Il fut aussi plusieurs fois Gardien des couvents de Chambéry, de Belley et de Yenne. Il mourut à Belley le 3 novembre 1783.

136. — P..... Noble Claude-Louis, d'Epagny-Ferrières. Il était fils de Noble Marin Petaud d'Annecy, colonel de la ville d'Annecy, Seigneur d'Epagny-Ferrières, etc. et de Françoise de Montferrand (mariés en 1624). Il avait plusieurs frères, dont deux chanoines de S. Pierre de Genève (2).

137. — P. GÉNÉREUX, d'Annecy. — Entré au Noviciat en 1714, on le trouve Gardien au couvent de la Roche de 1751 à 1753. Il mourut dans ce même couvent le 10 novembre 1766, à un âge avancé.

138. — P. THÉOPHILE, de Chateauneuf. Il était né le 24 novembre 1826 (3) et était entré dans l'Ordre en 1843. Ordonné prêtre le 21 décembre 1850, il partit pour la mission des Iles Seychelles avec le P. Jérémie de Payleta, le 20 septembre 1853 ; il fut donc le premier missionnaire de la Province, envoyé dans cet archipel, après qu'il eût été confié à l'Ordre. De 1854 à 1859, il exerça le saint ministère, souvent au milieu de grands dangers, aux îles Praslin et La Digue. De 1859 à 1868, il desservit les stations de l'Anse-aux-Pins, l'Anse-Royale et l'Anse-Boileau, où il prit une grande part à la construction des chapelles en bois. En 1868, sa santé l'obligea à rentrer en Province. Il fut nommé en 1869 P. Sous-maître des Novices à la Roche, et en 1876 Vicaire au couvent de Conflans. En cette même année 1876, il repartit pour les Seychelles, et fut depuis lors, fixé à la station de l'Anse-aux-Pins. — Le P. Théophile était un Religieux austère et un missionnaire zélé. Il avait, aux Iles Seychelles, la réputation d'un *saint*. Il mourut à Port-Victoria (Mahé), dans la soirée du 14 novembre 1889.

---

(1) Collection etc. msstc. — Cf. Introduction du Nécrologe, pp. XXXI et XXXII.
(2) Note A. de Foras.
(3) On trouve ailleurs : né le 23 octobre 1826.

139. — P. DAMIEN, d'Ussillon. Ce Religieux est probablement le même que le P. Damien de Thorens nommé au 29 avril. On le trouve Gardien au couvent de S. Maurice en 1613 et à celui de la Roche en 1619.

140. — P. THÉOPHILE, de Chambéry. — Il était né à Chambéry le 7 novembre 1763, et entra au Noviciat en 1784. Au moment de la Révolution il émigra en Piémont. Le 2 mars 1794 il vint de Pignerol où il habitait, se présenter à Turin aux Vicaires capitulaires de Chambéry, et leur manifester la disposition où il était de travailler au salut des âmes en Savoie, dès qu'ils le jugeraient possible. Ils accueillirent sa demande avec joie (1). Le P. Théophile vint, peut-être, en Savoie dès cette époque, ou peu de temps après. On le trouve, en effet, à la Croix-Rouge à la fin du xviiie siècle, et sa présence y fut cause d'un incident que Mgr Billet raconte en ces termes : « Le 4 prairial an VII (23 mai 1799), les gendarmes de la résidence de Chambéry et un détachement de la garde nationale se transportèrent par ordre de l'Administration centrale, au hameau de la Croix-Rouge, pour y investir les maisons des citoyens Favre, Pittit et Barandier, indiquées comme servant habituellement de refuge au nommé Marguery, prêtre réfractaire. Cette force armée se divisa en trois colonnes ; celle du centre fut attaquée à coups de fusil, par des gens attroupés et embusqués derrière une haie ; une agression semblable fut dirigée sur la colonne gauche. Après les sommations requises, les assaillants furent repoussés par la force : quatre d'entre eux furent blessés ; plusieurs autres personnes, au nombre desquelles se trouvent les deux sœurs Favre, furent conduites à Chambéry et renfermées dans les prisons nationales. Toutes les pièces, relatives à cet attroupement, furent adressées à l'accusateur public ; les deux sœurs Favre étaient Mme du Vuache et Mme de Chaumont ; le prêtre réfractaire Marguery était un vertueux Capucin, dit le Père Théophile (2). »

Notre Religieux échappa aux recherches des persécuteurs et continua à exercer le saint ministère dans les environs de Chambéry. Plusieurs actes de la paroisse de Lémenc, à la fin du xviiie et au commencement du xixe siècle, sont signés par lui. Le P. Théophile fut nommé curé de Sonnaz le 24 janvier 1810. Religieux zélé, fidèle à sa vocation, il répondit à l'appel du P. Eugène et alla le rejoindre à Châtillon, où il fut nommé Vicaire du couvent. Il mourut dans cette maison, le 19 novembre 1820.

141. — P. SYLVAIN, de Vinzier. Il était né le 17 juin 1822 et était entré au Noviciat en 1842. Ordonné prêtre le 19 septembre 1846, il fut bientôt après, appliqué au ministère apostolique. Il prêcha un grand nombre de retraites et de missions, dans les diocèses de Savoie et de la vallée d'Aoste. Il fut Définiteur de la Province de 1860 à 1872. On le trouve Gardien à Yenne de 1854 à 1857, à Chambéry de 1857 à 1860, chargé de la construction du couvent de Thonon et Supérieur de l'hospice de 1861 à 1866, et enfin Gardien de ce même couvent de 1866 à 1869. C'est là qu'il mourut d'un squirre, le 20 novembre 1872.

Le P. Sylvain était un excellent Religieux. Il fut admirable de patience et de résignation, dans sa maladie.

---

(1) Mémoires de Mgr Billet, p. 192.
(2) Ibid. pp. 324 et 325.

142. — P..... GERBAIS DE SONNAZ. La famille de Gerbais-Sonnaz est une des plus illustres de Savoie. Sa noblesse remonte à l'année 1350 ; ses membres ont occupé les charges les plus élevées dans les Etats des Princes de Savoie. Cette famille a donné un Religieux à notre Ordre ; nous ignorons, toutefois, s'il appartint à notre Province.

Emmanuel-Philibert, Baron d'Aiguebelle était le fils de Gerbais, Seigneur de Sonnaz, etc., dit *le Grand*. Son père fut un illustre guerrier, dont les histoires de Savoie racontent les hauts faits d'armes (1587-1590). Emmanuel-Philibert était en 1621, lors du mariage de son frère Christophe, capitaine d'une compagnie de cavalerie. Il fut lieutenant-général de la vénerie de là et deça des monts, chevalier des SS. Maurice et Lazare, gentilhomme de la Chambre et colonel d'un régiment d'infanterie. Cohéritier universel de son père, il céda ses droits à son frère Christophe, et se fit Religieux capucin (1).

142 *bis*. — P..... CLAUDE BÉBIN. Il était docteur *ès-droit*. On le trouve Gardien au couvent de Seyssel en 1652 (2).

143. — P. FRANÇOIS-MELCHIOR. Son nom et la date de son décès (1732) sont inscrits dans le caveau du couvent des PP. Capucins de Yenne.

144. — F. ARSÈNE, D'ANNECY, lai. Il était né à Annecy le 8 avril 1808, et entra dans l'Ordre en 1827. Il exerça dans la Province, avec dévouement, tous les emplois des Frères lais. Frère Maître et quêteur pendant de longues années, il imposait le respect et la vénération par sa piété, sa charité, son esprit fin et délicat ; il y avait en lui quelque chose de distingué, qui donnait du relief à sa robe de bure. Le F. Arsène était un véritable artiste sculpteur sur pierre ; il a confectionné, dans tous nos couvents, des montres solaires qui font l'admiration des visiteurs. La ville d'Annecy, — son pays natal, — lui doit le magnifique polyèdre gnomonique qui orne son jardin public.

Atteint en quête, d'un refroidissement, le Frère rentra à Annecy ou il était de famille, et y mourut le 27 novembre 1879. Il est inhumé dans le caveau du couvent.

Le F. Arsène était un excellent Religieux, charitable, prudent et très dévoué à son Ordre.

145. — P. JEAN, DE NOTRE-DAME. — Ce Religieux né à S. Jean-de-Maurienne, prit le nom de Jean de Notre-Dame (de Bonne-Nouvelle), à l'occasion d'un événement qu'il raconte lui-même (3). Il avait revêtu l'habit de l'Ordre, au couvent de Chambéry-Cognin, le 2 décembre 1627. Sachant qu'il devait se dépouiller de ses biens avant sa profession, il priait Dieu et la Ste Vierge de lui faire connaitre à quelle bonne œuvre il devait les attribuer. Il inclinait en faveur de la chapelle et de l'hôpital, établis à S. Jean, rue Bonrieu, sous le titre de *Notre-Dame de la Miséricorde*. Mais, le 5 août, fête de N.-D. aux Neiges, ayant entendu lire au 2e Nocturne des Matines, l'histoire de Jean Patritius et de son épouse qui obtinrent de la Ste Vierge un miracle, pour leur faire connaître à quelle destination ils devaient appliquer leur fortune, qu'ils lui avaient consacrée, il en fut grande-

(1) Arm. de Foras.

(2) Histoire de la ville de Seyssel, par F. Fenouillet, p. 126.

(3) Le P. Jean de Notre-Dame a fait le 1er mai 1650, cette déposition, par ordre du P. Provincial. Le déposant était alors Gardien du couvent de Gex.

ment réjoui, comme si le fait trouvait en lui son application. Imitant donc Patritius et son épouse, notre Novice suppliait la Reine du Ciel de lui faire connaître sa volonté. Un jour, l'inspiration lui vint de donner son héritage à une chapelle élevée sur une colline voisine de S. Jean, sous le vocable de *Notre-Dame de Bonne-Nouvelle*, et distante de la ville d'environ un demi quart de lieue. Dès ce moment, il fut indécis ne sachant en faveur de laquelle des deux œuvres il se déterminerait. Or, trois jours avant sa profession, faisant oraison après Matines, il pria avec plus d'instance encore la S[te] Vierge de lui faire connaître sa volonté. Rentré dans sa cellule, il continua ses supplications et s'endormit en priant. Tout-à-coup, il lui sembla voir la chapelle de *N.-D. de Bonne-Nouvelle* en flammes et bientôt entièrement consumée, et la T. S. Vierge lui disait : « Puisque tu désires savoir où il me plait que tu appliques ton héritage, c'est à » rebâtir ma maison. » Le Novice s'éveilla là-dessus, ne sachant s'il avait eu un songe ou une vision. Il comprit néanmoins par là, que le bon plaisir de la Reine du Ciel était qu'il affectât son patrimoine à la construction de la chapelle de *N.-D. de Bonne-Nouvelle*, qui n'était pas encore entièrement achevée. Le jour suivant, ayant reçu la visite d'un bourgeois de S. Jean, il apprit de lui avec étonnement, qu'au temps et à l'heure même où il avait eu le songe ou la vision, la chapelle de *N.-D. de Bonne-Nouvelle* était devenue tout entière la proie des flammes. La volonté de la S[te] Vierge était manifeste. Aussi, le lendemain, veille de sa profession le Novice fit-il son testament, instituant *Notre-Dame de Bonne-Nouvelle* son *unique* héritière. Ses biens (environ six mille écus), étaient affectés à la reconstruction et à l'embellissement de la chapelle, ainsi qu'à l'entretien de deux prêtres qui devraient entendre les confessions des nombreux pèlerins et chanter tous les jours quelques louanges en l'honneur de la T. S. Vierge (1). A la suite de cet événement, le P. Dominique de Chambéry, Provincial, étant en visite, décida que le jeune Religieux ne serait plus appelé désormais *F. Jean de Maurienne*, mais *F. Jean de Notre-Dame* (2).

Les deux beaux-frères du F. Jean, dont l'un était juge ordinaire de l'Evêché de Maurienne et l'autre greffier, ayant prétendu faire casser et annuler le testament de notre Religieux pour s'en attribuer les biens, ne tardèrent pas à être punis de leur sacrilège audace (3).

146. — P..... Noble d'Orlier. Voyez notices 55 et 111 *bis*.

147. — P. GÉNÉREUX, d'Annecy. Il était né le 31 juillet 1733. Entré au Noviciat le 12 novembre 1772, il fut élevé au sacerdoce en 1776. Nommé curé de la paroisse de Villy-le-Pelloux le 6 mai 1806, il y était encore, croyons-nous, en 1817, au moment de la rentrée de nos Pères en Savoie. En 1818 ou 1819, le P. Généreux répondant à l'appel du P. Eugène, vint reprendre la vie religieuse au couvent de Chambéry, où il fut nommé Gardien.

148. — P. ELIE, d'Aoste. Né le 20 novembre 1739, il entra au Noviciat en 1760 et fut fait prêtre le 20 décembre 1763. Il quitta la Province, probablement après 1772. Nous le trouvons au couvent de Grenoble en 1790, où il déclare aux agents

---

(1) La vision du P. Jean est reproduite dans un vitrail *(rosace)* de la chapelle de N.-D. de Bonne-Nouvelle.

(2) C. Ch. G., pp. 75 et 76.

(3) Ibid.

du gouvernement, vouloir rester si le couvent était conservé, et sortir, s'il était supprimé (1).

Il avait été de communauté à Morgex de 1767 à 1769, il y était également en 1772 et y revint en 1791. On le trouve de résidence au couvent d'Aoste en 1799. Après la Révolution, il fut aumônier de l'Hôtel-Dieu à Chambéry, qu'il quitta le 22 août 1809, pour rentrer à Aoste où il fut aumônier des prisons en 1812. Il fut également dans cette ville, recteur de l'hospice de la Charité et bénéficier de la cathédrale, et enfin recteur de la Confrérie de la Miséricorde du 5 mars au 3 décembre 1815, jour de sa mort (2).

149. — P. CYRILLE, DE LYON. Il était né vers1741 et appartenait, avant la Révolution, à la Province des FF. Mineurs Capucins de Lyon. Quand vinrent les mauvais jours, il émigra en Toscane. Chassé d'Italie par l'invasion française, il se réfugia en Allemagne d'où il revint à Lyon vers 1798, croyons-nous, et y résida pendant 20 ans. D'abord curé d'une paroisse, il remplit ensuite les fonctions de grand pénitencier à la cathédrale. En 1818, il vint rejoindre le P. Eugène, lors de l'ouverture du couvent de Chambéry qui eut lieu pour la S. François (4 octobre), peut-être même quelques jours avant la fête (3). Le P. Cyrille quitta Chambéry le 28 mai 1821, avec les PP. Archange de Lyon, Célestin de Romans et Michel-Ange de Chantemerle, et alla rejoindre à Crest les PP. Jean-Louis et Hyacinthe d'Abriès, qui s'y étaient installés au mois d'octobre précédent. Il demeura là jusqu'en 1823. A cette date, fatigué des procédés du P. Jean-Louis d'Abriès à son égard, et estimant que les statuts que le gouvernement, par l'intermédiaire du préfet de la Drôme, voulait imposer aux Capucins de Crest pour approuver la maison comme *Séminaire* de Mission, étaient contraires à la Règle de S. François, il refusa de les signer et demanda à Mgr de Valence, la permission de se retirer à Lyon, son diocèse, pour y finir sa carrière.

Le P. Cyrille vint à Lyon au commencement du mois d'août, et tenta, mais vainement, d'y reconstituer une communauté de notre Ordre. C'est alors que l'administration diocésaine lui confia l'aumônerie de la communauté des Ursulines de S. Chamond. Malgré son grand âge, ce vénérable Religieux prêchait avec un zèle infatigable dans la chapelle du couvent et même dans les paroisses voisines. Au retour d'une prédication près de S. Chamond, il se trouva plus fatigué. Comprenant que sa fin était proche, il appela son confesseur pour régler les affaires de sa conscience. Le lendemain 6 décembre 1827, il put célébrer une dernière fois la sainte messe, et le soir même il rendait son âme à Dieu. — Le P. Cyrille avait été un Religieux fervent et un apôtre zélé. Durant son séjour à S. Chamond, il travailla activement à convertir des pêcheurs scandaleux et fit bénir un grand nombre d'unions illicites, tristes conséquences des temps calamiteux de la Révolution (4).

---

(1) Etudes franciscaines sur la Révolution ; Département de l'Isère, par le P. Apollinaire de Valence, p. 29.

(2) Clergé d'A. du XVIIIe siècle, p. 131. L'auteur de ce travail fait erreur en attribuant des charges à ce Religieux dans la Province des Capucins de Savoie, où il n'en occupa jamais. — M. l'Abbé Martin Palais, prêtre du diocèse d'Aoste posséderait le portait du P. Elie, son parent.

(3) Le 8 octobre 1818, le P. Eugène écrivait : « Nous voilà installés solennellement dans le couvent de Chambery, au nombre de douze Religieux, six Pères et six Frères. »

(4) Analecta Ordinis Min. Capuc. vol. XVII et XVIII. — Necrol. FF. MM. Capuc. Prov. Galliæ, pp. 12 et 13.

150. — ZACHARIE, DE MOYE. Il était né le 3 juin 1758, entra au Noviciat en 1777 et fut ordonné prêtre en 1783. Nous ne ne savons pas s'il prit du service dans un diocèse, après la Révolution. Au commencement du XIXe siècle, il était en résidence à Moye, son pays natal (1).

151. — P. LÉANDRE... Ce Religieux est, peut-être, le même que le P. Léandre d'Annecy, inscrit au 22 septembre.

151 *bis*. — P. ANGE-JOSEPH, DE LA BATHIE. Né en 1717 ou 1718, il était entré au Noviciat des PP. Capucins à Annecy en 1738. La famille était originaire de la Bathie, au Montcel. Son frère Joseph, célèbre avocat au barreau de Chambéry, fut nommé par le roi Charles-Emmanuel, sénateur au souverain Sénat de Savoie le 27 janvier 1771 (2).

Le P. Ange-Joseph fut un Religieux fort distingué par le talent, la science et la vertu. Il joua dans sa Province et dans l'Ordre entier, pendant de longues années, un rôle important, en y remplissant les charges les plus élevées.

Il fut, en Province, Lecteur de philosophie et de théologie et professeur d'éloquence sacrée. On le trouve Gardien dans plusieurs de nos couvents, notamment à Belley de 1761 à 1764, et à Chambéry de 1764 à 1767. Elu Définiteur provincial de 1765 à 1767 et de 1771 à 1773, il remplit aussi la charge de Ministre provincial de 1767 à 1770 et de 1773 à 1775. Ce fut sous son administration provinciale que les deux couvents de S. Maurice et de Sion, en Valais, furent par décret du S. Pontife, — 22 janvier 1767, — séparés de la Savoie et unis à la Province suisse. Il fit tous ses efforts pour empêcher cette division.

Le P. Ange-Joseph fut encore Custode local de 1765 à 1766, et de 1770 à 1772.

Enfin, au chapitre de l'Ordre, tenu à Rome le 2 juin 1775, il fut élu Définiteur général et garda cette charge pendant 21 ans, c'est-à-dire jusqu'en 1796. De 1782 à 1789, c'est-à-dire pendant 7 ans, il unit la charge de Procureur général, qui est la seconde dignité de l'Ordre, à celle de Définiteur général. Il aurait été aussi question de le nommer Ministre général de l'Ordre, mais le Père en aurait décliné la proposition (3).

On dit qu'il refusa plusieurs fois l'épiscopat et notamment l'évêché de Bobbio.

Le P. Ange-Joseph jouissait à Rome d'une très haute considération. Plusieurs Cardinaux l'honoraient de leur estime et de leur confiance. Le S. Pontife Pie VI, — au dire de l'historien biographe Grillet, — daigna le consulter plusieurs fois, et lui demander son avis sur des questions difficiles et dans des circonstances très délicates, en ces temps calamiteux créés au monde et à l'Eglise par la Révolution française et les guerres de Napoléon Ier. — Le Pape ayant été transporté à Sienne le 16 février 1798, le P. Joseph fut renvoyé de Rome comme étranger, par les consuls de la République romaine. N'ayant pu revenir en Savoie, il alla demander abri, avec l'autorisation du Grand-Duc de Toscane, au couvent des PP. Capucins de Montughi-Florence, où il demeura pendant 2 ans. Atteint le 3 décembre 1799, d'une grave maladie (peut-être une pneumonie ou une pleurésie) (4), rien ne

---

(1) Arch. Arch. Chambéry.

(2) La famille Marin, — descendance de Joseph, sénateur, — a été ennoblie (avec le titre de Comte), au commencement du XIXe siècle, dans la personne de Joseph Marin — petit-fils du sénateur et petit neveu du P. Ange-Joseph.

(3) Grillet, Dictionnaire historique, IIe vol. pp. 157 et 158.

(4) Le document italien du couvent de Montughi porte : *Sorpreso... da fierissimo mal di petto* Archives manuscrites des Capucins de Toscane).

put conjurer le mal. Il édifia tous les Religieux par sa patience, sa résignation et son esprit de foi et de pauvreté. Ayant demandé pardon devant toute la communauté, pour les fautes qu'il aurait pu commettre durant son administration dans l'Ordre et depuis son séjour à Montughi, il sollicita la faveur d'être enseveli dans le plus pauvre habit qui fût au couvent. Il récita lui-même le Confiteor et l'acte de contrition, et ayant reçu avec les derniers sacrements l'indulgence plénière, il s'endormit doucement et saintement dans le Seigneur, en embrassant le crucifix, le 14 décembre, au milieu des larmes de l'assistance. Il avait 82 ans d'âge et 60 de religion.

Le P. Ange-Joseph fut un grand et saint Religieux, qui honora grandement son Ordre par ses talents et ses éminentes vertus.

D'après le manuscrit des archives provinciales des Capucins de Toscane, il aurait produit plusieurs ouvrages, mais, nous ne connaissons que le suivant : *Tractatus de Rhetoricâ sacrâ ;* Camberii, apud M. F. Gorrin regis typographum, 1 vol. in-8°. — Ce traité que le Père avait composé pour les étudiants de la Province de Savoie, fut réimprimé à Rome et à Florence (1).

152 — P. JÉRÉMIE... Ce Religieux est probablement le P. Jérémie de Combloux, ordonné diacre le 22 septembre 1703, à Annecy, dans la chapellé du palais épiscopal par Mgr Michel-Gabriel de Rossillon de Bernex (2).

153. — P. NICOLAS, d'Annecy. Ce Religieux est, croyons-nous, le même que le P. Jean-Nicolas mentionné au 6 juillet.

154. — F. JEAN-BAPTISTE, de Nonglard. Il était entré dans l'Ordre, quand la Province de Lyon et de Savoie étaient unies ensemble. Le F. Emmanuel de Chambéry, lai, qui fut son premier Novice, (lorsque le F. Jean-Baptiste fut nommé Frère Maître, en 1596), et qui fut souvent de famille avec lui, fait à son sujet les dépositions les plus édifiantes.

Le F. Jean-Baptiste était un très fervent Religieux, portant la sainteté dans toutes ses actions. Il était très austère et très mortifié. Il ne mangeait jamais, au réfectoire, la portion d'aliment qui lui était donné. Il jeûnait tous les carêmes qu'avait coutume de faire N. B. Père S. François. Malgré le grand et continuel travail que lui confiaient ses Supérieurs, il portait ordinairement la haire, faisait tous les jours la discipline et ne prenait pas de repos après Matines. Il portait aussi, souvent, sur la chaire, une cotte de mailles, qui formait comme une chemise, et descendait jusqu'au dessous des genoux. Pendant l'année de son noviciat, le F. Emmanuel lui vit faire un carême, pendant lequel il ne mangea que des fèves trempées dans l'eau, qu'il apportait dans sa manche, en venant au réfectoire.

Dieu récompensa par des grâces signalées, par les dons de seconde vue et de prophétie, la sainteté de ce digne fils de S. François d'Assise. Durant le noviciat du F. Emmanuel, le Frère Maître dévoilait souvent à celui-ci, les pensées qu'il avait eues, depuis leur dernier entretien. — Le F. Jean-Baptiste prédit au F. Emma-

---

(1) Estratto dai manoscritti esistenti nell'archivio provinciale dei Cappuccini di Toscana. Vol. IIe p. 193-194, anno 1799. Cet extrait nous a été communiqué par le T. R. P. Emile de Livourne, Provincial de Toscane, auquel nous exprimons ici toute notre reconnaissance. — Grillet, Dictionnaire historique. IIe vol. pp. 157 et 158. — Bibliotheca scriptorum Cap., par le P. Bernard de Bologne.

(2) Arch. Ev. Ann.

nuel, — *vingt ans* avant que la chose fut mise à exécution, — que les Supérieurs de la Province enlèveraient aux *Frères lais les offices de quêteur et de portier*, parce qu'ils ne s'y comportaient pas bien ; et la prédiction se réalisa à la lettre (1). — Vers l'année 1600, les FF. Jean-Baptiste et Emmanuel étaient ensemble, de famille au couvent de Lyon. Or, le F. Emmanuel qui connaissait la vertu de son ancien Frère Maître et sa réputation de sainteté, voulut un soir après Matines, surveiller ses actions. A cette fin, il se cacha dans un oratoire, d'où il pouvait tout épier. Il ne tarda pas à entendre un grand bruit accompagné de fracas, qui lui mit la terreur dans l'âme. Pendant ce temps, le F. Jean-Baptiste faisait la discipline en récitant les litanies des Saints, dont il répétait cinq fois chaque verset. Tout à coup, survint une grande splendeur qui illumina toute l'église ; le F. Emmanuel en fut si vivement frappé qu'il tomba à terre. Le F. Jean-Baptiste, ayant connu par révélation la présence du guetteur indiscret, lui en fit dans la suite des reproches, en lui disant sévèrement deux ou trois fois : « Frère Emmanuel ne retournez pas là où vous avez été après Matines ! »

Dans une autre circonstance, les deux mêmes Religieux étant de famille à Gray, il arriva que pendant une semaine entière, le P. Innocent de Salins habitant l'infirmerie, entendit de grands bruits au dortoir et frapper violemment contre les portes. Ces mêmes bruits furent entendus par le P. Jovite Gardien et les FF. Jean-Baptiste et Emmanuel, sans que l'on put en connaitre, à ce moment, la cause. Or, quelque temps après, le F. Jean-Baptiste sut par révélation d'où ils provenaient. Etant entré dans sa chambre, il aperçut sur sa table, deux lumières semblables à deux chandeliers allumés. L'une d'elle parla et dit que les deux lumières étaient deux jeunes Religieux clercs, décédés depuis huit jours, l'un à Salins et l'autre à Dôle, et en même temps, elle ajouta qu'ils étaient en grande peine, par la négligence du P. Gardien, qui n'avait pas annoncé, selon la coutume, leur décès aux communautés. Ayant eu la liberté du choix du lieu de leur expiation, ils avaient choisi le Dauphiné, quoiqu'ils fussent tous les deux de Bourgogne. Ils offrirent au Frère de lui faire constater la vérité de ce qu'ils avançaient, en le transportant sur les lieux, mais il s'y refusa. Le F. Jean-Baptiste ayant demandé pourquoi un seul parlait ? Il lui fut répondu que l'autre n'en avait pas la permission, et que même ce Frère avait failli être damné, parce que ayant été longtemps malade, il manquait à l'obéissance et refusait de se laisser *gouverner*. Le F. Jean-Baptiste ayant encore demandé à son interlocuteur, pourquoi lui-même était en peine, ayant fait profession peu detemps avant sa mort, après avoir obtenu la rémission de ses péchés par une confession générale, et ayant à ce moment recouvré l'innocence baptismale ? Celui-ci répondit qu'il était en peine, parce qu'il avait manqué de payer certaines dettes laissées dans le monde, et omis, — par oubli, — d'en faire mention dans son testament, pour les faire acquitter.

Dans une autre circonstance, un soi-disant esprit malin troublait, en incendiant les maisons et en frappant les gens, etc., tout un village de Bourgogne, au marquisat de Mirebeau. Le Marquis fit appeler les PP. Capucins du couvent de Gray. Le P. Gardien refusait d'y aller, par crainte, mais le F. Jean-Baptiste lui dit de ne pas avoir peur et tous deux se rendirent sur les lieux. En entrant dans le village, le F. Jean-Baptiste dit à un gentilhomme qui était venu les chercher,

(1) Cf. Introduction du *Nécrologe*, p. VII, note 1 au bas de la page.

de se saisir de celui qui faisait courir le bruit que les troubles du village étaient dus à l'action du démon. Quand on le lui eut amené, le Frère l'accusa d'être le coupable : « C'est toi, lui dit-il, méchant homme qui *joues ces histoires* et inventes ces stratagèmes ! » Se voyant découvert, le prisonnier fit tant et si bien qu'il s'échappa. Le Frère le fit rechercher, en disant qu'il n'était pas bien loin. On le trouva, en effet, caché dans des buissons ; on l'appréhenda et on lui fit avouer tous ses crimes, entre autre deux homicides. Cet homms fut exécuté par la justice, ainsi que la femme complice de ses méfaits. Le F. Jean-Baptiste déclara plus tard au F. Emmanuel de Chambéry, son confident, que Dieu lui avait fait connaître les coupables, par révélation, dès son entrée dans la maison du Marquis.

Ces diverses dépositions sur le F. Jean-Baptiste, par le F. Emmanuel de Chambéry, ont été faites en vertu de la sainte obéissance (1). — Il est à regretter que nous n'ayons pas de plus amples détails sur le saint Religieux, dont nous ignorons même les dates de profession et de décès. Cette lacune est due, sans doute, à la Révolution française, qui a fait disparaître la plus grande partie de nos archives provinciales.

154 *bis*. — P. AMBROISE, D'UGINE. Il était né le 29 décembre 1805. Dans les premiers jours du mois de juin de l'année 1821, le T. R. P. Eugène de Rumilly, — comme le raconte le P. Ambroise lui-même dans ses *Mémoires sur la Province des Capucins de Savoie*, — prêchait à Ugine des exercices spirituels à l'occasion des Pâques. Pendant son séjour dans cette paroisse, M. le curé lui présenta un tout petit (2) jeune homme, du nom de Joseph-Eugène Tissot, — dont il l'avait déjà entrenu par correspondance, — qui avait le désir et le dessein d'embrasser la vie religieuse dans notre Ordre. Le T. R. P. Commissaire général le vit à plusieurs reprises. Après l'avoir interrogé sur sa vocation et examiné sérieusement, satisfait de ses réponses et de ses dispositions, il l'agréa comme postulant. Quelques jours après, il l'emmenait par le Petit-Saint-Bernard, au couvent de Châtillon en vallée d'Aoste, où il le confia aux soins du P. Zozime de Thonon, alors Maître des Novices. Celui-ci lui fit suivre les exercices d'une retraite privée, et le T. R. P. Eugène l'ayant revêtu du saint habit, le reçut au Noviciat sous le nom de F. Ambroise, nom qu'il devait dignement et saintement porter pendant près de 70 ans, en l'illustrant d'une façon peu commune, par ses vertus religieuses, l'éclat de ses mérites et la grandeur de son caractère.

Après ses études théologiques, le F. Ambroise fut ordonné prêtre à Grenoble le 20 septembre 1828. Dès lors, le jeune Religieux, qui simple diacre avait déjà prêté son concours à ses confrères dans quelques missions, fut appliqué sans relâche au ministère apostolique, dans tous les genres d'exercices spirituels. Les paroisses de nos divers diocèses de la région et de la vallée d'Aoste ont été évangélisées par lui, pendant plus de 60 ans. Chaque année, durant le carême, il prêchait ordinairement la station dans quelque ville importante de la Savoie ou de la France. Il donna ainsi deux stations à la Métropole de Chambéry, en 1839 et en 1842. Sa parole y fit un grand bien, et des vieillards nous rappelaient encore, il y a quelques années, l'impression profonde produite dans les âmes par quelques-uns de ses sermons (3). Les villes de Marseille, Toulouse, Montpellier,

---

(1) C. Ch. G. pp. 19, 20 et 21.
(2) Le T. R. P. Ambroise fait sans doute allusion à sa petite taille.
(3) Deux sermons sont surtout demeurés célèbres : l'un sur la *nécessité de la pénitence*, et l'autre en faveur de *l'Œuvre des Dames du Bon Pasteur*, que l'on fondait à ce moment à Chambéry.

Lyon, Rhodez, Limoges, Genève (S. Germain), Bordeaux, Paris, Amiens, Boulogne-sur-Mer, etc., pour ne citer que les principales, l'entendirent aussi successivement.

Il prêcha également de nombreuses retraites religieuses, notamment dans divers monastères de la Visitation.

Le P. Ambroise cherchait avant tout, dans ses prédications, à instruire son auditoire et, selon lui, la première partie d'un sermon doit toujours être dogmatique. Cette méthode nous paraît la plus utile ; elle a, du reste, été le plus souvent employée par les grands orateurs. Les discours du P. Ambroise étaient profonds, parfois un peu trop élevés pour l'auditoire, solennels, — ce qui provenait de la nature même de son tempérament, — sans cependant viser au brillant, et toujours solides comme il convient à la prédication évangélique. Les qualités extérieures du Religieux donnaient encore du relief à sa parole. De taille presqu'au-dessous de la moyenne sans être petit, il avait un port digne et majestueux, une barbe vénérable, une voix bien timbrée, une figure austère et quelque chose de fort distingué dans les manières. Tout, en lui, était grave et presque solennel, ce qui donnait parfois un peu de raideur à sa voix et à l'ensemble de sa personne, et intimidait ceux qui ne le connaissaient point.

Le P. Ambroise avait, en outre, reçu en partage les qualités éminentes qui font les hommes supérieurs dans le gouvernement de leurs semblables et dans l'administration des affaires ; c'est là surtout qu'il excella. Doué d'une belle intelligence, prudent par tempérament en attendant de l'être davantage par la pratique des hommes et des choses, étudiant les situations avant d'agir et ensuite résolu, décisif, ne laissant jamais une difficulté sans solution, ferme et énergique parfois jusqu'à paraître dur, et cependant bon et père plus qu'il semblait qu'on aurait pu l'attendre d'un tel tempérament, avec cela droit, ne cherchant jamais les détours, impartial et ne connaissant que le devoir, et en toutes choses calme, maître de lui-même et se possédant à merveille. Tel était cet éminent Religieux. On a dit de lui qu'il était né « supérieur », tellement il en avait les aptitudes. Ceux qui l'ont connu, dans les premières années de sa vie religieuse, ont remarqué qu'il était déjà mûr dans son adolescence, et qu'il n'y eut jamais rien de jeune en lui que l'âge. Aussi fût-il appelé de bonne heure aux charges de la Province. A 26 ans et quelques mois, il était nommé Définiteur provincial et fut maintenu dans cette dignité pendant 12 ans, c'est-à-dire de 1833 à 1845 ; réélu à diverses reprises, il en remplit les honorables fonctions pendant 24 ans. Choisi comme Ministre provincial en 1845, il exerça cette charge, à des intervalles divers, pendant 18 ans. — Nommé Gardien du couvent de Chambéry en 1836, — à l'âge de 30 ans, — il y fit trois triennats consécutifs et y demeura jusqu'en 1845. On le trouve encore Gardien du même couvent de 1851 à 1854 et à Meylan de 1860 à 1863. — Il fut Custode général de 1869 à 1872 ; de 1875 à 1878 et de 1887 à 1890.

Homme de grande valeur, il exerça ainsi, en Savoie, pendant plus de 50 ans, une action prépondérante, soit comme Provincial, soit en qualité de Définiteur. Il fut dévoué à sa Province comme le plus tendre des enfants à l'égard de sa mère, et il ne pouvait comprendre qu'il en fut autrement. Dans plusieurs circonstances, il eut à défendre ses intérêts contre d'autres intérêts similaires ou opposés, à l'intérieur et à l'extérieur, et il le fit avec une admirable énergie. Il voulait que sa Province fût sainte, prospère et respectée, et tous ses efforts tendaient à cela. Et, s'il sembla parfois tenir à conserver l'autorité, c'était uniquement pour le bien de sa Province.

Il était Ministre provincial lorsqu'en 1855 les *lois d'incamération* furent arbitrairement et contre toute légalité, appliquées à nos divers couvents de Savoie, par le gouvernement sarde. Ce fut pour préparer un abri, à cette époque, à nos Religieux, qu'il fonda le couvent de Meylan près Grenoble, pour lequel il eut toujours une prédilection marquée.

Ce fut sous lui que la mission des Iles Seychelles fut confiée à la Province de Savoie, et il en fut, en sa qualité de Provincial, le premier Préfet apostolique. Il la visita deux fois, c'est-à-dire en 1873 et en 1874, et lui porta toujours un très grand intérêt. Il contribua puissamment à la faire ériger en Vicariat apostolique.

Le 18 décembre 1890, le T. R. P. Ambroise était atteint d'une congestion pulmonaire. Se voyant frappé mortellement, il fit appeler son confesseur et demanda à recevoir les derniers sacrements. Le T. R. P. Basile, Provincial, les lui administra, et le malade répondit à toutes les prières, avec ce calme et cet esprit de foi qui l'avaient toujours caractérisé. La congestion s'était déclarée vers les neuf heures et demie du soir, et à minuit il expirait doucement et saintement, en pleine connaissance.

Le P. Ambroise fut un grand et saint Religieux, forçant l'estime de ceux-là mêmes dont il n'avait point l'affection. Administrateur de talent, homme de grand caractère, supérieur ferme et vigilant, il demeurera l'une des plus belles figures religieuses de notre Province et de la Savoie.

Il a publié les ouvrages suivants : 1° *Manuel du Tiers-Ordre de S. François d'Assise* (abrégé). — 2° *Histoire abrégée des Missions des PP. Capucins de Savoye*, par le P. Charles de Genève ; imprimerie Albert Bottero, Chambéry, 1867 (ouvrage édité pour la première fois). — 3° *Rituale Romano-Franciscanum, ad usum FF. Minôrum S. Francisci Capucinôrum, Provinciæ Sabaudiæ* ; imprimerie Albert Bottero, Chambéry, 1866. — 4° *Notice sur l'indulgence de la Portioncule* ; trad. de l'italien, 1866. — 5° *Règle* et *Testament du séraphique P. S. François d'Assise*, traduction nouvelle ; imprimerie Bottero, Chambéry, 1865. — 6° *Cérémonial des FF. Mineurs Capucins de la Province de Savoie* ; imprimerie A. Bottero, Chambéry, 1865. — Il a encore composé deux autres travaux, demeurés manuscrits, qui sont aux archives de la Province : 1° *Mémoires sur la Province des FF. Mineurs Capucins de la Province de Savoie*, de 1817 à 1888. — 2° *Historique de l'application des lois d'incamération, aux couvents des Capucins de Savoie en 1855*.

155. — P. IGNACE, DE VILLAFRANCA (Piémont). (*Mgr Jean-Pierre Galfione*). Né à Villafranca (Piémont), le 19 mai 1815, il entra à l'âge de 17 ans au Noviciat des FF. MM. Capucins de la Province de Savoie, à la Roche-sur-Foron, où il émit ses vœux de religion le 29 novembre 1833. Ordonné prêtre le 10 juin 1838, il ne tarda pas à être appliqué au ministère apostolique, dans les retraites et les missions. Il parcourut ainsi les divers diocèses de Savoie, de Suse et plusieurs diocèses de France. Il prêcha aussi des stations de Carême à Toulouse, Bordeaux, Rhodez, Alais, Grenoble, etc.

Nous le trouvons P. Maître des Novices et Vicaire au couvent de la Roche de 1853 à 1854 et Gardien du même couvent de 1854 à 1857. Il fut également Custode général de 1854 à 1857.

Mais Dieu appelait le P. Ignace à un apostolat plus laborieux que celui de nos missions de Savoie, à cette époque ; il l'appelait aussi à un poste d'honneur. La mission des Iles Seychelles, commencée par les soins du P. Léon des Avanchers, avait été définitivement constituée en 1852, par la S. Congrégation de la Propa-

gande avec le T. R. P. Jérémie de Payleta comme Préfet apostolique (1). Confiée en 1863 à notre Province des FF. Mineurs Capucins de Savoie, par le S. Siège, le T. R. P. Provincial en était le Préfet apostolique et un Vice-préfet nommé par la S. Congrégation, devait le remplacer à la tête de la mission. Le P. Ignace fut choisi pour cette dernière charge, et arriva aux Iles Seychelles le 30 octobre 1864. A cette époque la mission était à ses débuts, car elle n'avait encore que 10 ans d'existence. Ajoutons encore qu'en 1862, un terrible cyclone s'était abattu sur l'Ile Mahé (île principale), et y avait produit de grands ravages (2). A l'arrivée du Vice-préfet, il restait encore bien des désastres à réparer, et la mission naissante était obérée de dettes.

Le P. Ignace se mit résolument à l'œuvre. Il appela de nouveaux missionnaires, acheta des terrains et répara peu à peu les ruines, en améliorant l'état de la mission. Il alla à Maurice solliciter des secours du gouvernement anglais, et se fit quêteur en faveur de l'Œuvre. Dieu bénit son administration et son dévouement. Grâce aux aumônes reçues, il put terminer l'église (aujourd'hui la cathédrale), et même l'augmenter. Il s'occupa ensuite de l'école des garçons à Port-Victoria. Il fit dans ce but, élever un très beau bâtiment en maçonnerie, pour les classes et les dortoirs, une chapelle spacieuse, diverses autres constructions pour les maîtres, et des murs de clôture autour de vastes cours. Le P. Ignace fit encore bâtir en maçonnerie les églises de l'Anse-aux-Pins, de l'Anse-Boileau et de l'Anse-Royale, qui jusque là étaient en bois. Il fit des réparations et des agrandissements à d'autres églises, et acheta des terrains à la montagne où il construisit une chapelle et une résidence destinée à être le *Sanatorium* de la mission. Il acquit aussi, près de la chapelle, un terrain pour les Religieuses et y fit bâtir une habitation commode.

Le versant nord-est de l'Ile Mahé, contenant une population nombreuse était dépourvu d'église, il songea à en établir une à Port-Glaud, en traça le plan et réunit les fonds nécessaires à sa construction. Comprenant l'importance des écoles, il leur donna une grande impulsion. Outre les deux écoles de Port-Victoria, dont nous avons déjà parlé, il en fit construire deux autres à l'Anse-Royale (une pour les filles et l'autre pour les garçons; celle de filles tenue par des Religieuses) ; deux à l'Anse-aux-Pins et deux également à l'Anse-Boileau (3).

Pour arriver à ces résultats, le zélé Vice-préfet apostolique eut à vaincre bien des difficultés, dans un pays qui manque totalement de ressources.

Tout en s'occupant de l'organisation materielle, le P. Ignace ne négligeait point les âmes dont le salut était le principal objet de sa venue aux Seychelles, et il mit tout en œuvre pour les sanctifier. En même temps qu'il travaillait à la construction des églises et des écoles, il établissait des Œuvres et des Congrégations, dont plusieurs sont aussi prospères que celles de nos meilleures paroisses de France. Citons : la Confrérie de *S. François Xavier*, société d'assistance réciproque spiri-

(1) Le T. R. P. Jérémie de Payleta, quitta les Iles Seychelles le 11 septembre 1864, et vint à Rome. Il fut ensuite envoyé au Chili.

(2) Le cyclone avait emporté la maison des Sœurs de S. Joseph de Cluny, le pensionnat et les classes. Près de 80 personnes périrent, parmi lesquelles deux Religieuses et plusieurs pensionnaires Le T. R. P. Jérémie n'échappa lui-même à la mort, que grâce au secours qu'il reçut de la population et particulièrement du Dr Brooks. (*Rapport de Mgr Mouard, sur les Iles Seychelles*, p. 18. — *Annales Franciscaines*, vol. XII, p. 598).

(3) Les Iles de la Digue et de Praslin avaient aussi chacune une école. — En ce moment toutes les stations ont leurs écoles; celles des filles sont à peu près toutes confiées aux Sœurs de S. Joseph de Cluny.

tuelle et corporelle pour les hommes ; la Confrérie de *Notre-Dame du Bon Secours* ayant le même but que la précédente, pour les femmes ; la Société des *Enfants de Marie* et l'*Association pour la propagation de la foi* (1).

Le 28 avril 1880, le T. R. P. Vice-préfet quittait l'archipel des Seychelles et le 16 mai suivant, il arrivait en France. Il venait refaire sa santé débilitée par le climat de l'Equateur, et aurait voulu se retirer dans l'un de nos couvents, pour y finir ses jours, dans l'exercice de la vie régulière. Mais, la divine Providence ne le voulut point. Le 31 août 1880, Sa Sainteté Léon XIII élevait la Préfecture des Iles Seychelles au rang de Vicariat apostolique, et le T. R. P. Ignace était choisi comme premier titulaire de cette nouvelle dignité. L'humble missionnaire voulut résister et se soustraire à l'honneur et aux charges qu'on lui offrait ; il mit en avant son âge et et son besoin de repos, mais tout fut inutile. Il dut donc s'incliner, et le 19 septembre 1880 il était sacré dans l'église du couvent des PP. Capucins de Chambéry, avec le titre d'évêque d'Auréliopolis (2).

Mais, le Vicaire apostolique des Seychelles ne devait pas exercer longtemps ses nouvelles fonctions. En revenant de Rome, il dut s'aliter pendant plusieurs jours, à la suite d'un refroidissement. A peine remis, il partit pour Paris et Londres, où l'appelaient les intérêts de sa mission. Le 15 novembre, il s'embarquait à Marseille pour son Vicariat. Il souffrit beaucoup en mer, des suites de l'indisposition dont nous venons de parler et d'une maladie de cœur. A Aden, il fut frappé d'une attaque d'apoplexie et eût le côté droit paralysé, avec perte de l'usage de ses facultés intellectuelles. Le 4 décembre à 11 heures du soir, il arrivait mourant au terme de son voyage. La joie de le recevoir se changea en tristesse profonde, quand on connut son état.

Cinq médecins, appelés en consultation, déclarèrent qu'il n'y avait aucun espoir de sauver le vénérable malade, qui pouvait mourir d'un moment à l'autre. Cependant, Monseigneur reprit un instant ses sens et on s'empressa de lui administrer les derniers sacrements. Il put alors adresser quelques paroles aux Missionnaires présents et aux Sœurs de S. Joseph. Devant l'impuissance des remèdes humains, on eut recours à Dieu. Cinq neuvaines de messes furent aussitôt commencées par les PP. Missionnaires, pendant que d'autres neuvaines de prières étaient faites simultanément par les Religieuses, leurs élèves et toute la population. Vers le 14 décembre, c'est-à-dire à la fin des neuvaines, les médecins constatèrent une légère amélioration, et à la fin du mois il y eut un mieux sensible. Le 13 janvier on put transporter le malade à la montagne, où l'air est plus pur et plus frais. Enfin, le 5 mars Mgr Galfione se réveillait comme d'un profond sommeil, et dès lors il alla beaucoup mieux. Le dimanche 8 mai, il fit son entrée solennelle à l'église de Port-Victoria, prit canoniquement possession de son Vicariat et présida la cérémonie de la première communion. Bientôt après, il administrait la confirmation à une centaine de personnes, et le jour de la Fête-Dieu il portait, sans trop de fatigue, le S. Sacrement à la procession. C'était la guérison.

---

(1) Les successeurs du P. Ignace ont créé plusieurs associations nouvelles.

(2) Nous avons dit dans l'*Introduction*, p. XXIX, que la mission des Iles Seychelles érigée en Vicariat apostolique le 31 août 1880, avait été le 14 juillet 1892 pourvue d'un Evêché régulier suffragant de l'Archevêché de Colombo. Mgr Marc Hudrisier, Frère Mineur Capucin de la Province de Savoie, né à Faverges (diocièse d'Annecy), le 27 juillet 1848, élu évêque titulaire de Théos et Vicaire apostolique des Iles Seychelles le 28 juillet 1890, occupe le premier le siège résidentiel auquel il a été transféré le 21 juillet 1892, et porte le titre d'*Evêque de Port-Victoria des Iles Seychelles.*

Mais, le vénéré prélat avait achevé sa carrière, et Dieu allait bientôt l'appeler à la récompense. Au mois de novembre, la maladie de cœur prit une forme plus aigüe et l'enflure envahit tout le corps, c'était la fin. Monseigneur le comprit. Il annonça sa mort prochaine et le 18 décembre il demanda les derniers sacrements qu'il reçut en pleine connaissance, répondant avec le plus grand calme à toutes les prières. Enfin, le 19 vers sept heures du soir, il rendit doucement son âme à Dieu.

La nouvelle de sa mort jeta la consternation dans tout l'Archipel. Les obsèques eurent lieu dans la cathédrale de Port-Victoria, et toute la population, sans distinction de rang ni de religion, assista à la cérémonie funèbre. Le vénéré défunt fut conduit à la montagne et enseveli, selon son désir, dans la nouvelle chapelle consacrée au S. Cœur, qu'il y avait fait bâtir. L'assistance accompagna le corps pendant près de trois quarts d'heure et six cents personnes voulurent le suivre jusque sur la montagne, à sa dernière demeure. Mgr Ignace Galfione était très estimé aux Iles Seychelles, où il avait la sympathie de toute la population. Un grand nombre de personnes, même parmi les protestants, prirent le deuil à son décès, en témoignage d'affection et de reconnaissance envers le saint évêque missionnaire, qui avait consacré ses forces et sa vie au bonheur et à la prospérité des Iles Seychelles (1).

155 *bis*. — P. PAUL-MARIE, DE SALINS. Etait-il de Salins en Tarentaise ou de Salins en Franche-Comté ? Nous ne saurions le dire. Un état du diocèse d'Aoste du 13 décembre 1741 le dit résidant alors à Morgex, et servant dans le diocèse d'Aoste depuis près de 25 ans (2).

156. — F. HUMBERT, DE LUCEY. Il vint reprendre la vie religieuse en 1818 ou 1819, à l'appel du P. Eugène de Rumilly.

157. — P. INNOCENT, DE MONTMÉLIAN. Issu de la famille des Comtes Cagnol (3),

---

(1) Annales Franciscaines, vol. XII, pp. 596 et 632.

(2) Clergé d'Aoste du XVIIIe siècle, p. 143.

(3) La famille *Cagnol* (en italien *Cagnoli*) était originaire de Verceil en Piémont, où elle a toujours été regardée comme très ancienne et fort distinguée. D'après l'abbé Bonnefoy de Tarentaise (bibliothèque de M. le Marquis Costa de Beauregard), elle aurait pour chef le consul Lutatius Catulus, qui vivait l'an 512 de Rome (242 avant J.-C.) ; mais, cette antique origine n'est pas prouvée. Besson, beaucoup plus sérieux, fait remonter la filiation des Cagnol jusqu'à l'an 1280, ce qui est déjà fort honorable. — Un rameau de cette illustre famille est venu s'implanter en Savoie au XVIIe siècle, et y a fourni trois générations. — Le Comte Centorio Cagnoli, qui vint s'établir en Savoie, fils de Jérôme et d'Ursule — ou Ercilie — Avogadro, était enseigne du gouverneur de Montmélian, lors de son mariage contracté le 11 août 1618, avec Barbe, fille de Noble Raymond de Tignac, Seigneur de Villaret, capitaine au château de Montmélian. Elle testa le 11 février 1623. Il épousa en secondes noces le 13 janvier 1633, Jeanne, fille de Georges de Lescheraine, président de la Chambre des comptes. Il devint ensuite gentilhomme de S. Altesse, maréchal de camp, colonel d'un régiment, lieutenant-gouverneur, puis gouverneur des châteaux de Montmélian, de Charbonnières et de Miolans. Il eut ensuite l'honneur insigne d'être nommé chevalier de l'Ordre suprême de l'Annonciade en avril 1660. Dans son testament fait à Montmélian le 26 août 1657 (Arch. Sénat de Savoie), il se qualifie de Seigneur de Leschaux, Chaffard et Verdun, et institue héritier universel son fils aîné Victor, lui substituant successivement ses autres fils et filles, puis son neveu le Comte Pierre-François Centorio, fils du Comte Avogadro et de Marguerite-Françoise, sœur du testateur. Il mourut vers 1670. Sa veuve fit son testament le 20 septembre 1678 (Arch. Sénat de Savoie), faisant des legs à tous ses enfants et nommant héritier universel Victor, fils aîné, substituant les autres fils, etc. — Le Comte Centorio Cagnoli eut 9 enfants mâles et 2 filles : 1° *Victor* ; 2° *François*, Capucin, nommé dans le testament de sa mère en 1678 ; 3° *Charles-Emmanuel*, qui acheta le 13 février 1688 (Arch. de Cour.), d'Emmanuel-Philibert-Amédée de Savoie, prince de Carignan, le marquisat de La Chambre en Maurienne avec 5 paroisses en dépendant, hommes, hommages, etc., excepté les droits royaux, moyennant 30,000 livres ; 4° *Sébastien* ; 5° *Joseph* ; 6° *César* ; 7° *Jérôme-Hyacinthe* ; 8° *Félix* et 9° *Centaure*. Nous ignorons l'ordre de la naissance. — Les deux filles étaient : 1° *Louise* qui épousa François-Maurice-Adalbert, fils du Marquis Victor Pallavicini et 2° *Christine* qui épousa, par contrat dotal du 25 novembre 1657, Noble Claude-Benoît de Michal, Baron du Donjon. En vertu des substitutions apposées aux testaments de son père et de ses frères, elle fut héritière des biens de sa famille, qu'elle apporta à son mari avec le marquisat de La Chambre. Elle mourut en 1723. — C'est l'origine de la famille des Michal-Cagnol Marquis de La Chambre, dont Mme la Marquise de La Chambre et ses deux enfants, M. William Marquis de La Chambre et Mme la Comtesse Régis Fernex de Montgex, sont les derniers représentants.

il était né vers le milieu du XVII[e] siècle et portait au baptême le nom de François. Son père le Comte Centorio (Centaure) Cagnol (Cagnoli), Seigneur de Leschaux, Chaffard et Verdun, était gouverneur des châteaux de Montmélian, de Charbonnières et de Miolans, et chevalier de l'Ordre suprême de l'Annonciade. Sa mère était Jeanne, fille de Georges de Lescheraine, président de la Chambre des comptes. Le P. Innocent de Caltagirone, Ministre général des FF. Mineurs Capucins, étant venu en Savoie en 1649 (1) pour y visiter les couvents de l'Ordre, opéra sur son chemin de nombreux miracles (2). En passant au couvent de Montmélian, il fit visite au Comte Cagnol, gouverneur du château et à son épouse. La pieuse Comtesse lui présenta ses nombreux enfants à bénir (3), en lui recommandant particulièrement son jeune fils François qui était sourd et muet. L'homme de Dieu regarda l'enfant, et lui dit : « *Je te bénis et j'ai confiance que par un effet de la bonté de Dieu, tu ne seras plus muet désormais et que tu pourras bénir et glorifier le Seigneur. De plus, tu deviendras enfant de la même mère que moi* (la religion franciscaine), *et tu porteras mon nom.* » Dès ce moment, François se mit à parler très distinctement. Ayant grandi et achevé ses cours de belles-lettres et de philosophie, il s'appliqua à l'étude de la jurisprudence, se destinant à occuper un siège au Sénat de Savoie, à la place de son frère qui venait de mourir. Mais, au lieu de briguer les honneurs du Sénat, notre jeune étudiant méditait de tout autres projets. Suivant les impulsions de la grâce, il songeait à renoncer aux vanités du monde, pour entrer dans notre Ordre.

Un jour, sans prévenir personne de son dessein, le noble jeune homme se rendit au couvent d'Annecy, où se trouvait le Noviciat, et demanda à revêtir les livrées de la pauvreté. Il écrivit ensuite à sa mère, pour lui faire part de son irrévocable résolution. Le P. Innocent de Thonon était alors Maître des Novices. Ayant reçu le nouveau venu au saint habit, il lui imposa son propre nom. Ainsi fut réalisée la prédiction du Ministre général des Capucins, disant au fils du comte Cagnol : « *Tu deviendras enfant de la même mère que moi* (la religion franciscaine) *et tu porteras mon nom* ». Ayant achevé l'année de probation et le cours des études théologiques, le F. Innocent fut élevé au sacerdoce et appliqué au saint ministère. Ayant eu la satisfaction de se rendre à Rome, il y donna un libre cours à sa piété, en visitant les saintes basiliques et les divers monuments de la foi chrétienne. Il eut aussi la joie d'y rencontrer l'un de ses frères cadets, auditeur et secrétaire du Cardinal Rospigliosi. Le Pape Clément IX le reçut en audience et le bénit. Le P. Innocent rentra ensuite en Province, où il fut Gardien dans divers couvents, et se montra animé d'un grand zèle pour la discipline régulière et la pratique des vertus de son état. Il fut un saint Religieux. Sur les instances de sa mère, les Supérieurs de la Province le fixèrent de communauté dans son propre pays, à Montmélian. C'est là qu'il rendit sa belle âme à Dieu en l'année 1675 (4). Sa maladie avait été longue et douloureuse, et sa mort fut accompagnée d'un fait

---

(1) Le P. Innocent présida le Chapitre provincial, tenu au couvent de Chambéry (Cognin), du 6 au 11 septembre 1649.

(2) C. Ch. G., *passim*. — La cause du V. P. Innocent de Caltagirone, décédé en 1655, est introduite en cour de Rome. Analecta Ord. Minor. Cap., vol. XVII, p. 239.

(3) Elle avait 11 enfants. Cf., p. 370, note 3 au bas de la page.

(4) L'année 1675, indiquée par le P. Pellegrino da Forli, nous semble une erreur, car le P. Innocent est nommé dans le testament de sa mère fait en 1678. (Arm. de Foras).

singulier, par lequel Dieu sembla avoir voulu manifester l'innocence de son fidèle serviteur. Le fervent Religieux avait annoncé qu'il mourrait le jour de la fête des SS. Innocents, et la chose arriva comme il l'avait prédite. Au moment même où l'on prononçait cette invocation des litanies des Saints, que l'on récite pour la recommandation de l'âme : *Omnes Sancti Innocentes, orate pro eo : Tous les Saints Innocents, priez pour lui*, il expira et son âme alla rejoindre au ciel, ceux qu'on venait d'invoquer en sa faveur (1).

157 *bis*. — P. AMÉDÉE, DE SORDEVOLO (Piémont). Il était né le 15 août 1795 et émit ses vœux de religion le 15 octobre 1820, au couvent de Chambéry. Ordonné prêtre à Grenoble le 17 mars 1821, il ne tarda pas à être appliqué au ministère de la prédication. Le champ de son apostolat fut spécialement la Vallée d'Aoste, où il demeura longtemps et collabora à un certain nombre de missions et à d'autres exercices spirituels. En 1829 (février et mars), il fut aumônier de l'hôpital mauricien, à Aoste ; en 1832, il remplaça, en qualité de Vicaire au couvent de Chambéry, le P. Alphonse de Rumilly envoyé, sur sa demande, dans la mission des Grisons. On le trouve en 1839, Supérieur au couvent de Morgex. Il fut également aumônier militaire pendant quelque temps, au fort de Lesseillon, en Maurienne, vers 1848.

Le P. Amédée prêta son concours pendant de longues années à la Province de France. Il fut Gardien du couvent de Lorgues et en agrandit considérablement les bâtiments.

Il rentra dans la Province de Savoie en 1872, à l'âge de 76 ans. Fixé de famille au couvent de La Roche, il y vécut encore 14 ans, édifiant les Religieux et les Novices par son esprit d'observance régulière, sa charité, sa grande piété et en particulier par son admirable dévotion envers le T. S. Sacrement et la Sainte Vierge. C'est là, que nous l'avons connu pendant notre Noviciat, de 1877 à 1878 ; c'était un beau vieillard, doux, bon, pieux, silencieux, gai aux heures permises, à la voix ample et harmonieuse. Il se recueillait devant la mort qui le guettait, en s'inclinant lui même vers elle, comme un arbre qui fléchit peu à peu sous le faix des ans. Les deux dernières années furent plus pénibles ; il vivait, mais son âme semblait sommeiller. Il s'éteignit doucement et saintement le 29 décembre, 1886. Il était dans sa 91[e] année d'âge et sa 68[e] de religion.

158. — P. PHILIPPE, DE AVILLA. Philippe d'Avilla est probablement une faute de copiste. Peut-être faudrait-il lire *Alta Villa*, en deux mots, *Hauteville ?*

159. — P. ISIDORE, DE THONON. Il était né à Thonon le 8 novembre 1766 et appartenait à une excellente famille de la bourgeoisie de cette ville. Il aurait été ordonné prêtre en 1789. A l'époque de la Révolution, il émigra d'abord en Italie et ensuite à Goritz. — Il était de résidence au couvent de Châtillon en 1799. — Après les mauvais jours, il rentra en Savoie et demeura dans les rangs du clergé séculier. On le trouve successivement vicaire à Megève et à Viuz, curé à Veyrier-sous-Salève le 4 août 1807, et curé de Bossey en 1819. Il alla ensuite rejoindre son neveu curé à Pont-de-Beauvoisin, et remplit auprès de lui les fonctions de vicaire. — En 1830, il quitta Pont-de-Beauvoisin et se retira à S. Jean-de-Maurienne, auprès de M. le colonel Aurilly.

Il revint ensuite dans sa famille à Thonon, où il mourut le 30 décembre 1840.

---

(1) Pellegrino da Forli, vol. III, p. 220 et suiv.

160. — P. PIE, de Chatillon (Haute-Savoie). Il était né en 1791. Il avait à peu près achevé le cours de ses études théologiques, lorsqu'il entra dans l'Ordre en 1819. Ordonné prêtre au printemps 1821, il fut appliqué au ministère des retraites et des missions, auquel il se livra avec une grande ardeur. De 1827 à 1830, il remplit la charge de Définiteur provincial. Au mois de décembre 1831, il prêchait les exercices d'une retraite dans la paroisse de S. André de Maurienne, où il avait en novembre et décembre 1829, concouru à une mission présidée par le T. R. P. Eugène, en compagnie des PP. Victorin, Antonin, Ambroise et Raphaël. Atteint là, d'une grave indisposition, il mourut à la brèche, après quelques jours de maladie. Sa sépulture donna lieu à une belle manifestation de sympathie, de la part de la population. L'année suivante, ses restes furent transférés dans le caveau de l'église réservé aux prêtres. — Le P. Pie était Gardien du couvent de Chambéry, au moment de sa mort. — Voici son acte de décès :

R^dus Pius Capucinus

Anno Domini millesimo octingentesimo trigesimo primo, die trigesimâ Decembris, horâ nonâ vespertinâ, anno ætatis suæ quadragesimo primo circiter, obiit Ecclesiæ sacramentis munitus, Reverendus Frater Pius sacerdos capucinus, custos (1) *in cœnobio camberiensi. Natus erat in parœciâ Châtillon-sur-Cluse, dictus in sæculo Isidorus Noble. Mortuus est in hâc parœciâ post brevem morbum, dando exercitia spiritualia. Cujus corpus die primâ januarii sequentis anni in tumulo sacerdotibus destinato, sepultum fuit.*

Cujus anima requiescat in pace.

Joannes Baptista Manuel, parochus (2).

SUPPLÉMENT AUX NOTES ET AUX NOTICES

1 (81 *bis* omis). — P. VINCENT, de Cève. Il appartenait à la religion juive. Il n'avait que 22 ans, lorsque sa science et sa grande érudition le firent nommer rabbin et préfet de la Synagogue, par le suffrage unanime de tous ses compatriotes. Possédant à perfection les langues hébraïque et chaldéenne, il faisait l'admiration de ses coreligionnaires par ses commentaires sur les Livres saints. Or, un jour, comme il expliquait à ses auditeurs, le célèbre texte du prophète Daniel : *Ab exitu sermonis, ut iterùm ædificetur Jerusalem, usque ad Christum ducem, hebdomades septem et hebdomades sexaginta duæ erunt .... Et post hebdomades sexaginta duas occidetur Christus, etc.* (1) ses yeux se déssillèrent et s'ouvrirent subitement à la lumière, et il comprit que cette prophétie qui annonçait au monde la venue du Messie promis, s'était vraiment réalisée en Jésus-Christ. Il s'arrêta soudain, et demeura quelques instants pensif ; puis, coupant court à son explication, descendit de chaire et quitta la Synagogue. Rentré chez lui, il se mit à comparer les textes de l'ancien et du nouveau Testament. Cette étude ne servit qu'à l'éclairer davantage et à le convaincre, de plus en plus,

(1) Bien que d'après l'usage de l'Ordre, le mot *Gardien* se traduise en latin par *Guardianus*, *Custos* signifie ici *Gardien* et non *Custode*.

(2) Extrait du Registre des décès de la paroisse de S. André-de-Maurienne.

(3) Daniel IX, 25-27.

de la réalisation de la prophétie. Il quitta donc le judaïsme et la Synagogue, pour le christianisme et les enseignements de l'Eglise. Mais, il ne se contenta point de la vie du chrétien ordinaire, il voulut pratiquer le saint Evangile dans toute la perfection de ses conseils. Dans ce but, suivant l'impulsion de la grâce, il demanda à entrer dans notre Ordre. Un grave obstacle s'opposait à sa réception : sa vie antécédente. Les Constitutions des FF. Mineurs Capucins défendent, en effet, formellement d'accepter en religion, un sujet qui aurait été « infidèle ou hérétique » (1). Le jeune homme ne se laissa point rebuter par la difficulté ; il s'adressa au duc de Savoie qui intercéda pour lui auprès du Ministre général, et l'obstacle fut aplani.

Admis au Noviciat, le rabbin converti devint le modèle de ses compagnons, par la pratique des vertus de son état. Profès, il apparut comme le miroir de la perfection religieuse et franciscaine, par son esprit d'humilité et de pauvreté, par son austérité et par sa charité à l'égard de ses frères et particulièrement envers les malades. Appliqué par ses Supérieurs au ministère de la prédication, il exerça pendant dix ans son apostolat, en Piémont et dans les vallées de Lucerne. En l'année 1601, il fut envoyé avec le P. Maurice de la Morra, dans les environs de Genève, pour y travailler à la conversion des hérétiques et vint habiter S. Julien, où les PP. Esprit de Beaumes et Bérard de Chambéry avaient rétabli l'année précédente (1600), le saint sacrifice de la messe supprimé depuis 63 ans (2). Les fruits, produits par ces deux savants et zélés missionnaires, furent abondants.

Le P. Vincent de Cève ne quitta plus la Savoie, où la confiance de nos Religieux l'appela à prendre part au Conseil de la Province, en qualité de Définiteur, dans les années 1612, 1615 et 1617. Il eut la direction de la Mission de Thonon, pendant deux ans, en 1614 et 4615, portant le titre de Custode de la Mission. Il fut Custode pour la Province en 1617, et Gardien du couvent de Thonon de 1613 à 1616 et en 1618.

Cet excellent Religieux garda, pendant toute sa vie, la ferveur qu'il avait montrée en quittant le judaïsme. Humble, patient, charitable, ami de l'oraison et de la discipline régulière, il édifiait tous ses confrères par la sainteté de sa vie. Epuisé par les labeurs de l'apostolat et courbé sous le poids des années, il consacra les derniers temps de sa vie, sur la demande du Nonce apostolique, Monseigneur l'Evêque de Savone, à composer de nombreuses *instructions* pour l'œuvre des missions. Ces travaux ne sont pas, à notre connaissance, venus jusqu'à nous.

Atteint d'une maladie grave, le P. Vincent termina ses jours, en grande réputation de sainteté, dans le couvent de Thonon dont il était Gardien. C'était en l'année 1618 (3). Il fut grandement regretté, car il était à la fois, cher aux hommes et à Dieu.

2. — F. PLACIDE, DE CHAMBÉRY, lai. Issu d'une famille noble, dont nous ignorons le nom, il entra dans l'Ordre vers 1588, alors que les couvents de la Savoie relevaient encore de la Province de Lyon. Quand la Savoie devint autonome comme

---

(1) Constitutions, Chap. II.

(2) Hist. abrégée des Missions, p. 160 et suiv.

(3) Annali dell' Ordine dei FF. Minori Cappuccini : PP. Silvestro da Milano e Giuseppe da Cannobio, 1re partie, p. 184 et suiv. — Arch. Cap. Chambéry.

Province religieuse, il demeura dans cette dernière. La peste s'étant déclarée dans la ville de Lyon, le F. Placide sollicita du P. Général la faveur d'aller soigner ses frères. Envoyé à Lyon, il fut fixé en qualité de portier, au couvent de S. André (1). Cet emploi lui donna l'occasion d'exercer sa grande charité soit à l'égard des étrangers, soit envers les pauvres qu'il aimait à encourager et à consoler, dans leurs misères et dans leurs peines.

Libéral et généreux pour les autres, il était dur et sévère pour lui-même. Il ajoutait aux carêmes et aux jeûnes de l'Ordre, le jeûne rigoureux des lundis, mercredis, vendredis et samedis pendant toute l'année. Il était très sobre au réfectoire, même le dimanche, et passait les trois derniers jours de la Semaine-Sainte sans boire ni manger. Il faisait à pied tous ses voyages et se livrait aux plus rudes austérités.

Le Seigneur voulut récompenser, dès ici-bas, la vertu de ce digne enfant de S. François d'Assise, en opérant par lui, des prodiges. Pendant que le Frère remplissait à Lyon l'office de portier, une source d'eau, — située près de la porte, — qui coulait abondante, et où venaient puiser Religieux et séculiers, vint tout à coup à tarir. Ce fut une vraie calamité. La Communauté en souffrait grandement, et les pauvres, — qui venaient par millier, à la porte, — se lamentaient et pleuraient à chaudes larmes sur la disparition de la fontaine. Profondément ému et attristé de la misère générale, le F. Placide se mit en prières. A sa demande, la fontaine reparut, subitement, plus abondante que jamais, et put satisfaire à tous les besoins.

Pendant que la peste sévissait, la famine, — sa compagne habituelle, — faisait aussi à Lyon de grands ravages. Une multitude d'affamés assiégeait tous les jours la porte des Capucins, et les ressources ne pouvaient suffire ; mais, par une assistance spéciale et miraculeuse de la divine Providence, le F. Placide put secourir tous ceux qui se présentèrent.

La peste ayant pris du développement et fait un certain nombre de victimes parmi nos Religieux, le F. Placide fut envoyé hors de la ville, pour y respirer un air plus pur et plus salubre. Mais, le jour de la récompense approchait.

La nuit même du premier jour de voyage le Frère, se levant de son lit, réveilla le P. Gabriel son compagnon, et lui dit : « Mon Père, retournons au couvent, « parce que je vais mourir. L'heure de mon départ de ce monde est proche et « je veux laisser mes os au milieu de mes frères. » Puis il ajouta : « Savez-vous « que cette nuit même, est mort notre Frère lai Hubert de Bourgogne ? » — « Comment savez-vous cela ? » lui demanda le P. Gabriel. — « Je viens de l'ap-« prendre maintenant, répliqua-t-il. Pendant que je prenais mon sommeil, il « m'est apparu visiblement, entouré d'une lumière resplendissante, qui a éclairé « miraculeusement ma chambre. » Il ne dit plus rien ; mais, au lever du jour, en rentrant au couvent, les deux voyageurs apprirent que le F. Hubert était décédé à l'intant même, où il était apparu au F. Placide. Celui-ci pensant que l'âme du défunt était montée au ciel, au moment même de l'apparition, raconta aux Religieux sa vision et ajouta qu'il était lui aussi atteint de la peste et que sa fin était prochaine. S'étant rendu sans retard à l'infirmerie, où étaient les Religieux contaminés, il demanda les derniers sacrements, et, rendant grâce à Dieu, il mourut plein de joie, en réputation de grande vertu et de sainteté. C'était le

(1) Les PP. Capucins avaient à Lyon deux couvents : *S. François* fondé en 1575, et *S. André* fondé en 1622. Cf. *Introduction* du Nécrologe, p. XXXX.

expira le 13 septembre 1628. Le Frère défunt était dans la quarantième année de sa profession religieuse (1).

3. — P. ANGE, d'Avignon. Issu d'une famille noble nommée *de Michaelis*, il fut l'un des premiers qui prirent l'habit religieux à Lyon, en l'année 1577 (2). Son frère, le P. Raphaël d'Avignon, le suivit dans l'Ordre en 1583. Le P. Bonaventure d'Avignon, oncle maternel de ces deux Religieux, dont le nom dans le siècle était *de Vachon*, docteur ès-lois, avait lui-même, par une singulière action de la grâce, suivi le P. Ange et précédé le P. Raphaël, dans le cloître. Voici dans quelle circonstance. Ayant appris que le P. Ange était entré chez les PP. Capucins, il se rendit à Lyon, résolu à l'en faire sortir. A son arrivée, un tournoi d'un nouveau genre s'engagea entre l'oncle et le neveu ; mais, ô puissance de la grâce ! le visiteur fut vaincu par le Novice, et au lieu d'emmener le neveu, l'oncle demeura auprès de lui, et demanda sans retard à revêtir l'habit de Frère Mineur Capucin (3).

La Province de Lyon ayant été divisée en 1587 pour former celle de Provence, le P. Ange demeura dans la première, où on le trouve Définiteur de 1591 à 1597 et de 1604 à 1606. Il fut aussi Custode général de Lyon en 1592, pour le Chapitre général qui devait avoir lieu à Rome le 14 juin 1593.

En l'année 1597, il fut nommé Provincial de Lyon et garda cette charge jusqu'en 1600, époque où les Pères de Provence l'appelèrent à la tête de leur Province. Après ce triennat, il fut à nouveau choisi comme Ministre provincial de Lyon et exerça cette prélature de 1606 à 1609.

Le P. Ange d'Avignon prit part aux travaux de nos Pères missionnaires, aux environs de Genève vers la fin du xvie siècle ; toutefois, nous ne saurions dire l'étendue de cette part, non plus que le temps qu'il demeura dans la mission.

On le trouve encore prêchant une station à Gray en 1587 et à Chambéry en 1591. En 1605, il fut chargé de choisir l'emplacement du couvent de Vesoul, et au mois de mai 1607, il assista à la fondation du couvent de Besançon (4).

Nous ne le trouvons plus nommé depuis 1609, peut-être mourut-il vers cette époque.

4. — MICHEL-ANGE, d'Avignon. Nous avons peu de notes documentaires sur ce Religieux. Nous savons simplement qu'il habita le couvent de S. Jean-de-Maurienne pendant le temps de sa jeunesse religieuse, et y fut miraculeusement guéri d'un mal mortel par une relique de S. Félix de Cantalice. Le reste de sa vie se passa en Provence (5).

Le P. Michel-Ange vivait, croyons nous, à la fin du xvie et au commencement du xviie siècle.

5. — PP. CYRILLE, de Chambéry et MATTHIEU, de Cluses, *étudiant*. L'année

---

(1) Annali dell' Ordine, etc.. PP. Silvestro da Milano et Giuseppe da Cannobio, 2e partie, p. 166 et suiv. — Le nom de ce Religieux nous avait échappé dans nos premières recherches, c'est pourquoi il ne figure pas dans le cours du Nécrologe.

(2) Il est probable que Lyon avait déjà son Noviciat en 1577, quoique la Province n'ait été constituée qu'en 1578.

(3) Au Chapitre général de l'Ordre tenu à Rome le 23 mai 1608, assistèrent les deux frères PP. Ange, Provincial de Lyon et Raphaël, Provincial de Provence. Par une curieuse coïncidence leur frère le P. de Michaelis, Provincial des PP. Jésuites de Lyon, se trouva à Rome à la même époque. Le S. Pontife Paul V, ayant appris la chose, en fut touché et voulut voir les trois Provinciaux et les bénir.

(4) Notes fournies par le P. Apollinaire de Valence. — Schematismus Provinciæ Lugdunensis in Gallia, 1895. — Hist. abrég. des Missions pp. 142 et 161.

(5) Notes du P. Apollinaire de Valence. — Ce Religieux ne figure pas dans notre Nécrologe.

1630 voyait nos régions courbées sous un double fléau, la *guerre* et la *peste* (1). Ce qui augmentait encore le malheur de ces populations, c'était l'absence de prêtres, un grand nombre d'entre eux ayant fui devant le fléau. Nos Religieux capucins de Savoie, connaissant le dénûment de nos populations qui mouraient sans sacrements, se mirent à la disposition des malades, exposant ainsi leur vie pour sauver les âmes. Plusieurs moururent victimes de leur dévouement. Parmi ces héros de la charité à cette époque, les PP. Cyrille de Chambéry et Matthieu de Cluses, brillèrent d'un éclat particulier.

La peste sévissait avec une telle intensité dans la ville de Moûtiers, qu'on ne vit jamais une semblable mortalité. Les chanoines furent obligés de quitter la cathédrale, où il ne resta pour le service, qu'un seul prêtre qui disait la messe en ville. Nos deux Religieux étaient retirés dans la chapelle de Notre-Dame de la Croix, où ils célébraient tous les jours le saint sacrifice et rendaient service à toute la ville, en assistant spirituellement et corporellement les malades. Les divers couvents des Clarisses, des Cordeliers et des Capucins étaient eux-mêmes infestés par le fléau et nos deux Religieux leur portaient encore secours. Les victimes de la peste étaient si nombreuses que les *corbeaux* (hommes chargés d'ensevelir les morts), ne pouvaient suffire à la besogne. On creusa d'abord de grandes fosses où l'on jetait les cadavres, mais il arriva que les *corbeaux* tombaient morts et s'ensevelissaient eux-mêmes avec leurs fardeaux. Le nombre des décès augmentant avec le fléau et les porteurs faisant défaut, on en vint à entasser les cadavres au *pré* de l'Archevêché, mais les chiens et d'autres animaux venaient en faire leur pâture. On prit alors la détermination de les jeter dans l'Isère et un chariot allait et venait continuellement, des maisons à la rivière pour accomplir cette lugubre besogne. Il se produisit, dans cette circonstance, un fait vraiment extraordinaire. Les PP. Cyrille et Matthieu sortaient du couvent des Religieuses Clarisses Urbanistes, où le P. Cyrille venait de confesser l'Abbesse — qui mourut de la peste — lorsqu'ils rencontrèrent le chariot chargé de morts. Le chariot s'étant arrêté les *corbeaux* entendirent, tout-à-coup, une voix plaintive sortant du monceau de cadavres. Le P. Cyrille s'étant approché fit soulever les corps, jusqu'à ce que l'on fût arrivé à celui duquel partaient les gémissements. On trouva alors une femme, que les conducteurs affirmèrent être *morte* depuis *trois jours* et qui, soudain, était revenue à la vie et demandait à se confesser, chose qu'elle n'avait pas faite depuis bien longtemps. Le Père la fit déposer à terre, entendit sa confession et lui donna le saint Viatique ; il lui fit ensuite apporter à manger, et en mangeant elle expira de nouveau. On la replaça sur le chariot et elle fut jetée à l'Isère avec les autres cadavres (2).

---

(1) Les Français ayant envahi la Savoie à l'occasion de la succession du Montferrat, la peste vint se joindre à la guerre et sévit avec intensité à Annecy, à Chambéry. à Moûtiers, en Maurienne et en Piémont.

(2) Le fait est rapporté par le P. Cyrille lui-même. *Collection* etc. manuscrite, p. 72. — Hist. abrégée des Missions, p. 188. — Ce fait de résurrection, bien qu'extraordinaire, n'est pas inouï dans l'histoire ecclésiastique. En voici, en effet, un autre qui se rapporte à la mère même de l'un de nos Religieux, le Frère Second de S. Maurice (Valais), qui en a fait lui-même la déposition. Le F. Second raconte que le 14 septembre de l'année 1630, sa mère vint à mourir de fièvre maligne (peut-être de la peste) comme plusieurs de ce temps-là. On lava son corps et on la revêtit de l'habit de la Confrérie du T. S. Sacrement, dont elle était membre. Or, trois heures après son décès, elle commença à parler, en poussant des soupirs et disant : « *Hélas ! que j'ai bien été tourmentée !* » Et, continuant son discours elle fit comprendre qu'elle avait comparu au jugement, de Dieu et avait même été condamnée à l'enfer, pour avoir cru et soutenu souvent devant ses enfants et ses domestiques, que les Huguenots qui faisaient des bonnes œuvres, des aumônes et des prières pouvaient se sauver dans leur religion ; mais, que la Sainte-Vierge et S. François dont elle portait le cordon, lui avaient obtenu la grâce de ressusciter et de se confesser de son péché. Ayant fait appeler aussitôt le P. Paul de Chambéry, capucin, son confesseur, elle avoua sa faute, reçut l'absolution et expira de nouveau. Le F. Second était encore séculier à ce moment et assure que sa mère fit sa déclaration à haute voix, devant plusieurs personnes. (*Collection* etc. manucrite, p. 78. — Hist. abrégée des Missions, p. 187.

Nos deux deux Religieux accomplirent leur œuvre de dévouement, pendant 4 mois. Le P. Matthieu de Cluses mourut saintement en cette année 1630, emporté lui-même par le terrible fléau et fut enseveli devant la porte de la chapelle de Notre-Dame de la Croix, distante de notre couvent, dit le Chroniqueur (1), d'environ trois jets de pierre. Après sa mort le P. Cyrille qui l'avait assisté, trouva sur lui une lettre adressée au P. Procureur général de l'Ordre, dans laquelle il demandait à aller s'exposer au martyre, pour la foi catholique.

Or, en l'année 1644, le P. Silvère de Thonon et le P. Dorothée de Montmélian furent chargés par le P. Ignace de Viège, Gardien du couvent de Moûtiers de déterrer le corps de ce Religieux décédé depuis 14 ans, pour le transporter au couvent. Ils le trouvèrent avec une partie de ses chairs conservées, ayant encore les pieds dans les sandales ; le drap qui le recouvrait était peu détérioré et aucune mauvaise odeur ne s'échappait du cadavre. Ils en éprouvèrent une grande joie et ne pouvaient se lasser de le regarder et de le toucher. A ce même moment, M. le curé d'Hautecour se promenant sur quelque cîme élevée, avec des maçons qu'il avait fait travailler, aperçut en même temps que ses compagnons, sur les Religieux qui travaillaient, une colonne de feu, qui s'en alla contre la montagne, lorsque ceux-ci apportèrent le corps au couvent. Cette colonne était à la hauteur de la chapelle et fort distincte, affirme le même prêtre, des chandelles dont les Pères se servaient pour travailler (car c'était vers les neuf heures du soir). S'agit-il ici d'un fait vraiment *surnaturel* ou d'un fait *naturel* inexpliqué ? Nous n'osons nous prononcer, devant l'affirmation catégorique des témoins (2). Quant au P. Cyrille, nous ignorons la date de sa mort.

6. — P. MAURICE, DE BEAUFORT. Il entra dans l'Ordre en 1592 et fit profession le 4 avril de l'année suivante. Il fut un Religieux très exemplaire et de sainte vie. Ami des usages et des coutumes de l'Ordre, il les observait avec ponctualité. Très attaché à la pauvreté, il ne gardait dans sa Chambre qu'un bon livre qui était de Thomas à Kempis. Son assiduité et sa tenue à l'oraison étaient remarquables ; il ne s'appuyait jamais et ne bougeait pas plus au chœur qu'une statue, pendant ce saint exercice, quoiqu'il fût courbé par les années et le travail continuel. On remarquait, en lui, une joie extraordinaire, quand il célébrait la sainte messe. Animé d'une grande piété accompagnée d'une profonde modestie religieuse, il avait la physionomie toujours souriante, ce qui faisait croire à ceux qui le voyaient et le fréquentaient, qu'il jouissait de la vue de son Ange gardien.

Le P. Maurice mourut de la peste en 1631, à Rumilly (3).

7. — P. JEAN-BAPTISTE, DE RÉCANATI. Ce Religieux avait fait profession le 15 septembre 1585, probablement dans une Province italienne. Nous ignorons à quelle époque il vint en Savoie, où il jouit de beaucoup d'estime et d'une particulière réputation de sainteté. Le P. Charles de Genève indique plusieurs faits relatés par des déposants, qui montrent quel était le crédit de ce Religieux, auprès de Dieu. Citons-en quelques-uns.

Le P. Bernard de Taninges affirme avoir entendu raconter que le P. Jean-Baptiste étant à Thonon, fut solllicité par une Dame Françoise David, à aller voir un homme qui était comme moribond, à la suite d'une chute. Le Père s'en

---

(1) P. Charles de Genève : *Collection* etc. manuscrite. p. 109.

(2) Ibid.

(3) C. Ch. G. Lettre O.

excusa tout d'abord, alléguant sa misère, mais s'y étant rendu, il fit au malade une petite exhortation et le bénit. A l'instant même, celui-ci se leva complètement guéri.

Le F. Venance d'Annecy rapporte que vers l'année 1638, étant à Thonon, il fut violemment tourmenté de douleurs dentaires que rien ne pouvait soulager. Le P. Jean-Baptiste lui ayant pressé de ses deux mains les joues et les mâchoires, en récitant l'oraison de Ste Apollonie, il fut aussitôt guéri.

Le P. Georges d'Orgelet confessant un jour, dans notre église (à Thonon croyons-nous), pendant que le P. Jean-Baptiste célébrait la sainte messe, entendit une paysanne qui semblait possédée du démon, et qui clabauda pendant toute la messe, en disant : « Récanati, Récanati ! tu me brûles, tu me brûles, tu me tourmentes ! » Il comprit qu'il s'agissait du P. Jean-Baptiste dont la vertu et les prières torturaient sans doute, le démon et que cette femme ne devait pas apparemment connaître ; car le Père, étranger à la Province, n'avait pas l'usage de la langue française et ne prêchait ni ne confessait (1).

8. — P. ANGE, de Chambéry. Ayant demandé avec d'autres Religieux la faveur d'aller en 1639, à Moûtiers, soigner les pestiférés et l'ayant obtenue, ils se rendirent sur les lieux. Le P. Charles de Chambéry, Gardien du couvent de Moûtiers, ayant pris connaissance de leur lettre d'obédience, les envoya se présenter sans retard (c'était un vendredi) à Monseigneur l'Archevêque de Tarentaise, qui se trouvait à Bozel. Celui-ci les reçut avec une joie extraordinaire et ordonna à son fermier, qui était le seul syndic qui fut demeuré en ville, de remettre de l'argent (une pistole) pour les loger commodément, pendant la temps que durerait la peste. Nos Religieux rencontrèrent en chemin M. le juge L'Estanche, qui mis au courant de leur dessein, leur fit un tout autre accueil que celui que méritait leur dévouement. Ce magistrat se prit à les railler et à leur adresser des paroles impertinentes, leur disant : *que tandis que la robe de S. Pierre durerait, il ne ferait état de la leur !* Il se rendit ensuite auprès du syndic qu'il n'eut pas de peine à convertir à ses sentiments, celui-ci étant déjà indisposé contre les PP. Capucins. Aussi, quand les Pères se présentèrent à lui avec le mandat de Mgr l'Archevêque, il n'en fit pas cas, et les quitta en disant : « Qu'il ne voulait nullement qu'ils exposassent leur vie. » Le lendemain, samedi, après diner, nos Religieux firent assembler les magistrats de santé, pour leur exposer le désir du peuple et le leur, qui était de se dévouer jusqu'à la mort au service des pestiférés ; mais, le juge prit la parole et recommença ses impertinences, auxquelles un chanoine, — créature de l'Estanche — crut devoir s'associer.

En présence de cette lutte ouverte contre eux, nos Pères se retirèrent, en disant qu'ils demeureraient à la disposition des malades, si on avait besoin d'eux. Le besoin ne se fit pas attendre. Le lendemain dimanche, le syndic était atteint de la peste et ne voulut d'autres confesseurs que les PP. Capucins, quoique d'autres ecclésiastiques s'offrissent à le confesser ou du moins à lui donner l'absolution, s'il consentait simplement à venir à la fenêtre pour la recevoir. Le P. Ange alla le confesser et lui donna ensuite le saint Viatique vers les trois heures du soir, et vers les 6 ou 7 heures le malade expirait. Peu après, le chanoine tomba lui-même malade et fit aussitôt appeler nos Religieux pour le confesser ; mais, Dieu le châtia en le laissant mourir sans sacrements, car nos Pères ne purent arriver

---

(1) *Collection* etc., pp. 1, 3 et 53.

à temps, tellement le mal agit avec rapidité. Quant au juge, le troisième de nos détracteurs, il fut déposé, perdit toutes ses charges et devint un objet de risée et de mépris public; on alla même jusqu'à le frapper et à lui briser un bâton sur la tête. Dieu lui appliquait la peine du talion et vengeait ainsi les PP. Capucins dont il avait voulu atteindre la réputation, et tous les malheureux décédés sans sacrements, pendant 10 à 15 jours, c'est-à-dire depuis la mort d'un Père Jésuite, qui les avait assisté jusque-là (1).

Nous ne savons quand le P. Ange mourut. — Un de nos Annalistes (2), le fait décéder en 1630 à Moûtiers, en même temps que le P. Matthieu de Cluses. C'est là une erreur évidente, puisqu'il était à Moûtiers en 1639 et que sa déposition est postérieure à cette date.

9. — P. DENYS, DES MARCHES (2ᵉ notice). Nous avons écrit, p. 330, que ce jeune Père, mort en 1639, était issu de *famille illustre* et neveu du *premier Président*, sans savoir d'une façon certaine quelle était cette *famille* et ce premier *Président*. Nous sommes fixé aujourd'hui sur ces deux points. Le P. Charles de Genève qui nous a fourni les documents relatifs au vertueux P. Denys, écrivait en 1650; or, à cette date M. Janus d'Oncieu, fils de Guillaume, Seigneur de Douvres et de Cogna, occupa lui-même le siège de premier Président du Sénat et fut en même temps commandant général de ça les monts de 1643 à 1658. — Sa sœur, Dˡˡᵉ Gasparde d'Oncieu, épousa Noble Claude-André Noyel de Bellegarde Seigneur des Marches et fut conséquemment la mère du P. Denys dont nous avons parlé (3). Nous sommes donc fixé sur la *famille* du P. Denys et sur le 1ᵉʳ *Président*.

10. — FF. OTHON, D'ANNECY et ELIODORE, *étudiants*. Nous savons peu de choses sur ces deux jeunes Religieux, qui semblables à deux fleurs à peine écloses, brisées par le même coup de vent, tombèrent en 1639 victimes de la peste, et furent cueillies ensemble pour le Ciel, au printemps de leur vie religieuse.

D'après le *Chroniqueur*, tous deux étaient très pieux et très amis de la pauvreté séraphique. Leurs conversations exprimant leurs désirs d'être de saints Religieux, étaient tellement enflammées, et leur ferveur si grande qu'on eût dit qu'ils avaient reçu quelque révélation de leur mort prochaine.

Ces deux Religieux clercs étaient étudiants en philosophie et condisciples du P. Denys des Marches (4). Le F. Othon tomba malade deux ou trois jours après le P. Denis et mourut. Le F. Eliodore les suivit de près ; quand celui-ci se sentit vers sa fin, il se fit conduire sur la tombe du F. Othon, pour y mourir (5).

11. — F. CLAUDE, DE L'ABERGEMENT, lai. Il entra dans l'ordre en 1604 et fit profession le 11 novembre 1605. Il fut un Religieux fervent. Au dernier jour de sa vie, il raconta au F. Apollinaire de Sallanches, lai, son infirmier, le fait miraculeux suivant. Voyageant une fois avec le F. Gilles de Yenne, lai, pendant une nuit obscure, ils se trouvèrent tout-à-coup en face d'une grosse rivière, qu'ils ne savaient comment traverser. Cherchant à découvrir où était le pont, ils ne le trouvaient point. Se croyant perdus, ils recoururent à Dieu, à la T. Sᵗᵉ Vierge

---

(1) Déposition du P. Ange lui-même. *Collection* etc. manuscrite, p. 111.

(2) Annali dell' ordine dei FF. MM. Cap. appendice al t. III. P. Silvestro da Milano e Guiseppe da Cannobio, 2ᵉ partie, p. 246 et suiv.

(3) Ibid. — Preuves faites par la famille de Bellegarde par devant la Royale Chambre des Comptes. Turin, Imprimerie royale de 1765.

(4) Cf. Notice, 106.

(5) *Collection* etc., manuscrite, pp. 1 et 41.

et à leur Ange gardien, envers lequel F. Claude avait une particulière dévotion. Bientôt ils s'aperçurent qu'ils étaient de l'autre côté de la rivière, sans l'avoir traversée ; avant de continuer leur marche, ils remercièrent Dieu et ceux qui venaient de les protéger d'une façon si visible (1).

Le F. Claude de l'Abergement mourut à Sallanches, en 1639, après une maladie qu'il supporta avec une grande patience, et durant laquelle il édifia grandement les Religieux, par son admirable ferveur.

12. — F. CLÉMENT, D'ANNECY, lai. Il fut un fervent Religieux, très fidèle à sa Règle et aux moindres détails de la vie religieuse. Atteint d'hydropisie, il fut admirable durant sa maladie qui dura deux ou trois mois. Le dimanche des Rameaux, le F. Valérien l'un des infirmiers, l'ayant conduit à la messe, le F. Clément fut dit qu'il ferait comme M. Michel, confesseur du Bx prélat François de Sales et des Religieuses de la Visitation, et qu'il mourrait le Vendredi-Saint. Le Jeudi-Saint, le F. Valérien était venu le garder pendant les Matines, le malade le renvoya à l'office, en disant qu'il n'y avait point de danger. Le soir, il ne refusa point son assistance. Vers les 11 heures, il demanda quelque chose à manger, après quoi il fit appeler son confesseur pour se réconcilier, puis se fit faire le signe de la croix avec la chandelle bénite et se signa lui-même. Il se fit ensuite mettre à genoux sur son lit, pour s'appuyer sur la fenêtre de l'infirmerie qui donnait sur le S. Sacrement, et expira dans cette position, le Vendredi-Saint, à deux heures après minuit, en l'année 1638, au couvent de Chambéry (Cognin) (2).

13. — P. ANGE, DE DUYN (Doingt). Il était issu de l'illustre famille de Monthouz de Duyn, près d'Annecy, et fils de Noble Jean-François, Seigneur de Mouthouz en Duyn, capitaine des ordonnances de S. A. R. qui avait épousé en 1592 Françoise de Piossasco d'Aviasca (en Savoie d'Erasque), de l'illustre famille de ce nom.

Il testa le 19 juillet et le 15 août 1612 (avant sa profession), en faveur des siens (3).

Il reçut les Ordres suivants des mains de S. François de Sales : Ordres mineurs, le 1 juin 1613, en l'église de Ste Claire à Annecy ; le sous-diaconat, le 20 mai 1617, dans la même église, et le diaconat le 22 septembre 1618, encore dans la même église (4).

Il mourut à Orléans en l'année 1623.

14. — P. PIERRE, DE GENÈVE. Cet excellent Religieux montra une ferveur exceptionnelle à la fin de sa vie. Etant sur son lit de mort, il demanda que l'on fit venir tous les Religieux du couvent; on récita les litanies des Saints auxquelles il répondit avec une grande piété, en demandant que l'on fit une pose à l'invocation de Ste Marie-Madeleine. Il expira à la fin de la récitation des litanies. Il avait prédit au frère Zachée d'Ancelle, alors qu'il était encore en bonne santé, qu'il mourrait dans le courant de l'année, c'est ce qui arriva. Il mourut au couvent de Belley en l'année 1642 (5).

Ce Religieux avait une tendre dévotion envers la T. S. Vierge.

---

(1) *Collection* etc., manuscrite, Lettre O.
(2) *Collection* etc., manuscrite, Lettre L.
(3) Note A. de Foras.
(4) Arch. Ev. Ann.
(5) *Collection* etc., manuscrite, p. 1.

15. — P. CHARLES, DE GENÈVE. Le P. Charles de Genève dont nous avons donné la notice à la page 282, a laissé d'autres travaux que ceux que nous avons indiqués. Nous en signalons deux :

1° *De conversione ducatûs Chablasii et circumvicinorum ad fidem catholicam circa annos 1596-97-98, etc., non bene intellecta in promotoribus suis et consequenter inordinate attributa*. Dissertation manuscrite (1).

2° *Les trophées sacrés remportés par la très-glorieuse Vierge-Mère de Dieu, souveraine Impératrice de tout l'univers, sur les ennemis de son Fils unique et de sa sainte épouse l'Eglise catholique, en la conversion du duché du Chablais et pays circonvoisins de Genève, et la conservation de la foi catholique chancellante pour lors, au pays du Valais*. Cet ouvrage, dont le titre est emphatique et long, dans le goût de l'époque, fut publié en l'année 1653. Il fut composé sous l'impulsion du P. Philibert de Bonneville, pour réparer certaines erreurs historiques que lui-même P. Philibert avait commises dans un ouvrage où il attribuait à S. François de Sales seul, la conversion du Chablais. Le livre des *Trophées* est devenu introuvable (2).

16. — P. SIGISMOND, DE S. MAURICE. Il était fils de Jean-François Bérody, notaire. D'abord curé de Vex et ensuite de l'église de S. Sigismond (S. Maurice) il entra dans notre Ordre en 1626 après environ 7 ans d'exercice du saint ministère, dans le clergé séculier (3). — Le P. Exupère de Sion, — son compatriote, — prêtre du diocèse de Sion, entra en même temps que lui et tous deux émirent ensemble leurs vœux de religion, au couvent des PP. Capucins d'Annecy, le 14 juillet 1627.

Nous savons peu de choses sur le P. Sigismond, sinon qu'il fut Gardien du couvent de S. Maurice (Valais) en 1637 et peut-être aussi en 1628. (4).

Le P. Sigismond a composé et publié les deux ouvrages suivants : 1° *Vie de S. Sigismond*, roi des Bourgondes, Fondateur de l'antique et très célèbre abbaye de S. Maurice d'Agaune ; 2° *Vie de S. Maurice et de ses compagnons, martyrs*, de la découverte de leurs ossements et de leur magnifique translation (5).

17. — P. CLAUDE-PHILIBERT, DE LA BIOLLE. Il appartenait à la noble famille des de Montfalcon-Roasson, de la Biolle. Né le 21 janvier 1723, il était fils de Noble François-Benoit de Montfalcon-Roasson et de Christine de Laconay (6). Il entra dans l'Ordre en 1739, à l'âge de 16 ans, et fit profession le 25 mars 1740. — On le trouve Gardien au couvent de Chambéry de 1767 à 1770.

18. — P. FRANÇOIS-FÉLIX, DE CHAMBÉRY. Il était né le 12 décembre 1734 et entra au Noviciat en 1753 ; il fut ordonné prêtre en 1758. Il résidait à Sales au commencement du XIXe siècle.

19. — P. PIERRE-NICOLAS, DE FAVERGES. Il était né le 24 septembre 1737. Entré au noviciat en 1757, il fut élevé au sacerdoce en 1763. On le trouve Vicaire au couvent de Yenne de 1784 à 1785 ; au couvent de Rumilly en 1785 ; Gar-

---

(1) Arch. Cap. Chambéry.

(2) Vie du P. Chérubin, par l'abbé Truchet, pp. 327 et 328.

(3) Chronic. Bérody pp. 194 et 195.

(4) Le P. Sigismond était frère de Gaspard Bérody auteur d'une intéressante *Chronique* qui va de 1610 à 1642 inclusivement, et que nous avons souvent citée dans le cours de notre travail. — Cf. Introduction, p. XXXXIII.

(5) Bibliotheca Script. Capucc. p. 230.

(6) Note A. de Foras.

dien au couvent de Châtillon en 1789 et à celui de Seyssel de 1786 à 1789. — Nous ne savons où il passa le temps de la Révolution, ni s'il prit du service dans quelque diocèse après les mauvais jours. Vers 1803, il était de résidence à Faverges.

20. — P. AMBROISE, DE CHAMBÉRY. Il se retira dans l'un de nos couvents d'Italie, après 1795. Aux environs de Pâques de l'année 1800, comme il se rendait de Livourne à Milan par le Pô, il tomba dans le fleuve et s'y noya.

21. — P. MATHIAS, DE LA CITÉ D'AOSTE. Il était né vers l'année 1704 et entra au Noviciat de nos Pères à Annecy, en 1723. Il remplit les charges les plus élevées de la Province. On le trouve Vicaire au couvent de Moûtiers en 1746 ; à la Cité d'Aoste en 1764 ; à Conflans, en 1765 et 1766 ; Gardien à la Cité d'Aoste en 1753. — On le trouve encore Définiteur provincial de 1765 à 1767, et Custode local de 1769 à 1779. Enfin, il fut Ministre provincial de Savoie, de 1861 à 1864.

Le P. Mathias avait aussi rempli en Province, les fonctions de Lecteur de théologie, et à Rome, celles de Secrétaire, auprès du P. Procureur général de l'Ordre.

Il mourut au couvent de la Cité d'Aoste, le 23 mars 1779.

Il a publié le travail suivant : *Exercices spirituels*, par S. Fidèle de Sigmaringue, de l'Ordre des FF. Mineurs Capucins, premier matyr de la S. C. de la Propagande, traduits de l'original latin par le R. P. Mathias d'Aoste, Capucin, ancien Lecteur de théologie et Secrétaire actuel du Procureur général de l'Ordre. — Imprimé à Einsideln, dans la Princière abbaïe, par Jean Everhard Kälin 1757.

22. — P. CÉLESTIN, D'ANNECY. Il était né à Annecy le 14 octobre 1741 (1). Entré dans l'Ordre en 1759, il fut élevé au sacerdoce en 1765. Pendant la Révolution, il dut se retirer en Vallée d'Aoste, où nous le trouvons résidant au couvent de Châtillon en 1799. Après la suppression de ce couvent, il vint en Savoie. Nous le trouvons résidant à Annecy en 1803 (2).

23. — P. GERMAIN, DE LA ROCHE. Né le 14 juillet 1739, il entra au Noviciat en 1759, et fut ordonné prêtre en 1764, On le trouve Maître des Novices et Vicaire au couvent d'Annecy de 1770 à 1776 et de 1782 à 1785 ; Vicaire au couvent de La Roche en 1792 ; Gardien au couvent de La Roche de 1776 a 1779 et de 1789 à 1791 ; au couvent de Montmélian de 1779 à 1782 et de 1785 à 1789.

Il dut quitter la France au moment de la tourmente révolutionnaire ; nous le trouvons au couvent de Morgex en 1799. Le 10 août 1803, il fut nommé Recteur de la paroisse d'Arbin, où il mourut, croyons-nous, au mois de mai 1810.

24. — P. JACQUES-PHILIPPE, D'ANNECY. Il est dit né à S. Sylvestre en 1743. Il entra au Noviciat en 1762 et fut élevé au sacerdoce en 1768. On le trouve de résidence à Chambéry en 1803 (3).

25. — P. FRANÇOIS, D'ONNION. Il était né le 11 désembre 1745. Entré au Noviciat d'Annecy en 1765, il fut promu au sacerdoce en 1769. On le trouve de résidence dans son pays (Onnion), en 1803 (4).

---

(1) Arch. Arch. Chambéry. — L'auteur du Clergé d'Aoste du XVIIIe siècle le dit né à Annecy en 1739.

(2) Arch. Arch. Chambéry.

(3) Ibid.

(4) Ibid.

26. — P. ARCHANGE, DE BOËGE. Né le 3 mai 1748, il entra au Noviciat en 1767, et fut élevé à la prêtrise en 1772. Le 10 août 1803, il fut nommé Recteur à Myans. Il mourut le 18 février 1814 (1).

27. — P. PACIFIQUE, DE LA ROCHE (2e notice). Nous avons donné sur lui, une brève notice biographique, n° 67, p. 309, à laquelle nous ajoutons les lignes suivantes. Le P. Pacifique dut recevoir, vers 1802, l'hospitalité dans la famille d'Oncieu de la Bâtie, dont Mme veuve la Marquise Guillaume d'Oncieu (2), née de La Serraz et son fils Jean-Baptiste étaient alors les représentants. M. le Marquis Jean-Baptiste, qui fit une brillante carrière militaire et fut Gouverneur du Duché de Savoie durant les années 1830 et 1831, avait pour le P. Pacifique une grande affection et l'emmenait partout avec lui, soit à Chambéry soit à Turin. C'est ainsi que le Père habita, en 1830 et 1831, le château de Chambéry, où résidait M. le Marquis Jean-Baptiste en qualité de Gouverneur général du Duché. Ajoutons que le P. Pacifique était d'un commerce agréable et d'un esprit vif et original.

Le F. Félix de Léaz vint probablement résider avant le P. Pacifique au château de La Batie où il mourut vers 1802, et non vers 1822, comme nous l'avions écrit (3).

28. — P. BENOIT, DE THONON. — Il était né le 9 mars 1767. Entré au Noviciat en 1784, il fut promu au sacerdoce en 1790. Après la Révolution, il prit du service dans le clergé séculier et fut nommé, en 1807, vicaire à Cordon.

29. — P...... *Guillot.* François Guillot, né à S. Pierre d'Albigny le 8 mars 1756, ordonné prêtre en 1776, Religieux capucin en 1792, résidant à Grésy-sur-Isère après la Révolution (4). Nous ne croyons pas qu'il ait appartenu à la Province, car nous ne l'avons pas trouvé dans les registres du Noviciat.

30. — F. ROMUALD, DE MONTÉLIMAR, lai. Il était né le 1er janvier 1801. Il fut le premier Religieux capucin français, profès après la Révolution. Il entra chez les PP. Capucins de Savoie, où il fit profession le 2 mars 1821. Le P. Jean-Louis d'Abriès étant venu au mois de juin 1821, demander au T. R. P. Eugène un Frère lai, pour la Maison de Crest alors en formation, le P. Commissaire général lui accorda le F. Romuald qui ne rentra plus en Savoie. Le Frère demeura à Crest, tant que le P. Jean-Louis d'Abriès voulut bien le garder, il fut ensuite de famille dans divers couvents, presque toujours à titre de portier. Il ne cessa point, pendant les cinquante-deux ans de sa vie religieuse, de travailler avec une persévérance admirable et une sainte énergie, à l'œuvre de sa perfection spirituelle. Très charitable, ami du silence, de la prière et du travail, sa vie se passait dans un recueillement perpétuel et avait la plus heureuse influence sur ses confrères et même sur les séculiers. Il ne manquait jamais aux exercices de la vie régulière, soit du jour soit de la nuit. Il savait ne jamais perdre de temps; aussi que de choses utiles il faisait malgré le dérangement continuel, auquel le vouait son office de portier. Il eut la patience, quoiqu'âgé, d'apprendre étant portier au couvent de Versailles, l'art de la reliure, et s'en servit, dans les diverses maisons de la Province de France où il habita, en faveur de nos bibliothèques.

---

(1) Arch. Arch. Chambéry.

(2) M. le Marquis Guillaume d'Oncieu était mort en 1800.

(3) Note de M. le Marquis César d'Oncieu de la Bâtie.

(4) Arch. Arch. Chamb.

Chargé d'infirmités, compagnes habituelles de la vieillesse, il ne les fit connaître que lorsqu'il ne put plus les cacher, et les supporta toujours avec une patience admirable. — Quand la France fut divisée en trois Provinces, il opta pour celle de Toulouse, et mourut saintement dans le couvent de cette dernière ville, le 13 avril 1872.

Le F. Romuald possédait une instruction au-dessus de celle qu'ont ordinairement nos Frères lais. Il eut soin de consigner les principaux événements, dont il fut témoin à l'époque du rétablissement des Capucins en France. Ses notes sont, paraît il, précieuses pour l'histoire religieuse des débuts de la Province de France, après la Révolution (1).

31. — PP. MICHEL et GABRIEL, D'ONNION. Cf. Notice 129.

32. — P. JEAN-FRANÇOIS, DE S. FÉLIX. Il était né à S. Félix, le 6 mars 1832, entra dans l'Ordre en 1849 et fut ordonné prêtre le 28 décembre 1855. On le trouve de famille au couvent de Châtillon de 1860 au 7 décembre 1866. Le choléra s'étant déclaré en vallée d'Aoste en 1867, le P. Jean-François fut envoyé pour assister les malades, et mourut victime de son dévouement sous les coups du terrible fléau, le 19 juillet 1867, à Châtillon.

33. — P. VALENTIN, DE REYVROZ. Né le 17 décembre 1836, il entra au Noviciat en 1852 et fut promu au sacerdoce le 24 mars 1860. Envoyé comme missionnaire aux Iles Seychelles, il arriva dans l'Archipel en avril 1867. Fixé tout d'abord à la station de Port-Victoria, il fut placé en 1868 à l'Anse-Royale et en 1875 à l'Anse-Boileau qu'il ne quitta plus, sinon pendant une courte absence qu'il fit en 1879, en venant en Europe.

Le P. Valentin fut un missionnaire zélé et dévoué aux besoins des diverses stations qu'il occupa. Il donna à chacune d'elles un remarquable élan de piété. Ses écoles étaient très florissantes.

Il mourut le 17 juin 1883, à la suite d'un accident. Etant tombé de cheval, il eut l'imprudence de négliger la grande fatigue qu'il en ressentit. Ce fut la cause de sa mort. — Il repose au cimetière de Beauvoir.

34. — F. REMY, DE MONTAYMONT, lai. Il était né le 20 septembre 1799 et entra au Noviciat à la Roche-sur-Foron, en 1826. Durant sa longue carrière religieuse, il fut chargé de la plupart des emplois que l'on a coutume de confier aux Frères lais, dans notre Ordre. Etant quêteur au couvent de Conflans, il se faisait remarquer par sa grande prudence et par un tact admirable, dans ses relations avec les séculiers.

Nous l'avons connu dans les dernières années de sa vie, à Chambéry. Il était charitable, pieux et toujours prêt à rendre service. Son respect pour les prêtres était remarquable ; il ne leur parlait jamais que tête découverte et avec un profond sentiment de vénération, qui se traduisait dans sa tenue et sur son visage. — Il avait une singulière dévotion au S. Sacrifice de la messe, qu'il servait avec une grande piété à toutes les heures de la matinée.

Il succomba de vieillesse plutôt que de maladie, le 6 août 1886, au couvent de Chambéry. Quelques heures avant sa mort, il disait : « J'ai toujours entendu dire que l'heure de la mort était accompagnée de grandes craintes, eh ! bien, pour moi, je n'ai ni crainte, ni terreur ! » Et, il mourut avec un grand calme.

---

(1) Analecta Ord. FF. MM. Capuc. p. 244. — Necrologium FF. MM. Capuc. Prov. Galliæ, p. 83.

35. — F. FERRÉOL, DE MANIGOD. Né le 23 août 1823, il entra dans l'Ordre en 1846 et fit profession le 7 juillet 1847. Son principal emploi fut l'office de quêteur dont il s'acquitta toujours avec une grande dignité et une prudence admirable. Ayant été choisi comme compagnon, selon la coutume de la famille franciscaine, par le R^{me} P. Alphonse devenu Définiteur et Procureur général de l'Ordre, à son retour de Rome il rentra en Province. Fixé de communauté à Chambéry, il reprit l'emploi de quêteur et ne le quitta plus désormais. Pendant les longues années qu'il exerça cet office au couvent de Chambéry, il acquit une notoriété exceptionnelle, toute faite de respect, de confiance et de grande estime. Fort intelligent, doué d'un tact admirable, très prudent, connaissant toutes les familles dont il nommait jusqu'au dernier des enfants, s'intéressant à chacun comme s'il eût été l'un des siens, homme de bon conseil, on attendait chaque année sa visite comme celle d'un ami. Aussi, quel souvenir ineffaçable il a laissé partout et combien il a été regretté! Un excellent prêtre qui l'admirait beaucoup, faisant son éloge, disait: « Le F. Ferréol est un homme vraiment remarquable! Il connait tout le monde et tout le monde l'aime! Il sait tout; il a toutes les qualités, il ne lui manque que la prêtrise, et encore il l'a refusée! » — Ce Religieux était, nous l'avons dit, d'une très grande prudence; chaque soir, malgré la fatigue, il inscrivait sur un carnet comme dans un *livre de raison*, tout ce qu'il avait fait, et partout où il avait passé afin de pouvoir rendre compte de ses actes à ses supérieurs... et au besoin à ses accusateurs, s'il s'en était trouvé.

Il mourut à Chambéry le 1er août 1887, après une maladie assez longue et pleine de souffrances, qu'il supporta avec une patience admirable.

36. — F. LUCIEN, D'ECOLE, lai. Né le 25 janvier 1838, il entra dans l'Ordre en 1861. Doué d'une intelligence peu commune et d'une aptitude remarquable pour les travaux manuels, il fut d'un précieux secours dans nos divers couvents de Province, où il fut placé de famille.

Envoyé dans les Iles Seychelles, pour y travailler selon les besoins de la Mission, il arriva dans l'Archipel le 28 mars 1880. Durant les 20 ans qu'il a passés là, il y a rendu les plus grands services. Les Supérieurs de la Mission utilisaient son intelligence et son dévouemect soit en l'occupant à la direction des diverses cultures, soit comme architecte et directeur des travaux dans la construction des églises, des écoles et des maisons d'habitation de nos PP. Missionnaires.

Le F. Lucien était un excellent Religieux, qui savait allier la douce gaieté et la vivacité d'esprit à la pratique des fortes vertus. Il était pour ses confrères d'un aimable commerce et de bon conseil. — Il jouissait dans l'Archipel, d'une grande estime et d'une réelle influence. En contact quotidien avec les habitants de nos îles, il avait appris le *créole* et le parlait fort bien.

Atteint d'une affection cancéreuse à l'estomac, le cher Frère supporta avec une grande patience et une admirable résignation sa terrible maladie, se préparant à la mort qu'il attendait avec soumission et qu'il voyait venir presque avec joie. Il mourut doucement et saintement à Port-Victoria des Seychelles, le 17 janvier 1900. Il est enseveli au cimetière de Beauvoir.

37. — DIDACE, DE LULLIN. Marie Ephyse Meynet était né à Lullin (Haute-Savoie), le 29 mai 1838, d'une famille originaire de Bellevaux. Deux de ses frères avaient embrassé avant lui la vie religieuse dans notre Province: le P. Philibert, profès le 19 janvier 1862, en ce moment missionnaire aux Iles Seychelles depuis 1880 où il est chargé de la station de l'Anse-Royale, l'une des plus importantes de l'Archipel, et le P. Antonin profès le 3 novembre 1862,

décédé le 30 mars 1893, Gardien du couvent d'Albertville-Conflans. — La première intention du jeune Ephyse avait été de monter jusqu'au sacerdoce, mais il renonça à ce projet, et vers le milieu de l'année 1862 il vint se présenter au couvent des PP. Capucins de La Roche-sur-Foron, où il fut admis en qualité de Frère lai, avec le nom de Frère Didace. Le 9 août 1863, il émettait les vœux simples de religion, et le 8 septembre 1866 les vœux solennels. Après 4 années de séjour en Savoie, durant lesquelles il fut appliqué aux divers emplois que l'on a coutume de confier aux Frères laïques dans notre Ordre, il fut envoyé aux Iles Seychelles. Il était utile d'avoir là, à côté des PP. Missionnaires, un homme de confiance pour diriger les serviteurs de la Mission, les former, les surveiller présider à leurs divers emplois et s'occuper de l'économat. Le F. Prosper de Chanaz avait rempli cet office depuis 1865. Ce Frère ayant été rappelé en 1867, le F. Didace vint le remplacer en cettte même année. Les qualités morales et les dispositions naturelles de celui-ci pour les travaux manuels de tout genre, allaient en faire un précieux auxiliaire dans la mission. Il le fut en effet. Dès son arrivée, il se mit à l'œuvre. Il acquit bientôt la confiance des Religieux, l'estime et la sympathie de tous. Le T. R. P. Ignace de Villafranca, d'abord Vice-préfet et devenu ensuite Vicaire apostolique (Mgr Galtione) des Iles Seychelles, l'apprécait grandement. Il le prit comme compagnon dans son voyage en Europe, de mai à décembre 1880. Le C. Frère lui rendit de grands services durant sa maladie à bord, et aux Iles Seychelles, comme il en rendait du reste, à tous ses confrères, en toute occasion (1). Mgr Mouard, successeur de Mgr Galtione, avait pour le F. Didace la même estime, et il écrivait dans son rapport sur son Vicariat, publié en 1883 : « Par son industrie et son intelligence, ce bon Frère a rendu et rend encore de grands services à la mission. Patient, dévoué, toujours prêt à servir ses frères, la fatigue pour lui est un plaisir ; aussi dans la mission a-t-il conquis l'affection, la sympathie de tous, Religieux et séculiers. »

Tel était le F. Didace et tel il fut jusqu'à la fin. Le C. Frère avait toujours joui d'une excellente santé. Frappé en 1898 d'une première attaque d'apoplexie, il ne s'en remit point totalement. Une seconde l'atteignit en 1901. Il avait repris son travail, mais il n'eut plus la même activité, ni la même vigueur morale. Le 30 mars 1902, le jour même de la fête de Pâques, vers une heure de l'après-midi, il était frappé d'une congestion cérébrale. Il eut le temps d'être administré et il expirait. Il était aux Iles Seychelles depuis près de 35 ans et n'était revenu en Europe qu'une seule fois.

Le F. Didace fut un excellent Religieux, fervent, charitable, ami de la prière et du travail. Il a été universellement regretté aux Iles Seychelle, où il ne comptait que des amis. Ses restes reposent au cimetière de Beauvoir (2).

37. — P. BONAVENTURE, DE PERS-JUSSY (Haute-Savoie). Né le 7 mai 1835, Pierre Casimir Suathon entra dans l'Ordre à l'âge de 17 ans, et émit les vœux solennels de religion le 24 avril 1853 ; il fut ordonné prêtre le 18 décembre 1858. D'abord appliqué au ministère apostolique dans nos régions, il en remplit les fonctions pendant une dizaine d'années. Envoyé à la mission des Seychelles, il y arriva en avril 1859. Les Supérieurs lui confièrent d'abord la station de l'Anse-aux-Pins, où il se distingua par son zèle et son dévouement, pour le bien des

---

(1) Cf. Notice 155. p. 366 et suiv.

(2) Le F. Didace ne figure pas dans le *Necrologe* qui était déjà imprimé au moment de sa mort. — Cf. *Rosier de S. François*, vol. III, pp. 188 et suiv.

âmes. Il revint ensuite à Port-Victoria, puis fut fixé à l'île Praslin, dont il avait alors toute la charge. Une grave maladie le força à rentrer en Province. Il partit à nouveau pour les Seychelles en 1878 et demeura attaché à l'église de Port-Victoria jusqu'au mois de janvier 1881 ; à cette date, il fut encore chargé de Praslin. Celle-ci, divisée en deux sections, a deux églises : Grande-Anse et Baie Sainte-Anne, séparées l'une de l'autre par une distance considérable ; le Père les desservait toutes deux, tantôt par terre, tantôt par mer. Ce ministère était laborieux et très fatigant, parfois même périlleux. Il ajoutait à la desserte de ses deux stations, celle de l'ile Curieuse, où se trouve une léproserie à la charge du gouvernement (1).

Le P. Bonaventure s'acquitta de ces divers ministères, avec un grand dévoûment. Il eut aussi beaucoup à lutter contre les menées des protestants, dont l'Ile Praslin est, en quelque sorte, comme le boulevard, aux Seychelles.

Dans ces dernières années ayant été déchargé des stations de la Grande-Anse et de Curieuse, il ne desservait plus que l'église de Baie Sainte-Anne. Des infirmités et une paralysie lente obligèrent Mgr Hudrisier à le rappeler à Port-Victoria, où il demeura quelques mois. — Le 22 avril 1902, au matin, il rendait son âme à Dieu. Il repose au cimetière de Beauvoir.

Le P. Bonaventure a fait bâtir aux Iles Seychelles, l'église de l'Anse-aux-Pins et celle de Baie Sainte-Anne (2).

Famille de l'Allée de Songi. — Les de L'Allée ou de l'Alée de Songi étaient Seigneurs et Barons de la Tornette et de Songy, Coseigneurs de la Val des Clefs et de Manigod en Genevois, Seigneurs des Molettes en Savoie.

Le *Pourpris historique* écrit ce nom de La Lée (ce devrait être la véritable orthographe dérivée du latin *de Letâ*). Cette famille est originaire d'Annecy et paraît avoir pris son nom de l'ancien oratoire de N.-D. de Liesse « *Beatæ Virginis Letæ* ou *de Letâ* » qui existait en cette ville en grande vénération, dès le XIIIe siècle (3).

Cette famille a fourni à la Province des FF. Mineurs Capucins de Savoie, trois Religieux : 1° le P. Félix-Amédée ; 2° le P. François-Ignace et 3° le P. Ange. L'Armorial et Nobiliaire de l'ancien Duché de Savoie, par M. A. de Foras n'en fait pas mention. — Ces trois Religieux — d'après un manuscrit de nos archives, — étaient frères. (Voir leurs noms au Nécrologe).

Famille de Beaumont-Carra. — Les de Beaumont-Carra étaient Comtes de Sacconex, Seigneurs de la Batie-Meille en Savoie, Seigneurs des Abrets, de Roybon et de la Palut en Dauphiné. La noblesse de cette famile remonte en 1584. — Une des personnes les plus distinguées de cette lignée est Anne-Catherine de Beaumont, l'une des premières Mères de l'Ordre de la Visitation et l'une des plus illustres.

Cette famille a fourni un religieux à notre Province des Capucins de Savoie, le P. Vincent de Chambéry, qui fut Gardien au couvent de Belley en 1633. Il fut également Définiteur provincial de 1641 à 1642, de 1652 à 1653, de 1654 à 1655 et de 1657 à 1658 ; Custode local (à Annecy), de 1641 à 1642. Le père de notre Religieux était Noble Paul de Beaumont-Carra, qui épousa par contrat dotal du

---

(1) Les lépreux ont été transférés à l'Ile Ronde.

(2) Le P. Bonaventure étant mort après l'impression du *Nécrologe*, son nom n'a pu y figurer.

(3) Arm. de Foras.

15 septembre 1580, D[lle] Antoinette-Charlotte, fille de Noble Etienne Dyvonne. Il teste le 26 décembre 1632 (le P. Vincent est mentionné dans son testament), et voulait être enterré dans le tombeau de sa famille, à S. François de Chambéry.

Le dernier noble de ce nom est mort en 1769. Parmi les biens assez considérables de cette maison, passés après son extinction, dans plusieurs familles, se trouvait en partie l'ancien champ de Mars du Vernay, à Chambéry, appelé encore au commencement du XIX[e] siècle : allée de Beaumont (1).

Famille de Marchand. — Les Dalmas (ou Dalmaz, Dalma, Darma (de Darmallo) sont une vieille famille du Genevois, déjà qualifiée noble en 1383 (Arch. de l'Ain). Au XVII[e] siècle, des nobles et égréges de Dalma étaient notaires à la Balme et à Cruseilles.

Noble Jean, Seigneur de Châtel André épousa au commencement du XVII[e] siècle (?) Marguerite, fille et héritière de M[r] M[r] Mamert Marchand, qui lui apporta Châtel-André, le Mollard-sur-Lémenc. Depuis lors les Dalmas ajoutèrent au leur, le nom de Marchand (2).

C'est peut-être à cette famille qu'appartiennent les PP. Auguste et Natal d'Annecy, Religieux de notre Province. (Voir leurs noms au Nécrologe).

SUPPLÉMENT A L'INTRODUCTION

Page VIII. — Nous avons donné la statistique des Provinces françaises au commencement du XVIII[e] siècle (en y joignant la *Savoie*) ; nous croyons chose utile de reproduire la même statistique, prise vers 1770, époque où la comission des Réguliers commença à s'attaquer sérieusement aux Capucins. Nous y ajoutons aussi la Savoie.

Province de	Paris	42	couvents,	419	Religieux.
—	Lyon	60	—	612	—
—	Toulouse	41	—	248	—
—	Aquitaine	45	—	387	—
—	Provence	24	—	251	—
—	Touraine	31	—	222	—
—	Normandie	27	—	210	—
—	Bretagne	30	—	269	—
—	Champagne	16	—	251	—
—	Lille	15	—	361	—
—	Franche-Comté	22	—	345	—
—	Avignon	16	—	169	—
—	Lorraine	28	—	278	—
—	Alsace	18	—	228	—
—	Savoie	21	—	281	— (3)
—	Corse	16	—	?	—

(1) Arm. de Foras et Arch. Cap. Chambéry.

(2) Arm. de Foras.

(3) *Analecta* Ordinis Min. Cap vol. XVII, pp. 282 et 283.

Page XIII.—Ligne 3ᵉ ajoutez le nom du P. Jean-Louis d'Abriès. (Voir la notice 96 p. 320).

Page XIII, note I au bas de la page, ajoutez le nom du F. Romuald de Montélimar. (Voir la notice 30, p. 383).

Page XIV. Statistique de la Province de Savoie en 1901 : 170 Religieux (1).

Page XVII. — MONTMÉLIAN. — Note 2 au bas de la page. La porte dont il s'agit doit être la porte de l'église, qui, après la Révolution, aura été transportée et placée comme façade à l'entrée de l'ancien couvent.

Page XVIII. — S. JULIEN. — Le caveau de l'ancien couvent abritait les restes de trois saints Religieux, dont nous avons donné les notices : 1° Le P. Diègue de la Cité-Neuve. — M. Payerna, gentilhomme du Velay, abandonné des médecins, guéri par le P. Diègue d'un abcès, avait envoyé au couvent de S. Julien un tableau en ex-voto ; 2° P. Maurice de la Morra, illustre et saint missionnaire, dont nous donnerons l'épitaphe au supplément de la page XXXV, et 3° enfin, le P. Ange de Thoire. La cellule de ce dernier possédait une inscription, gravée après sa mort ; nous la relatons ici, dans son intégrité :

R^do ADMODUM PATRI ANGELO DE THOIRES, A S^to ROMANO, SERAPHICO CAPUCINORUM PROVINCIÆ ALLOBROGENSIS EX-PROVINCIALI EORUMDEM, ANTIQUO ET NOVO DEFINITORI, JUBILATO THEOLOGIÆ PROFESSORI, VIRO NOBILISSIMO, TUM IN RELIGIONE TUM IN IN SÆCULO HONORATISSIMO, DOCTRINÆ PIETATISQUE EXPLORATORI, VULGO « LE SAINT » NUNCUPATO.

Nous trouvons aussi sur le P. Ange un *acrostiche* qui semble avoir été écrit sur les murs de la même cellule, après la mort du Religieux. Nous l'insérons à cause de l'ancienneté et de l'originalité du document :

A NGELUS APPARES HUMANO CORPORE TECTUS,
N ULLIBI MENTE PIA, DESINIS ESSE DEO.
G RATIS ACCEPTUM LAUDAS, QUOD JURE MERERIS.
E CŒLO NOMEN, REBUS ET ORE RATUM.
L AURIGER A MULTIS, NEC INEPTE DICERIS HEROS.
V ERIUS EXPROMAM ? VOCIBUS ADDE FIDEM.
S ERAPHICUS VIR JACTARIS, QUEM ÆQUARE LICEBIT
D IVO FRANCISCO CARMINA NOSTRA CANUNT,
E CCE GENIS, OCULIS, FACIE, VOCISQUE LOQUELA.
T U SIMILIS PATRI, PLUS NEC ES IPSE TUI.
H INC VENIT EXUNDANS ERGA TE GRATIA CHRISTI,
O BRUIS, OCCURRIT FONS SALIENTIS AQUÆ,
I RRADIANT VESTRÆ VIRTUTES LUMINA CUNCTA,
R ARA SED PRISCA NOBILITATE MICANT.
E N CUR ACCEPTUS BENE SIS REGIQUE DEOQUE.
S IS QUOQUE SERAPHICÆ RELIGIONIS HONOR.

L'église du couvent de S. Julien possédait, dans un coin, dit un document (2) (probablement dans un angle), le tombeau d'un prince allemand, mort à Genève le 18 octobre 1689.

(1) *Analecta* Ordinis Min. Cap. vol. XVIII, p. 115.
(2) Arch. Cap. Chambéry.

Voici l'épitaphe de ce tombeau, gravée sur une plaque de cuivre fixée ou attachée au mur :

MAGNI NOMINIS
MAGNA HIC UMBRA
CIRCUM
LUGET BOHEMIA, APULIA LUGET
EXTERIS FLENDUS AC SUIS
GENERE, ANIMO, VIRTUTE
GALLASIUS
FRANCISCUS MATHIAS RODOLPHUS
SACR. ROM. IMP. COMES
IN ARCE CAMPO, ET LIBERA TURRI
LUCERÆ DUCIS PRIMOGENITUS
DOMINUS IN FRIDLANT, REICHEMBERG ET RADIM
GLORIA HÆRES AMPLISSIMO
AMPLIORIS AUCTOR
BELLO FUTURUS ET PACE
ANNO ÆTATIS SUÆ VIGESIMO
DUM ORBEM PERLUSTRAT
OBVIO GENEVÆ FATO
DIEM FORTITER, PIEQUE CLAUSIT.
EHEU MORS :
QUALEM HEROI CURSUM INTERCIPIS
QUOT IN UNO HEROAS, PRÆCIPIS
QUO TENDIS VIATOR PERGE
CUI CŒLUM PATRIA
BONA UBI VIS TERRARUM QUIES
HÆC VIÆ META ET VITÆ
1689. 18. OCTOB.

Page XIX. — Rumilly. — L'église de ce couvent a été consacrée le 31 août 1618, par S. François de Sales évêque de Genève (1).

Notre-Dame de l'Aumône. — Notre-Dame de l'Aumône était anciennement un prieuré. Après le décès du dernier Prieur en l'année 1753, la chapelle fut desservie par les PP. Capucins du couvent de Rumilly qui en firent la desserte pendant 40 ans, c'est-à-dire de 1753 à 1793 (2).

Ibid. — La Roche. — Nous avons cité à la note 4, au bas des pages XIX et XX, une lettre par laquelle S. François de Sales invitait nos Pères, à fonder le couvent de la Roche, et nous avons dit qu'elle avait été récemment publiée pour la première fois sous la signature J.-F.-G. Or, cette lettre avait été déjà livrée à l'impression, dans nos Annales Franciscaines (vol. XV, 757).

Page XXI. — Sallanches. — Le 3 mai 1793, le couvent des Capucins fut converti en magasin militaire pour les blés, farines, foins, avoine, manutention et boucherie. — M. l'abbé Ducret commença en 1803 son collège à la tour de Dizonche ; à la Toussaint de la même année, il le transféra à la Maison des PP. Capu-

---

(1) Histoire de Rumilly. par F. Croisollet, année 1612, p. 88. Cette église avait 28 mètres de longueur sur 9 mètres 50 centimètres de largeur. *intra muros.*

(2) Ibid. p. 380, note 3. — Tome IIe pp. 72 à 75.

cins. — Après le départ de M. l'abbé Ducret, cet établissement fut utilisé pour une fabrique de coton et une poterie, et loué à divers particuliers. Enfin, par suite de l'incendie et du plan adopté pour la reconstruction de la nouvelle ville, en 1844, il a été entièrement démoli (1).

Page XXI. — Belley. — Nous trouvons dans nos archives des Capucins de Chambéry, la notice suivante, en latin, sur l'établissement de nos Religieux à Belley, nous la reproduisons dans son intégrité, comme complément de ce que nous avons dit p. XXI : « *Bellitium, seu Bellicium, olim Sabaudiæ nunc vero Galliæ civitas ad ripam Rhodani posita, Bugesii provinciæ caput, jam ab anno 412 episcopali sede decorata Bisonticensem agnoscens metropolitam anno 1620, die nonâ Augusti cathedrâ Petri sedente..... Regnante Henrico IV, Francorum rege, Patres Capucinos domicilio suscepit, auspice, postulanteque Illustrissimo necnon Reverendissimo Domino Joanne Petro Camus, parisino, civitatis Bellicensis episcopo et Domino, sacrique Imperii principe, a quo quæsitus divus Franciscus Salesius genevensis Ecclesiæ præsul, quosdam Religiosos, qui ad animârum salutem sedulò incomberent, Patres Capucinos misit, suadens ut hos præ cæteris in vineâ Domini operarios adhibêret antistes bellicensis, quos ipse ad hocce opus præ cæteris idoneos apprimè noverat, dum unà simul missionibus Chablesii vacârent.*

*Ecclesiam Capucinôrum Bellicensium solemni ritu inauguravit Ill*mus *et Reverend*mus *Joannes de Passelaigue ad episcopatum Bellicensem resignatione præfati Domini Joannis Petri Camus promotus, sub titulo Sanctissimæ Trinitatis, die 23 junii, anno 1630.* »

Page XXII. — Chatillon. — Nous relatons comme intéressante, l'inscription sentencieuse placée au-dessus de la porte d'entrée du couvent des PP. Capucins de Châtillon ; elle vaut la peine d'être citée :

Ce que vous savez le mieux,
C'est que vous mourrez.
Ce que vous désirez le plus,
C'est de bien mourir.
Ce a quoi vous vous préparez le moins,
C'est a la mort. — 1635.

Pages XVIII et XXIII. — Sion et S. Maurice (Valais). — Lors de la procession pour la plantation de la Croix (2) du couvent de Sion, étaient présents les Religieux dont les noms suivent : PP. Philibert de Bonneville Provincial, Séraphin de S. Genix Gardien de Thonon, Melchior de Granier Gardien de Moûtiers, Barthélemy de Nantua Gardien de S. Maurice (Valais), Jean-Baptiste de la Roche, Théodule de Vienne, Cyrille de Chambéry, Constantin de Thonon, Maurice de Val d'Ilier, Sigismond de S. Maurice, Exupère de S. Maurice, et FF. Théodore (ou Théodose) de la Roche, Remy de S. Maurice et Justin de Rumilly (3).

En 1628 trois Religieux de la communauté de S. Maurice moururent au service des pestiférés de Sion : P. Bonaventure de Sion, Vicaire de S. Maurice, F. Martial d'Evian, clerc, profès du 3 septembre 1626, et F. Placide de Chaumont. — Le

---

(1) Registres mssts de la Cure de Sallanches, par M. l'abbé Jacquier Curé-Plébain pp. 120 et 492. — Le même manuscrit contient l'inventaire du couvent des PP. Capucins, au moment de la Révolution.

(2) Chaque fondation de couvent commençait par la plantation de la Croix.

(3) Réception des PP. Capucins à Sion : Arch. génér. Rome.

P. Angélique de Marboz mourut à Loëche de la même épidémie, en 1627. — Le P. Benoît de Riom prêchant le carême en 1623 à Sion, n'y trouva pas 300 communiants et en laissa plus de 1500.

Pages XXIV, XXVIII et XXIX. — Les couvents anciens repris après la Révolution ont conservé les mêmes titulaires. Voici les *titulaires* des couvents et des stations de missions postérieures à la Révolution : Chambéry, *Annonciation* Meylan, *Immaculée-Conception* ; Thonon-les-Bains (Concise) *N.-D. des Sept-Douleurs* ; Annecy, *Les sacrés Stigmates de S. François d'Assise* ; S. Jean-de-Maurienne, *Immaculée Conception* ; Bourg-en-Bresse, *Sacré-Cœur de Jésus*. Brésil : Conde d'Eu (Garibaldi), *S. François d'Assise* ; Nova-Trento, *Sacré-Cœur de Jésus* ; Esperança, *Immaculée-Conception*. — Iles-Seychelles : Port-Victoria, *Immaculée-Conception* : Anse-aux-Pins, *S. Michel* ; Anse-Royale, *S. Joseph* : Anse-Boileau, *Notre-Dame des Sept-Douleurs* : Port-Glaud, *SS. Pierre et Paul* ; Le Glacis, *S. Jean-Baptiste* ; Beauvoir, *Sacré-Cœur de Jésus* ; Baie-Lazare, *S. François d'Assise* ; La Cascade, *S. André* apôtre ; Takamaka, *Sainte-Marie-Magdeleine*, pénitente ; La Digue, *S. Antoine de Padoue* ; Grande-Anse, *S. Joseph* ; Baie Sainte-Anne, *Sainte-Anne* (1).

Page XXXII. — Acte de décès de Mgr Dom Juste Guérin, écrit sur parchemin (2). Je soubsigné Gardien des Capucins du couvent de Rumilly, atteste comme Monseigneur (3) Dom Juste Guérin, Barnabite, jadis Evêque de Genève est décédé (4) en la Bibliothèque de ce couvent le vendredy 3e jour du moys de 9bre 1645, à une heure après mydy, ou environ, lequel par la grande dévotion qu'il avait à nostre Ordre s'estait retiré en notre couvent pour vivre (5) pauvrement parmy nos Religieux, où il a demeuré quelques moys. Il a été ensevely (6) avec nostre saint habit, ainsi qu'il a désiré et demandé avec très grande instance et dévotion, dans (7) nostre sépulture de nostre chappelle (8) de ce couvent, où il repose en paix. — Faict en ce couvent de Rumilly ce samedy 4e jour de novembre, jour de la sépulture dudit illustrissime Seigneur 1645. Fr. Désiré de Mauriane, pau. Cap. Gard. Ind. (9).

Page XXXIV. — Iles Seychelles. — Ajoutez aux noms des Religieux ensevelis à Beauvoir, les suivants : P. Valentin de Reyvroz, F. Lucien d'Ecole, F. Dicace de Lullin et P. Bonaventure de Pers-Jussy.

Page XXXV. — S. Julien-en-Genevois. — Le tombeau du P. Maurice de La

---

(1) Cf. nota au bas de la page, p. XXIV.

(2) M. Croisollet (Histoire de Rumilly) a publié le même acte de décès avec quelques variantes cependant. Nous indiquons ces variantes.

(3) (l'Illustrissime et Révérendissime).

(4) (en odeur de sainteté).

(5) (saintement et pauvrement).

(6) (ensépulturé dans).

(7) (en).

(8) (de la chapelle de la présente Eglise dans une caisse de noyer hors de terre, dessoubs le marchepied de l'autel de la dite chapelle où il repose en paix. En foy de quoy j'ay faict le présent escript signé de ma propre main et scellé du sceau ordinayre de notre couvent. Fait en ce couvent de Rumilly ce samedy 4 novembre, jour de la sépulture dudit Illme Seigneur 1645. Fr. Désiré d'Hermillon. — Prêtre capucin, gardien de ce couvent, très indigne.— place du -!- sceau.

(9) C. Ch. G. p. 102.

Morra était orné d'une inscription latine, dont nous n'avons trouvé que la traduction italienne, que nous reproduisons ici :

QUI GIACE IL PADRE FR. MAURIZIO DA MORA, CAPPUCCINO, GENEROSO DIFENSORE DELLA FEDE, INSIGNE TEOLOGO, E VERSATO A MARAVIGLIA NELLE MATERIE DI CONTROVERSIA, IL QUALE PER PIU ANNI NELLE VALLI DEL PIEMONTE, POSCIA PRESSO GINEVRA, E TRA GLI ELVETI EV ALLESIANI INDEFESSAMENTE AFFATICANDO, SUDANDO, GELANDO, PATENDO, PRINCIPALMENTE NEL'ETA PIU PROVETTA, E QUASI SEMPRE INFERMO, CO'SUOI SCRITTI, DETTI, COLLOQUJ, VIGILIE, VINCENDO, ED ABATTENDO I VICINI E LONTANI ERETICI, IN QUESTO LUOGO DI SAN GIULIANO, NEL QUALE CON SUA ESTREMA FATICA POSE I FONDAMENTI DELL'APPOSTOLICA MISSIONE, MUNITO DE'SANTISSIMI SAGRAMENTI E BENE MERITO DI GESU-CRISTO, CESSÒ DI VIVERE L'ANNO DI NOSTRA SALUTE MILLE SECENTO TREDICI ALLI VENTICINQUE DI SETTEMBRE (1).

Page XXXVI. — MEYLAN. — Ajoutez après les mots *placés au dessous :* Voici les inscriptions de ces simples, mais gracieux monuments ; nous les citons par ordre de pose, en allant du nord au sud.

Pages XXXXI et XXXXII. — RELIGIEUX DÉCÉDÉS EN GRANDE RÉPUTATION DE VERTU ET DE SAINTETÉ. — Quelques dates des jours de décès doivent être modifiées de la façon suivante :

8. P. THÉODOSE DE BERGAME .... 25 juillet
13. P. DIÈGUE DE LA CITÉ-NEUVE .... 3 septembre
26. P. ANGE-JOSEPH DE LA BATHIE .... 11 décembre (2)

Noms à ajouter à la liste de la page XXXXI :

1. P. VINCENT DE CÈVE .... 7 juillet
2. P. ANGÉLIQUE DE MEGÈVE .... 25 mai
3. F. PLACIDE DE CHAMBÉRY, lai .... 26 mai
4. P. ANGE DE CHAMBÉRY. (Notice) .... page 378
5. FF. OTHON D'ANNECY et ELIODORE .... 6 mai et 7 avril

Autres Abréviations

1. *Arch. Arch. Ch.* — Archives de l'Archevêché de Chambéry.
2. *Arch. E. Moût.* — Archives de l'Evêché de Moûtiers.
3. *Arch. E. Ann.* — Archives de l'Evêché d'Annecy.
4. *Arch. E. M.* — Archives de l'Evêché de S. Jean-de-Maurienne.
5. *Collection manuscrite,* signifie la même chose que *C. Ch. G.*
6. *N.* ou *Note A. de Foras.* — Notes sur nos Religieux, communiquées par M. le Comte E. A. de Foras, auteur de l'*Armorial,* etc.

Nota. — Nous avons produit, dans notre ouvrage, beaucoup d'autres citations, de sources qui bien qu'abrégées, seront suffisamment comprises, sans qu'il soit besoin de les expliquer ici.

Appendice

I. — Religieux Capucins de Savoie qui ont souffert la prison, pendant la Révolution :

1° P. LOUIS-MARIE, de la Cité d'Aoste, MESTRALLET BENOIT, 66 ans.
2° P. GASPARD de Manigod, JOSSERAND JOSEPH-GASPARD, 64 ans.

---

(1) Annali dell'Ordine dei FF. Minori Cap. : PP. Silvestro da Milano e Guiseppe da Cannobio. Cet ouvrage contient une biographie du P. Maurice, 1re partie, p. 20, n° 26. (Ignorant la date de sa mort, nous avions fixé le P. Maurice au 28 juin).

(2) Par erreur, il est placé au 13 décembre, dans le *Nécrologe.*

3° P. Théodoret d'Annecy, Favre Etienne, 71 ans.
4° P. Cyrille de Bons, Mambrier Charles, 69 ans.
5° P. Sévérin d'Hermillon, Favier Louis, 78 ans.
6° P. Amable de Saint-Thibaud-de-Couz, Raymond Vicher, 77 ans.
7° F. François de Chambéry, Belmain Jacques, 82 ans.
8° F. Félix de Léaz, Chenavaz Claude, 69 ans.
9° F. Romain des Villards-de-Beaufort, Duc Joseph, 64.

Ces neuf Religieux étaient encore dans la maison de réclusion de justice et d'arrêt de la commune de Chambéry, le 26 fructidor an IV (12 sept. 1796) (1).

Autres Religieux Capucins :

10° P. Edouard de Rumilly (2).
11° P. Jean-Antoine de Chambéry (3).
12° P. Ambroise de Chambéry (4).
13° P. Guérin de S. Jean-de-Belleville (5).

II. — Capucins émigrés ou frappés de déportation (art. IV de la loi 22 ventôse) 14 mars 1795. Département du Mont-Blanc (6) (Archives du Château de Chambéry) :

	Noms, Prénoms, Qualité			Dernier domicile	Noms de Religion (7)
Déporté	Bidal Antoine,	capucin		Thonon	P. Antonin d'Evian.
id.	Blanc Laurent,	id.		Moûtiers	P. Jean-Paul de Pralognan.
id.	Bossion François,	id.		Annecy	P. François d'Onnion.
id.	Bouchet André,	id.		Thonon	F. Joseph d'Evian (8).
id.	de Cirace Victor-Joseph,	id.		Chambéry	P. Louis de Montmélian.
id.	David Maurice,	id.	frère		F. Jean-Baptiste de la Chapelle-d'Abondance.
id.	Davrieux Joseph,	id.	frère	Chambéry	F. Hilarion de Villarodin.
id.	Decorséat,	id.	frère	Thonon	F. Sabin de Thonon.
Emigré	Démoline Marc-Antoine,	id.		Chambéry	P. Laurent de Chambéry
Déporté	Dunoyer Benoit,	id.		Thonon	P. Bonaventure de Rumilly.
id.	Fantin Gaspard-François,	ld.		Thonon	P. François-Amédée de Thonon.
id.	Gaime Paul-Thomas,	id.		Annecy	P. Thomas d'Héry-sur-Alby.
	Girard,	id.		Thonon	P. Sylvestre de N.-D. d'Abondance.
Déporté	Jouret Jean-Louis,	id.		Annecy	(A).
id.	Marguery Jean-Baptiste	id.		Chambéry	P. Théophile de Chambéry
	Mary Jacques,	id.		Bourg-S.-Mau.	(A).
	Mouchet Georges,	id.	frère	Annecy	F. Remy de Fessy
	Pierre-Thomas,	id.	clerc	Chambéry	F. Humbert de Lucey
	Portier Joseph,	id.		Thonon	F. Chrysanthe de Thonon
Déporté	Bosson Jean-Vincent,	id.		Côte-d'Arbroz.	(A).

(1) Arch. du Château de Chambéry.

(2) Cf. Nécrologe etc., p, 303.

(3) Cf. Nécrologe etc., p. 324.

(4) Emprisonné en 1794.

(5) *Mémoires* etc., Mgr Billet p. 43.

(6) Nous ne croyons pas que la peine de la déportation ait eu son effet sans doute parce qu'on ne put atteindre les condamnés. — Nous avons réuni en une seule plusieurs listes de noms.

(7) Les noms de religion ne figurent pas sur la liste, nous les avons nous-même ajoutés.

(8) Nous l'avons marqué décédé en 1783 ; peut-être est-ce une erreur ?

(A) Nous n'avons pu trouver son nom de religion, probablement parce que le nom de famille a été mal écrit.

III. — P. Fidèle d'Annecy :

Le 13 juin 1790, cinq Religieux capucins du couvent de Nimes furent massacrés par les protestants. Quatre le furent dans leur église, au pied des autels, le cinquième, le P. Fidèle d'Annecy, âgé de 83 ans, sourd, aveugle, infirme, fut hâché dans son lit, et l'on mit ensuite le feu à la paillasse (1).

Ce Religieux n'appartenait pas à notre Province, nous l'avons inséré à titre de compatriote.

L. D. M. F.

Corrections

NOMS PATRONYMIQUES ET LIEUX D'ORIGINE A AJOUTER OU A CORRIGER

Page XXI, 5e ligne, *lisez :* de *Blancheville* au lieu de Brancheville et au bas de la page 1re ligne, *lisez : Bristalfi* au lieu de Bristolfi.
Page XXXXV, *lisez :* P. Louis de *Poissy* au lieu de Louis de Passy.
Page 11, *lisez* : P. Claude du *Mont-Saxonnex.*
Page 33. *lisez :* F. Adrien de Morgex, *Pierre-François Favre.*
Page 43, *lisez :* P. Joseph-Auguste de *Chambéry.*
Page 47, *lisez :* P. Juvénal de *Tortose.*
Page 30, *lisez :* F. Côme de *Cessens.*
Page 71, *lisez :* P. Fulgence de S. Jeoire ou de *S. Jorioz.*
Page 71, *lisez :* P. Ange d'Avignon, Noble *de Michaelis.*
Page 73, *lisez :* P. Félix-Amédée d'Annecy, Noble l'*Allée* de Songi.
Page 75, *lisez :* P. François Ignace d'Annecy, Noble Claude Christin L'Allée de Songi.
Page 93. *lisez :* P. Natal d'Annecy, Noble de *Marchiand.*
Page 97, *lisez* : P. Georges d'*Ecole* (Esculles).
Page 103, *lisez :* P. Cyrille de *Valtournenche.*
Page 119, *lisez :* P. Maurice de la Morra. *Gambarino* ou *Gamborino.*
Page 121, *lisez :* P. François-Melchior, Noble Dufour de *Mérande.*
Page 125, *lisez :* P. Bonaventure de Rumilly, *Benoit Dunoyer.*
Page 149, *lisez :* P. Benjamin de Thonon.
Page 151, *lisez :* P. Antoine-Marie, de *Chambéry.*
Page 155, *lisez :* F. Jean-Joseph de *Cerdon* au lieu de *Cordon.*
Page 165, *lisez :* P. Amable de *Fréterive.*
Page 190, *lisez :* Sépulture..... Bourg-Saint-*Maurice.*
Page 195, *lisez :* P. Louis de Thônes, Noël *Charvet.*
Page 209, *lisez :* F. Séraphin d'*Etable* au lieu d'Etrembières.
Page 225. *lisez :* P. Benjamin, *Baytaz.*
Page 307, première ligne *lisez* : Il était fils d'Amed *Bidal,* au lieu d'*Arminjon.*

NOMS DE RELIGION ET QUALITÉS A AJOUTER ET A MODIFIER

Page 3, *lisez :* F. Hilarion d'Alex, *lai.*
Page 5, *lisez :* Joseph. de Chévrier, *lai.*
Page 5. *lisez :* P. *Théodose* d'Ugine, au lieu de P. Théodore.

---

(1) L'Ami de la Religion et du Roi, N° 644.

Page 9, *lisez :* F. Charles de Rumilly, *lai.*
Ibid. F. Chrysogone de Trois-Torrents, lai.
Ibid. F. Flavien des Allinges. *lai.*
Page 11, *lisez :* F. Eloi de Ville-la-Grand, *lai.*
Ibid. F. Lucien d'Ecole, *lai.*
Page 13, *lisez :* F. Paul de Thonon lai, au lieu de P. Paul.
Ibid. F. Martin de Champange, *lai.*
Page 21, *lisez :* F. Joseph de Chardon, *lai.*
Ibid. F. Hippolyte de Thonon, *lai.*
Page 23, *lisez :* P. Isaac de Thônes au lieu de F. Isaac, *lai.*
Page 25, *lisez :* F. Félicien de Motz, lai.
Page 33, *lisez :* F. Adrien de Morgex, *lai.*
Ibid. P. *Joseph*-Célestin, au lieu de P. Célestin.
Page 45, *lisez :* F. Jacobon *(Jacopone)* de Rumilly, au lieu de Jocopone.
Ibid. P. ou F. Martin d'Aime, supprimez lai.
Page 47, *lisez :* F. Martin d'Aix, *lai*, au lieu de P. Martin.
Page 55, *lisez :* P. *Alexandrin* du Petit-Bornand, au lieu P. Alexandre.
Page 65, — F. Eliodore, *clerc*, au lieu de lai.
Ibid. F. *Marin* de Lanslevillard, au lieu de P. Marin.
Page 67, — F. *Jean* de Chambéry, au lieu de P. Jean.
Page 83, — F. *Maure* de S. Maurice, au lieu de F. Maurice.
Page 85, — P. Benoît de Nice.
Page 93, — P. *Pontien* de Chambéry, au lieu de P. Patient.
Page 95, — P. Cécile de Valloire, au lieu de F. Cécile.
Page 97, — F. Jean-Dominique de Chambéry, lai, au lieu de P. Jean-Dominique.
Page 101, *effacez* : *P. Dominique d'Annecy,* inscrit déjà au 31 mars.
Page 123, *effacez : lai*, après P. ou F. Désiré des Gets.
Page 133, *lisez :* F. Zachée de Rumilly, *lai.*
Page 135, — F. Joseph-Marie de Gressonnay, au lieu de P. Joseph-Marie.
Page 145, — F. Bernard de Thiez, *lai.*
Page 149, — F. Donat de Thorens, *lai,* au lieu de P. Donat.
Page 159, *effacez* : *lai,* après P. Sérapion de Chambéry.
Page 163, *lisez :* P. ou F. *Balthazar* de Langres, au lieu de Baltazar.
Page 171, — F. Joachim de Pollein, *lai.*
Page 181, — F. *Théodose* de la Roche, lai, au lieu de P. Théodore.
Page 185, — P. *Théodose* de Chambéry, au lieu de P. Théodore.
Page 187, — P. Victor-*Amé* de Yenne, au lieu de P. Victor-Aimé.
Ibid. Ajoutez *lai*, après F. Gervais de Châtillon.
Page 191, *lisez :* P. *Timothée* de Lorraine, au lieu de P. Thimothée.
Page 193, — P. *Colomban* de Belley, au lieu de P. Colombain.
Page 205, *ajoutez : lai*, après F. Sabin de Primecelle.
Page 207, — *lai*, après F. Ruffin de S. Just-en-Chevalet.
Page 209, — *lai*, après F. Massé d'Introd, F. Second de Monthey et F. Tobie d'Annecy.
Page 215, *effacez : lai*, après P. ou F. Louis-François de Chambéry.

Page 217. — *lai*, après P. ou F. Aurélien de Moûtiers.
Page 225, *lisez :* F. Jean-François de Sibenico, au lieu de P. Jean-François.
Page 243, *ajoutez : lai*, après F. Boniface de Thônes.

NOMS DEVANT LESQUELS IL FAUT AJOUTER LE SIGNE ✝

Page 1 : P. Barthélemy de Belley.
Page 13 : P. ou F. Martial.
Page 17 : F. Didier de Chavancin.
Page 17 : P. ou F. Joconde de Beaufort.
Page 29 : P. Emilien de Celliers.
Page 31 : P. ou F. Jérôme.
Page 35 : P. ou F. Hilarion de Menthon.
Page 39 : P. Anthelme de Belley.
Ibid. P. Hiérothée de Chambéry.
Page 41 : F. Gilbert de Taninges, lai.
Page 45 : P. ou F. Martin d'Aime.
Page 63 : P. Abonde de Thonon.
Page 81 : P. Félix de S. Chamond.
Page 97 : P. Marcellin de Naves.
Page 111 : P. Luc de Sallanches.
Page 133 : P. Charles-François de Chambéry.
Page 149 : F. Donat de Thorens, lai.
Page 157 : P. Arsène du Grand-Bornand.
Page 163 : P. François de Thonon.
Page 187 : P. Thomas d'Héry-sur-Alby.
Page 191 : P. Amand de Trois-Torrents.
Page 201 : F. Martial d'Evian, clerc.
Page 213 : P. Théodoret de S. Séverin.

NOMS DEVANT LESQUELS IL FAUT SUPPRIMER LE SIGNE ✝

Page 37 : P. Dominique de Hônes.
Page 141 : F. Ferréol de Manigod.
Page 181 : F. Nicolas d'Arles.
Page 237 : P. Ignace de Villafranca.
Page 239 : P. Angélique des Marches.

DATES A MODIFIER

Page 6 : F. Arsène de Seyssel, décès en 1792.
Page 12 : F. Eloi de Ville-la-Grand, décès en 1878.
Page 13 : F. Placide de La Roche, années de religion 55.
Page 25 : P. Jean-Baptiste de Rumilly, profès 1er octobre 1848, décédé à 41 ans.
Page 29 : Descendre sur la ligne profession, les dates 30 juin 1728, les placer après P. Paul de Doussard, effacez 51 ans d'âge et lisez 50 ans de religion.
Page 35 : F. Bassan de S. Pierre d'Albigny, décès en 1642.

Page 47 : F. Placide de Notre-Dame-du-Villard, décédé après 14 années de religion.
Page 49 : P. Hippolyte d'Annecy, décédé après 31 années de religion.
Page 53 : P. Joseph-Marie de Chambéry, avait à son décès 55 ans d'âge et 40 de religion.
Page 57 : F. Chrysanthe de Thonon, décédé aprés 42 ans de religion.
Page 59 : P. Candide de Rumilly, décédé après 51 ans de religion.
Page 63 : F. Julien Arnad, décédé à 41 ans.
Page 78 : P. Théotime de Gênes, décédé après 49 ans de religion.
Page 81 : P. Sigismond de Castelletto, décédé à 45 ans.
Page 85 : F. Alfred de Corrençon, profès des vœux solennels 12 avril 1878.
Page 91 : P. Fr. Hyacinthe de Lanslebourg, décédé après 45 ans de religion.
— P. Placide d'Annecy, décédé après 61 ans de religion.
— P. Jean-Claude de Thonon, décédé après 39 ans de religion.
Page 93 : P. Benjamin de Thônes, décédé après 17 ans de religion.
Page 97 : P. Bienvenu de Bourg, décédé après 40 années de religion.
Page 102 : P. Pascal de Camarasa, décédé à 60 ans.
Page 119 : P. Matthieu de Cluses est mort en 1630.
Page 124 : P. Louis de Montmélian, décédé après 58 ans de religion.
Page 125 : P. P. Victor d'Aoste, décédé après 52 ans de religion.
Ibid. P. Jean-Nicolas d'Annecy, décédé après 46 ans de religion.
Page 131 : P. Gratien de Chambéry, décédé après 51 ans de religion.
Ibid. P. Louis de Publier, profès en 1843.
Page 137 : P. Théodose de Bergame, profès en 1672 ou 1673.
Page 139 : P. Pie de la Frasse, décédé à 49 ans d'âge et 30 de religion.
Page 153 : P. Joseph-Alexis de Sion, profès en 1700.
Page 159 : P. Pierre d'Arenthon promu aux Ordres mineurs en 1620 par S. François de Sales.
Page 169 : P. Henri de Rumilly, profès le 4 octobre 1631.
Page 171 : Descendre le dernier chiffre, colonne religion, sur la ligne du P. Benjamin.
Page 179 : F. Etienne d'Abondance, décédé après 11 ans de religion.
Page 187 : P. Thomas d'Héry, mort en 1840 à 83 ans d'âge et 63 de religion.
Page 191 : P. Hilaire de Chambéry, décédé en 1881.
Page 193 : P. Eliodore de Bagnes, décédé après 47 ans de religion.
Page 205 : Mgr Dom J. Guérin, décédé en 1645 à l'âge de 67 ans.
Page 213 : P. Séraphin de Maurienne, profès le 2 décembre 1630.
Page 221 : F. Sébastien de Douvaine, décédé après 25 ans de religion.
Page 225 : P. Louis de Thonon, décédé après 20 ans de religion.
Ibid. P. Elzéar de Conflans, décédé après 59 ans de religion.
Page 245 : P. Pierre-Antoine de S. Maurice, décédé après 53 ans de religion.


MIHI ABSIT GLORIARI NISI IN CRUCE D.N.J.C.

TABLE DES MATIÈRES

APPENDICE

CORRECTIONS

FIN

Chambéry. — Imp. Générale, 38-40, Place Caffe.


MIHI ABSIT GLORIARI NISI IN CRUCE D.N.J.C.


MIHI ABSIT GLORIARI NISI IN CRUCE D.N.J.C.

